Directeur: Jacques Fauvet

1,49 F Algáric, 1 DA ; Martic, 1,50 dir. : Tor Allemanus, 3 DM , Antricha, 10 es Allemagne, 7 DW: Autricts, 10 sch.; 12 fr.: Canada, \$ 0.65; Camemark, Espagne, 25 pes.; Grands-Griebges, 26 p 18 dr.; Bran, 45 ris; Italie, 300 L; Elbas

5. RUE DES ITALIENS 75427 PARIS - CEDEX 69 C.C.P. 4207-23 Paris Tél.: 246-72-23

#### L'ANGOLA aux **Nations unies**

Par treize voix pour, une abstention (les Etats-Unis), et sans la voix de la Chine, qui a décidé de ne pas participer au vote, le Consell de sécurité a nandé, lundi 22 novembre, à l'Assemblée générale des Na-tions unies, d'admettre en son sein l'Angola, qui deviendra ainsi le cent quarante-sixième membre de l'Organisation. En juin, les Etats-Unis avaient opposé leur veto en faisant état de la présence de quelque douze mille militaires cubains en Angola. Ce revirement est d'autant plus significatif qu'il survient une semaine après que Washington a opposé son veto à l'admission du Vietnam, en invoquant cette fois le sort des militaires américains portés disparus pendant le

Les dirigeants prosoviétiques de l'Angola ont-ils, aux yeux de M. Kissinger, des mérites que n'ont pas les Victnamiens? Il est vrai que la question des militaires disparus, bien qu'artificiellement gonflée, a des répercussions sur la politique intérieure américaine, alors qu'aucun des problèmes qui opposent Washington et Luanda n'a ce contenu émotionnel. Mais surtout la position plus modérée prise à l'égard de l'Angolz répond au sonci de ne rien faire qui puisse compromettre les efforts déployés actuellement par la diplomatie américaine en Afrique australe efforts dont les présidents africains modérés, surtout M. Nyerere. de Tanzanie, sont la clef de voûte.

Alors qu'an moins deux des « première ligne », MM. Neto (Angola) et Samora Machel (Mozambique), sont défavorables au < plan Kissinger » de règlement en Rhodésie. M. Nyerere, bien vu de tous les camps, est à même de sauver ce qui peut encore être sauvé de la conférence de Genève sur la Rhodésie, et plus généralement de l'effort anglo-américain pour une solution modérée. Un veto américaln contre l'admission de l'Angola lui anrait fait perdre la face devant la majorité des Africains. devant l'Angola et le Mozambique, en particulier.

Aussi bien, comme l'a indiqué lundi M. Scranton, délégue américain à l'ONU, « c'est par respect pour les sentiments de nos amis africains que nous avons décide de nous absteuir », cela blen que les Etats-Unis aient o des doutes sérieux sur l'indépendance du gouvernement angolais actuel, qui dépend lourdement de la présence de forces cubaines » et n'exerce qu'un « contrôle précaire » sur le

Avec l'Augola et le Vietnana c'est la première fois depuis plusieurs années que les États-Unis soulèvent des problèmes d'ordre particulier à propos de l'admission de nouveaux pays à l'ONU. Les conflits de cet ordre ont été nombreux aux débuts de l'Organisation internationale, lorsque IU.R.S.S. opposait des veto à l'entrée de ses anciens ennemis (Italie. Japon. etc.). tandis que Washington bloquait celle des pays satellisés par Moscou. Des compromis sur des admissions « en paquet » mi rent fin à cette situation en 1955. Après quoi, les litiges portèrent surtout sur les pays divisés (Allemagne, Corée, Vietnam) et sur la Chine, nour laquelle il ne s'agissait d'ailleurs pas d'une admission mais d'un simple échange de délé-

Faire aujourd'hui de l'absence de troupes étrangères la condition de l'admission d'un pays à l'ONU equivandrait à en exclure plu-sieurs dizaines d'Etats (dont une bonne vingtaine où se trouvent des militaires américains). On ne saurait non plus faire du règlement d'un problème strictement bilatéral une condition d'admission justifiant l'emploi du veto. comme le fait Washington à propos du Vietnam réunifié. Il est a espérer que l'administration Carter remettra de l'ordre, l'an prochain, dans cette a approche quelque peu chaotique.

# la réforme du statut du F.M.I. et l'élection de l'Assemblée européenne

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Le bureau politique du groupe U.D.R. de l'Assemblée nationale s'est réuni mardi matin 23 novembre, et l'ensemble du groupe devait tenir séance en début d'après-midi sous la présidence de M. Claude Labbé. Le projet de réforme du statut du Fonds monétaire international et le problème de l'élection de l'Assemblée européenne au suffrage universel devaient être examinés.

Il est acquis que le projet relatif au FMI. ne viendra pas en discussion devant l'Assemblée nationale avant les assises nationales extraordinaires de l'U.D.R. prévues pour le 5 décembre. Toutejois, le bureau du groupe avait décidé le 9 novembre, à l'initiative de M. Michel Debré, Copposer à ce projet la question préalable, ce qui aurait pour effet de renvoyer sa discussion (le Monde du 11 novembre). M. Giscard d'Estaing, au cours d'un déjeuner à l'Elysée, avait demandé aux ministres appartenant à PU.D.R. de convaincre leurs amis politiques de renoncer à déposer cette question préalable.

Le projet relatif à l'élection de l'Assemblée parlementaire européenne au suffrage universel n'a toujours pas été transmis au Conseil constitutionnel, dont M. Giscard d'Estaing coait annoncé le 5 novembre qu'il avait l'intention de le saisir. Les députés U.D.R. ont à ce sujet rappelé à plusieurs reprises leurs objections. Ils souhaitent notamment que - conformément d'ailleurs aux dispositions sur le traité de Rome — l'élection se déroule le même jour selon le même mode de scruitn dans tous les Etats de l'Europe des Neuf et que des garanties « solennelles » solent données quant à la limitation des compétences de la nouvelle Assemblée parlementaire.

## L'enjeu d'un «amendement»

Quel est l'enjeu du projet de il s'agit aujourd'hui bouleverse loi « autorisant l'approbation du de fond en comble la charte de deuxième amendement aux statuts du Fonds monétaire international et l'augmentation de la quote-part de la France à ce fonds? » Le groupe U.D.R. a posé la question préalable à l'adoption de ce texte, en demandant que son examen soit repoussé d'une année. Le gouvernement, au contraire, insiste pour qu'il soit voté des cette

A lire l'enoncé du projet, on pourrait penser qu'il s'agit sim-plement de modifier les statuts du F.M.L tels qu'ils ont été établis en juillet 1944 par la formula la charte monétaire de la communauté internationale la communauté internationale pour l'après-guerre. L'URSS. participait à c. tte conférence. mais elle s'en est tenue là. Le FML, créé effectivement en 1946, est devenu le centre du système monétaire des pays capitalistes, même si quelques pays communistes, tels Cuba, la Tobéoslovanie et la Roumanie. Tchécoslovaquie et la Roumanie, en sont restès ou devenus membres. Un premier amendement aux accords de Bretton-Woods a éte adonté en 1969 : il créait les droits de tirage spéciaux (D.T.S.). considérés comme une nouvelle unité de compte et un nouvel instrument de paiement interna-tional destiné à remplacer l'or. Le deuxième amendement dont

Tandis que les contingents syriens de la

force arabe de dissuasion continuaient le « qua

drillage - du Liban, Israël a dépêché, le lundi

22 novembre, des renforts de blindes et d'artil-

lerie en bordure de la frontière avec le pays

voisin. Cette mesure de précaution constituerait

également une mise en garde à la Syrie dans

ses troupes dans le sud du Liban.

Bevrouth. - La dernière phase

de la mise en place de la force

arabe de dissuasion au Liban est pratiquement terminée. L'ampleur

de cette intervention - essentiel-

lement syrlenne — est impression-

nante. Elle l'est pour tous les Li-

banais qui, de l'homme de la rue au dirigeant politique, ont des sentiments plus que mélangés à

l'égard de cette forme de pacifica-

cas où celle-ci aurait l'intention d'envoyer

Cette charte instituait essentiellement un système de parit.. fixes dont la clef de voute était l'or. Le dollar, principale monnaie, était défini par un certain poids de métal précieux (à l'époque 1/35 d'once, soit un peu plus de 888 milligrammes d'or fin) ; les autres monnales étaient définies le plus souvent par rapport au dollar. et, par conséquent, rattachées à travers celui-ci indirectement à l'or. Chaque banque centrale avait l'obligation de maintenir le cours de sa monnale à l'intérieur de marges étroites (1 %), de part et d'autre de la parité officielle. Pour ce faire, chaque banque centrale rachetait sur le marché, en cédant de l'or, sa propre monnale si elle baissait et la vendait, contre des dollars, si elle montait,

C'est seulement à partir de la fin de 1958, quand les principales monnaies européennes sont deve-nues convertibles entre elles et vis-à-vis du dollar, que le sys-tème a été vraiment appliqué. Dès le départ, il s'est trouvé déséguilibre par le fait même que la devise américaine était la monnaie d'intervention privilégiée.

> PAUL FABRA. (Live la suite page 43.)

> > Liban du Sud.

La paix syrienne au Liban

De notre envoyé spécial

FRANCIS CORNU

tion. Chacun éprouve autant d'es-

poir que d'inquiétude au moment

où le calme revient dans ce pays

Qu'ils solent conservateurs ou

progressistes, chrétiens ou musul-mans, les Libanais ont acquelli

déchire.

## BULLETIN DE L'ÉTRANGER L'U.D.R. s'inquiète de deux projets : ANDRÉ MALRAUX EST MORT

André Malraux est mort le mardi 23 novembre 1976, à 8 h. 15, au centre de réanimation de l'hôpital Henri-Mondor, à Créteil. Il a succombé, comme ses médecins s'y attendalent, aux suites de l'embolie pulmonaire dont il avait été victime dans la nuit de dimanche à lundi. Il était hospitalisé depuis le 15 novembre. Il venait d'avoir soixante-quinze ans.

La dépouille mortelle de l'écrivain a été rame née en ambulance, dès 11 h. 15, à son domicile, au château de Verrières-le-Buisson (Essonne) où une chapelle ardente a été dressée par la famille de Vilmorin à laquelle André Malraux était resté très lié depuis son amitié avec Louise

De son côté l'Institut Charles-de-Gaulle, dont André Malraux était le président, a décidé d'ouvrir un registre de signatures à « tous ceux qui veulent témoigner leur attachement à l'auteur de «la Condition humaine». L'accès en sera ouvert dès ce mardi 23 novembre, de 13 heures à 22 heures, et de nouveau le 24 novembre, de 8 heures à 22 heures

Des émissions spéciales sont consacrées André Malraux par la télévision : mardi, à 20 h. 30, « L'événement », puis « Le musée imaginaire », de J.-M. Drot, sur TF 1, et une récente interview, vers 22 heures, sur FR3; mercredi soir. « C'est à dire ». sur A 2.

#### La légende du siècle

Les mouches qu'André Mairaux semblait chasser sans cesse des yeux et des mains, les voici donc Ubres de se poser sur son visage, toute l'angoisse et toute l'intelligence humaines ont fini de tressaillir. Voici éteinte la voix syncopée où se bousculaient à tout propos les dieux et les millénaires. Voici réconcillés le pilleur de temples et le ministre des musées, le terroriste et l'ami des rois, l'aven-

turier ivre d'action et l'écrivain

saoulé de prose.

Même ceux qui n'arrivalent pas à suivre ce culte lyrique de l'essentiel se découvrent, comme le mécréant conscient que le glas sonne pour tout le monde. L'homme qui disparaît et l'œuvre qu'il laisse sont parmi les plus représentatifs de leur pays et de leur temps, les plus exemplaires de notre civilisation en ruine. En eux pourra se lire toute l'aventure de ce siècle pantelant, que la mort grandeur de l'homme sur le néant qui l'écrase.

Ce néant qui fige anjourd'hui sa vie en destin - selon sa formule célèbre. — Malraux n'a cessé d'en être obsédé. Dés l'adolescence, il est convaincu, comm Staline le remarquera en soupi-rant, devant de Gaulle, qu' « à la fin c'est toujours la mort qui gagne! ». Non qu'il écarte l'«hypothèse» de la foi en l'audelà : Il a enterré ses fils à l'église refusé de visiter le Golgotha « en touriste », et, si on en croit l'ancien aumonier de la brigade Alsace-Lorraine, une lueur de cierge a tremblé dans la nuit de ce grand agnostique. Mais il a toujours proclamé qu'il ne s'abaisserant pas à chercher l'apaisement dans la religion».

Car il s'agit de rendre supportable un sort qui, pour lui, ne

avec soulagement l'intervention

syro-arabe. Elle marque la fin des

combats et de la peur. l'arrêt de la

destruction du Liban. Mais à ce

soulagement se mêle une cruelle

amertume, car la pacification se

traduit par une occupation étran-gère que les Libanais n'acceptent,

Toutes les parties au conflit ont

été perdantes dans cette guerre

Les mouvements chrétiens de

droite déclaraient se battre contre

une présence étrangère (celle des

Palestiniens), mais ils ont provo

qué l'entrée de l'armée syrienne

au Liban. Les partis progressistes réclamaient une réforme des ins-

titutions, mais, affaiblis par l'offensive syrienne des derniers mois, ils n'ont rien obtenu, pas même

des promesses. Quant aux Pales-

résistance, ils se retrouvent au-

jourd'hui « mis au pas » et les

canons syriens sont installés aux

ouatre coins de leurs camos

Ainsi tous se demandent pourquo!

ils se sont battus durant dix-neuf

mois, avec pour seul résultat

soixante mille morts et des ruines

Libanais et Palestiniens peuvent

tout au plus estimer qu'ils ne sont pas les seuls responsables de cette

tiniens qui souhaitaient préserve l'autonomie de leur mouvement de

au mieux, que comme

nécessaire.

On a appris, d'autre part, ce mardi, que le gouvernement israélien s'est réuni en séance extraordinaire pour examiner la situation au

A la suite d'une enquête menée dans les

secteurs conservateur et progressiste, noire

envoyé spécial décrit les réactions des Liba

nais devant l'opération de pacification menér

par les . casques verts . syriens.

par BERTRAND POIROT-DELPECH

l'est pas. A l'inverse d'un Gide ou d'un Giono, Malraux ne se résigne pas à sa condition de mortel comme à une loi de la bonne nature. Il souffre moins de devoir être dépossédé de la vie que de voir, dans cette limite, le signe de notre impuissance à changer le monde. Il dialogue d'ailleurs moins volontiers avec la notion de mort qu'avec celles, présentes partout dans son œuvre, d'humiliation ou de sacrifice.

Dès les exercices fantaisistes de Lunes de papier et du Royaume /ar/elu (1926), l'auteur songe à la Tentation de l'Occident (1927), c'est-à-dire aux moyens de combler le vide spirituel laissé en

Europe par le dix-neuvième siècle. A qui confler l'héritage ? « Que faire de l'âme, s'il n'y a ni Dieu ni Christ? » Y a-t-il en l'homme quelque chose de plus permanent que le « cortège ingénu de ses possibilités ? » Comment échapper aux a royaumes métalliques de l'absurdité » ?

Seule solution à ses l'action. « On trouve toujours l'épouvante en soi, observe Tchen dans la Condition humaine, mais heureusement on peut agir »; et Kyo : « Il est plus facile de mourit quand on ne meuri pas seul. » Il ne s'agit pas de se fondre anonymement dans les nouvelles religions que sont les revolutions, mais de donner à l'action une valeur, presque métaphysique, de pari antipascalien.

(Lire la suite page 17.)

d'art et font de cet homme d'action

on disait alors gyec admiration

un < aventurier > — un explora-

teur attentif des musées. La guerre

était à peine finie que le monde

de la culture reçut le choc de « la

Psychologie de l'art », à laquelle il travaillait depuis toujours et

qu'il annonçait depuis dix ans, sous

la forme brillante, admirablement

illustrée, difficile et impérieuse du

ans après l'effet extraordinaire pro-

duit par cet ouvrage et ceux qui

ont suivi. Distribuées en chapitres

dans les revues, puis regroupées,

remoniées, explicitées dans des

conférences spectaculaires, comme

celle du Metropolitan Museum de

New-York en 1954, prolongées par

des préfaces enthousiastes comme

celle de la présentation des ma-

nuscrits à la Bibliothèque natio-

note que demando Julian Caio

(1955), puis au temps du minis-

tère des affaires culturelles, par

les arandes araisans funêbres de

pages ont complètement trans-formé le discours sur l'art dans

notre pays et peut-être dans le

monde. Avec le thème majeur, sans

cesse nuancé, répété, que l'artiste

n'est pas « le transcripteur du

Braque, de Le Corbusier, toutes ces

On a du mai à faire saisir trente

Musée imaginaire > (1947)

## de ce siècle panteiant, que la motte de Dieu et l'échec motal des sciences ont obligé à fonder la L'homme et la métamorphose

par ANDRÉ CHASTEL

« C'est l'intrusion de la tragé- contacts, des amities, des expécier », disait Malraux à propos du roman de Faulkner, « C'est l'intrusion de l'histoire de l'art dans la tragédie grecoue », pourrait-on dire à propos de cette vaste et sinueuse entreprise commencée avec « le Musée imaginaire » et arrivée à son terme avec « l'Intemporel » paru hier chez Gallimard. On dirait que Malraux avait pris en grand poète son rendezvous avec la mort. Les dernières lignes de son dernier livre le déclarent : « Nés ensemble, le musée impalnaire, la valeur éniamatique de l'art, l'intemporel, mourront sans doute ensemble. Et l'homme s'apercevra que l'intemporel non plus n'est pas éternel. > Et la dernière image qu'il nous livre est la

dras. Dans toute sa vie ont été présents l'image et l'objet, les deux faces de l'art, L'exposition organisée chez Moeght en 1973 l'a généreusement — mais encore incomplètement -- montré. Dès qu'il apparaît, armé de pied en cap de culture et d'intelligence, le cinéma allemand, les illustrations « farfelues », les statues khmères, lui tiennent compagnie.

roue de Çiva du musée de Ma-

Déià. l'intuition que le « surréel » est toujours en cause dans l'art et la certitude que le dioloque de l'Orient et de l'Occident à travers les formes déplace définitivement toutes les perspectives. Sa prodigieuse jeunesse développe toutes les directions des

LIRE PAGE 16:

par Ferre Viansson-Ponté

MA VIE SANGLANTE

monde mais son rival ». Parfaitement conscient même de plus en plus conscient --de la situation complexe et embarrassée de l'art moderne, Mairaux est vite apparu comme le seul auteur capable d'embrasser, au prix de roccourcis fantastiques et d'aperçus qu'il faut bien traiter de fulgurants, le déroulement ou l'en-chevêtrement de formes et de styles auquel se ramène finalement pour

toute l'aventure humaine. (Lire la suite page 18.)

## AU JOUR LE JOUR LA CONDITION MALRAUX

Ecrivain sans être littérateur, soldat sans être müitaire, gaulliste sans être U.D.R., aventurier sans être csclave de l'aventure, dandy de grand chemin au service de la légende de son temps, Andre Malraux a baigne son corps et trempé sa plume dans le torrent de l'histoire son siècle sans jamais

s'arréter à celle qu'il renait

Cet homme d'action, qui laisse un carnet de bord rempli de plusieurs existences au fil d'Orient, d'Espagne et de France, vient de refermer cette flamboyante cascade sur

une seule rie. On dira qu'il s'est dispersé, qu'il a touché à tout : ce qu'il a touché à tout : ce serait ignorer qu'André Mal-raux était avant tout un spé-gioliste du dante. cialiste du destin BERNARD CHAPUIS.

のでは、一般のでは、一般のでは、

Signé par Fred, votre signe est d'or.

FRED JOAILLIER. 6, Rue Royale, Paris 8°, Tel. 260,30,65. Boutique FRED, 84, Champs Elysées.

Pendentif Scorpion.

Hôtel Byblos. Saint-Tropez. Hôtel Losws - Monte-Carlo. Aéroport d'Orly

Lire la suite page 3.)

autodestruction

## LA VISITE EN FRANCE DU ROIT DU MAROC

## Au cours d'un premier entretien

## Hassan II et M. Giscard d'Estaing ont évoqué les problèmes de la Méditerranée, «Proche-Orient compris»

outre déposé une gerbe sur la tombe du Soldat incomm et a été reçu, en lin de matinée, à l'Hôtel de Ville de Paris. Mardi soir. le prési-dent de la République offre en son honneur un diner dans la galerie des glaces de Versailles, qui sera suivi, au Théatre Louis-XV, d'une représentation de la pièce de Marivaux « le Jeu de l'amour

Nous sommes de la même énération, et, de ce fait, nous bordons tous les deux les mê-

#### CORRESPONDANCE

#### La disparition de six jeunes gens dans le Sud marocain

MM. Jean Blanchot. Jean-Pierre Guyot, Paul Pascon et F. El Falz, nous ont adressé la lettre suivante:

Vous avez appris récemment à vos lecteurs la libération des deux coopérants français d'Agadir, MM. Dief et Seguro, enlevés dans le Sud marocain à la fin du mois de décembre 1975.

Cette heureuse issue, que nous avons accueillie sans doute avec plus de soulagement que d'autres, renforce en nous l'espoir de retrouver nos enfants, disparus dans les conditions que vous connaisses, le 1º janvier 1976. Rilen, en effet, n'est venu confirmer les informations pessimistes avancées en février dernier sur le sort des six jeunes gens. Au contraire, des indices gérieux nous font penser qu'ils sont toujours vivants, retenus au secret quelque part. Mais, dans ce cas, et même s'ils sont détenus dans la perspective d'une negociation, perspective d'une négociation, pourquoi ce silence?

Nous ne pouvons imaginer que des motifs politiques, si légitimes prolonger la détention de jeunes lycéens innocents. Est-il excessif de faire appel à des sentiments d'humanité pour que ce silence soit rompu et que nous soyons enfin renseignés sur le sort de

L'appartement-modèle est ouvert le lundi de 14 h à 18 h

·le samedi de 10 h à 12 h où à tout autre moment sur rendez-vous.

Il y a encore des studios et des appartements de toutes dimensions y compris des duplex. Les prix sont fermes et définitifs.

du mardi au vendredi de 10 h à 13 h et 14 h à 18 h et

Le roi Hassan II, qui est souplesse et la meme ouverture arrivé lundi 22 novembre à d'esprit, ne retenant comme frein que ce qui pout nuire à notre grandeur. à notre souveraineis et à notre génie propre 3, 2 déclare le roi Hassan II à 20 n arrivée à Orly, où il a été acqueill par le président de la République et Mme Giscard d'Estaine Le souverain a rentit hom-République et Mme Giscard d'Es-taing. Le souverain a rendu hom-mage à la France : « Elle m'a donne la moitié de ma culture », a-t-il dit, et a souhaité que progresse rapidement la construc-tion de l'Europe, car, a-t-il estimé, « cela conditionne également notre propre avenir ».

Dans son allocution de blen-venue, le chef de l'Etat français avait mis l'accent sur les « so-lidarités » unissant les deu z pays « solidarité marocaine et pays. « somunte maroanne et française, solidarité européenne et maghrébine », et avait exprimé le voeu qu'elles se développent « dans la compréhension et la paix pour l'équilibre et le progrès de la

Le souverain chériflen avait, à sa descente d'avion, passé en revue les détachements de la garde républicaine et des trois armes, qui rendaient les honneurs. Le roi était suivi de ses deux fils, le prince héritier Sidi Mohamed. et son cadet, le prince Moulay Rachid, et du colonel-major Dlimi, chef de ses aides de camp. Dlimi, chef de ses aides de camp. Il devait ensuite, sous la coupoie de l'Isba, recevoir les nombreuses personnalités venues l'accueillir, parmi lesquelles MM Barre, de Guiringaud, Poniatowski, Fourcade, Haby et Edgar Faure. MM Raimond, ambassadeur de France au Maroc, et Ben Abbès, ambassadeur du roi Hassan II en France, étaient également présents.

Le souverain et M. Giscard d'Estaing ont ensuite pris place dans l'hélicoptère de la présidence qui a décollé en direction de Versailles avec son escorte de quatre hélicoptères militaires. Le roi loge durant son séjour officiel

Selon le porte-parole de l'Ely-sée, M. Lecat, la conversation, qui a porté sur les problèmes médi-terranéens, Proche-Orient com-pris, s'est caractérisée par sa

M. Brinkhorst, secrétaire étrangères, a eu des entretiens lundi 22 novembre avec son collègue français, M. Talttinger, qui a offert un déjeuner en son honneur, et avec M. de Guirin-gaud, ministre des affaires étran-

Bordé sur trois façades par des voies privées,

un peu en retrait du no 61 de l'avenue Georges-Mandel,

au 2, rue du Général-Langlois et 3, rue Eugène-Delacroix.

Ceux qui connaissent bien le 16°

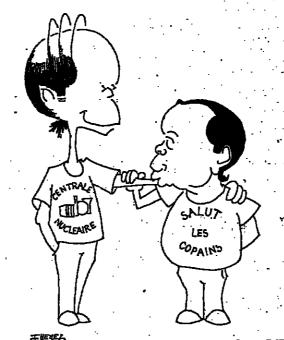
lui donnent la préférence.

Venez voir pourquoi...

de ton. M. Lecat a rappelé que les deux chefs d'Etat se connaisles deux chers d'istat se comais-saient blen et s'appréciaient mu-tuellement, et qu'ils avaient de fréquents contacts téléphoniques. Lundi soir, ils ont diné en tête à tête pour procéder à un tour d'horizon des questions interna-tiencles et économies par partieutionales et évoquer plus particu-lièrement le dialogue Nord-Sud.

mique du royaume en construi-sant notamment une centrale nu-cléaire destinée à produire de l'énergie. Le dernier entretien mercredi, sera suivi d'une séance élargie à laquelle participeront plusieurs ministres marocains, et qui sera consacrée à l'étude des relations entre le Maroc et la Deux autres entretiens en privé sont prévus. Le premier, mardi matin à l'Elysée, devait porter sur un examen des problèmes bilatéraux. Le roi Hassan II souhaite améliorer et intensifier la coopération culturelle. Il désire relations entre le maroc et la caro et la maroc et la avocat dans les instances curo-péennes, afin que les produits souhaite améliorer et intensifier frais des mesures protectionnistes édictées à Bruxelles. — D. J.

aussi que la France participe da-vantage au développement écono-



## Une manifestation à Paris en faveur de l'amnistie des détenus politiques

Deux cents personnes out ma-nifesté, lundi -22 novembre, à Paris, aux cris de « Hassan II hors de France », « Hassan II assassin, Giscard complice », Bar-rant le boulevard Saist-Germain devant la brasserie Lip. à l'endroit où Mehdi Ben Barka, leader de devant la brasserie Lip. à l'endroit où Mehdi Ben Barka, leader de la gauche marocaine, fut enlevé-le 29 octobre 1965, les manifes-tants out bloqué la circulation de 18 h. 35 à 18 h. 50. Us répondaient ! à l'appel des Comités de lutte contre la répression au Maroc, lesquels avaient obtenu l'appui de

#### UN APPEL DE LA SECTION FRANÇAISE D'AMNESTY INTERNATIONAL

(De notre correspondant.)

Ole notre correspondant.)

Dijon. — Après le conseil international du mouvement, qui s'est tenu à Strasbourg du 23 au 26 septembre, la section française d'Amnesty International a reuni son assemblée générale à Dijon les 20 et 21 novembre et décidé de se donner de nouvelles structures pour mieux répondre aux problèmes posés par son développement. La section, qui compte actuellement quatre vingt direspt groupes d'adoption et cinq mille membres, pourrait atteindre le double à la fin de l'année prochaine. Une nouvelle assemblée générale a été convoquée pour le 5 juin 1977 à Paris.

A l'occasion de sa visite en France, la section française d'Amnesty International a enveyé au roi Hassan II un télégramme pour a se féliciter des progrès récemment accomplis au Massot en matière de libertés et réche mer l'amnistie générale pour tous les prisonniers politiques à « Pour ce qui est des prisonniers politiques, a rèy en a pas chez nous, a déclaré le rei Hassan II le 21 novembre au cours de l'émission le Club de la Presse d'Europe 1, il y a des prisonniers d'éthique. » Il a assuré combatire e des hérésies contre la conscience nationale » professées par des « hors-la-loi ».

plusieurs mouvements français piusieurs mouvements français d'extrême gauche : Ligue com-muniste révolutionnaire. Cauche ouvrière et populaire. Révolution !, parfi communiste révolutionnaire (marxiate-léniniste), et parti so-cialiste unifié. l'extre

cialiste unifie.

Après une brève allocution de M. François della Sudda, dirigeant des Comités, M. Daniel Guérin, auteur du livre les Assassins de Ben Barka, à déclaré : « Pour Ben Barka, la lufte continue, Un jour, la vérité sera comment à Les manifestants devalent se disperser dans le calme, sans que la police soit intervenue.

[a Pour ce qui est des prisonniers politiques 3, a déclaré le roi Has-an II dimanène 21 juillet au cours de l'émission d'Europe 1, e le Club de l'émission d'aurope 1, et l'un de de la presse », et l'ur en pas chez nous. Il y a des prisonniers d'éthique. (...). Un homme qui sort de la loi n'est plus un prisonnier politique. (...). Mafi ceux-là ne sont pas des prisonniers politique, ils para des prisonniers politiques, ils

Me Houabid, dirigiant de l'Union socialiste des forces populaires (U.S.F.P.), évaluait récomment à environ cent cinquents le nombre des personnes se réclamant de son organisment de son personnes se réclismant de son organisation, qui purgent des peines de prison après avoir été condamnées pour leur participation à différents complots (« le Mônde » du 9 novembra). Durant Fété dernier, plusieurs centaines de personnes ont été sequittées et d'autres ont été sequitainées de détention qu'elles yensieut de subfit.

Deux cent quarante et un mili-tants on sympathisants marxistes-léniuistes attendent depuis plus de deux uns de passer devant un tri-benail Cet prisonniers sont a cou-pables », pour certains d'entre eux, d'avoir distribué des tracts on tenu des réopions. La laute la plus grave de quesques-mus est d'avoir faisifié des documents, d'identité pour échipper aux rédirectes de la police. Il leur est réprodét surtout, semble-tifi de ne uns professer des opinions.

## en France au palais du Grand Trianon. C'est là qu'il a eu, en fin d'après-midi, un premier entretien en tête à têts avec la chef de l'Etat français. AM. Brejney et Ceausescu estiment que les divergences chef de l'Etat français. n'empêchent pas le développement de la coopération soviéto-roumaine

(Dessin de CHENEZ.)

Bucarest. — Il y a encore des problèmes » entre la Roumanie et l'Union soviétique, mais ils ne sont pas importants et n'empechent pas le développement de la collaboration. En termes voisins, MM Brejney et Ceausescu ont porté l'un après l'autre cette appréciation dans les toasts qu'ils ont prononcés dans la soirée du lundi 22 novembre. Des differences de vue, principalement en matière internationale, pourront continuer

De notre envoyé spécial . à troubler périodiquement les rap-ports entre Moscou et Bucarest : chacun s'accorde aujourd'hui pour

leur reconnaître un caractère se-

condaire. L'avion du secrétaire général du P.C. soviétique s'est posé à 15 h. sur la piste de l'aéroport d'Otopent Quelques milliers d'habitants de la capitale, amenés en autocar, hrandissalent des fanions aux couleurs des deux pays, des portraits des deux pays, traits des deux hommes d'etal et quelques banderoles célébrant « l'amitié entre tous les pays so-cialistes ». M. Brejnev fut accueilli par M. Ceausescu et plu-sieurs autres dirigeants, dont MM. Stefan Andréi, secrétaire du comité central pour les questions internationales et Macovescu, mi-nistre des affaires étrangères. La délégation soviétique comprend notamment MM. Gromyko, chef de la diplomatie, et Katouchev,

de la diplomatie, et Kacouchev, responsable pour les relations avec les partis frères au pouvoir. Selon la tradition roumaine, le cortège officiel dut s'arrêter à plusieurs reprises pendant le traplusieurs reprises pendant le tra-jet menant au centre de la capi-tale. Le long du parcours, du moins à partir de l'entrée de la ville proprement dite, une foule nombreuse était disposée. Sur la place de la Victoire, M. Brejnev, un foulard de plonnier autour du cou, fut invité à se joindre à une ronde de jeunes gene et jeunes cou. fut invite a se joindre a une ronde de jeunes gens et jeunes filles en costumes folkloriques. Il se prêta de bonne grâce à cette coutume. Dans la soirée, le secrétaire général remercia ses hôtes pour cet accuell amiral. Ces marques de cordialité ne doivent pas masquer la réalité des

> A travers le monde

> > Algérie

 LE PRESIDENT BOU-MEDIENE a signé lundi 22 novembre l'ordonnance portant promulgation de la Constitution de la République algérienne démocratique et populaire. — (A.P.)

Thaïlande

• DES COMBATS ONT ECLATE DES COMBATS ONT ECLATE lundi 22 novembre entre des unités de la police thallandalse des frontières et des Khmers dans le sud-est de la Thallande, a annoncé mardi un porte-parole à Bangkok. Plusieurs Khmers ont peri dans ces combats, mais les forces ces combats. Les forces thallandaises n'ont pas subi de landaises n'ont pas subi de pertes, a-t-il dit. — (Reuter.)

rapports soviéto-roumains. Les modes d'approche des problèmes demeurent pagois encore asser éloignés. L'amélioration des relations bilatérales, avec l'U.R.S.S.— en particulier dans les domaines économique terhnique, scien-— en particulier dans les domaines économique, technique, scientifique et culturel — ne signifie pas nécessairement que les Roumains sont prèts à se plier à toutes les règles de la communauté dirigée par Moscou. Daris son toast, M. Ceausescu à a l'en dit sur le Comeron, l'Organisation économique des pays combanistes ou sur le partie de Varsovie. Au contraire, M. Brejnév à souligné quant à lui que « la division du travail entre les pays socialistes » — M. Geausesou avait simplement parlé de la division internationale du travail — peut procurer à chaque industrie nationale de vastes possibilités. Une part du succès de la « coopération fratiernelle bilatérale, dit-il, résulte de la prise en compte non seulement des intérits propres à chaque Etat, mais que se les cours de cut, de nos amis socialistes ».

Les efforts des Sovietiques pour inciter les Rodinaires à performer les Rodinaires à particular des la prise en la compte de la cour de nos amis socialistes ».

listes a.

Les efforts des Soviétiques pour inciter les Roumains à renforcer leurs liens avec la communauté socialiste du té particulièrement visibles lorsque M. Breinev a encouragé les rencontres de toutes sortes. Sur ce point ancore, M. Ceausescu est resté muet. Toute allusion à l'Internationa-lisme prolétarien a été évitée des

fafin, il est apparu assez clai-rement que, sur les problèmes de politique internationale, il existait plus que des nuances entre les positions respectives. En recevant M. Richardson, secrétaire amé-ricain au commerce, quelques heures avant d'accueillir M. Brej-nev; M. Ceausescu a montré qu'il n'était pas prêt à sacrifier son indépendance sur l'autel de l'ami-tlé soviéto-roumaine

ridependance sur l'auté de l'amitié soviéto-roumaine

Plus géneralement, le langage
tenu par le dirigeant de Bucarest
sur la lutte contre la politique
impérialiste de « domination et
d'inégalité», contre le sous-dèved'inégalité », contre le sous-développement et pour un nouvel
ordre économique international,
est plus proche des propos habituellement tenus par les dirigeants
du tlers-monde, avec lequel la
Roumanie a développé sa collaboration ces dernières années, que
du vocabulaire des communistes
or t ho do x e s. L'alliance avec
l'URSS. et tous les pays socialistes reste certes, prioritaire pour
Bucarest, mais, parallèlement, se
renforcent les relations avec les
pays en vole de développement,
les pays non alignés et les pays
capitalistes.

M. Brejnev a indiqué le caractère relativement limité des points

tère relativement limité des points de rencontre des deux diplomaties, lorsqu'il a dit qu'il se réjouissait de la coopération des deux pays en matière internationale. « lorsque

MANUEL LUCBERT.

#### ISRAËL DÉPÉCHE DES RENFORTS A LA FRONTIÈRE LIBANAISE

(De notre correspondant.) Jénisalem. - c'Un avertisse-ment concret devant une menace concrète. L'est sinsi que Davar, l'organe des syndicats (pro-gou-vernemental) intitule son édito-fiai de mardi 23 novembre consacrè aux mesures de précaution prises estensiblement par l'armée israélienne en bordure de la frontière libanaise. Des renforts de bindés et d'artillerie ont été dé-pêchés à proximité de la sonne clôture ». Ces renforts, ra-porte la télévision de Jérusalem, ont été actieminés au grand jour cafin vite de l'autre côté il n'y ait pas le mointre malentendu sur la signification des avertissements

T10-31-

5.43

#### Les avertissements de Tel-A<del>vi</del>v

edressés à la Syrie».

L'ambassadeur d'Israël à Washington, M. Dinitz, devait s'entre-tenir ce mardi avec M. Kissinger, qui s'était chargé de transmettre

qui s'était chargé de transmettre à Damas deux mises en garde israéllennes. M. Dinits pourra vraisemblablement informer ce soir son gouverniement sur l'accueil réservé par le président Assad à ses avertissements. Sur le terrain, a constaté M. Shimon Péres au cours d'une visite qu'il a faite le lundi 22 novembre à la frontière, etî n'y a pas de changements significatifs dans la région bordant le territoire israélien, et les Syriens n'ont pas franchi la rivière Litani ». Cette rivière, qui traverse le territoire libanais du mont Hermon jusqu'à la Mèditerranée, à une irentaine de kilomètres de la frontière israélienne, est généralement considérée comme correslement considérée comme corres-pondant au tracé de la fameuse « ligne rouge », bien que M. Péres ait de nouveau affirmé lundi : « Nous n'avons jamais fixé une

telle ligne. Pour l'éditorialiste du Danar, une pénétration syrienne dans cette zone au sud du Litani impliquerait une intégration du Liban dans le groupe des pays du champ de bataille. — A: Sc.

● Le professeir Yadin, archéologue et ancien chef de l'état-major, a annoncé lundi 22 novembre, la création du Partidémocratique. La plate-forme de la nouvelle formation prévoit l'évacuation de la plupart des territoires occupés en échange d'une « paix véritable ». Le Partidémocratique exclut la création d'un Etat palestinien en Cisjondad'un Etat palestinien en Cisjorda-nie et à Gaza. — (A.F.P.)

Tél : 504 41 00

Livraison: 1er trimestre 1977.

Appartement-modèle - Tél: 504 12 64

69, rue de la Tour, 75016 Paris

EUROPE

#### Turquie

# L'extrême droite tente d'empêcher

Ankara. — Les règlements de compte dans les universités turques entre étudiants de droite et de gauche se poursuivent. Le bilan de ces affrontements s'élève à six morts et deux cent quatrevingt-quatorze blessés depuis l'ouverture de l'année universitaire, fin octobre. L'université d'Istanbul a fermé ses portes sine die. Les cours sont suspendus depuis une semaine dans certains établissements dépendant de l'université commissions d'examen composées sements dépendant de l'université d'Ankara

Six cent cinquante-huit membres du corps enseignant de l'unibres du corps enseignant de l'uni-versité d'Istanbul se sont inquié-tés, dans une déclaration publiée le 18 novembre, de ces incidents. Ils évoquent l'atmosphère d'insé-curité dans laquelle ils travail-lent ainsi que les déclarations d'hommes politiques qui encoura-gent les violences de l'un des deux camps rivaux. Bien que les enselcamps rivaux. Bien que les ensei-gnants se soient abstenus de les nommer, il s'agit bien pour les observateurs des « commandos » de l'extreme droite, proches du Parti de l'action nationaliste de l'ancien colonel Turkes, vice-pre-

mier ministre.

Le Sénat de l'université d'Ankara, au sein duquel les profes-seurs modérés sont en majorité. menace de suspendre les cours aussi longtemps que la sécurité et auss longuemps que la securité et la liberté d'enseignement n'auront pas été assurées. Il a également exprimé sa conviction que l'un des deux groupes rivaux (il s'agrt du groupe d'extrême droite) poursuit son action avec la bénédiction d'un parti politique.

La réaction du corps enseignant est plus è n e rg i q u e que par le passè : elle traduit le sentiment général de l'opinion. Des grou-puscules gauchistes ont recours à la violence. Maia l'aggravation de la situation actuelle est surtout le fait de l'extrême droite, dont les militants paraissent bénéficier dans de nombreux cas de l'« im-partialité bienveillante» de cer-tains éléments de la police.

Un autre facteur important — et peut-être déterminant. — estiment: les observateurs, est le 19 novembre par le gouvernement de M. Demirel, soutenu par une le référendum ont été approuvées le 19 novembre par le gouvernement, et seront publiées au Journal officiel le 24 novembre. Le

Grande-Bretagne

#### La session parlementaire se termine les progressistes d'entrer dans l'enseignement sur un conflit ouvert entre les Communes et la Chambre des lords

De notre correspondant

Londres. — En dépit des me-naces que le gouvernement fait peser sur son avenir, la Chambre des lords a tenu bon jusqu'au bout dans son combat contre la majodans son combat contre la majo-rité des Communes. Par 197 voix contre 90, les pairs du royaume ont, pour la quatrième et dernière fois, amputé lundi 22 novembre le projet de loi visant à nationa-liser l'Industrie aéronautique et les constructions navales : lis re-fusent que les firmes spécialisées dans la réparation de navires soient touchées par cette mesure.

Pendant cette controverse, le gouvernement a refusé d'accepter l'amendement proposé par les Lords. Le projet initial a été de nouveau rétabli par les Communes quelques heures après le vote de la Chambre haute. Le temps manque pour poursuivre la navette entre les deux Assemblées. La nouvelle session parlementaire devant être ouverte mercredi par devant étre ouverte mercredi par la reine le projet de nationalisa-tion est provisoirement rejeté

Le gouvernement ne manquera pas de représenter son projet aus-sitôt que possible devant les Communes qui, en vertu du

Parliament Act — laisse en som-meil depuis vingt-neuf ans — pourront alors faire prévaloir leur point de vue sur les Lords. Mais la nouvelle discussion

prendra encore plusieurs semaines et, d'ici là, le gouvernement aura peut-être vu se réduire encore la majorité précaire dont ils dispose aux Communes.

aux Communes.

Lundi, lord Carrington, le leader tory de la Chambre haute, a accusé le gouvernement de brandir contre la Chambre des lords e des menaces d'abolition. d'extinction et les jeux de l'enjer » parce qu'elle exerce « la tâche qui lui mombe ». Un peu plus tard, M. Foot, leader des Communes, déclarait à la télévision : « Si nous voulons nous sion: « Si nous voulous nous considérer comme une vrale démocratie, il jaut priver la Chambre des lords du pouvoir qu'elle a d'intervenir effectivement contre la majorité élues des Com-

De son côté, le ministre de l'industrie. M. Varley, a lancé aux Communes une violente attaque contre l'une des sociétés de réparations navales défendues par les Lords, la Bristol Channel Shin Reparing Company qui Ship Reparing Company, qui mène depuis deux ans une cam-pagne spectaculaire contre la nationalisation.

La firme de Bristol est pour-tant, à blen des égards, un modèle. C'est une des rares sociétés britanniques qui prati-quent la participation et elle a ouvert son conseil d'administra-tion aux représentants ouvriers. L'ensemble du personnel, composé pourtant de syndicalistes dont pourtant de syndicalistes dont la plupart ont voté pour le La-bour, soutient la direction dans son combat contre la nationali-sation. Quelques lords travail-listes, notamment un vétéran du Labour, lord Shinwell, ont vigoureusement soutenu la cause du « David » de Bristol contre le « Goliath » gouvernemental.

JEAN WETZ.

حيكذا من الاعل

#### M. Egon Bahr est élu secrétaire général du S.P.D.

République fédérale d'Allemagne

M. Egon Bahr. ministre de la coopération, a été élu par le comité directeur, le lundi 22 novembre, secrétaire général du S.P.D. par 29 voix contre 2. Il remplacera à partir du 15 décembre, après la formation du nouveau gouvernement Schmidt-Genscher, M. Börner, qui a été élu le mois dernier ministre-président

PORTRAIT -

## Le « pionnier » de l'Ostpolitik

นก peu un homme-miracle qui entretient des relations aussi bonnes avec le chancelies Schmidt qu'avec le président du parti, M. Brandt. C'est cette - qualite - qui a essentiel-lement contribué à son élection au secrétariat général. Amateur de politique étrangère, M. Bahr aurait préféré conserver le ministère de la coopération, qu'il quitte, a-t-il dit, « le cœur lourd », mais le chancelier ne pouvait souffrir l'autre favori de Brandt, M. Horst Ehmke. M. Bahr s'est donc incliné.

Au lendemain de la démission de M. Brandt en 1974, il ne faisait pas partie de la première équipe de M. Schmidt. La chute de l'ancien chancelier, auquel le lie une amitié de quinze ans. l'avait profondément touché. Il fut le seul député social-demo-Crate à ne pouvoir contenir son émotion, ce jour de mai 1974 où M. Brandt expliqua les raisons de sa démission devant son groupe parlementaire. Deux mois plus tard, cependant, il étail appelé à remplacer M. Heppler du ministère de la coopération, et, depuis, il s'est toulours parfaitement entendu avec M Schmidt. Tous les mercredis, après le conseil des ministres. M. Bahr déjeune avec M. Brandt pour le tenir au courant du travail gouvernemental. Dans ses nouvelles fonctions, it devra encore servir de tralt d'union entre la chancellerie et le sièce

Cet ancien journaliste, né en 1922 en Thuringe, aujourd'hui province de la R.D.A., est surtout connu comme le - pion-

nier - de la politique à l'Est. Sa collaboration avec M. Brandt date de 1960. Il devient alors porte-parole du Sénat de Berlin-Ovest, dont le bourgmestre est justement le futur chancelier. Après la construction du mur, il en vient à penser que la R.D.A. est une « réalité » dont il convient de reconnaître l'existence. De cette constatation sortira l'Ostoolitik de la coalition libérale-socialiste.

M. Bahr développe ses thèses pour la première fols en 1963 devant l'académie évangélique de Tutzino où il parle de - changement par le rapprochement » et de « politique des petits pas . S'il est déjà en contact avec les Soviétiques, ce n'est qu'à partir de 1966 que sou « patron » devient ministre des affaires étrai gères et surtout à partir de 1969 après la formation de la coalition libéralesocialiste "'il pourra mettre ses idées en pratique. Elles aboutissent de 1970 à 1972 à la signature des traités de Var sovie et de Moscou et à celle d. traité fondamental entre les deux États allemands.

Sur les problèmes de politique intérieure. M. Bahr jours le discret. C'est maintenant pour lui un avantage, car i, est ainsi accepté par la droite comme par la gauche du S.P.D. Ses nouvelles fonctions exigent plus d'espri d'o.g., solic., que de fantaisie intellectuelle, et l'on comprend que M. Bahr se sente plus inspiré par les difficultés de l'Ostpolitik ou du dialogue Nord-Sud que par la « cuisine »

DANIEL VERNET.

#### Espagne

#### LE RÉFÉRENDUM AURA LIEU LE 15 DÉCEMBRE

Madrid (Reuter). — Le référendum sur l'élection d'un Parlement espagnol au suffrage universel aura lieu le 15 décembre, a an-noncé ce mardi 23 novembre le porte-parole du gouvernement. Le projet avait été approuvé le 18 no-vembre par les Cortès. Les vingt-deux millions d'électeurs seront invites à répondre par oui ou par non à la question : « Approuvez-rous la loi de réforme politique ? »

commissions d'examen composées de personnes proches du Parti de l'action nationaliste. Les candidats

raction nationaliste. Les candidats qui ne bénéficialent pas de recommandations des Foyers des idéaux, association d'extrême droite, ont souvent échoué parce qu'ils ne pouvaient répondre à des questions délibérément choisies par les membres de commits.

par les membre de ces commis-sions. Le ministre de l'éducation a dû se résoudre à annuler ces

L'extrême droite cherche ainsi à empêcher les éjéments progres-sistes d'entrer dans l'enseigne-

ment. Les progressistes dénoncent aussi la politique du gouverne-ment qui confie à des spécialistes • nationalistes » la rédaction des

cours distribués gratuitement dans

ARTUN UNSAL.

premier ministre, M. Adolfo Suarez, a déjà annoncé que les élec-tions parlementaires auraient lieu d'ici au mois de juin prochain.

 Cinq membres du parti communiste espagnol ont été arrètés lundi 22 novembre dans une station de métro à Madrid. où ils distribuaient des tracts, a déclaré un porte-parole du P.C. Parmi eux figure la femme de M. Sartorius, journaliste et dirigeant des commissions ouvrières.
— (Reuler.)

## **PROCHE-ORIENT**

## La paix syrienne au Liban

(Suite de la première page.) nit des caranties formulées depuis plusieurs semaines, est essentiellement syrienne. La présence d'autres contingents arabes est ourement symbolique. Les autorités tentent de souligner le caractère international de la force de paix, mais personne n'est dupe. Dans l'entourage du président Sarkis - qui est théoriquement le chef de cette armée arabe. - on reconnait officieusement que le nombre des soldats syriens affectés à la force de dissuasion s'élève à près de vingt mille hommes, alors que l'on ne compte pas plus de trois mille soldats snoudiens, soudanais et libyens. Au total, près de trente mille Syriens sont installes au Liban, car il faut tenir compte des effectifs qui, avant la création de la force de dissuasion, contròlaient déjà plus de la moitié du

Si les éléments saoudiens, soudanais et libyens ont souvent peint en blanc leurs véhicules et les ont marqués de l'insigne de la Ligue arabe, ce n'est pas le cas dans le contingent syrien. Dans les longues colonnes qui les 20 et 21 novembre, sillonnalent les routes de la montagne, seules quelques jeeps portaient un fanion vert (couleur de la Ligue arabe). Rien ne distingue la plupart des innombrables camions et blindes syriens. Certains d'entre eux portaient même un portrait du président Assad et un drapeau syrien, comme pour bien préciser la nationalité de cette

La quantité des effectifs et du matériel est imposante. La veille de la dernière phase du déploiement de la force de dissussion. l'une des colonnes de renforts syriens s'étirait, sur la route de Damas à Beyrouth, sur près de 30 kilomètres. Il y avait pres de soivante-dix chars lourds, sans compter les blindéstransports de troupes, les camions et les engins du génie (buildozers et pelleteuses).

L'ampleur des opérations des forces syriennes suffit pour une large part à expliquer la disparition subite et presque inattendue des miliciens des deux camps. de paix a été assez semblable à Dans les secteurs suparavant celui de Beyrouth une semaine contrôlés par les combatiants des partis conservateurs, dans la region de Beyrouth, la présence syrienne est plus discrète que miliciens ont mis une fleur à vernements du pays voisin n'ont (1) Inter Arabe, 12, rue Vaneau, dans le secteur défendu par les leurs fusils. Mais les Syriens ont cessé de rêver à la création d'une 75007 Paris, tél. 355-41-56.

libanaises (rassemblement des partis chrétiens de droite) s'opposalent à l'entrée de la force de dissussion estimant que cette intervention - même celle des troupes de l'allié syrien - n'était pas necessaire dans leur camp. Maigré tout, si les éléments sont moins visibles à Achrafieh, principal quartier chrétien de Beyrouth, ils sont en réalité tout aussi nombreux

#### L'accueil de Tripoli

Le contrôle paraît aussi rigoureux dans les deux zones. Certains incidents le prouvent. M. Dany Chamoun, chef de l'une des principales milices conservatrices, a été arrêté le 20 novembre à un barrage établi par des soldats syriens, parce que son garde du corps ne possédait pas d'autorisation de port d'armes. Pour les Libanais, l'anecdote ne manque pas de saveur, car il s'agit du fils de M. Camille Chamoun, président du P.N.L. (Parti national liberal), le dirigeant conser vateur le plus réticent à l'égard plan de paix arabe. On 2 également relaté la colère de M. Bechir Gemayel, chef militaire des milices conservatrices, lorsqu'un officier syrien est venu lui demander de fournir une liste de ses effectifs, afin de déterminer le nombre des hommes qui pourralent être provisoirement auto-

rises à porter des armes. Dans le nord, dans la région de Tripoli et de Zghorta, l'avance. le 21 novembre, des troupes syriennes s'est effectuée avec un soin particulier. Les unités se sont implantées dans les moindres villages du Koura, où les affrontements ont toujours été parmi les plus violents. Les contrôles étaient beaucoup plus sévères qu'ailleurs. Sur les routes, cependant, les forces syriennes ont été bien accueillies, tant à Tripoli, défendue par les organisations progressistes, qu'à Zghorta, le fief de M. Frangié, l'ancien président de la République.

L'accueil de Tripoli à la force plus tot. L'entrée des premiers blindés a été saluée par des salves d'armes automatiques. Les

organisations palestiniennes et pris la precaution de faire circu- « Grande Syrie » Incluant l preciser à la population qu'ils vensient «apporter le calme et la paix ».

M. Farouk Mokaddem qui a

a fait part de son soulagement, mais il ne pouvait dissimuler une profonde amertume lorsque les Syriens ont entouré son quar-tier général, la citadelle bâtie par les Croisés, pour lui demander de l'évacuer. Venus assister au défilé des troupes, la plupart l'égard du plan de paix. Lors des habitants demeuraient dans d'une cérémonie étrange, le l'ensemble assez distants, et plusieurs d'entre eux nous ont déclaré: « En fin de comple, le seul avantage que nous voyons c'est que, avec l'arrivée de ces Martyrs ». M. Bechir Gemayel a soldats, la ville n'est plus isolée renouvelé avec vigueur sa défiance comme elle l'était depuis six mois, et que, pour la première fois depuis un an, nous allons cette nuit dormir tranquillement. » De telles déclarations ne reflètent guère l'enthousiasme, d'autant noins que Tripoli, comme tout le Liban, a fêté le 22 novembre le trente-troisième anniversaire de l'indépendance.

Pour les Libanais, ce mot d'indépendance devait résonner avec une certaine ironie au moment où une puissance étrangère s'installait dans tout le pays. On a noté, à ce propos, que sur le trajet des troupes syriennes des milliers d'affiches avaient été placardées la nuit précédente. Elles représentent un drapeau libanais bordé d'un crèpe noir en signe de deuil, avec cette légende : « 1943 : l'indépendance était un leurre. 1976 : à quand l'indépendance ? » Un dirigeant phalangiste, dont on connait pourtant les sentiments pronoir » de la situation en estimant qu'il s'agissait cette année d'une fête de l'« interdépendance ».

#### Au-delà des montagnes...

Bien qu'il soit inscrit sur la nlunart des blindes syriens : « Nous venons pour garantir la souveraineté du Liban », les Libanais se souviennent que le tique menée par les autorités en place au-delà des montagnes de l'anti-Liban. Tant à droite qu'à à 16 heures, à l'école Gerson, gauche, on rappelle que les gouvernements du pays voisin n'ont cessé de rèver à la création d'une. pays, au cours de l'histoire, a

L'armée de pacification, en progressistes. On n'oublie pas que ler dans les rues des voitures Liban. Les deux pays n'ont certains dirigeants des forces munies de haut-parleurs pour jamais échangé de représentation des dirigeants de Damas on affirmé avec insistance que la population du Liban et celle de la participé à la défense de Tripoli, Syrie ne formaient qu'un « même peuple ». Des rumeurs persistantes à Beyrouth font, par ailleurs, état des « visées » sy-

riennes sur la plaine de la Beksa Au cours des dernières semaines les dirigeants de la droite ont eu du mal à cacher leur réserve à 22 novembre, sur les ruines du camp palestinien de Tell-El-Zaztar, rebaptisé paradoxalement par les phalangistes « Colline des envers une solution qui paraît ne le satisfaire aucunement. Dans les milieux progressistes et palestiniens on se montre beaucoup plus réaliste, en tenant compte du rapport des forces. Les dirigeants évitent autant que possible les déclarations. On préfère manifestement tenter de regagner un tant soit peu, dans la paix et par des movens politiques, le terrain perdu dans la guerre.

« C'est la pair..., mais elle est syrienne », dit-on fréquemment au Liban. Dans les milieux politiques des deux bords, on se contente finalement de la certitude que les hostilités ne pourront reprendre tant qu'une armée aussi importante sera présente dans le pays. Mais on constate que les questions politiques n'ont pas encore commence d'être réglées, et que le président Sarkis n'a toujours pas donné la moindre indication à ce sujet. On s'inquiète, enfin, de la durée de la présence de la force de dissussion, car l'armée libanaise, désintégrée dans le conflit. n'est pas prête d'être reconstituée pour garantir à l'Etat libanais sa souveraineté.

FRANCIS CORNU.

● A l'occasion de la jète nationale du Liban, le groupe de pro-fesseurs I i banais animé par M. Georges Farchakh (1) orga-nise une exposition de photos et une projection de film sur le

#### République démocratique allemande

## L'AFFAIRE BIERMANN PROVOQUERAIT

La fronde, plus que l'agitation, semble se développer en Alle-magne de l'Est, à la suite du bannissement prononcé contre M. Biermann. La protestation, initialement le fait de treize intel-lectuels, aurait maintenant reçu une soixantaine de signatures, et des slogans dans le même sens sont apparus sur des façades de Berlin-Est.

Berlin-Est.

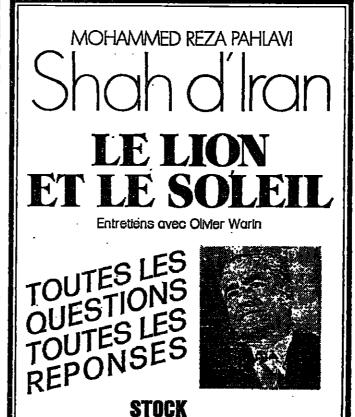
Plusieurs personnes auraient été arrêtées, et le domicile du professeur Robert Havemann, contestataire depuis plus de quinze ans, serait entouré de cordons de police et de camions qui barrent les voies d'accès. Son téléphone a été coupé, ainsi que celui de la femme de M. Biermann, qui réside toujours à Berlin-Est avec son fils àgé de six mois.

Selon le correspondant de

Selon le correspondant de l'A.F.P. à Berlin, des rumeurs circulent sur de profondes dissen-

sions au sein du SED (parti communiste de R.D.A.). à propos de cette affaire. L'autorité même de M. Honnecker, secrétaire général du parti et chef de l'Etat, serait mise en cause. Les Soviétiques considéreraient comme une maladresse la sanction prise contre M. Biermann et se plaindraient de l' « incohérence » de la ligne poli-tique suivie par le SED. Le bureau politique du parti doit se réunir ce mardi 23 novembre. — (AFP.,

[Sous le titre « Mesures de po-lice », « l'Humanité » rapporte à ce suiet les informations des as s massive campagne » de la presse est-allemande pour justifier les me-sures prises contre Blermann : a Les lettres publiées ont des formes di-verses. Pariois il ne s'agit que d'un jugement sommaire », relève le cor-respondant du quotidien du P.C.F.]



## **AMÉRIQUES**

#### Canada -

Après la victoire du parti québécois

## Les Canadiens anglais sous le choc

anglais se remet lentement de sa surprise. De la Colombie britannique à l'île du Prince-Edouard, personne n'avait imagine qu'un gouvernement mojoritaire « péquiste » (1) puisse s'installer au Québec. Quel porti prendre devant cette catastrophe »? Rien ne parait change dans la vie quosies au vol, dans le métro, chez les commerçants, montrent simplement que la politique prévaut désormais sur le hockey dans l'ordre des préoccupations nationales. Chacun suppute les réactions possibles d'Ottowa, de la province d'Ontario, les implications économiques d'une L'échéance est encore laintaine et pourtant tout le monde rie pense qu'à elle.

Montréal. — Le Canada

#### « Et maintenant ? »

Dans un magasin de joures commentent sans aménité les titres concernant le nouveau premier ministre, M. Levesque. Un homme qui discute à l'entrée d'un Immeuble écrase au coin des lèvres un grognement de colère et jette qu'il est venu ici comme immigrant il y a vingt-cinq ans et qu'il n'est pas question pour lui de reportir du jour au lendemain. M. Cohen, le marchand de radio du coin de la rue, s'assoit un moment pour expliquer sa crainte que la situation ne débouche: un jour sur une guerre civile. « Je comprends ce que ressenter is Canadiens français, dit-il. On m'a refusé mon premier emploi, guand l'avais quinze ans, parce que l'étais juif ; on l'a refusé au garçon qui attendait derrière moi parce qu'il était francophone. Mais vralment, je n'arrive pas à imaginer que le Québec puisse être un jour séparé du Conada. »

Et pourtant cette perspective incitait, des avant le scrutin, les petits éporgnants à se bousculer aux guichets de la banque du quartier pour transférer leurs économies en Ontario ou aux Etats-Unis, « Ils ne me disent pas un mot du résultat des élections », nous confie le vendeur de la librairie voisine. Sauf une vieille dame qui entre à ce moment-là et demande, tout de go, dans un français hésitant : De notre correspondant

« Alors, que va-t-il se passer maintenant? Pensez-vous que ce sera meilleur? » Apparemment satisfaite de la réponsecirconspecte du libraire, elle revient aussitôt à l'anglais.

Prenant la parole au cours d'une séance solennelle de remise des diplômes à l'université McGill, M. John O'Brien, recteur de la faculté sœur de Cancordla, a invité ses auditeurs à s'inspirer de la façon dont « d'autres minorités » du Québec étaient parvenues à se tailler une place équitable. Les voûtes orgueilleuses de la soile d'honneur de McGill n'avalent lamais entendu un tel langage.

On ne trouve plus trace, à la lecture de la presse canadienne, de cette hostilité à l'égard des Québécois qui faisait écrire cet été à un lecteur du « Montreal Star » : « Qu'an mette ces Français dans un bateau pour le bétail et qu'on les envoie à Boméo, où les chasseurs de tête s'en occuperont. > Le Canada anglophone veut croire que le vote du 15 novembre n'était pas indépendantiste et que « l'habi-tant » da Québec reste au fond de lui-même attaché à la fédération. Les modérés estiment que le moment est venu de prouver aux Québécois les vertus du fédéralisme, en prenant cette fois le bilinguisme au sérieux, quitte à y sacrifier tout l'argent nécessaire.

#### M. Trudeau seupconné

Dans les milieux politiques fédéraux, les commentaires sont moins amènes. Plusieurs ministres ont laissé entendre qu'ils étaient prêts, si nécessaire, à mener la vie dure au gouvernement du Québec. D'autres semblent paralysés à l'idée de devoir collaborer avec une province dont la sécession éventuelle remettra peut-être en cause demain l'existence même du pays. Leur raisonnement est simple\_: pour\_que les Québécois écouter.t d'une oreille complaisante ses propos indánce, M. Lévesque doit d'abord réussir sur le plan économique. Mais pour cela, il a besoin des subsides ordinaires d'Ottawa, des investissements venus des autres

Tout l'habillement de l'homme en prêt-à-porter

et tous les autres..

sa collection 1975

jusqu'au 60... FORTS, GRANDS, TRAPUS, MINCES

provinces, de la coopération des industriels anglophones du Québec. Les uns et les autres doivent-ils collaborer ainsi à leur propre défaite?

En revanche, le Canada anglais regorde désarma is M. Trudeau avec une vigilance soupçanneuse. Le chef de l'opposition officielle, M. Clark, insiste déjà sur un thème qui pourrait se révéler profitable lors des prochaines élections nationales. M. Trudeau, dit-il en substance, n'est pas directement responsable du succès de son ancien ami, M. Lévesque. Il était néanmoins à la tête du pays au cours de cette fâcheuse décennie qui aura vu l'idée indépendantiste faire de si grands progrès au Québec.

#### Imprudence

Ces critiques pourraient se durcir rapidement en cas de détérioration des relations entre Ottawa et le Québec. M. Trudeau ne peut en effet empêcher qu'il ait été depuis huit ans, pour l'ensemble du Canada, le symbole de l'unité nationale. Il avait lui-même joué imprudemment sur cette image lorsque, au prêntemps dernier, commentant la décision du parti québécois de laisser un référendum décider de l'indépendance, il s'était écrié : « Pour moi, c'est la fin du séparatisme au Québec.! »

S'il s'en souvient, M. Tru-

deau doit considérer avec amertume les propos qu'il tenait le 26 septen à Geraldton, en Ontorio : « Je me suis trauvé, disait-il aiors, candidat pour ce poste [premier ministre fédérall à un moment où il y avait un pro-blème entre le Canada anglais et le Canada français. Et j'ai eu assez de chance pour me trouver là, avec apparemment des répanses à quelques questions. Il est probable - je yeux croire qu'il est certain — que dans cina ou dix ans le Canada n'aura plus ces problèmes; celui de l'unité nationale, par exemple, aura été résolu. Par conséquent, une personne comme moi, avec le nre de solutions que je pouvals avoir, ne sera plus indis-

nsable. >
ALAIN-MARIE CARRON.

Chemisier Habilleur

19, av. Victor Hugo 16°

(1) De P. Q. (parti québecois).

#### Etats-Unis

EXPULSÉS DE GRANDE-BRETACNE

## MM. Agee et Hosenball diffusaient des informations sur les activités des services américains en Afrique australe

New-York. — Bien que Washington se défen de d'avoir fait pression sur le gouvernement britannique pour qu'il expulse MM. Philip Agee et Marc Hosenhall — deux journalistes américains installés en Grande-Britanne, — des indications convergentes semblent indiquer qu'une intervention — des plus énergiques — a su lieu auprès des antorités de Londres. M. Agee, ancien agent de la C.I.A. qui fut traqué et menacé par des membres de cette arganisation pour avoir publié le Journal d'un agent secret (1) en 1975, et M. Hosenball informent discrètement la revue trimestrielle Counterspy, publiée à Washington, sur les activités de la C.I.A. en Grande-Bretagne, en particulier sur sa collaboration avec le BOSS (le service de renselgnements sud-africain).

seignements sud-africain).

Counterspy fut lancée par sept vétérans du mouvement d'opposition à la guerre au Vietnam, dans la foulée de révélations faites l'année dernière par les commissions Rockefeller, Church et Plke sur les agissements illégaux et parfois criminels de la C.I.A. aux Etats-Unis et à l'étranger (complots pour assassiner M. Fidel Castro et Patrice Lumumba, sus-veillance du courrier et des conversations téléphoniques en tre citoyens américains, administration de drogue sur ses propres agents à leur insu, infiltration de mouvements politiques américains, etc.). Cartains de ses rédacteurs et correspondants (notamment MM. Victor Marchetti et Philip Agee), étant eux-mêmes d'anciens agents, savent lire et décoder le registre des biographies du département d'Etat, distinguer ceux qui sont des diplomates authentiques et ceux qui ne le sont pas. En deux ans Counterspy a publié les noms de deux cent cinquante agents de la C.I.A. à l'étranger (certains de ces noms furent repris dans la presse française, italienne, portugaise) et dénoucé nombre d'opérations clandestines menées par l'agence en Amérique latine, en Afrique et en Accie.

Asie.

Le rédacteur en chef de Counterspy, M. Winslow Beck, ancien analyste à l'Agence nationale de sécurité en Turquie, en Allemagne et au Vietnam, s'est spécialisé dans l'étude des mécanismes de la CLA. La revue est publiée avec des moyens de fortune au domicie de ses rédacteurs, grâce aux donations privées (Norman Mailer, par exemple, lui fit présent de 5000 dollars) et à des souscriptions. L'assassinat en janvier 1976 à Athènes de M. Welch, le chef de poste de la CLA. récemment nommé en Grèce, dont le nom avait été publié peu apparavant par Athènes Neus, provoqua la colère des grands patrons de l'Agence, qui tentèrent d'en faire porter la responsabilité à Counterspy. Il permit en tout cas à la CLA de s'indigner à son tour et de stignatiser ceux qui « non contents de la priver de ses moyens allaient fusqu'à designer ses agents comms cible à des assassins ».

#### Madison Avenue

Pour faire place à sa nouvelle collection

sa collection 1976

ses modèles d'exposition

(sofas - fautéuils - bibliothèques - tapis, etc.)

au 1ª étage de sa boutique de Paris 43, av. Friedland (tél. 359.2210)

de 10 heures à 19 heures 30

Le prochain numero de Counterspy (actuellement sous presse) contiendra un article extremement détaillé et fourmillant d'informations concernant la collaboration de la C.I.A. et de la BOSS en Naminte. Ces deux organisations cellaborent étroitement aux termes d'un accord semblable à ceux qui existent depuis la fondation de la C.I.A. entre

De notre correspondent

l'Agence et les services de renseignements des pays anglo-saxona
l'article en question apporte des
précisions sur l'opération,
conjointement menée par la G.LA.
et BOSS, destinée à mettre en
place, dès que possible, en Namible un gouvernement qui serait
dirigé par M. Clemens Kapso,
chef de la tribu des Herrerds.
Une firme de Madison Avenue
nommée Psychom (financée par
le gouvernement sud-africale)
assure la promotion de M. Clemens Kapso, qui béseticiati jusqu'à récemment des « couseils, »
d'un réfugié hongrois, M. James
Endicott (de son vrai nom Gyor
Nemeth), qui avait travaille pour
Radio-Free-Enrope et — si Ton
en croit Counterspy — pour la
C.LA.
Ce mysterieux personnèse mou-

en croit Counterspy — pour la C.LA.'

Ce mysterieux personnage mourut récemment à Limites de façon aussi étrange que soudaine. Les informateurs de la reque pensent que cette disparition. Doutrait masquer une nouvelle mission confiée à M. James Endécott. L'article s'étend sur la formation projetée par la C.LA. et la BOSS d'une armée courre révolutionnaire namibienne qui serait chargée de faire échec au SWAPO et de soutenir l'Unita en Angols, et sur la rôle joué par l'aide américains dans la vaste entreprise politico-militaire destinée à renverser l'équilibre des forcés en Afrique australe.

Un projet d'étude l'inaire par U.S. Aid (coût: 350,000 épiliers) a pour but d'étudier « les problèmes de la transition vers des

Un projet d'étude finance par US. Aid (coût: \$50,000 dollars) a pour but d'étudier « les problèmes de la transition vers des régimes majoritaires en Afrique australe » L'objectif véritable serait d'obtenir des renseignements qui permettraient à la C.I.A. — et à ses alliés en Rhodésie, en Namible et en Afrique du Sud — de réprimer ou de prévenir les mouvements subversifs.

vements subversits.

Dans un numéro précédent,
Counterspy avait fourni de nombreux détails sur la collaboration
de l'OTAN et des forces armées
sud-africaines aux termes d'une
décision prise en février 1970 parle Conseil national de sécurité
américain et couchée dans un docurient secret dont le contenu fut
publié par la revue Esquire-en
octobre 1975.

#### Des précisions sur un plan d'urgence

Counterspy avait apporté des précisions sur le plan d'urgence mis en chartier au quartier générals suprème de l'OTAN en juin 1973 concernant l'Afrique australe, sur les manœuvres conjointes des marines française et sud-africaine en mars 1974, sur l'article 11 de la « déclaration d'Ottawa » (Conseil de l'OTAN), qui précise que « les alliés s'informeront réciproquement de toutes les questions d'intérêt commun, conscients du fait que leurs intérêts

peuvent être affectés par des événements se produtant en d'autres parties du monde », sur le « projet adipolat » — la base de surveillance électronique et de communication enfonie sous des tonnes de béton à 30 kilomètres de Simonstoism (Afrique du Sud), capable, grêce à ses apparells ultramodèrnes, de surveiller les mouvements de navires soviétiques.

ments de havires soviétiques.

Selon Counterspy, u n e partie du matériel de cette base avancée de l'OTAN qui ne dit pas son nom aurait été achetée aux Etats-Unis, à l'Allemagne et à la France : de cette manière l'Afrique du Sud se serait introduite dans l'OTAN par la porte de service. La revue révéleit que, au lendemain de la chute de l'Angola l'amiral Biermann, chef des forces armées sud-atricaines, débarquait à Washington où il rencontrait le ministre de la marine, dinait en compagnie de dix-sept amiraux et nombre de parlementaires.

Dans la mesure de Londres serait la plaque tournants de la
collaboration CLA-BOSS et où
MM Agee et Hosenball s'apprâtalent peuis être à donner à
Counterany des informations encore plus explosives, on comprend
qu'ils, soient devenus les bêtes
tioires de la direction de la CLA.
èt de M. Kissinger. Le secrétaire
d'Etat tente de puis la rédicalisation de l'Afrique australe. Avec
beaucony de trio, il a réussi, non
pas blen sûr à trouver des solutions bolocemant d'avenir de la
Rhodésie, mais à déclember un
mouvement et à provoquer des
divisions prà donnent à la diplomatte américaine une certaine
marge pour insmédiure.
Lioin de se résignér à n'être plus
qu'un figuraits des jusqu'à l'intronsation de la Carter, il muitiplie, les initiatives dans les secteurs qui le préoccupent pour
imprimer la marque de sa politique dans les faits de façon infeversible et placer son successeur
devant une série de faits accomplis. La partie qu'il mène en
Afrique australe est particulière-

ME VILLE

MAN (1) ()

连军.

g-1888 11 871

99. ri

PIOUVE

mode

gandes

# C.F

: 76

¡Loin de se résignér à n'être plus qu'un figuraire fisé jusqu'à l'inmonsation de M. Carter, il multipile, lès initiatives dans les secteurs qui le préoccupent pour imprimer la marque de sa politique dans les faits de façon irréversible et placer son successeur devant une série de faits accompils. La partie qu'il m'êne en Afrique australe est particulièrement complexe. S'il veut préserver la crédibilité des Africains modérès comme M. Nyerere — dout le concours lui est indispensable — il doit éviter à tout prix d'étaler au grand jour la collusion de son pays et de l'Afrique du Sud.

La nomination toute récente d'un nouveau chef de bureau de la C. L.A. à Londres — M. Ed Proctor, connu pour sa fermeté et ses « couys de poing sur la table » — s'explique peut-être par la nécessité pour l'Agence de nettoyer le plus vite possible son antenne londonienne. Peut-être aussi par la volonté de M. Kissinger de débarrasser le plancher londonien de deux « trubilons »

londonien de deux « trublions » avant l'arrivée au pouvoir de M. Carter. LOUIS WIZNITZER.

(1) Editions du Seuil



Une boucherie "Grande Surface" au service des consommateurs

## PRIX DISCOUNT

· · · :		
FAUX-FILET RUMSTECK BOSEIF-TRANCEE COTE DE REUF BEUF A BRAISER PLAT-DE-COTE COTE DE PORC	27,80 F 27,80 F 27,80 F 20,80 F 14,80 F 7,20 F	BOUDIN BLANC  NATURE 10,50 M TRUPPE 1 % 15,50 M JAMBON D.D. 18,50 F PATE DE CAMPAGNE 7,50 E BAYONNE SANS OS 12,06 E
PALETTE SANS OS CARRE D'AGNEAU EPAULE D'AGNEAU ESCALOPE DE VEAU COTE DE VEAU	16,80 F 26,86 F 29,80 F 29,80 F 29,80 F	SAUCISSON PUE PORC. 20,00 F BALLOTINES DINDE 20,80 F PATE CROUTE SUPER 19,00 F CUISSE DINDONNEAU 11,00 F PINTADE PAC. 14,80 F SAUMON FUME 67,20 F FOIE GRAS TRUFFE 180,00 F

OUVERT DU MARDI AU SAMEDI de 8 heures à 13 heures et de 15 heures à 19 h. 15



Finition exportation • Faible kilométrage • Garantie usine •
 Toutes possibilités de crédit-leasing •
 EXPO PERMANENTE DE 150 VÉHICULES DE 8 H A 19 H
 DEMANDEZ M. JEAN-CLAUBE DUPONT

SEDAX-3, rue Scheffer 75016 Paris - 727.64.64 + 553.28.51 + Société Européenne de diffusion automobile et d'exportation.

صيكنا من الاعل

## **AMÉRIQUES**

#### Etats-Unis

#### M. CARTER CHEZ M. FORD A LA MAISON BLANCHE

### Les bonnes manières...

De notre correspondant

Washington. — En Grande-Bretagne, les camions de déménegement arrivent le lendemain même du scrutin au 10 Downing Street, prêla à emporter les objets personnels et les meubles du premier ministre battu pour faire place nette au vainqueur. Transition rapide et même brutale, qui contraste singulière-ment avec la civilité en usage à Washington : les nouveaux occupants de la Maison Blanche attendent d'être invités par ceux qui vont la quitter...

Trois semaines environ après sa victoire, M. Carter, accompagné de sa temme Rosalynn. arrivé tout droit de se campagne, est venu lundi 22 novembre jeter un coup d'œll sur sa nouvelle résidence.

M. Ford lul a talt faire le tour du propriétaire, tandis que. Betty, sa femme, présentait les domestiques à la prochaine « First Lady ». On parla de politique, mais aussi de cuisine de sport et, bien sûr, des en-

fants. Amy, la fille de M. Carter, ira sûlement comme prêvu à l'école publique...

Dans le jardin, MM. Ford et Carter, face aux journalistes, se félicitèrent réciproquement de leur bonne coopération qui facila main, « Au revoir = ; ∢ Bonne chance Jimmy »; - Je suis content que la maison vous plaise... ». Betty embrassa sur la joue le vainqueur de son mari. Juste avent de s'en aller, M. Carter revint vers son hôle. et pour ne pas être en reste, us le président Ford avait conclu le massage où il reconnaissait sa défaite, mercredi 3 novembre : < God bless you ! > (« Que Dieu vous bénisse! »)

Specta -- touchant, at peutêtre même déroutant, pour tous ceux qui en Europe sont convaincus que les Américains

(Publicité)

#### Au sommaire du numéro spécial de PRESSE NOUVELLE

#### HEBDOMADAIRE • PREMIÈRES RÉPONSES A UNE

GRANDE ENQUETE : Que signifie la présence juive accrue dans la création artistique actuelle ?

• HISTOIRE BES JUIFS DU COMTAT par Marcel CERF

• LE CARREAU DU TEMPLE SERA-T-IL SAUVE? par Jean LIBERMAN

P.N.H., 14, rue de Paradis 110 PARIS Tél. 770-91-73 75010 PARIS

#### **SPORTS** D'HIVER

LOCATION DE ET D'APPARTEMENTS A VARS, ORCIERES, LA PLAGNE, CHAMROUSSE, MERIBEL, TIGNES, etc.

77, RUÉ DE ROME, 75017 PARIS (METRO : BOME) Tél.: 293-60-09

LA MAISON DES VACANCES

#### <u>Pérou</u>

#### Le gouvernement annonce une série de mesures destinées à «rendre confiance» au secteur privé

De notre correspondant

Lima. — C'est une nouvelle stratégie économique bien dif-férente de celle des premières années du «processus révolution-naire » que le gouvernement péruvien vient de rendre publipervien vient de rendre prini-que. L'occasion en a été la «conférence annuelle des chefs d'entreprise», qui s'est tenue à Arequipa du 18 au 21 novembre.

L'annonce la plus spectaculaire, faite par le chef de l'Etat, le général Francisco Morales Bermudez, a été celle d'une modification totale du système de cogestion et copropriété, que le régime militaire avait mis sur pied en 1970. Toute entreprise était tenue de réinvestir chaque année au nom de la « commuétait tenue de réinvestir chaque année au nom de la «communauté industrielle », c'est-à-dire de l'ensemble des travailleurs. Ceux-ci devenaient ainsi propriétaire d'une part croissante du capital, qui devait progressivement atteindre 50 %. En même temps, la «communauté industrielle » disposait d'un pourcentage de voix correspondant au sein des organes de direction. Ce système suscitait l'hostilité de la plupart des chefs d'entreprise.

Le système annoncé dimanche 21 réduit la « communauté indus-trielle » a une forme d'actionnariat ouvier. La part du patrimoine de l'entreprise qui reviendra aux travailleurs ne pourra désormais dépasser 33.3 % et il s'agira d'ac-tions individuelles cessibles, et non plus d'une partie du capital

#### L'époque lointaine de la propriété sociale

Le général Morales Bermudez a, Le general Morales Bermudez a, d'autre part, confirmé que le secteur de propriété sociale — autogestionnaire — serait limité aux entreprises qui utilisent beaucoup de main-d'œuvre, mais nécessitent peu de capital. On semble loin de l'époque où la propriété sociale, volontiers qualifiée de « modèle de la révolution pérujenne ». était censée devenir vienne », était censée devenir « bégémonique ».

Quant au secteur public, selon le chef de l'Etat, il a « suivi ces dernières années un rythme de croissance trop élevé par rapport aux possibilités financières du pays ». Le 16 novembre, a été constituée une commission chargée de réétudier le mode de fonctionnement et le champ d'action de l'Etat dans l'économie. La

moitié de ses membres représentent le secteur privé.

tent le secteur privé.

Les ministres qui se sont succédé à la tribune ont confirmé ces nouvelles options, destinées à « rendre confiance aux investisseurs ». Le ministre de l'énergie et des mines a annoncé que, dans le secteur minier, où l'État jouait un rôle prépondérant de puis 1968, seraient formées des entreprises mixtes, avec participation d'investisseurs nationaux et étrangers. Le ministre du travail à annoncé une révision de la loi sur la stabilité de l'emploi, du système syndical et une réglementation du droit de grève, demandées depuis plusieurs mois regiementation du droit de grève, demandées depuis plusieurs mois par les chefs d'entreprise. Quant au ministre de l'économie, il a annoncé qu'en 1977 les crédits accordés au secteur privé augmenteraient de 22 %, tandis que ceux attribués au secteur public diminueraient de 14 %.

#### Scepticisme à Lima

Ces déclarations suffiront-elles à rendre confiance aux chefs d'entreprise ? Ces derniers mois, la politique de « réalisme » s'était déjà traduite par diverses s'était déjà traduite par diverses concessions au secteur privé. Il s'agit avant tout, affirme-t-on, de canaliser l'épargne interne afin de créer de nouveaux emplois. Selon les chiffres révélés à Arequipa, 4,72 % de la population active péruvienne sont soit en chômage soit en état de sous-emploi. Mais le secteur privé, qui, au Pérou, ne s'est jamais distingué par son caractère novateur, avait paru, jusqu'ici, accueillir avec beaucoup de scepticisme les déclarations de scepticisme les déclarations officielles, et multipliait les exiofficielles, et multipliatt les exi-gences. A Arequipa encore, ses représentants affirmatent que la stabilité de l'emploi avait « affecté énormément la productivité et af-faibli dans les entreprises la dis-cipline et l'esprit d'autorité». Ils attribuaient la crise que connaît le pays « l'intervention croissante de l'Etat » dans l'économie, et à un « concept planificateur de plus en plus centralisé ». plus en plus centralises.

Mais, à Lima, on ne cache pas un certain scepticisme face à de telles affirmations. Avant l'arrivée tenes affirmations. Avant l'arrivée des militaires au pouvoir en 1968, à l'époque du libéralisme économique le plus absolu, le secteur privé semblait incapable d'amorcer un processus de développement. Ses structures en grande partie artisanales, sa dépendance vis-à-vis de l'étranger, sa résistance aux changements, réduissient d'autant sa canacité en la saient d'autant sa capacité en la matière, Peut-on penser qu'il en ira autrement aujourd'hui ?

#### Argentine

1 MILLION DE DOLLARS POUR DES « ARTICLES POSITIFS »

Buenos-Aires (A.F.P.). — Le gouvernement argentin a versé plus d'un million de dollars à une plus d'un million de dollars à une société de relations publiques pour améliorer son image de marque à l'étranger, a révélé dimanche 21 novembre le journal de langue anglaise Buenos Aires Herald.

« Certains journalistes argentins ont été engagés pour rédiger des « articles positifs » qui seront distribués à l'étranger », poursuit le journal, selon lequel des journalistes étrangers ont été invités gratuitement en Argentine.

Le gouvernement, toujours selon le Buenos Aires Herald, estime que le pays est « peint en noir » par une presse étrangère qui croit que les Argentins se livrent une guerre civile quotidierme.

## Djerba au Médina Club, c'est différent.

Parce que : l'hôtel Médina Club est concu comme un village mauresque.

Parce que : il donne directement sur une plage de sable fin (équipement sportif complet).

Parce que : il est entouré d'un parc de 7 ha. Parce que : le confort y est irréprochable. Parce que : la cuisine (tunisienne et inter-

nationale) y est très soignée. Parce que: la semaine (voyage,

Je désire recevoir et séjour) ne coûte que 1275 F. 🦯 votre documentation

Renseignements: République Tours 61 rue de Malte 75541 Paris

Cedex 11 Tél.:355.39.30 ou votre agent de voyages

Code postal.

## PRIX DE GROS

Chocolats - Champagnes - Vins - Alcools - Foie Gras Dragées etc... Des marques les plus prestigieuses

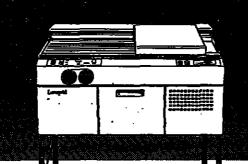
EXTRAIT DE NOTRE TARIF (VENTES SUIVANT CONDITIONS DE CE TARIF) 

CCA SIEGE SOCIAL: 103, rue de Turenne - PARIS 3

TARIF SPÉCIAL FIN D'ANNÉE - ALCOOLS - CHOCOLATS - JOUETS -MARRONS GLACÉS - VINS (contre enveloppe timbrée)

# Lumoprint

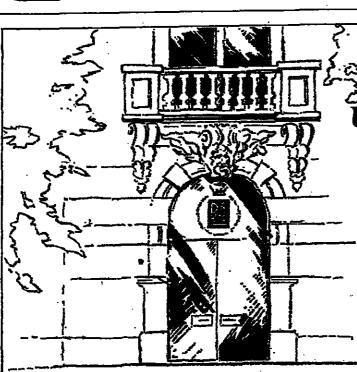
Les photocopieurs solides, fiables, rentables. 3 qualités allemandes.



LX 4: l'un des modèles de la gamme Lumoprint. 30 copies/minute sur papier normal. Un rendement exceptionnel

Documentation sur demande à : Lumoprint France S.A. 6/8 rue du 4-Septembre, 92130 Issy-les-Moulineaux. Tél. 645.21.91





## Une nouvelle ambassade au 59 de l'avenue d'Iéna

Avenue d'Iéna, les ambassades côtoient les consulats et les missions diplomatiques.

Il en manquait une pourtant, dont le prestige est mondial : la musique. Bang & Olussen vient d'y remédier. C'est là, en effet, à deux pas de l'Etoile, qu'il ouvre son second auditorium parisien. Cet auditorium Bang & Olufsen n'est pas un lieu de vente, mais d'information, de démonstration et d'écoute. Vous pouvez donc y venir en toute liberté et simplement écouter la musique que vous aimez sur les chaînes haute-fidélité Bang & Olufsen; et, pour un instant... échapper au temps.

Pour vous accueillir et vous guider: des spécialistes haute-fidélité qui ont fait de leur métier une passion. Ce nouveau centre, ouvert du mardi au samedi, de 9 h à 19 h, délivre un visa illimité pour l'univers de la musique et de ses plaisirs.

## Le Komeito, parti d'inspiration bouddhiste, cherche à rallier l'électorat déçu par les conservateurs

De notre envoyé spécial

Tsuchiura. — « Bonjour à vous tous, j'espère que vous allez bien. Mon parti déjend vos intérêls. Je sollicite vos suffrages et vous pro-mets ma chaude bienveillance. » mets ma chaude bienveillance. In lest 7 heures, et la pluie tombe dru devant la petite gare de Kandatsu, banlieue de Tsuchiura, au nord de Tokyo. En gants biancs, le parapluie dans une main, le micro de l'autre, M. Futami, qui arbore une énorme fleur de papier au côté, est le candidat du Komeito (littéralement, le parti du gouvernement propre »), d'inspiration bouddhiste, dans la d'inspiration bouddhiste, dans la troisième circonscription de la préfecture d'Ibaraki.

préfecture d'Ibaraki.

Entouré de six jeunes hôtesses en uniforme rouge et bonnet blanc, qui s'inclinent profondément devant chaque passant, M. Futami commence sa tournée électorale au lever du jour. Avec son mini-bus surmonté de quatre haut-parleurs, il parcourt quoti-demannent 200 billomètres électorales. haut-parleurs, il parcourt quotidiennement 200 kilomètres, s'arrètant dans chaque village pour
distribuer des poignées de main
dans un style fort peu japonals,
et qui s'apparente à celui de candidats aux « primaires » américaines. Pendant le trajet, les
hôtesses se relayent au micro
pour appeler à soutenir M. Futami, hélant chaleureusement
les passants. Les slogans sont parfois entrecoupés par l'hymne du
Komeito (« Soyons tous amis»),
qui se mêle aux bruits de la ville.

A une heure et demie de Tokyo
par le train, la préfecture d'Ibapar le train, la préfecture d'Ibaraki est un exemple de région rurale peu à peu bouleversée par une industrialisation sauvage.

au bord de la mer, témoigne en fait de l'échec de la tentative de développement parallèle de l'in-dustrie et de l'agriculture. Au nord de la préfecture, la cir-conscription de M. Futami, qui compte 500 800 électeurs, n'a pas compté 500 000 electeurs, n'a pas été aussi atteinte que la région de Kashima, dont elle forme l'arrière-pays. « La pollution et la déprédation de l'environnement n'en sont pas moins les problèmes essentiels », nous dit-il. Les paysans, dont les maisons sont souvent neuves semblent relati-

paysans, dont les maisons sont souvent neuves, semblent relativement aisés : « Leur revenu s'élève à 3 millions de yens par an et par famille », prècise le candidat, « mais beaucoup d'hommes ont un emploi en ville ». Ici, beaucoup de salariés et de petits employés doivent se rendre chaque jour à Tokyo pour leur travail.

#### Une bonne circonscription

C'est une bonne circonscription c'est une conne circonscription pour le Komeito, qui puise sa clientèle électorale parmi les laissés-pour-compte de la haute croissance (salariés, petits commerçants, etc.), mais qui attire aussi, nous dit un responsable, de plus en plus de jeunes gens venus de la campagne et perdus dons les grandes villes Deurième. venis de la campagne et perdis dans les grandes villes. Deuxlème facteur favorable, le P.C., princi-pal rival du Komeito, est mal implanté dans la région. Juché sur le tolt de son mini-bus, M. Futami dénonce, bien sûr, la corruption du pouvoir, mais promet surtout une amélio-

ration du bien-être social, récla-mant une autonomie des finan-ces locales. A quarante et un an, cet ancien rédacteur en chef du journal du parti (le Komeishim-bun), qui tire à un million d'exemplaires, offre l'image du nouveau visage du Komeito, le plus jeune parti politique du Japon, dont la moitié des can-didats ont moins de trente-cinq

didats ont moins de trente-cinq ans, ce qui est exceptionnel dans la gérontocratie nippone. ans, ce qui est exceptionnel dans la géroniocratie nippone.

La plupart des personnes rassemblées pour écouter M. Futami sont des femmes vêtues du traditionnel pantalon des paysannes et portant leur bébé dans le dos, à la manière japonaise. Il y a également quelques salariés assez jeunes. Ce qu'ils attendent du Komeito? Un pius grand souci de leurs intérêts : « L'expansion économique, nous la devons aux conservateurs, mais, aujourd'hui, nous sommes jatigués de travailler autant; nous voulons vivre et vivre mieux, nous dit un salarié proche de la retraite. Les ménagères, de leur côté, reconnaissent qu'elles trouvent auprès du Komeito une aide concrète pour leurs problèmes quotidiens. L'une des réussites du parti bouddhiste fut notamment la création de bureaux de doléences à installés dans chaparti bouddhiste fut notamment la création de . bureaux de doléances » installés dans cha-que municipalité et jusque dans les bourgs ruraux, qui reçolvent les plaintes des habitants et leur donnent des consells, notamment sur la manière de défendre leurs droits face à l'administration. Le parti décrit ce système comme

une c main tendue vers ceux qu les politiciens négligent ». Sur le plan électoral, ces organismes sont remarquablement efficaces pour cerner les aspirations des

Bien que le Komeito se colt officiellement séparé, en 1970, de la secte bouddhiste Sokagakkai (1), celle-ci demeure son principal soutien. La grande majorité des personnes qui sont venues écouter M. Futami en

sont membres. Le Sokagakkai affirme avoir selze millions d'adhérents. Selon M. Futami, un peu plus de la mottié de ses électeurs, en 1972. étalent membres de la Soka-

étalent membres de la Sokagakkai.

Le « traité de paix » passé en
1975 entre la secte et le parti
communiste n'a pas eu de conséquences concrètes, affirme M. Putami. Le Komeito n'en cherche
pas moins à paraître de plus en
plus indépendant de la Sokagakkai, pour attirer à lui un électorat flottant que le caractère
trop religieux du parti à ses
débuts avait rebuté.

#### La voie du juste milieu

Cette nouvelle politique semble lui réussir. Chez un garagiste. nous rencontrons un garagiste, nous rencontrons un groupe de supporters de M. Futami qui ne sont pas membres de la secte. Médecin, agent de police, lattier ou petits boutiquiers, ils ont en commun une même déception à l'égand du parti conservateur meis l'égard du parti conservateur, mais se refusent à soutenir la gauche qui se réclame du marxisme. Ils qui se reciame du marxisme. Ils attendent de M. Futami la défense du petit commerce. Le programme politique du Komeito, récemment publié sous le titre de « pro-gramme total » est, maigré ses cinq cents pages serrées, assez vague pour ne pas effrayer ce genre d'électorat.

de la population, apparemment de plus en plus nombreuse, le Ko-meito a réussi à se défaire quelque peu de son image « pouja-diste » qui n'encourageait guére la gauche à le considérer comme un parti progressiste. Cette évolution devrait permettre au Ko-meito une remontée aux élections du 5 décembre (en 1972, il avait subi une défaite cuisante, le nombre de ses sièges à la Chambre basse tombant de 47 à 291. Le Komeito bénéficie cette fois d'une plus grande audience parmi les syndicats affiliés à la confédéra-tion Domei qui soutient habituel-Celui-ci est en perte de vitesse et a négocié avec le Komeito des accords ponctuels, mais non na-tionaux, pour éviter de présenter un candidat dans une

Tout en attirant cette frange

même circonscription. Comme aime à le rappeller M. Yano, secrétaire général du Komeito, son parti représente « la voie du juste milieu ». En fait, les dirigeants ne cachent pas que, à terme, ils entendent constituer le noyau d'un nouveau parti qui regrouperait les sociaux démocrates et éventuellement la droite du et éventuellement la droite du P.S. qui ont en commun d'exclure le P.C. japonais. M. Yano a plusieurs fois annoncé que son partiétait prêt à se dissoudre si cette éventualité se concrétisait. Un premier pas a été franchi avec la produite mésante d'une a société. premier pas a été franchi avec la création récente d'une « société pour repenser le Japon » qui réunit les secrétaires généraux du Komeito et du P.S.D., et le cher de la faction de droite du parti socialiste, M. Eda. Son objectif est de définir « un socialisme nouvecu, débarrassé du marxisme s Reste à savoir comment le Ko-meito se libèrera quant à lui des aspects religieux qui imprégnent

#### encore sa doctrine PHILIPPE PONS

(i) La Sokagakkai (Société pour la création des valeurs) fait partie de ces nouvelles religions qui sont apparues après la guerre, au moment où le Shinto, religion d'Etat centrée sur l'empereur, perdait de sa signification. La Sokagakkai a été fondée par Tsunesaburo Makiguchi, en 1937, mais a connu un développement considérable à partir de 1960 Elle rassemble tous ceux qui accordent leur action à la doctrine du moine Nichiren, qui vécut au treizième siècle. La base de la doctrine de la Sokagakkai repose sur le soutra de la Sokagakkai repose sur le soutra de la fotto et la philosophie utilitariste néo-kantiste prônée par son fondateur.

#### A L'HOTEL DROUOT

Mercredi **EXPOSITIONS** 

S. 2. - Biblioth, M. X.; chasse rènerie, pèche. S. 6. - Bijoux, Obj. vitrine. Argent, S. 6. - Bijobi, Coj. Vierine. Algebi.
anc. et mod.
S. 9. - Obj. d'art et d'am. 1900.
S. 12. - Ssion A. Dunoyer de Segonzac. Bel. estamp. du XV° au XVIII°.
Dess. Tableaux mod. Sculpt.

**VENTES** S. 3. - Bijoux Argent.

VENTE 24 NOVEMBRE & 14 h. 30 PALAIS GALLIERA
Obj. art et de très bei am. 18°. —
Coll. Baron A. de Gunzburg et
d'autres amat. Eemarq. ens. de céram.
Marsellie, Midi. Indes, Chine, Italie. Chine

## Le journal de l'armée lance un ferme appel à la discipline et au respect de l'autorité

De notre correspondant

Pékin. — Un terme appel à la discipline et au respect de l'autorité est lancé dans un nouvel éditorial ( ) journal de l'armée de libération, reproduit ce mardi 23 novembre par le Quotidien du peuple et la journal Clarté. Le texte exalte la notion de chef et révéle que Mao lui-même, Cui avril, avait - expressement donné instruction de faire de la propagande aur le camarade Hua Kuolang, alin que lu peuple entier apprenne peu à peu à le connaître ». La - bande des quatre » sabota cette directive mals - l'exploit historique » que constitue son écrase-ment a justement aidé le peuple i apprécier son nouveau président. - comme les soldats apprennent à

taire confiance à leur commendant à travers l'épreuve des combats . 11 Importe désormais que « tous les agissements soient conformes aux ordres du comité central ayant à sa tête le président Hua ». Citant Engels pour rappeler que « l'obéissance est la condition nécessaire de l'autorité ». l'éditorial aloute : « Le bon sens nous indique que sans autorité et obéissance, les machines ne peuvent pes tourner, les trains ne peuvant pas circuler et les navires ne peuvent pas

prendre la mer. > A la différence des précédents, ce nouvel éditorial du journal de l'armée ne vise pas seulement à renforcer l'autorité de M. Hua Kuo-feng, mais aussi et surtout à obtenir le respect du pouvoir en place - à tous les explicitement le contre-pied de la campagne qui s'est développée depuis le début de l'année autour de l'affaire Teng Hsiao-ping pour la dénonciation des partisans du capitalisme au sein du parti. Libération eccuse les « quatre » d'avoir « cherché des agents - à tous les niveaux et dénoncé partout des « partisans du capitalisme » à seule fin de « créer la confusion idéologique dans

les esprits, de troubler les organisations du parti et les rangs révolutionnaires, de saboter révolution et production, en un mot de tout Le message est parfaitement clair et vise à mettre fin à toute forme de contestation de l'autorité. Si l'on pouvait avoir un doute à ce sujet, un très long article publié dans la même numéro du Quotidien du peuple et rédicé par le « groupe de Cri tique du ministère de la culture met les points sur les i Cet article qualifie de - réactionnaires » les encouragements donnés notamment Mme Chiano Chino et pa DBC M. Chang Chun-chiao à la création d'œuvres littéraires et artistiques « dénonçant les responsables engagés dans la voie capitaliste . Il apporte quelques révélations sur les réunions organisées par les « Quatre - au début de l'année - et qui.

une fols au moins, ont réuni les représentants de douze provinces -, - ainsi que sur les instructions diffusées par leurs soins à la même époque, et prétend ainsi apporter la preuve d'un - complot solgneusement ourdi -. « La critique contre Teng Hsiao-ping et la riposte contre le vent déviationniste de droite, apprenons-nous, ant ainsi été détournées de leur orientation originelie. -Des « documents neirs »

La réalisation d'un film intitulé Contre-attaque, qui décrit « un resnonsable de tendance capitaliste à l'écheion d'un ministère » et fut tourné entre mars et septembre 1976,

est cité comme typique d'une opé-ration destinée à « créer un climat d'opinion » favorable à « la tentetive d'usurpation du pouvoir » par les « quatre ». A en croire le groupe critique du ministère de la culture. les - quetre - auraient recherché des « documents noirs » contre certains membres du bureau politique et organisé des conférences où plusleurs dirigeants étaient nommément critiqués.

L'article des représentants du ministère de la culture constitue une

## Bangladesh

 Les elections generales, prévues pour février 1977, ont été reportées à une date ulté-rieure, a annoncé le président Sayem, dimanche 2 inovembre. sajen dimanche 2 inovemore, selon le chef de l'Etat, une consultation électorale « risqueratt de briser l'unité du pays », déjà menacée par les difficultés économiques, l'agitation universitaire, la désunion des forces rollitures et a des des forces politiques et « des actes de sabotage ». — (A.F.P.)

#### **Philippines**

● DEUX MISSIONNAIRES AME-RICAINS viennent d'être expulsés des Philippines, l'un le 17 novembre, l'autre le 20. Ces mesures sont intervenues après des déclarations gouvernementales sur la menace que « la gauche chrétienne » constitue pour la sécurité nationale. — (AFP.)

forme d'autocritique dans la mesure où l'influence du - groupe de Changhai - s'exerçalt avec une force particulière dans ce département. Si l'existence de » responsables

de tendance capitaliste » n'est pas niée, les populations sont invitées à ne pas croire pour autant que l'autorité de ces personnages peut être mise en cause à tout bout de champ, et surtout pas à l'initiative d'une - base - qui doit avant tout faire preuve de discipline devant l'autorité établie.

L'éditorial de Libération s'appuie sur d'anciens textes de Mao Tsatoung pour souligner que - la victoire ne peut être acquise que si chacun marche du même pas el Obélt aux ordres ». Il accompagne cette consigne d'un sévère avertissement à puiconque manifesterait quelque hésitation à sulvre les nouvelles orientations du pouvoir. Décrivant «la hande des qualtes comme les ennamis de la « nation chinolae ». adopter une attitude ambigue devant de tela criminela. Pratiquer la tolécommettre un crime contre le peuple. - Nul ne saurait désormais avoir de doute sur la résolution du pouvoir de na tolérer aucune forme de contestation.

ALAIN JACOB.

● La presse chinoise a critique lundi 32 novembre « l'isolation-nisme » prôné en matière économique par la «bande des qua-tre », qui « dénigrait les efforts de ceux qui voulaient faire venir de ceux qui voulaient faire venir de l'étranger, d'une façon planifiée et sur la base de l'autosuffisance, certains équipements et certaines technologies avancées ». Pour condamner la « bande », un article du Quotidien du peuple, signé par le ministre de l'industrie légère, se sert d'une citation attribuée non l'autour su pies aimé buée par l'auteur au « bien-aimé premier ministre Chou En-lai au-jourd'hui disparu » : « Utilisons la technique étrangère de façon critique, remodelons-la et créons quelque chose d'original > -

Territoire des Afars et des Issas

#### M. STIRN ANNONCE LA RÉUNION EN JANVIER A PARIS D'UNE CONFÉRENCE DE TOUS LES PARTIS

Djibouti (A.F.P., Reuter), - Le secrétaire d'Etat aux départements et territoires d'outre-mer a coufirmé lundi 22 novembre à Dilbonti que le Territoire français des Afars et des Issas serait indépendant l'été prochain et annoncé la réunion d'une conférence de tous les partis et mouvements de libération à Paris, en janvier. C'est la première fois que le gouvernement français affirme publiquement son désir de voir les mouvements de libération associés au processus d'indépen-dance. Le Front de libération de la Côte française des Somalis (F.L.C.S.), dont le siège est à Mogadiscle, et le Mouvement de libération de Disbouti (M.L.D.), dont le siège est en Ethiopie, devraient participer à la

conférence, M. Stirn s'est félicité des progrès accomplis à Difbouti pour conse-lider l'union nationale et a sou-ligné que ses entretiens avec les partis avaient permis de dégager un consensus sur les processus devant mener à l'indépendance.

Le secrétaire d'Etat a précisé que des accords de coopération ne pour-raient intervenir qu'après l'indépendauce puisqu'ils devraient être né-gociés avec un Etat souverain. Toutefois, selon lui, les dossiers sur les domaines dans lesquels cette coopération pourrait s'exercer sont à l'étude. « Il n'est pas question de maintenir une base militaire à Dilbouti. Mais des accords de coopération dans le domaine militaire sont envisageables. Si le nouvel Etat nous demande notre alde, nous serons à sa disposition », a enfid affirme M. Stirn.

 Le conseil départemental de l'ordre des médecins de la Guadetorare des médecins de la Guadeloupe, réunt en assemblée générale, a déploré « que le corps
médical et sa représentation
n'aient pas été associés de jaçon
efficiente tant à l'élaboration du
plan ORSEC qu'à son exécution »
lors de la menace d'éruption de
la Soufrière. Les médecins guadeloupéens demandent que la
zone évacuée soit déclarée sinistrêé et insistent « nour ave ( » les trée et insistent a pour que (...) les moyens soient trourés de garantir la sécurité et la protection des personnes, en particulier par l'im-plantation de structures permetplantation de structures permet-tant une vie sanitaire normale et des possibilités d'évacuation dans les meilleures conditions ».

## OFFICIERS MINISTÉRIELS

## **ET VENTES**

## PAR ADJUDICATION

Vente sur saisle immobilière au Palais de Justice à VERSAILLES, le merc. 1º décembre 1976, à 10 b EN UN SEUL LOT

1) UN TERRAIN constr. ROSNY-SUR-SEINE

Lieudit « Les Closeaux » cadastré section ZK n° 2 d'un superficie de 5.030 m2 2) UN TERRAIN constr.

**ROSNY-SUR-SEINE** Lieudit a Les Sirettes a
Cadastré section ZK nº 38, d'une
superficie de 335 m2
MISE A PRIX : 15.000 FRANCS
5'adr. à Mª A.-M. TROUBLE, avoc.
23, rue d'Angiviller, Versailles
(tél. 950-04-45), ou à tous autres
avocats postulant près le Tribunal
de Grande Instance de Verseilles

de Grande Instance de Versailles.

Stude de Mª ABBADIE et LOLLICHON, avocats associés, 19, rue Vis à QUIMPER - ADJUDICATION JUDICIAIRE SUR SURENCHERE, au Palais de Justice, qual de l'Odet à QUIMPER, le MERCREDI 15 DÉCEMBRE 1976, à 11 b.

à TELGRUC-sur-MER (Finistère) - « KROAZ SEMENO » Proximité de la baie de DOUARNENEZ

TERRAIN de 6 ha 66 a 30 ca

divisé en 60 LOTS, outre espaces réservés pour routes, trottoirs, placettes, etc., cad. section ZO n° 59 à 118 pour 3 HA 65 A. 62 CA. et section ZO n° 120 pour 2 HA.90 A. 62 CA. - Lotissement autorisé par arrêtés de M. le Préfet du Finistère des 8-5-1970, 23-9-1971 et 29-10-1971. Il existe sur le terrain une MAISON en cours de construction, une station d'épuration, assainissement. électricité avec transformateur. eau courante pour chaque lot, borues d'incendie, voirie, trottoirs et éclairage public.

M. à Px: 935.550 Francs Pr ts rens. s'adr. à l'avocat poursulv

Vente au Palais de Justice à Paris, le jeudi 9 décembre 1976, à 14 heures en deux lots DEUX APPARTEMENTS

SIS à PARIS 17°

41, rue des Epinettes et 2, passage Pouchet M. à p. 1° lot, 21,900 ; F 2° lot, 20,000 F S'adr. à M° André DELAGRANGE

Mercredi Iª décembre à 14 h 30

Sadr. a mº Andre DellaGranda. avocat demeurant 132, av. Victor-Hugo à PARIS (18°), tél. 727-32-97 et à tous avocats près les Tribunaux de Grande Instance de Paris, Bobigny. Nanterre et Créteil.

Vente sur surenchere au Palais de Justice à EVRY, rue des Mazières le mardi 14 décembre 1976, à 14 heures UN PAVILLON EN PRÉFABRIQUÉ à MORSANG-S.-ORGE

38, allée des Primevères MISE A PRIX : 231.000 FRANCS
S'adresser à M.º AKOUN et TRUNILLO, avocats associés, 51, rue Champlouis à CORBEIL-ESSONNES, tél. 498-30-26, 496-14-18: M.º PAVIR,
Immeuble « Le Mazière » à EVRY, tél. 077-57-72; Mº HABER, 20, rue
du Général-Leclere à CORBEIL, tél. 498-30-51.

SERVICE DES DOMAINES Salle des Ventes 17, rue Scribe - PARIS (9°) VENTES AUX ENCHERES

OBJ. D'ART EXTREME-ORIENT.
FOURRURES...
Jeudi 2 décembre à 14 h
VEHICULES, MOTOS, CYCLOS...
Vendredi 3 décembre à 14 h

MACHINES-OUTILS. Lundi 6 décembre à 14 h 30 MACHINES A ECRIRE, A CALCULER Vendredi 10 décembre à 14 h VEHICULES, MACHINES-OUTILS

VEHICULES, MACHINES-OUTILS
Lundi 13 décembre à 14 h 30
SKIE, POSTES AUTO-RADIO.
TRANSISTORS, TELEVISEURS...
Mercredi 15 décembre à 14 h 30
BIJOUX ANTIQUES ET PREHISPANIQUES et autres bijoux
or divers...

Tous renseignements concernant ces ventes figurent au «B.O.A.D.», magazine illustré, abonnement 30 F pour l'annés à adresser au S.C.P., 17, rue Scribe, 75436 Paris Cedex 69, tél. 742-42-80, poste 284 (C.C.P. : R.P.I. Paris 9.063-46)

VENTE sur SAISIE EMMOBIL, au Pal. de Just. à Paris, le JEUDI 16 DECEMBRE 1976, à 14 heures EN UN LOT: DIVERS BIENS ET DROITS IMMOBILIERS dépendant d'immeubles

d'une contenance de 12910,31 m2 environ

compris à l'intérieur d'un périmètre d'urbanisation devant forme

UN IMPORTANT ENSEMBLE IMMOBILIER sis à PARIS (13°)

166 à 192 av. d'ITALIE - 2 à 22, bd KELLERMANN et 61 à 69, rue du Moulin-de-la-Pointe

Mise à prix : 20 millions de francs

IJ

S'ADRESSER POUR TOUS RENSEIGNEMENTS A : Mª A.-R. CERVESI, avocat poursuivant, demeurant à PARIS (8°) 166, boulevard Haussmann (Teléphone : 227-19-94 et 766-10-85) Mª Henri GONDRE, administrateur judiciaire à PARIS (9°), 14, rue de Liège Tous avocats postulant près les tribunaux de grande instance de PARIS, BOBIGNY, NANTERRE et CRÉTEIL. Et sur les lieux pour visiter.

## INDE : suicide d'une démocratie

# II. – LA STÉRILISATION DES PAUVRES

Mme Gandhi a supprimé les libertés et instauré un régime de pouvoir personnel sans rencontrer de résistance notable (« le Monde » du 23 novembrel. Pour enrayer l' - explosion - démographique, elle a lancé une campagne en faveur de la stérili-

A New-Delhi, les habitants des quartiers résidentiels ont reçu une fort aimable invitation du Rotary Club. Pour leur permettre de limiter la dimension de leur famille, et surtout de celle de leurs domestiques, le club a orga-nisé une « session de vasectomie » (stérilisation des hommes) dans « un local climatisé » où officieront « les medleurs chirurgiens de la rille ». « Des rafrachissements scront servis gratuite-ment », précisait le carton.

Cette invitation se situe dans Cette invitation se situe dans le cadre de la campagne pour la stérilisation, seule méthode jugée efficace par le gouvernement pour réduire le taux de natalité. Il ne se passe guère de semaine sans que la presse annonce quelque découverte typiquement indienne. C'est ainsi qu'un « chercheur » d'Hyderabad a observé que pour ne pas procrèer il suffit de manger certains fruits et légumes « qui réduisent la chaleur du corps » (Statesman du 3 août 1976). Mals dans le domaine démographique comme dans tant mographique comme dans tant d'autres, on passe facilement en Inde de la douce rêverie au cau-

Il naît dans ce pays quarante enfants chaque minute. L'année dernière, l'excédent des naissances dernière, l'excédent des naissances sur les décès a été égal à la population de l'Australle. Selon des statistiques de la Banque mondiale, entre 1965 et 1972, l'augmentation annuelle du produit national brut par habitant a été de 1,4 %, contre un taux d'accroissement démographique de 2,3 %. Depuis, les deux chiffres sont à peu près identiques, mais, si les choses restent en l'état, la progression de la production sera arithmétique et celle de la population géométrique. Le cauchemar lation géométrique. Le cauchemar pour le gouvernement, c'est la perspective du milliard d'habi-tants d'ici la fin du siècle.

Seuls les journaux du parti communiste acceptent encore la publicité pour Nirodh, le préservatif masculin « sur. sain et simple » qui permet de c profiter de la vie de mariés », au prix de 13 centimes les trois. En lisant le quotidien du Parti du Congrès. on savait, depuis le début de l'année, grâce aux annonces de la municipalité de New-Delhi, que « le planning jamilial rapporte davantage (is more paying) qu'autrejois : 75 roupies pour une sussentine de la completation de rasectomie, autant pour une tu-bectomie, et 10 roupies pour le motirateur ». « Faites-rous stériliser, motivez les autres », concluaient ces annonces.

Il y a environ cent millions de couples en âge de procréer. Selon les chiffres officiels, près de 12 % ont eu recours à la vasectomie ou à la tubectomie (stérilisation des femmes). Plus de trois millions de stérilisations ont été effectuées en 1972, année au cours de laquelle les autorités amient relancé une en 1972, année au cours de laquelle les autorités avalent relancé une campagne commencée en 1956. On enregistra ensuite une forte diminution des volontaires: huit cent quatre-vingt-dix mille pour la vasectomie et neuf cent quarrante-cinq mille pour la tubectomie, en 1975. Deux millions d'Indiens auraient été stérilisés depuis avril 1976. Les autorités espèrent que le nombre des stérilisations réalisées cette année atteindra dix millions. Bien que la stérilisation des femmes soit une opération plus dangereuse que celle des hommes, les mères de famille accabiées d'enfants étalent plus sensibles que leurs maris aux arguments des « motivateurs » payés au ren-dement. La campagne en cours dement. La campagne en cours vise davantage à la stérilisation des pères qu'à celle des mères, et, pendant les six premiers mois de cette année, les vasectomies de cette année, les vasectomies ont été beaucoup plus nombreuses que les tubectomies.

La vasectomie, qui dure quel-ques minutes sous anesthésie locale, est un acte chirurgical simple, sans consequence sur la vie sexuelle du patient. Elle est interdite en France, comme atteinte à l'intégrité physique de la personne humaine. C'est pour des raisons morales ou psycho-logiques, et non médicales, que, dans les pays dévelopnés, on a dans les pays développés, on a recours à des moyens anticoncep-tionnels plutôt qu'à la stérilisa-tion. En Inde, au contraire — et c'est là une des raisons de l'échec des campagnes antérieures, — l'opération est faite dans des conditions d'hygiène si mauvaises que les accidents, parfois mor-tels, sont très nombreux. Le gouvernement a d'ailleurs reconnu implicitement l'existence de ces accidents en décidant, le 23 septembre, que toute personne dont le conjoint sera décédé moins de quatre semaines après l'opération de stérilisation aurait droit désormais à une « indemnité » de 2500 F.

#### De la maternifé à la prison

On imagine l'émoi du public quand, en mars, le gouvernement du Pendjab adopta un projet de loi stipulant que le fait d'avoir plus de deux enfants serait puni d'un an de prison, à moins — c'était le but recherché — que les parents n'acceptent de se faire

Ni ce projet ni d'autres idenni re projet in d'autres men-tiques, mis à l'étude par plusieurs gouvernements régionaux, n'ont été adoptés par les Assemblées. En avril, le ministre de la santé et du planning familial a déclaré que les Etats qui veulent instituer la stérilisation obligatoire à partir du troisième enfant pourront le faire mais que, « dans plusieurs régions, il n'existe pas encore l'infrastructure médicule et administrative pour résoudre les non-breux problèmes que pose la stéri-lisation obligatoire à l'échelle

Il n'y aura pas de législation fédérale pour imposer la stérili-sation mais diverses dispositions réglementaires, prises par les autorités régionales, vont inciter les Indiens à y recourir « volon-tairement ». Elles s'inspirent d'une tairement ». Elles s'inspirent d'une déclaration de Mme Gandhi le 30 mai : « Je ne crois pas à la contrainte (en mattère de stérilisation) mais, s'il y a pénurie, il est évident que ce qui est disponible ira à ceux qui acceptent nos objectifs et pas aux autres. » La « pénurie » étant permanente, l'avertissement est lourd de conséquences.

Au-dessous d'un certain revenu, il existait jusqu'à présent des cartes de rationnement domant droit à l'achat, dans des proportions variant avec la dimension de la famille, de certains produits de base (lait, blé. riz, huile) dans des magasins d'Etat à prix réduits. Désormais, a décidé le gouvernement du Biber ces cartes nement du Bihar, ces cartes

A New-Delhi, les soins médi-caux gratuits sont refusés aux familles de plus de trois enfants, familles de plus de trois enfants, « sau f en cas d'urgence ». Un journal a expliqué gravement quelles « économies » le gouvernement avait déjà réalisées grâce à cette mesure. Les nouveaux emplois administratifs sont interdits aux pères de famille nombreuse. En revanche, un avancement est promis aux petits fonctionnaires qui s'engagent à n'avoir ou un

salaire mensuel s'ils n'ont pas trouvé le nombre de « volontaires » requis. A New-Delhi, des profes-seurs affolés ont fait comprendre seurs altoles ont tait comprendre à certains parents que leurs enfants ne pourraient pas passer dans la classe supérieure si le père ne se faisait pas stériliser. L'En principe l'école est gratuite et obligatoire jusqu'à quatorze ans, mais seulement 40% des enfants âgés de mze à quatorze ans sont scolarisés.) ans sont scolarisés.)

enquête menée par un groupe de recherches de l'université Nehru. Ces travaux révélaient que trois cents professeurs de New-Delhi, place. Les « agents » travaillant pour le compte des fonctionnaires expliquent les enquêteurs, « attrapent (catch) des mendiants des cuvres, des vieillards et aussi des adolescents ». Une étude chiffrée montrait que, dans un a îlot » d'immeubles pauvres, « 70 % des hommes stérilisés étaient ou célibataires ou trop ages pour pouvoir donner la vie ».

Dans tel village de l'Andra-Pracesh, les femmes ont prêté rracesn, les femmes ont prêté publiquement serment de n'être pas enceintes pendant les douze mois à venir. Les trois cent treize élèves d'un collège de Cuddapah ont juré de ne pas se marier en 1976.

Il faut faire la part du pen-chant pour les attitudes théâ-trales propre au tempérament indien. Mais un climat pesant s'est créé dans les villages où les objectifs officiels n'ont pas été atteints du fait de récalcitrants, surtout quand ceux-ci n'appar-tiennent pas à la majorité

Après les sangiantes émeute dans un quartier musulman de

par JEAN DE LA GUÉRIVIÈRE

tique actuel, la hiérarchie catho-lique ne prendra pas le risque d'un affrontement avec le pou-voir. Ses directives sont d'éviter de tomber sous le coup des règle-ments sur la stérilisation en limi-tant le nombre des enfants « par le contrôle de soi-même ».

Le programme de prospérifé

à vie pour son usurier, générale-

ment un commercant on un pro-

حبكنا من الاحل

seront retirées aux familles de Vieille-Delhi, au début de la cam-trois enfants si l'un des parents pagne, le pouvoir a averti les Vieille-Delhi, au début de la campagne, le pouvoir a averti les chefs religieux qu'il ne tolérerait pas de résistance au planning familial. Les chefs musulmans semblent se résigner à l'inévitable. Quant aux chrétiens, ils ne constituent que 5 % de le population de l'Inde, dont 3 % de catholiques. Dans le bassé, le clergé avait une position très traditionaliste en matière de régulation des naissances. S'appuyant sur l'encyclique Humanae vitae, il s'opposait, sans nuances, à toute méthode « contre nature ». L'épiscopat a organisé une « journée de prières » pour que « Dieu éclaire le gouvernement » quand les premières mesures pour généraliser la stérilisation ont été annoncées. Ce fut tout. Dans le climat polin'est pas stérilisé. qui s'engagent à n'avoir qu'un enfant. Les employés de l'Etat perdent, d'autre part, tous les avantages sociaux (logements, préts, etc.) s'ils ont plus de deux Ce fut tout. Dans le climat poli-tique actuel, la hiérarchie catho-

Stérilisés, les fonctionnaires doi-vent « motiver » les autres. A Bénarès, ils ne touchent pas leur

Une des raisons invoquées par Mme Gandhi pour le maintien de l'état d'urgence est la nécessité de réaliser, au besoin par la contrainte, son « programme en vingt points pour la prospérité ». Ce programme peut-il contribuer à la réussite du planning familial en vertu de la relation entre le développement économique et la Avant l'entrée en vigueur des nouvelles mesures, quand la stéri-lisation était « conseillée », et non pas imposée, de nombreux abus avaient été dénoncés. Le 15 avril 1975, l'agence de presse P.T.L avait publié les résultats d'une développement économique et la réduction de la natalité? Le premier objectif a été réalisé. Grâce à un contrôle rigoureux des prix, l'inflation a été jugulée. Les prix des denrées essentielles n'ont pas augmenté depuis 1975. Le coût invités par leurs supérieurs à œuvrer en faveur de la stérili-sation, avaient jugé plus simple de verser chacun 20 roupies pour engager un « agent » chargé de recruter des « volontaires » à leur place. Les « acents » travaillant de certains produits alimentaires a même baissé. C'est, avec une relative amélioration du fonctionnement des services publics, à peu près le seul point à porter à l'ac-tif du régime. Une mesure spectaculaire a été décidée après la proclamation de l'état d'urgenc : l'interdiction du « travail forcé », en vertu duquel une personne endettée travaillait

priétaire terrien. En juin, le gouvernement : indiqué que qua-rante-huit mille six cents « tra-vailleurs asservis » 2 va le n t été Actuellement, les autorités passent des moyens de pression individuelle au chantage sur les collectivités. Dans les campagnes, seuls les villages où les stérilisations « volontaires » sont en nombre suffisant se voient doter de puits d'eau potable ou de canaut d'irrigation. Parfois, le rèle atteint à l'hystérie collective. Dans tel village de l'Andra-

libérés » dans huit Etats, La police est intervenue pour arra-cher au servage des hommes trai-tés en bêtes de somme depuis des

Une étude publiée par l'Econo-mic and Political Weekly rap-pelle toutefois les vraies dimen-sions du problème. Dans le district de Palamau, au Bihar, seulement six cents « travailleurs asservis », sur les vingt mille que comptait le district, ont été libérés. Les plus chanceux se sont vu attribuer gratultement environ 1 hectare, un cochon et six nonl nectare, un cocnon et six pou-lets. Les autres sont employes sur des chantiers publics. Devant des résultats aussi modestes, on peut se demander si l'abolition du « travail force » n'aura pas été qu'un thème de propagande comme souvent, dans le passé, les matures en foura des l'aboutes mesures en faveur des Intoucha-

La réforme agraire et la redis-La réforme agraire et la redis-tribution des terres constituent le deuxième point du « programme pour la prospérité », après la lutte contre l'inflation. C'est « l'objectif prioritaire » de Mme Gandhi, mais aucune des mesures prises cette année n'apparaît comme une novation dans ce domaine.

#### Les lépreux aussi...

Les causes du faible rendement de l'agriculture ont été exposées dans mille ouvrages. La plus grande partie des terres cultivées est constituée par de petites ex-ploitations (moins de 1 hectare). plottations (moins de 1 hectare), qui ne seront pas viables aussi longtemps qu'un réseau efficace de coopératives ne sera pas mis en place. La superficie des sols que peut posséder une seule per-sonne ayant été limitée, les grandes propriétés n'existent plus en principe. Elles ont été neren principe. Elles ont été par-tagées sur le papier entre les membres des familles possédantes. memores des lamines possenances.
Celles-ci préfèrent se contenter
d'un revenu modeste à l'hectare
au lieu d'investir. En brisant les
structures actuelles, est-il impossible que, en l'espace d'une ou
deux générations, l'Inde parvienne
à un niveau de dévelocrement à un niveau de développement plus propice à la réussite d'une politique de planning familial raisonnable?

Affolés par les projections démographiques, certains experts étrangers soutiennent que la sté-rilisation est une mesure « cou-rageuse », impopulaire mais

nécessaire pour assurer à l'Inde le « répit » dont elle a besoin. Pour qui ne raisonne pas uni-quement sur dossier, le planning familial tel qu'on le conçoit à New-Delhi semble pourtant dif-ficilement acceptable. Son ca-ractère de classe est évident. Il vise essentiellement les petits fonctionnaires, les ouvriers des grandes usines, dont les patrons sont tron heureux de diminuer sont trop heureux de diminuer ainsi leurs charges sociales, les journaliers des plantations de the de l'Assam, renvoyés s'ils n'obeissent pas, les habitants des taudis pourchassés par les «motivateurs », les paysans soumis au chantage entre la stérilisation et l'absence de puits au village.

Un étudiant, revenant de sa region d'origine, nous a décrit les perturbations psychologiques dejà perceptibes, « On dit toudela perceptibes. « On dit tou-jours que ce sont des traditions religieuses alienantes — par exemple, la nécessité d'avoir un jiis présent près du bûcher juné-raire du père — qui sont à l'ori-gine de la surpopulation. C'est bergeour plus emple que paucoup pius simple que ca.
Pour des paysans sans aucun bien,
il est rital de pouvoir compter
sur l'aide de plusieurs enfants
pendant une vieillesse pour laquelle aucun système de retraite n'a jamais été ne serait-ce qu'ennisagé. Imaginez le désespoir de ces gens dont les coutumes sont brisées du jour au lendemain sans même une explication. »

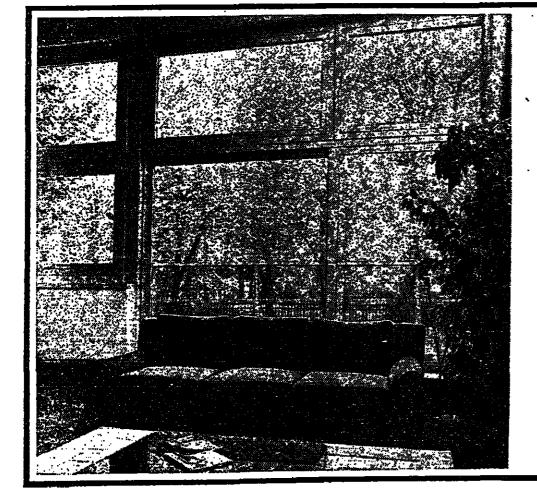
Des « mesures complèmen-taires » sont déjà prises dans la logique du système. Au prin-temps, des rafles ont été orga-nisées à Bombay pour « net-toyer » la ville de ses mendants. (Selon un chiffra official de la complement. (Selon un chiffre officiel, il y dans tout le pays.) Réunis dans un camp spécial, neuf cents de ces hommes « s'évadèrent » au bout de quelques jours. Cent au bout de quelques jours. Cent cinquante avaient été stérilisés sans qu'on leur demande leur avis. Le 22 août, le gouvernement de l'Uttar-Pradesh a décidé que les mendiants malades de la lèpre, mariés ou non, seraient obligatoirement stérilisés. Il y a en Inde environ trois millions et demi de lépreux. A quand le tour des huit millions de tuberculeux des huit millions de tuberculeur et des cinq millions d'aveugles :

#### Prochain article:

LE SOCIALISME DU PAPIER CARBONE

## **ATOUS CEUX** OIL DEVIEWENT DI **QUAND LES COPIES SORTENT GRISES**

Documentez-vous dès maintenant: prenez contact avec Gestetner, service 206, 71 rue Camille Grouit 94400 VITRY - Tél. 680.47.85



"...Venez partager les Jardins du Luxembourg avec le Président du Sénat." 8 rue Guynemer, Paris 6.

Cogedim vous offre une des dernières chances d'hobiter en face du Luxembourg. Dans un immeuble neuf. Dans un très bel appartement, comme on n'en fait plus aujourd'hui. Un séjour de 70 à 80 m2, sur deux niveaux, avec un salon de 4 m de hauteur sous plafond. Une salle de bains par chambre.

L'immeuble est achevé. Le hall d'entrée est décoré par M. Lapidouse et M. Stahly pour la sculpture. Venez visiter votre prochain appartement de 10 h 30 à 12 h 30 et de 14 h 30 à 19 h sauf dimanche et lundi.

Tél. sur place 544.24.09

21, rue d'Astorg 75008 PARIS

## AFRIQUE

#### LOIN DES CAPITALES

## AURÈS-EL-MEIDA: un village socialiste algérien conçu pour ses habitants

OUS allez à Aurès-El-Meada? Vous verrez, c'est un village de luxe i », nous avait-on dit à Alger. Sur place, l'expression pique au vif l'homme qui s'est passionné pour la construction de ce village-pilote de la révolution agraire — le premier de la wilaya d'Oran, — M. Gheffari, chef de daira (sous-préfet). c On pourrait croire, dit-il avec fermeté, que nous avons bénéficié d'une enveloppe supplémentaire pour nous permettre de réaliser un ensemble destiné à épater la galerie et les visiteurs de marque. Or la dotation financière est la même pour tous. » Et de citer des chiffres : 20 000 dinars (1 D.A. = 1,20 F.F.) par logement (trois pièces, cuisine, douche, W.C., cours et débarras); 200 000 pour le hammam (210 m2), autant pour le centre commercial (trois magasins de 165 m2) et la salle polyvalente (240 m2), qui peut indiffé-remment servir de cinéma ou de lieu de réunion, 150 000 pour l'A.P.C. (assemblée populaire communale ou mairie, 180 m2), et autant pour la mosquée (265 m2), le centre de santé (180 m2) et le complexe sportif, 490 000 pour l'école et 1 800 000 pour les égouts, l'électricité et l'eau. Il nous tenait ces propos quelques mois avant l'inauguration du village par le président Boumediène, à l'automne 1974. Nous venons de retourner sur place pour voir vivre les habitants.

D'où vient le charme de cet ensemble de deux cents maisons, campé sur un monticule de terre noire dans une région où la vigne est reine, à 70 kilomètres d'Oran ? Ce « village socialiste » n'offre pourtant pas, comme ceiui d'El-Kennardans l'est, qui domine la mer, l'aspect d'un village de vacances. En revanche, c'est un des mieux conçus, des plus harmonieux. Les gens s'y sentent bien. Ils nous l'ont dit et ne donnent pas l'impression de vivre dans un décor de théâtre. Pour M. Gheffari, ce sentiment tient à l'histoire de l'agglomération résumée en trois mots : concertation, participation, obstination.

A en arrière s'impose. En 1959, un stagiaire de l'ENA avait établi un rapport lucide et féroce sur les camps de regroupement. Il s'appelait Michel Rocard. « La politique de pacification, écrivait-il au délégué général Paul Delouvrier, a fait qu'il y a actuellement deux millions d'Algériens en camp de concentration. » L'envoyé du général de Gaulle, l'auteur du « plan de Constantime », avait alors inaugure un programme de construction de « mille villages » afin de tenter

de transformer les regroupements hâtifs en véritables agglomérations et de « déclochardiser » la population déracinée. Le projet était généreux, mais la guerre et le contexte global le rendaient

Donze ans plus tard, avec la mise en route de la révolution agraire, fin 1971, le président Boumediène lançait le programme des « mille villages socialistes ». A la différence du précédent, il s'agit d'un « projet intégré », comme on alme à dire en Algérie. Cas villages, dont l'aspect tranche radicalement avec l'habitat antérieur des paysans pauvres, visent plusieurs objectifs : a Détruire l'esprit de gouroi », selon l'expression du chef de l'Etat, transformer les habitudes des habitants, faire bénéficier ces derniers des progrès 'de l'industrialisation, freiner l'exode rural et faire évoluer la mentalité paysanne par une restruc-turation de la société dans les campagnes. L'ambition est louable. Les résultats, variables, dépendent beaucoup de la facon dont l'expérience

Il arrive trop souvent, en effet, que les autorités qui en ont la charge fassent appel à une entreprise de travaux publics nationale ou privée, sans se préoccuper de « mettre dans le coup » les futurs attributaires qui, un jour, se voient remettre la clé d'une maison où ils entament une vie à laquelle ils n'ont guère été préparés. Les choses se sont passées différemment à Aurès-El-Melda, destiné à des bénéficiaires de terres domaniales lution agraire. Venant de régions différentes, ils ne se connaissaient pas. Le cas est d'ailleurs fréquent et. si l'on n'y prend garde, peut représenter un handicap car les attributaires doivent, comme dans tous les villages socialistes, se grouper en coopératives. Tout cela suppose un travail politique qui revient normalement an F.L.N. Mais le commissaire du parti a brillé par sa discrétion et c'est le sous-préfet qui a mené les batailles.

A première fut livrée contre les ponts et chaussées avant même que soit posée la première pierre, le 2 septembre 1972 « Quand les fonctionnaires de cette administration, dit-il. m'ont présenté le plan-masse, je l'ai refusé : je ne voulais pas d'une caserne l l'ai réuni les pay-sans dans une salle de cinéma pour qu'ils fassent connaissance et se sentent partie prenante, et je leur ai demandé leur avis. Ils ont très vite compris l'agencement des plans et ont formulé des observations pertinentes. L'architecte a dû en tentr COMMITTE. 3

Le sous-préfet a convoqué les paysans à l'occasion de notre visite avec un groupe de journalistes. C'est encore une facon de les faire participer — ils vons nous montrer eux-mêmes leurs maisons en construction - et de leur faire exercer un contrôle : ils écoutent attentivement les explications. D'autant plus attentivement que la conversation se déroule en français. Or, dès qu'on sort d'Alger et des grandes villes, on constate que les adultes ne parient guère notre langue. Quelques-uns la baragouinent, et lan s'étonne en visitant le pays profond de l'aveuglement à cet égard des partisans de l'« Algérie française ». Si un passage échappe aux auditeurs, ils se le font traduire discrétement et opinent du chef : le récit est fidèle...

E bain maure était prévu sur la grand-place, - près de la mosquée, du café, de la mairie et de la salle polyvalente. « Nos femmes n'oseront pas y aller. C'est trop exposé aux regards », avaient dit les hommes. Peut-être n'exprimaient-ils que leurs propres craintes ? On a donc construit le hammam près d'un groupe d'hahitations, et. le jour où îl est ouvert aux femmes, c'est un lieu fort animé. A ce propos, on nous a cité le cas d'un « village socialiste » où la quasitotalité des robinets étaient tombés en panne simultanément. Le fait sembla curieux et l'enquête révéla que les hommes avaient interdit aux emmes de sortir a puisqu'elles disposaient de l'eau à domicile ». Elles avaient donc cassé les robinets pour retrouver le chemin de la fontaine publique, dont le rôle social n'est plus à démontrer : permettant de se rencontrer, de bavarder et de s'informer de la vie du village, elle est, pour les femmes, l'équivalent du café pour les hommes.

ES attributaires d'Aurès-El-Meida ont donc modifié le plan du village et des maisons pour les rendre plus conformes à leurs traditions. L'architecte avait prévu des pièces de 3 m x 3,5 m, une cuisine de 1,80 m x 2,50 m pourvue d'une cour minuscule, une autre, assez vaste, face à la porte d'entrée donnant accès à la salle des invités. Or, la paysanne passe la plus grande partie de son temps dans la cuisine, où la famille prend ses repas, et dans la courette où elle élève poules et lapins. En revanche, comme elle ne doit pas se montrer sux étrangers, elle ne va guère dans la grande cour. Cette dernière a

donc été réduite au profit de la cuisine et de ses dépendances. Enfin, les ponts et chaussées pro-posalent du parpaing a Evidenment, c'est plus facile. Nous avons refusé en juisant comprendre qu'il y a de la belle pierre dans la région et qu'au esoin les attributaires apporteraient leur contrioution s, comments le sous-préfet.

Tunisi

DOURQUOI ne pas reire construire directe-ment per les paysans? L'agriculteur a son inconfiguration. travail quetidien. Le transformer en maçon et en plombier risque d'étaler la réalisation du village sur une longue période et d'en alourdir le coût. En ouire, la où l'expérience a été tentée, elle a échoué. Des paysans à qui des rudiments avaient été inculqués s'étaient pris pour de vrais macons. Croyent evoir conquis une qualification qui leur permettrait de mieux vivre, ils avaient gagnė la ville on après quelques expériences maineureuses, ils étaient allés grossir le nombre des

Ici, les habitants ont été associés à l'édification de l'agricomération en mettant à contribution leurs compétences. Après la première réunion au cinéma, ils ont préparé le terrain, ramassé les plerres, creusé les fondations. Pour les aider, on a fait appel au « volontariat » des étudiants d'Oran et des ouvriers d'Arzew. L'argent ainsi économisé a permis d'améliorer la qualité : les maisons ont de belles portes métalliques, l'école a été dotée d'an jardin agricole d'initation; une bergerie, non prévue, a été construite... Connaissant l'emplace-ment de leur logement, les attributaires, des qu'ils avalent un moment libre, allaient regarder trawailler les ouvriers du bâtiment.

Mille et un signes révélent les changements survenus dépais que le village est habité. Dans les courettes poussent les plantes grimpantes, attestant que les familles sont bien installées et se sentent en sécurité. L'attributaire a l'usufruit enfants prend la suite à condition de poursuivre le travail au sein de la coopérative. Les paysans, mieux habillés, ont aussi l'air plus assuré. Les bénéfices ont été répartis, apportant une certaine aisance. Tout récemment, nous avons remarqué que, devant quelques maisons, le trottoir a été cassé pour permettre l'aménagement d'un « batean » et nous avoins vu entrer dans une cour une vieille « 2 CV » bleue... Son propriétaire a réalisé le rêve de tout Algérien : une maison, une voiture

PAUL BALTA.

MANTE!

Marin .

WIES TAIL

m exceptio Marie Sallina

Hilliam 1

( de chem

ater (Table)

۱.



Une profonde évolution s'opère dans la consommation du vin : les Français boivent moins (100 litres par habitants et par an en 1975, contre 140 litres en 1965), mais boivent « meilleur ». Ces informations sont apportées par un grand sondage national, réalisé par la SOFRES, à la demande de la FÉDÉRATION NATIONALE DES SYNDICATS DU LIÈGE, dont les produits de bouchage ont une influence déterminante sur la maturité et la qualification des vins. Voici les principales réponses qui précisent cette évolution.

Sept foyers français sur dix consomment du vin tous les jours.

Un Français sur trois a découvert les vins de pays pour sa consommation usuelle.

et apprécie la variété de leurs origines le « naturel » et l'absence de mélange : 23 % • \* réponse à la question « qu'est-ce qu'un vin de Pays? ». Trois français sur quatre connaissent

les appellations V.D.Q.S. et A.O.C. (Vin De Qualité Supérieure et Vin d'Origine Contrôlée) qui couvrent les vins supérieurs.

Les Français choisissent les vins de pays selon les mêmes critères que les vins supérieurs (V.D.Q.S.-A.O.C.): pour leur région d'origine : 80 % pour leur année de récolte : 49 %

pour leur cru : 41 % Les femmes (presque) à égalité avec les hommes pour les achats de vin.

Achat de vin 49% Vins courants.... 45% Vins de pays, 46% V.D.Q.S.-A.O.C... 54%

Les Français savent que le vin est un produit vivant, « qui se fait ». comme en témoigne le rapprochement des chiffres ci-dessous:

a Le bouchon de liège permet au vin de respirer, de sa faire »: 91 % d'accords sur cette affirmation. α Pour qu'un vin puisse réellement se faire, il doit être bouché avec du liège » : 90 % d'accords sur cette affirmation

Bouchage convenant le mieux à	en vin courant		V.D.Q.S./ A.O.C.
Bouchon de liège	40%	89 %	95%
Autres bouchages	57%	7%	
Indéterminé	3%	4%	5%

Pour le vin, les Français sont à la recherche de tradition et d'authenticité.

Les citations sur le bouchon nous donnent à nouveau la réponse : - 90 % des Français estiment que le vin français doit maintenir la tradition du bouchon de liège ;

80 % pensent qu'un bouchon de liège authentifie un bon vin.



Bouchon de liège... signature d'un vin sincère. Fédération Nationale des Syndicats du Liège 10, rue du Débarcadère - 75852 PARIS CEDEX 17.

Une étude économique fondamentale

296 pages 24 × 31 (soit 700 pages dactylographiées) 154 tableaux statistiques, graphiques et cartes

Trois mois d'enquête au Cameroun, huit mois de travail rédactionnel ont été nécessaires pour réaliser ce nouveau numéro spécial de l'hebdomadaire MARCHÉS TROPICAUX ET MÉDITER-RANÉENS consacré au Cameroun, et publié à l'occasion du IVº plan camerounais 1976-1981 et des journées camerounaises du C.N.P.F.

PREFACE PAR LE PRESIDENT AHIDIO, CAMEROUN 1960-1980 ETUDIE LES SECTEURS DE L'ÉCONOMIE CAMEROUNAISE, DEPUIS L'INDÉPENDANCE JUSQU'A 1975, AINSI QUE LEUR ÉVOLUTION PRÉVISIBLE B'APRÈS LES ORIENTATIONS DU IV PLAN.

MARCHÉS TROPICAUX 190, boulevard Houssmann, 75008 PARIS Prix franco : France : 125 F - Etranger : 135 F.

> A propos des FONDS DE COMMERCE

La Chambre Syndicale des Mandataires en Vente de Fonds de Commerce et d'Industries

et LOCAUX COMMERCIAUX

de PARIS et RÉGION PARISIENNE FONDÉE EN 1913
RAPPELLE QUE SEUL UN SPECIALISTE
TITULAIRE D'UNE CARTE PROFESSIONNELLE (Lot du 2 fanvier 1870, Décret 72578.).

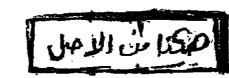
Une selection d'affaires :

— Une garantie effective des fonds

ATTIRE L'ATTENTION DES **VENDEURS** ET ACQUÉREURS **SUR LES RISQUES** 

D'UNE TRANSACTION E qui exercent Mécalement

TOUS NOS MEMBRES RÉPONDENT AUX EXIGENCES DE LA LOI et.sont adhérents à la Caisse de Garantie de la F.N.A.I.M. - Pour tous renseignements: 129, rue du Faubourg-Saint-Honoré. — 75008 Paris



## **AFRIQUE**

#### Tunisie

#### LE NOMBRE DES ENSEIGNANTS FRANÇAIS **VA DIMINUER RAPIDEMENT**

(De noire correspondante.)

Tunis. — Le succès de la coopé-ration culturelle permet désormais à la Tunisle de compter sur elle-même pour assurer la relève des coopérants français. C'est ce qui ressort de la première journée de travail de la commission mixte culturelle et technique franco-tunisienne réunie le lundi 22 no-vembre pour la neuvième fois.

a Un nouveau souffle et une nouvelle orientation seront donnés à cette coopération », a déclaré le président de la délégation française. M. Alain Bry. Il semble que le nombre de coopérants, principalement dans l'enseignement, soit appelé à diminuer rapidement. Mille huit cents enseignants sont actuellement en poste. Les contrats de quatre cents d'entre eux pourraient ne pas être renouvelés dès la prochaine année scolaire. année scolaire.

La délégation tunisienne a mis l'accent sur « les priorités et les crigences du développement » qui nécessiteraient, de la part de la France, une augmentation du nombre de bourses du troisième cycle pour la formation des fuburs enseignants tunisiens qui doivent assurer la relève de leurs collègues français. — M. P.



MANTEAUX DE FOURRURES PELISSES, PEAUX LAINEES TOUTES TAILLES

**Prix exceptionnels** 32 bis, Bd HAUSSMANN M° Chaussée d'Antin Sénégal

#### ÉCHEC DE L'OPPOSITION aux élections municipales partielles

De notre correspondant

Dakar. — Le parti démocratique sénégalais (P.D.S.) n'a pas réussi à s'imposer face au parti gouvernemental, l'U n i o n progressiste sénégalaise (U.P.S.), aux élections municipales partielles qui se sont déroulées dimanche 21 novembre, dans la région de Diourbel et de Louga : il n'a obtenu que 21 132 voix au total sur 250 073 votes exprimés, et n'a pu s'emparer que de deux consells ruraux sur quatre-vingt-un, les municiparer que de deux consells ruraux sur quatre-vingt-un, les munici-palités urbaines, au nombre de six, demeurant toutes aux mains de l'U.P.S. M. Abdoulay Wade lui-même, secrétaire général du P.D.S., a été battu dans son fief de Kébémer.

L'U.P.S. SERA LE PREMIER PARTI AFRICAIN MEMBRE DE L'INTERNATIONALE SOCIALISTE

(De notre correspondant.) Dakar. — M. Senghor devait quitter Dakar mardi 23 novembre pour Genève en vue d'assister, pour la première fois, aux tra-vaux de l'Internationale socia-liste, qui tient son congrès les 26, 27 et 28 novembre.

Le chef de l'Etat sénégalais est invité à Genève en sa qualité de secrétaire général de l'Union pro-gressiste sénégalaise (U.P.S.), dont l'admission à l'Internationale socialiste sera officialisée à cette occasion.

occasion.

L'U.P.S., à laquelle on prête l'intention de changer de nom, pour s'appeler parti social'te démocratique sénégalais, va être la première formation africaine à siéger à l'Internationale. Son admission est le résultat de longues tractations qui n'ont pas été étrangères à la récente libéralisation de la vie publique sénégalaise ile parti socialiste destourien, qui était officieusement candidat lui aussi, n'aurait pas été en mesure, assure-t-on, de donner des gages analogues). A donner des gages analogues). A l'inverse, l'admission de l'U.P.S. nc peut que consolider le parti de M. Senghor au Sénégal. — P. B.

La faiblesse de l'implantation du P.D.S., deux ans après sa création, n'est pas niable. La formation de M. Wade souffre d'un manque de cadres et d'une insuffisante originalité doctrinale par rapport au parti gouvernemental, qui se veut également socialiste et démocratique.

D'autre part, les électeurs appelés à choisir entre deux groupes
de candidats, pour la première
fois depuis de nombreuses aunées,
ont eu du mal à se débarrasser
des habitudes acquises sons le
régime du parti unique. Surtout,
de nombreux notables U.P.S. paraissent voir d'un mauvais œil les
efforts de libéralisation de la vie
publique entrepris par le président Senghor, et, en dépit des
consignes venues de Dakar, la
régularité du scrutin n'a pas pu
être assurée partout. Ainei, dans
cinq communautés rurales, les
candidats du parti gouvernemental ont officiellement recueilli
100 % des suffrages exprimés, ce
qui laisse supposer que leurs adversaires du P.D.S. ont voté pour
eux l'On peut donc penser que
les résultats ont été faisifiés.

La plupart des observateurs D'autre part, les électeurs appe-

La plupart des observateurs estiment que la consultation de dimanche plaide en faveur d'une réforme du système électoral. En effet, si le système de scrutin de liste majoritaire à un tour est maintenu pour les élections législatives de janvier 1978. l'opposition continuera d'être absente du Parlement, ce qui enlèvera de leur portée aux dispositions libérales adoptées ces derniers mois à Dakar. Le P.D.S., quant à lui, se prononce pour un mode de scrutin de type proportionnel.

PIÈRRE BIARNÈS.

Si la gauche éfait au pouvoir

LA COOPÉRATION AVEC L'AFRIQUE SERAIT ACCRUE EN VOLUME déclare M. Lionel Jospin

A l'occasion de la fête de soll-darité organisée durant le week-end dernier à Montreuil par l'As-sociation française d'amitié et de solidarité avec les peuples d'Afri-que (94, rue Jean-Pierre Timbaud, 75011 Paris), M. Jean Kanapa, membre du bureau politique du parti communiste français, a évo-qué en ces termes ce que pourrait parti communiste français, a évo-qué en ces termes ce que pourrait être la politiq u e française en matière de coopération dans le cadre de la mise en ceuvre du pro-gramme commun de la gauche: « Met tant fin à la donination coloniale de la France dans les territoires où celle-ci se poursuit, metiant un terme à la collabora-tion militaire et nucléaire avec les réaimes d'apartheid » un aquirégimes d'« apartheid», un gou-vernement démocratique redon-nera élan aux relations d'amité avec tous ses pays d'Afrique, quelle que soit leur orientation politique et sociale. »

Ont participé à cette manifes-tation des représentants des mou-vements de libération en Afrique vements de libération en Afrique australe et diverses personnalités, dont M. Lionel Jospin, membre du scerétariat du parti socialiste. Ce dernier a déclaré notamment : « Pour le: socialistes, de nouvelles relations avec l'Afrique impliquent d'abord une révision politique. La cessation des pentes d'armes à l'Afrique du Sud, les choir de décolonisation (à Djibouti et à Mavotte), le souten du droit des Mayotte), le soutien du droit des peuples à disposer d'eux-mêmes (comme au Sahara occidental ou en Angola), marqueratent claire-ment, si nous étions au pouvoir, une nouvelle orientation.

» La coopération avec l'Afrique. outre qu'elle serait acci ue en volume, serait /on dée sur des conceptions nouvelles: aide finan-cière et technique débattue avec nos partenaires et programmée dans le temps, priorité au déve-loppement rural, souti, n des jus-tes revendications d'un n o u v e l ordre économique international, nouveaux rapports avec les tru-vailleurs immigrés.

B. Burbage, I. Cazemajou et A. Kaspi

presse, radio et télévision aux Etats-Unis

Excellente présentation des moyens de communication de masse aux Etats-Unis... ouvrage très utile pour comprendre un (Projet)

ARMAND COLIN

# S.F.L. Société Française du Livre



# Une exceptionnelle sélection de livres cadeaux

Extrait du catalogue

·	
Nature et couleurs	Beaux livres
Attrait de la montagne F 120,00	Armes à feu anciennes
Champignons (2 volumes) Fex F 120,00	(2 volumes) F 180,00
Nos Chiens F 120,00	Beauté de la table au Japon F 250,00
Papillons de chez nous F 120.00	Histoire des armes à feu F 275,00
•	Locomotives à vapeur F 250,00
Pays et couleurs	Les paquebots F 225,00
Bali F 120,00	
Chine F 120,00	Livres divers
Ethiopie F 120,00	Golf 55 scores F 60,00
Maroc F 120.00	Haute route F 89,00
Petites Iles Italiennes F 120,00	Hommage à la vapeur F 145,00
Portugal F 120,00	Méthode pratique de golf F 70,00
Sicile F 120,00	Pour un golf puissant et précis F 60,00
	1 our mi Bour burgarur er breeza 1. 00000
Merveilles de la vie animale	
Chasse d'Afrique F 89,00	
Chevaux F 89,00	
Chiens de chasse F 89,00	Dernières nouveautés
	Pharmacies anciennes
En cartes postales anciennes	Un volume 26 x 30 relié pleine toile
Paris en 10 volumes	262 pages sous jaquette couleur
Chaque volume vendu séparément F 45,00	68 illustrations, dont 32 en couleur F 250,00
	oc manamons, agin sa en contena 1 230,00
Livres d'art	La vie silencieuse en France
Armes d'apparat F 175,00	(nature morte au XVIII siècle)
Art de la Chine (4 tomes)	Un volume 26 x 32 relié pleine toile
Chaque volume séparé F 275,00	
Grand siècle de la nature morte en	416 pages, 600 illustrations en noir,
France - le XVIII siècle F 295,00	34 en couleur F 375,00
Peintres impressionnistes F 60,00	Népal
Porcelaines de la Compagnie des	Un volume 25 x 30 relié pleine toile
Indes	206 pages, 96 illustrations en noir,
Automates et boîtes à musique F 270,00	40 en couleur F 210,00



En vente chez votre libraire

« Cette collection s'est imposée comme l'une des premières réalisations de l'édition française. » « LE MONDE. »

COLLECTION ENCYCLOPÉDIQUE

## ARTHAUD

Art - Diffusion

vous présente en souscription

dans une présentation de luxe en balacron noir LES GRANDES

Collection dirigée par Raymond BLOCH Directeur d'Etudes à l'Ecole Prafique des Hautes Etudes

**CIVILISATIONS** 

Volumes déià parus :

volumes acia parus:

La Civilisation romaine — La Civilisation grecque — La Civilisation
de l'Occident médieval — La Civilisation de l'Egypte pharaonique —
La Civilisation de l'Europe classique — La Civilisation de l'Europe
ancienne — La Civilisation de la Renaisance — La Civilisation
silamique — Les Civilisations de l'Orient ancien — La Civilisation de
la Révolution française, tome I: la crise de l'Ancien Régime — La
Civilisation de l'Europe des Lumières — La Civilisation de l'Antiquité
ct le christianisme — La Civilisation japonaise — La civilisation byzantine — La Civilisation de l'Inde ancienne.

Volumes à paraître :

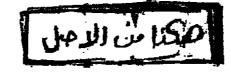
La civilisation helienistique — La Civilisation chinoise .. La Civilisation et la Révolution industrielle du XIX- sècle — La Révolution française, tomo II: Vers une société nouvelle — Les Civilisations

CHAQUE VOLUME 700 à 900 PAGES — FORMAT 18 x 25 cm - RELIE 300 HELIOGRAVURES, CARTES ET FLANS Souscrire à l'ensemble de la collection, c'est acquérir sans peine, par de modestes mensualités, uns bibliothèque incomparable. Pour tous renseignements, renvoyer le bon ci-joint : 

ARTHAUD ART-DIFFUSION — 7, rue Pape-Carpentier, 75006 PARIS

Désire être documenté sur les conditions de souscription à l'ens de la collection « Les Grandes Civilisations ».





#### POINT DE VUE

## L'élection de l'Assemblée européenne et la Constitution française

VEC l'autorité qui s'attache à ses titres de juriste et aussi à sa qualité d'ancien membre du Conseil constitutionnel, le professeur Luchaire a récemment, icl même, entrepris de démontrer que le projet d'élection de l'Assemblée des communautés européennes au suffrage universel direct ne nécessi-tait aucune révision de la Consti-

Son argumentation tient, pour l'essential, en deux propositions :

 L'élection au suffrage universe! direct ne porterait aucune atteinte à la souveraineté française et ne se ourterait à aucun obstacle d'ordre

 La question serait d'allieurs. d'ores et déjà, tranchée par la jurisprudence du Conseil constitutionnel qui 60 serait prononcé « dans une affaire absolument analogue -

Si cette seconde affirmation était exacte, autant vaudrait ne pas discuter la première. Il importe donc d'en faire, d'abord, justice.

I. — La question aujourd'hui posée au Conseil constitutionnel n'est nullement déjà tranchée par sa jurispru-

Le 19 juin 1970, le Conseil consti-

tutionnel a estimé que la décision du 21 avril 1970 du Conseil des communautés européennes, relative au remplacement des contributions financières des Etats membres par des ressources propres aux communautés, avait le caractère d'une simple « mesure d'application » des traités instituant ces communautés, dès lors que le passage progressif d'un système de contributions nationales au régime des ressources propres étalt prévu par ces traités eux-mêmes et que la décision en cause avait été prise dans les conditions qu'ils avaient fixées. . En conséquence », a jugé le Conseil constitutionnel, cette « mesure d'exécution », entièrement respectueuse dans la forme et le fond, des stipulations de traités réquilèrement ratifiés et publiés al, dès lors, entrés dans le champ d'application de l'article 55 de la Constitution - n'est pas en

On pourrait observer que la référence ainsi faite à l'article 55, qui affirme la supériorité des traités sur les leis mais non sur la Constitution, n'est pas déterminante et que la les lois mais non sur la Constitution, laisse sans doute ouverte la possibilité d'invoquer, à l'occasion de l'examen des mesures d'application d'un traité déjà ratifié et publié, l'inconstitutionnalité de ce traité par cette procedure juridictionnelle classique qu'est la voie d'exception grace à quoi la légalité d'un texte peut être remis en cause à propos de son application.

Mais il suffit, pour se convaincre que cette précédente décision du Conseil constitutionnel ne paut en rien préjuger celle qu'il va bientôt rendre, d'une simple constatation de fait que chacun, fût-li non juriste. peut faire très alsément : l'engagement international du 20 septembre 1976 aur l'élection de l'Assemblée européenne, au contraire de celui du 21 avril 1970 dont il vient d'être parlé, n'est, ni dans sa torme ni surtout dans son contenu, fidèle aux stipulations du traité de Rome et ne peut donc, en aucune façon, être regardé comme une « mesure d'application - de l'article 138 de ce traité. Cet article 138, dont il faut peser tous les termes, dispose dans. son paragraphe 3 que : - L'Assemblée élaborera des projets en vue de permettre l'élection au suffrage universel direct - selon une procédure uniforme dans tous les Etals membros. Le Conseil, statuant à l'unani-mité, arrêlera les dispositions, dont Il recommandera l'adoption par les Etats membres, conformément à leurs règles constitutionnelles respectives .

Or il n'est que de lire l'engagement du 20 septembre 1976 pour constater que :

7) Cot engagement n'a pas revêtu la forme habituelle des « décisions » du Conseil des communautés. Il n'a pas, comme il est d'usage, été signé du seul président de ca Conseil : les neul représentants des Elats membres ont signé également, comme s'il s'agissait d'un engage-ment autonome et qui dût se sui-tire à lui-même. Le lexte vise, certes. l'article 138 du traité de Rome : mals il précise, par allieurs, que ses signa-taires ont entendu « mettre en œuvre les conclusions du Conseil européen des 1" et 2 décembre 1975 (il s'agit de la reunion des chefs d'Etat et de gouvernament, organe non prévu par le traité de Rome et dont la pratique seule a, depuis 1972, all'irmé l'existence) : et il reporte dans un - acie - annexé, signé seulemen des neul représentants des Etats, toutes les dispositions relatives à l'élection de l'Assemblée européenne.

2) Ccs dispositions elles-mêmes n'ont nullement le contenu annoncé par l'article 138, pulsqu'elles ne pré-voient pas la - procédure uniforme JACQUES BOITREAUD (\*)

dans tous les Etats membres » selon laquelle doit impérativement avoir lleu l'élection : aucune disposition aur le mode de scrutin, sinon la ilberté laissée à chaque Etat de le fixer a son gré, alors qu'il devrait être le même partout ; rien sur la détermination des circonscriptions électorales, en dépit ou peut-être à cause de l'importance qu'elle peut avoir pour l'unité nationale, Tout cela est renvoyé à l'Assemblée elle-même une fois élue, essaiera d'unifier fait que chacun, fût-il non juriste, pres membres...

un traité aux dispositions du Titre

premier de la Constitution, on ne

voit guère qu'il eût été besoin de

prévoir, à l'article 54, l'éventualité

d'une contrariété entre ce trailé et

2) - Le suffrage peut être direct,

ou indirect, dans les conditions pré-

vues par la Constitution. Il est tou-

jours universel, égal et secret ».

dispose par ailleurs l'article 3. Aussi

bien, les cas dans lesquels il y a

tieu de procéder à l'élection au

suffrage universel, direct ou indirect,

sont-ils nécessairement et, par suite,

limitativement fixés par la Consti-

tution (article 6 pour le président de

l'Assemblée nationale et le Sénat :

article 72 pour les conseils des col-

lectivités locales; et même, pour la

Haute Cour de justice, article 67).

Le suffrage universel a, en France

un caractère substantiellement

dont la Constitution ne fait pas

européenne par le suffrage populaire

tune est un autre débat, sans doute

essentiel mals autre. D'un point de

vue strictement juridique, une conciu-

sion s'impose, en tout cas, et c'est

qu'une telle élection ne saurait être

envisagée sans une révision préa-

(\*) Conseiller d'Etat, ancien secré-taire général du Conseil constitu-tionnel.

lable de la Constitution.

solt ou non politiquement oppor

Que l'élection de l'Assemblée

constitutionnel; il ne peut donc être

en œuvre dans une hypothèse

République ; article 24 pour

Quelle utile référence peut-elle, dans ces conditions, être faite à la décision rendue en juin 1970, à propos d'une simple « mesure d'application » du traité par le Conseil constitutionnel ?

apparaîtra d'autant mieux à celui-ci que la question qui lui est posée aujourd'hui reste entière, qu'il a tenu à relever à la fin de sa précédente décision que - dans le cas de l'espèce » (tous les juristes savent qu'une telle précaution de style marque, de la part d'un juge, le souci de garder, pour l'avenir, toute sa liberté d'appréciation) l'engagement international qui lui était alors soumis ne portait pas atteinte aux conditions essentielles d'exercice de la souveraineté nationale.

Précisément, il n'en est pas ainsi l'engagement du 20 septem-

II. — Cet engagement est contraire aux dispositions des articles 3 et 34 de la Consti-

1) L'élection au suffrage universel direct de l'Assemblée européenne porte atteinte à l'exercice de la souveraineté nationale par les « repré sentants du peuple - visés à l'ar-ticle 3 de la Constitution et qui, jusqu'alors, ne sont autres que les députés et les sénateurs. En quoi les prérogatives constitutionnelles de ceux-ci seront-elles diminuées par une telle élection ? En ceci que les ressources propres (droits de douane, prélèvements agricoles, montants compensatoires) dont les communaulés bénéficient depuis 1970 et sur lesquelles l'Assemblée de Strasbourg exerce un pouvoir de contrôle qu'un nouveau traité, actuellement en ins tance de ratification, vise d'ailleurs à accroître, n'en transitent pas moins par le budget national. La part de ces ressources provenant de la France est, chaque année, votée par le Parlement, conformément à l'article 34 de la Constitution, qui · l'assiette, le taux et les modalités de recouvrement des impositions de

il est clair que les membres de présentement, non pas élus, même indirectement, mais seulement « désichambres du Parlement, seront, une fols élus au suffrage universel direct. seuls aptes à exercer, en vertu de leur légitimité nouvelle de « représentants du peuple », cette part de souvergineté qui correspond au vote des impositions diverses par lesquelles les Français contribuent aux ressources propres des commu

Feut-il ajouter que. lace au exigences précises des articles pré-cités de la Constitution, la phrase cuelllie par M. Luchzire dans le préambule de la Constitution de 1946

## JOURNAL OFFICIEL

Sont publiés au Journal officiel des 21, 22 et 23 novembre :

DES DECRETS

 Relatif à la taxe de stockage et à la taxe destinée au budget annexe des prestations sociales agricoles en matière d'importation et d'exportation de cérérales et produits dérivés.

et produits dérivés.

• Portant modification du décret nº 75-1002 du 29 octobre 1975 relatif à la coordination de la politique de recherche scientifique et technique, et arrêté du 19 novembre 1976 modifiant les dispositions d'un précédent arrêté relatif à l'organisation de la délégation générale à la récherche scientifique et technique.

Portant approbation de di-verses modifications au régiement des retraites des agents titulaires de la Banque de France;

Relatif aux prêts spéciaux

Relatif à l'aide exception nelle aux jeunes agriculteurs ; Fixant pour l'année 1976 le montant et les modalités de ver-sement de la contribution due par chaque régime de presta-tions familiales au fonds d'action

sociale pour les travalleurs migrants.

## Tous les formulaires administratifs seront désormais contrôlés par le premier ministre

Un décret paru au Journal officiel du mardi 23 novembre rattache au secretariat général réserve de réciprocité, la France du gouvernement le Centre d'en du gouvernement le Centre d'en-registrement et de révision des formulaires administratifs (CERFA), qui, depuis sa création en 1966, dépendait de l'INSEE. Cet organisme a pour objet de répertorier, d'harmoniser et de simplifier tous les formulaires utilisés par les administrations dans leurs relations avec le public. consent aux limitations de souve raineté nécessaires à l'organisation et à la défense de la paix - paraît bien peu déterminante dans le cas qui nous occupe. Si une telle déclaration de bonne volonté internationale suffisait à légitimer d'avance n'importe quelle atteinte portée par

Le rattachement du CERFA au premier ministre est la consè-quence des suggestions faites par les « comités d'usagers » institués auprès des membres du gouver-nement et dont l'action avait été coordonnée par M. Hector Rol-land, député U.D.R. de l'Allier. Bien que depuis dix ans le centre ait réussi à réduire de façon sensible le nombre des formulaires et à simplifier leur libellé, les comi-tés d'usagers ont souligné l'abon-dance et la complication de nombreux documents adressés au public par l'administration. Malgre la suppression de quelque cinq mille sortes de formulaires, les administrations centrales disposent encore de seize mille cinq cents formulaires et questionnaires divers.

Parmi ceux-ci, plus de sept mile sont produits par le minis-tre de l'éducation nationale et le secrétariat d'Etat aux univer-sités, près de trois mille par le ministère de l'agriculture, plus de deux mille par le ministère de l'intérieur et mille huit cents par le ministère du travail, alors que le ministère de l'économie et des finances n'en dispose que de... quatre cents.

Desormais, chaque administration centrale aura l'obligation de tion centrale aura l'obligation de soumettre au premier ministre, par l'intermédiaire du CERFA, tout projet de formulaire. Le se-crétariat général du gouvernement pourra ainsi proposer des modifications au libellé de ces documents dans le sens de la clarté et de la ciertification. de la simplification. Ainsi une enquête a révélé que 20 % des

personnes interrogees compre-naient exactement le sens du mot

**POLITIQUE** 

Chaque ministère adressera un Chaque ministère adressera un rapport annuel dressant le blian des créations, révisions et suppressions de circulaires. Les effectifs du CERFA, qui ne compte actuellement que six fonctionnaires, devralent être accrus de quatre personnes. A partir de 1977, un guide sommaire des principales formalités administratives : papiers d'identité, passeports, per mis de conduire, etc.) sera inclus dans les annuaires téléphoniques. Cette adjonction de quatre pages sup-

> Toutefois, certains domaines échappent toujours à la compé-tence du CERFA : celui des circulaires et instructions internes à l'administration, les question-naires statistiques destinés à l'Institut national des statistiques et études économiques, et surtout les formulaires émanant des collectivités locales et des établissements publics.

adjonction de quatre pages sup-plémentaires représentera un vo-lume de soixante-huit tonnes de

Le CERFA va donc jouer le rôle d'une sorte de « cabinet des estampes » de l'administration, mais sa mission ne sera un succès que si ses collections s'ame-nuisent progressivement. — A. P.

● ANAI - ARTEA, association d'entraide aux réfugiés basque, a publié, lundi 22 novembre, une déclaration dans laquelle elle « demande à l'administration la relare immédiate des huit détenus administratifs de l'èle d'Yeu et la reinte immentate des n'air actents administratifs de l'île d'Yeu et la régularisation des papiers pour toutes les victimes des sanctions administratives ». Elle ajoute : « Il sera hypocrite de s'indigner demain contre la violence provo-quée, si l'on ne prend pas aujourd'hui des mesures contre la vio-lence provocante. >

\* Ans!-Artes, 16, rue Marion Garay, 64500 Saint-Jean-de-Luz.

# le journal mensuel de après-demair

Offre an dossier complet sur

# CONSOMMATEUR

chèque) à APRES-DEMAIN 27, rue Jean-Dolent, 75014 Paris, ou 30 F pour l'abonnement annuel (60 ° d'économie) qui donne droit à l'envoi gratuit de ce numéro.

# on en parle.

# .a presse

LA PRESSE QUOTIDIENNE

Un dossier complet sur l'Affaire Les Cahiers Français nº 178 - 12 F

maisons de presses, librairies et DOCUMENTATION:

**FRANCESE** 31 quei Voltaire 75340 Paris-Cedex 97

## Livres rares et precieux

1472-1972. Pour le 500° anniversaire de la première édition de La Divine Comédie – le plus grand chef-d'œuvre de toutes les littératures - Jean de Bonnot, maitre-artisan du livre, a réalisé pour quelques amateurs et avec les soins extrêmes que

dans les deux langues,

italienne et française.

Texte italien établi par

Marina Zorzi K. de K.,

Docteur ès lettres de

l'Université de Rome, Tra-

duction poétique d'André

Pératé, Agrégé de Lettres,

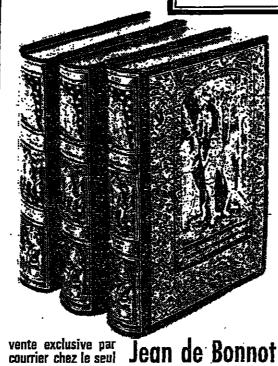
vous savez, un très ancien projet de Lorenzo Pierfrancesco de Médicis. Voici donc, pour la première fois, La Divine Comédie illustrée par le maître florentin Sandro Botticelli à la demande des Médicis.

# Edition monumentale. LA DIV

DANTE ALIGHIERI

avec pour la première fois la suite intégrale

de SANDRO BOTTICELLI (14 x 21) 150 dessins à la pointe d'argent et de plomb par Botticelli, 1536 pages. Texte en Garamond 2 corps imprimé sur un très beau vergé teinté et filigrané. Reliure «Antico» pleine peau de mouton jaspée à l'ancienne, décorée avec des fers du Quattrocento, dorée à la



courrier chez le seul Jean de Bonnot

imprimeur de livres rares, 7, rua du faubourg St-Hororé - Paris 8°. Il vaut mieux avoir moins de livres mais les choisir avec gout. Les beaux livres na peuvant pas être vendus à vil prix mais ils donnent à l'ameteur éclairé des satisfactions inépoisables. Jean de Bonnot ne publie que des

œuvres de qualité, suignées dans les plus petits détails.

des dessins retrouvés feuille d'or 22 carats. La Divine Comédie est ici magistralament traduite par Pératé dans une langue vigoureuse, pleine de vardeur et de poésie. L'Enfer, qui aurait pu être imaginé par un marquis de Sade ayant la tête épique, Le Purgatoire et le Ciel sont magnifiquement évoqués par Botticelli.

Ces illustrations eurent un destin tragique. Poursuivies de 1490 à 1496, elles ne furent pourtant jemais achevées. Exécutées à la pointe de plomb et d'argent, ellos devaient être aquarellées. Seul le dessin fut en pertie mené à bien. Mais quel dessin!  La dernière guerre leur fut presque l'atale. Dispersées, perdues, il n'en subsiste que quelques feuillets originaux qui, ajoutés aux planches retrouvées au Vatican, constituent cependant une suite admirable reproduite intégralement et pour la première fois dans cette édition : trois très beaux volumes réalisés de façon artisanale et avec grande conscience par Jean de Bonnot.
d'examen gratuit

	u	GA	ulli	GII	gr	alui	f	•
ngagem	ıent	de ma	part, er	7. rue ( 1909ez-1	noi le <sub>l</sub>	urg St-Ho premier	moré. Par des trois	s 8°) volu

de La Oivine Comédie illustrée par Botticelli. Livre en mains, j'examineral la qualité de cette édition et si je ne

suis pas convaincu de sa valeur et de son intérêt exceptionnels je vous le retournerai avec son emballage et à vos frais, dans les 10 jours suivant sa réception. Si, par contre, il me plats, je vous en réglerai le montant soit 56 francs (+ 4,60 francs de participation aux frais de port). Je recevrai les tomes 2 et 3 par la suite à la cadence d'un par mois, au même prix, et sans avoir à les réclamer,

Nom	 	
Prénom	 	
No Rue		
No Département		
Sinnature nécessaire		

contradiction avec celle-ci.

ancien Conservateur du Musée de Versailles. 3 volumes in-octavo

(auquel fait référence celui de 1958)

## La gauche après les élections partielles

I. — Le P.S. et la lutte pour les places

> Par THIERRY PFISTER

Le tohu-bohu de la majorité couvre la voix de la gauche qui ne s'en plaint d'ailleurs pas. La division de l'adversaire lui apparait, en effet, comme un des mellleurs gages de sa prochaine vic-toire, une victoire à laquelle les cadres du P.S. et du P.C.F. croient comme avant l'élection présiden-tielle de mai 1974 tielle de mai 1974.

Cette conviction a accentué et cette conviction a accentué et accéléré la lutte sourde à laquelle se livrent depuis des mois les cadres du P.S. pour tenter d'occuper le meilleur créneau possible afin d'être bien placés lors du rush décisit. Il en résulte, inévitablement, des frictions et des tensions. D'autant que la préparation des élections municipales est pour de nombreux responration des elections municipales est pour de nombreux responsables socialistes l'occasion de trouver une implantation locale. Si l'on ajoute à ce premier phénomène que la compétition reste vive entre la majorité et la minorité du P.S., il n'est pas surpre-

#### Les critiques du CERES

Ce document est critique à rand pourrait se montrer moins l'égard de l'organisation actuelle exigeant avec ses alliés commudu P.S., jugé mal préparé aux nistes et contribuer à créer un tâches qui l'attendent dans une climat plus conflant, notamment période d'affrontements sociaux et politiques Sauf sur le plan électoral, sa capacité reste, selon le CERES, loin derrière celle du parti communiste, notamment du fait de l'insuffisant niveau de ratt de l'insurisant nivean de conscience politique de beaucoup de ses cadres. Aussi craint-il ouvertement que le P.S. ne se trouve placé, en cas de victoire de la gauche en 1978, soit devant une politique néo-travailliste, soit devant le vide

devant le vide.

Certaines conséquences possibles de la progression du P.S. inquiètent M. Chevénement et ses amis, qui ont déjà invité les dirigeants socialistes à ne pas céder à la tentation de croire qu'avec 30 ou 35 % des suffrages le P.S. pourrait se passer du P.C.F. Ils estiment que, compte tenu de l'évolution des rapports de forces entre les deux partis, M. Mitterdevant le vide.

nistes et contriouer a creer un climat plus confiant, notamment dans les entreprises.

A ces critiques de fond, le CERES ajoute des remarques sur le fonctionnement même du P.S. Il déplore que la direction paraisse ne vivre et n'agir qu'en fonction des impacts qu'elle obtient dans la presse, et il dénonce le développement d'un phénomène de cour autour de la personne de M. Mitterrand, phénomène qui, selon lui, contribue à fausser les mécanismes internes de la démocratie et à stériliser le déhat politique.

A ces deux séries d'appréciations s'ajoutent les inévitables rivalités sur le terrain. Un cas irrite en particuller les responsables du CERES: celui de Villeurbanne. Majoritaires localement, ils avaient fait désigner par la section comme chef de file d'une éventuelle liste d'union de

nant que les débats solent fort animés dans nombre des sections de la formation de M. Mitterrand.

Le CERTES craint que la direction du P.B. ne manœuvre pour limiter au maximum son implantation, et il paraît hien dedidé à ne pas se laisser faire, même s'il in faut engager une polémique publique avec le secrétarist du parti.

M. Jean-Pierre Chevènement et ses amis doivent, dans ce domaine, tenir compte des revenciciations de leur base, qui se montre parfois beaucoup pus critique que les animateurs du CERTES à l'égard de la direction du P.B. Or cette base est actuellement mobilisée puisque le CERTES est engagé dans un débat interne autour d'un document proposant une réflexion stratégique.

St du CERTS

rand pourrait se montrer moins exigent avec ses alliés communentses et contribuer à méer un climat plus confiant, notamment dans les entreprises.

A ces critiques de fond, le CERTES ajoute des remarques sur le fonctionnement même du P.S. I déplore que la direction paraisse ne vivre et n'agir qu'en fonction des impacts qu'elle obtient dans la presse, et il démonce le développement d'un phénomène qui, selon lui, contribue à fausser les méeanismes internes de la démocratie et à stériliser le débat politique.

A ces deux séries d'appréciations s'aloutent les inévitables de M. Christian Plus cu nomité directeur. Cr. s'appuyant sur un article des statuts du particular de contième des électeurs marine des clienteurs de le flecteurs moins de leur candidat, la direction du P.B. Le CERTES signification d'u P.B. Le CERTES n'y ferrier de la fédération de Paris.

A ces critiques de fond, le CERTES n'y ferrier le leur le private de la minorité du côté de la minorité d majorne du PS. Le CERES I y échappe par complétement. Ainsi, par exemple, le départ de M. Christian Pierre de la fédération de Paris s'explique pour une bonne part par le souci de MM. Georges Sarre et Pierre

(1) Repères, novembre 1976, 78 p., 10 F. Ed. Jacques Mandrin, 5, rue Payenne, 75003 Paris.

Guidoni, conseillers de Paris, de conserver pour eux l'autorité sur le P.S. La l'édération est désormais animée depuis l'Hôtel de VIIIe au moins autent que par ses cadres officiels.

En second lieu réapparaît le décalage entre les analyses théoriques des congrès et un pragmatisme certain dans la gestion gouvernementale même future. Lors de la dernière réunion du counité directeur du P.S., les 6 et 7 novembre, un vir accrochage s'est produit entre M. Michel Rocard, membre du secrétariat, et M. Pierre Joxe, député de Saône-et-Loire, M. Joxe reprochait à l'ancien secrétaire national du P.S.U. ses déclarations sur le rôle du marché dans l'économie lors du forum de l'Expansion (le Monde du 14 octobre).

La modération dont avait fait preuve à cette occasion M. Rocard n'a pas seulement irrité M. Joxe, eile est également relevée par Repères, la revue du CERES, qu'i, dans l'éditorial de son numéro de novembre (1) note par exemple : « On ne biaise pas avec le marché En ejjet, On brise ou on s'y plie. Mais pas d'un seul coup (...). Il ne nous paraît pas que le ruisonnement des socialistes à l'égard du marché ait lieu de changer. L'erreur économique servit en même temps politique, Les militants ne comprendraient pas qu'il jaille parler le langage des patrons pour railier ceuz-ci au programme commun. Les patrons non plus d'ailleurs, "

pour rallier ceux-ci au programme commun. Les patrons non plus d'ailleurs. »

Si M. Rocard est aussi vigoureusement rappelé à l'ordre par ses propres camarades de parti, c'est aussi parce que la multiplicité de ses prises de position publiques agacent, de même que la dimension de « dauphin » du premier secrétaire qui lui est fréquemment donnée dans la presse. Cet agacement semble partagé, au moins partiellement, par M. Mitmoins partiellement, par M. Mit-terrand.

Errand.

Engagé dans un processus de conquête du pouvoir, le P.S., parce qu'il a la perspective de vaincre, parvient à assurer son autodiscipline. Il lui reste cependant à rendre, en son propre sein, blen des arbitrages s'il veut homogé-néiser sa pensée et, dans un pre-mier temps, l'expression publique de cette pensée.

Prochain article:

LE P.C.F. ET LA REVANCHE DES MUNICIPALES

## Bulletins de vote et feuilles de paie

DANS LA PRESSE HEBDOMADAIRE

Les hebdomadaires, au regard entre le vainqueur et le vaincu. > « la hausse de plus de 3 % des de la place qu'ils y consacrent, li avance une explication : ce salaires au troisième trimestre > tiennent pour particulièrement serait « le conséquence, dans les et le déficit du commerce exténiment pays démocratiques du recul de rieur français. Développant ces tives partielles qui viennent la politique devant l'économie, les trois éléments, l'Express souligne d'avoir lieu Les résultata électoraux, même s'ils ne concernent que seat circonscriptions, peuvent teur de la situation politique. Cependant, le tableau du « cli-mat » actuel ne serait pas complet

si l'on ne tenait compte du contexte économique et social.
Commentant le verdict des urnes, Pierre Calmette assure, dans L'HUMANITE DIMANCHE. que les électeurs qui se sont prononces en faveur du parti com-muniste ont vu dans le P.C. « le muniste ont vi dans le P.C. « lé défenseur efficace des intérêts po-pulaires » « Mais aussi, ajoute-t-il, le promoteur de l'union de la-gauche et du programme com-mun de gouvernement; le parti qui a défini une voie réaliste pour un socialisme adapte à notre peuple, construit par le peuple. » De son côté, Henri Malberg évoque, dans FRANCE NOU-VELLE, hebdomadaire communiste. « un a//aiblissement » du P.C. : « La cauche écrit-il se P.C.: « La gauche, écrit-il, se gonfle de forces nouvelles. C'est bon pour tous. Mais si ce progrès devait se faire au détriment du parti communiste, si celui-ci ne voyait pas son influence s'accroi-

voyait pas son influence s'accroî-tre, ce serait mauvais pour tous. > CARREFOUR n'hésite pas à bitrer « Le désastre ». Cet heb-domadaire, en conclusion d'une analyse des résultats du 14 no-vembre, s'interroge : « Que sert à M. Chirac, voire (l'année pro-chaine) à Bl. Giscard d'Estaing, de remartier un cuesès local de remporter un succès local personnel s'ils conduisent au personnel s'ils conduisent au même moment leurs troupes c à

meme moment leurs troupes « u l'abatioir » en faisant une poli-tique désordonnée ? » Pour Georges Mamy, dans LE NOUVEL OBSERVATEUR, « l'UDR, est en état de divorce avec la personne de Giscard ». avec la personne de Giscara L.

a Elle veut, explique-t-il, protéger
l'institution présidentielle mais elle
ne se sent plus rien de commun
— ou si peu — avec celui qui la
gère. n « Or, poutsuit-il, elle vient
de découvrir, croît-elle, que le pays
aussi était en train d'« oublier n
Valèry Giscard d'Estaing et que
celut-ci ne peut même pas jouer

aussi elait en tran à coloier à valère Giscard d'Estaing et que celui-ci ne peut même pas jouer le rôle de locomotive. »

Prévoyant a une mise sous iutelle » de M. Giscard d'Estaing par M. Chirac, Pierre Pulo estime dans ASPECTS DE LA FRANCE. royaliste, que, « pour meuer à bien une action conjorme cuz exigences de l'intérêt national, le gouvernement deurait pour le moins, mettre en sommeil la démocratie ». « Or juste à ce moment, note-t-il, celle-cl, à travers la luite des jautons autour d'un pouvoir trop jragile, se manifeste, avec virulence. » « Au-delà de l'homme Giscard d'Estain g. assure-t-il, c'est le régime qu'il jaut mettre en cause. »

Pour Jean-Pierre Dubols-Dunée, dans LA VIE, hebdomadaire chrêtlen d'actualité, les scrutins récents — en France et à l'êtranger — sont l'occasion de s'inter-

ger — sont l'occasion de s'inter-roger sur « l'affaiblissement des majorités à .- La différence, cons-tate-t-il, est de plus en plus mince ser l'augmentation du pouvoir

finances, les techniques indivi-duelles. » « D'où il résulte, écrit-il, que le ; di jerences s'estompent entre les idéologies : ici on ne sait plus très bien ce qui différencie la droite et la gauche, et là on voit des gomernements de gauche

voit des gomernements de quuche jaire en partie la politique de la droite et inversement ». Dans TRIBUNE SOCIALISTE, hebdomadaire P.S.U., Victor Leduc note: « Par-deià est épisode électoral, ce qui va compter dans les mois qui viennent, c'est la détermination des travailleurs à résister à la dégradation de leurs conditions de vie et de travail. Il paraît que l'aggravation dramatique du chômage conforte Raymond Barre dans sa décision de bloquer les salaires. Ce qui va se bloquer les salaires. Ce qui va se passer dans le secleur public ser-vira de test. Si l'ensemble des ura de 1881. Si l'ensemble des organisations syndicales, appuyées par les forces politiques de la classe ouvrière, refusent de cèder, le pouvoir devra reculer ou tenter l'epreuve de jorce. > L'EXPRESS fait sa « une » sur

le thème « Economie : les points rouges ». Ils sont au nombre de trois, explique l'hebdomadaire, à savoir, « le franchissement du seuil du million de chômeurs »,

## La politique contractuelle

Traitant de la politique contractuelle. Philippe Bauchard assure,
dans HEBDO-TC-TEMOIGNAGE
CHRETIEN: une telle politique
« est concevable et possible en
pays socialiste ou en démocratie
libérale si l'expansion tourne et si
l'inflation reste modérée. Des que
les crises surviennent, poursuit-il,
les contrais et les engagements
feront un peu partout place à des
politiques d'austérité mai supportées par les syndicats ».

Huguette Chevireau commente
dans LUTTE OUVRIERE, trotskiste, « le dialogue feutré [entre

dans LUTTE OUVRIERE, troise-iste, « le dialogue jeutré (entre MM. Barre et Bergeron) où les deux compères se sont bien com-pris ». Selon elle, « les espoirs d'un Bergeron sont à la mesure des seules « actions » qu'il est capable d'imaginer : antichambre à la ports des cabinets ministériels ». porta des cabinets ministériels s.

« Un espoir dicté par la nécessité » a évité qu'll y alt rupture
en tre le premier minister et
Force ouvrière, indique Dominique Audibert dans LB POINT.
Il souligne que si André Bergeron « rompt le jeu contractuel
avec le gouvernement, sur lequel
il a misé toute son image de
marque, il reconnaît du même
coup qu'il se troute rejeté bon
gré mal gré dans le camp de la
C.G.T. et de la C.F.D.T. ». « Tout
son problème est donc, résumet-il, de négocier l'inévitable virage
de l'austérité sans perdre la face
devant ses adhérents. Quant à
Raymond Barre, poursuit-il, sous
peine d'être seul contre tous, il
a tout intérêt à éviter la rupture
avec F.O. »

que, «à côté de ces préoccupa-tions-là, les querelles politiques semblent bien vaines ».

Christine Orion rappelle dans VALEURS ACTUELLES que « c'est dans [la] seule perspective [de la lutte contre l'inflation] que M. Barre a été nommé à la tête du gouvernement et que lus ont été accordés les moyens d'agir qui avaient été refusés à M. Jacques Chirac ». « M. Giscard d'Estaing conclut-elle, ne pourrait se per-mettre de le renvoyer : il y per-drait sa carte majeure. »

D'une enquête sur les abus en matière de prix. Christine Mital et Claude Villeneuve tirent, dans LE NOUVEL ECONOMISTE, la conclusion suivante : « De psychologie en crédibilité, les prix continuent leur mouvement perpétuel et ascensionnel. Parce que les syndicats se sont toujours battus pour que les salaires rattrapent les prix. Parce que jusqu'iei les associations de consommateurs ont misé sur la vérité du produit plutôt que sur son prix. Parce qu'enjin l'administration réglemente les étiquettes, mais ne s'attaque pas vraiment aux dessous des étiquettes. » D'une enquête sur les abus en

## d'achat de 2 % à l'E.G.F. « semble

d'achat de 2 % à l'E.G.F. « semble à Christine Cottin dans L'UNITE, hebdomadaire du parti socialiste, trop cornélien pour être honnéte ». Elle précise : « Le premier ministre a laissé entendre qu'éventuellement, en 1977, on pourrait discuter « au moment » venu ». Est-ce que ce moment venu ne serait justement pas vers la fin de 1977, demandent certains syndicalistes. A ce moment-ià, l'échéance électorale de 1973 serait proche. Une augmentains syndicalistes. A ce moment-là, l'échéance électorale de 1978 serait proche. Une augmentation salariale ne serait-elle pas alors la bienvenue? (...) »

Pour POLITIQUE - HEBDO.

Bergeron iemporise. Il reverra Barre en décembre. Séguy appelle à la rédisation d'un front syndical commun le plus large. Le glas de la politique contractuelle sonnera fin décembre s.

Tel n'est pas l'avis de Delphine Girard, qui envisege, dans LA VIE PRANCAISE - L'OPINION, « un terrain d'entente cordiale » qui se ra it constitué par les aspects non salariaux de la politique contractuelle, à savoir « la durée du travail, la mensualisation, les conditions de travail, la formation professionnelle ». Elle insiste sur le fait que « le premier ministre n'a pas intérêt à ce que les seuls syndicats qui occepitent insqu'e présent le dialogue refoignent le camp de l'opposition ».

Que ce soit en matière de bulletins de vote ou de feuilles de pale, la marge de manœuvre du gouvernement apparaît décidément blen étroite.

ANNE CHAUSSEBOURG

#### M. YVES GUÉNA : l'U.D.R. n'avait pas attendu l'averfissement.

M. Yves Guêna, secrétaire général de l'U.D.R., a commenté en ces termes, lundi 22 novembre, les résultats du second tour des élections législatives partielles : « Les électeurs ont été sensibles aux enseignements du premier tour, qui avaient montré, d'une part, avec les succès de Jacques part, avec les succès de Jacques Chirac et de Jean Tiberi, que la majorité peut gagner quand le choix offeri aux électeurs est clair : d'autre part, avec la progression des voix socialo-communistes, que le danger est réel. Cette double constatation a entraîné une réaction assurant le succès de trois candidats sur quatre de la majorité de la majorité de la majorité de la majorité.

succes de trois cardinales sur quatre de la majorité.

» L'opposition n'a pas amplifié sa progression, ce qui confirme que celle-ci était la constatation d'une situation plutôt qu'un nouveau bond en avent. Nous notons toutestie que le veneri des point profesios que le veneri des points. veau bond en avant. Nous notons toutejois que le report des voix montre qu'en dépit de leurs divergences, socialistes et communistes ne sont pas prêts à rompre leur union électorale.

3 Il est donc capital que, jace à ce bloc, la majorité retrouve une énergie nouvelle et une capacité d'entraînement. L'U.D.R. n'avait pas atiendu l'avertissement des élections partielles pour comprendre la nécessité d'un tel sursaut et appeler au rassemblement tous ceux qui ne se résignent pas à la déjaite.

◆ La Nouvelle Action française (royaliste) a publié lundi 22 novembre une déclaration dans laquelle on lit : « Le sévère échec essuyé par les candidats giscardiens aux élections partielles, les tempétes soulevées au sein de la majorité par le parachutage de M. d'Ornano comme candidat maire à Paris, prouvent que l'hôte vellétiaire et incompétent de l'Eigsée est incapable de regrouper autour de lui la droite et à plus jorte raison l'ensemble des Français. L'ejfort de restauration de l'Etat et de rassemblement de la nation voulu par le général de Gaulle n'aura pas survéen longtemps au jeu permanent et permicieux des partis. »

• ERRATUM. - Nous vous ■ KRRATUM. — Nous vous indique par erreur, dans notre commentaire des élections législatives partielles (le Monde du 33 novembre, page 3), qu'en octobre 1974 les radicaux de gauche avaient enlevé à l'U.D.R. la première circonscription de la Dordogne. Il s'agissait de la huitième circonscription de la Côte-d'Or.

#### LA PRÉPARATION DES ÉLECTIONS MUNICIPALES

## CHAMBÉRY: M. Lapeyre désigné par le P.S.

De notre correspondant

Chambéry. — M. Jacques
Lapeyre a été désigné par la section de Chambéry du parti section de Chambéry du parti section de Chambéry du parti avalent plus de 2 600 voix de moins que la liste élue.

M. Dumas a été téélu, en 1976, dès le premier tour, dans le canton de chambéry et moins que la liste élue.

M. Dumas a été téélu, en 1976, dès le premier tour, dans le canton de chambéry-Sud avec 2 374 voix ontre 993 à M. Lapeyre et 469 voix au candidat communiste, ancien le première fois à une élection le 7 mars 1976, face à M. Pierre Dumas, ancien ministre, ancien député U.D.R.

Détenne depuis 1969 par M. Louis Besson comme têtre de liste aurait été préférable « compte teux de sa dimension ou plan local ».

« Ma résolution empéche de liste aurait été préférable « compte teux de sa dimension ou plan local ».

« Ma résolution empéche de liste aboutir ce projet », reconnaît d'une élection législatives de 1973, M. Jean-Pierre Cot, député de la 3° circonscription, qui engiobe la plus grande partie de la commune de Chambéry, déclare « couloir respectivement partie de la commune de Chambéry, déclare « couloir respectives de 1978, « qu'om ne peut pas étre da fois matre de Chambéry de de la présidence du conseil général a échu à M. Louis En 1975, la municipalité a fait deputé de la Maurienne ».

En mars 1976, la présidence du conseil général a échu à M. Louis En 1975, la municipalité a fait de la fait municipalité à fa

En mars 1976, la présidence du conseil général a échu à M. Louis Besson (socialistes et communistes détenant dix-sept sièges sur trenie-quaire au conseil général de la Savoie).

Les socialistes et leurs alliés communistes et radicaux de gauche sont bien décidés à faire tomber les derniers grands bas-tions U.D.R. dans le département. tions U.D.R. dans le département. Les trois députés de la Savoie s'engageront « à fond » dans cette bataille, qui risque cependant d'être très difficile. La liste conduite par M. Dumas devançait largement les deux listes se réclamant de la gauche (l'une composée de socialistes et de communistes), l'autre

parti socialiste et notamment à la commission exécutive fédérale, estiment que la désignation de M. Louis Besson comme tête de liste aurait été préférable « compte tenu de sa dimension au plan local ».

« Ma résolution empéche de faire aboutir ce projet », reconnaît M. Besson, qui ne veut pas être investi d'un mandat supplémentaire. De son côté, M. Jean-Pierre Cot, député de la 3° circonscription, qui engiohe la plus grande partie de la commune de Chambéry, déclare « couloir respecter ses enguyements ». Il avait en effet affirmé, lors de sa campagne pour les élections législatives de 1973, « qu'on ne peut pas être à la fois maire de Chambéry et député de la Maurienne ».

En 1975, la municipalité a fait l'objet d' « observations » sévères de la part . la Cour des comptes. Son rapport a révêlé que 1° municipalité de Chambéry effectuait l'achat de tout le mobilier scolaire deouis plusieurs années na. l'indeputs plusieurs années na.

l'achat de tout le mobilier scolaire depuis plusieurs années pa. l'intermédiaire du maire adjoint, commerçant de profession, et sans appel à la concurrence. La Cour appel à la concurrence. La Cour des comptes reprochait également à la municipalité d'avoir abandonné un projet de ZUP pour 8 000 habitants qu'elle veut ramener à 3 200, ce qui ne peut permettre d'amortir certaines installations prévues pour une population plus importante.

CLAUDE FRANCILLON.

#### CHERBOURG : M. Hubert Germain candidat sur une liste de la majorité

De notre correspondant

M. Jacques Hébert, ancien député le président surant de la chambre de Cherbourg depuis 1959, de ne pas solliciter le renouvellement de son mandat. La situation est d'autant plus confuse que des questions de personnes sont venues compliquer les ambitions, depuis que M. Hébert, apparemment favorable à la candidature de son premier adjoint, M. Charles Dumonoel (C.D.S.), a laissé officiellement entendre qu'il verrait d'un bon ceil M. Hubert Germain, ancien ministre, s'intégresser de près à la vie locale (2).

Deux tendances se sont déga-Germain, ancien ministre, s'inté-resser de près à la vie locale (2). Deux tendances se sont déga-

● GRENOBLE. — La fédération U.D.R. de l'Isère a fait savoir officielle cent, lundi 23 novembre, qu'elle participera à la liste de la majorité que conduira, à Grenoble, M. Jean-Charles Parisud, républicain indépendant.

gées au sein de la majorité. Une

● TOULON. - La fédération. TOULON. — La fédération du Var du Centre national des indépendants et paysans (C.NI.P.) a annoncé lundi 22 novembre qu'elle « soutiendra la candidature de M. Aymeric Simon-Lorière, député U.D.R. du Var, lors des élections municipales à Toulon ». Le C.N.I.P. estime cette candidature « nécessaire » et souhaite que des « contacts soient pris très rapidement entre les différentes composantes susceptibles de figurer sur la liste de M. Simon-Lorière ». M. Maurice Armon-Lorière ». M. Maurice Ar-reckx, maire de Toulon, républi-cain indépendant, conduirs une autre liste de la majorité.

 M. Michel d'Ornano, mi-nistre de l'industrie et de la recherche, candidat de la majorité reccerche, candidat de la majorité à la mairie de Paris, a indiqué. lundi 22 novembre, à FR 3, qu'il s'emploierait à « constituer des listes uniques de la majorité ». Il a ajouté : « J'ai été chargé d'une mission par la majorité, suivant les procédures normales de la majorité : je remplirat cette mission. »

MISSON.

M. ALAIN TERRENOIRE, député U.D.R. de la Loire (5° circonscription), a été élu lundi 22 novembre à la présidence de la Fédération de la Loire de son parti. Il rempisce à ce poste M. Lucien Neuwirth, député de la 2° circonscription, qui a abandonné cette responsabilité afin de « se consucrer avec plus d'efficacité » à la préparation des élections municipales, à Cannes, où il conduira la liste de la majorité.

● La Société d'études jauré-La Société d'études juuré-siennes organise, avec le concours du C.N.R.S., du Centre d'histoire du syndicalisme et du centre de recherche historique de l'Ecole des hautes études en sciences sociales, un colloque consacré à « Jeun Juurès et la classe ou-vière ». Cette rencontre aura lien du 26 au 28 novembre dans les locaux de l'annexe de l'Assemblée nationale (101, rue de l'Université, 75007 Paris).

Cherbourg. — Si le parti socialiste et le parti communiste sont
rapidement parvenus à un accord
sur le principe d'une liste unique
de la gauche qui devrait être conduitz par M. Louis Darinot député socialiste de Cherbourg (1),
il n'en va pas de même pour la
majorité, où les tendances s'opposent depuis la déciston prise par
M. Jacques Hébert, ancien député
de commerce M. Dumoncel, qui est également
conseiller général d'un des deux
cantons de Cherbourg, et M. Jean
valognes, médecin et sercétaire
départemental du Centre démocrate, aurait la faveur d'une douzaine de conseillers municipaux
et le président sortant de la chambre
le président sortant de la chambre

S S

₹... 2...

1. . . <u>y</u>

连

Toutes les tentatives de conci-lier les points de vue de ces deux chefs de file ayant échoué, les états-majors parisiens des partis de la majorité auraient demandé un sondage, dont M. Hébert a par avance récusé les résultats. um songage, dont M. Hebert a par avance récusé les résultats. Pour sa part. M. Hubert Germain, que l'on voit de plus en plus souvent à Cherbourg, a profité de la réunion du comité fédéral U.D.R. de la Manche, le 21 novembre, pour sortir de sa réserve. L'ancien député de Paris a confirmé, en effet, son intention de s'intégrer à une équipe de la majorité, mais pas comme tête de liste, et à la condition expresse qu'elle soit unique. Encore incomma à Cherbourg il y a deux mois, M. Germain a reconnu, lundi 22 novembre, au cours d'une conférence de presse tenue dans cette ville, que sa tentaive d'entrer au conseil municipal était liée à son éventuelle candidature aux élections législatives de 1978 an titre de l'U.D.R.

RENÉ MOIRAND.

(1) Un problème est soulevé toutefois par le comité départemental des
radicaux de gauche, qui souhaiterait
que queiques sièges leur soient réservés sur le liste de l'union de la
ganche, malgré leur faible audience
dans le Nord-Cotentin.
(2) Il avait été question en février
demier (« le Monde » du 26 février)
que M. Hubert Germain se présente
dans la quatrième circonscription de
Meurthe-et-Moselle (Lunéville). Depuis lors, c'est M. Bené Haby, ministre de l'éducation, qui a rendu
publique son intention de briguer
la mairie de Lunéville.

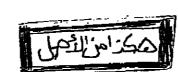
A l'occasion de la vente annuelle de l'Association des Ecrivains de langue française (mer - outremer) M. Mario de Souza Clington (Ary Kemtion Ziska) signera son livre:

#### ANGOLA LIBRE

(Gallimard)

Mercredi 24 Novembre 1976 14 b. 20 b. UNESCO

125, avenue de Suffren 75007





## POLITIQUE

POINT DE VUE

## L'ANTI-GISCARD

A p o p u l a r l t è croissame de M. Jacques Chirac réjouit les uns, consterne les autres, mais suscite partout l'habituelle question qu'inspire un météore : jusqu'on montera-l-il? Nul n'en sait rien encore. L'agitation, la fièvre d'espérances qu'il éveille parmi tant d'opportunistes, pressés de prendre l'avenir en gage, indiquent cependant qu'il ne s'arrêtera plus en aussi bonne route. Ses succès lui assurent déjà d'autres concours. Désormais, il lui faut vaincre ou mordre la poussière.

Vaincre qui ? Giscard d'Estaing, bien sûr, puisque les défaillances de l'axécutif déportent vers l'ancien premier ministre une vaste déception nationale transformée en engouement plébiscitaire, par le besoin de découvrir un sauveur. Ce puissant rélexe césarien remonte des protondeurs de notre histoire chaque fois qu'un gouvernement vacille entre l'échec, la mollesse et l'indécision. Un instant, il hisse Boulanger audessus de lui-même, fortifia les ligues avant guerre, ra me na de Gaulle dans l'arène, en 1947, avant de lui tivrer l'Etat onze ans plus tard.

Ce désir d'ordre s'exprime d'ordinaire par une offensive résolue contre le pouvoir en place. Il déconsidère ainsi le principe d'autorité qu'il prétend rétablir. « La France sent où se trouvent l'énergie et l'optimisme nécessaires : elle n'attend rien de l'Elysée », note Barrès à l'aube du boulangisme, dans le très beau livre écrit sur l'eventure (1).

Quatre-vingt-dix ans plus tard, le même scénario recommence avec les mêmes recettes, presque les mêmes mots. A la majorité disjointe, défaite, abattue par la simple hypothèse d'un recul électoral en 1978, le descendant de Louis XV offre une rhétorique mondaine, un livre insignifiant. Des exercices littéraires ne rameutent jamais un troupeau au bord de la débâcle. D'abord, il réclame un chef. Avec son instinct dominateur, l'héritier présomptif de Georges Pompidou lance donc aux siens les seules paroles qu'ils souhaitent entendre : « Je vous conduirai à la victoire en 1978. »

Ce hardi programme le pose en rival du président, incapable d'en promeltre autant, avec la même économie de mots. Naturellement, l'ancien premier ministre se défend

★ Journaliste.

par GILBERT COMTE (\*)

d'une telle prétention. « Certains, aujourd'hui, voudraient m'opposer au président de la République. Ils perdent leur temps. Ma conception du service de l'Etat, mon attachement à la V\* République, sont trop rigoureux pour que le sola jamais tenté de le faire », jure-t-il à Egletons.

Déjà, Boulanger murmurait pareillement chez Barrès : « Notez que, pour ma part, je n'al jamais rêvé de la présidence de la République... Je n'aspirela qu'à rentrer au ministère pour terminer trois ou quetre rétormes suspandues par mon départ. Aujourd'hui, c'est vrai, quelques-uns de mes amis et le sentiment public me font entrevoir la première magistrature de l'Etat... On n'est pas tout saut candidat à la présidence... On le devient par un concours de circonstances subles souvent à regret. »

Au matin d'une fulgurante carrière, tout apprenti dictateur endort l'appréhension de ses compatriotes par ces propos lénifiants. Doux i Bénin i Gracieux i Un modeste regard i Une humble contenance i Et, surtout pas d'œil luisant i S'il arrive un jour à l'Elysée. Chirac, n'en doutez pas, s'y trouvera conduit de force, par quatre chevaux, comme un pauvre diable qu'on traîne au supplice. Jamais, jamais, soyez-en sûr, il n'imaginerait pareil malheur de lui-même. Sauf pour sauver la France, blen sûr, et en mission de eacrifice.

Son ascension n'en renouvelle pas moins celle de celui qu'il espère bien remplacer. Dès l'été 1973, gaufilstes et indépendants savaient Georges Pompidou condamné à mort. Cependant, sa résolution de rester au pouvoir, la fable des grippes à rechute, les empêchalent de lui chercher un bon successeur. Face au noir catafaque de Notre-Dame, l'année suivante, ils reçurent en héritage le duel entre Chaban-d'Estaing et Giscard-Delmas qu'ils n'aimalent ni l'un ni l'autre, tant leurs ressemblances offraient peu de garanties pour l'avenir.

Dane des cas parells, la peur aggrave ou abrège l'embarras. Celle des socialistes, du programme commun, rallia bien des suffrages au ministre des finances de l'époque, soudain considéré comme un moindre mai. Un moindre mai seulement i il se proclamait un homme neuf. Comme il faut un peu croire à la cause qu'on sourient, même à contre-cœur, ses partiesns lui découvrirent les char-

L'écriture de A jusqu'à Z.

La machine à écrire à boule Facit Addo 1850

est la seule qui réunit tous ces perfectionnements :

Double espacement. Double tabulation dont une à mémoire.

Machines à écrire, calculatrices, systèmes de gestion.

Facit Addo. 308, rue du Pdt S. Allende.

et concessionnaires partout en France.

Tous renseignements machine à boule 1850

92700 Colombes. Tel. 780.71.17. Succursales

Tète d'écriture interchangeable.

Touche spéciale à 4 caractères.

Double marge à gauche.

mes vagues de l'inattendu. Ils en oublièrent ses fautes, ses échecs.

Pour les mêmes raisons, ce pro digieux phénomène d'amnésie collective se répète maintenant au profit de Jacques Chirac. Semaine après semaine, il se métamorphose, devient sous nos yeux une espèce d'enfant prodige de la politique, sorti par miracle de l'inconnu où il se mortondalt hier encore. A son tour, i chante le grand air des réformes, se pose en censeur intraitable de i' - emploi des deniers publics pou éliminer peu à peu le gaspillage, les dépenses inutiles », comme s'il ne venalt pas d'appartenir, depuis 1968 à tous les gouvernements déconsi dérés par leur impulseance à punis les auteurs des dilapidations de La

Et ça marche

Tant de bonheur autorise toutes les audaces. Notre heureux garçon ne parie plus de leurs affaires aux Français qu'à la première personne du singulier. Malntenant, chacun de ses discours abonde en « je », en « moi ». « Je vous demande », par-ci. des injonctions inquiétantes pour quelqu'un chez qui aucun exploit hors du commun n'excuse encore un parell langage : " Il laut m'alder me suivre, m'encourager par votre soutien sans détaillance. - Le 18 juin 1940, de Gaulle parlait de lui avec plus de précautions, de réserve. En ce jour, peut-être le plus grand de son existence, il trouva, lui, son éloquence dans les douleurs de la patrie blessée. Son lointain cadel appartient à une génération moins austère. Dépourvu de valeurs traciques, il n'a pas pour autant le

Enfin, son impétueuse conflance en lui-même impressionne. Ses emls admettent qu'elle compte pour beaucoup dans les raillements. - On nous parie de « personnalisation », constate M. Yves Guena. Je réponds oul et non, car il n'y a plus de grand mouvement sans leador national, Mais cela ne sulfit pas, il taut aussi une doctrine. - La riche contribution du député de la Corrèze au renouvellement des dogmes contemporains ne paraît pes si conséquente qu'il faille attendre de lui de grandes d'allleurs là l'une des réussites à laquelle il prétend le moins. Son exceptionnelle aptitude à ne plus concevoir notre destin national qu'à travers son aventure individuelle n'en fonde pas moins son pouvoir d'attraçnel = de plus près, puisque

Nos politicologues modernes décourirent doctement l'importance de la personnalité en histoire environ un quari de siècle après qu'un vieux général eut salsi les Français par neuf mots simples, prononcés au fond d'un désastre presque sans précédent : - Jai fait don de ma personne à la France. - A la libération, les beaux esprits s'en tordaient de rire. Tombés de la bouche d'un octogénaire vaincu, ils n'en annonçalent pas moins une mutation capitale des sensibilités collectives. Perdu dans son univers de béton, l'homme moderne a besoin de donner un visage de chair à ses espérances politiques. L'intuitif cénéral de Gaulle devina ce besoin, s'en servit à son tour. Il n'en usa d'ailleurs pleinement qu'après 1958, quand le rêve s'emparait de sa légende. Sans doute n'est-ce pas chose ordinaire de se lier à un peuple, de dire : - Je -, - Mol -, à des millions de ses semblables. Il v faut une gloire Impérissable, Verdun, l'épopée de la France libre, des vicmeeting réussi à Egletons, 53,66 % des voix dans une élection législative

Tout de même, voici Jacques Chirac - lancé -. Ses objectifs se compliquent maintenant qu'ils se rapprochent. Ceux qu'il enthous attendent de lui qu'il neutralise ou annule rapidement M. Giscard d'Es-taing. Mais sans trop secouer la République, par peur qu'une trop violente commotion ne donne ses chances à la cauche. Pour conciller ces deux exigences contradictoires il lui faudra louvover, s'opposer er soutenant, rassurer en menacant, comme le jaune Hitler face au viei Hindenburg. Dans ces exercices délicals, l'opportunisme décoit. l'impatience perd. Vollà bien le traquenare où les deux péchés mignons du prétendant subiront de rudes épreuves Ses entreprises ont ce point comm avec celles du président de la Répu blique de nous promettre un beau gāchis. Chirac, aujourd'hui, cela sonne déjà comme, hier, Le Pen ou Tixier-Vignancour. On attend de ful la poigne, le fouet, la trique. Mieux : la cravache l

(1) L'Appel du solda\*.

## décembre 1976 : le dernier volume paraît

# la Grande Encyclopédie Larousse

## l'encyclopédie des générations montantes

• Un nouveau type d'encyclopédie, capable non seulement de rassembler et d'expliquer mais aussi de coordonner la multitude de faits et d'éléments qui font de notre époque un monde si singulier, et parfois si déroutant.

si singulier, et parfois si déroutant.

• Une encyclopédie cohérente, qui couvre fous les domaines de connaissance, toutes les époques, tous les pays, avec un remarquable souci d'équilibre et de réponse aux problèmes actuels.

... et mieux qu'à jour, rendant compte des derniers développements dans tous les secteurs significatifs, elle éclaire aussi les étapes à venir.

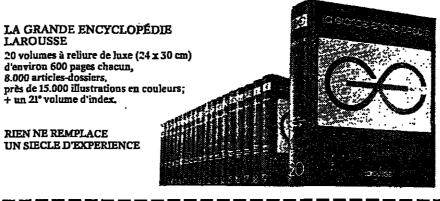
VOUS POUVEZ ENCORE SOUSCRIRE

Les conditions spéciales de souscription, au prix actuel de 5905 F. restent valables pour un temps limité. En souscrivant très rapidement, • vous disposez tout de suite de la totalité de

l'ouvrage,

• vous bénéficiez encore des facilités de règlement exceptionnelles,

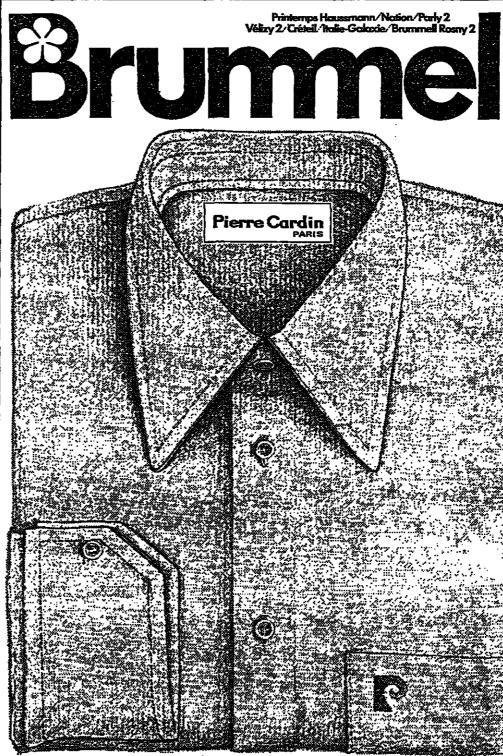
 vous recevrez gratuitement le 21° volume d'index dès sa parution.



Pour en savoir plus sur LA GRANDE ENCYCLOPÉDIE LAROUSSE, adresse z-vous à votre libraire, ou remplissez ce bou.

A renvoyer à la LIBRAIRIE LAROUSSE 17, rue du Montparmasse 75280 PARIS Ceder 06
Graintiament et sous est gagement de une part, je désire :

pour pour ine documentation GRATUITE



PIERRE CARDIN CHEZ BRUMMELL

# 40

Propriétaire du dernier journal du soir new-yorkais

#### Mme Schiff s'est résignée à vendre le < Post> au multimillionnaire australien R. Murdoch

De notre correspondant

New-York — Le New York Post, seul quotidien du soir de New-York et dernier survivant New York et demier survivant avec le New York Times et le Daily News d'une presse autrefois abondante et variee, vient d'être vendu pour 30 millions de dollars par sa propriétaire Doubthy Schiff à Rupert Murdoch, le chef d'entreprise australien qui se trouve à la tête d'un empire de trouve à la tête d'un empire de presse composé de quatre-vingt-trois quotidiens et onze hebdo-madaires dans le monde anglo-saxon. La pouvelle 2 frappé les New-Yorkais — et, bien sur, les rédacteurs du New York Post — de plein fouet. Fondé en 1811 par Alexander Hamilton. le Post est le plus vieux journal des Etats-Unis et, à New-York, une véri-table institution. Mme Schiff en fit l'acquisition en 1939 et le dirigea sans désemparer d'une main de fer. Elle lui imprima une orientation précise dont les bases main de fer. Elle lui imprima une orientation précise dont les bases caractéristiques principales sont le libéralisme et la défense des intérêts israéliens. A l'époque du maccarthysme, le Neu York Post eut le courage de s'en prendre à des figures de proue sacrosaintes telles que Edgard Hoover. José McCarthy, Walter Wintchell et Roberts Roses. Ces dernières années, le Post avait suivi l'évolution du public et glissé vers

annees, le Post avait suivi l'evo-lution du public et glissé vers des positions plus modérées. Sans prétendre être un journal pour êtite, le New York Post ne sombra jamais dans le sensation-nalisme vulgaire qui caractérise parfois les tabloids de la chaîne Heavet II correspond asser bien

aux tendances et à la mentalité de la classe moyenne juive de New-York. Les catholiques (ouvriers et petits bourgeois) lui pré-fèrent le Daily News. L'exode des classes moyennes réduisit le tirage du Post, ces dernières années, de sept cent mille à cinq cent dix sept mille. Malgré cela Mme Schiff
— dont l'autobiographie parue
l'année dernière sous le titre de « Des hommes, de l'argent, de la magie » défraya la chronique car elle révéla l'existence d'une liaison entre elle et le président Roosevelt — rejeta les unes après les autres les offres qui lui étalent faits pour son journal. Ce sont les nouvelles lois sur l'héritage qui l'auraient décidée enfin à se sépa-

l'auraient décidée enfin à se sépa-rer de son cher journal.
«Rien ne sera changé», s'est empressé de déclarer son nouveau propriétaire, le brasseur d'affaires multimilionnaire Murdoch, qua-rante-quatre ans, dont le quartier général est à New-York. «Le jor-mat et le contenu du journal res-teront les mêmes. » Mais les em-ployés du Post et beaucoup de New-Yorkais sont anjourd'hui ployes on Post et beaucoup de New - Yorkais sont aujourd'hui consternés. Les quotidiens de l'« empire Murdoch » sont en effet des tabloïds qui mettent l'accent sur le sexe, la violence et les cri-mes: tels le News of the world, le Sun, de Londres, et le San nes: tels le Neus of the morta, le Sun, de Londres, et le San Anionio Express (Texas). Si, comme on peut le penser le Neus York Post en changeant de propriétaire modifie à terme sa couleur politique, Israël aura perdu son meilleur porte-parole aux Etats-Unis. — I. W.

## « Cinq monopoles de l'information » à l'Institut national de l'audiovisuel

Emmanuel est le président — organisait, les 18, 19 et 20 novembre, à Paris, un colloque sur - Cinq monopoles de l'information . Mais, comme le notaient les organisateurs de l'INA après avoir fait leur choix. - ces cinq monopoles ne sont pas de même nature, n'ont pas le même sens et n'entraînent pas les mêmes conséquences. Le monopole du . Monde . - qui est d'ordre intellectuel et dont la légitimité ne peut être contestée que par ses lecteurs on par un concur-rent, — n'a rien à voir avec le monopole de l'Etat sur l'audiovisuel — qui est d'or-dre politique et financier, et qui ne pourrait être remis en question que par la loi ».

Le premier débat, consacré jeudi matin 18 novembre au « monopole du Livre », est introduit par notre collaborateur Jean-Marie Dupont, président de la Société des rédacteurs du Monde, qui s'emplole, tout d'abord, à détruire une idée sim-

pliste, née du conflit du Parislen libéré en affirmant que la crise de la presse n'est pas imputable au seul Syndicat du livre C.G.T. Brossant une large fresque histo rique du Syndicat du livre, il en montre les vertus corporatistes, mais

aussi les limites: - Le souci de

freiner la modernisation du matériel d'imprimerie, sechant que celui-ci se traduirait obligatoirement par une réduction des effectifs ? =

A M. Jacques Plot, secrétaire général de la Fédération française des travailleurs du livre C.G.T. qui reproche à F.O. « de s'être abouchés avec M. Amaury pour tenter de faire éclater toute l'organisation syndicale », le représentant de F.O. répilque que le Syndicat du livre et la C.G.T. - empêchent, depuis trente ans, les travailleurs qui ne sont pas syndiqués au Livre de travailler -.

Les représentants du patronat, et notemment M. Dominique Ferry (groupe Hachette), ont été pratiquement unanimes pour affirmer que le monopole du Syndicat du livre ne les génait pas -. Ils ont, toutefols, n'aient pas su ou voulu préparer en temps utile les mutations rendues inévitables par l'emploi de matériels modernes ».

M. Georges Suffert, directeur adjoint de la rédaction du Point, était chargé d'introduire le sujet du monopole de l'Etat sur l'audio-visuel, sur lequel sept personnalités avalent été conviées à intervenir, ieudi après-midi.

Dans un style sauppudré d'imaceschocs et de formules qui se veu impertinentes, M. Georges Suffert brosse le tableau de la radiotélévision française deux ans après la

L'Institut national de l'audiovisuel -- dont M. Pierre pas conduit le Syndicat du livre à pole doit se lire en négatif à travers les « clichés » qu'il en donne. Selon M. Suffert, l'information diffusée par les nouveaux = journaux télévisés > fait preuve d'un dosage honorable entre l'opposition et la majorité. La qualità des émissions baisse, sans qu'on puissa forcément lier ce phénomène aux nouvelles etructures. La mode de financement représente une véritable - rente de situation en faveur des Buttes-Chaumont ». Financlèrement, l'ensemble fonctionne tout

de même, alors qu'on criait à la

falllite en 1975. M. Christian Chavanon, qui dirige R.T.L., se ecuvenant qu'il fut direc-teur général de la R.T.F., considère qu'il faut « vivre avec » le monopole, en l'aménageant progressivement, avec « le génie radicalsocialiste qui caractérise notre modement, M. Chavanon devait être rejoint, avec des nuances, par Denis Baudovin P.-D. G. de la Sofirad, tandis que MM. Gabriel de

La réunion du vendredi matin élait consacrée au « monopole » du Monde. M. Jean Bolssonnat, rédacteur en chef de l'Expansion, pré tait notre journal en décrivant les différentes étapes de sa progression. Le Monde se trouve pratiquement e seul journal de référence édité en France. Comment concilier cette position privîlégiée avec les engagements légitimes de la rédaction?

Comment ne pas peser sur le lec-

et Jean-Louis Guillaud, directeur de

T.F. 1, proclamaient, sans restric-

tion, leur attachement au monopole.

teur - captif - ? C'est Jacques Sauvageot, directeur administratif et co-gérant du Monde, qui s'exprima tout d'abord au nom de notre journal en le présentant aux auditeurs. Il souligne qu'il est surprenant de discuter du monopole du Monde au cours d'une série de débats dans lesquels les vrais problèmes n'étaient pas tous posés, par exemple, calul du rôle de l'argent dans la presse française ou celui de seul homme d'une impressionnante liste d'orosnes d'information et d'oninion. Notre rédacteur en chef. André Fontaine, devait alors intervenir pour définir notre conception de l'infor-

statut ».

France est un « roc de prospérité dans une presse anémiée ». a déclaré M. Jean - Louis Servan-Schreiber, ['U.N.S.J. - les journalistes n'ayant P.-D. G. du groupe l'Expansion, en nas la vraie mattrise de l'Information. présentant la « table ronde » de venon ne peut parler de monopole =. dredi après-midi. directeur du centre d'économie de

Mme Evetyne Baylet, P.-D. G. de la Dépêche du midi, MM. André Audinot, directeur général du groupe Hersant : Jules Clauwaert, directeur de Nord-Eclair; Claude Domenach, président d'une association d'usagers de la presse régionale; Louis Estrangin, président du conseil d'administration de Ouest-France; J.-F. Lemoine, directeur de Sud-Ouest ; Molénal, directeur de Sud, et J.-C. Guillebaud, journaliste au

Selon M. J.-L. Servan-Schreiber, « ce mirecie peut être ettribué au fait que la presse régionale s'accroche à un double monopole : celui de l'information et celui de la publicité ». Mais il note aussi que cette situation nuit au pluralisme des

diens régionaux « décrivent une cer taine France qui n'existe plus, celle des notables, et cette rétérence automatique envers eux fait qu'ils passent à côté des problèmes importants » M. Audinot déclare que -le mo monopole sent mauvais - et est mal employé. En matière de presse, dit-il. - gagner de l'argent permet uniquement d'investir » pour moderniser les journaux. De nombreuses questions

dence -.
M. Jean-François Kahn, qui anime la - table ronde - du samedi matin 20 novembre, constate que « l'ensemble du corps politique et protessionnel a tendance, en France, à contester le statut d'informateurs ou de commentateurs privilèglés dont se réclament les journalistes ».

Selon le rédacteur en chat du Quotidien de Paris, il s'agit là d'une manière de diversion entretenue par d'autres monopoles, autrement plus oppressanta, pour se protèger de l'information ». Cependant. Il n'est pas exclu qu'un certain - esprit Selon M. Guillaud, . le système actuel protège l'ensemble des mass media - et tout particulièrement la pressa, en réalisant un équilibre des

Pour M. Jean d'Arcy, membre du Haut Conseil de l'audio-visuel, il conviendralt de mettre en œuvre un droit à la communication », qui est d'une tout autre nature que la simple - Information de haut en bas que dispense actuellement la radio-

Selon M. Gilles Martinet, secrétaire netional du parti socialiste, le `monopole d'État n'est pas capable de fournir une réponse satisteisante ». Aussi met-li davantage l'accent sur la notion de - service public -, grâce à un système qui, en cas de victoire de l'union de la gauche, répondrait mieux « à la diversité des sensibilités ».

la gauche en 1978 M. René Andrieu rédacteur en chef de l'Humanité, d'accord avec M. Martinet sur la notion de service public - déclare la tentation de s'en servir - comme l'ont fait ceux qui occupent le pou-

#### Un débat sur « le Monde »

mation et montrer que la liberté de description rigoureuse des falts.

M. Jean-Marie Domenach ne mé nagea par le Monde, à qui il reprocha une trop grande prudence à l'égard de tous les pouvoirs et les contrepouvoirs. Pourquol, comme ceux du Washington Post, les journalistes du Monde ne découvrent-ils pas des Watergate - ? C'était donner à André Fontaine l'occasion d'évoquer les nombreuses révélations et prises de positions anciennes ou récentes de notre journal, Communista, M. Guedi, auteur d'une

stude sociologique et politique sur le Monde, parue aux Editions sociales, affirma que, selon lui, le Monde était le reflet de l'idéologie actuellement dominante qu'on pouvait qualifler, laute de mieux, de - réformiste -. M. André Frossard, dernier participant à ce débat, mit la salle en Joie par quelques boutades désabusées.

C'est un auditeur particulièrement attentif, M. Hubert Beuve-Mory, fondateur du Monde, qui devait conclure par d'utiles rappels historiques.

Pour M. Lemerle, président de

M. Henri Mercilion, professeu

l'information Paris-I. a. pour sa part,

réaffirmé que ce monopole existait

bien « puisque c'est le journaliste

das informations ».

de compte rendu.

et lui seul — qui procède au choix

M. Marc Paillet, chef des services

économiques de l'A.F.P., note que la têche des journalistes est parti-

cullèrement délicate, placés qu'ils

sont, entre les pouvoirs et les anti-

pouvoirs. Il précise, d'autre part,

que, en raison des nouveaux procé-

dés employés par la presse, se pro-

duiront blentôt des - effervescences -

qui nécessiteront de nouvelles formes

Enfin, M. Plerre Emmanuel, prési-

dent de l'institut national d'audio-

visuel, remarque que l'on assiste à un phénomène - où un petit nombre

s'arroge le droit, dans l'audio-visuel,

#### Un « roc de prospérité »

Monde, participalent au débat.

· Mme Baylet conteste qu'on puisse employer le terme de « roc de prospérité -, tandis que M. Estrangia relève que, dans l'Ouest, le pluraliame des titres subsiste, pour peu qu'un journal se fonde sur « un gisement publicitaire .. Pour J.-C. Guillebaud, ancien col-

laborateur de Sud-Ouest, les quoti-

lui seront posées par l'assistance aur les projets de M. Hersant concernant en particulier le Figaro. Seion M. Audinot, le jumelage avec Paris-Normandie ne serait qu'« une expé-

de dire la culture de tous =. LES DÉLÉGUÉS C.G.T. DU GROUPE HERSANT YEULENT ENGAGER

DES NÉGOCIATIONS IMMÉDIATES

Les représentants C.G.T. (ouvriers, employés, cadres et journalistes) de douze quotidiens du groupe Hersant, totalisant un tirage de 1500 000 exemplaires, se sont réunis à Paris, le 20 novembre. sont réunis à Paris, le 20 novembre, « Ils ont examiné, déclare un communiqué de la FFTL. la situation creée dans la presse quotidienne à la suite des inten-tions révélées par Robert Hersant (\_) sur ses projets de juston de tous ses quotidiens de province avec le Figaro, en utili-sant à son profit les techniques les plus modernes de fabrication. C'est l'emplot de centaines de sala-riés de la presse qui est ainsi en cause. en cause.

en cause.

» Ils mandatent la Fédération
du livre et le S.N.J.-C.G.T. pour
engager des négociations immédiates et constructives avec Robert
Hersant. Dans le cas de réponses negatives, des actions appropriées

seront entreprises (...).

» lls en appellent à l'opinion
publique pour exiger le respect
de la reconnaissance du droit à l'information, de la liberté d'expression et la condamnation de la mainmise du pouvoir polin'est pas exclu qu'un certain = aspril tique et financier sur la presse de caste empêche les journalistes écrite et audio-visuelle, »

# "Peut-on vous aider?"



Q Je dois être au centre de Londres à 10 heures. Que pouvez-vous faire pour moi?



R. Bienvenue à bord de notre Tristar de 9h00 "Spécial Affaires" l'un de nos six vols quotidiens de Roissy-Charles de Gaulle à Londres.

19h00

\* 9h00 15h00 \* 17h00 11h00

+ voi assuré en Tristar, le plus spacieux et le plus confortable sur Paris Londres.

Nous avons aussi des vols directs pour Londres à partir de

Bordeaux Nice Lyon Marseille

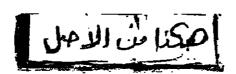
\* 13h00

Et vous, peut-on vous aider?



Directement de Londres à l'Australasie, l'Afrique, l'Inde, **altwavs** à l'Australasie, l'Afrique, l'inde, l'inde, l'Extrême-Orient et les Amériques, illi

Renseignements au 91 Champs Elysées et 38 avenue de l'Opéra Tél.: 260 38 40, ou consultez votre agent de voyages.

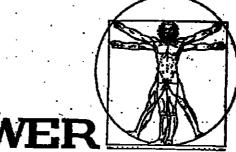


formation ansisonisme.

# UN REMPLACEMENT? DU RENFORT? NOUS ARRIVONS!



LE TRAVAIL EST FAIT.



## « Ma vie sanglante et vaine... un misérable petit tas de secrets »

NDRE MALRAUX est né à Paris A le 3 novembre 1901... Ainsi débutent ses biographies officielles, même celles qu'il a corrigées de sa main. Cent livres, mille articles l'assurent. Pourtant est-ce bien vrai ? Rien n'est sûr. « Il est edmis, lit-on dans les Antimémoires, que la vérité d'un homme c'est d'abord ce qu'il cache. » Admis par qui ? Par tout le monde - ou par Malraux ? Lisons encore : « Et puis, quoi I Je téresse pas à la sincérité. D'allieurs, on s'en fout. » C'est Paul Valéry qui sup eniom s — xuarisM s isnin enso ce ne soit Mairaux qui le dise à Valéry. Peu Importe.

Admettons : André Malraux est né à Paris le 3 novembre 1901. Etudes : au lycée Condorcet, diplômé de l'Eccle des langues orientales. Marié en 1921, divorcé en 1946, remarié en 1948. Quatre enfants. Carrière : mission archéologique au Cambodge (1923). Voyages en Chine, en Arabie, en Allemagne et en U.R.S.S. Homme de lettres, prix Goncourt (1938). Participe à la guerre civile d'Espagne (1937). Mobilisé (1939). Prisonnier (1940). Evadé. Participe à la Résistance. Interné (1944). Libéré, Participe à la campagne d'Alsace et d'Allema-gne (1944-1945). Ministre (1945-1946). Membre du conseil de direction du R.P.F. (1947). Ministre d'Etat, chargé des affaires culturelles (juillet 1959juin 1969), président-fondateur de l'institut Charles-de-Gaulle (depuis 1971). Membre du conseil des musées de France (depuis 1951). Docteus honoria causa en sanscrit de l'université de Bénarès (1965), docteur ho-

« Il sera orientaliste et finira au Collège de France comma Ciaudei »

C'est un Pierrot lunaire et efflanqué, au visage osseux mais romantique, avec ses yeux ardents et cette mèche noire rebella qu'il rejette sans cassa d'un geste nervaux en tirant sur son éternelle cigarette, un de ces garçons dont on pense : Il sera très beau à trente ans. » Un dilettante à l'érudition clinquente dont la conversation semble un faillissement éblouissant et puis qui, soudain, tombe dans de longues rêveries. Sédulsant en diable (ou plutot en dyable, comme il écrit sous les croquis étranges qu'il griffonne fièvreusement depuis trente ans, et même au consell des ministres), Clara Goldschmidt, filia da sous le charme

ils partent ensemble pour un long voyage indolent qui débute \* Florence: ils rentreront en août 1921, jorsqu'ils n'euront plus le sou. Voyage de noces avant le manage : celui-ci est célébré le 26 octobre. . Nous divorcerons dans six mois ». dit Clara. Ils se sépareront en 1939 et divorceront en 1946. Elle gardera le nom de Clara Malraux : « Elle ne l'a pas voié i », consentira-t-il.

habite chez les parents Goldschmidt, d'ailleurs peu satisfaits de leur gendre, avenue des Chalets à Auteuil. II fait valser l'argent de Clare et achètera en Bourse, avec les mines mexicaines et d'autres pleds humides, quelques simulacres d'émotion, lusqu'à équisement complet de la dot et de l'héritage.

La . mission archéologique en indochine - commence en octobre 1923, de façon fort bourgeoise : lettre d'introduction du ministre des colonies. Albert Sarraut, bénédiction des bons pères qui recommandent l'archéologue, Clara, et leur compagnon Louis Chevasson, à leurs missinon un billet de retour Max Jacob s'exclame : - Une mission à Mairaux i il sera orientaliste el finira au Collège de France, comme Claudel. Il est fait pour les chaires ! . Avant de partir, îl a fallu lever l'hypothèque du service militaire :

:

(1987). Œuvres : six romans, divers essais, ouvrages sur l'art, un film. Décorations : officier de la Légion d'honneur, compagnon de la Libération, D.S.O., commandeur de la République espagnole, grand-crobx et grand officier de nombreux ordres étrangers. Vollà : tout est dit - c'està-dire rien, exactement rien. Car tout est peut-être vrai, mais rien n'est

- Presque tous les écrivains que le connais alment leur enfance, le déteste la mienne. J'ai peu et mai appris à me créer moi-même, si se créer c'est s'accommoder de cette auberge sans routes qui s'appelle la

via... Je ne m'intéresse guère. -Son père. Georges Mairaux (selon le Who's who), issu d'une vieille famille d'armateurs de Dunkerque plus ou moins ruinés, dirigezit l'agence parisienne d'une banque américaine. Il était séparé de sa femme, Berthe, quand l'ainé de leurs trois fils, André (mais à l'état civil II s'appelle Georges et son père se prénommalt Fernand, non Georges -- d'ailleurs. huit ans la tutelle maternelle pour vivre sa vie. Il habite en maublé avenue Rachel, & Montmartre, puis à l'hôtel Lutetia, boulevard Raspall, fréquente distraitement les langues orientales, « chine » chez les bouquinistes pour le compte d'un marchand de livres rares, consent quelques besognes chez les éditeurs, licencieux tirés de Sade, parvient à faire publier un petit livre, Lunes en papier, dédié à Max Jacob et qu'il-lustre Fernand Léger.

donnera au gouvernement espagnol anrès un mois de caseme passé à ses pre niers succès et retardera sa l'infirmerie, la caféine aidant, c'est délaite, combat avec elle, recoit trois la réforme. A nous deux l'Asie i blessures, les soigne en plaidant aux Des aventuriers ? Plutôt des irré-Etats-Unis, en France, en Angleterre la cause des républicains, et surtout cullers. L'équipée finira par la visite concolt et enfante l'Espoir (1937), matinale de deux policiers de Phnomimpérissable témoignage en forme de Penh, qui, sur dénonciation, bien sür, saislesent sept statuettes détadiptyque, le livre et le film, double chef-d'œuvre. Après la célébrité, chées au ciseau à froid du temple khmer de Bantesi-Srey, en pleine c'est la gloire : en mélant l'aventure individuelle à la révolte collective. brousse, et coltinées non sans peine dans des malles chinoises. De à l'angoisse et au courage le sentigrandes statuettes: 1 000 kilos, évament de l'absurde - avant Sartre et tout autrement due Camus. - it influe luées à 1 million de francs, dit la rapport. Six mois d'instruction. Le plus profondément qu'il ne l'Imaginalt lui-même sur la génération de cette correctionnel de Phnom-Penh : Maitrouble avant-guerre, comme il fas-

21 juillet 1924, verdict du tribunal raux. trois ans ferme; Chevasson, cinera, un temps, les edolescents bat le rappel, quete les signatures. guerre. Car la plus belle aventure André Gide, François Mauriac, André Maurois, Jean Paulhan, André Breton. Louis Aragon, donnent leur nom. Anatole France télégraphie. Ce Jeune homme est un amateur d'art, pas un voieur La cour d'appei de Saigon fait marche arrière : un an. et le sursis. Retour en France. Retrouvailles avec Clara: il apprend qu'à la faveur des six mois d'instruction elle s'est engagée politiquement, et à l'extrême gauche — puisque Malraux a choisi.

La seconde équipée indochinoise. en 1925, sera marquée par la tondation de l'indochine, quotidien du rapprochement franco-annamite, que le gouverneur général de France volt d'un fort mauvais ceil, étrangle et Inalement Interdit, au bout de quelques mois, en août 1925. Après ? Mystère. Peut-être Canton, où un homme de trente-deux ans, réfuglé du Hounan, Mao Tse-toung, milite comme Mairaux ? -- dans la fraction communiste du Kouomintang? En tout cas, à la fin de l'année findachine enchaînée paraît. clandestinement, a Saigon, pour qualques semaines, puis le rideau tombe sur l'Asie.

li se relèvera à Paris sur une Impressionnante bibliographie : 1926, la tentation de l'Occident, dialogue entre un jeune Oriental et un Occi-dental déraciné; 1927, le manifeste par PIERRE VIANSSON-PONTÉ

D'une jeunesses européenne ; 1928, ans qui pourtant s'avance « le poi-Royaume farfelu, révolte imaginaire. gnard à la mein -, écrit François qui remet à la mode un mot qui Mauriac, vers cette société qu'il resters. La même année, le premier tourne en dérision et dont il prédit des grands romans, les Conquérents. la chute. El Mauriac se demande ce que duivront en 1930 le Vole royale et en 1933 le chef-d'œuvre frémissant, aux pleds du héros de trente-deux est une issue possible. »

perdue depuis des miliénaires. Déce-

Europe qu'un caporal autrichien nommé Hitler commence à enflévrer ?

Mairaux écrira : - Tout homme actif

et pessimiste est ou deviendre las-ciste, saut s'il a une fidélité derrière

lui. • Et aussi : « Il est naturel que l'esprit révolutionnaire ne soit pas

hostile à l'aventurier, allié contre

Jeur ennemi commun... » L'aventure

révolutionnaire, ce sera d'abord l'an-

tinazisme, l'antiracisme, les échanges

avec Trotski exilé, le congrès des

écrivains soviétiques à Moscou (août

1934) et la rencontre avec Gorki, la

le procès de Dimitrov, qu'il porte à

Berlin avec André Gide, le cri pur

du Temos du méoria (1935) qu'il en

domaine des idées. Voici- l'action

offerte, aux portes : la guerre civile

d'Espagne éclate et Mairaux s'engage

sur-le-champ du côté républicain. Il

celle de la Résistance.

1939 : année des ruptures. Le

une mort de vieux Viking -, dira

le grand-père flamand s'est ouvert

le crâne d'un coup de hache -

son petit-fils, et ce sera vral puls-

qu'il la décrit alnsi, même si le

grand-père n'est mort que plus tard.

Fernand Malraux, le père, s'est sui-

cidé vers 1930 (bien que tous les

biographes disent 1915). Berthe, sa

temme n'est plus Clara s'éloigne

avec sa fille Florence, Josette Clo-

tys, romancière, rencontrée au re-

tour d'Espagne apparaît : elle mourre

tragiquement à Brive en septem-

bre 1944. D'autres drames : Roland

el Claude Mairaux, ses frères, péri-

ront à trente-deux et vingt-deux ans

dans la Résistance. Le premier laisse une jeune veuve. Madeleine, pla-

1944. Alein, Madeleine Mairaux de-

viendra en 1948 la troisième femme

d'André Mairaux. Les Erinyes s'achament : Gauthier, vingt et un

ans, et Vincent, dix-huit, les deux

fils nés de la seconde union, se

tueront en 1961 sur une route enso-

leillée de Bourgogne. - O tlam-boyante absurdité ! - Autre rupture,

moins déchirante : avec le commu-

nisme, qui a d'aitleurs toutours

considéré ca singuiler compagnon

vant. Après tout, et l'Europe, cette

que va donner - l'intrusion de la rémesite riens un destin orienté des la Condition humaine. Après la noto- le désespoir », ajoute même, voyant sûr, — et finalement tout est faux. riété, c'est la célébrité, le Tout-Paris extra-lucide : « Après tout, l'ambition

> De la guerre d'Espagne à la Résistance Où trouver l'aventure ? T. E. Law- extrême méliance, payée de retour, rence a toujours fasciné Mairaux, et mutuellement justifiée. « Je me Va pour l'Arable I Avec Comiglion- suis évadé en 1940 avec le futur Molinier, plus tard général et minis- eumônier du Vercors - : c'est la tre, c'est le survoi du désert seou- première phrase des Antimémo dien à la recherche de la capitale de où l'on trouve aussi le récit d'une la reine de Sabs. Roubat-El-Khal, action des chars pendant la - drôle de guerre -. L'engagement dans la Résistance ira de sol, et le colonel Berger des maquis de Corrèze aura enfin es revanche: l'aventure ou'll a coursulvie au bout du monde, la révolution qu'il a rêvée de Canton à Teruel, sont là, sur son sol II s'y lancera pleinement, après avoir songé à rejoindre

> Qui a rencontré alors cet étrande Berger ne peut l'oublier. Le feutre à la Scarface ou le béret vissé sur la tête, allumant l'une à l'autre les cigarettes anglaises protestation des intellectuels contre ners - parachutés - signe extérieur d'Importance dans la clandestinité. il monologusit, gousilleur et pisfrapports. Tout cela reste dans le Churchill » et « le gars de Gaulle ». terminant chaque période par un « à vous de jouer », qu'il fallait se garder de prendre au pied de la lettre pour une invitation à donner

En secret, il sacrifiait à son vice, l'écriture, composant cette Lutte avec l'Ange, dont la première partie seule, les Novers de l'Altenburg. échappera à la destruction et sera l'un des grands livres nés dans cette querre, ii allalt ainsi, grave et désinvolte à la fois, de Brive à Montauban et d'Albi à Agen, jusqu'aux jours proches de la libération où sa voiture, arborant un fanion tricolore, fut prise comme mand, et où il se retrouva, blessé, aux mains de la Wehrmacht, puis de la Gestapo de Toulouse. La prison, un simulacre de fusillade, la liers. Il était temos : l'imbroglio est encore devant nous, devant lui : familiai des prénoms faisait qu'on le prenaît pour son frère. S'il faut mourir, autant que ce soit sous passé est depuis longtemps aboil ; son nom.

Vient la délivrance. La formation de la brigade Alsace-Lorraine -mille cina cents hommes armés de prises de guerre, vêtus d'uniformes hétéroclites, transportés en gazogènes, en camionnettes et en tion aux combats de la première armée en appul des chars de la 2º D.B. en Alsace, à Dannemarie, au mont Sainte-Odile. à Strasbourg enfin, ouls la ruée au-delà du Rhin. Les Antimémoires redressent une erreur communément commise : la première rencontre avec de Gaulle ne se place pas sur le front et n'a pas été saluée par la phrase célèbre de Napoléon sur Gosthe (= Enfin; i'ai vu un homme -), mais elle s'est déroulée plus prosaiguement rue Saint - Dominique, Mieux : un intermédiaire bénévole ou machiavélique aurait machiné l'entravue sur de fausses requêtes réclaroques de telle sorte, a écrit un jour André Mairaux, que - plus tard le devinal que le général de Gaulle ne m'avait

Conseiller technique auprès du général, il devient son ministre de l'in-formation en novembre 1945 : que de route d'un moment avec une de chemin parcouru I Mais l'expévier 1946, c'est le départ soudain. Pourtant le souverain a rencontré son chantre, l'écrivain a trouvé son prince. Leurs routes ne se sépareront

Stendhai s'efface devant celul que Pierre de Bolsdeffre décrit comme «un Barrès rejeunt et réusal ». Sur les tribunes du R.P.F., Malraux apporte la frisson révolutionnaire et. dans les consells du mouver gaulliste, la rigueur d'un Saint-Just, la passion d'un Mirabeau, la fidélité d'un Berthier. Ce qui ne l'empêche pas d'alier contempler entre deux meetings les Goya et de leur consacrar une étude. L'entreprise du R.P.F. s'entise dans les marécages électoraux où Mairaux, pour sa part, a refusé de patsuger; le général retourne à la campagne hautemamaise, le poète aborde une nouvelle aventure : celle de l'art.

Ayant promis une Introduction de cinquante pages, il en écrit six cents. compose volume après volume son Musée imaginaire, partage son année entre Crans-sur-Sterre, Ispahan, Messine et Bouloone-sur-Seine, avec de temps en temps un détour par Colombey, un crochet par la rue de Solferino, C'est mai 1958, enfin. c'est la seconde aube du gaullisme. Une prodigieuse conférence de presse du ministre du verbe restitue le lien permanent entre l'action et la pensée, la méditation historique où s'allie l'éloquence lyrique à la sobriété elliptique. Claude Vannec de la Voie rayale, Garine des Conquérants, Kyo mals aussi Ferral de la Condition humaine et surtout Vincent Berger des Novers de l'Altenburo parlent par la bouche d'André Malraux, qui semble plagier André Mairaux.

La sulte est assez présente à tous les esprits. C'est Paris blanchi, Chagall à l'Opèra et Masson au Théâtre de France, Mailiol au Carrousel, Giacometti à l'île de la Cité, Adam, Arp, Viera da Silva travaillant pour les Gobelins et Sèvres. C'est Balthus à la Villa Médicis, la Vénus de Milo à Tokyo, la Joconde à New-York et à Paris les chefs-d'œuvre de l'Iran, de l'inde, du Japon, les trésors des églises, Picasso et Toutankhamon, Ce sont les leçons particulières d'histoire de l'art données su général, qui, à la Maison de la culture de Bourges, devant le gigantesque stabile de Calder et les Miro, les Bissière - et encore Arp, Picasso, menaçante proximité de la torture. Chagali, - reprend malaisément son - Berger ? Je suis André Mairaux -, souffle pour consentir : - C'est blen

> Les grandes rencontres : Nehru retrouvé. Kennedy. Map. et cen! vovages où la politique est un art et l'art une politique. Des lois : secteurs sauvegardés inventaire monumental programme des sept monuments, un arrachement une fois de plus, maisons de la culture, centres dramatiques... « Je suis le seul ici à ne pes savoir ce que c'est que la hantait et il a trouvé une famille.

Le 11 décembre 1969, quinze jours à la roulette russe, ce qui scandament avant la mort de Louise. il avait déjeuné à Colombey. Dernière entrevue dont il tirera un grand récit. - Ce livre, écrit-il en tête des Chênes qu'on abat, est une interview comme la Condition humaine était un reportage... » Ainsi c'était un reportage ! Mairaux reporter en Chine, c'était Stendhai à Waterloo et la Chartreuse aussi était un reportage. Ah I SI Chateaubriand, au lieu de bavarder à Prague avec cet imbéclie de Charles X qui n'avait rien à dire, était allé à

quel « reportage » il sût pu faire i C'est Matraux qui soupire ainsi pour le confrère qui a manqué le coche. Car lui, il ne l'a pas manqué : li y est alié à Sainte-Hélène (Haute-Marne). Et il n'a pas perdu son temps. Il ne gaspille pas le nôtre. grand et beau poème tragique, tantôt lyrique, tantôt cynique. Mai-raux a besoin de l'éprouvé, mais le vécu chez lui devient tragédie et li ne cesse au fond de parler de lui en face de celul qui, lui aussi, ne cesse de parler de cet autre jui-même anecdotes, souvenirs ou distribes ca sont les scories, drôles ou instructives d'ailleurs, c'est l'ariette. Mals au fil des pages monteni

L'hymne du général à la France. la sienne, pas celle d'aujourd'hui. pas celle des Français qui eux. n'alment pas la France -. Le thrène, obsédant : - Pourquoi vivre? -, - Pourquoi faut-il que la vie alt un sens? », « A la fin, li n' y a que la mort qui gagne. » Oui parle, de Gaulle ou Mairaux? Le géant bientôt toudroyé ou le ministre de la parole ? L'émotion, comme souvent, tourne en goualle : « On dressers une grande croix de Lorraine sur la colline... Elle incitera les tapins à la résistance. » On l'a dreasée. Mairaux est venu, il a grommelé, puls il s'est tu. Plus de discours, c'est fini. Simplement, quelques monolo-gues ancore, désabusés, qu'enregistre respectueusement la télévision ou parfois quelque visiteur étranger On apprendra ainsi que de Gaulle e'est très consciemment suicide évec le référendum fatal d'avril 1969, joué tres. Et puis ses discours au pathétique synoopé, clamés dans un emportement saccadé, place de l'Hôlel-de-Ville le 14 juillet, place de la République le 4 septembre, au Trocadéro, au Palais des sports :

. M. Mitterrand n'est pas le suecesseur, il est le prédécesseur.» Chaque année, lors du vote du budget des affaires culturelles — un demi pour cent des dépenses de l'Etat - on se bouscule pour l'entendre dans les tribunes du Palais-Bourbon et même, ce qui est plus rare, dans l'hémicycle. Il est le Froissart du règne, mais aussi son Bossuet, il fera un volume de ses oralsons funèbres en forme de prosopopées : Braque, Le Corbusier, Jean Moulin, « le chaf d'un peuple

Mai 1968 ne surprend guère le témoin de son temps, si le ministre n'est pas moins pris au dépourvu que ses collègues. Pourtant l'explosion de la leunesse, les barricades. les haranques Dassionness des gauchistes, ne lui inspirent aucune de ces formules à l'emporte-pièce, aucune de ces méditations lyriques qui lui sont familières. Simplement, il mesure l'étendue de la rupture avec son univers : il n'est plus du côté du mouvement, mais un ministre du parti de l'ordre. Alors, il reste étrangement silencieux, presque absent. Tandis que s'engage la procédure du divorce entre de Gaulle et les Français, procédure qui sera expédiée en moins d'un an, il s'éloigne. lui, de la politique. Et quand le général regagne Colombey et rentre dans l'Histoire, André Mairaux, entreprenant une fresque historique de la Résistance, a délà retrouvé son autre vieux démon, avec l'action : l'écriture. Après un dernier effort toutefols, une ultime et valne adjuration à l'héritier présomptif, et à ses yeux plen presomptueux, pour que ce Georges Pompidou auquei il prédisait cependant l'année précédente « un destin » ne devienne cas le Brutus de son empereur. - On ne pourrait fonder a u c u n après-gaullisme, dit-il, sur la détaite du gaulilame. - Le gaullisme sera défait et l'après-caullisme fondé.

L'homme privé retrouve d'autant plus aisément une vie privée qu'il est en train de vivre un nouvel amour d'automne, une surprise que lui réservait encore la vie. Séparé de Madeleine, il a entrepris de renouer avec Louise de sée avec la trentaine. Elle est cale. légère, poétique et tendre. C'est bien la tendresse qui les lie, non la passion Las I le lendemain de Noèl 1969, Louise meurt subitement, C'est mals non la solitude : Malraux continuera à vivra dans les lieux qu'elle

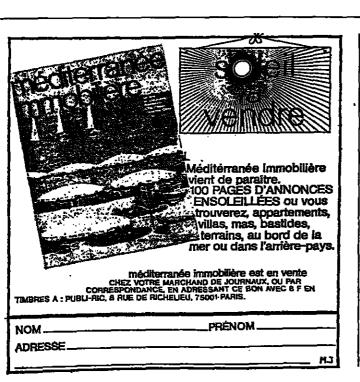
#### « La vérité d'un bomme, c'est d'abord ce qu'il cache »

lisera d'autres fidèles. Des livres : il écrit avec une sorte de fureur, comme s'il se battalt cette fois contre le vieil ennemi qui toujours gagne, le temps. La Tête d'obsidienne (1974), fulgurante méditation sur Picasso, ouvre une controverse : Lazare, où il décrit son hospitalisation, est appelé - antimémoires d'outre-tombe .: Firréer de la Renaissance à Manet. L'année sulvante, Hôles de passage, fragment du Miroir des limbes, prend Sainte-Hélène, quelle - Laterview -: place entre les Antimémoires et Lazere. Tout récemment, l'interporel... Des discours : au plateau des Gilères pour les maquisards de Savoie, sur le parvis de la cathédrale de Chartres pour les femmes rescapées de la déportation. Des portraits télévisés : ceful de Françoise Verny est le plus éloquent, le plus considérable. Des idées : réformer les techniques de la démocratie, pousser l'audio-visuel qui sera la prochain alphabétisation. Et, toujours, le jeu de manonnettes, sinistre, de l'actualité mondisie. Un bouillonnement

Entre tous les livres, toutes les études, signès de Gaétan Picon, Claude Mauriac, Pierre de Boisdeffre, Robert Payne, Jean Lacouture et dix autres, cette minca brochure scolaire parue en 1955 : André Mairaux. Pages choisies. Petits classiques Illustrés. Ouvrons-la : - Sujets de compositions trançaises. Commenlez ce mot de Majraux ; « Un intellectuel n'est pas seulement celui à qui les livres sont nécessaires, mais tout homme dont une idée, si élémentaire soit-elle, engage et ordonne le vie. - Une belle phrase. Quel est l'auteur de la brochura, le professeur qui a fait ce choix? Voici : un agrégé des lettres, ancien élève de l'Ecole normale supérieure, nommé Georges Pompidou. Et qui a dit : - La vérité d'un homme, c'est d'abord ce qu'il cache = ?

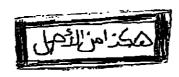
Que sait-on de la vie d'André Malraux ? Presque rien : - Me vie zen-giante et veine... - - Qu'est-ce qu'un homme ? Un misérable petit tes de secrets - D'ailleurs, pau importe. El lui, qu'en salt-il ? Peu lui Importe :

Commence of the second second



	Calme, air, mer, cheval, golf, casinodans la "plus grande banlieue"de Pa
	A PRIX FERMES ET DEFINITIFS
	Dans un ilôt de verdure
	de grand standing dans le style normand traditionnel chemin de Tourseville Bénerville sur Mer
	chemin de Tourgeville-Bénerville sur Mer
	Studios, 2 et 3 pièces
	Gerantie banceira d'achèvement
	Livraison début 1977. Crédit 80%
	Renseignements: SOGEFRANCE Mandataire local: Deauville - Agent 13, Bd de Courcelles 75008 Paris (16-31) 88.22.99 2
	522.37.60 REALISATION _ T SOCEFFEE
٠	Je désire recevoir, sans engagement de ma part, votre documentation en couleurs.
	rom
i	

DEAUVILLE-BENERVILLE



.....tē......

# حيكذا من الأعل

## LÉGENDE DU SIÈCLE

(Suite de la première page,)

A la limite, le seul espoir de « laisser une picairice sur la terre » ou l'auto-intoxication par n'importe quel projet d'aventurier peuvent enir lieu de raisons de vivre, comme pour 'orientaliste Vannec lancé, dans la forêt khmère, la recherche de la Voie royale (1930). Le Garine des Conquerants (1928), engagé auprès les révolutionnaires de Canton, n'a guère plus d'idéal qu'un légionnaire. Li « sert » faute d'avoir rouvé une signification à son existence. Il est a-moral et a-social comme on est a-thée. Mais sa force vient de ce qu'il a mis son absence de conscience au service d'a autre chose que de son intérêt immédial ». Rendre conflance aux affamés le remplit d'une fierté mystérieuse, ou l'auteur trouve motif à ne pas désespérer

Même quand ce dernier se réalise dans le déguisement, le mépris, ou le meurtre, comme Clappique, Ferral et Tchen de la Condition humaine (1933), il tire un certain honneur, et s'attire un réel enthousiasme, de défler à lui seul l'absurdité de sa présence dans l'univers, de rendre possible l'héroisme.

#### De la fraternité à l'art

Cultiver sa différence et se forger un destin ne suffisent pourtant pas à mater l'angoisse. Seule la fraternité au combat, sans supprimer le tragique de la mort, réussit à l'égaler. D'où l'Espoir (1937), qu'inspire à Malraux la guerre d'Espagne. L'individu reste capable de se dépasser et de s'oublier au profit d'un prochain qu'il ne connaît pas. L'humanité pourra donc, peut-être, se passer des dieux, et atransjormer en conscience, comme le dit Garcia, une expérience aussi large que possible ».

Mais le désespoir n'est jamais vaincu une fois pour toutes. Au moment de mourir, dans les Noyers de l'Altenburg (1948), Berger, qui aurait toutes les raisons de se reposer dans la satisfaction du devoir accompli et du service rendu, enrage encore : « Qu'est-ce que l'homme vient donc foutre sur la terre? O, flamboyante absurdité! ».

La «réponse» que la fraternité de la guerre n'a pas su rendre définitive, le Malraux démobilisé et vacant des années 1944-1958 va la chercher dans l'art comparé. C'est encore sur le sens possible de la vie qu'il demande aux plus lointains chefs-d'œuvre de lui parler, et de dialoguer entre eux au moyen de son Musée

imaginaire (1952-1955). Que veulent nous dire, d'elles-mêmes et de nous-mêmes, la statue sumérienne ou la Joconde?

#### Dialogues au sommet

Et puisque les siècles ne renvolent jamais que l'écho de nos questions, pourquoi ne pas interroger les contemporains qui ont façonné l'histoire? La dernière métamorphose de Malraux sera donc celle de confident des grands de ce monde. Déjà Garine s'était interrogé : « Quels livres valent d'être écrits hormis les Mémoires? » A l'exclusion, hien sûr, de ce qui n'importe qu'aux individus, et qui est négligeable, le ministre du général de Gaulle répète à ses hôtes des Antimémoires (1967) la phrase lancinante de Monsieur Teste : « Que peut l'homme ? »

Et là encore les répliques ne sont jamais que d'autres questions. Elles rebondissent et laissent le mystère se refermer sur elles, comme les pierres lancées dans un puits. On ne sait d'ailleurs plus au juste qui parle. Qu'elles solent attribuées à de Gaulie — les Chênes qu'on abai (1971), — à Picasso — la Tête d'obsidienne (1974) — ou à des interlocuteurs moins augustes — Hôtes de passage (1975). - les citations et les formules lapidaires auxquelles condamnent ces échanges d'idées générales paraissent toutes récrites par l'auteur, marquées du sceau de sa propre anxiété et de son art des synthèses hardies, des raccourcis

#### Un causeur mirobolant

Cet art de convoquer à tout moment les hants faits et les cheis-d'œuvre de l'humanité n'a pas que des admirateurs fascinés. On trouve des historiens de l'art pour contester l'érudition époustoussante de Malraux et le sérieux de son comparatisme à tout-va. Gide mettait quelque malice à s'avouer « trop bête » pour suivre son jeune ami, et la « petite dame » a pu suggérer finement que le sens de l'«attitude» l'emportait parfois, chez lui, sur la rigueur du raisonnement.

Simone de Beauvoir n'a pas que des reproches politiques à adresser à l'ancien ministre solidaire de la répression en Algèrie; elle souligne, en philosophe, les limites d'une réflexion qui se borne souvent à sauter d'une idée ou d'un lieu à l'autre, en équilibre sur ses fameux « Je pense à... » Tous les tournants de l'épopée humaine ne s'expliquent pas par des sortes de réactions en chaîne dont seuls quelques génies pressentiraient l'alchimie! Malraux cède enfin à la vieille superstition française, qu'on retrouve de Guitry à Sartre, selon laquelle les secrets de l'existence tiennent peutêtre à des aphorismes ou des mots d'anteur, du genre : «Une vie ne vaut rien, mais rien ne vaut une vie. »

C'est pourtant un fait que les plus grands esprits du demi-siècle sont restés pantois devant les acrobaties du causeur que sa femme Clara qualifiait, dès 1925, de « mirobolant ». Les entretiens télèvisés des dernières années n'ont donné qu'un aperçu, un peu systématique, de ces envolées visionnaires et titubantes où continents et civilisations s'échangeaient leurs intuitions sur cette bizarrerie fondamentale : l'homme au monde Signe qui ne trompe pas : les parquois qu'agaçait ce goût des cimes n'ont le plus souvent réussi, en voulant s'en moquer, qu'à trahir leur regret de ne pas savoir se tenir aussi haut, si longtemps,

#### Notre Dostoïevski

S'il lui manopait une justification, cette frènésie de gravité grandiose la trouverait dans le genre littéraire qu'elle a engendré.

Malraux restera l'écrivain qui a cassé le cadre du roman bourgeois pour y faire entrer l'histoire planétaire, l'action politique et les interrogations tragiques qui s'y attachent. Au moins deux générations ont été marquées à vie par cette irruption du réel social et de la philosophie pratique dans la littérature. Tout en se défendant de suivre l'auteur de la Condition humaine, un écrivain militant comme Regis Debray n'a pu éviter, avec l'Indéstrable, de se placer dans la lignée, qu'il récusait, du reportage doublé de constants débats

S'il fallait chercher des antécédents, c'est sans doute, après Nietzsche, du côté des Russes qu'il faudrait se tourner, et précisément vers Dostolevski. Les personnages de Malraux ont en commun avec ceux de Crime et Châtiment ou des Frères Karamazov de représenter exemplairement, à travers un vécu romanesque, les divers aspects possibles de l'aventure humaine.

#### Comme une armée sur un pont...

La présence obsédante de cette aventure est enfin à la source du style.

On peut évidemment sourire des excès auxquels elle conduit. La préhistoire, les gouffres et les firmaments ont tôt fait de surgir au détour de la moindre description. Les mêmes bestioles traversent les mêmes méditations sur l'Acropole pour la seule jole, parfois, du contraste artiste. Il y a du Hugo, du Rosland même dans l'attirail cosmique et le tambourinage de mots trop senores. L' a orqueilleuse clameur de la mer stérile», sur laquelle s'achève la Tentation de l'Occident, évoque bien le choc d'images amples le martélement déclamatoire, incantatoire, dont Mairaux fait dépendre le plaisir d'écrire.

Mais pourquoi se refuserait-il, et nous refuserait-il. le bonheur de penser et de sentir au-delà du sens des mots, grace à leur musique? Il vient en effet un moment, de préférence vers les fins de chapitre, où la prose de Malraux s'exalte elle-même du souffle qu'elle produit, s'enfle comme un éloge funèbre sous une pluie glacée, entre en vibration comme une armée au pas sur un pont, ou se repait de ses propres sons, cloche de bronze longtemps vrombissante après que le battant 2 cessé sa course. Nous ne sommes pas près de quitter cette zone de retentissement de sa parole haletante.

« J'ai pris mon siècle sur mes épaules et j'ai : « J'en répondrai! », hurle avant de mourle le héros des Séquestrés d'Altona. Hugo d'un siècle dont Sartre serait le Voltaire, Malraux en aura vécu et écrit, à lui seul, la légende.

BERTRAND POIROT-DELPECH.

## Essais et biographies

Malraux est un des contemporains qui aura inspiré de son vivant le plus d'essais et de blo-

Citons parmi les études sur son œuvre celles de Gaétan Picon, Malraux par lui-mēme (Le Seull, 1966) : de Claude Mauriac. Mairaux ou le mai du héros (Grasset, 1946); de Pierre de Boisdettre (Ed. Universitaires, 1952): Portrait d'un aventurier. de Roger Stéphane (Sagittaire, 1950).

En tête des biographies : Malraux ou une vie dans le siècle, de Jean Lacouture (Le Seuil, 1973), et le témoignage de Clara Mairaux, le Bruit de nos pas (cino volumes chez Grasset).

#### SON DERNIER LIVRE, « L'INTEMPOREL »

## Le dialogue des civilisations

Voici donc termine, et publie, le troisième et dernier volet de la Metamorphose des dicux. Epe-ronne par les coups de semone du destin, de son destin, André Mairaux a jeté tout le poids de son énergie, le plus clair de ses forces, dans l'achévement de ce qu'il devait considérer comme son œuvre majeure. Parce on'à lence de tous temps et en tous lieux et, pour lui témoin épique de la condition humaine, l'objet de sa besogne essentielle, autour de laquelle s'articulent les péripéties tumulteuses de sa vie

Ambitieuse synthèse qui au moins a l'avantage de dominer les théories esthètiques, de les inclure dans les problèmes de civilisations; qui leur subordonne par exemple les disputes du réel et de l'imaginalre, les fourment dans le même sac et fourrant dans le même sac et rangeant ces sacs soit dans l'age du divin et du sacré, soit dans du divin et du sacre, soit dans l'àge de l'Irréel instauré par la Renaissance, soit en fin dans l'âge dont Olympia de Manet est l'acte de naissance, qui rompt avec quatre siècles d'illusionnisme, art qui s'est place hors du temps ; celui de l'Intemporel. Le pôtre

oure. Si ses thèses favorites se sont Si ses thèses favorites se sont amplifiées, la méthode de Mairaux, sa manière, n'ont guère varié. C'est une perpetuelle, parlois accablante, confrontation des ruvres, ou de leurs auteurs, à trarers les siècles et les continents, n'esultat d'années de recherches et de réflexion. Il tente, il persiste à tenter d'ordonner le tohu-bohu » des formes et pour ul le dialogue est l'instrument déal de l'écrivain qui se refuse l'émonder la complexité d'une deal de l'ecrivain qui se refuse l'émonder la complexité d'une elle abondance de biens et en légage les fils conducteurs. « Nous lisons dialoque, précisa-t-il, parce que le musée imaginaire nous a èque cette expression; en lui le consecute alle refusement de l'art angage le plus saisissant de l'art ist récliement dialogue; car les mages envahissent notre mémoire paires. Par paires elles invahissent le livre.

#### Une révolution poétique et picturale

Tout a donc commencé (ou recommencé) par Olympia. On a ni ergoter sur cette paternité ou. nieux, cette maternité: Manet tait rattaché par tant de liens ni passé! Et le passé lui-mème, ointain ou proche, présentait des ignes de mutation. Malraux en ignes de mutation. Malraux en iècèle chez Delacroix, qui «ne varic plus de la becuté mais du vau : sous le monde obscur du vau : se glisse celui de la peinure...». L'important est que l'ézanne, le grand responsable de out, ait apporté sa caution : « Le page d'alla higne d'Olympia...» ose et le blane d'Olympia nous nènent à la vérité picturale des

dinaire à de tels excès devant une tolle qui n'a pas l'heur de plaire.

Il fallait bien qu'à leur insu ses contemporains sentissent que leur système de valeurs était condamné, que le fameux « sujet » serait bientôt prétexte seulement était plus oublité que le cosmos s.
à des taches de couleur, pour Etait. Il est en effet question

cesse d'être un instant heureux [du lyrisme romantique] : il de-vient l'objet propre du poème. » La peinture-discours cesse alors d'être le lot des vrals peintres. Elle prend sa revanche avec la photographie, qui crée avec elle une autre relation que celle de la vie. Les peintres officiels veulent rivaliser avec l'objectif, et le bourgeois est comblé, lui qui aime

les « nus léchés ». C'est l'irruption des pompiers, Cabanel, Roche-grosse, Bouguereau et Cie. En citant le «fait poétique», on a anticipé. Il s'accordait au « fait pictural » ressuscité après Manet. C'est davantage qu'un Manet. C'est davantage qu'un phénomène d'ordre plastique. Malraux en révèle toute l'ampleur : les peintres prennent alors conscience, dit-il, « de ce que les faits picturaux ne sont pas d'heureux rapprochements de couleurs, mais des phrases du langage indéchiffré qui apporte à la peinture une existence indépendante du réel, de l'imaginaire ou du sacré qu'elle exprime ».

On n'entrera pes dans le détail d'une étude constamment rami-fiée, inépuisablement bourgeonnante, où les remarques origina-les abondent, qu'il s'agisse de la caricature ou de l'esquisse, de la caricature ou de l'esquisse, de la peinture naive ou de la stylisation, du rôle de l'ombre ou de celui du cadre, du rapport jusqu'ici incontesté de l'art et de l'histoire : le tympan d'Autun « nous parle. Il appartient à son temps comme le coffre de la cote de mailles. Mais il appartient aussi au nôtre, alors que la cote de mailles ne lui appartient pas du tout ».

Car Mairaux a gardé le don des formules, telle celle-ci : «La résurrection de Grünewald et du Greco, le douanier Rousseau, ont Greco, le abunde Roussell, on-établi avec les peintres un dia-logue plus bousculé que toute la peinture murale depuis Sumer jusqu'à la frontière de Chine. »

du tout ».

Enfin, sur ce plan-là, l'Europe s'élargit aux dimensions de la planète et Malraux y est à l'aise, qu'il analyse la première et paci-fique invasion des gravures japo-naises et leur influence décisive sur les impressionnistes, ou la contre-offensive de l'art occidental sur l'Extrême-Orient.

Le nouveau dialogue qui s'ins-taure entre l'Orient et l'Occident hausse le ton. Trop de différences les séparent, dans le domaine, dans la conception même de l'expression, en attendant une penehoses par un chemin que notre ensibilité ignorait avant eur. »
Autre preuve : les explosions de age indignée qui ont accueilli le ableau. On ne se livre pas d'or-

l'exemple d'une cascade : devant elle a Cézanne a l'intention de faire un Cézanne », le Japonais trouve le signe de la cascade en le dégageant d'elle. Pour lui, « le monde de la réalité extérieure

s'estimer atteints.

La même révolution, observe
Malraux, se produit en poésie avec

du passé. Or « une Asie, qui ne peut devenir elle-même qu'en remonçant à l'ordre de sa tradi-Malraux, se produit en poésie avec nonçant à l'ordre de sa tradi-Mallarmé : « Le fait poétique tion, est désarmée devant le Musee imaginaire occidental. Car i annexe les œuvres asiatiques sur-virantes, alors que la tradition extrême-orientale ne l'annexe pas, parce qu'elle n'existe plus »

#### Masques, fétiches, idoles

Que dire alors des carts sans histoire », des arts sauvages, des masques, des fétiches, des idoles nègres, « où l'intensité 'magique tient le rôle que tient la beauté dans l'esthétique classique? x. Passeront-ils du Musée de l'homme au Musée imaginaire, en attendant le Louvre? Comme les œuvres sacrées de l'Océanie et bien d'autres, intemporelles par définition et que poère l'impole définition et que notre fringale d'arts de consommation métamor-phose à leur tour ? Mais il convient de remarquer que la commu-nauté de l'art moderne a adopté « non la naïveté d'Henri Rousseau, mais son pouvoir pictural, comme elle n'a pas annexé la sauvagerie des aris sauvages, mais leur pouvoir créateur ».

Récupération, « comme l'Univer-sité a récupéré Baudélaire » ? Elle est, hélas l'inéluctable, même celle des merveilleux peintres naifs de Haiti, de la communauté de Saint-Soleil, auxquels Mai-raux, parce qu'il les a vus sur place, consacre quelques-unes de ses plus belles pages. Même les dessins d'enfants, les dessins de fous qu'un abime sépare, le Musée imaginaire s'en chargera mais Malraux le prophétise, sous une forme nouvelle. Il croit à l'ave-nir de l'audio-visuel, du film d'art, du vidéo-disque : « Le Musée imaginaire de la télévision sera celui de la sculpture, jusqu'à ce que la technique permette à la peinture de la rejoindre. » Plus de statues évacuées de leur lieu d'élection, celles qui sont inséparables de leur cathédrale, comme les boud-dhas de leurs grottes. L'audiovisuel pourra « ressusciter l'unité

André Malraux redevient lyrique. Il est vrai que le film tourné par la Fondation Maeght sur son musée, temporairement ma-terialise, autorisalt tous ses es-poirs. Il est, désormais, aussi complet que possible, ce musée, abrité sur les pages de trois épais volumes, et l'imagination du lecteur, par définition, devrait suppléer à l'irréalité d'un patrimoine immense et dispersé, inventorié et proporti selon des artières par reparti selon des critères nou-veaux : ceux des ressemblances.

## JEAN-MARIE DUNOYER.

★ L'Intemporel, 438 p., 188 Illus-trations dont 100 en couleurs, 340 P. Gallimard.

des parentés véritables.

## UNE MYSTIQUE DU HÉROS Au début de Malraux par tui-

meme [1], nous voyons un ado-lescent morose, une part de son visage dans l'ombre: un dandy, comme on en trouvait au siècle du vicomte François-René\_ C'est. en 1927, l'apparence de Mairaux, avec l'aura du spleen, la brume triste qui cernait le masque de Chateaubriand.

1936 : la brume s'est dissipée. Le masque est sorti des nuages d'enfance II s'est aiguisé. Il a pris un aspect « Bonaparte », un aspect « figure de proue » : « visage couturé de tics », selon Gide. Mèche à tous vents, grillant cigarette sur cigarette, ne lais-sant de se harceler lui-même, n'aimant pas les trèves, ne souf-frant pas le manque d'action, comme on dit le manque pour les opiomanes, Mairaux incarne l'inquietude moderne, le goût de l'aventure, le défi à la mort.

«La méditation sur la mort, dit-il, ne rejoint nulle part la crainte d'être tué: je me suis parjois battu arec indifférence, et 1945: e m m i to u f l è dans une canadienne, béret galonné, celui que l'on appelait dans la Résistance colonel Berger commande la brigade Alsace-Lorraine. Dans le visage, la vie s'est incrustèe; elle a laissé des marques. Mais, en lui, traviours le même hête en lui,

toujours la même hâte. 1967 : Mairanx, à la télévision. commente les *Antimémoires*. Le visage est devenu pesant. La fati-gue affleure Mais le regard dit l'ironie du personnage.

A Nebru. Malraux a raconte l'histoire du chat de Mallarme; « un chat noir inquisiteur » interroge le chat du poète :

«El toi, qu'est-ce que tu fais? — En ce moment, je jeins d'être chat chez Mallarmé.» (2) Mairaux, comme le félin de Mallarmé, feint d'être ministre. Pendant les conseils, il dessine.. c'est son royaume jarjelu, où se croquent des «dyables» et des...

A Picasso qui lui télégraphie : « Croyez-rous que je sois mort ? », Malraux de rétorquer : « Croyezvous que je sois ministre ? »
Ministre, toutefois, jouant aux côtés de de Gaulle un rôle dont révait Stendhal auprès de Bonaparte et Voltaire de Frédéric II. N'oublions pas Diderot et l'Impéritaire par l'apparent le l'Ampéritaire par l'apparent le l'Ampéritaire par l'apparent le l'Ampéritaire par l'apparent le l'apparent l'apparent le l'apparent l'apparent le l'apparent le l'apparent le l'apparent l'apparent le l'apparent le l'apparent le l'apparent Noticials pas Ductos es iniperatrice rouge. Ministre qui a sans peine remplacé la figure de Saint-Just — cjeunesse de marbre mutilée » — par celle de Richelleu.

dans sa mythologie intime 1969 : an Palais des sports, l'ironie a disparu du visage, le ton se fait rageur, menaçant. La voix, comme toujours, halète, voix rauque, avec des frémissse-ments qui la meurtrissent, voix tout en orages et en brisures. C'est le même homme qui menait le cortège des Champs-Elysées le 30 mai 1968. Encore une figure de proue, mais cette fois du parti des possédants. Le romantisme n'était plus de son camp.

Peu d'écrivains se sont révélés si discrets sur eux-mêmes. Si secrets. « Presque tous les écri-pains que je connais aiment leur enfance, je déteste la mienne»,

note Mairaux dans ses Anti-mémoires. Pourquoi anti? parce que Mairaux ne s'intéresse pas, il refus: le miroir de Narcisse, qui reflète « un monsire de rêres ». (3) Selon qu'il rejette ou idolatre son passé cela définit un homme L'enfance, vie quiete, nocturne. liberté enlisée... Malraux la voit ilberté enlisée... Mairaux la voit comme une fatalité Il lui oppose une éthique de la liberté, « une mythologie de la volon : » (4) : se vaincre : se façonner par des actes. On connaît la phrase de Vincent Berger. le héros des Noyers de l'Alienburg :

«L'homme n'est pas ce qu'il cache; il est ce qu'il fait. S'il ne fait rien, ne reste de lui, selon Malraux, qu' « un miserable vetit las de secrets ».

De l'homme caché, les Antimemoires ne disent rien. Nous ne trouvous que l'homme visible, l'homme inscrit dans l'Histoire.

Dans ce gros ouvrage, qui vensit après un long silence, on retrouve l'impatience de la pensée et du style; les raccourcis du conqué-rant. Mais le ton se fait souvent cérémonieux, si ce n'est empha-tique, empesé. C'est du Corneille de pacotille. Le révolutionnaire à la retraite a mis le veston du ministre. Malraux, dans les Antiministre. Malraux, dans les Anti-mémoires, évoque souvent Mao, la Chine, mais nous sommes loin des années 20. Alors, il découvrait « la Chine de l'opium et la Chine du rêve» (5), devenue la Chine du tumulte, la Chine du chaos, la Chine de l'espoir.

#### Les inconsolés de l'absolu

Qu'alliez-vous taire en Asie ? : lui demanda un jour Valery. On ne connaît pas la réponse II allait sans doute y chercher le allait sans doute y chercher le salaire de l'aventure : le sentiment d'éternité. C'est la quête de l'infini qui le jette sur les scènes de l'histoire, mais il refuse l'oubli de soi. Il entend marquer sa diffèrence, ou encore sa singularité, à travers des actes Il rève d'une liberté incarnée en même temps qu'infinie : c'est le rêve de toute-puissance Dans la révolution, la guerre, l'amour, la drogne, le ieu. guerre, l'amour, la drogue, le jeu, les héros de Malraux entreprennent de vaincre la hantise de la mort l'agonie des jours et des jours de la vie, la solitude qui enferme en lui-même Kyo, le chef communiste de la Condition humaine, de sorte qu'entendant sa voix sur un disque il ne la reconnaît pas.

Selon Gisors, le pere de Kyo, le Socrate chinois, chacun désire être Dieu : être un autre en même temps que sol... C'est une extase que l'on cherche : le vieux sage dans l'opium ; Tchen le terroriste dans le meurtre, dans l'étreinte de la mort ; Clappique, le mythomane, le pitre, le baron Toto dans le jeu d'argent, et le capitaliste Ferral dans l'érotisme « ... La conscience exaltée de la

sensualité, écrit Malraux, peui seule com battre la solitude humaine. La jemme devient l'instrument de la possession du monde. Son éternité restaurée est difference de la possession du monde. monde. Son eternite rectuires dans son sere, et non plus dans ses yeur\_s (6)

Mais aucune aventure n'abolit

le nada. Et l'action devient geste de théatre : non plus un absolu, mais sa monnaie, un simulacre de l'éternité Au moment de sa mort. Kyo communie avec la foule de Changhai ainsi qu'un acteur avec

« Ecoule, mon treux, il n'y a pas de heros sans auditoire », dit un personnage de l'Espoir. « Les grands evénements sont le poème du destin » (7): l'histoire est une fatalité, qu'il s'agit d'exorciser dans l'imaginaire, le spectacle.

Dans la révolution, les personiraux o aventure solitaire et aristocraaventure solitaire et aristocra-tique, ils cherchent dans le mar-xisme « l'exaliation d'une ro-lonté » : une mystique du hèros individuel « L'histotre... est char-chia d'arise l'home... est chargée de relier l'homme à l'in-fini » (8). Une fois venu le temps de l'échec, le « héros » s'enferme dans un esthétisme morose.

L'art pour l'art est le refuge des inconsolés de l'absolu. Mai-raux a trouvé dans le gaullisme une dramaturgie à défaut d'une liturgie. Le visionnaire de l'Espoir est devenu un muscographe de l'histoire.

#### FRANÇOIS BOTT.

(1) Essai, de Gaëtan Picon (Le (2) Antimémoires (Gallimard). (3) Les Voix du silence (G mart).
(4) Prélace aux Liaisons dange-reuses ile Livre de poche).
(5) La Tentation de l'Occident (Grasset).
(6) Prélace à l'Amant de lady (6) Préface à l'Amani us may Chaiterley (Gallimard). (7) Préface de Saint-Just et la forces des chases (le Livre de poche). (8) Les Noyers de l'Altenburg (Gallimard).



y marche em ge uone

## Mme FRANCOISE GIROUD : un demi-siècle de lumière ful-

Mme Françoise Giroud, secré-taire d'Etat à la culture: L'un des phares de notre époque et de notre pays s'éteint après avoir éclairé pendant un demi-siècle de jumière fuigurante les chemins de l'action comme ceux de l'art et de la pensée. Homme de noblesse et de compassion, ne se penchant jamais sur autrui mais le hissant à lui, marchant toujours sur ses propres crètes, André Malraux, souverain de sou temps, laissera une haute trace.

## J. CHABAN-DELMAS : un frère

Andre Malraux a été mon frère d'armes, il a été mon ministre lorsque l'étais secrétaire général du ministère de l'information. Nous avons travaillé vraiment la main dans la main dans des conditions inoubliables, et puis il était devenu un ami, un ami véri-

#### M. PALEWSKI : une fraternité d'action.

M. Palewski, ancien directeur du cabinet du général de Gaulle, ancien président du Conseil constitutionnel:

C'est sur mon lit d'hôpital que j'apprends la terrible nouvelle. Depuis 1944, côte à côte, dans une fraternité d'action et de volonté absolues, nous nous efforcions de faire teut en notre pouvoir pour aider le général de Gaulle à réaliser sa mission. A cette action, André Malraux avait apporté son prestige incomparable. Depuis la mort du général son esprit n'était retenu que par quel-ques grandes causes humaines. ies nouveaux approfondissements dans sa vision de l'art, par de lentes avancées métaphysiques. Mais, de temps en temps. nous évoquions un passé qui fait partie maintenant de l'histoire de

#### M. LEFRANC : un peu de l'âme de la France.

M. Lefranc, président de l'Association nationale d'action pour la sidélité au général de Gaulle : Un peu de l'âme de la France vient de nous quitter avec André

Malraux. Entreprenante, généreuse, épi-que et embrassant l'humanité par son génie telle a été la vie de l'écrivain, telle a été son œuvre. Présent partout où la liberté de l'homme se trouvait en caus citoyen des peuples opprimés, frère des républiques assassinées, prisonnier des tractations noires de la Gestapo, commandant une brigade de volontaires... Là où li se donnait, le souffle puissant de

l'espoir se levait.

D'un regard, de Gaulle et lui s'unissalent pour l'éternité, et, le soleil de l'un se couchant, l'autre choisissait l'ombre.

Voici que se referme le livre éblouissant d'une époque dont on dira : « Quoi, de Gaulle et Malraux en même temps ! »

Période de lumière ; puis le chêne est tombé. Aujourd'hui se tait le vent qui portait les chants de la dignité et de la beauté à l'autre bout du monde.

Salut, André Mairaux, vous êtes pour toujours le compagnon l'autre choisissait l'ombre. êtes pour toujours le compagnon de tous les hommes debout. Personne, jamais, ne croira que vous n'êtes plus.

#### J.-L. BARRAULT : le plus beau défi de notre carrière.

Sa disparition donne le vertige comme celle des plus grands, qu'il s'agisse du général de Gaulle ou de Paul Claudel...

de Paul Claudel...

A propos de l'Odéon, dont il a été congédié sans explication après les érénements de 1968, Jean-Louis Barrault ajoute:
En 1959 il nous a procuré le plus beau défi de notre carrière en nous donnant pour neuf ans, et en nous laissant complètement libres, le Théatre de l'Odéon, dont nous avons fait le Théâtre de France. Je lui en serai toujours

#### HERVÉ BAZIN : avec Proust, le plus grand de ce siècle.

M. Hervé Bazin, président de l'académie Goncourt, que avait décerné son prix en 1933 à la Condition humaine : Mairaux a été, après Proust, l'un des deux plus grands lau-réats... Je les considère comme les deux plus grands romanciets de ce siècle... L'ècrivain dont la dimension de la pensée a porté le roman à son plus haut niveau.

Dans le domaine militaire, et grâce à un protocole qui sera prochaîne ment signé. Paris devrait notamment fournir à Islamabad des héllments

It Monde réalise chaque semaine

UNE SELECTION HEBDOMADAIRE Réservée aux lecteurs résidant à l'étrange

> Numéro spécimen sur demande 5, rue des Italiens, 75427 PARIS cedex es

## L'homme et la métamorphose

Le travail des archéologues en Mésopotamie, en Chine, la fascincit; le cheminement attentif des

érudits à la recherche des maîtres ressuscités depuis peu : Vermeer ou Georges de La Tour, l'intéressait. Mais il s'agit pour lui de tirer brusquement de leur savoir comme une substance incandescente, à laquelle tout le monde sauf lui se brûlerait les doigts, à savoir les relations où l'on voit la farce du destin aux prises avec... la candeur ou le génie. D'où les fameux balancements : « Ce qui sépare Titien d'un fétiche et même de Matisse, c'est que Titien tentait d'apporter le monde et la peinture à l'homme, que le fétiche tente d'apporter l'homme à l'inconnu, et que Matisse tente de l'apporter à la pein-ture. > Tout le monde ne comprenait pas, mais la volubilité contraignante de Malraux rendait certaines platitudes impossibles. Il a fait naître un sentiment plus sabilité à l'égard de « l'art du monde ». Le « Musée imaginaire » intro-

duisait une surenchère si élevée, et parfois dans le ton si inattendue et excessive, qu'aucune discipline ne pouvait s'ajuster à ses propositions, mais en recevait fatalement - at souvent par contradiction un stimulant. Deux grandes idees parcourent et unifient cette étonnante construction, qui n'a cessé d'ailleurs de se refaire, de se compliquer, de se retourner sur ellemême d'un ouvrage à l'autre, jusqu'aux tourments bizarres de « la Tête d'obsidienne » (1974), La première de ces lignes directrices, qui a donné son titre et son sens au « Musée imaginaire », est que parmi les médias culturels change tout. Mairaux a certainement eu connaissance par son ami B. Groethuysen de l'article, aujourd'hui classique, de W. Benjamin sur « L'œuvre d'art à l'époque de la reproduction mécanique » (1936), c'est-ò-dire sur la nouvelle circulation des œuvres par l'image indirecte, qui change le

Le Pakistan est déterminé à cons-

truire, avec l'aide de la France, une

usine de retraitement de déchets

nucléaires, quelles qu'en soient les

conséquences quant à la détério-

ration des rapports pakistano-améri-

cains, a-t-on annoncé, lundi 22 no-

Elle précise que la récente visite à Paris de M. Aziz Ahmed, secrétaire

d'Etat aux affaires étrangères et à

la défense, « a levé toutes les équi-

Les Américains, ajoute-t-on,

n'ont rien à voir dans cette affaire.

qui ne concerne qu'islamabad et

Paris. Toutes les garanties exigées par la France ont été données, et

le premier ministre, M. Bhutto, a

dējā tait savoir qu'il était mēme prēt

à fournir, si nécessaire, de nouvelles garanties à condition que ce

problème soit discuté d'une manière exclusivement bilatérale. Une preuve, d'allieurs, que cette usine sera

construite, c'est que les travaux ont

Une usine de camions

pour l'armée

La coopération franco-pakistanaise

ne se réduit pas à cette seule usine

de retraitement. La France construire

sans doute une centrale nucléaire

Chesma, d'une puissance de

600 mégawatts. Une usine de camion

sera fournie par la Saviem, filiale

de Renault. Elle permettra d'as-sembler six mille véhicules légers

Dans le domaine militaire, et grace

par l'armée française.

voques à ce sujet ».

vembre, de source blen inform

l'« aura » de l'œuvre. Mairoux plus monumentale, moins trouble. tire de cette constatation une vue toute contraire, à savoir la lente et invincible congulation d'une galerie universalie, où se multiplient les rencontres, et dont les trouvailles : « Chardin, désarmais, ne combattra plus Michel-Ange

Les sevents ont été d'ordinaire figités de voir leurs travaux intégrés à ces développements « littéraires », 'mais déconcertés d'e l'exaltation avec laquelle Malraux découvrait la situation aventureuse provoquée par le « musée imaginaire » : l'éclairage change la nature d'une scul<del>pt</del>ure romane, l'agrandissement conjugue une minicture avec un vitrail. « la reproduction a créé des arts fictifs ». C'est qu'au-delà d'une universalis tion de fait, le « musée imaginaire » permettait de mettre en évidence l'enchaînement entre tous les arts, les liaisons historiques ou idéales entre les formes, bref. de dévoiler la succession ou la concurrence des styles comme l'ordre des

< Métamorphoses ». Le mot a pris une importance croissante dans le discours de Malraux, avec une insistance anxieuse, quand il aborde l'art moderne. Que comprenons-nous vraiment de tant d'objets, venus du tond des âges ou recueil lis de notre propre sol, qui nous étonnent et parfols nous fascinent? Pour Mairaux, nous en comprenons ce qu'ils nous inspirent; cette conclusion d'un subjectivisme radical, qu'aucun historien ne peut suivre, est, en effet, ce qui convient à l'art moderne et peut éclairer sa pratique et ses aventures. Et le demier héros sur lequel Malroux n'a plus cessé de revenir, parce qu'il a incamé cette joie et ce tourment de récupération insatiable c'est finalement son « ami » Picasso, « habité par la métamor phose plus profondément que par

Dans les demiers volumes qui viennent de se succèder : « L'Irréel » (1974), « l'Intemporel » (1976), Molroux o tenté d'ordonner la matière de ses traités statut de l'artiste et supprime dans une perspective plus simple,

coptères, des plèces de rechange

La France, enfin, semble inté-

ressée par la construction d'une

autoroute qui rellera le nord du

La ferme prise de position pakis

tanaise samble lies au renoncement

de ce pays à l'acquisition Je cent

dix chasseurs bombardiers A-7 amé-

ricains. Les Pakistanais savent que

les Américains leur refuseront ces

avions si l'usine de retraitement est

construite. Mais M. Bhutto, qui

s'était battu perdant longtemps pour

obtenir la levée de l'embargo amé-

ricain décidé en 1965, semble maintenant à peu près convaincu qu'il

n'obtiendra aucun matériel militaire

de la part des Etats-Unis.

**ÉNERGIE NUCLÉAIRE** 

Quelles qu'en soient les conséquences

Le Pakistan est toujours décidé à acquérir

une usine française

de retraitement du combustible

et des radars.

Pakisten à Karachi

Au principe du « sacré » qui vise l'éternel, succède, à la Renaissance, l'Imaginaire, qui implique un rêve d'immortalité; et, depuis Delacroix et Manet, l'agnoticisme de notre civilisation fait de l'art devenu autonome et souverain une force qui ne connaît plus ni surmande ni histoire, et se noue en queique sorte sur elle-même. Il n'est pos

sûr que l'on cerne bien ainsi le dévaloppement des derniers siècles. Ces grandes articulations apparaissent dans le lent mouvement d'un style plus sourd comme le commentaire poétique d'un « musée personnel a oux ouvertures innombrobles. « Ce n'est pas plus une histoire de l'art que la « Condition humaine » n'est un reportage sur la Chine. » Au moment où cet homme extro-

ordinaire s'éloigne à jamais, les derniers chopitres de son dernier livre prennent un relief pathétique, qui le grandit. ils annoncent avec une vigueur impitoyable la fin du « musée imaginaire » détrôné comme agent suprême de la cui-ture par l' « audio-visuel », la nouvelle forme des médias : le génie de Malraux en discerne l'avenir dans des débuts qui ne dessinent encore qu'une préhistoire. L'écran, puisque c'est de lui qu'il s'agit, accélère, réunit, prolonge et peut ramener des configurations mentales qu'on croyait disparues :
< Le téléspectateur couche avec une réincornation plutôt qu'avec un fantôme... » Ces pages visionnaires sont plus denses et souvent plus humaines que bien des sociologies de la culture. Dans cet acte (inachevé) de luci-

dité, Malraux a été merveilleusement fidèle à son rôle. Personne n'a saisi et exposé comme lui l'investissement de la pensée par les images et les objets. Personne n'en o plus généreusement et librement ué. Toujours épris du grandlose, il engagea avec Georges Salles la maison Gallimard à publier une collection : « l'Univers des formes » qui a été l'honneur de l'édition française depuis 1960. Il s'en occupait beaucoup avec la gentillesse et la bonne grâce qu'il savait avoir. Il faut l'avoir vu au milieu des photographies encombrant le bureau ministériel, comme s'il entreprenaît une immense réussite. [/ avait heureusement aussi en partage ce don, qu'il attribuait à Picasso, de la « sumrise émerveillée ». C'est peut-être le grand bénéfice de cette vie de familiarité

ANDRÉ CHASTEL

#### «LIBÉRATION»: salut Mairaux!

D'une façon générale, la presse parisienne du matin du 23 novembre s'est bornée à informer ses lecteurs de l'état critique d'André Mairaux tel qu'il était connu dans la nuit de lundi à mardi. Seul Libération a publié par attale de fond et de ingement. un article de fond et de jugement; sur les engagements de l'écrivain.

En voici la conclusion : « Le aestin de Mairaux n'est pas pire que celui du siècle. La grande espérance venue de l'Est dans les années 20 s'est transformée en épouvantable cauchemar. Tout est à recommencer. De tout e jaçon, Malraux n'aurait pas été de cette aventure. L'ave-ntr n'était plus, depuis. longtemps, eon loi. C'est déjà dien assez que le passé lui appartienne et qu'u

gardo dans nos mémoires la part la plus belle. Salut Malraux / »

LES PRIX LITTÉRAIRES

## FEMINA: Marie-Louise Haumont

Le prix Fémina a été attribué, le 22 novembre, au deuxième tour de scrutio, au roman de Marie-Louise Haumont, « le Trajet ». (Gallimard) par six voix contre une à « Génie la Folle » (Denosi), de Inès Cagnati, et une voix à « les Etats du désert » (Flammarion), de Marc Cholodenko.

Née à Bruxelles en 1919, devenes à mateire en 1915, deve-nue française par son maruge, Marie - Louise Haumont est une petite dame effacée qui semble fermement décidée à le rester. Elle habite un pavillon dans la bantieus parisienne et exerce les fonctions de fournaliste documentaliste dans une revue de l'éduca-

tion nationale.

Elle a publié l'année dernière son premier roman, Comme, ou la Journée de Madame Pline, qui semait le trouble dans l'univers

d'un couple casanter. C'est la même painture de la réalité quo-tidienne que l'on retrouve dans le Trajet. En équilibre entre son foyer et son burent, une femme tente d'échapper au vertige qui la guette. C'est la tentation de l'imaginaire contre laquelle la narratrice multiplie vainement les remparis. A mi-poix, dans un style neutre qu'éclaire parjois une pointe d'humour, Marie-

## **MÉDICIS : Marc Cholodenko**

Le prix Médicis a couronné, au deuxième tour. Marc Cholodenko pour - les Etats du désert » (Flammarion), par six voix contre trois à Max-Pol Fouchet (« la Rencontre de Santa-Cruz». Grassetl et une à Denis Roche («Louve basse». Seuil).

Në en 1950 d'un père russe et et d'une mère française. Marc Cholodenko, après des études secondaires à Louis-le-Grand, fait ses débuts littéraires en 1972 avec un recuell de poèmes : Parcs, paru chez Flammarion dans la collection « Textes », suivi, en 1974, dans la même collection, d'un autre ensemble : le Prince, qui portait le sous-titre de « Portrait portait le sous-litre de « Portrait de l'artiste en enjant ». Cette même année, il publie ceha Christian Bourgois un premier récit, le Roi des lèes, dont l'audace érotique valut à son éditeur et à l'auteur quelques désagréments, telle l'interdiction aux moins de dixhuit ans et à l'affichage.

Quelques mots plus tard, Marc Cholodenko publicit à nouveau chez Flammarion un troisième polume de vers : Cent chants à

polume de vers : Cent chants à l'adresse de ses fières.
Le secrétariel d'Etat aux affaires culturelles lui attribuait alors, au titre de l'aide à la création, une bourse destinée à la rédaction des Etats du désert, ce roman qui vient d'être consacré par le prix Médicis.
Hubert Juin, dans le Monde du 24 sectembre 1976, écripait de ces

Hubert Juin, dans le Monde du 24 septembre 1976. écrivait de ces Etats du désert qu's il prend la place dans la lignée de ces cuvres qui, d'un bout à l'autre de la lit-térature, nous étonnent par la vivacité de leur questionnement ».

## MÉDICIS (étranger) : Doris Lessing

Le jury du prix Médicis, réservé à la traduction française d'un roman étranger, a distingué, au deuxième tour de scrutin, le livre de l'écrivain britannique Doris Lessing, « le Carnet d'or » (Albin Michel), par sept voix contre trois à celui d'Erica Jong, «le Complexe d'Icare» (Laffont) et une à «Portrait d'homme à la faux dans un paysage marin», de Virgil Tanase (Flam-

saxona de son siècia. L'Académia suédoise avait officiellement retenu son nom pour le prix Nobel de littérature en octobre 1975. Il est temps que la France la découvre.

Le livre couronné aujourd'hul probablement son mellieur. - a été quittera entre la mort de Staline et publié à Londres en 1962, à New-York comme un classique. Il s'agit d'une somme de six cents pages qui amaigame en une construction complexe l'autoblographie et les fictions. On y distingue les grands axes et les

#### M. HENRY MILLER RECOIT LA LÉGION D'HONNEUR

Los Angeles (A.F.P.). - M. Henry Miller, auteur du Tropique du cancer, âgé de quatre-vingt-quatre ans, se déclare « exirêmé-ment jier » de recevoir (» samedi 20 novembre la Légion d'honneur des mains de M. Jacques Kosciusko-Morizet, ambassadeur de France aux Etats-Unis. M. Henry Miller a souligné, dans une interview à l'AFP., que la France est toujours le pays dont il se sent e le plus proche ». « Je suis plus proche de la France que de l'Amérique, bien que je n'y ais vécu que dix ans, entre 1929 et 1939. Ces années en France représentent tout pour moi. C'est toute 20 novembre la Légion d'honneu senient tout pour moi. C'est toute ma corrière. Je dois tout aux Français >, a-t-il dit, rappelant que la publication d'une grande partie de son œuvre fut interdite

aux Etats-Unis jusqu'en 1960.

A cinquante-sett ans, elle compte - éléments fondamentaux de la vie de parmi les grands écrivains anglo- l'auteur : la naissance en Perse. sie dans le monde colonial étroit et figé des années 30, la découverte du racisme, l'apprentissage du midans le parti communiste (qu'elle le vingtième congrès), les difficultés du mariage et de la matemité, la so-lidarité féminine. Et surtout, l'Importance pour Do-

ris Lessing de l'écriture, mise en mots et mise en ordre du « chaos » intérieur. Elle est aussi l'auteur d'un d'une série de cinq romans sur la vie d'une même l'emme Martha. Sans être - féministe, -. Doris Lessing est sans doute l'un des plus grands écrivains actuels de la temme. Françoise Wagener avait rendu compte du Carnet d'or dans - le Monde des livres » du 30 juillet

● Une journée Vigny à Bor-eaux. — L'Association des amis denux. — L'Association des anns d'Alfred de Vigny et la section bordelaise de l'association Guil-laume-Budé organisent une jour-née d'études à Bordeaux le samedi 27 novembre, de 9 h. 15 à 19 h., 27 novembre, de 9 h. 15 à 19 h., dans les foyers du Grand-Théatre, en hommage à Alfred de Vigny. Des communications seront faites par MM. Pierre Flottes, Jacques-Philippe Saint-Gerand, Jean Tucco-Chala, Mile Yolande Legrand, MM. Simon Jeune et André Jarry.

\*\*Renseignements et inscriptions pour le déjeuner (55 F), 71, rue du Loup, Bordeaux, tél. 82-84-52.

Loup, Bordeaux, tél. 68-84-52.

# L'Allemagne à volonté.

Air France met au service des hommes d'affaires gagnant l'Allemagne, le réseau le plus important au départ de Paris et de la province.

#### De Paris, 99 vols hebdomadaires.

Chaque semaine, Air France offre au départ de Paris, 25 vols vers Francfort, 6 vers Stuttgart, 18 vers Düsseldorf, 18 vers Berlin, 6 vers Cologne, 13 vers Hambourg et 13 vers Munich.

#### Berlin en exclusivité.

: Seul Air France dessert Berlin au départ de Paris. Trois fois par jour en semaine, 1 fois le samedi et 2 fois le dimanche.

#### 5 métropoles à la première heure.

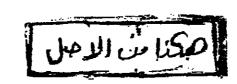
Air France propose aux voyageurs soucieux d'être au plus tôt en Allemagne un départ pour Francfort à 7 h 45, et les premiers départs à destination des grands centres économiques : Stuttgart (7 h 50), Berlin (8 h), Düsseldorf (8 h), et Munich (8 h 10).

#### Francfort au départ des régions.

Air France gagne Francfort au départ des grandes capi-tales régionales. Chaque jour sauf samedi et dimanche de Lille, Marseille, Toulouse et Bordeaux. 2 fois par jour sauf samedi et dimanche de Lyon.

Pour être toujours présent sur les marchés allemands, adressez-vous à votre Agent de voyages ou à Air France, tél 535,61,61.

**EN COMPAGNIE D'AIR FRANCE** 



27: 1

17 11 4

## **AÉRONAUTIQUE**

convictions qu'il faudrait conce-voir autant de modèles d'avions distincts qu'il existe de clients potentiels. «Il est évident, consta-tant les entre évident, consta-

tent les représentants des dix compagnies aériennes en cause, qu'aucun programme nouveau ne peut viser le seul marché euro-pèen, et que la clientèle des compagnies aériennes européennes

ne peut être qu'une clientèle parmi d'autres. Les industriels sont condamnés à observer qu'il existe un réel besoin pour les trois types d'avions, et, dans le

même temps, ils doivent remarquer que le marché se répartit en trois catégories à peu près égales, au point que les constructeurs pe peuvent couvrir tous les objectifs à la fois, ni même un seul, pour des raisons de rentabilité.

Même si l'on additionne les besoins de ces dix compagnies principales et ceux des autres compagnies européennes, le mar-che serait de l'ordre de cinq cent

cinquante à six cent soixante exemplaires pour trois types d'avions différents. « Cela ne permet pas, concluent les auteurs de

cette étude. de meitre en œuvre des rythmes attractifs et viables

production d'avions civils. » Ainsi, la construction aéronau-tique européenne doit trouver des

debouches civils ailleurs qu'auprès

de la seule clientèle des compa-

gnies aériennes européennes. Sur ce point, le gouvernement fran-çais a déjà tiré les conséquences.

en incitant ses industriels à conclure des accords de coopéra-

tion avec des sociétés américaines qui sont censées leur gagner le

marché des compagnies aériennes aux Etats-Unis. La conccurrence

y est des plus àpres. D'autant que Boeing règne en maître incontesté

à l'heure actuelle, et que les industriels européens, à quelques exceptions près, sont des inconnus outre-Atlantique — J. I.

de l'éducation

ETUDIANTS:

FUTURS

**CHOMEURS?** 

\_Le Monde\_

#### Le marché européen est insuffisant pour lancer de nouveaux programmes d'avions

reconnaissent dix des plus grandes compagnies aériennes

Le marché des compagnies aériennes, en Europe, n'est pas suffisant pour rendre viable une industrie aeronautique qui s'efforcerait de répondre à leurs seuls besoins. Non seulement le settorcerait de repondre a teurs seuis desoins. Non seutement le nombre des avions requis est insuffisant pour lancer un rythme rentable de production, mais la diversité des besoins exprimés par chacune des compagnies est telle — au minimum trois types principaux d'appareils différents — que les constructeurs impliqués s'épuiseraient à vouloir concevoir tous les programmes d'arions environcés. d'avions envisages.

C'est du moins l'opinion que dix compagnies aériennes parmi les plus importantes d'Europe viennent de faire connaître aux industriels de l'aéronautique, à l'occasion d'une étude chiffrée sur leurs besoins jusqu'en 1970.

Ces dix compagnies (1) affir-ment représenter la moitié du marche européen, à la condition que soient exclus de leur analyse que soient exclus de leur analyse les besoins en avions déjà existants. le long-courrier de 200 places et le moyen-courrier de 270 à 300 sièges du modèle de l'Airbus franco-ouest-allemand. El l'es avouent, enfin, que leur étude est une première approche du mar-che et qu'elles doivent se reunir de nouveau pour préciser et nuancer les propositions qu'elles feront aux constructeurs.

131

A en croire les représentants de ces dix compagnies aériennes, le marché européen, tel qu'il se des-sin actuellement, fait apparaître sine actuellement, fait apparaître

1) Trois compagnies estiment avoir besoin, à partir de 1981-1982, d'un avion de ligne biréacteur pouvant transporter entre 120 et 130 passagers sur une distance de 2700 kilomètres. Cet appareil de-vrait, en même temps, pouvoir emporter 35 mètres cubes de fret-cargo. Les besoins sont de l'ordre de 90 à 100 exemplaires. rorre de 90 à 100 exemplaires, étant entendu que l'une des trois compagnies aériennes intèressées considère que la prèsence à bord de 120 sièges est, de son point de

ue la siège est, de son point de vue, un maximum. La Grande-Bretagne et les Pays-Bas ont. chacun pour ce qui le concerne, lancé l'étude théorique d'un avion de ligne qui répon-drait aux spécifications de cette citentèle.

2) Six compagnies ont fait sa-voir qu'après 1882 elles pourraient avoir besoin d'un avion birèsc-teur capable de transporter 180 à 170 passagers sur des étapes infé-rieures à 3 600 kilomètres. Cet ap-parell serait doté de deux réac-

pareil serait doté de deux réacteurs développant chacun une poussée supérieure à 10 tonnes. Le marché entre 1982 et 1990 est évalué à 100 ou 125 exemplaires pour un avion acheminant aussi des conteneurs-cargos.

Tel qu'il est défini par les compagnies europennes, cet appareil rappelle le projet de Mercure-200 conçu par Dassault-Breguet, en association a vec McDonneil-Douglas.

3) Six compagnies souhaitent disposer, après 1979, d'un avion de deux cents à deux cent vingticing places, qui couvrirait des

cinq places, qui couvrirait des etapes moyennes mètres, avec, en règle générale, deux réacteurs développant, chacun, 20 tonnes de poussée ou avec, pour l'un des six clients intéressés, trois réacteurs d'une poussée de 12 tonnes chacun. Ce marché est estime entre quatre-vingt-cinq et cent cinq exemplaires, avec une possibilité d'emport-cargo.

#### « Une clientèle parmi d'autres »

On peut considérer qu'une version, haptisée B-10, de l'Airbus franco-aliemand correspond à un tel besoin, mais ce modèle d'avion n'est encore qu'à l'état de projet. Or les compagnies expriment le vœu de le mettre en ligne dans

deux ans seulement. Ces différentes conclusions laisseront perplexes les constructeurs ou elles les renforceront dans leurs

(1) Ces dix compagnies aériennes sont : British Aleways ; Air France. Lutthansa, Sabena, Altalia et Deris pour le groupe Atias ; K.L.M., U.T.A. Swissair et SAS pour le groupe K.S.T.

#### Le Monde Service des Abounements

5, rue des Italiens 75427 PARIS - CEDEX 09 C.C.P. 4207-23

ABONNEMENTS 3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

FRANCE - D.O.M. - T.O.M. 175 F 253 F 330 F

TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE

188 F 355 F 523 F 690 F ETRANGER (par messageries)

I. — BELGIQUE - LUXEMBOURG PAYS-BAS - SUISSE 125 F 230 F 335 F 440 F IL — TUNISIE 305 F 448 F 590 F

Par vole aérienne tarif sur demande Les abonnés qui palent par chèque postal (trois voleis) vou-dront bien joindre ce chèque à leur demande.

Changements d'adresse défi-nitifs ou provisoires (deux semaines ou plus) : nos abonnés sont invités à formuler leur demande une semaine su moins avant leur départ.

Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance. Venillez avoir l'obligeance de rédiger tous les noms propres es capitales d'imprimetit.

#### LA RÉFORME HABY DANS LE SECOND CYCLE

#### Des classes expérimentales de seconde fonctionneront dès la rentrée de 1977

Le ministère de l'éducation a publié, lundi 23 novembre, un communique sur la réforme du baccalaureat et sur les informations que nous avons publiées dans le Monde daté 21-22 novembre, où nous indiquions que l'application de la réforme Haby dans le second cycle pourrait être relardée si, d'ici à la fin de l'année 1976, le ministère de l'éducation et le secrétariat d'Etat aux universités ne se mettaient pas d'accord sur la question du baccalauréat et de l'accès aux uni-tersités. Le communique du ministère indique que M. Haby et Mme Alice Saunier-Seité « tiennent à affirmer la concordance de leurs vues ». Sans préciser à quelle date la réforme entrera en application dans l'ensemble du second cycle, le ministre annonce que, des la rentrée de 1977, des classes expérimentales de seconde fonctionneront dans plusieurs établissements.

Le communiqué du ministère des collèges et des lycées, sont d'ailleurs actuellement dans le «1) La réforme des lycées est circuit des signalures ministènarie intégrante de la moderni-rielles. Le communique du ministère indique notaimment:
«1) La réforme des lycées est partie inlégrante de la modernisation de l'ensemble du système éducatif, décidée par la loi du 11 juillet 1975. Il n'est pas question de revenir en arrière. En particulier, l'association entre un isone commun de culture génétronc commun de culture géné-rale et des spécialisations complémentaires reste à la base de l'organisation des études dans les lycées. Des décrets relatifs à la nouvelle organisation des évoles,

#### Dans les académies de Créteil et de Versailles

#### retards de paiements pour DES CENTAINES D'AUXILIAIRES

Les organisations syndicales d'enseignants multiplient les protestations contre le retard apporté au palement d'un certain nombre de maîtres auxiliaires, surveillants d'externat et maîtres d'internat dans les académies de Créteil et de Versailles. Selon le Syndicat national des enseigne-ments du second degré, domt les représentants ont été récemment representants ont été recemment reçus par le trésorier - payeur général des Yvelines et celui des Hauts-de-Seine, ainsi que par M. Pierre Albarède, recteur de Versailles, plusieurs centaines de fonctionnaires de l'éducation n'ont, à ce jour, reçu aucun traitement ni la moindre avance denuis leur entrée en fonctions depuis leur entrée en fonctions, parfois tardive il est vrai Six à huit cents personnes dans l'aca-démie de Versailles, un peu moins dans celle de Créteil sont, selon

le SNES, dans ce cas.
Plus nombreux sont, semble-t-il les cas de non-titulaires qui ont touché une avance mais dont la situation n'a pas encore été régu-larisée par le versement d'un traitement définitif. Le principe de ces avances qui, dans l'aca-démie de Versailles, sont forfai-taires — de 1700 à 2100 F — et ne tiennent pas compte des situations familiales, est vivement contesté.

contesté.

Dans les services des trésoreries visées, on fait observer que les procédures de paiement ou d'avance sont entamées dès que sont rassemblées les trois pièces suivantes : une fiche de liaison, un procès-verbal d'installation et un arrêté de nomination. Selon les syndicats, c'est le retard apporté per les rectores au monles syndicats, c'est le retard apporté par les rectorats au mou-vement des enseignants, puis à la rédaction des arrêtés de nomina-tion qui a retardé dans de nom-breux cas la prise en charge par les services comptables.

psi l'e importance de la rejorme justifie que les plus grandes pré-cautions soient prises dans l'inté-rét des élèves, des familles, des enseignants, concernant sa mice en œuvre, et notamment le conte-nu des nouveaux programmes. » Dès la rentrée 1977, l'étude

en sera entreprise dans un cer-tain nombre de classes expéri-mentales de seconde, tant sur le mentales de seconde, tant sur le plan de l'organisation que sur celui des contenus d'enseignements (cinq à dix lycées au total). La généralisation à tous les établissements sera entreprise dès que les résultats de cette expérimentation apparaîtront comme soisfaisants

salisfaisants.

33 Le baccalauréat en deux parties, l'une en fin de première. parties, tane en jun de premiere, les épreuves portant sur la culture générale, l'autre en fin de terminale, portant notamment sur les options approfondies, sera une conclusion normale de la rénovation des études dans les luoses à lycées. a

La mise au point de l'accord entre M. Haby et Mme Saunier-Selté est si laborieuse que deux conseils restreints sur ce sujet ont de être annulés, l'un en juliet 1976. l'autre au début de l'automne. Si les vues de M. Haby et de Mme Sau-nier-Seïté sont aussi « concordantes : que l'affirme le communiqué, pour quoi tarder à les mettre en appli-cation et en appeler à l'arbitrage

cation et en appeier à l'arbitrage du premier ministre?

Il reste peu de semaines aux deux intéressés : ce mardi 23 novembre on reconnaissait, au ministère de l'éducation, que si la question n'étaft pas abordée au niveau gouvernemental avant la fin de l'année elvite ou au tent début de la aut. civile ou au tout début de la sui-vante il faudrait envisager de reporter la généralisation de la réforme dans le second cycle, prévue pour la rentrée de 1978.

L'annonce de la création, dès la rentrie de 1977, de quelques classes expérimentales de seconde où serait, en quelque sorte, « testée » la en queique sorre, « testee » la réforme voulue par M. Haby dans la perspectire d'un nouveau bacca-lauréat en deux parties, montre la volonté du ministre de s'en tenir à son calendrier. On s'étonnera toutefols qu'il n'en alt pas souffié mot lors du récent débat budgé-taire à l'Assemblée nationale, où, pourtant, il avait très précieèment indiqué ce qui changerali dans les établissements à la prochaine rentrée On indique, au ministère que les classes de seconde choisjes pour cette expérimentation pourraient. l'être notamment parmi les classes « indiftérencièes » créées à ce niveau par le précédesseur de M. Haby, M. Juseph Fontanet, dans plusieurs éta-

#### Les associations de diplômés d'I. V. T. veulent ouvrir un débat sur la formation et l'emploi des « cadres moyens »

De notre correspondant

Nantes. — « Nous rejusons de nous laisser enjermer dans les problèmes de gestion qui sont actuellement mis en avant par le secrétariat d'Etat aux universités pour justifier les réductions de crédits d'heures complémentaires d'enseignement et les suppressions de postes qui, à teme, risquent de dévaloriser gravement le diplôme et de créer une grave inégalité entre les instituts. « Les présidents des associations régionales de diplômés des instituts universitaires de technologie (I.U.T.), réunis le week-end dernier à Nantes pour leur confénier à Nantes pour leur confé-rence annuelle, se sont préoccupés de la manière dont ils allaient

de la manière dont ils allaient riposter à ces menaces.

La contre-offensive qu'ils ont préparée doit comporter trois temps. D'abord, faire la démonstration que si les instituts universitaires de technologie (I.U.T.) ont été critiqués pour leurs erreurs de gestion, c'est en fait pour cacher les incohérences de l'action ministérielle depuis leur création. Ensuite, démontrer que, qualitativement, les I.U.T. ont rempli leur mission de formation. Ce sera l'objet d'un Livre blanc à sortir au printemps prochain. à sortir au printemps prochain. Enfin, obtenir la réunion d'un

groupe de réflexion sur l'avenir de ces établissements, afin d'ou-vrir, sur le thème «les I.U.T. se justifient-ils encore aujour-d'hui? », un débat aussi large que d'hui?". un débat aussi large que celui qui précéda leur création.

Les I.U.T. rappelle en effet.

M. Jean-Pierre Hénot, président de la F.N.D.U.T., sont nés dans un contexte précis: vers 1965, la croissance économique engendrait une importante demande de cadres moyens dont l'Université se refusait alors à assurer la formation professionnelle. Aujourd'hui on parle de surplus de diplômés, et l'université s'est ouverte aux enseignements technologiques. Pourquoi les I.U.T. ne logiques Pourquoi les I.U.T. ne pourraient-ils pas s'intégrer à des universités de technologie? Mais cette réflexion, qui devrait aboutir à une véritable étude prospective de l'« emploi du cadre moven » ne devrait pas, selon la Fédération nationale des di-plomes universitaires de technologie, se limiter au milieu uni-versitaire : parmi les instances où

devrait être étudié ce problème, la F.N.D.U.T. cite le commissariat général du Plan, le ministère du

travail et le Conseil économique.

#### L'UNEF (Unité syndicale) CONTINUE SON EFFORT SUR LES CENTRES RÉGIONAUX DES ŒUVRES UNIVERSITAIRES

De notre correspondant

Nantes. -- Les quelque trois cents délégués qui ont participé, du ven-dredi 19 au dimanche 21 novembre. à Nantes, au congrès national de l'Union nationale des étudiants de France (UNEF - Unité syndicale, animée par des trotskistes de l'Alliance des jeunes pour le socialisme), ont acciamé debout leur président, M. Denis Sieffert, étudiant en lettres au centre Censier (Paris-III) : celul-ci les exhortait à engager, dès leur retour dans leurs facultés, la bataille pour les élections aux conseils d'administration des centres régionaux des œuvres universitaires

C'est sur ce terrain (avorable, puisqu'elle a remporté, lors de la der-nière consultation, 78 sièges sur 210, que l'UNEF a choisi, au cours de son congrès, de poursuivre son action avec l'objectif réaffirmé de a reconstruire un syndicat étudiant de

masse v. Le renouvellement prochain des conseils d'administration des CROUS doit offrir, pense l'UNEF. l'occasion d'un mouvement des étudiants pour a le droit et les moyens d'étudier » parées en novembre et décembre par un effort très systématique d'im-plantation de l'UNEF. Cette campague s'accompagnera d'une propa-gando pour le boycottage des conseils de gestion. L'UNEF, qui a toujours refusé d'y slèger pour ne pas parta-ger la responsabilité de « gérer la pénurie de l'université », a décidé de multiplier ses interventions, plus persuadée que jamais qu's il n'y a de bon conseil de gestion que démissionnaire ».

études mèdicales. « action nationale » sur les concours de recru-tement de l'enseignement secondaire, revendication d'une allocation d'études pour tous les étudiants : l'UNEF n'a modifié ni ses objectifs, ni sa stratégie, ni sa direction. Le congrès a confirmé M. Sieffert à la présidence et recondult sensiblement le même bureau national. Les délègués ont interprété comme des confirmations d'une « remontée » de leur mouvement la participation aux travaux de leur congrès nantais de plusieurs observateurs (un comité d'étudiants portugais de l'université de Lisbonne, des représentants de la Fédération des étudiants d'Afrique noire en France et du Comité pour un syndicats des étudiants de Prance, socialiste) et les interventions de Mme Paulette Hofman, du boreau confédéral de F.O., et de M. Guy Le Neonannic, du hurean de la Fédération de l'éducation natio-nale (FEN). La FEN n'était pas intervenue depuis 1971 au congrès de l'UNEF.

🖶 M. Gabriel Le Menn nouveau doyen de la faculté de médecine de Brest. — M. Gabriel Le Menn a été élu, par trente-deux voix et deux bulletins blancs (sur trente-quatre votants), doyen de la faculté de médecine de Brest, en remplacement de M. Hervé Floch. Ce dernier avait démissionné le 15 novembre, après le refus du couseil de l'université de Bretagne occidentale de modifier les statuts de la faculté (le Monde du Convocation d'une assemblée statuts de la facultée (le Mon extraordinaire sur les problèmes des 17 novembre). — (Corresp.)



Ce Week.end, hartez en week-eud à Londres pau 420F! PAR AVION BY AIR MAI

420 F, il n'en faut pas plus pour aller passer un week-end à Londres.

Prix comprenant le voyage aller-retour en Charter, les transferts aéroport-hôtel et deux nuits dans un hôtel confortable avec petit déjeuner. (Le même week-end sur un vol régulier coûte 495 F.)

Pour deux jours et deux nuits, Londres

Shopping, bien sûr. Oxford Circus, Piccadilly, King's Road: les vêtements et l'argenterie de Londres vous rembourseront le voyage. Et vous aurez, en plus, le plaisir de flaner dans une très belle capitale, d'y découvrir, entre deux monuments que la plupart des musées y sont gratuits.

Autre bonne surprise, les restaurants : le roastbeef de Simpson a de quoi vous faire réviser toutes vos notions sur la cuisine anglaise.

Et si vous trouvez deux heures pour la traditionnelle excursion dans l'impériale d'un autobus, vous connaîtrez mieux Londres que vous ne connaîtrez jamais Paris.

Abandonnez-vous ensuite au charme bien connu des pubs londoniens : la bière y est bonne, le whisky aussi.

Et le dimanche soir, vous rentrez chez vous, reposé et content. Bon week-end.

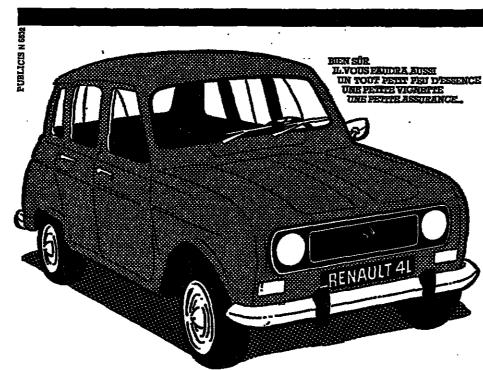


votre agence de voyage vous renseignera sur ce week-end, République Tours: 355.39.30 et sur tous les autre Pour tout autre renseignement contacter l'Office de Tourisme Britannique. 6, place Vendôme, 75001 Paris. Tél.: 260.34.50

13:34

sur la

# VOTRE FORFAIT PAR MOIS\*



## \*MENSUALITES LEASING 1<sup>ERE</sup>ANNEE ET UN DEPOT DE GADANTIE DE 700E DECLÍDEDARI E

	DE AW	CM1		out recoverable.
Loyer 1° amiée	2º année	3*ef 4* ennées .	Option (Facinati Engle:	DERIAIIIT A I
298 F	358 F	447 F	3.725 F	IILIYAULI 4 L
	******	*****	******	préconise <b>elf</b>
				NGAGEMENT DE MA PART,
LA RENA		ON SUR L	es divers	es possibilités de financement de :
NOM:				* •
ADRESSE				
	··			<del></del>

RETOURNER CE BON A: RN.U.R. BP 14292108 BOULOGNE-BILLANCOURT





*let tours* AIR FRANCE

*jet tours* Air france

## ÉDUCATION

CINQ ANS APRÈS LA LOI DE 1971

## La Fédération de l'éducation nationale à la conquête de la formation permanente

ration de l'éducation nationale (FEN) est bien près de faire sienne la première. Du complot, il a encore été question au cours de la journée nationale d'étude sur la formation continue ou elle a organisée récemment à Paris. Mais on a aussi entendu de vigoureuses autocritiques.

Lorsqu'en 1971 fut votée la loi qui confle concurremment is formation permanente aux enseignants, aux. entreprises et aux organismes privés, la FEN retrouva un vieux réflexe : pas de démantèlement de l'éducation nationale. La concurrence fut jugée incompatible avec la notion de service public, les démarchages qu'elle implique contraires à l'éthique enseignante. C'est au nom de cette défense tous azimuts du service public qu'un participant a condamné l'opération « Granet », lancée en faveur des jeunes demandeurs d'empiois ayant quitté l'école sans diplôme. Rares ont été les orateurs qui se sont interrogés à ce propos aur la responsabilité de l'éducation nationale ou sur celle des ense gnants. Une eaule volx e'est élevée pour observer que « la peur de retourner à l'école » entrait, pour une part, dans les rélicences manifestées à l'égard de la formation

- La FEN a pretiqué la politique do la chaise vide », a noté une par-ticipante. résumant l'attitude qui a prévalu, selon elle, ces demières années. « On s'en est lavé les mains », a ajouté un orateur. Ainsi, dans de nombreux départements, n'y a-t-il pas de respon-sables syndicaux spécialement chargés du secteur de la formation continue », a regretté M. Jacques Estienne, membre de la commission administrative, dans un des rapports de synthèse établis à la suite des journées inter-régionales eur la formation permanente organisées, ces demières semaines, par la FEN.

#### Sortir

du « splendide isolement » il n'est guère étonnant dans ces conditions que les établissements d'anseignement publics ne captent guère que 4 % au 5 % des sommes

souvent importantes que les

employeurs doivent consacrer, cha-

seconde explication, la Fédé- cipante alent reconnu = le manque une conquête des travallleure? d'information - de leurs « coilègues sur le système mis en place depuis 1971.

> il serait facile d'ironiser eur ce ait pu considérer comme un événement l'intervention au cours de cette journée d'étude d'une personne extérieure à la FEN — M. Michel Praderie, consultant auprès de l'O.C.D.E., — comme e'il était entendu que les enseignants doivent rester entre eux.

De ce - spiendide isolement -, la FEN semble pourtant vouloir sortir. Est-ce parce qu'effe s'est rendu compte que ses réticences ont permis, en cinq ans, aux organismes de tormation privée qu'elle dénonce de proliférer ? Est-ce parce qu'elle s'est finalement rangée à l'argument développé à la tribune par M. Michel

La loi sur la formation per- que année, à la formation perma- Rolant, secrétaire national de manente, chance ou complot? nente. Il n'est pas non plus la C.F.D.T., selon lequel la loi de Après avoir penché pour la eurorenant que la plupart des parti- 1971, maigré ses imperiections, est 1971, maigré ses imperiactions, est

> Toujours est-il que les journées interrégionales lui ont permis de dresser un catalogue plus précis de cas revendications en matière de « splendide icolement » du corps formation permanente. Est-ce un pre-enseignant ; de s'étonner que mier pas vers l'acceptation de la M. André Henry, escrétaire général. concurrance ? La FEN, en tout cas, formation permanente. Est-ce un preconcurrence? La FEN, en tout cas, voudrait que - l'on cesse de présenter le service public comme seulement apte à répondre aux besoins culturels non rentables destinés à une clientèle dite non solvable ». Quant à M. Henry, il a demandé à participer aux négociations patronatsyndicate sur l'amélioration de l'accord de 1970 eur la formation permanente. Et, malgré le refus des deux partenaires, il s'est déclaré, au nom de son organisation, prêt à poursulvre le combat en faveur de ce qu'il a appalé « l'una des plus grandas conquêtes syndicales de ce siècle ».

BERTRAND LE GENDRE

La scolarisation des enfants d'immigrés

## Une pédagogie à inventer

De notre envoyé spécial

Lyon. — « Dans le jardin, par terre, il y a de la neige », rèpète consciencieusement Joséphine (treize ans) en montrant le sol nu de la classe. Ce n'est qu'un exercice: Joséphine n'a jamais vu de neige, ni dans sa classe ni ailleurs. Elle est arrivée du Laos en septembre avec son petit frère, et, comme elle ne savait pas parler français, elle a été placée dans une classe « d'initiation » de la banlieue lyonnaise, près de Villeurbanne. Elle y a retaouvé son frère et selze autres enfants de sept à quatorze ans qui, comme elle, doivent être intégrés an système scolaire français alors qu'ils ne connaissent pas notre langue (ils viennent d'Aigérie, de Yougoslavie, du Vietnam, du Laos, du Liban et d'Espagne).

Des classes d'initiation de ce genre, il en existe depuis une dizaine d'annéez en France, mais c'est seulement depuis 1970 qu'el-les sont officiellement reconnues. Lės enfants d'immigrés y sont mis pendant un an pour appren-dre le français et se familiariser avec le système d'enseignement. L'année suivante, ils sont jetés dans le circuit normal et ne peu-

vent compter que sur l'existence éventuelle de classes de « sou-tien » ou de « rattropage » pour se maintenir à flot en cas de Restait à former les enseignants susceptibles de prendre en charge ces classes d'initiation ou de sou-

ces classes d'initiation ou de sou-tien. Avec le concours du Centre de recherches et d'études pour la diffusion du français (CREDIF) de Saint-Cloud, et notamment l'un de ses animateurs, M. Pierre Grange, le ministère de l'éduca-tion a lancé en 1975 un premier a centre de formation et d'infor-mation pour la scolaristim des a centre de formation et d'infor-mation pour la scolarisation des enfants de migrants (CEFISEM), à Lyon. Quaire autres centres fonctionnent — ou so forment — aujourd'hui à Douai, à Grenoble, à Marsefile et à Paris. Mais c'est évidemment celui de Lyon, placé sous l'autorité de la directrice de l'école normale d'instituteurs, Mme Renoux, qui a le plus d'expérience en matière de péda-gogle pour les enfants de mi-

grants. Cette pédagogie, comme l'a montre une Journée de rencontre organisée à Lyon le 19 novembre, reste en grande partie à inventer. Doit-on faire suivre aux enfants Doit-on faire sulvre aux enfants étrangers un enseignement e parallèle » dans leur propre langue? Dans quelles conditions? En dehors du temps scolaire normal ou intégré à lui? Doit-on doser le pourcentage d'élèves étrangers dans une classe? Peut-on sculement le faire? Toutes questions qui n'out pas encore recu de réponses définitives.

reçu de réponses définitives. Une constatation, capendant : « Dans une classe d'initiation, les a Dans une classe d'initiation, les enjants de migrants sont des elèves étrangers. Dans une classe normale, lorsqu'ils sont isolés au milieu des Français de souche, ce sont des aimmigrés » », observe une institutrice. En revanche, note une suire, la présence d'un élève étranger en difficulté dans une classe est souvent bénéfique à l'ensemble. L'étranger peut être entouré, sontenn, et ses progrès devenir la flerté de toute une classe.

#### Les « guérilleros »

L'important, tout le monde en convient, c'est d'acclimater l'enfant étranger à son nouveau pays. En ce domaine, l'école ne joue qu'un rôle limité, mais les classes d'initiation peuvent trouver là leur raison d'être. On peut par exemple, comme cette institutrice de Décines, dans la banlieue de Lyon, recréer dans la salle de classes l'atmosphère familière aux enfants : les Algériens composent eux-mêmes leur « paysage » avec palmiers, chameaux et méchoui autour d'un grand feu, cependant que les Vietnamiens reproduisent la fête du Têt et les buffles dans les rizières. De la sorte, les enfants sont moins déracinés, moins « déculturés », et donc mieux préparés à l'immersion totale dans le système scolaire français. français.

français.

Combien sont-ils, aujourd'hui, à entrer dans ces classes d'initiation? Environ 4 % des enfants de « migrants ». Au total, les établissements français d'enseignement accueillent actueillement près de huit cent mille élèves étrangers (7 % de la population scolaire), dont les deux tiers dans le primaire. Malgré l'arrêt imposé à l'immigration, les enfants étrangers continuent à affiner : ce sont ceux de travailleurs déjà immigrés gers commutent à affiner : ce sont ceux de travailleurs déjà immigrés ou de réfugiés. Les « guérilleros de la pédagogie » — comme on appelle parfois les cadres du CEFISEM de Lyon — ont encore beaucoup à apprendre et à défricher pour leur venir efficacement en aide.

ROGER CANS.



Lentilles de contact miniflexibles. **Encore plus petites.** Plus légères. Plus douces.

A la gamme de ses leutilles de contact spéciales pour yeux sensibles, YSOPTIC vient d'ajonter les minifiexibles : flexibles en raison de leur extrême minceur, ces mini-lentilles au contact très doux sont agréables à porter et totalement invisibles pour votre entourage. Si yous êtes encore réticent ou si vous avez dû renoncer à porter d'autres

modèles de leutilles, venez les essayer. Gratuitement. Il y a de grandes

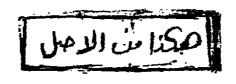
80, Bd Malesherbes - 75008 PARIS

chances pour qu'elles vous conviennent.

YSOPTIC

Informez-vous chez: YSOPTIC

Tel.: 522.15.52

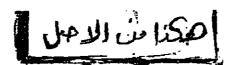


escourage art

ESPAGNOL.

\* \*\* \* \* · · SPLEE . Comm. C CBANGRES C Parameter and  $\mathbf{MS}(\mathcal{S}_{\mathcal{C}}, r_{\mathcal{G}_{\mathcal{C}}})$ e, distance de se que

(Publicité)



## ÉDUCATION CROCUS

## Une lettre du président de Paris-VIII sur la situation de M. Lesage de la Haye

La leitre de M. Jean Imbert, directeur des enssignements supérieurs, pivbliée dans le Monde du 13 novembre, à propos de la situation de M. Lesage de la Haye, a protoqué deux répliques: l'une de M. Pierre Merlin, président de l'université de Paris - VIII où enseigne M. Lesage de la Haye; l'autre, de M. Jean - Louis Motchane, projesseur à Paris - VII. Ce dernier rappelle la situation de M. Alain Geismar, exclu de Paris - VII pour des jaits aujourd'hut amnistiés.

#### M. Merlin écrit :

eller gemann

mnosse a insti

Je ne suis pas juriste. Pourtant, je ne suis pas juriste. Politiani, je ne peux que m'étonner que, lorsque le 15 juin on m'a demandé de licencier M. Lesage de la Haye, on alt é vo q u é l'ordonnance du 4 février 1959 et « la peine prononcée le 13 juin 1952 ». Or l'ordonnance de 1950 vive (art l'ordonnance de 195 noncée le 13 juin 1952 ». Or l'ordonnance de 1959 vise (art. 1)
a les personnes nommées dans un
emploi permanent et titularisées
dans un grade de la hiérarchie
des administrations » Elle ne peut
donc s'appliquer à M. Lesage de
la Haye, qui n'a pas d'emploi permanent à l'université. En outre,
se condamnation de 1958 promanent a l'université. En outre, sa condamnation de 1958, prononcée alors qu'il était mineur, ne figure pas sur son casier judiciaire et n'entraîne pas privation des droits civiques Le secrétariat d'Etat aux universités enfreint la loi en rappelant ces faits. Ainsi l'argumentation invoquée était triplement erronée. Le secrétariat triplement erronée. Le secretariat d'Etat aux universités a dû s'en rendre compte et, en attaquant ma décision devant le tribunal administratif, comme dans sa lettre au Monde, invoqu: maintenant la condamnation à hult mois de prison avec sursis du 9 mars 1976, et, dans ces deux documents, des articles, d'ailleurs différents, du code électoral. du code électoral.

Le secrétariat d'Etat aux universités évoque la jurisprudence du cas Geismar : en fait, le 4 décembre 1973, le tribunal admiaccembre 1715, le trionina aumi-nistratif de Paris a « annulé la décision du ministre de l'éducation nationale du 30 mars 1972 », et M. Geismar a « reintégré! Même au vu de cette nouvelle position, il reste que M. Lesage de la Haye, rémunéré comme chargé de cours, cart » dira paré sur vacctions c'est - à - dire payé sur vacations horaires, ne peut se voir appliquer une réglementation sur les emplois

R CEHESSAT **Exercices commentés** de statistique et informatique appliquées dunod

publics qu'au prix d'une extension très discutable des textex. Devant cet acharnement à jongier avec les textes et avec les faits, à qui veut-on faire croire que le secré-tariat aux universités « a tenu à Les nectes expressement de respecter scrupuleusement le droit »? Un droit avec lequel le ininistère prend par ailleurs blen des libertés: annulation des crédits d'heures complémentaires attribuées de façon « jerme et déjinitiue» en violeton de l'article ? nitive », en violation de l'article 2 de la loi du 4 juillet 1975 et de ses proprès circulaires du 5 sep-tembre 1975 et du 20 février 1976; temore 1975 et du 20 fevrier 1976; amputation d'universités, contre l'avis unanime de la conférence des présidents (Clermont - Fer-rand), ou sans consultation des conseils d'université (A m l e n s, Nanterre...) au mépris de la loi de 1968, .tc.

Quant au plan politique, le se-crétariat d'Etat aux universités, après avoir largement évoqué l'appartenance politique de M. Lesage de la Haye et présenté une version très erronée de l'oc-cupation de l'ambassade d'U.R.S.S. lors de l'offent Discrephiels sen lors de l'affaire Pilouchtch, s'en prend aux « individus pour qui les préoccupation de carrière l'emportent sur la conscience profesportent sur la conscience projes-sionnelle... [qul] étoujjent les ajfaires ou les mettent en vedette au gré des fluctuations politi-ques ». Si c'est « le président d'uni-versité qui a refusé d'appliquer la loi » et envers qui on aurait pu invoquer « un déjaut d'exercice de ses responsabilités » qui est ainsi visé, le secrétariat d'Etat aux

universités se trompe de cible. Pas un instant, je n'al placé cette affaire sur un plan politique, et j'aurais adopté la même attitude quelles que soient les opinions de l'intèressé. Au reste, lorsque j'ai refusé de licenciar M. Lesage de la Haye, j'ignorais ses opinions. Je sais, depula, qu'elles sont très éloignées des miennes. Quant à l'exercice de mes responsabilités, l'article 38 de la loi du 12 novem-bre 1968 prévoit des instances dis-ciplinaires dans les universités. J'al saisi celles-ci du cas de M. Lesage de la Haye. J'attends leur avis et je m'y conformerai. universités se trompe de cible. Pas

Le fond de l'affaire n'est en

Le fond de l'affaire n'est en effet ni juridique ni politique. Il est, comme le rappelait ma lettre du 19 juillet, que M. Lesage est a un enseignant très apprécié de ses collègues et de ses étudiants », qui apporte à son conrs de a psychopathologie et de délinquance » une compétence attestée par ses nombreux diplômes (en partie acquis en prison) et une expérience. Celle-ci n'est pas seulement celle de son séjour en prison, mais de son activité, depuis son, mais de son activité, depuis sept ans, dans la réinsertion des sept ans, dans la reinsertion des jeunes délinquants. Car M. Lesage de la Haye constitue, pour les pouvoirs publics, un excellent cas de réinsertion sociale difficile (il a été docker, déménageur, etc.) et réussie, qu'ils devraient citer en exemple. J'espérais convaincre Mme la secrétaire d'Esta aux mi-Mme le secrétaire d'Etat aux uni versités. Pour toute réponse, elle m'a assigné devant le tribunal administratif...

#### Le cas de M. Geismar

De son côté, M. Jean-Louis Motchane écrit :

M. Imbert explique que M. Lesage peut demander à la juri-diction qui l'a condamné d'ètre relevé de l'incapacité électorale qui le frappe, et il affirme : « Si, par cette procédure, il recouvre ses droits civiques, le secrétariat aux universités ne fera évidem-ment aucune objection à la ré-intécration de M. Lesage à l'uniintégration de M. Lesage à l'université de l'incennes. »

Il n'y a aucune raison de mettre la parole de M. Imbert en doute, qui a d'ailleurs l'occasion de met-tre immédiatement en pratique les tre immédiatement en pratique les principes juridiques et moraux qu'il défend dans sa lettre et qui l'honorent : au lendemain de la loi d'amnistie du 17 juillet 1974. M Alain Geismar, radié du corps des maîtres assistants en décembre 1970 pour les mêmes motifs que M. Lesage de la Haye, a fait une demande de réintégration qui est restée sans réponse. En octobre 1975, le conseil de l'université de Paris-VII, unanime, proposait de Paris-VII, unanime, proposait au secrétariat d'Etat sa nomina-

tion en tant que maître assistant de physique sur un poste vacant.
A nouveau le secrétariat d'Etat
aux universités, en ne répondant
pas dans le dèlai légal à la proposition de l'université, a opposé
de fait un refus non motivé.

Amnistié, inscrit sur la liste d'aptitude aux fonctions de maître assistant, proposé par la commis-sion des spécialistes de physique et le consell de l'université una-nime, M. Geismar remplit toutes les conditions exigées par la loi. Si celle-cì est ègale pour tous, comme l'affirme M. Imbert, qu'attend le secrétariat d'Etat aux universités pour procéder enfin à une nomi-nation qui aurait dû intervenir il y a maintenant deux ans, et pour laquelle M. Jean-Pierre Sois-son, lorsqu'il était secrétaire d'Etat aux universités, avait donné au Sénat, en 1975, des assurances formelles ?

En conformant ses actes à ses déclarations, M. Imbert donnerait une nouvelle dimension à la gran-deur et à la servitude qu'il revendique pour sa fonction

## **Systèmes** d'exploitation des ordinateurs dunod 99 F

(Publicité) ÉDUCATION DE L'ENFANT

Stage à l'intention des puéricultrices, personnel médical et
toutes personnes s'intians à la
psychologie de l'enjant.

A partir du 10 janvier 1977
35 heures d'enseignement.
Inscriptions : Service de la Formation permanente, Université de
Paris VIII. route de la Tourelle,
75571 Paris, Céder 12. Tél. 374-12-50
(poste 383) et 374-92-20

Jacqueline Beaujeu-Gamier les régions

Il faut sans cesse redécouvrir l'Amérique " ce territoire immense, siège de tous les contrastes, de toutes les expériences et en constante transfor-

des Etats-Unis

ARMAND COLIN

Pour mieux corriger votre vue et protéger vos yeux



# le nouveau verre

une exclusivité LEROY

Réalisé dans une matière filtrante et traité spécialement, il exerce une double protection contre la lumière directe solaire ou artificielle et contre les l'éblouissement. Se fait dans toutes les cor-

# rections, simple et double foyer.

Opticien 104 Champs-Elysées 27. bd St-Michel • 11, bd du Palais 18, bd Haussmann • 147, r. de Rennes 127, tg St-Antoine = 158, r. de Lyon 5, pl. des Ternes • 30, bd Barbés

Rayons spécialisés: apparells auditits, yerres de contact.

# QUELQUES VÉRITÉS SUR NANTERRE

Enseignants de toutes les disciplines et de tous les l'Université de PARIS-X NANTERRE : Nous nous inquietons de voir se reproduire la campagne d'opinion qui, au lendemain de 1968, tendait à presenter Nanterre comme un cas singuiller et de voir noire établissement redevenir la cible d'attaques

convergentes.
Nous ressentons très vivement dans notre honneur d'enseignants
responsables et notre conscience professionnelle !'injustice des attaques et des insinuations Subissant les effets d'une crise nationale. l'Université de Nanterfe ne saurait constituer un cas d'espèce. Nous portons temoignage de ce qui s'est fait depuis la constitution de l'Université dans tous les domaines :

- le contrôle continu pratiqué sans lazisme et corrigeant les aléas de l'examen.

- une pluridisciplinarité judicieusement conque qui accroît les chances des étudiants de trouver des débouchés.

- des efforts considérables de modernisation des enseignements qui se sont traduits en particulier par la mise en place de nouverless (discultes en particulier par la mise en place de nouverless (discultes en particulier par la mise en place de nouverless (discultes en particulier par la mise en place de nouverless (discultes en particulier par la mise en place de nouverless (discultes en particulier par la mise en place de nouverless (discultes en particulier par la mise en place de nouverless (discultes en particulier par la mise en place de nouverless (discultes en particulier par la mise en place de nouverless de la contraction de l

qui se sont traduits en particulier par la mise en pince de nouvelles fillères.

des diplômes estimés.

des succès aux concours de recrutement de l'enseignement, de la Fonction publique, de la Magistrature, en grand nombre, une formation continue appréciée des salaries comme des employeurs et en expansion constante,

le developpement d'une recherche menée Cans plus de quarante centres et dont la reconnaissance par le C.K.R.S. garantit la qualité.

qualité. l'habilitation accordée par le Secrétariat d'Etat dans plus de solvante D.E.A. et D.E.S.S.

soignnée D.E.A. et D.E.S...

ce sont autont d'éléments qui permettent de porter un jugement plus objectif et équitable sur l'Université de Nanterre. Nous ne pouvons laisser dire que Nanterre est un échec. Fragile assurément comme toute entreprise collective, l'expérience des cinq aunées d'existence est positive. Nous sommes stachés à l'existence de l'Université de Nanterre, nous sommes résolus à lui poursuivre naure concours.

PROFESSEURS ET MAITRES DE CONFERENCES

PROFESSEURS ET MAITRES DE CONFERENCES

MM. 5. Abraham-Freis, D. Anzieu, P. Arused, M. Arrive, G. Astre, A. Babean,
1. de Bandt. D. Berrehl, Y. Bertrand, C. Bioch, H. Bornard, Y. Botthazu,
S. Beurcier, 1.-P. Brisson, C. Bronetean, R. Barean, S. Caire, Ph. Contamine,
G. Couchez, R. Courhis, Mr. J. Delhomme, MM. P. Derycke, E. Descamps,
M. Desplas, A. Dommergues, R. Borey, M. Durger, N. Durmery, E. Etkind, G. Ferry,
J.-C. Fillaux, R. Frances, D. Frèrejacque, G. de Geouffre de la Pradelle,
R. Ginooves, R. Girault, L. Suilbert, A. Guillamme, Mr. Makkim, MM. F. Hartweg,
C. Heitz, P. Herrog, M. Insberty, F. Jodelet, J. Jackannet, Mr. J. Jomaron,
MM. F. Jouan, P. Kartmann, R. Lagane, S. Lascault, P. Larivallie, J.-L. Lecercie,
A. Laroud, P. Lita, R. Louis, J. Maisonneuve, R. Mandrau, O. Masson,
C. Monsoy, A. Micolai, Mr. C. Rammeira, M. R. Remoud, Mr. F. Resversez,
MM. P.-L. Rey, J. Reznikoff, P. Riche, V. Rouquet to Garrigue, P. Sagave,
G. Schuellin, F. Sellier, M. Strave, G. Terny, H. Thierry, J.-M. Verdler,
P. Vigier, F. Vincent, S. Zac, J. Zighera.

#### **MAITRES - ASSISTANTS**

MAITRES - ASSISTANTS

MM. C. Abastado, M. Autrand, F. Aycoberry, M. C. Babuslaux, M. A. Bachood, M. R. Balselote, M. M.-C. Barthelémy, M. S. Barthelémy, M. J. Bastall, MM. H. Basanchese, J.-I. Boxfer, M. A. Bergounioux, M. C. Bertsaid, M. B. Berstein, C. Bertrand, M. Becker, M. A. Bergounioux, M. C. Bertsaid, M. B. Bosneville, J. Bouffertigue, J.-C. Buyer, H. Bresc, A. Broder, A. Bry. M. M. Gariler, M. Bouffertigue, J.-C. Buyer, H. Bresc, A. Broder, A. Bry. M. M. Gariler, M. I.-P. Colin, J. Coste. M. J. Boburt, M. L. Bouffertigue, J.-C. Buyer, M. Bresc, A. Broder, A. Bry. M. M. Debut, M. J. P. Colin, J. Coste. M. J. Deburt, M. L. Bouffertigue, J.-C. Dozon, M. A. Duberman, M. F. Depart, M. C. Demange, M. F. Decombes, M. M. Dozon, M. A. Duberman, Lament, M. E. Dubois, M. P. Dubois, M. M. J. Couront, M. J. Dopare, Man G. Escal, M. P. Frider, M. M. F. Saillard, M. M. J. Gerrard, M. J. Pollegrin, M. J. Pollegrin, M. M. Machefer, M. M. Pauti, M. J. Piwelk, A. Pous, H. Portelli, Prévost, M. G. Picort, M. M. P. Rouyer, M. B. Simt-Birots, M. J. Sayl, M. M. Segund, M. J. Pullegrin, M. J. Petti, M. M. Petto, M. M. C. Rambaux, L. Bataboel, Mille M. Ricols, M. J. Tiegot, Y. Tuoret, M. F. Tierth-Terdied, M. H. P. Tonnet, S. Tornay, H. Touzard, P. Tripler, P. Trellief, V. Vassiley, J.-M. Vermander, M. S. Weyer, M. P. Weyer, M. H. J. Tiegot, Y. Tuoret, M. F. Tierth-Terdied, M. H. F. Outer, M. P. Weyer, M. P. Weyer, M. J. Zarka, M. G. Zophir, M. A. Zink.

ASSISTANTS, CHARGÉS DE TRAVAUX DIRIGÉS ET CHERCHEURS ASSISTANTS, CHARGÉS DE TRAVAUX DIRIGÉS ET CHERCHEURS

Me R. Aelino, M. J.-P. Almodevar, Me D. Auger, MM. Aymonin, X. Bacheller,
B. Ballot, M. Bansiard, R. Bariani, J.-M. Barthelémy, M.-E. Barthelémy,
M.-C. Bloc-Duraffour, MM. C. Blum, G. Boquet, G. Bardier, M.-D. Benchard,
Me N. Boniestreau, MM. P. Boardin, J.-P. Bruckert, Me C. Cazzle, M. E. Carzessome, M.-M.-R. Caspar, MM. J. Catsiapis, A. Chenal, P. Choftvirt, Me J. Christien,
Me F. Claver, Me R. Clément, Me M. Couret-Veron, M. M. Cook, Me D. Dann,
M. J.-M. Demaident, Mill. J.-F. Deneux, J.-M. Deprints, R. Berrierx,
Me F. Desportes Me M.-A. Desrueanes, Me M. Drancourt, M. A. Dubresson,
Me H. Guccini, M. O. Duhamel, Me E. Dumaorier, MM. P. Darring, D. Durosay,
A. Duval, A. El Assaad, Me D. Engelhart, Me A. Faurica, MM. R. Fernece, A. Frenkel,
C. Frontist, C. Gezonnaud, Me M. Geller-Szisier, Me M. Gilles, M. J.-F. Bipoulon,
Me H. Girand, Me C. Sourdet, Me H. Suichon, M. H. Gnillerel, Me A. Guillet,
Me M. Henin, MM. J. Hubell, C. Jezequel P. Henninger, G. Judde, A. Karnycheff,
P. Kermarrec, S. Keverkian, Me E. Koskas, MM. M. Kreutzer, J.-R. Ladmiral,
Me B. Lagarde, MM. H. Lagrange, A. Laporte, E. Lavielle, Me D. Leenann,
Me P. Leenanton

L'insertion de ce texte a été payée par les signataires.

Depuis le 1/10/76 le plus grand hôtel de Bordeaux est un PLM. PLM AQUITANTA - BORDEAUX-LE-LAC - Réservation Centrale Tél. 588.73.46 - Télex : 270.740

des diplômes intéressants en ALLEMAND, ANGLAIS, ESPAGNOL, ITALIEN, PORTUGAIS et RUSSE. Préparation par correspondance aux examens commerciaux (ouverts à tous) de la Session d'Avril/Mai 1977:

- SPLEF (Correspond, Interpr. Commercial)
   CHAMBRES DE COMMERCE ETRANGERES :
- allemand, anglais, espagnol, italien.
- B.T.S. de TRADUCTEUR COMMERCIAL :
- diplôme d'Etat, toutes langues.

  CENTRE DE PROMOTION LINGUISTIQUE Serv. LM 4

  134 bis, rue de Vaugirard, 75015 PARIS. Tél. (1) 566.65.61

  Réception: 14 h à 18 h. Enseignement privé.

SOLDES du 22 au 25 Nov. inclus. et du 29 Nov. au 3 Déc. inclus. Modèles/Tissus Haute Couture Chapeaux/Chaussures

de 9 h 30 à 18 h

Calculateurs Hewlett - Packard Démonstration Vente sur stock AMARTINE 118, rue de la Pompe, 75016 Paris - Tél. 727.3131 HEWLETT **, NP**, PACKARD





# EUROSIGNAL.

# NOUVEAU MAILLON DANS LA CHAINE DE COMMUNICATION.

Vous êtes responsable.
Vous êtes parfois hors d'atteinte des moyens de communication traditionnels:
en déplacement sur la route, sur un chantier ou simplement entre deux rendez-vous.

Personne ne peut entrer en contact avec vous. Et pourtant, c'est votre avis, votre décision, vos compétences que l'on attend.

Vous devez aussi pouvoir joindre des collaborateurs itinérants (technico-commerciaux, ingénieurs ou techniciens de maintenance, SAV, chauffeurs, livreurs...).

Sans avoir à localiser le destinataire de l'appel, pour être joint ou joindre vos collaborateurs sans délai, les Télécommunications vous proposent un moyen simple, efficace, sûr et peu encombrant: Eurosignal.

#### Qu'est-ce qu'Eurosignal?

Eurosignal est un système d'appel de personnes en déplacement.

Vous êtes chez un client, sur un chantier, votre secrétaire ne sait pas où vous joindre à ce moment précis.

Sachant que vous êtes muni d'un récepteur Eurosignal, elle décroche son téléphone, compose un simple numéro d'appel à 10 chiffres.

Pour vous, cet appel se traduit par un signal sonore bref et un voyant lumineux qui conserve la trace de l'appel.

## Comment utiliser votre récepteur Eurosignal?

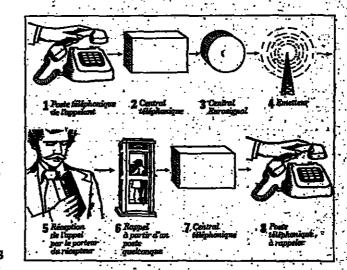
Votre récepteur Eurosignal peut comporter de 1 à 4 numéros confidentiels. Vous pouvez donc affecter à 4 personnes : susceptibles de vous joindre l'un de ces numéros d'appel. Lorsqu'une lampe s'allume sur votre récepteur, vous savez immédiatement quel sens donner à cette information. Selon la personne à qui vous avez confié le numéro correspondant, vous devez par exemple rappeler votre bureau, votre domicile, votre dépôt.

#### Eurosignal, un nouveau mode de communication pour la France, pour l'Europe.

La France est divisée en 6 zones. La première, France-Nord (Région Parisienne comprise) est en service depuis décembre 1975.

En 1977, fonctionneront successivement, France-Est, Centre-Est, Sud-Est... La couverture du territoire sera totale en 1979.

Eurosignal est un service européen. Les abonnés français peuvent d'ores et déjà être appelés en République Fédérale d'Allemagne.



## Devenez veus auss utilisateur d'Eurosignal

Equipez vere entregrise avec Entregrise

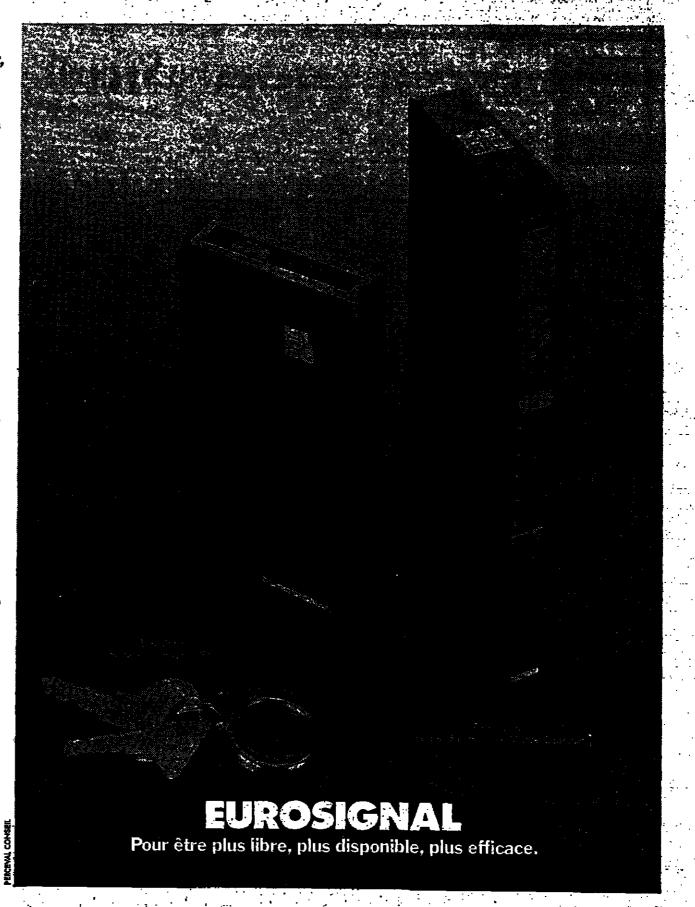
MEMATION

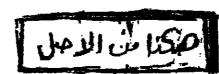
non en

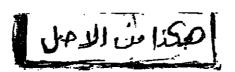
KINDLES A" M. . . .

SEAMOLE STATE OF THE SEASON OF

Pour tout renseignement, adressez-vousaux Services Commerciaux des Télécommunications E.G.T. - SERVICE EUROSIGNAL 66, avenue du Maine 7568 (1988) (







# DES SCIENCES ET DES TECHNIQUES

# Mars exploré par Viking: une planète qui a vieilli trop vite Un gène pour deux enzymes

Ly a quatre mois, le 20 juillet 1978, la pri-mière sonde américaine Viking se posait sur Mars. Elle était rejointe par une deuxième sonde six semaines plus tard. Depuis, un programme expérimental très riche a été mené à bien sans incidents majeurs. Il est interrompu depuis le 8 novembre, et pour encore une quinzaine de jours : les mouvements de la Terre et de Mars placent les deux planètes en opposition par rapport au Soieil. Toute communication est actuellement impos-

L'exploration de Mars par des sondes avait de nombreux objectifs. L'un d'eux, pour des raisons compréhensibles, a souvent éclipsé les autres : Mars est la seule planète du système solaire, avec la Terre, où la vie semble possible. L'objectif numéro un était donc de découvrir une éventuelle vie martienne, ou d'obtenir des preuves de son absence. Certains pensaient que lá vie serait aisément détectée. D'autres étaient sûrs de son absence. Les plus prodents remar-quaient qu'il se pourrait bien qu'aucune conclusion ne soit possible — et ils ont en jusqu'à présent raison. Mais nul n'avait prévu les surprenants résultats des expériences.

Osignal

TIZ Yote

emise

- <del>- 1</del>

HTOSEMA.

L'arbre cache souvent la forêt. Les expériences biologiques de Viking, qui posent plus de questions qu'elles n'apportent de réponses, ne représentent qu'une petite partie de la mis-sion. Photographier la planète en détail, connaitre la composition de son sol et de son atmosphère, étudier toutes sortes de caractéristiques physiques, géologiques, climatiques, tenter de comprendre comment la planète a évolué : telles étaient les autres tâches des sondes Viking, et elles ne sont pas moins impor-

pendant encore deux ans, les sondes enverront à la Terre un flot abondant de mesures. Mais les quatre premiers mois ont déjà donné une riche moisson. On connaît la composition de l'atmosphère de Mars, et en partie son histoire. On sait que le sol de la planète rouge est très différent de tout ce qu'on trouve sur Terre, et qu'il contient, à défaut des composés organiques qu'on était sûr d'y trouver, des corps chimiques aux propriétés oxydantes dont l'exis tence sur Mars n'était pas même soupçonnée. On savait, avant Viking, qu'il y avait un peu d'eau sur Mars ; après Viking, un enthousiaste a pu comparer la planète à un gigantesque ice-berg. On connaît la température du sol, la manière dont elle varie au cours de la journée martienne : le régime des vents et le mode de migration du gaz carbonique, d'un pôle à l'au-

Toutes ces connaissances, malgré leurs insuf-fisances et quelques résultats inexplicables. débouchent sur une image cohérente de la mystérieuse planète ronge. Mars est un globe assez semblable au nôtre, mais qui, du fait de sa plus petite masse et de son éloignement du Solell, a évolué parallèlement, mais à un rythme différent. Il en résulte une hypothèse : ce qu'on observe dans les expériences biologiques, est peut-être une activité préalable à l'établisse ment de la vie, qui aurait avorté, qui aurait eté gelée — dans tous les sens — par le trop rapide refroidissement de la planète.

MAURICE ARYONNY.

PROBLEME Nº 76

Et pourtent I Un dictionnaire

de sultes de nombres entiers (1) ne propose pas moins de vingt-

çant toutes par 1 2 3 4 5. Cer-

taines vont même plus loin que 10 dans leur ressemblance avec

En trouverez-vous au moins

(Solution dans le prochain Monde des sciences et des

(1) Handbook of Integer Sequences, de N.J.A. Sloane (Academic Press).

SOLUTION

DU PROBLEME Nº 75 Comment construire une moyenne proportionnelle en trois Sur une droite, AB et AC sont

les longueurs a et b On trace le cercle de centre C. On reporte

BD = AC Le cercle de centre D

et de même rayon coupa le

Les triangles EAB et CAE sont

isocèles et semblables : leurs

angles à la base sont égaux.

Cette construction semble due Thomas Strode, 1684.

PIERRE BERLOQUIN.

EA

AC

EΑ

la suite des entiers naturels.

(Lire, page 24, le dossier consacré aux carac téristiques du sol et de l'atmosphère martienne ainsi qu'aux hypothèses les plus vraisemblables sur les résultats des expériences biologiques.)

(PUBLICITE)

#### MÉDECINS-CONSEILS DE LA MUTUALITÉ SOCIALE AGRICOLE

Temps plein - Sécurité d'emploi - Retraite des cadres de la Mutualité sociale agricole

Concours sur épreuves le 12 janvier 1977, ouvert à tous médecins âgés de moins de 50 ans

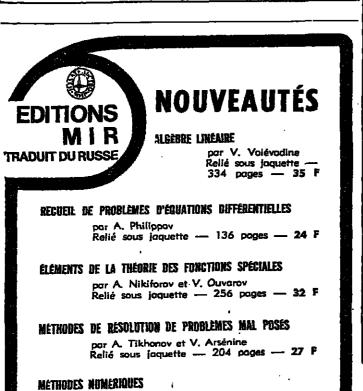
Adresser les candidatures avant le 10 décembre 1976 au Ministère l'Agriculture - Direction des Affaires Sociales - Bureau DAS 12 -rue de Varenne, 75700 PARIS Pour tous renseignements complémentaires, se mettre en rappor avec l'Union des Caisses Centrales de la Mutualité Agricole - Dépar-tement Médical - 8-10, rue d'Astorg, 75380 PARIS CEDEX 08.

FORMATION GÉNÉRALE DE L'INGÉNIEUR Organisée par le Département e GENIE INDUSTRIEL : du Centre Scientifique d'Orsay (Université Paris-Sud)

24 JOURS en JANVIER, FÉVRIER, MARS 1977

— en cycles complets, — en stages spécifiques de 2 ou 3 jours.

Service commun pour la formation permanente BAt. 308 - 91405 ORSAY CEDEX, tél. 941-78-88



par N. Bakhvalov Relié sous jaquette — 606 pages — 40 F.

par V. Boltlanski Relié sous jaquette — 468 pages — 35 F

EN VENTE TOUTES LIBRAIRIES importateur: LIBRAIRIE DU GLOBE, 2, rue de Buci B.P. 79 - 78261 PARIS - CEDEX 96.

CATALOGUE COMPLET SUR DEMANDE.

COMMANDE OPTIMALE DES SYSTÈMES DISCRETS



LA FIN D'UN DOGME

 Un gene, une enzyme -, tel est le dogme de la biologie moléculaire défini à partir de recherches menées sur les bactéries, et qui ont conquit à la définition du code génétique reconnu - universel -, pour la puce comme pour l'éléphant, pour les virus comme pour l'homme. Cependant, l'étude fine des differents types d'étres vivants qui peuplent la planète a montré que si le méca-nisme de lecture du code génétique est réellement universel, il peut y avoir des variantes dans l'exécution des messages génétiques contenus dans l'ADN, selon que les cellules sont « procaryotes » comme les bactéries (cellules sans noyau, avec un cytoplasme, une membrane et un chromosome), ou eucaryotes comme le sont nos cellules (avec un noyau bien différencié contenant les chromosomes), ou selon qu'il s'agit de virus, petites entités d'acide nucléique contenues dans une capsule, qui ne possè-dent pas de cytoplasme et ne disposent pas de tous les éléments nécessaires à la traduction par eux-mêmes du code géné-

On avait ainsi découvert des difficultés liées à la complexification des cellules, des tissus, des organismes, au niveau de la synthèse des protéines chez les euca-ryotes et de sa régulation. On avait aussi craint un jour de voir vaciller le dogme sur ses bases en découvrant (ce qui valut à l'auteur Howard Temin le prix Nobel en 1975) que, pour certains virus, un ARN pouvait diriger la synthèse d'un ADN alors que jusque-la on pensait que seul l'inverse était possible. Toutes ces découvertes insolites ont, chaque fois, trouvé des explications qui ont en sin de compte laissé le - dogme - intact.

Or voici que, une nouvelle fois, une découverte faite en Grande-Bretagne et relatée au début de ce mois par deux revues scientifiques d'outre-Manche de renommée internationale. - New Scientist - et - Nature -, montre que la réalité ne cadre pas toujours exactement avec le principe. Les trois chercheurs du Medical Research Council, Bart Barrell, Gillian Air et Clyde Hutchinson III, viennent de découvrir au laboratoire de biologie moléculaire de Hills-Road à Cambridge que, pour l'un des plus petits virus connus, un même gène peut être « lu - de deux manières différentes et conduire à la synthèse de deux protéines différentes, en l'occurrence, deux enzy-mes nécessaires à la reproduction du

Cette découverte d'ordre fondamental ne remet pas en cause le principe du code, mais la manière dont il peut être utilisé. Elle ouvre des perspectives nouvelles, notamment pour comprendre comment des êtres primitifs peuvent évoluer rapidement avec une grande économie de moyens.

- Ka toute logique -

Suite des nombres la reproduction et au fonctionne-ment des êtres vivants se trouve Quel est le nombre suivant? enfermée au sein des chromosomes entermee as sem des chromosomes sous forme d'une macromolécule fixe d'acide désoryribonuclèique, l'ADN. Cette information, lorsque cela s'avère nécessaire, Rencontrée dans un test d'intelligence, cette sorte de question fait frémir les esprits inventifs, qui ont souvent plusieurs est transcrite en une forme instable, à l'existence brève. l'ARN messager qui, quittant le noyau, se rend au cytopiasme de la cellule, où il se trouve décodé sur les ribosomes pour la fabri-cation. d'une protéine envemsolutions également plausibles à proposer. Sauf, blen sûr, dans les cas simples comme ici, où la sulte appelle trrésistiblement

cation d'une protéine-enzyme, dont la présence ou l'absence conditionnera par la suite une réaction donnée. La réalisation d'une protéine exige la transmission de ce plan de fabrication, dont l'exécution requiert des matières premières : les acides aminés, qui, pour l'en-semble du règne vivant, sont au total de vingt sortes. Ce qui va différencier les protéines les unes des autres et, partant, leur action, c'est d'abord

partant, leur action, cest u abord leur composition chimique, mais aussi et surtout la manière dont les acides aminés présents se répartissent le long de la molé-

ruie. Les protéines ne se distinguent Les proteines ne se distinguent les unes des autres que par le nombre et la répartition de ces vingt acides aminés que l'on compare souvent à vingt lettres de l'alphabet. Parce que ces lettres peuvent être associées les peuvent et le protein de l'alphabet. unes aux autres dans n'importe quel ordre, et que des mots de longueur variable peu vent âtre quel ordre, et que des mots de longueur variable pe u ve n t être formés des mêmes lettres répétées un certain nombre de fols, le vocabulaire protéique est particulièrement riche et permet d'exprimer des phrases innombrables et variées. Ainsi, avec un même paquet de lettres, R. P. T. E. E. O. I. N. on peut former les mots protéine, entropie, reine, porte, pointe, pont, etc.

Le code génétique repose sur le fait que la molécule d'ADN se compose d'une séquence d'unités de base, les nucléotides, qui ne peuvent être que de quatre sortes de base, les nucléotides, qui ne peuvent être que de quatre sortes de base, les nucléotides, qui ne peuvent être que de quatre sortes de base, les nucléotides, qui ne peuvent être que de quatre sortes de base, les nucléotides, qui ne peuvent être que de quatre sortes de base, les nucléotides, qui ne peuvent être que de quatre sortes de base, les nucléotides, qui ne peuvent être que de quatre sortes de fainformation, détermine la position d'un âcide aminé par rapport aux autres, lors de la synithèse d'une protéine.

Ainsi, pour qu'une protéine fabriquée soit rigoureusement conforme à l'information originale dictée par l'ADN du noyau cellulaire, il faut qu'in-nerviennent trois autres acides nucléiques, trois ARN. L'ARN messager porte l'ordre du noyau au ribosome (c'est la transcription) pendant qu'un autre ARN (l'ARN de transfert), tel un traducteur, comprenant à la fois l'alphabet des acides nucléiques

d'ARN de transfert), tel un tra-ducteur, comprenant à la fois l'alphabet des acides nucléiques et celui des protéines, va collec-ter les acides aminés (il existe un ARN de transfert différent pour chaque acide aminé) néces-saires à la synthèse d'une pro-téine donnée: puis Il les guide vers le ribosome responsable de la fabrication proprement dite (c'est la traduction), porteur d'une troisième sorte d'ARN. Dès le niveau d'organisation

d'une troisieme sorte d'ARN.

Des le niveau d'organisation
des bactéries, tout ce matériel
complexe est inclus dans une
seule cellule. Les virus sont des
parasites cellulaires obligatoires
précisément parce qu'ils ne contiennent pas la totalité de ce
matériel et se bornent le plus

Pour comprendre l'intérêt de la découverte, qui vient d'être publiée par les chercheurs britanniques, il convient de rappeler en bref ce qu'est le code génétique « universel », et pourquoi les plus petits virus du monde intéressent tant les fondamentalistes. Dans chaq u e noyan de chaque cellule, l'information génétique indispensable à la reproduction et au fonctionne-

Parce qu'ils sont la simplicité même, parce qu'ils représentent le plus petit matériel génétique dont on puisse connaître le devenir dont on puisse connaître le devenir dans une bactérie, elle-même plus simple que nos cellules, et fort bien étudiée, les virus bactério-phages sont devenus le matériel de prédilection des biologistes molèculaires intéressès par le code génétique, et particullèrement l'un d'entre eux, en vedette ici: le PHI X174. Ce minuscule virus possède un ADN formé de 5500 nucléotides. Or cette observation contient en elle-mème une énigme. La règle de la traduction énigme. La règle de la traduction génétique veut qu'à une quantité d'ADN déterminée corresponde une quantité de protéines donnée. Or la quantité de pro-téines virales induites par l'in-fection d'un virus PHI X 174 est nettement supérieure à la règle

d'une longueur et d'un ordre d'acides aminés déterminés, chez le virus PHI X 174 il n'en va pas tout à fait ainsi. Le même gène peut être « lu », « compris », en fonction des circonstances de mafonction des circonstances de ma-nière différente. Les chercheurs britanniques ont, en effet, décou-vert, après avoir tenté de vérifier bien des hypothèses, que l'une des protéines, la protéine E, avait son message génétique contenu dans 60 % de celui de la protéine D, mais à une nuance près. S'il faut dans les deux cas des triplets de cou codons) de nucléotides pour déterminer un acide aminé. la tou codons) de nucléotides pour déterminer un acide aminé. la lecture peut, dans certains cas, être décalée d'un nucléotide, la première lettre d'un codon pour la protéine D devenant la dernière lettre pour un codon de la protéine E. Ce système donne, pour le même matériel génétique, la possibilité d'une deuxième interprétation. l'arrêt ou l'initiation des messages étant programmés par des codons spéciaux, aujour-d'hui identifiés. Cette découverte ne remet pas

en cause le code génétique puis-que, à un triplet de nucléotides correspond toujours un acide



Avec les lettres R. P. T, E, O, I, N, selon l'ordre et le nombre, ou peut former tonte une série de mots, comme points, rein, porte, pont, etc. Ce schéma montre très symboliquement comment une molécule d'acide nucléque, formée de quatre sortes de nucléotides, placés dans un ordre déterminé, peut être lue, de deux façons différentes pour aboutir à la synthèse de deux protéines différentes, représentées tol par des mots différents. A trois nucléotides correspondent un acide aminé représenté lai par une lettre de l'alphabet. Selon que l'initiation de la protéine a lieu en un pucléotide plutôt qu'un autre, la protéine peut être de longueur différente et de composition différente. Il faut savoir que plusieuxs triplets différents peuvent a coder » pour un même acide aminé, et que certains triplets ont pour seule signification d'induire ou d'arrêter la synthèse d'une protéine. Avec les lettres R, P, T, E, O, I, N, selon l'ordre et le nombre, on

mathématique prévue. Les différentes méthodes d'analyse ont permis d'identifier neuf protéines dans une bactérie par l'infection de ce virus. Six d'entre elles ont été purifiées, isolées, analysées acide aminé par acide aminé donné, puisque un ADN dirige toujours la synthèse d'une protéine. Elle permet, en revande, de comprendre comment, des comprendre comment, des comprendre des plus restrictions de comprendre comment. et le nombre des nucléotides ne-cessaires à leur fabrication. Les chercheurs qui se sont livrès à ce travail de bénédictin ont pu en déduire que ces six protéines mo-bilisent à elles seules la totalité de l'ADN viral, à 300 nucléotides près. Sachant qu'une protéine contient toujours un nombre très élevé d'acides aminés, les obser-vateurs voyaient mai comment, alors que six protéines requiérent pour leur synthèse 5 200 nucléo-tides, les trois non identifiées se contenteraient de 300 nucléotides seulement.

seulement.
Pour tenter d'expliquer cette
curiosité, les chercheurs de Camcuirosité, les chercheurs de Cam-bridge se sont livrés à toute une série d'expériences visant à créer des mutations de toutes sortes, pour pouvoir, par élimination d'une ou plusieurs protéines, comprendre comment, avec un matériel génétique manifestement transférent le rivus messages à insuffisant, le virus parvient à faire exprimer totalement ses messages, c'est-à-dire la synthèse des neur proteines indispensables à sa reproduction en de multiples exemplaires, donc à la survie de

Barrell, Air et Hutchinson viennent de découvrir la solution de l'énigme : alors que chez les bactéries, à un gene d'une lon-gueur et d'un ordre de nucléotides donnés, correspond une enzyme

en ayant le moyen, par une seule mutation (le changement d'un nucléotide), d'initier la lecture d'un message génétique d'une deuxième manière sans supplément d'ADN; ce qui aboutit à la production d'une deuxième protéine avantageuse pour le virus. Les virologistes ont tout lieu de penser que le cas n'est pas unique et que cette double lecture de portions d'ADN a dû, de nombreuses fois, être mise à profit au long de l'evolution. Mais cette économie de moyens ne paraît pas transposable aux cellules « procaryotes », où, jusqu'ici, à un gène correspond une enzyme, en-« procaryotes », ou, jusqu'ici, à un gène correspond une enzyme, encore moins aux cellules « encaryotes » où, au contraire, les quantités d'ADN répertoriées dèpassent de très loin les besoins chez les êtres supérieurs : rappelons que, dans une cellule humaine de 50 microns, se trouvent pelotonnées, au sein d'un noyau dix fois plus petit, des molécules d'ADN nées, au sein d'un noyau dix fois plus petit, des molécules d'ADN qui, dévidées, mesurent environ I mètre de long. On a tout lieu de penser, bien qu'aucune explication ne soit véritablement donnée, que l'ADN des êtres supérieurs, dont la compacité est unique en son genre, contient nombre de redondances, témoignant là encore d'un passé évolutif compliqué.

MARTINE ALLAIN-REGNAULT.

Els André TAURAND 8, avenue Lémine NANTERRE. Tel. 204.17.15.:

## MARS EXPLORÉ PAR VIKING

# Un air de parenté avec l'atmosphère terrestre Un sol très humide et inattendu

terrestre se compose essen-tiellement d'azote et d'oxygène, avec 1 % d'argon. Celle de Mars, au contraire, est presque uniquement formée de gaz carbonique. On y trouve un peu d'azote et d'argon, très pen d'oxygène des ressemblance apparente avec-celle de la Terre. Pourtant, si l'on va un peu au fond des choses, on constate une certaine parenté. Il est probable que les atmosphères primitives de Mars et de la Terre étaient très semblables, mais leur évolution a été différente. Sur les deux planètes, on admet que l'atmosphère est venue des volcans. Sous la croûte terrestre, et sans donte aussi sous celle de Mars, on trouve un magma en fusion. En se refroidissant, ce magma libère des gaz, émis par les bouches. volcaniques, qui ont constitué l'atmosphère primitive. Par ordre d'importance décroissante, l'atmosphère contensit de l'eau, du gaz carbonique, de l'azote et de

Sur la Terre, l'eau s'est condensée et a fourni les océans. Le gaz carbonique s'est dissous dans l'eau et s'est combiné au calcium de l'écorce terrestre pour former le carbonate de calcium présent dans les terrains sédimentaires. Il restait du gas carbonique dans l'air, mais il en a été chassé par le developpement de la vie. Pendant deux milliards d'années, les seuls êtres vivants présents sur la Terre étalent des micro-organismes du type bactérie on algue, qui, en pratiquant la photosynthèse, ont absorbé le gaz carbonique et libéré l'oxygène que nous respirons. Avec l'azote et l'argon primitif, cet oxygène forme notre atmosphère

On pent evaluer quantitativement cette atmosphère primitive. Par centimètre carré de Terre, on trouve 300 kilos d'eau : s'il n'y avait pas de relief l'océan recouvrirait uniformément la Terre et roborer cette idée. surait une profondeur d'environ 3 kilomètres. D'après le contenu dans l'atmosphère. L'isotope le du sol en carbonates, on trouve plus abondant est l'azote-14, ainsi

4.4.1

tiellement encore dans l'aimosphère, mais en partie dans la végétation, et 10 grammes d'argon.

Sur Mars, l'histoire a été différente, la planète étant plus froide. L'eau — qui a été liquide en des temps reculés, d'où les traces de rivière qu'on observe — est maintenant solide, dans le sol ou dans les calottes polaires. Elle a une vie sur Mars, elle est bien trop raréliée pour avoir joué le même rôle que sur la Terre. De fait. Il n'y a pratiquement pas d'oxygène dans l'almosphère de

Si on évalue, pour les quatre constituants de l'atmosphère pri-mitive, la quantité encore présente sur Mars, on trouve par centimètre carré 70 grammes de gaz carbonique. Il est plus difficile d'évaluer la quantité d'eau, mais 300 grammes est un chiffre réaliste. On trouve aussi environ 20 milligrammes d'azote et 10 milligrammes d'argon.

La comparaison avec la Terre est éloquente : pour l'eau, le gaz carbonique et l'argon, le chiffre martien est le millième du chiffre terrestre. Seul l'azote est en désaccord : il devrait y avoir sur Mars 1 gramme d'azote, et non 20 milligrammes, pour que la proportion solt respectée.

#### La fuite de l'azote

Mais il faut tenir compte d'un autre effet : la gravité martienne est bien plus faible que celle de la Terre, et Mars retient donc moins blen son atmosphere. En particulier, il a perdu beaucoup d'azote, gaz léger. Et une autre mesure faite par Viking vient cor-

HACUN sait que l'atmosphère aussi 70 kilos de gaz carbonique. nommé parce que son noyau ato-terrestre se compose essen- Enfin, il y a 1 kilo d'azote, essen- mique contient 14 particules. 7 protons et 7 neutrons. L'autre isotope, plus rare, est l'azote-15 : il y a un neutron de plus dans son noyau. L'azote-15 est plus lourd, donc mieux retenu par la pesanteur martienne. Si l'azote a fui Mars, l'isotope lourd a do fuir moins vite, et doit donc être plus abondant. C'est exactement ce qu'ont observé les sondes Vin's pu dissoudre tout le gaz carbonique, dont une part notable
est restée dans l'atmosphère. Ce
gaz n'a pas non plus été détruit
par photosynthèse : même s'il y taux de fuite d'un gaz dans l'es-pace, et surtout le rapport de ces taux pour deux isotopes d'un même gaz. On peut alors remon-ter des quantités actuelles à celles qui étaient autrefois présentes La plus grande proportion d'azote-15 sur Mars implique qu'il avait dû y avoir autrefols cinquante on cent fois plus d'azote que maintenant. Cela ex-

plique — au moins en gros qu'on trouve sur Mars cinquante mille fois moins d'azote que sur la Terre, alors que le rapport est mille pour l'eau, le gaz carbonique et l'argon. Mais le résultat a une autre implication, majeure : s'il y avait autrefois pius d'azote, la Dression atmosphérique était plus élevée - et il devait en être de même de la température. Alors, l'eau était liquide, et les rivières mar-

tiennes s'expliquent tout naturel-

Tout n'est pas encore parfaite-ment clair; les chiffres donnés ci-dessus ne sont que des évalustions grossieres, et suivant qu'on les infléchit dans un sens ou dans un autre, l'image qu'on se fait de Mars est plus ou moins cohérente. Mals ces données confirment assez nettement l'idée d'une origine commune des atmosphères planétaires. Des mesures faites par les sondes qui ont exploré Vénus confirment que son atmos-Il existe deux isotopes de l'azote phère, elle aussi, était primitivement analogue à celle de la Terre et de Mars.

V UE de la Terre. Mars est une planète rouge, il faut un peu nuancer cette affirmation : on volt dans les télescopes, outre les zones rouges et d'autres launes ou vertes. De plus, certaines zones chan gent de couleur avec les saisons : qu'est-ce qui est vert clair au printemps, vert sombre en été, orange à l'automna ? Réponse : la végétation. Du moins était-ce la réponse L'hypothèse d'une vie martienne trouve là son origine. En fait, on savait déjà avant Viking, que les changements de couleur ne devalent rien à la botamque, et l'on supposait que la couleur dominante - rottille - était tout naturellement celle de

Avant même les analyses chimiques, les premières photos prises au sol ont confirmé cette hypothèse. Mars semble être uniformement recouvert -- dans les régions où Viking - par une fine couche d'une poussière rouge et ferrugineuse. Et donnent sa couleur rose au clei martien. Mais l'épaisseur de la poussière rouge est faible. Les roches sont grises ou brunes, et, dès qu'or creuse un peu le sol, il paraît marron, comme la plupart des sois

Les échantillons de soi prélevés par les sondes Viking ont été analysés par fluorescence en rayons X : sous l'action du rayonnement émis par une source radioactive, les atomes de l'échantillon émettent des rayons X caractéristiques. On peut ainsi savoir quels éléments chimi-ques sont présents dans le soi, et en quelle proportion. Cependant, l'analyse n'indique pas comment ces éléments sont combinés chimiquement les uns avec les autres. D'autre part, les éléments légers - carbone, oxygène, etc. — échappent à la détection. De l'Intensité des rayons X émis, on peut, en principe, déduire l'abondance de chaque élément. Mais les corrections nécesguère praticable. Les expérin teurs ont procédé de manière indi-

#### Les solides et les gaz

Les tableaux ci-dessons donnent la composition moyenne cos-chantillons prélevés par les sondes Viking, et celle de l'atmosphère. Entre parenthèses, figure la marge d'erreur, ainsi la porportion de magnésium est-elle comprise entre 3,8 % et 7,8 %. La somme des pourcentages n'est, pour le soi, que d'environ 59 %. Les éléments légers échappent, en effet, à la détection. Le soi contient certaintement de l'oxygène, du carbone, du sodium.

Le sol	L'aimosphère
Sillelum       19,5 % (1,3)         Per       13,5 % (0,7)         Magnésium       5,3 % (2)         Paletium       3,6 % (0,3)         Aluminium       3 % (1)         Soutra       2,8 % (0,7)         Chlore       0,6 % (0,3)         Citane       0,5 % (0,2)         Potassium:       moins de 6,3 %	Gar carbonique 98 % Azote 2,7 % (0, Azgon 1,6 % (0, Oxygène 0,15 % Etypton traces Xénen traces

#### Des calottes de glace

L'abondance du silicium est tout est très supérieur à ce que l'on à fait normale. En revanche, on trouve beaucoup de fer - par rapport à un soi terrestre - et peu d'aluminium. Avant la mission Viking. les expérimentateurs avalent analysé plusieurs centaines d'échantillons de sol terrestre. Le sol de Mars ne pour la plupart des hydrates avec ressemble à aucun d'eux. Il semble êtra d'origine volcanique, mais profondément altéré par des réactions chimiques, dues sans doute à la présence d'eau.

Les particules qui composent le soi sont en majorité très fines, moins de 0,1 millimètre de diamètre. Mais on trouve 10 à 30 % de grains plus gros, et bon nombre de rochers de formes et de dimensions très diverses. Aussi blen à Chryse, où s'est posée Viking-1, qu'à Utopia, où comme un désert caillouteux et

Les céologues ont bien du mai à décrire un sol si différent de ce neige carbonique. outre les mesures de fluorescence qui donnent-la-proportion des divers éléments dans le sol martien. Ils disposent d'autres informations qui indiquent, en partie, comment ces éléments sont combinés entre eux, mais laissent subsister de larges zones d'incertitude. Les expériences biologiques, en particulier, suggérent fortement la présence dans le sol de composés chimiques très oxy-dants et tout à fait inationdus sur une planète dont l'atmosphère est de gaz carbonique et où l'eau est abondanta.

Car le sol de Mars est corcé d'eau. Il a été analysé par le . C.G.M.S. .. Ce sigle désigne un appareil d'une gaz que l'échantillon du sol libéra quand on le chauffe sont d'abord identifier d'éventuels composés orga-

imaginait. Le désert martien est un désert très humide — ou plutôt un désert glacé, compte tenu de la température qui y règne. A proprement parler, il y a d'ailleurs peu de giace, les molécules d'eau formant

S'il y a beaucoup d'eau dans le sol, il semble y en avoir aussi beaucoup dans les calottes polaires. La composition de ces étendues blanches qui recouvrent les deux pôles martiens était un débat ancien. L'atmosphère de Mars est essentielle ment composée de gaz carbonique la pression atmosphérique étant de 6 à 7 millibars - contre 1 013 millibars en moyenne sur la Terre, -- ce séjourne Viking-2. Mars apparait gaz carbonique se condense à - 127° C. On supposait qu'aux pôles martiens la température était inférieure à cette valeur et que la calotte polaire était une couche de

Or le compartiment orbital de en rapporte un échantilion. Car, vers le site d'Utopia, a modifié son, orbite pour survoier la calotte polaire septentrionale. En analysant les infrarouges émis par cette calotte, on a pu déterminer la température superficielle ; les mesures ont donné des · valeurs avoistnant - 70 °Celsius. La calotte est donc trop chaude d'au moins 50 °Celsius pour être formée de neige carbonique ; il ne peut s'agir que de glace. L'épaisseur de cette calotte serait probablement de l'ordre de plusieurs mètres.

Au totel, cela falt beaucoup d'eau à la surface de Mars — même si elle n'est presque jamais à l'état liquide. On observe cependant ruelques nuages dans l'atmosphère, au volsinage, en particulier, des volcars. grande complexité, dans lequel les L'abondance de l'eau résout un problème qu'avalent posé les photographies prises en 1971 par Mariner-9. dutate de case autres, par il y appareissalt des valides sinueuses, chromatographie, puls identifiés par très semblables à des lits de rivière, un spectromètre de masse. L'appareissalt des valides sinueuses, un spectromètre de masse un spectromètre de masse. L'appareissalt des valides sinueuses, un spectromètre de masse un spectrom d'esu ou de lave en fusion? La niques présents dans le soi de Mars. seconde hypothèse apparaissait imil n'en a pas trouvé, mais il a per- .probable, mais la première exigealt mis de mesurer la quantité d'eau impérativement la présence... d'eau, présente dans la sol : près de 1 % en grande quantité. Cette hypothèque

を

No. of the last of

ははないと

## sans êtres vivants

A mission Viking n'est pas des composés organiques marqués tarminée, et des décou- au carbone radioactif, et on chervertes sont encore possibles. Mais les expériences biologiques visant à mettre en évidence une vie martienne ont été faites à plusieurs reprises, sur les deux sondes, et ont donné des résultats suffisamment cohérents pour qu'on ne puisse guère en attendre plus. On progressera sans doute dans l'interprétation des expèriences; certaines hypothèses seront rejetées ou renforcées. Mais la vie martienne restera un mystère jusqu'à la prochaine mission vers Mars. Six responsables des expériences Viking en ont largement débattu au début du mois Ils ont réuni ensuite une conférence de presse pour expliquer... qu'ils n'avaient pu se mettre l'accord. Il y a sur Mars quelque chose d'inconnu, soit une vie inconnue, soit une chimie inconnue — et ceux qui penchent dans un sens ou dans l'autre reconnaissent qu'ils manquent d'arguments convaincants pour imposer leur point de vue.

Chaque sonde Viking contient un « laboratoire biologique » et peut faire trois types d'expériences (le Monde du 21 juillet). La première doit détecter la photosynthèse. De nombreux microorganismes - et la plupart des végétaux — utilisent l'énergie lumineuse pour dissocier le gaz carbonique présent dans l'atmosphère en carbone et en oxygène. Ce dernier est rejeté. Le carbone est, en revanche, fixé et sert à synthétiser les divers composés organiques qui constituent la matière vivante. Les résultats de cette expe-

rience sont des plus nets. Tous les échantillons de sol martien, éclairés par une source lumineuse, et mis en présence d'une atmosphère contenant du carbone radioactif ont fixe le carbone. D'autre part, cette fixation ne se produit pas quand l'échantillon a été présiablement chauffé à une température de 160 °C, suffisante pour le « stériliser » — une telle température stérilise un échantillon de sol terrestre

La seconde expérience porte sur une autre activité métabolique : un organisme vivant se nourrit. c'est-à-dire qu'il oxyde des matières organiques et rejette le carbone qu'elles contiennent sous

che le carbone dans les gaz émis. Là encore, les résultats ont été positifs pour tous les échantillons - mais rien n'est observé si l'échantilion est chauffé à la température de stérilisation.

Il est hors de doute que, si ces deux experiences avaient seules été faites tout le monde aurait conclu à l'existence d'une vie martienne. Elles portent en effet, sur les deux phénomènes de base du métabolisme.

#### Moins de composés organiques

que sur la Lune

Mais la troisième expérience biologique a donné des résultats moins concluants. L'échantillon de sol, mis en présence de nourriture, libère plusieurs gaz, et sur-tout de l'oxygène. C'est là un ré-sultat inattendu, qui n'a pas d'explication blologique simple. Une explication chimique est un peu plus facile, et les scientifiques ont généralement admis que cette expérience indiqualt la présence dans le sol de composés très ri-ches en oxygène — des superoxydes - qui peuvent libérer aisément ce gaz. Quant aux émissions d'autres gaz, on peut les expliquer facilement, soit par la chimie, soit par la biologie. Et, là encore, un préchauflage inhibe les émissions de gaz. Les superoxydes que doit fatals à des micro-organisme- terrestres. Mais on peut très blen concevoir que se soit développée sur Mars une vie adaptée à cet environnement - de même que s'est développée sur Terre une forme de vie adaptée à l'oxygène atmosphérique, gaz qui nous est indispensable, mais qui tue de nombreux micro-organismes, en particulier ceux qu'on estime être les plus primitifs.

En sens inverse, les superoxydes, en catalysant certaines synthèses organiques, pourraient simuler la vie et expliquer chimiquement les résultats des deux autres expériences biologiques. Il est cependant difficile de comprendre pourquoi un chauffage, somme toute modeste, inhiberait

carbone qu'elles contiennent sous forme de gaz carbonique. Cette oxydation du carbone fournit l'énergie nécessaire à la vie.

Dans cette expérience, qui est presque l'inverse de la première, on « nourrit » l'échantillon avec

l'appareillage, qui est de quelques parties par milliards, il n'y a pas de composés organiques sur Mars. Et l'on ne peut pas accuser l'appareil de ne pas fonctionner. Outre qu'il a mis en évidence de l'eau et du gaz carbonique, il a trouvé quelques composès organiques : du méthy)chloride et des fluoroéthers; ce sont les produits qui ont servi à nettoyer l'apparell avant son lancement, et les quantités mesurées qui sont juste supérleures à la limite de sensibilité correspondent bien à ce qu'on pouvait escompter. Seule possibilité d'incriminer l'expérience : le flux important de vapeur d'eau pourrait avoir masqué les composés organiques très légers, qui sont souvent les plus abondants. Mais les autres devraient être détectés

#### Une vie avortée?

Cette absence de composés organiques pose un sérieux pro-blème. L'appareil détecte des matières organiques dans tous les sols terrestres, ceux des déserts et ceux de l'Antarctique. Il en détecte aussi dans les échantillons de roches lunaires et dans des météorites. Mars, comme la Lime, a été bombardé par des météorites qui ont apporté des composés organiques. On peut calculer ce qu'on devrait trouver sur Mars et constater que la sensibilité de l'appareil est suf-fisante. Même si l'on admet qu'il n'y a pas de vie sur Mars, il reste donc un petit mystère. Le résultat négatif de l'expé-

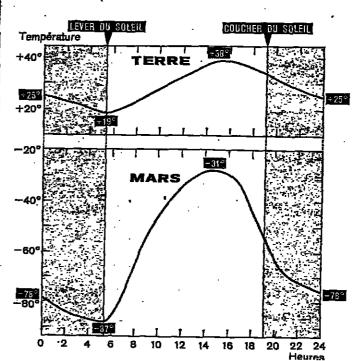
rience n'exclut cependant pas une vie martienne. Car la sensibilité de l'apparell ne lui permet pas de détecter des micro-organismes vivants. Ce qu'on observe dans les sols terrestres, ce sont les compo-sés qu'ont synthétisés plusieurs générations de micro-organismes. En un sens, c'est une accumulation de cadavres. Il suffit donc de tronver un mécanisme qui empê-che cette accumulation. Les super-oxydes, vraiment des matériaux à tout faire, pourraient jouer ce rôle. On peut aussi accuser les ultraviolets solaires, on le rayonnement cosmique, que la faible atmosphère de Mars renforce plus qu'eile ne les arrête. Des prélève-ments d'échantillons ont été faits sous des pierres, et n'ont rien donné de particulier. Mais il n'est

première est qu'il existe une vie martienne, adaptée à la présence de superoxydes qui détruisent les matières organiques. La seconde est qu'il n'y a pas de vie, et que les superoxydes simulent les pro-cessus biologiques. Il n'est pas certain que ces deux hypothèses scient franchement distinctes. Les superoxydes - c'est-à-dire l'ensemble certainement très compieze, de composés chimiques à propriétés oxydantes que l'on regroupe sous ce vocable. - pourraient représenter une étape de la biologie primitive.

A de nombreux points de vue, Mars est une Terre qui auralt évolué plus vite. La plus faible masse de Mars implique qu'à sa formation cette planète était moine chaude que la nôtre. Elle s'est aussi retroidie plus vite, et reçoit moins d'énergie solaire. Elle a perdu plus rapidement son atmosphère ; la pression atmosphérique de Mars vaut seulemen 0.7 % de celle que nous subissons alors qu'elles ont du être de même ordre de grandeur dans le passė. Les sondes Viking n'ont pas enregistré de séismes sur Mars, et les volcans y atteignent des altitudes de 25 kilomètres deux signes qui attestent que la croûte de Mars est plus épaisse et moins fracturée que celle de notre globe. Les forces tectoniques sont moins agissantes : Mars est à la fois plus froid et plus figé.

Aussi peut-on se demander s pas un phénomène intermédiaire entre la biologie et la chimie une sorte de prévie qui n'aurait pu se développer complètement Mars a connu des climats plus favorables à la vie avec une atmosphère plus dense, une température plus élevée, de l'eau cou-lant en abondance. Mais cette période a duré blen moins longtemps que sur la Terre On peut imaginer que l'ensemble des pro-cessus qui ont conduit l'apparition de la vie sur la Terre ont connu sur Mars un début de réalisation, mais que l'évolution de la planète a interrompu leur développement. Ce qu'on observe actuellement serait une c chimie fossile a Cette hypothèse, intermédiaire entre biologie et chimie, est sans doute celle qui est le moins en conflit avec les résultats des expériences. Cela ne prouve nullement qu'elle soit la bonne.

Dossier établi



La température sur Mars est bien plus basse que sur Terre mais ses variations au cours de la journée se ressemblent sur les deux planétes. La figure compare la température relevée en julilet sur le site de Viking -1 et celle d'une zone désertique de Californie, relevée à une époque où its heures de laver et de coucher du Soieli étaient les mêmes que pour les mesures martiennes. La plus grande amplitude des variations de la température martienne tient à ce que l'atmosphère de Mars est beancoup plus ténue que la nôtre.



## ACTUALITÉ MÉDICALE

Fermé depuis cinq mois pour cause de difficultés financières

## Le centre hospitalier privé d'Ivry n'a pas encore trouvé d'acquéreur

Le centre hospitalier d'Ivry, clinique de cent quatre-vingt-deux lits ouverte en octobre 1974, est fermé depuis le 2 juillet 1976. Un défi-cit de plusieurs millions de francs est à l'origine de la décision prise par un administrateur pro-visoire. Cinq mois plus tard, la clinique. encore occupée par une vingtaine de personnes licen-

: Linny

quelques membres du personnel. Aucune solution n'est pour le moment adoptée et chacun rejette la responsabilité sur les autres.

N 1971, quelques médecins d'une clinique d'Ivry décidèrent de transformer ce petit établissement vétuste en un centre de deux cent quarante lits, avec le concours de trois sociétés de crédit-ball pour financer la totalité des investissements, d'un montant de 30 millions de francs. moment adoptée et chacun rejette la responsabilité sur les autres.

Pour les cent soixante-dix licenciés, en majorité C.G.T., habitant l'vry, et dont quatre-vingts seulement ont trouvé un emploi, loin de leur domicile, cette clinique correspond à un véritable besoin de la population. Certaines femmes enceintes doivent accoucher dans les treizième et quatorzième arrondissements; i n'existe pas de lits de médecine générale ou de maternité dans cette commune de soixante-cinq mille habitants. Le personnel estime que la C.G.A. a voulu faire de ce centre non pas une clinique de quartier, mais une exposition de matériel ultra-moderne pour ouvrir de nouveaux marchés.

Les médecins, pour leur part, affirment que les maladresses de la C.G.A. sont à l'origine des déficits. Alnsi ont-ils découvert, après la fermeture de la clinique, que de nombreux dossiers de Sécurité sociale n'avaient pas été envoyés nux caisses. D'autre part, toujours selon les médecins, les locaux prévus pour le laboratoire n'ont jamais servi en raison d'un contentieux entre la C.G.A. et la personne responsable du laboratoire. Enfin, le refus d'inviter la municipalité communiste d'Uryr à l'inauguration de la clinique n'a pas contribué au prestige de l'éta-Le versement d'un loyer-achat annuel devait permettre aux mé-decins de devenir propriétaires en vingt ans. Le ministère de la santé accorda une autorisation d'ouver-ture de cent quatre-vingt-deux lits, dont soixante-quinze de chilits, dont soixante-quinze de chi-rurgie générale, alors qu'il refu-sait, depuis 1969, l'extension de quinze lits de chirurgie demandée par la clinique de Chambord, située à 100 mètres de là. Enfin, les médecins firent appel à une filiale de la Compagnie générale d'automatisme (C.G.A.) pour la conception technique de ce centre. Cette compagnie intéressée par l'éouipement hospitalier (5 % de

l'équipement hospitalier (5 % de son activité) ne fabrique pas cependant du matériel médical. La C.G.A. a pris une participa-tion de 51 % dans le capital de la société anonyme du Centre hos-pitalier d'Ivry, sachant que les ac-tions devalent être reprises à leur prix d'achat par les médecins, après trols années de fonction-nement. Les dirigeants de la C.G.A. devenalent ainsi « respon-sables de la gestion » pour trois ans. Un membre du groupe était détaché en qualité de directeur administratif de la clinique. Celle-ci ne fut jamais remplie à plus de municipalité communiste d'Ivry à l'inauguration de la clinique n'a pas contribué au prestige de l'établissement, dans une agglomération où les électeurs du particommuniste sont majoritaires. Pour les médecins, le matériel ultra-moderne de cette clinique de 10 000 mètres carrés n'était pas injustifié, même si certains reconnaissent que le chiffre de quarante - deux couveuses était sans doute excessif. Ils citent en exemple la clinique de Choisy qui a mis trois ans à trouver son rythme de croisière financier.

Pour ce qui concerne le défiadministratif de la clinique. Celleci ne fut jamais remplie à plus de
50 % et n'a jamais été rentable
durant les vingt mois de sa brève
existence. Le déficit finissait par
atteindre 500 000 francs par mois.
Ces difficultés financières furent
à l'origine d'un conflit entre les
parties prenantes qui. à la demande des médecins, exigèrent
la désignation par le tribunal de
commèrce d'un administrateur
provisoire. Celui-ci prit voici cinq
mois la décision de fermeture immédiate de la clinique, ce qui
entraîna la mise au chômage de
cent soixante-dix personnes. Depuis, la clinique est occupée par rythme de croisière financier.

Pour ce qui concerne le déficit, une stipulation conventionnelle, conclue deux jours avant
l'ouverture de la clinique, précisait que les pertes seralent financèes dès la première année par les
médecins si le taux d'occupation
était inférieur à 80 % et par

ciées, n'a toujours pas trouvé d'acquéreur et les principaux protagonistes, le collège des médecius et la Compagnie générale d'automa-tisme (C.G.A.), continuent à se rejeter la res-ponsabilité du fonctionnement défectueux de ce centre ultra-moderne et se refusent à éponger les dettes.

la C.G.A. dans le cas contraire.
Mals les médecins, eux, soutiennent que, au démarrage, « les coefficients d'occupation ont peu de signification », que « la maternité n'a pas été ouverie avant le mois de mai 1975 », que « les lits de chirurgie ont été occupés progressivement et que leur occupation a dépassé 80 % après novembre 1975 jusqu'en avril 1976 ».

Bien qu'étant tous à temps partiel, ils ajoutent qu'il y avait en permanence plus de douze médecins sur vingt-cinq à la clinique. Ils estiment paradoxal que les actionnaires minoritaires qu'ils étaient dolvent seuls supporter les déficits « dus à la mauvaise gestion d'actionnaires majoritaires ». Ils s'insurgent d'autre part contre la mesure illégale de retenues d'honoraires qui les a frappès : ils n'ont pas perçu la moindre somme depuis janvier 1976 jusqu'à la fermeture de la clinique. Enfin, ils rappellent qu'ils ont consenti en 1974 une avance de trésorerie de 3 millions de francs au conseil d'administration de la société anonyme. société anonyme.

société anonyme.

La version de la C.G.A. est à l'évidence d'iffèrente. Pour M. Csech, vice-président de la C.G.A., « la clinique n'était pas rentable en raison du coefficient d'occupation des lits toujours inférieur à 50 % : les prévisions des médecins étaient trop optimistes. L'exercice à temps partiel détournait une partie de la clientèle pers d'autres cliniques où ils travaillaient également ».

D'autre part nour les dirignents

D'autre part, pour les dirigeants de la C.G.A., les 10 millions per-dus sont dus par les mèdecins, puisque le taux d'occupation n'a jamais atteint 80 %.

Malgré ces points de vue contradictoires, la situation ne parait pas totalement bloquée, chaque partie prenante souhaitant trouver rapidement une issue, ne serait-ce que pour régler le contentieux financier. Des pourparlers sont en cours avec l'administrateur provisoire : une des sociétés de crédit-ball soutiendrait le projet d'une transformation du centre en une clinique cardio-vasculaire. Une telle modification supposerait une mise modification supposerait une mise de fonds supplementaire et plu-sieurs mois de travaux, ne résou-

drait pas de problème de l'emplo (en raison des délais et de la spècialisation) et surtout ne semble-cialisation) et surtout ne semble-rait pas satisfaire les besoins de la population locale, tel qu'ils sont exprimés par la carte sanitaire.

Pour sa part, la municipalité d'Ivry a créé une société de ges-tion, Les amis de la médecine sociale, comprenant les direcsociale, comprenant les directeurs d'importantes mutuelles et les représentants de la municipalité d'Ivry et du conseil général du Val-de-Marne. Cet te société négocie actuellement avec une mutuelle qui serait prête à racheter l'établissement en association éventuelle avec le secteur public. En effet, un centre de cette importance et de cette complexité ne paraît pas pouvoir fonctionner convenablement au tarif actuel du secteur lucratif.

Interrogée par M. Gosnat. député du Val-de-Marne (P.C.), Mme Simone Veil, ministre de la santé, ne semble pas avoir écarté cette dernière solution et parait disposée, autant qu'elle le peut, à faciliter toute mesure positive. Elle a cependant rappelé qu' « ü est impossible aux pouvoirs publics d'intervenir dans une affaire qui concerne exclusivement des intéress privés ».

● Un chiropracteur « dispensé de peine » au Mans. — M. Pierre-Louis Gaucher, chiropracteur au Mans, pour suivi pour exercice illégal de la médecine, sur une plainte de l'inspecteur départemental de la santé, a été « reconnu coupable » mais « dispensé de peine » par le tribunal de grande instance du Mans. Il n'est pas apparu au tribunal que « l'infraction, quoique constitutive, ait causé un trouble et qu'un quelconque dommage ait pu en résulter ». — Corresp.)

le monde des affaires aux Etats-Unis

Un ouvrage passionnant qui aide à mieux comprendre le capitalisme et les (Entreprise)

ARMAND COLIN .

## Tapis d'Orient. Ne confondez pas certificat d'origine et Expertise.



Paris: 11 Place Malesherbes 75017 - 9 Bd Montparnasse 75006 6 Bd Voltaire (République) 75011 - 95 Av. Kléber 75116. et 50 magasins en France.

## LES P.M.E. FACE A L'EXPORTATION

COLLOQUE ORGANISÉ PAR

Sous le haut patronage du Ministre de l'Industrie et de la Recherche et sous l'égide de la Chambre de Commerce et d'Industrie de Paris le 10 gécembre 1976

Ce colloque se propose d'apporter aux participants une aide à la décision

avantages et risques de l'exportation pour les P.M.E. ● les aides possibles à l'exportation et leurs modelités d'obtention

o solutions protiques oux problèmes qui se posent habituellement. Renseignements et inscription : E.S.C.P. FORMATION PERMANENTE Tél.: 355-39-08

Chambre de Commerce et d'Industrie de Paris Centre Parisien du Management ÉCOLE SUPÉRIEURE DE COMMERCE DE PARIS 79, avenue de la République, 75811 PARIS

Anglais - Français - Allemand - Espagnol - Italien

SPECIAL CRASH - 75 HEURES en 2 ou 4 semaines (pas plus de 5 participants)

Dates des prochains stages :

6 décembre - 3-10-31 janvier - 7 février Opéra: 742.13.39 - Nation: 346.12.65

Panthéon: 633.98.77 - Puteaux: 772.19.16 St-Germain-en-Laye: 973.75.00 - Versailles: 950.08.70 Bordeaux - Cannes - Lille - Lyon - Marseille - Nice Strasbourg - Toulouse

## 24 novembre 1976 inauguration de la "Voix du Zaïre"

Les succès de l'industrie française sur les marchés d'exportation trouvent aujourd'hui une consécration avec l'inauguration de la Cité de la Voix du Zaîre réalisée en 30 mais par un groupement d'entreprises françoises reunissant :

SODETEG 😂 Ingénierie - entreprise pilote

THOMSON-CSF Equipements vidéo

COMPTEURS

Schlumberger Equipements audio

NORD-FRANCE Gros œuvre - second œuvre

Ce complexe de Radio diffusion et de télévision. unique en Afrique et l'un des plus modernes du monde, a pu être réalisé grâce aux relations d'étroites coopérations établies entre le Zaire et la France.

A ARSAC, M. DOUGNAC, J.P. ROBAIN :

## MM. André Lwoff et François Jacob sont élus à l'Académie des sciences

A la suite de la réforme de ses statuts, partie acceptée. partie imposée, l'Académie des sciences a élu, le lundi 22 novembre, membres titulaires les professeurs André Lwoff et Francois Jacob. Onze aus après avoir recu le prix Nobel de médecine pour leurs travaux sur la géné-tique cellulaire et l'ARNmessager, ils entrent à l'Académie. Titulaire avec eux du prix Nobel, Jacques Monod est mort trop tot.

MM. Lwoff et Jacob ne sont pas non plus membres de l'Académie de médecine. M. André Lwoff était presque entré à l'Académie des sciences en 1972. Son élection avait été proposée par le bureau de l'académie, mais il n'avait pas fait acte de candidature et n'avait pas rendu les indispensables visites protocolaires. Il ne fut pas éin : on lui préféra le professeur André Thomas. La qualité de ses travaux scientifiques ne pou-

Dans une note publiée dans le Monde du 19 novembre sous le titre « l'Académie des sciences

sera rajeunie et comptera plus de membres», nous avions écrit

que le professeur Kastler apait prévu que « si la tendance actuelle se maintenait, l'âbe moyen d'élection, actuellement supérieur à soixante-cinq ans, rejoindrait dans une trentaine d'années l'âge

Le professeur Alfred Kastler, prix Nobel, nous adresse la mise au point suivante : Dan; une note que j'ai pré-sentée à l'Académie le 12 février

1973 et qui a été publiée dans les Comptes rendus de l'Acadé-

mis (tome 276, page 65), j'ai montré, en me basant sur des données statistiques, que l'âge moyen d'élection augmente régulièrement depuis le milieu du

moyen de décès ».

vait compenser un tel manquevait compenser un lei manque-ment aux usages.

H entre maintenant à l'Aca-démie des sciences sans avoir rendu les visites autrefois indis-pensables. En vertu du nouveau réglement de l'académie, qui suit en cela de nombreux exemples étrangers, les futurs membres ne font plus acte de candidature; ne c'est une commission de l'acadé-mie qui propose à cette assemblée d'admettre en son sein tel ou tel savant.

savant.

Trois sièges étaient à pourvoir dans la section nouvellement créée de « biologie cellulaire et moiéculaire », et le décret de réforme prévoit que les nouveaux élus doivent être en majorité âgés de moins de cinquante-cinq ans. Cette règle est presque respectée : M. Jacob n'a dépassé cet âge que l'an dernier.

Mais deux postes seulement ont

Mais deux postes seulement ont Mais deux postes seniement om; été pourvus. Mone Marianne Grunberg-Manago, de l'Institut de biologie physico-chimique de Paris, que la commission avait aussi présentée, n'a pas reçu un nombre suffisant de suffrages. An

étant de l'ordre de dix-huit ans par siècle. Le graphique joint à ma note montre que si la ten-dance actuelle se maintenait, la ligne de l'âge moyen d'élection rejoindrait la ligne de l'âge moyen de décès vers l'année 2095, donc dans cent vingt ans et non pas dans trente ans. Mais la

pas dans trente ans. Mais la réforme amorcée va changer pro-fondément cette situation.

 La kermesse-vente annuelle du « Bol d'air des gamins de France » — qui permet à cette association de recueillir l'essen-

cadémie le 12 février a été publiée dans rendus de l'Acadé276, page 65), j'ai me basant sur des l'acembre, 94, rue J.-P.-Timbaud, à Paris (11°). Le noutistiques, que l'âge veau siège de l'association se trouve au 52, rue d'Hauteville, à publis le milieu du cette augmentation (C.C.P. 50 Z, Paris.

L'âge moyen

UNE LETTRE DU PROFESSEUR KASTLER

dernier tour de scrutin, elle n'en obtensit que 34 sur 73 votants, autant que son confrère, le hiochimiste M. Pierre Dousou.

Une femme à l'Académie des sciences: sans doute est-ce beaucoup demander à l'illustre assemblée, qui vient déjà d'être « réformée » d'une manière qui ne fut pas unanimement appréciée. Ni Marie Curia, ni sa fille Irène, toutes deux prix Nobel, ne furent académiciennes. Et Mme Marquerite Perey, leur collaboratrice, n'est que mambre correspondant.

Une nouvelle élection aura lieu

n'est que manhre correspondant.
Une nouvelle élection aux lieu
dans quelques semaines afin de
pourvoir le siège resté vacant. Les
voix des nouveaux éins feront
peut-être pencher la balance en
faveur d'una présence féminine à
l'académia.

[André L'woff est né le 3 mai 1802 à Ainsy-le-Château, dans l'Ailler. Son père, obligé de quitter le Russie, r'était firé en France en 1880 et était médecin des hôpitaux psychiatriques de la Saine. Cet environnement devait inciter André Lwoff à s'intéresser aux sciences expérimentales. Docteur en médecine en 1927 et docteur és sciences en 1832, il prend en 1933 la direction du service de physiopie microbienne à et docteur és sciences en 1932, il prend en 1938 la direction du service de physiologie microbienne à l'institut Pasteur. De 1959 à 1988, il occupe la chaîre de microbiologie à la faculté des sciences de Paris et sers, de 1968 à 1972, directeur de l'Institut de recherches scientifiques sur le cancer à Villejuif. André L'woff est membre de l'Académie nationale des sciences américaines depuis 1953 de la Bociété royale de Londres depuis 1953 et de l'Académie des sciences médicales de l'URSJS. Ses traveux ont permis de faire avancer la commissance de la cancérogémise virale. Le professeur André Lwoff est commandeur de la Légion d'honneur.

Istur.]

[François Jacob est né le 17 juin 1920 à Nancy. Il commence ses études de médecine à Paris, mais elles sont interrompues par la guerre. Engagé dans les Forces françaises libres, il ne reprendra ses études qu'à la Libération, en 1945. Il est docteur en médecine en 1947 et licencié és sciences en 1951. Il commence se carrière à l'Institut Pristeur en 1950, où il travaille précisément au service de physiologie microbienne qu'animent André Lavoff et Jacques Monod. En 1960, il y devient chef du sarvice de génétique microbienne. Depuis 1855, il occupe la chaire de génétique cellulaire au Collège de Prance Il est membre de l'Académie des sciences américaines depuis 1959 et de la Société royale de Londres, et auteur de l'ouvrage « la Logique du vivant ». Ses recherches ant surtout porté sur les mécaniames génétiques chez les bactériophages. François Jacob est commandeur de la Légion d'honneux.]

## AVANT LE SÉJOUR DE M. BOURGES EN ÉGYPTE

## Armes françaises et «poudrière» au Proche-Orient

Le ministre de la défense, M. Yoon Bourges, se rend, le mois prochain, en visite offi-cielle en Egypte sur l'invitation de son homologue égyp-tien, le général Abdel Ghani tien, le général Abdel Ghani Granassi, qui était venu en France en mars dernier. Ce déplacement est important. Le premier ministre, le Raymond Barre, est reniré récemment d'Egypte, où il avait séjourné, en compagnie, notamment, de M. Jean-Layrens Delpoch, délégué ministériel pour l'armement, et le ministre de la déjense, lui-même, revient d'une visite en Arabie Saoudite qui est, en quelque sorte, le bailleur de jonds de l'Egypte en matière d'achat d'armes à l'étranger.

De leurs déplacements d'ajjaires au Proches-Orient et
dans le golfe Persique, les
industriels français de l'armement tirent, souvent, la
conclusion que ces pays arabes tentent, avec plus ou
moins de succès, de secousr
— sans les renverser tout à
jail — les alliances exclusives
ou hégémoniques qu'ils ont
concluss, dans un passé proche, avec l'une ou l'autre des
deux grandes puissances dans
le monde. Les voyageurs de
commerce de l'armement
français considèrent que, dans
de telles circonstances, ils ont
une carte à jouer dès lors
que les capacités de production actuelles des usines françaises d'armement excèdent De leurs déplacements d'ajcurses a armement excelent au moins du double les besoins du seul client natio-nal et qu'il faut, donc, exporter.

#### Une faible part du marché

Il reste que ces mêmes industriels n'ont ni le goût ni l'habitude de prendre des risques commerciaux imporzants, et encore moins les possibilités techniques ou financières. C'est la raison pour laquelle ils réclament des garanties d'assurances de l'Etat avant de se lancer dans un marché, et ils obtiennent, dans la plupart des cas, que dans la plupart des cas, que les déplacements ministériels solent l'occasion de prises de contacts officiels pour la prospection ou la vente.

C'est le cas, en particulter, pour l'Arabie Saoudite et l'Egypte, où les industriels

français de l'armement n'out on une part assez faible de marche en regard de celle des Américains, des Britanniques ou des Soviétiques, mais où le gouvernement français déploje une vice activité diplomatique et commerciale à côté des initiatives des cheis d'entre-

En Arabia Saoudita, outre des ventes directes par le France d'avians de combat Mirage, d'hélicoptères ou de missies tactiques de tous les modèles, un peu mottus de trois cents conseillers mili-taires, choisis par un ancien spécialiste des blindes, le spécialiste des corps d'armés Jeon Marzloff, aujourd'hui, prési-dent-directeur général de la Compagnie française d'assis-tance spécialisée, encadrent et tance spécialitée, enculifent et entrainent les régiments blindés saoudiens. Des chars de combat AMX-30 et des automitrailleuses légères ont été liprés à Ryad, et la France a installé en Arabie Saoudité une école de pilotage de chars de combat.

As combat.

Plus récemment, le gouvernement du roi Khaled a
lancé un concours international d'appels d'offres pour la
construction d'une serie de
ports, en mer Rouge et dans
le golfe Persique, à usage
commercial et militaire. Il
c'acit en priorité pour Périe. commercial et militaire. Il s'agit, en priorité, pour l'Afabie Saoudite, de décongestionner les ports encombrés, aujourd'hul, par le trafic pétrolier avec le reste du monde, mais le soud de disposer d'installations militaires, face à l'Iran, par exemple, n'est pas étrunger à la demande d'une aussistance seul nique extérieure par Ryad. La France, comme les Entes Unis et la Grande-Response d'offres, avec l'espoir de la guerre.

Dans cette région du mande l'Arabie Saoudite, de la guerre.

Dans cette région du mande l'Arabie Saoudite, de la guerre les industriels français de l'armement disent volontiers qu' « elle e la puissance financième.

qu' « elle a la puissance finan-cière du nouveau riche », tente de retirer e er t a in s Etats arabes de l'influence de la Libye et de l'Union soviétique. Elle se présente, en particu-Libye et de l'Union soviétique. Elle se présente, en particu-lier, comme l'un des princi-paux bailleurs de jonds, apèc-le Qatar, et d'autres émirals du polfe Persique, des projets égyptiens de créer, non loin du Caire, avec l'assistance de pays développés, une société

de productions d'armements La France a offert son concours à l'Egypte, notan-ment dans le domaine aéro-noutique et électronique. Mais les tractations trainent mal-gré de fréquents déplacements nématisfiels et l'envoi, sur

#### Des lenteurs ch der bésitations

Ces Len sours viennent cutant des citents potentiels, Cont les moyens financiers ne sont pas ditimités, que des fournisseurs ésentuels divisés, pour le moins seu l'attitude à adopter. Des industriels français héstient, en sjet, a adopter. Les induseres français héstient, en affat, à investir dans une région qu'ils ingent politiquement instable, landis que d'austres, ou contraire, considérent que l'Agypte peut servit de busereités à une industrie française de l'armement d'on t l'activité exportatrice né peut se limiter é la seuls Europe. Les premiers la seuls Europe. Les premiers des matériels font faits par europent des matériels font faits par europent pandre directement des matériels font faits par europent pandre en main la formation sur place. Les priempeut égyptiens de l'armement. Le depois des matériels montenes de chap mille à six mille travailleture égyptiens, d'on temples des motériels modernes le glus rapidement pouvait de des les administres des matériels modernes les grantenes des matériels modernes des motériels modernes les grantes de l'arme indistrité pais qui prondra plusteurs impéres qui prendra plusteurs ingés par printipue l'immediat de sacrific Perstenec, à iterme, des mogent endustris l'Europe ente industris de l'arme des mogents de les montes de mogents de les montes de mogents de les montes sont apparues depuis peu avec la constatation que le sur arme ment de nombreux de les risques d'un déséquibre politique et d'au e déstabilisation militaire, au point que les pays fournisseurs doire ent y regarder, seins doire net y regarder, au point que les pays fournisseurs doire net y regarder,

point que les pays fournis-seurs doivent y regarder, désormais. L'deux fois avant d'alimenter la « poudrière » dans cette région du monde. JACQUES ISNARD.

## **AUJOURD'HUI**





Evolution probable du temps en France entre le mardi 23 novembre à 0 heure et le marcredi 24 novembre à 24 heures :

fles Canaries, 20 et 17; Copenhague, 5 et —3; Genève, 4 et 1; Lisbonne, 13 et 4; Londres, 8 et —1; Madrid,

à 0 heure et.le mercredi 24 novembre à 24 heures :

Circulant autour de l'anticyclone du proche-Atlantique, une perturbation atteindra les lies Britanniques, puis nos régions du Nord-Ouset et du Nord.

Mercredi 24 novembre, la mathée sera très traiche sur l'ensemble du pays, avec des gelées nombredes atteignant — 3°C à — 5°C dans la Centre, l'Est et le Nord-Est. Des côtes de l'Atlantique à la frontière beige, le temps sera ou deviandra très nuageur, avec qualques pluies faibles parfois précédées de neige et de vargias dans l'intérieur. Allieurs, les éclaircies prédomineront, mais on notera quelques averses de neige sur les versants nord des massifs.

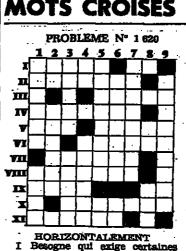
Les vents de secteur nond-ouest, seront faibles on modérés, sauf dans le Mid méditerranéem, ori is demeureront localement assex forts malgré un atfaiblissement du mistral et de la tramontana.

Mardi 23 novembre, à 7 heures, la pression atmosphérique réduite au niveau de la mer était, à Paris, de 1026,5 millibars, soit 70,2 millimétres de mercure.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré su cours de la journée du 22 novembre; le second, le minimum de la nuit du 22 au 23) : Ajaccio, 15 et 5 degrés : Biarrits, 9 et 4; Bordesur, 9 et -1; Brest, 10 et 5; Clearnont-Pertand, 3 et 0; Dijon, 4 et 2; Mantes, 8 et 4; Nica, 17 et 7; Paris - Le Bourget, 2 et 3; Pau, 7 et -2; Perpignan, 10 et 7; Bennes, 9 et 5; Strasbourg, 3 et 2; Fointé-Pitre, 25 et 21.

Températures relevées à l'étranger Aiger, 15 et 5 degrés ; Bruxelles, 7 et 4; Athénes, 19 et 14; Berlin, 5 et 0; Bonn, 5 et 2; Bruxelles, 7 et 4;

**MOTS CROISÉS** 



HORIZONTALEMENT

I Besogne qui exige certaines forces; Se laisse assez facilement rouler. — II. Fait des taches. — III. Bouchée de poisson. — IV. Fait que l'on ignore des ennuis d'ordre budgétaire. — V. A une certaine dose de sangfroid; Préoccupèrent Passai enfant. — VI Reste les bras croisés; Très approchables quand elles sont petites. — VII. Sans raison apparente. — VIII. Travaillés. — IX. Porte un coup; Pronom. — X. Surtout redoutables lors-

qu'ils chargent. — XI. Resta au bout du fil.

# VERTICALEMENT 1. Faisait preuve d'appréciation; On le repasse quand il a plu. 2. Cuvette ; Vraiment parfaite. 3. Pour les enfants, elle est bien bonne!; Fait état de nombreuses choses. 4. Eymbole; Ne sauraient être critiquées quand elles sont légitimes. 5. Sveltes; Pronom. 6. Se promenait à poil; Points. 7. Très fraiches ou fort chaudes. 6. Un coin de France; Explosif. 9. Ont toutes les chances de plaire à ceux qui se sentent attirés par les plaisirs solitaires. Solution du problème n° 1619 Horizontalement VERTICAL EMENT

Solution du problème n° 1619

Horizontalement

I. Ecrits; AT. — II. Coudre;
Vê! — III. Hués; Cain. —
IV. Après; D.D.T. — V. Se; Sac
(pillage); Iz. — VI. P.T.T. —
VII. Ers; Lei. — VIII. Bisur. —
IX. Déraison. — X. O.E.; Ni;
Su. — XI. Benêt; Air.

Verticalement

1. Echasses; Ob. — 2 Coupé;
Ridée. — 3. Ruer; Osée. —
4. Idées: Urne. — 5. T.R. (Ranaudot); Salerait. — 6. Sec. —
7. Ad; Plissa. — 8. Avidité; Oul. —
9. Tentation.

9. Tentation. GUY BROUTY.



Street . THAT.

pacana 3

. . . . . .

H MARKOY

HITAINEUR PE CHIEF SA CO

Salaria Salaria Salaria Salaria Manas

The state of the s

...

The second secon 25 5 Mark . 

 $\lim_{n\to\infty} |V_n| \leq |V_n|.$ 

idsd'Air Af

**SPORTS** 

## **OMNISPORTS**

du Conseil de Paris, de transforme

Edifiée en 1970 sur une enclave

de Pars dans la commune de Vin-

cennes, cette patinoire avait été construite et devait être gérée par

la Société auropéenne de patinoires (SEP). Ce fut le cas jusqu'en mars

1975, date à laquelle la SEP déclara

abandonner a concession et le ral.

moine à la Ville de Paris. En revan-

che, elle acceptzi. de se voir confier

la régie intéressée de l'installation

ce que la Ville de Paris aurait

accordé si la municipalité de Vin-

cennes souscrivait à une prise en

charge de la moitié du déficit éven-

tuel. Celle-ci 'Ilmitant con engage-

ment à un déficit prévu, de l'ordre

de 160 000 francs par an, le contrat

ne put être signé avec l'ancien concessionnaire devenu régisseur.

Il ne semble pas que d'autres régisseurs aient été recherchés ni

que l'on ait retenu jusqu'ici la pro-

position des clubs de glace d'assu-

mer cette charge, en raison du

fait que ca genre d'opération est

beaucoup moins rentable qu'on ne

le croyait. La patinoire de Vin "nes aura coû"; 5 millions de francs : elle est aujourd'hui rédulte à l'état

de hangar, à moins que ne soit prise

en considération la revendication des usagers d'en essurer eux-mêmes

Anorak nylon,

intérieur duvet d'oie.

ie locai... en parking.

#### FERME (suite)

Après l'annonce de la fermeture du Stade marselilais université-club et de la patinoire de Vincennes (le Monde du 17 novembre), le conseil du service inter-universitaire des activités physiques sportives et de plein air de l'académie de Lyon signale que toutes les installations sportives des universités de Lyon seront fermées à partir du samedi 27 novembre.

Une réduction des crédits de fonctionnement est à l'origine de cette décision sur laquelle reviendrait le conseil du service interuniversitaire s'il obtenait une subvention complémentaire de 227 000 francs: quelque douze mille pratiquants fréquentent à ce jour les installations concernées, Sejon le directeur régional de la jeunesse et des sports, il n'y aurait pas lleu de fermer les installations et une solution pourrait être trouvée sous

La situation de la patinoire de Vincennes (Val-de-Marne) est évidemment différente. Fermée depuis dix-hult mois, elle a peu de chances de retrouver sa destination première. Le préfet de Paris envisage, en

#### M. MARKOVIC ENTRAÎNEUR DE NICE CONFIRME SA DÉMISSION

M. Vlatko Markovic a confirmé landi 22 novembre, sa décision de démissionner de son poste d'entraf-neur de l'O.G.C. Nice. Décn, samedi, par le comportement de l'équipe qu'il anime — battue en championnat de France par Nantes, — M. Mar-kovic avait annoncé sur le coup sa démission, et il n'a pas changé d'aris par la suite maigré la pres-sion du comité directeur du club. La plupart des joueurs niçois étaient depuis longtemps en désacrord avec leur entraîneur, aussi bien pour sa conception du jeu que pour la disci-

pline qu'il leur imposait. L'O.G.C. Nice était une équipe en crise, et la défaite contre Nantes n'a fait que rendre public tout ce qui opposait les jeueurs à leur entraineur. A l'O.G.C. Nice, on écarte pour l'instant l'éventualité d'engager un autre entraîneur, et l'équipe a été placée sous l'autorité de M. Léon Rossi, adjoint de M. Markovic.

Tennis

#### LE CHAMPIONNAT DE FRANCE DES VÉTÉRANS

Les épreuves du championnat de France 1976 des vétérans du à Marseille, ont donné les résultats suivants :
Simple messieurs juniors (de

quarante-cinq à cinquante-cinq ans) : M. S. Verrati ; Simple messieurs seniors (plus de cinquante-cinq ans) : M. A.

Double messieurs : MM. F Conquy et S. Verrati ; Simple dames juniors (de qua-rante à cinquante ans) : Mme J. Vivès ;

Simple dames seniors (plus de cinquante ans) : Mme A.-M. Segners:
Double mixte: Mme F. Repoux
et M. J.-P. Jauffret:

Double dames : Mmes F. Repoux et M. Saint-Marie.
Les récompenses ont été remises le 5 novembre à Paris. \* Association française des vétérans du tennis (A.F.V.T.), 37, rue des Mathurins, 75008 Paris, 265-01-49.

● Une nouvelle revue sportive.

— Officiel karaté est le titre de la revue officielle de l'Union française de karaté dont le premier numéro vient de paraître.

★ c Officiel karaté », éditions Primatice. 11. rue Primatice. 75013 Paris. Mensuel. Le numéro 7 francs.

 RECTIFICATIF. — Dans notre compte rendu sur la Journée nationale de course à pied née nationale de course à pied (le Monde du 23 novembre), c'est par erreur que nous avons donné à M. Boireaud, inspecteur départemental de la jeunesse et des sports, le titre de directeur départemental. Le directeur est M. Clary, qui participait également au cross pour tous.

#### BASKET-BALL

#### Les lecons de sportivité des Chinois

Lors de leur première venue en Françe après la révolution cultu-relle, en avril 1973, les basketteurs chinois araient surpris puis séduit public par leur simplicité et leur exemplaire sportivité. Depuis, ils ont techniquement beaucoup progressé en multipliant les contacts internationaux puisqu'ils sont devenus champions d'Asie et auraient pu, à ce titre, prendre part aux Jeux olympiques de Montréal si la Chine avait été admise par le Comité international olympique. La venue en France, du 10 au 24 novembre 1976, de l'équipe militaire de la République populaire de Chine, offrait l'occasion de poir si ces basketteurs n'avaient pas perdu de leur candeur en prenant part à d'importantes compétitions

d'importantes compétitions.

« Ce n'était peut-être pas une leçon de basket, mais c'était au moins une leçon de fair play. »
Cette réflexion d'un spectateur du gymnase Montbauron résumait bien la rencontre, gagnée (105 à 98) par les militaires chinois devant leurs horhologues français, le 22 novembre, à Versailles. Certes, l'équipe de France militaire, composée des jeunes appelés du bataillon de Joinville, ne pouvait pas présenter une opposition bien redoutable. En l'absence de Bob Riley, retenu par Caen pour disputer la coupe Korac, les Français alignaient un seul joueur opérant régulièrement en première division : le Manceau Hervé Dubulsson, auteur de... 53 points. Sans paraître irrésistibles, les Chinois ont su se ménager tout au long de la rencontre un avantage d'une dizaine de point, grâce à leur adresse dans les tirs, leur jeu vii et rythme autour de jeu vif et rythmé autour de l'immense pivot Mu Tieh-chu (2,20 mètres, 140 kilos).

Si les Chinois ont su s'attirer

la sympathie unanime du millier de spectateurs du gymnase Monte specialeurs tu gymnae autoriauron, ce n'est pourtant pas pour leurs seules qualités de basketteurs, mais pour tous ces pelits gestes qui rendent au sport ses lettres de noblesse : main tendue à l'adversaire pour l'aider à se relevant entrés une chute serviette.

ver après une chute, serviette apportée aux Français pendant un temps mort, respect de toutes les décisions des arbitres. Dans les deux dernières minutes on vit même un Chinois stopper spontanement son attaque et abandonner le ballon pour revenir sur ses pas relever Hervé Dubuis-son, déséguilibré par une tentative d'interception. Une situation im-prévue pour les arbitres, qui durent prendre l'initiative d'une remise en jeu à la touche...

Mais surtout une belle preuve, pour les jennes speciateurs, que l'on pouvait gagner même si le respect et l'amitié de l'adversaire priment sur toute autre considéra-

Haussmann/Nation/Party 2

Vélizy 2/Créteil/Italie-Galoxie

**65**<sup>t</sup>

Jambière

en acrylique.

GÉRARD ALBOUY.

#### Le pouvoir disciplinaire doit être transféré à un Conseil supérieur de la magistrature de type paritaire

demande l'Union syndicale des magistrals

Au terme d'un colloque sur la réforme du ministère public, réuni à Marseille les 20 et 21 novembre par l'Union syndicale des magistrats que préside M. Andre Braunschweig, conseiller à la Cour de cassation, ce mouvement demande dans sa motion finale que « le pou voir disciplinaire, présentement consté au garde des sceaux, soit désormais transféré à la seule autorité capable de l'exercer: un conseil supérieur de la magistrature, du type paritaire, également intesti du pouvoir de gérer l'ensemble du corps judiciaire».

L'U.S.M. réclame, en outre, que

L'U.S.M. réclame, en outre, que s la direction centrale de la police judiciaire et ses organes extérieurs judiciaire et ses organes extérieurs (les services régionaux) soient ratachés définitivement et exclusivement à la justice» et qu'en matière fiscale le ministère public a retrouve la plénitude de l'exercice impartial de l'action publique». La motlon souhaite enfin que a le ministère public, organc d'exécution iormal des décisions de instice retrouve éaglement pes de justice, retrouve également ses pouvoirs lorsque la mise en œuvre des décisions civiles concerne l'or-dre public, et plus particulière-ment les pouvoirs que se sont

aitribués les autorités ad ministra-tires en matière d'expulsion ». Au cours du colloque, l'U.S.M. a procédé à une étude su les fon-dements du rôle actuel du ministère public, au civil comme au pénal, et afirme que les fonctions de son représentant « sont de la même essence que celles du magismeme essence que ceues au magis-trat du siège et engagent au même titre sa conscience n, et qu'il « ne saurait étre contraint, en règle générale, à dire et même à ecrire le contraire de ce qu'il pense n. Cependant, l'U.S. M. constate que a le sieut actuel de la magis-tativa place le mogistrat du nar-

que a le statut actuel de la magis-trature place le magistrat du par-quet sous l'autorité directe et le centrôle exclusif du pouroir gou-vernemental, cans le faire béné ficier des garanties accordées aux jonctionnaires ». La motion finale ajoute, en conclusion, que l'U.S.M. a confirme son o pt i o n prise au congrès de Bordeaux d'avril 1976 de remplacer la tutelle politique actuellement imposée au parquet par la haute autorité d'un procu-reur général près de la Cour de cassation statuairement indépen-dant du pouvoir gouvernemental ».

★ U.S.M., 33, rue du Four, 75006 Paris.

#### Aux assises de Paris

#### L'étrange agression d'un ancien officier vietnamien

La cour d'assises de Paris, pré-sidée par M. Jean Ulimann, a jugé, lundi 22 novembre, un agresjugé, landi 22 novembre, un agresseur qui ne correspondait pas au portrait classique du malfaiteur obéissant à des mobiles crapuleux: M. Bui Ngoc Thuan, alias Pok Bona, ancien officier de l'armée sud-vietnamienne devenu employé informaticien à Paris, dont les facultés de jugement ont quelque peu vacilié du fait de la guerre, et qui avait imaginé d'extorquer 100 000 F, sous la menace, à son médecin, le docteur Ollivier, pour se procurer l'argent Ollivier, pour se procurer l'argent nécessaire à un voyage au Viet-nam. Ce voyage lui aurait permis de rechercher le corps de son frère, tué au combat et le camp où pouvait être interné son père, général.

Le 15 novembre 1975, il se rendit donc à l'appartement personnel du docteur Ollivier, au cinquième étage de l'immeuble situé ?, ave-nue de Stalingrad, à Vitry-sur-Seine (Val-de-Marne), alors que celui-ci se trouvait à son cabinet.

au premier étage. Avec son pisto-let '(dépourvu de munitions), il contraignit la femme de chambre à le conduire jusqu'à l'intérieur de l'appartement où il se trouva en présence de Mme Ollivier et de ses deux enfants. Il lui réclama 100 000 F. en lui affirmant qu'il la rembourserait plus tard. Comme elle ne disposait pas de cette somme. il la demanda, par téléphone, au médecin.

pnone, au medecin.

Ce dernier alerta la police, puis rejoignit le petit groupe, où il mentreprit de parlementer avec cet homme, qui lui apparut blen vite comme un déséquilibré. Quand les policiers arrivérent, M. Pok Bona se laissa maîtriser sans difficulté, bien qu'il fût en possession d'un flacon d'acide sulfurique et d'un coupe-papier.

Après réquisitoire de M. Callaud, avocat general, et de M. Bayssière, défenseur, il a été condamné à six ans de réclusion. Les victimes, assistées de M° Sloan, ont obtenu 80 000 F de dommages et intérêts. J. L.

#### L'ATTENTAT CONTRE UN DIPLOMATE IRANIEN

## L'étudiant inculpé proteste de son innocence

Chargé d'instruire l'attentat commis le 2 novembre à Paris, peu avant 19 beures, 19, boulevard des Batignolles, contre M. Humayoune Batignolles, contre M. Humayoune
Keykavoussi, diplomate iranien,
M. Guy Floch, a interrogé, le
22 novembre, l'un des deux étudiants iraniens détenus depuis le
5 novembre pour tentative de
meurire, M. Mohamad Reza Takbiri, assisté de Mes Thierry Mignon et Michèle Beauvillard.

Celui-ci s'est expliqué sur son passé. Après une licence de chimie obtenue en 1968 à Téhéran, il entra dans un service adminis-tratif de cette ville s'occupant de tratif de cette ville s'occupant de recherches sur le sucre. Mais, désireux de préparer un doctorat de chimie en France, il obtint un congé de trois années sans solde et vint s'installer à Paris à la fin de 1974. B'étant heurté au centre universitaire de Jussieu à des difficultés d'ordre linguistique, il est passé, l'année dernière, à l'université de Vincennes (Paris VIII) où il a suivi un cours d'économie.

#### Pas d'argument décisif

M. Takbiri proteste de son innocence. Il affirme qu'à l'heure de l'attentat il dinait avec quatre compatrictes au restaurant universitaire établi 115, boulevard Saint-Michel. Au cours de l'enquête de police, il a indiqué quel avait été son menu. Renseignements pris, ce menu correspond aux plats qui sont servis tous les mardis soirs dans cet établissement.

Quant au test à la paraffine qui a été pratiqué sur les mains des inculpés (pour savoir si l'on y tronvait des traces de poudre), il s'est avéré légèrement positif sur la main gauche de M. Takbiri. Mals il ne semble pas que l'on mais in the semine pas que fon puisse en tirer un argument déci-sif, car le test peut être positif après un contact de la peau avec du tabac ou certains cosmétiques.

Le magistrat doit continuer ces jours-ci l'interrogatoire de M. Tak-biri puls de son co-inculpe et se rendre le 26 novembre à l'hôpital Beaujon afin d'y entendre la vic-time de l'attentat, M. Keykavoussi.

■ La Ligue des droits de l'homme et l'expulsion de irois étudiants africains. — a Trois étudiants africains, qui demeuraient à la résidence Lucien-Paye de la Clié universitaire internationale Britande Paris de tionale de Paris, expulsés de France le 30 april 1976, ont engage France le 30 avril 1976, ont engage devant le Conseil d'Elat un recours en nullité contre cette mesure », indique la Ligue des droits de l'homme, qui ajoute avoir « appris avec élonnement que l'instiguteur des mesures d'expulsion n'est autre que M. Bernard Chenoi, vice-président du Conseil d'Etat, agissant en sa qualité de président de la Cité » (le Monde daté 2-3 mai 1976). La Ligue des droits de l'homme « souhaile, dans ces conditions, que M. C'he n o't ne puisse en aucune manière participer à la décision qui doit être prise par la haute juridiction qu'il préside ».

# 95 fois par semaine

Skis courts Dynamic

Chaussures Nordica,

6 modèles

de 195 à 635 F



Quand on voyage pour affaires, la fréquence, ça compte. Et pas seulement la fréquence vers l'Afrique, mais aussi à travers

Air Afrique, c'est 95 fréquences par semaine, vers 15 États d'Afrique Noire, depuis l'Europe, et d'une capitale d'Afrique vers une autre.



LES MONTAGNARDES SONT L

IR® AFRIOUE La plus grande fréquence de vols vers et à travers l'Afrique.

hier, on choisissait ce village de montagne pour le charme de ses promenades, été comme hiver.

# Aujourd'hui, Tende a un attrait de plus: la multi-propriété à des prix imbattables...

...et, bien sûr, 100 km de pistes de ski

imaginez un bourg ancien tout en ruelles, en porches et en rehaute montagne, mais dont le climat est on ne peut plus méditerranéen (Menton est à 44 km et Nice à 90 minutes de voiture). Entourez ce bourg de terrasses verdoyantes qui dominent la gorge où bouillonne la Roya. Respides champignons que l'on découvre aisément lorsque l'on va cueil-lir les fraises et les framboises sauvages. Et vous aurez une petite idée du charme de Tende, niché à 800 m d'altitude, à 10 minutes de la frontière italienne dans un paysage de lacs et de fleurs. Si vous aimez la chasse, venez à Tende. Si vous adorez la pêche, vérifiez votre matériel. Si vous êtes fanatique de l'excursion, préparez-vous à découvrir la Vallée des Merveilles où un peuple mystérieux, à l'aube des temps, a constellé de gravures ru-

pestres des milliers de rochers. Il y a, bien sûr, à Tende, des ten-nis, une piscine et 100 km de pistes de ski a proximité. Tout pour des vacances heureuses.

N'omettons pas le principal : la Résidence Club de l'Hôtel Impérial propose des studios et des 2-pièces selon la formule de propriété spatio-temporelle. Alors, attention ! n'achetez donc, en toute propriété, que la ou les pé-riodes que vous aimez. En effet, pourquoi entretenir une résiden-ce secondaire pendant un an et n'en jouir que durant quelques semaines? A votre gré, vous utiliserez ou non les services de l'hôtel pour passer des vacances sans le moindre souci et grandement économiques.

Votre embarras est compréhensible : quelle saison choisir ? L'hiver ? Oui, puisque Tende (à 10 mn de voiture de 100 km de pistes de ski) fait partie du complexe de Limone, grande station

italienne où se sont déroulés en 1976 les championnats de ski de la Péninsule.

L'automne ou le printemps ? Certes, si vous aimez la Nature pour la Nature, le calme et la vie paisible d'un vrai village à l'ancienne vivant un peu à l'écart des grands courants touristiques. L'été enfin ? Frais et ensoleillé. riche en fleurs et en plaisirs, il a de quoi séduire.

Mais la séduction la plus importante vient des prix : avec la formule de proprieté spatio-tempe-relle de la Résidence Club de l'Hôtel Impérial de Tende, vous savez que l'on devient propriétaire de se période en payant une fois pour toutes, pour toujours, pour vous et vos héritiers. Voici quelques exemples de prix pour un studio : 1 semaine en ianvier.: 3.500 F

1 semaine en février : 4.900 F 1 quinzaine en mai : 3.500 F 1 quinzaine en octobre : 4.000 F Mais, il existe également des 2-pièces à des prix tout aussi imbattables.

A la première occasion, venez démoins que vous préfériez l'avion jusqu'à Nice) et achetez vite la période de vos rêves. Vous ferez un très bon placement.



## JUSTICE

APRÈS D'AUTRES ASSOCIATIONS

#### Justice pénale nouvelle » demande le retrait des textes sur la sécurité

Le comité Justice pénale nouvelle (J.P.N.), organisme coordonnateur qui réunit l'ensemble des associations professionnelles et des syndicats d'avocats et de magistrats ainsi que l'Associa-tion de la presse judiciaire, a organisé, lundi 22 novembre, à Paris, une conférence de presse pour faire connaître son oppo-sition aux deux projets de lois sur la fouille des véhicules auto-mobiles et sur le port d'armes, élaborés par M. Michal Ponia-towald, ministre de l'intérieur, et qui doivent être présentés à l'Accemblée pationale facid 25 novembre l'Assemblée nationale jeudi 25 novembre.

l'Assemblée nationale jeudi 25 novembre.

M. Jean-Pierre Rosenczveig, représentant le Syndicat de la magistrature au sein de JPM, a tout d'abord rappelé que, à l'origine, cinq projets de lois avaient été préparés: Ils portaient sur l'association de malfaiteurs, le contrôle des coffres de véhicules automobiles, le port d'armes, le contrôle d'identité et sur une redéfinition de l'action du juge de l'application des paines (le monde du 27 mars 1976). Cet ensemble de nrojets se situaient, selon M. Jean-Pierre Rosenczveig, dans une optique précise : « Au concept Marcellin sur le complot international on a vu ainsi se substituer un nouveau concept (la sécurité des Français) qui aboutti en fait [pour le comité des Venicules, qui surait pour but, selon la injustre de l'intérieur, au propos de la fouille des vénicules qui surait pour but, selon le ministre de l'intérieur, au service du grand banditiame, le comité note que le projet ne précise pas les raisons pour lesquelles cette fouille pourrait être entreprise « C'est une régression dans la liberté de circulation et de transport, sons que les proise magistrature au maigrate de l'opinion, qui a marqué sa réserve, sinon sa franche hostilité, par la voix de la majorité des ausociations et syndicats professionnels [police, magistrature, avocats, syndicats ouvriers]. Ce plan global du gouvernement s'est plun global du gouvernement s'est pl

nt être sûr que le

370°

110

195F

165<sup>F</sup>

595°

de transport, sans que les trais problèmes notamment la législa-tion sur la vente des armes, soient régiés pour autant », estime le comité. Pour ce qui concerne la modification de la législation rela-tive au port d'arme, le projet de loi se propose de le réprimer plus sévèrement.

#### L'affaire de l'Espélidou

#### LE PERE FABRE EST REMIS EN LIBERTÉ

Le Pere Rene-Emile Paire, an-cien directeur de l'Espélidon, où, le 15 février dernier, une pen-sionnaire de treize ans. Isabelle le Monach, était morte étranglée par les sangles d'une camisole de force (le Monde des 22-23 fé-vrier et du 23 juin 1976), a été remis en liberté lundi 22 novem-bre.

Inculpé d'homicide involon taire et de sévices à enfants, il avait été écroué le 25 juin à la maison d'arrêt de Montpellier. Le Père Fabre ayant interjeté appel de son placement en détention, la chambre d'accusation de Montpellier a estimé qu'il n'y avait plus lieu de le maintenir en prison.

#### A Besançon

#### UN REPRIS DE JUSTICE TUE UNE VIEILLE DAME

Un repris de justice, Claude Lanaverre, vingt-quatre ans, origi-naire d'Evreux, a avoué, lundi 22 no-verabre, être l'auteur du meurtre de entire. See l'auteur du meurre de Mile Madeleine Drach, soixante-seize ans, découverte morte la veille à son domicile, piace Battant, à Besançon (Doubs). Claude Lanverre avait été ilbèré le matin précédent de la prison de Besançon, où fi avait été écroné le 23 juin dernier pour vol, coups et blessures volon-taires, conduite en état d'ivresse et défaut du permis de conduire; ces inculpations ini avaient valu, le 17 septembre, une condamnation à dix mois d'emprisonnement, dont quatre avec sursis, devant le tribu-nai de Belfort. Il avait précédem-ment fait l'objet de quatre condamnations pour coups et bless volontaires par le tribunal

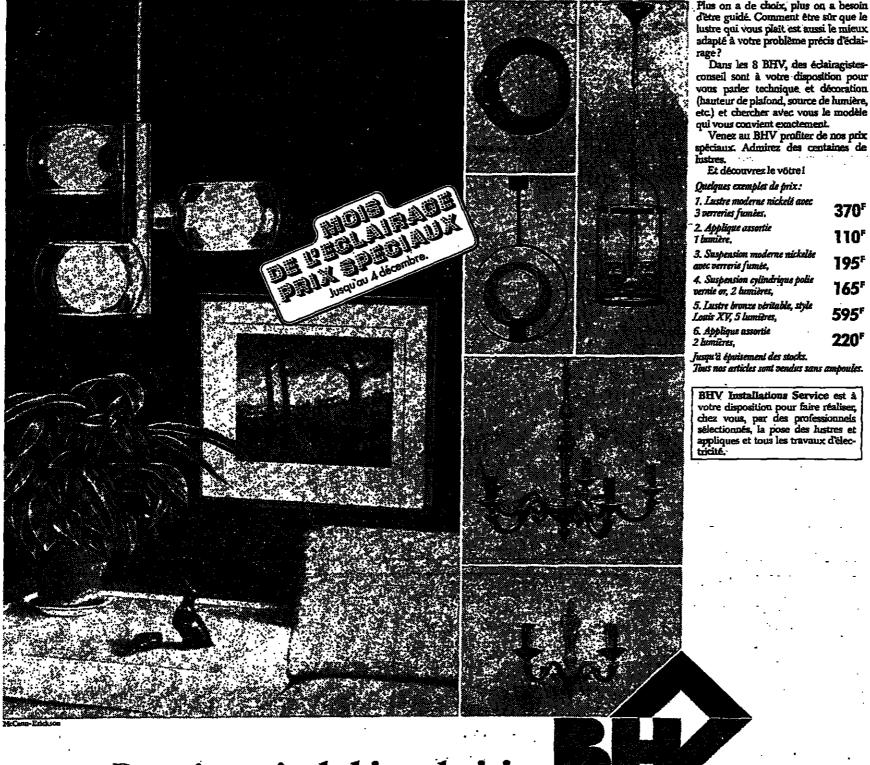
学者的 美国

Le directeur d'une usine de l'Eure est condamné pour un accident de travaül. — Le tribunal d'Evreux (Eure) a condamné, lundi 22 novembre, M. André Descombels, directeur général des Établissements métallurgiques, Chaubeyre, à quinze jours d'emprisonnement avec sursis et trente-deux amendes de 500 F pour un accident du travail qui s'était produit le 16 juillet 1975. Mme Josiane Touzé, dix-neuf ans — qui avait eu l'avant-bras pris dans une presse à cabler les chaînes, — subit une incapacité de 20 %. La C.F.D.T., qui s'était portée partie civile, a obtenu 1 000 F de dommages et intérêts. — (Corresp.)

● La catastrophe ferroviaire de Vierzy (Aisne), qui causa, le 16 juin 1972, la mort de cent huit personnes, tandis que cent onze autres étaient blessées, est exa-minée depuis lundi 22 novembre par la cour d'appel d'Amiens. Le 14 mai dernier, après deux mois et demi de délibées le tellument la mai dernier, après deux mois et demi de délibéré, le tribunal correctionnel de Soissons avait prononcé des peines de un an à six mois d'emprisonnement avec sursis contre cinq des neuf personnes inculpées d'homicides et blessures involontaires exerçant toutes leurs fonctions à la SN.C.F.

## Dans les 8 BHV.

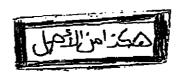
C'est le mois de l'éclairage, profitez de nos prix spéciaux! Les 8 BHV vous offrent des centaines de modèles de lustres, d'appliques, de suspensions et l'aide d'un éclairagiste-conseil.

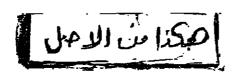


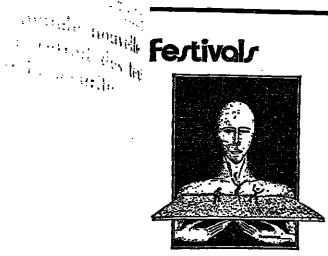
Pour être sûr de bien choisir.

BAZAR DE L'HÔTEL DE VILLE

LES 8 BHV : RIVOLI · PARLY 2 · MONTLHERY · GARGES · FLANDRE · BELLE EPINE · ROSNY 2 · CRETEIL ·







#### Espoirs et déceptions à Metz

• Depuis leur création il y a maintenant cinq ans. les Rencontres internationales de musique contemporaine de Metz ont montré l'exemple. Elle continuent sur leur lancée, avec toute la persévérance necessaire pour mener à bien une entreprise de cette envergure : du 18 au 22 novembre, elles ont offert à un public essentiellement régional un ensemble de concerts. mélant créations, reprises et œuvres de reférence dans des interprétations d'une qualité

• Si les Rencontres suscitent maintenant des critiques — car il n'est pas forcément suffisant de répéter une fois de plus tout ce qu'une entreprise comme celle-ci a d'original et de positif, — c'est précisément au nom de ce que représente actuellement un festival comme celui-là. Son succès n'est pas seulement lié aux grands noms (Messiaen, Stockhausen, Boulez, Kagel, Berio) qui se sont succédé chaque année en tête d'affiche, mais au travall de préparation. C'était cela l'élément nouveau qui devrait intéresser le visiteur.

● Il est peut-être important de savoir, après Metz, que le nouvel Orchestre philharmonique de Lorraine peut exécuter de façon plus que satisfaisante une œnvre aussi délicate que « le Tombeau d'Armor », de Ginseppe Sinopoli; que l'Ensemble 2e2m de Champigny s'est surpassé dans le « Concerto de chambre», de Ligeti ; que Paul Melano a donne une fin à sa dernière pièce « Ondes » ; que Philippe Boesmans (dont on attendait beaucoup) a décu avec · Elément-Extensio » pour piano et ensemble instrumental; et qu'il n'est pas besoin de s'appeler Xenakis pour laisser à la littérature du clavecin une pièce aussi peu significative sa joliesse sereine que < Axoaï »\_

■ Mais arrêtons là. Les problèmes de la musique contemporaine ne viennent pas d'une pénurie d'œuvres : on trouvers tonjours des créations à faire et des gens pour en dire du bien ou du mal, le public devenant un simple prétexte aux querelles intestines du monde musical Puisqu'il semble plus important - et dans ce domaine, les Rencontres de Metz ont fait figure de pionnier — de former un public, on verrait disparaître sans tristesse une formule qui revient encore à une succ de concerts, au profit d'un ensemble de manifestations vraiment complémentaires : œnvres données plusieurs fois, répétitions publiques, séances d'analyse, rencontres avec les compositeurs, autant de movens d'accès aux partitions. Tout cela s'est fait ici on ailleurs, mais avec des résultats souvent si peu convaincants qu'il vaudrait la peine de persévérer ; en comparaison, réussir un concert reste quelque chose d'assez facile. On nimeralt également voir des enfants exécuter une centre conque pour eux, non pour le spectacle, mais pour le travail préalable qu'il suppose. Enfin, on avait parle d'e éclatement» des Rencontres lors de la venue de l'IRCAM au printemps dernier; qu'en est-il, puisque le prochain rendez-vous est donne seulement pour octobre 1977?

 Il n'est pas question de dénigrer un festival qui mérite les compliments d'usage, mais, devant tant de promesses qui depuis cinq ans ont trouvé un début de réalisation, on était en droft d'attendre des choses décisives, une politique plus radicale, ou alors il ne fallait pas tant donner à espérer. GÉRARD CONDÉ

L'organiste et compositen Navier Darasse, à qui on a greffé un bras droit, le sien ayant été sectionné au cours d'un accident de volture (a le Monde a du 8 octobre), se rendra au festival de Bonn, au mois de mars prochain. Il y donnera un concert en improvisation, avec la maria concert en improvisation, avec la maria concert en improvisation, avec la maria concert en improvisation.

## Cinémo

## « LE VOYAGE AU BOUT DU MONDE »

strict, le plus classique — - tilm exclusivement établi d'après des seion la définition du Petit Larousse. le Voyage au bout du monde, du commandant Cousteau et de son fils Philippe, nous invite à un nouveau voyage avec la Calypso, cette tois au pôle Sud, parmi les glaces de l'Antarctique. Expédition déjà ancienne, deux ans et plus, mise à l'écran avec un goût très vif des belles images, des moments rares, aussi avec une certaine morale de l'aventure, un côté Montherlant. - paradis à l'ombre des lcebergs -, absent des précédents ouvrages.

Tournant avec des moyens considérables, ne lésinant pas sur la pellicule, dans une proportion de cinquante pour un, travaillant on 16 mm synchrone quand nécessaire, Cousteau père et fils capturent parlois la beauté à l'état pur: cette plongée dans les interstices d'un

grottes, le sentiment physique d'être prisonnier au centre d'une terre de glace. Ou, au contraire, la réalité familière, voulue telle, avec quelque chose de plus : ces pingouins qui foncent par bonds répétés à travers l'océan, à 40 kilomètres à l'heure.

icabara, qu'on explore comme des

Le commandant Cousteau et son fils alment le cinéma, la magie du cinéma. Ils ne négligent pas à l'occasion le recours aux trucs les plus éculés : Maurice Ravel et sa musique diaphane en contrepoint systématique des images, quelqu mesures de Pavane pour une infant défunte, par exemple, pour dire le destin précaire des baleines à bosse Le commandant Cousteau se dress à lui-même sa propre statue, toujour au poste, visage en torme de proue dieu goth d'une nouvelle race de jeunes Vikings.

LOUIS MARCORELLES. \* Rex. Cluny-Ecoles, U.G.C.-Odéon, Ermitage, U.G.C.-Gobelins, Miramar, Murat.

#### QUINZAINE DU CINÉMA ETHNOGRAPHIQUE A LYON

● Le cinéma Le Familia, près de la Part-Dieu, à Lyon, n'est pius ce qu'il était. N'y passaient pius, il y a quelques mois, que de mauvais westerns, des films indiens de seconde zone. Le Fa-milia ressemblait à beaucoup de ces petites salles de quartier populaire, vétustes, prêtes à être rachetées, En mai 1976, quelques individus tentent de remonter la pente de la médiocrité et de faire de cette salle un lieu d'animation et de diffusion du cinéma du

Une équipe se crée en octobre pour soutenir cette expérience fragile, l'Ecran du tiers-monde, qui organise, jusqu'au 30 novembre, une « première quinzaine de découverte du cinéma ethnographique » avec onze films sur le Niger, le Mali, le Sénégal, le Maroc, l'Algérie et le Venezuela. Des débats accompagneront les

C. H.

★ Le Familia, 262, rue Dugues-cin, à Lyon, Rens, 72-88-91.

## Petites nouvelles

L'acteur britannique Ruperi Davies est mort, lundi 22 novembre à Londres ; il était âgé de cinquante neuf ans. Comédien depuis 1940, Bupert Davies avait participé à de nombreuses tournées théâtrales avant de commatire la célébrité dans le personnage de Maigret, qu'il avait interprété dans un feuilleton télé-visé diffusé entre 1960 et 1964,

■ Catherine Ribelro et Joan Pau Verdier chantent, ce mardi 23 novembre, à 21 heures, au Stadium,

III « Guerres civiles en France a le film collectif de la revue « Ca », sera projeté à la Cinémathèque francalse jeudi 25 novembre, à 22 h. 30 (et non le mercredi 24, comme cela avait été écrit dans « Je Monde » du

l'Espace Cardin, de la pièce de Jean-Edern Hallier, « le Genre humain, aura lieu le 26 novembre.

■ Yves Marc et Ciaire Heggen présenteront un spectacle de mime, le dimanche 5 décembre, à 16 heures, dans le théâtre le Studio, à l'Agora

## **Théâtre**

#### « LES DAMES DU JEUDI »

ARTS ET SPECTACLES

Elles sont trois. Elles s'étaient connues petites filles, à l'école. Aujourd'hul, c'est la soixantaine, et elles se retrouvent, le feudi à l'heure du goûter, dans un étroit logement qui n'a pas êté repeint, chez la plus fauchée des trois, qui est Russe de naissance et qui dif-fuse peut-être plus d'àme.

Devant elles, il reste peu de vie, et elles se préoccupent, par mo-ments, de n'être pas trop mai ins-tallées, au cimetière. L'une préfererait la campagne, où les silences sont moins froids. L'autre redoute sont moins froids. L'autre redoute de devoir rester étendue si long-temps sur le dos, elle n'a jamais pu dormir sur le dos, elle voudrait qu'on la mette en chien de fusil, comme ça se faisait autrefois, dans de grandes jarres, était-ce en Egypte ou ailleurs, mais allez demander ça, aujourd'hui, ils s'en fichent bien.

Derrière elles il v a tout eu les livres de contes, les scarlatines, les chaussettes blanches, le bonhomme qui montre sa carotte dans l'es-calier, les compositions de géo-graphle, le stockage du sucre en 29, mais elles étaient encore petites, et le baroud de 36, mais elles n'étalent pas bien grandes, les premiers garçons empotès, et puls les étoiles jaunes, Stalingrad et Staline, et les mariages, et les divorces.

divorces.

A propos de divorce, l'une dit, sans insister, parlant de son ancien mari : « Tiens, l'autre jour je l'ai remt. dehors, il passait...

— Il a changé? — Oui, en mieux», et cela donne le ton d'ensemble de la pièce, qui est forte en douceur, parce que ce « mieux » est terrible, il indique une vérité, sans doute, mais aussi le mensonge de cette vérité et toute une ronde de changements et de désastres, et tout ça d'un mot qui faitrire : la pièce de Loleh Bellon fait rire souvent, d'un rire qui touche le feu.

Detrière elles il v a aussi le

Derrière elles il y a aussi le 20 h. 45.

cancer, la mort d'un mari que l'on a aidé à mourir, dune piqure. Il n'est pas facile, lorsque l'on se retourne derrière soi, de classer les choses par ordre de taille, ou de quoi que ce soit. Trois vies en désordre, il n'y a pas de nostalgie, d'attendrissement, dans les Dames du jeudi, c'est comme si la mort se refletait dans lu vie, et la vie dans la mémoire, avec ces petits éclais de la lumière qui se reflète dans l'eau courante. Oul, ça court, le dialogue court, dialogue singulier, d'une réelle fraicheur, sans rimmel, dialogue d'une jeunesse pas perdue qui monte les côtes à vélo, en danseuse, et qui se couche aussi dans l'herbe et regarde le ciel tomber à la renverse sur ce temps que l'on a mangé, émietté, traversé, dépassé, et qui a échappé toujours, même lorsqu'on l'embarrassait. cancer, la mort d'un mari que l'or

Les dames du jeudi ne sont pas trois jeunes Parques de soixante ans, trois flieuses : on dirait plu-tôt qu'elles divisent, en souriant, les fils d'une laine ou les couches d'une plaque, ou qu'elles redon-nent à boire à des atomes séchés.

nent à boire à des atomes séchés.

Suzanne Flon et Françoise
Lugagne, dirigées avec un tact
très sûr par Yves Bureau, interprètent en grandes actrices, du
bout des dolgts, en prenant appui
sur une richesse cachée, cette
pièce solltaire. Dominique Blanchar est peut-être un peu moins
nette dans le rôle de la troisième,
la Russe imprévoyante, mais il
suffirait qu'elle incline d'un rien
sa voix vers le grave pour que 53. Volx vers le grave pour que ce soit juste.

On peut prévoir sans risque une belle faveur publique aux Dames du jeudi. Loleh Bellon et ces trois actrices le méritent : elles mêlent d'autres vies à la nôtre. Rien de plus, et c'est beaucoup.

MICHEL COURNOT.

THEATRE DES CHAMPS-ELYSERS - Les 25 et 26 nov., 20 h 30

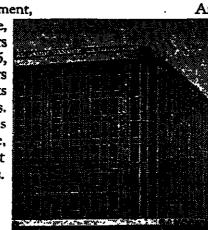
#### ACADEMY OF St-MARTIN IN THE FIELDS

2 progr. diff. : BACH - HAENDEL - MOZART - VIVALDI - # 4 Saisons \* Location : Théâtre, Durand, Copar et Fnac.



Au 51 de l'avenue George-V, à Paris, s'ouvre la porte des marchés du Proche-Orient. Et, particulièrement, le marché de l'Arabie Saoudite,

7 milliards de dollars d'importations en 1975, 142 milliards de dollars d'investissements programmés sur 5 ans. Première banque à capitaux privés saoudiens hors d'Arabie, nous offrons un contact direct avec le monde arabe des affaires.



Nos actionnaires et fondateurs: Saudi Arab Finance Corporation. Arab Finance Corporation,

Banque de l'Union Européenne, Manufacturers Hanover International Finance Corporation. Notre capital: 50.000.000 F. Tél. 720.86.08 Télex SAUDIBK 630349 F. Câble Saudi banque.

# Al Saudi Banque



<u>A PARTIR DU 24 NOVEMBRE</u>

SEMAINE DE LA CRITIQUE **CANNES 75** 

Edité par la S.A.R.L. le Monde



ion interdite de tous artiet publications : no 57437,

Une mise en scène

fascinante LE MONDE / J. SICLIER



**PALAIS DES CONGRÈS** SAMEDI 4 DECEMBRE 19 H LUNDI 6 DECEMBRE 20 H 30

#### PIERRE BOULEZ

EDDA MOSER & SIGNUND NIMSGER JULES BASTIN • IAN PARTRIDGE IAN CALEY . ANNE HOWELLS JAN BLINKOF • GUNTHER REICH ORTRUN WENKEL CHŒUR DE LA B.B.C. CHEF DU CHŒUR : JOHN POOLE

> PRELUDE A LA GENESE SCHOENBERG . L'ECHELLE DE JACOB **SCHOENBERG**

> LE ROSSIGNOL STRAWINSKY

PALAIS DES CONGRÈS DURAND PAR TELEPHONE 758 27 08 (DE 13 A 17 H)

Secrétariat d'Etat à la culture, région lie-de-France ORCHESTRE DE L'ILE-DE-FRANCE DIRECTEUR JEAN FOURNET

Clôture des inscriptions : 15 décembre 1976, Sadres ODIF, 5, rue P.-H.-Challine, 91200 ATHIS-MONS. Tél. : 938-81-09.

🛮 TH. FONTAINE - 10, rue Fontaine - 874-82-34 - Jeadi 2 déc., à 21 ⊾ 📟

## Récital Charles LILAMAND

SCHUBERT, SCHUMANN, 12 Préludes DEBUSSY Log. Théâtre, Durang



THEATRE

MUSICAL

SMIP .

## location ouverte

à partir du 30 novembre Bouffes du Nord Compagnie de la Mouche (Lyon) LA NOVIA

à la mémoire du Général Franco spectacle de BRUNO BOEGLIN location au théâtre, à la FNAC Montparnass et par téléphone 544,70,50, 280,28,04

1-11 décembre

THEATRE

Centre Culturel du Marais ZWEI-MANN-ORCHESTER de MAURICIO KAGEL

location au Centre, à la FNAC Montparnasse et par téléphone 544.70.50, 272.73.52

NOUVELLE-SUBJECTIVITE

PROUVEZ U QUE VOUS LECONNAISSEZ BIEN.

jusqu'au 19 décembre Fondation Rothschild PEINTURE

EXPOSITION

Les salles subventionnées

Opéra, 19 h. 30 : Il Trovatore.
Comédie-Française, 20 h. 30 : Lorenzacolo (sht habillé séris 8).
Odéon, 29 h. 30 : Le roi se meuri.
Petit Odéon, 18 h. 30 : le Paradons sur le comédien.
TEP, 20 h. 30 : Comme il vous piaira.
Petit TEP, 20 h. 30 : Dialogues d'exilés.

Les salles municipales

Châtelet, 20 h. 30 : Volga.
Neuveza Czrré, 20 h. : Parolo de
femme (salle Papin) ; 20 h. 30 :
Ballet folklorique roumain ; 21 h.
Iràna ou la Béaurrection ;
21 h. 45 : Waskar Amaru (salle
Papin).
Théâtre de la Ville, 18 h. 30 : Bernard
Lavilliera ; 20 h. 30 : la Visite de
la vieille dame.

Les autres salles

Ateier, 21 h.: Monsieur chasse.
Biothéaire-Opéra, 21 h.: la Servante.
Centre culturel des Amandiers,
20 h. 30: Sale quart d'heure pour
Speedypanik et Coolsweety.
Centre culturel du 2°, 21 h.: Nous
l'aimerons sur un ring de corsil.
Comédie Caumartin, 21 h. 10:
Boeing-Boeing. Bosing-Bosing.
Coupe-Chou, 20 h. 30 : Je n'imagine
pas ma vie demain.
Daunou, 21 h. : le Portrait de Dorian Grey.
Edouard-VII. 21 h.: Amphitryon 38.
Espace Cardin, 21 h.: le Genra Espace Cardin, 21 h.: le Genra humain. Galerie 55, 21 h.: Volpons. Gymnase - Marie - Bell, 21 h.: Una aspirine pour deux. Huchette, 20 h. 45 : la Cantatrice chauve: la Legon. La Eruyère, 21 h.: Pour 100 briques, Pes pun vier maintemant.

tas plus rien maintenant.

Madeteine, 20 h. 30 : Pesu de vachs.

Mathurins, 20 h. 45 : les Mains sales.

Michel, 21 h. 10 : Happy Birthday.

Micheldire, 20 h. 45 : Acapulco. Madame.
Moderne, 21 h.: Qui est qui?
Montparnasse, 20 h. 30 : Même heure,
l'année prochaîne.
Monifetand, 20 h.: la Musica; les
Esux et Forêts; 22 h.: Fhilippe
Signt, mima.

Bisot, mime.
Nouveautés, 21 h.: Nima.
Genves, 20 h. 45 : le Scénario.
Paleis-Boyal, 20 h. 30 : la Cage aux folles. Flaksance, 20 h. 30 : c lis > sont là. Puche-Moutparnasse, 20 h. 45 : Isaac et la Sage-Femme. Récamier, 20 h. 30 : Phètire. Saint-Georges, 21 h. : Lucienne et la Boucher.

Boucher. ilo des Champs-Elysées, 20 h. 45 : les Dames du jeudl. Théâtre d'Art, 20 h. 30 : l'Amant arabe. Théâtre de la Cité internati la Resserre, 21 h.: Pasolini. — Grand Théâtre, 21 h.: la Viande Théâtre des Deux-Portes, 20 h. 30 Théatre d'Edgar. 20 h. 30 : D'hon Théâtre Essalon, 20 h. 30 ; Notes ; 22 h. : Vierge. Théâtre du Manitout, 18 h. : Vitro-magie ; 20 h. 30 : le Souffie.

Grapd Amphi de la poor ofchestre et plans nº 1 T. 589-53-83 Decand



THEATRE ESSAION-Réservations et renseignen 278-46-42. JEAN MARTIN

Mozart - Chopin - Brahms Les 23-24-25-26-27 novembre 1976 à 20 h. 30. rue Pierre-au-Lard (angle 24 yue du Benard) 75964 PARIS.

## **SPECTACLES**

Pour tous renseignements concernant: l'ensemble des programmes ou des salles LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES: 704.70.20 (lignes gronpées) et 727.42.34

(de 11 heures à 21 heures, seur les dimanches et jours fériés)

Mardi 23 novembre

opinistre. Theatre d'Orsay, grande 20 h. 30 : Equus. — Petit 20 h. 30 : Susana Rihaidi. Théatre Paris-Nord, 20 b. 45
Antoine et Cléopatre.
Théatre Présent, 20 b. 30 : Dracula Travel
Travel
Travel
Travel
Thétire de la Rue-d'Ulm, 21 h.: la
Métaphysique d'un vesu à deux
têtes.
Treglodyte, 22 h.: Estrouvailles de
l'imaginaire.
Variétés, 20 h. 30 : l'Autre Valse.

Les théâtres de banlieue

Asnières, école Micheles, 20 h. 30 les Doubles Dières (chansons fran Chelles, Centre culturel, 20 h. 30 la Vie de Galilée. . M.J.C., 20 h. 30 : Pauline Ivry, Studio d'Ivry, 21 h. : les Cor-donniers. donniers. Théâtre des Amandiers, 21 h.: Karrès.
Saint-Maur, Théâtre de la Ville, 21 h.: Orchesiré symphonique de la garde rép ub l'I cain a, dir. R. Boutry.
Sartrouville. Théâtre, 21 h.: Boesman et Lâns.
Versailles, Théâtre Montansier, 21 h.: la Veure rusée. La Veuve rusée. Incennes, Théâtre Daniel-Sorar 21 in : Ceux qui restent.

Jass, pop', folk

Théitre Fontaine, 18 h. 30: Transit Express; 21 h.: Thestr Rock Show d'Eigelin. American Center, 21 h.: Bernard Lubat, Patrice Mestral, Jacques Le Troquer. Payllon de Paris, 20 h.: Rod Stewark.

Volt. Nonveau Carré.

Antoine, 20 h. 30 : les Frères Jacques.
Bobno, 20 h. 30 : Georges Brassens.
Concert Mayol, 21 h. 15 : Bouquet de mus. Olympia, 21 h. 30 : Michel Serdon. Palais des sports, 20 h. 45 : Cirque de Moscou. ance, 21 h. : Guy Bedos,



NOUY. ORCH. PHILHARMONIQUE

Der. J.-P. MARTY Sol. Noël LEE Hardi 23 sov 20 L 30 LISZT - M. LEE - SCHOMAN

PRESTIGE DE LA MUSIQUE MARCELLO - MOZART MARTINI - SZARZYNSKI - BAYDN RV. K. Basczawska, K. Szostak-Rackywa - E. Chojesaka ORCH. DE CHAMBRÉ DE CA PRILHARMONIE DE VARSOVIE PLEYEL 23 novembro 23 houres Dir. Karol TEUTSCH

ORCH. NATIONAL DE FRANCE THEATRE das Champs Elysees

MUSIQUE AU PRÉSENT

B. MATHER - T. TAKEMITSU G. MASSON - P. MANOURY SOI. A. MARTON, J. YANDEVILLE, F. PIERRE, J. KOERNER Ensemble instrumental en NOU, ORCH. PHILHARMONIQUE 27 sovembre à 16 k. 30 : présentation et concert

Dir.: J.S. BEREAU

Dir. Henri GALLOIS

SAISON LYRIQUE MEYERBEER FRANCE **LES\_HUGUENOTS** L. Lehrun, R. Clarko, A. Vanza R. Massard, J. Bastin, W. Roy, D. Jones HDO. ORCK. PHILHARMONIQUE Anditeria

PRESTIGE DE LA MUSIQUE

ORCAL NATIONAL DE FRANCE Dir. K. KONDRACHINE Jendi 2 décembre à 21 houres seliste : V. TREDAKOV

PROKOFIEV - TCHAIKOVSKY Location : RABIO-FRANCE, salles et agences

Les chansonniers Careau de la République, 21 h. : Secs sans provisions.

Secs sans provisions.

Dix-Heures, 22 h. 15 : Tu. crois qua
c'est mioux ailleurs.

Opérettes et comédies musicoles

Bouffes-Parisians, 20 h. 45 h Belle Heiene. lysee-Montmartre, 20 h. 15 Ginette Lacare.

Galté-Montparnatie, 20 h.) 30 : Tu es
un chic type, Charlie Brown.

Henri-Varna-Mogador, 28 h. 30 :
Rêve de valse. Réve de valse. Marigny, 21 h. Nini la Chance.

Les cafés-tRédites

THEATRE

Marill

Theure...; 22 h.; A nos chars
disparus.
An Coupe-Chon, 20 h. 30 : Je n'imagine pas ma vie demain; 22 h.:
Pourquoi pas moi.
Cour det Miracles, 20 h. 30 : Henri
Tachan; 22 h. 1a Flamme.
Dis-Henres, 20 h. 15 : La démouratie
est avancée; 22 h. 15 : Tu crois
que c'est mieux ailleurs.
Le Fanal, 20 h. 30 : le Président.
Petit Casino, 21 h. 15 : Partez du
pied gauche; 22 h. 30 : J.-C. Montells.
Le Sélémite. I. 20 h.: Finock et

pied gauche; 22 h. 30; J.-C. Monteils.
Le Sélémite, I. 20 h.; Pinock et
Matho; 22 h.; la Pompe et la
Cuva.— II. 21 h.; les BommesLouge; 22 h. 30; Jeanne au
boucher; 24 h.; Voyage à trois.
Le Splendid, 20 h. 45; Prissons sur
le secteur.
Théfire Campagne-Première, 21 h.;
Jeanne d'Arc et ses copines.
Le Veuve Pichard, 20 h. 30;
Marisune Bergent; 22 h. 15; la
Revenche de Louis XI.
La Vigue Grille, 20 h. 30; Louis
Tavier, Jo Mais; 22 h. 30; Djamel
Allam.— Cave, 20 h. 30; la Bamboche; 22 h. 30; Yvan Lebelof;
32 h. 30; Savez-vous que les arbres

Les concerts

Falsis des congrès, 18 h. 30 : J. Dupouy, aito (Lostfler, Schubert).

Eglise de la Madeleine, 18 h. 30 : les
Chours et l'Ehegmble instrumental
de la Mardeleine, dir, J. Havard
de la Rabbath).

Maison de la radio; 20 h. 30 : Nouvel
O ro h e a tre philiarmonique de
Radio-France, dir. J.-P. Marty,
avec N. Lea, plano (Liuxt, N. Lee,
Schumann).
Th 6 & tre des Channg - Elysées,
20 h. 80 : Orchestre de Paris, dir.
M. Bostupovitch, avec G. Vich-20 h. 30 : Orchestre de Paris, dir. M. Rostropovicah, avec G. Vich-nevakala (Monssorgaki, Prokoftev.

mevakain (Monssorgal, Protofiev, Eimski-Korsakov, Brahms).
Théitre des Arts, 20 h. 45:
E. Schwarzkopf, cautainice, avec G. Pursons, piano (Schubert).
Eglise Saint-Séverin, 20 h. 45: l'Ensemble vocal Cheur national l'Orchestre de chambre de l'université Paris-Borbonne, dir. J. Grimbert, avec L. Kovadoheva, alto (Schütz, Bruckner).
Saile Pieyei, 21 h.: l'Orchestre de chambre de la Philharmonie nationale de Variovie, dir. K. Teutsch (Divaid, Bach, Monatt).
Eglise des Effictes, 20 h. 30: Orchestre de Chimbre Alam Bouliroy et II: Univen, l'Inte (Vivaidi).

Charles and the second

SCHWARZKOPF AVEC CONTROL PARSONS RACITAL SCHUBERT :

SCHUTZ REQUIEM BRUCKNER

MESSE pour double chaper Direction : GRIMBERT

ORCHESTRE DU CONSERVATOIRE DE PARIS Direction : Jesé Maria

COLLADO av. Yvan CHIFFOLEAU violencelle M. de Pulis - Schumson, L. Durtiguilles (1 » audition;

WEEK END BE 121, ree Lills Vendredi MUSIQUE CONTEMPORABLE 2 décembr à 20 h. 38

20 h. 30 t néerlandeis d'anjourd'hai latermétés par le IM DE JEUNES ARTISTES MEERLANDAIS

THEATRE ¢a }a Madeleine QUATUOR Dir. Carlos PAITA Samedi 27 Rovembre à 17 heures TALICH Beetheyen, Chosta Ovorak (P.e. Werner. SALLE

Ensamble instrumenta de Mulbouse LA FOLLIA à 20 h. 30 BACH, CORELLI, VIVALDI, MOZART, KAISER Les Concerts Barg prési PLEYEL. ORCHESTRE DE CHAMBRE **Bernard THOMAS** à 20 k. 30 Lec. : Şaile

Sol. B.-L. GELBER et agroces (P.e. Valmalète.) Mezart - Beethoven Unique concert à Paris PAUL, YAM PASCAL MARIA DE LA PAU **CHEATRE** des CHAN Elysées TORTELIER 30 novembri à 20 h, 36 (Valmajète.) THEATRE des CHAMPS ELYSEES CHOPIN . par BYRON

13 décembre à 25 b. 30 (Valmalète.) JANIS ENS. INSTRUMENTAL DE FRANCE Leaster : J.-P. WALLEZ

M-AGALOFF CHOPIR - LISZT Lecation - Borand .-S. BACH ST-SEVERIR Martil 30 seveni à 20 h. 45 **NOIZZA** SELON SAINT JEAN EGLISE SAINT-LOUIS DIVALLEDES

Loc, : Durand FNAC GRIMBERT

La planisto corécum REGINA K. CORTOT 2 20 L. 30

Mezart, Schronage, Chaple OREHESTRE du CAPITOLE THEATRE ELYSEES

de TOULOUSE Direction : MICHEL PLASSON sel, Salot-Saëns, Brator

Unique récital de la salsea THEATRE MAGBA ELYSEES AGLIAFERRO 1 20 L 30 Mozart, Chapie, Brahms Dua Plans-Violen

LE PREN

2 VO

evec la moi

AU PAT

则 20 gr

V::

ADULTES

ENFAHTS

SALLE CORTOT LIMBI 6 décembre à 29 h. 30 (Valmalète.) Andras SCHIFF Miklos SZENTHELYI Salio Pleyel ORCH: DE CHAMBRE DE MUNICH Burand, 3 FIU.C. agences Sol. E. BITETTI

gvitare Hasadel, Redrigo, Vitaldi, Stravinski THEATRE MARKEVITGH 7 décembri 2 20 p. 45 AMBROSINI

Concerts du Mardi LUNDIS DU PALACE LUMIIS UI. PALA M. BOURGUE, hartbots, T. POLICEL, hartbots, C. BERNARD, victors, G. BESNARD, victors, J. GAZAURAN, contrabassi J. BENES, cor regists, M. DENIS, cor regists, M. DENIZE, basson, M. CHAPELLER, trempetts M. LAGORCE, trempetts, T. BEMARLE, trembons, J. TOURON: trembons, J. TOURON: trembons Londi 29 novemb 2 18 L 30 Salie Bleve Porte Maŭie 30 nevemb à 18 b. 30

#### La cinémathèque

Chaillet, 15 h.: Vire, d'A. Kurosawa: 18 h. 30 : la Femme au portrait, de F. Lang; 20 h. 30 : Tabarnac, de C. Faraido; 22 h. 30 : les Enfants des autres, de M. Pierlot.

#### Les exclusivités

UAFFICHE ROUGE (Pr.): Imperial, 2° (742-72-52), Quintette, 5° (033-35-40). Montparnasse - 83, 6° (544-14-27). Monte-Carlo, 8° (225-99-83), Saint - Lazare - Pasquier, 8° (387-35-43), 14-Juillet, 11° (357-90-81). Gaumont-Sud, 14° (331-51-16) Gaumont-Sud, 14° (331-51-16)

L'AILE OU LA CUISSE (Fr.): ABC, 2° (233-55-54), Barlitz, 2° (742-60-33), Cinny-Palace, 5° (033-07-76), Bosquat, 7° (551-44-11), Ambassate, 8° (359-19-08), Mercury, 8° (225-75-90), Gaumont-Sud, 14° (331-51-16), Montparnasse-Pathé, 14° (326-65-13), Victor-Hugo, 16° (727-49-75), Wepler, 18° (387-50-75), Gaumont-Gambetta, 20° (797-02-74), Cambrone, 15° (734-2-96).

AROUND THE STONES (A. v.o.) : Videostone, & (325-60-34). BABRY LYNDON (Ang. v.o.) : flau-tefeulite, & (633-79-88). Caumont Rive-Cauche, 5° (548-26-36). Gaumont Champs Elysées, 8- (359-04-67); v.f.: Impérial, 2- (742-72-52). Gaumont-Sud 14- (331-51-16).

BRONCO (Ang., v.o.) : Le Seine, 5 BLUFF (It., v.f.) : Haussmann, 9-(770-47-55),

#### Les films nouveaux

JE, TU, IL, ELLE, film français de Chantal Akerman: la Clef. 5° (337-90-90), Siya, 5° (633-08-40), Olympic, 10° (733-67-42) LE COUP DE GRACE, film allemand de V. Schlöndorff, v.o.: Vendôme, 2° (673-97-52), Studio Médiois, 5° (633-25-97), Bonaparte, 6° (325-12-12), Biarritz, 8° (723-69-23). 1900, deuxlème partie, film Italien de B. Bertolucci (°°), v.o.: St-Germain Studio, 5° (033-42-72), Arlequin, 6° (548-62-23), Marbeuf, 8° (225-47-18), Paramount - Elysèes, 8° (359-49-34); v. f. : Ginémonde-Opèra, 9° (770-01-90), Athéna, 12° (343-07-48), Paramount-Galaxie, 13° (580-8-03), Gaumont-Sud, 14° (331-51-18), Bienvenüe - Montparnasse, 15° (542-502), Clichy-Pathé, 18° (522-37-41).

ERAIL, film français d'Eduardo de Gregorio (°), v. o.: Studio Saint-Sèverin, 5° (033-50-91), Normandie, 8° (359-41-18), Olympic, 14° (783-67-42); v. f. 14 Juillet-Parnassa, 6° (255-32).

SCANDALO, film Italien de Sai-

\$6-09), O.R.C. Opera. \$\text{ (201-50-32)}.

\$CANDALO, film italien de Salvatora Semperi (\*\*\*), v. o.:

U.G.O. Odéon, 6\* (325-71-08),

Blarritz, 8\* (722-69-23); v. f.:

Rex, 2\* (236-83-93), Helder, 9\* (770-11-24),

U.G.C. Gobelina,

13\* (331-06-19), Miramar, 14\* (325-41-02), Cilchy-Pathé, 18\* (522-37-41)

LE V O Y A G E AU BOUT DU MONDE, film français de J.-Y.

Cousteau: Rex, 2\* (236-83-93),

U.G.C. Odéon, 6\* (325-71-08),

Cluny-Ecolea, 5\* (633-20-12),

Er m 11 ta g a, 8\* (355-15-71),

U.G.C. Gobelina, 13\* (331-06-19), Miramar, 14\* (326-41-02), Murat, 16\* (288-99-75)

LA MALEDICTION, film américain de Sichard Donner (\*)

v. o.: Quintette, 5\* (033-LA MALEDICTION, IIIM americaln de Richard Donner (\*)
v. o. : Quintette, 5° (03335-40), Quartier Latin, 5· (32884-65). Mi ar ig n an, 8° (35992-82); v. f : Rio-Opera, 2°
(742-82-54), Gaumont - Richeileu, 2° (233-58-79), Montparnasse 63, 6° (544-14-27), Baizac, 8° (339-52-70), Fauvette,
13° (331-56-86). Caumont-Convention, 15° (828-92-73), Murat, 16° (228-99-75), Caravelle,
18° (337-50-70), G a u m o n tOamberta, 20° (779-02-74).
LE COGNEUR, film Italien de
Steno, v. f. : Capri, 2° (50811-69), Paramount - Opera, 9°
(073-24-37), Paramount- Gatté,
13° (326-89-34), Moulin-Rouge,
18° (606-34-25).
BINGO, film américain de J. Badham, v. o. : Luxembourg, 6°
(633-97-77), U.G.C. Marbeuf, 8°
(225-47-18), Caméo, 9° (77020-88).

CIAO MANHATTAN (A., v.o.) : Action Christine, 6\* (325-85-78). CORNER OF THE CIRCLE (A., v.o.) (\*\*) : Le Marais, 4\* (278-47-86).

COURS APRES MOI QUE JE TAT-TRAPE (Fr.): Elysées-Point-Show 8° (225-67-29). U G.C.-Opéra, 9° (261-50-32).

FACE A FACE (Subd., v.o.) (\*) : Saint-Michel, 5" (326-79-17).

v.o.) : Bilboquet, 6\* (222-87-23), Ermitage, 8\* (359-15-71); V.F. : Grand-Pavola, 15\* (531-44-58).

LES DOUZE TRAVAUX D'ASTERIX

LES DOUZE TRAVAUX D'ASTERIX (Pr.) Ciuny-Palace, 9 (033-07-78), Marignan, 8 (359-92-82), Madeleine, 8 (073-56-03), Nation, 12 (343-04-67), Montparnase - Patrie, 14 (326-65-13), Cambronne, 15 (734-42-96), Clichy-Pathé, 18 (522-37-41), LETTRE PAYSANNE (Pr.) La Clef. 5 (337-06-90)

## ·cinémas ·

LA CARRIERE D'UNE FEMMS DE CHAMBRE (IL. v.o.) : Bretagne, 6-(222-57-97). Cinoche de Saint-Ger-main, 6- (633-10-62), Biarriz, 8-(723-69-22, : v.f. : Haussmann, 9-(770-47-55). NOUS NOUS SOMMES TANT AIMES
(It., v.o.); Cinoche Saint-Germain, 6° (833-10-82).
SALO (It., v.o.) (\*\*); La Pagoda, 7°
(705-12-15).
SABTRE PAR LUI-MEME (Fr.);
Saint - André - des - Arta, 6° (32848-13), 14 - Juillet - Parnasse, 6°
(326-58-00), 14 - Juillet - It° (35790-81).
SI CETAIT A REFAIRE (\*\*)

Saint - André - des - Arta, 5° (326-58-60), 14-Juillet. 11° (357-90-81).

SI C'ETAIT A REFAIRE (Fr.):
Boul' Mich', 5° (033-48-29). Publicis-Saint-Germain, 6° (222-72-80).
Biarritz. 8° (723-69-23). Publicis-Champé - Elysées. 8° (720-76-23), - Max-Linder, 9° (770-40-04). Paramount-Opèra, 9° (773-43-7). Paramount-Opèra, 9° (773-43-7). Paramount - Gobelins, 13° (707-12-28). Paramount - Gebalis, 13° (707-12-28). Paramount - Gebalis, 13° (707-12-28). Paramount - Gebalis, 13° (707-12-28). Paramount - Montparnasse, 14° (540-45-91). Passy, 18° (288-62-34). Paramount-Maillot, 17° (738-24-24). Paramount-Maillot, 17° (738-24-24). Paramount-Maillot, 17° (738-24-24). Paramount-Montparte, 18° (206-71-33)

UN CADAVER AU DESSERT (A. V.): Studio Alpha, 5° (033-39-47). Paramount-Ociena, 8° (233-39-47). Paramount-Calazia, 13° (530-18-63). Paramount-Galazia, 13° (530-18-63). Paramount-Galazia, 13° (530-18-63). Paramount-Montparnasse, 14° (530-18-64). Paramount-Maillot, 17° (758-24-24).

UN CERTAIN JOUR (1t., v.): Studio des Ursulines, 5° (033-39-19). UNE FRIMME A SA FENETRE (Fr.): Montparnasse-83, 6° (544-14-27). Dragon, 5° (548-54-74). Bautefeuille, 6° (633-79-38). Prance-Elyséea, 8° (723-77-11). Balzec, 8° (339-52-70). Marignan, 8° (339-42-83). Clumout-Opèra, 9° (073-93-48). Maxéville, 9° (770-72-85). Nations, 12° (343-64-67). Pauvetta, 13° (238-65-13). Clumy-Pathà, 18° (522-47-11). UN ELEPHANT, CA TROMPE ENOR-MEMENT (Fr.): Hagatefeuille, 6° (633-79-38). Paras. 8° (359-53-99). Lumière, 9° (770-72-85). Altèna, 12° (343-64-67). Pauvetta, 18° (238-65-13). Gaumont-Convention, 15° (828-42-27). Murat, 16° (238-89-27). Clichy-Pathà, 18° (522-47-11). UN ELEPHANT, CA TROMPE ENOR-MEMENT (Fr.): Hagatefeuille, 6° (633-79-38). Paras. 8° (359-53-99). Lumière, 9° (770-72-85). Altèna, 12° (343-64-67). Pauvetta, 18° (238-65-13). Gaumont-Convention, 15° (828-42-27). Clichy-Pathà, 18° (522-37-41). UNE VE DIFFICILE (It., v.o.): Marais, 4° (278-47-85). Maco-Mahon, 18° (522-37-41). UNE VE DIFFICILE (It., v.o.): Marais, 4° (278-47-85). Maco-Mahon, 18° (\*\*1): Le Marais, 4° (278-47-86). LE CORPS DE MON ENNEM1 (Fr.): Rex. 2° (236-83-93), Bretagne, 5° (222-57-97). Normandis, 8° (339-41-18). Paramount-Opéra, 9° (073-34-37). Liberté, 12° (343-01-59). U.G. C.-Gobelina, 13° (331-06-19), Magio-Convention, 15° (828-20-64), Para-mount-Maillot, 17° (758-24-24). COURS. APPER MOI OVER, TATAM

(281-50-32),
CRIA CUERVOS (Esp., v.o.) : SaintGermain-Huchette, 5° (633-37-59),
Elymées - Lincoln, 8° (359-36-14);
V.F. : Saint - Lazare - Pasquier, 8° (387-35-43), 14-Julliet-Parnause, 6° (326-48-18), Balzne, 8° (359-52-70),
Secrétan 18° (206-71-33).

Secretan 18\* (206-71-33).

LA DERNIERE FOLIE (A., v.o.) :
Quintette. 5\* (633-35-40), Elysées-Lincoln. 8\* (339-86-14), Marignan, 8\* (359-92-82); V.F.: impérial. 2\* (742-72-52), Montparnasse - 83, 6\* (544-14-27), Cambronna, 15\* (522-37-41), Les Nations, 12\* (343-04-67).

Les Nations, 12° (343-04-67).

DU COTE DES TENNIS (Fr.): Studio de la Harpe, 5° (033-34-83). Saint-Lazare - Pasquier, 8° (327-35-43). Elysées-Lincoin, 8° (359-38-14). Studio Raspail, 14° (328-38-98). Olympie-Entrepôt. 14° (733-57-42).

L'EMPIRE DES SENS (Jap., v.o.) (\*\*): Saint-André-des-Arts, 6° (328-48-18). Baizac, 8° (339-52-70). V.F.: Omnis, 2° (233-39-36). Jean-Renoir, 8° (874-40-75). Gaumont-Convention, 15° (828-42-27).

FACE A FACE (Suèd., v.o.) (\*\*):

LE GRAND SOIR (Suisse): Racine, 6° (633-43-71). 14-Juillet, 15° (357-90-81). LES HOMMES DU PRESIDENT (A.,

Grand-Pavols, 15 (531-44-58).

JOSEY WALES, HORS LA LO! (A., vf.): Paramount-Opéra, 9 (673-34-37). Paramount - Montparnasse, 14 (326-22-17).

LA MARGE (Pr.) (\*\*): Quintetts, 5 (633-33-40). Gaumont-Théâtre, 2 (231-33-16), Concorde, 8 (359-92-84). Français, 9 (770-33-88), Montparasse - Pathé. 14 (326-63-13)

(\$22-37-41).

UNE VIE DIFFICILE (It., v.o.): Marils, 4° (278-47-86). Mac-Mahon.
17° (380-24-81).

WINSTANLEY (Ang., v.o.): Olympic.
14° (783-67-42).

GABIN LE MAGNIFIQUE. Olympto

Les séances spéciales

CABARET (A. vo.): Châtelet-Victoria, 1\*\* (508-94-14), à 20 h.
CERTAINS L'AIMENT CHAUD (A. vo.): Saint-André-des-Arta, 6\* (326-48-18), à 12 h, 24 h.
LES CONTES DES MILLE ET UNE NUITS (It., vo.): Châtelet-Victoria, 1\*\* (508-94-14), à 12 h. (af dim.).

dim.).
LES DAMINES (It.-All., v.o.) : Chatelet-Victoria, 1\*\* (508-94-14), à

14 h. LE DECAMERON (It., v.o.): Châte-let-Victoria, 1° (508-94-14). Å 16 h. 20. DELIVRANCE (A., v.o.) (°°): la Cief, 5° (337-90-90), Å 12 h. et 24 h.

THEATRE DES CHAMPS-ELYSEES, Jeudi

LETTRE PAYSANNE (Fr.) La Cief. 5° (337-90-90).

### ADO (Fr.): Omnie, 2° (233-39-36),

Quintstie, 5° (033-35-40), SaintGermain-Village, 5° (633-87-59),

George-V, 8° (225-41-46), Concorde,

8° (359-92-84), Français, 9° (77033-88), Fauvetie, 13° (331-56-86),

Montparnasse - Pathé, 14° (32665-13), Gaumont-Convention, 15° (328-42-27), Mayfair, 16° (52227-06), Images, 18° (522-47-94),

Gaumont - Gambetia, 20° (79702-74),

MES CHERS AMIS (IL, v.o./vf.):

Les Templiers, 3° (272-94-56),

1900 (IL) (\*°) (v.o.) (In partia) t

Studio Galande, 5° (633-72-71),

Grands-Augustins, 6° (633-22-13),

Marignan, 8° (359-92-82), Olympic,

14° (783-67-42); v.f.: Les Templiers, 3° (272-94-56).

Marignan, 8\* (339-92-82), Olympic, 14\* (783-67-42); vf.: Les Tempilera, 3\* (272-94-56).

MISSOURI BREARS (A., v.o.) (\*): Hautefeuille, 8\* (633-79-38). Elysèes-Cinéma, 8\* (225-37-90); vf.: U.G.C. - Op èr a, 9\* (251-50-32), P.L.M - Saint - Jacques, 14\* (589-58-42)

BOI, PIERRE RIVIERE AYANT EGORGE MA MERR, MA SŒUR ET MON FRERE (Fr.): Studio-Git-le-Cœur, 6\* (326-80-25). Luxembourg, 6\* (633-97-77), U.G.C. - Opèra, 9\* (261-50-32), MONSIEUR ELEIN (Fr.): Capri, 2\* (508-11-69), Sludio-Jean-Cocteau, 5\* (033-47-62), U.G.C. - Odéon, 6\* (325-71-08), Biarritz, 8\* (723-63-23), Publicia-Matignon, 8\* (359-31-97), U.G.C. - Opèra, 9\* (361-50-32), Paramount - Galaxie, 13\* (580-18-03). Paramount - Moniparnasse, 14\* (326-22-17), Royal-Passy, 16\* (527-41-16) Paramount-Maillot, 17\* (758-34-24). Secrètan, 19\* (206-71-33).

# DUEL (A., v.o.) : la Clef, 5° (337-90-90), à 12 h. et 24 h. IF (Angl., v.o.) : la Clef, 5° (337-90-90), à 12 h. et 24 h. INDIA SONG (Fr.) : le Seine, 5° (325-95-99), à 12 h. 20 (sf dim.). LENNY (A., v.o.) : Châtelet-Victoria, 1° (508-94-14), à 18 h. (V. et S. + 24 h.).

**SPECTACLES** 

24 h).
PHANTOM OF THE PARADISE (A. YA.): Lexembourg. 6° (533-97-77), à 10 h, 12 h, et 24 h.
QUE LA FETE COMMENCE (Pr.):
Rauelagh. 16° (288-84-44), à 20 h.,
S. et D. à 14 h. 30 et 19 h. 30.
SON NOM DE VENISE DANS CALCUTTA DESERT (Fr.): le Seine. 5° CUTTA DESERT (Fr.) : le Seine, (325-95-99), à 12 h 15 (sī dim.).

#### **SPECTACLES POUR ENFANTS**

(du 24 au 30 novembre) Cirque & l'ancienne au Nouvean Carrá, square Emile-Cheutemps (277-88-40), mer., sam. et dim., 15 h. 30.

Cirque d'Eliver (700-12-25), mer. et sam., 15 h.; dim., 14 h. et 17 h. Cirque de Moscou, Palais des sports (532-41-29), mer., 15 h.; sam., 17 h. 30; dim., 14 h. 15 et 17 h. 30. Hippodrome de Paris (205-31-47). mer., sam., dim., 14 h. et 17 h. : Cirque sur l'esu de Budapesi.

Mariennettes André Roggers, Théa-tre 13 (575-34-37), mer., 14 h. 30 : Casse-noisettes l'écursuit, Marionnettes André Verdun, Vin-cennes (782-19-60), mer., sam. et dim., 15 h. : l'Enfant avec un oissau sur la tête.

Marionnettes du Jardin d'acclimata-tion (637-07-87), t.l.j., 15 h. 15 : Guignol. Marionnettes du Luxembourg (328-46-47), mer. sam. dim., 14 b. 30 et 15 b. 30 : la Légende de Blanche-Neige.

Marionnettes du pare Montsonris (273-39-56), mer., sam., dim., 15 h.; Guignol. Atelier (606-11-90), t.1. j. sauf sam. et dim., 14 h. 30 : l'Avare.

An Petit Casino (747-62-75), mer., 14 h. et 15 h.; sam et dim., 15 h.: le Pays des galipettes.

Montparnasse (535-57-64), tl.j. sauf sam. et dim., 14 h. 20 : le Malade imaginaire. Mouffetard (236-02-87), mar. et sam, 14 h. 30 : Histoire de la jument qui courait après sa charrue. Nouveau Carré (277-88-40), mer. 14 h. 15 : Afrique et Asie. Théatre Aymar (878-33-47), mer. 14 h. 30 : le Patafleur.

Théâtre Déjazet (887-97-34), mer. Théâtre Déjazet (887-97-34), mer., 15 h.: Contes en poudre.
Théâtre de Dix-Heures (606-07-48), mer. et sam., 16 h.: Petit Théâtre Virgule.
Théâtre d'Edgar (700-19-31), mer., 14 h. et 16 h.; sam., 15 h.: las Sept Enigmes du dragon. — Atelier théâtre et audiovisuel (328-13-68).
Théâtre Gérard-Philipe, Saint-Denis (243-00-59), mer., 14 h. 30: Demeter couronnée.
Théâtre du Livre-Vivant (033-53-81).

GABIN LE MAGNIFIQUE Olympio, 14° (783-67-42): les Bas-Fonds.
L'INDE FANTOME, Le Seine. 5' 1323-95-99, 14 h. 45; Descente vers le Sud: 15 h. 30: Madras: 16 h. 25: la Religion; 17 h. 20: ta Tentation du rève; 18 h. 15: les Castes: 19 h. 10: les Exranger en Inde: 20 h. 05: Bombay
MARCEL PAGNOL. Studio Logos 5' (033-25-42): Manon des sources.
CINEMA ITALIEN (v.o.) Studio des Acacias, 17° (754-67-63), 11 h.: Lucky Luciano; 13 h.: la Classe ouvrière va au poradis; 16 h. 30: le Pigeon; 18 h. 15: le Fanfaron: 20 h: les Monstres; 22 h. 15: la Stratégie de l'araignée.
VISCONTI (vo.), Boite à Films, 17° (754-51-50), 17 h. 15: les Damnés: 18 h. 15 Mort à Venise.
J. NICHOLSON (v.o.), Boite à Films, 17° (754-51-50), 17 h. 15: les Damnés: 18 h. 30: Cinq pièces faciles.
R. REDFORD (vo.), Botte à Films, 17° (754-51-50), 13 h.: Easy Rider: 18 h. 30: Cinq pièces faciles.
R. REDFORD (vo.), Action La Fayette, 9' (878-80-50): Gatsby le Magnifique.
A. HITCHCOCK (vo.), Action La Fayette, 9' (878-80-50): Meturire. couronnée.
Théatre du Livre-Vivant (033-53-81).
mer., 14 h. et 16 h.; dim., 15 h.:
la Main.
Théatre du Parc-Floral, Vincennes,
mer. et dim., 15 h. et 16 h.: la
Bataille de polochons.
Théatre Paris-Nord (223-43-42), mer.,
15 h.: Marionnettes.
Théatre du Petit-Monde (700-23-77),
mer. et dim., 15 h.: Cendrillon.
Théatre de la Petite-Ourse, jardin
des Tulleries (076-05-19), mer.,
sam. et dim., 15 h. 15 : Marionnettes.

sam. et uim., 15 ft. 15 ft. Marlonnettes.
Théâtre de la Plaine (250-15-65),
mer., 15 h.: Histoire de la jungle.
Cinéma. — Le label Chouette a été
attribué par le aecrétariat d'État à
la culture : (enfants) les Douze
Travaux d'Astérix, la Dernière
Folie de Mel Brooks, Ball game,
l'Aile ou la Cuisse, Vingt mille
lleues sous les mers, le Voyage au
bout du monde : (adolescents)
le Bal des vampires, Barry Lyndon,
Cria Cuervos, Complot de famille,
Nous nous sommes tant aimés,
Une vie difficile, les Hommes du
président, Josey Wales hors-la-loi,
Si c'était à refaire, l'Affiche rouge,
Bingo, Mr. Klein, Un cadavre au
dessert, Un éléphant ca trompe
énormément.

**25 NOVEMBRE** 20 H 30 TEP **STOCKHAUSEN** Kontrapunkte

Berg Kammerkonzert MEFANO **Paraboles** 

# INFORMATION

#### La révolution serait pour 1990...

A propos des « Estivants », d'après Gorki, que la Comédie de Caen présente à Gémier (soirées à 20 h. 15 à partir du jeudi 25). M. Galey écrit dans les Nouvelles Littéraires : « Un portrait nuancé et très critique de l'intelligentsia. Une classe divisée, à la croisée des choix politiques et motaux. Une pièce étrange qui porte à la réflexion. Soixante-dix ans après, si l'Histoire se répétait, la rèvo lution serait pour les années 90. Version scénique de P. Stein et B. Strauss. Texte français. Mise en scène : Michel Dubols.

# Location aux caisses, par correspondance et par télé-phone (727-81-15).

## Musique THEATRE

de laville 20 h 30

lundi 29 novembre **AVANT-GARDE 1930** La Nouvelle Babylone

film muet de Grigori Kozintsev et Leonid Trauberg (1929) **DIMITRI CHOSTAKOVITCH** 

### **ARS NOVA MARIUS CONSTANT**

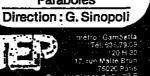
18 h 30 une heure sans entr'acte 12,50 F du mardi 30 au samedi 4

NICOLAI GEDDA av piano Jean-Claude Ambrosini GLINKA - GRIEG - ALFVEN PETERSON - BERGER

MOUSSORGSKY - TCHAÏKOVSKY 2, place du Châtelet

<u>tél. 887.35.39</u>





## (TNP) VILLEURRANNE

au Théâtre National de Chaillot et

A.A.
THEATRES D'ARTHUR ADAMOV GILLES DE RAIS

LA DISPUTE

**D'HAGONDANGE FOLIES** BOURGEOISES

LE TARTUFFE

#### Andre-Louis Permetti CHAILLOT

LES ESTIVANTS MERE COURAGE LA SEULE PIECE DE

HENRY MILLER LA FORTUNE

## DE GASPARD ABONNEMENT Prix des places de 12 a 25f

Pour recevoir le formulaire d'abonne-ment, ecnre à Théâtra National de Chaillot - 75116 Paris ou téléphone 553.74.27 postes 233 et 262 et 704.86.80 (callectivités).

PHEDRE de Jean Racine 111

20 h. 30 : 23-27 governbre 17 h. : 21-28 nov. EN ALTERNANCE

⋞

116

2

UN PETIT BOIS

0 20 h. 30 : 19-20-24-25-26-29-30 agrembre

G



# LE PREMIER TOURNOI DE

un spectacle d'action à vous couper le souffle avec la meilleure troupe de cascadeurs à cheval du cinéma

AU PAVILLON DE PARIS DU 20 NOVEMBRE AU 12 DÉCEMBRE 1976

MATINEE : 14 h., le mercredi - samedi - dimauche SOIREE : 20 b. 30, le mardi - vendredi - samedi 20 et 30 F *ADULTES :* **ENFANTS:** Prix unique: 15 F Location: 13 à 18 h. au PAVILLON DE PARIS. Tôl. 205-44-12 et 44-15 211. avenue Jean-Jaurès, PARIS (19\*). Métro : Porte de Pantin Agences et 3 F.N.A.C. ou par correspondance

ou postali 3 l'ordre de EJ.P., 75008 PARIS.
Joindre une
enveloppe timbrée
à votre nom.

Nom
Adresse
Localité
Dept Tel.
Places Nombre Prix
Dates : le le
оп 1с

# U.G.C. BIARRITZ • VENDOME • BONAPARTE • STUDIO MEDICIS

J. de BARONCELLI/ LE MONDE Superbe. Âpre. Farouche. Noble. J.-L. BORY/LE NOUVEL OBSERVATEUR

Un film puissant... Plein de bruit

et de fureur... M. MOHRT/FIGARO

MARGUERITE YOURCENAR

d'après le chef-d'œuvre de

film de VOLKER SCHLÖNDORFF

## RADIO-TÉLÉVISION

#### MARDI 23 NOVEMBRE

#### CHAINE 1: TF 1

20 h. 30, Emission spéciale: Hommage à André Malraux: spécial événement; 21 h. 30, Docu-ment inédit: « le Musée imaginaire », de J.-M. Drot: 23 h. 15, Journal.

#### CHAINE II: A 2

14 h., Emission spéciale : André Malraux.



20 h. 30, Les dossiers de l'écran... Téléfilm : « Tous chefs », par J.-F Delassus.

Ceux que asperent à passer aux commandes de l'entreprise; ceux qui ont des responsabilités; les cols blanes de la majorité siencieuse; les cadres, représentés ion par des réalisation de ce document, par petités annonces

Vers 22 h. Débat · les cadres. Vers 23 h. 30, Journal

#### CHAINE III: FR 3

20 h. 30 (R.). Westerns, films policiers, aventure : - les Géants de l'Ouest -, d'A, McLaglen (1989), avec J. Wayne. R. Hudson. T. Aguilar.

La guerre de Sécession finie, un eclonel nordiste et un colonel sudiste se rencontrent, par hasard, au Mezique, et deviennent alliés devant les dangers com mun s. Un film d'apentures, d'abord pittoresques, qui tourne courf et sombre dans la conformisme et la noblesse

22 h. 15 (R.), Interview d'André Malraux par

#### FRANCE-CULTURE

20 h. Dialogués : • le Libératisme aujourd'hui... », avec Ph. Tesson et R. V. Pilhes ; 21 h. 15, Ausique de notre temps ; 22 h. 30 (R). Entretien avec André Malraux, par Guy Suarès ; 23 h., De la nuit ; 23 h. 50, Poésie.

#### FRANCE-MUSIQUE

20 h., Hornmage à André Mairaux; 20 h. 30, En direct du palais de la musique à Barcetone... solistes de l'Orchestre de Barcetone, direction A. Rosmarba : 6 Ballade de Maiorque »; « Deus pieces espagnoies »; « Fantaisse bélique »; « Chants populaires espagnois »; « Sonnet à Cordoue »; « Concerto pour disvectin et cine (instruments » (Manuel de Falia); 22 h 55, France-Musique la nun Dossers portugais (Santa Maria, J. Petxinho, J.-S. Cervelho, F.-L. Garga; 0 h. 5, « le Rituel Islamique »; 1 h. Les percussionnistes éclates.

#### MERCREDI 24 NOVEMBRE

#### CHAINE 1: TF 1

De 12 h. 15 à 20 h., programme ininterrompu (à 13 h. 35, Les visiteurs du mercredi).

20 h. 30, Téléfilm : l'Homme de sable », d'après J. Joubert, adapt. P. de Beaumont, réal. J.-P. Carrère, avec M. Ronet, G. Claisse, J. Vinci. Ch. Nobel, C. Cartier, H. Arie.

En pictu vent, entre le ciet, la mer et le marais, un architecte tutte pour élever, sur le sable, la cité de ses révet. 22 h., Emission musicale: Presto, de P. Petit (Takashi Chimizu, violoniste), 23 h. Journal.

#### CHAINE II: A2

De 13 h. 35 à 20 h., programme ininterrompu (à 15 h. 50, Un sur cing).

20 h. 30. Série: Kojak: 21 h. 30. Magazine d'actualité: C'est à dire. près. J.-M. Cavada (spécial André Malraux).

Homage à l'homme politique, à l'esthète et au visionaire, avec des extraits de l'émission de Claude Santelli et de Françoise Verny, « La légende du siècle », des passages du film l'Epoir, des intervieuse de Jean Lacouture, de Clara Mairaux et de l'abbé Bocquei, archiprètre de la cathédrale de Strasbourg.

23 h. 10. Magazine: Pour adultes, de F. Chalais.

#### CHAINE III: FR 3

20 h. 30, Cinèma 16 ; - le Berger des abeilles -, d'après A. Lanoux, réal. J.-P. Le Chanois, avec J.-P. Andréani, R. Salik. M. Sarfati, W. Sabatier.

1943 Après trois uns de détention en Allemagne, un résistant revient au pays et, malgré ses déceptions et se crise de constance. repreud le maquis dans les Pyrénées.

22 h. 15. Journal.

#### FRANCE-CULTURE

9 h., Les matinées de France-Culture : Mairaux par ceux qui l'ent connu ; 20 h. (S.), La musique et les hommes ; « Don Carlos (Verodi), par C.B. Clément ; 22 h. 30, La danse conlemporaine ; 23 h., De la nijit ; 23 h. 53, Poésia.

#### FRANCE-MUSIQUE

7 h., Quotidien musique: André Mairaux par Ph. Caloni; 20 h. 30. En direct du Théâtre des Champs-Elysées..., l'Orchestre national de France, dir. C. Palta, avec C. Walewske, violonceilsée: « Freischutz », ouverture (Weber), « Concerto pour violonceile et orchestre en si mineur opus 104 (Dvorak), « Symphonie se 3 en mi bémoi opus 55 », « Héroique » (Beethoven); 22 n., Dassiers portugals (Ravel, A. de Carreira, Maccedo, Coeino, P. de Aranjo); 0 h. 5, Musique du Maii; 0 h. 30, Chams d'étoiles; La musique contemporaine et la science-fiction.

## Un numéro pour la TV couleur:

# LOCATEL @ 758 12 00

Le spécialiste de la location TV depuis 14 ans

## M. Guy Ducolonné, député (P.C.) des Hauts-de-Seine, suc-cède à M. Jack Ralite, également député communiste, démission-naire, comme membre du conseil d'administration de Télé-Diffu-sion de France.

● c L'aventure en Renault ; est le thème d'une exposition qui se tiendra jusqu'au 25 janvier prochain aux Champs-Eiysées, De la voiturette 1898 aux R4 de la dotation « Les routes du monde », de nombreux modèles célèbres seront exposés. Chaque jour, le club des anciens lauréats de la dotation assurera une permanence afin de répondre aux questions des jeunes visiteurs intéressés par les voyages, et des films seront pro-

★ Renault-Elysées, 53, avenue des Champs-Elysées, 75008 Paris. Tous les jours, de 10 h. à 22 h. (entrée libre).

## L'homme au loyer

au foyer à mi-temps ou à temps réduit en tout cas. Tant qu'on 'aura pas admis cette possibilité, que dis-je, cette nécessité, on ne résoudra jamais la ques-Témoin, ce débat organisé tundi après-midi par TF 1 sur la temme et l'entreprise, la lemme à l'usine, la lemme au bureau, à l'ateller, la temme au chômage, la lemme au toyer, la double journée, les maladles socio-professionnelles de toutes celles — elles sont légion — qui n'etteindront jamais l'âge de la

On a cité des chiffres, des statistiques ; on a déclaré que l'entant appelé à aimer deux personnes, sa mère et sa gardienne, en restera, je cite, traumatisé pour la vie : on en a déduit que les temmes devalent élever leurs enfants pendant · les cinq ou les dix premières années de leur vie » : on a vu là un problème dont la solution appartient à l'Etat, et on a évoque un projet d'allocation au premier entant essez substantielle pour permettre à la femme de rester chez elle.

Qui, on? Un médecin, un patron, un représentant de la Formation professionnelle pour adultes, une temme chet d'entreprise et plusleurs femmes cadres, dont une employée à l'E.D.F. refusant, elle, cette discrimination accentuée par les

— en France, cela parall encore scandaleux -- les mêmes prérogatives — horeires réduits, congé de garde, etc. - pour les pères (1). Nous, devant nos écrans, on se demandait vraiment à quoi aveit servi feu le secrétariat d'Etat à la condition léminine. Sinon à laire parler de lui. Sinon à ancrer dans les esprits un certain nombre d'idées reçues répandues par le psychanalyse - sur les rapports privilégiés de la mère et de l'enfant. Sinon à prétendre ignorer, creinte de déplaire ou de choquer, le rôle réservé au père dans des pays pourtant pas si éloignés, je pense à la Suède et au Dansmark en particulier, rôle étudié sur les bancs de l'école, en classe de puériculture et en cours de cuisine, Mme Giroud n'avait pas besoin d'invente. d'innover. Elle avait là, sous les yeux, en israél, en Scandinavie quelques modèles qui ont fait leurs preuves. Elle pouvait les assortir, les combiner, elle devalt, c'est cela qu'on attendait d'elle, élaborer un vrai projet de société eu lieu d'aligner ses cent vœux pieux de bonne et heureuse année de

mère, qui réclamait timidement

CLAUDE SARRAUTE.

(1) Voir l'article de Bruno Frappat dans le Monde daté 7-8 novembre.

# En 18 mois nous avons expertisé 1,6 milliard de biens.



Valeur vénale, valeur locative, valeur de rentabilité ou valeur d'apport... délicate mission que d'évaluer le bien d'autrui. Nos experts le savent bien. Rompus à toutes les techniques et à toutes les législations, ils sont avant tout des "hommes de terrain", Des hommes d'expérience aussi dont les connaissances sont confrontées, chaque jour, à tous les cas particuliers du marché immobilier.

Cette expérience est inappréciable quand on sait la difficulté d'appréhender l'évolution des valeurs, selon les régions, la conjoncture ou les fluctuations du marche. Elle est irremplaçable pour l'évaluation à partir des innovations techniques, de la réglementation administrative, etc.

Qu'il s'agisse de vente, de location, de vente d'investissement, ou de prise de participation, les travaux Représentations : Belgique, U.S.A., Canada.

de nos experts reçoivent toujours l'agrément de ceux qui ont la responsabilité de commercialisation. Il est sì facile de surestimer un bien guand on n'a pas ensuite la charge de le réaliser...

Cette connaissance du marché permet à nos équipes de réagir dans les délais les plus brefs: 48 h par exemple pour un avis motivé en région parisienne. C'est un autre style. Celui d'un consultant moderne.

Celui du premier cabinet d'ingénierie immobilière de

\* de Francs lourds, bien entendu.

Délégations et filiales : Lyon, Marseille, Lille, Bordeaux, Toulouse. Sao Paulo.

# D'une chaîne à l'autre

#### UNE ANTENNE DE L'INA A ANGERS

L'Institut national de l'audiovisuel (INA) implante, à Angers, une antenne, qui a été inaugurée, lundi 22 novembre, par M. Pierre Emmanuel, président de l'INA. D'autres implantations semblables sont réalisées, ou en cours de réalisation, à Brest, Pau, dans la basse vallée du Rhône et dans la ville nouvelle de Marne - la - Vallée. M. Pierre Emmanuel a rappelé à cette occasion les raisons et le sens de cette entreprise de décentralisation: éveiller la possibilité d'un mode de communisibilité d'un mode de communi-cation nouveau dans l'ensemble

M. Pierre Bury, le créateur de M. Pierre Bury, le createur de l'antenne d'Angers, a déjà élaboré de nombreux projets, qui vont de l'initiation à l'audiovisuel en milleu scolaire à la création d'ateliers de super-8, en passant par des recherches sur le cinéma d'ahimation, une participation au Festival d'Angers et des rencontres inspirées du « Bis-

trot des images », organisé régu-lièrement à Paris par l'INA — (Correspondance.)

#### LES GRÈVES A LA RADIO ET LA TELEVISION

● La grève des artistes et interprètes de télévision est reconduite pour une nouvelle période de sept jours, c'est-à-dire jusqu'au 30 novembre, à minuit. Ce mouvement, décidé par le Syndicat français des artistes (C.G.T.) et l'Union syndicale des artistes (autonome), a débuté le mardi 18 novembre dans les sociétés de télévision, et s'est étendu ce mardi 23 novembre à Radio-France (le Monde daté à Radio-France (le Monde daté 21-22 novembre).

D'autre part, à FR 3, l'arrêt de travall de vingt - quatre heures décidé par les syndicats S.N.R.T.-C.G.T. SURT-C.F.D.T. et S.N.J. affectera mercredi 24 novembre toutes les stations régionales. Les organisations syndicales réclament une négociation sur l'ensemble des problèmes soumis à la direction de FR 3 (le Monde du 18 novembre) 18 novembre).

MARDI 23 NOVEMBRE — M. Jean Lecanuet, ministre d'Etat, ministre chargé du Plan et de l'aménagement du territoire, est l'invité de « Dix questions, dix réponses », sur France - Inter, à 19 heures.

- L'Union des grandes écoles s'exprime à la tribune libre de FR3, à 19 h. 40.

-- MM. Philippe Tesson et René-Victor Pilhes dialoguent à propos du « libéralisme aujour-d'hui », sur France - Cuiture, à 20 heures.

- MM. Lionel Stoleru, secrétaire d'Etat à la condition des travailleurs manuels, René-Victor Pilhes, auteur de l'Imprécateur, Yvon Charpentié, président de la Confédération générale des cadres, René Bulh, secrétaire confédéral de la C.G.T., Yvon Chotard, viceprésident du C.N.P.F., et plusieurs cadres participent au débat des

#### TRIBUNES ET DEBATS

« Dossiers de l'écran », sur An-tenne 2, à 22 heures. MERCREDI 24 NOVEMBRE

— MM. Yvon Bourges, ministre de la défense, et Jean-Pierre Chevènement (P.S.) débattent à propos de la politique de défense sur Radio-Monte-Carlo, à 13 h. 15, - M. Bertrand Renouvin s'exprime à la tribune libre de FR 3, à 19 h. 40.

LISEZ



## Nous avons créé l'engineering immobilier.



17, rue d'Astorg - Paris 8e - Tél. 265.54:07 +

70,00

IMPORTANTE SOCIETE FRANÇAISE DE TRAYAUX PUBLICS (électricité, tuyauterle industrielle)

recherche pour sa filiale en ALGERIE

UN CHEF

DE COMPTABILITÉ

avec une expérience de lques années dans la foncti-de préférence dans les Travaux Publics

gvoyer C.V., photo et prétent rél. 601/M à SWEERTS BP 269 424 PARIS CEDEX 09, qui tr.

POUR ÉTRANGER

INGENIEUR PROJET

BATIMENT ET EQUIPEMENT COLLECTIF

ARABE COURANT

Envoyer C.V. détaillé en précisant disponibilité à T. 29, av. Friedland, A.J. 7508 PARIS.

OUR CHANTIER ETRANGES

AT3 ÉLECTRONIC.

Envoyer C.V. 8 A.T. 29, av. Friedland, 75008 PARIS.

ÉLECTRICIEN

TECHNICIEN

LE Afrique av forte expér, pr

ntrôle travaux d'ECLATRAGE

troyer C.V. à ALAMEDDINE

boulevard de Cimiez, NICE

INGENICUR

TECHNICUEN spécialiste
excupérments inserniques
our surveillance chantler
in R.D.A. Connaissance parille de l'allemand exigée.
Libre immédiatement.

Nous prions

instamment nos

annonceurs d'avoir l'obligeance de ré-

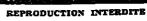
pondre à toutes les lettres qu'ils reçoi-

vent et de restituer

aux intéressés les

documents qui leur

ont été confiés.





me au toye

#### emplois internationaux

#### emplois internationaux

حيكذا من الاحل

#### emplois internationaux

# MINISTÈRE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR RECHERCHE SCIENTIFIQUE

## 'Alger (Algérie)

L'Institut National Agronomique recrute pour l'année universitaire 1977-1978 des professeurs, maîtres de conférences, maîtres assistants et assistants dans les spécialités suivantes :

- MACHINISME
- HYDRAULIOUE
- -- ECOLOGIE
- AGRONOMIE
- FORESTERIE
- ART DES JARDINS ET PAYSAGISME
- ZOOTECHNIE
- -- INDUSTRIES PAPETIÈRES
- PÉDOLOGIE
- GÉOLOGIE

SOCIÉTÉ MINIÈRE

recherche pour son exploitation implantée en AFRIQUE NOIRE francophone

INFORMATEUR

EN MATIÈRE DE GESTION

**ADMINISTRATIVE** 

(personnel, payes, magazin, comptabilité, etc.)

Le titulaire du poste devra faire l'analyse des modes opératoires et former le personnel d'exé-cution africain aux procédures administratives

Une première expérience de l'Afriqua est souhaités.

Adresser curr. vitae, photo et prétent. à nº 86.463, CONTESSE Publ., 20, av. Opéra, PARIS (1º), q. tr.

- ARBORICULTURE
- -- TECHNOLOGIE

DES INDUSTRIES AGRICOLES ET ALIMENTAIRES

Tous les enseignements sont donnés en langue francaise. Les candidats intéressés peuvent s'adresser, en joignant un curriculum vitae, à la direction de l'Institut National Agronomique.

> Avenue Pasteur - Hacen Badi El-Harrach - ALGER (10e) ALGÉRIE

#### SOCIÉTÉ DUMEZ T.P.

recherche pour chantier en Suitanat d'Oman

UN (UNE) INSTITUTEUR (TRICE) CÉLIBATAIRE

ayant C.A.P.

Anglais indispensable Il (elle) sera chargé (ée) de la scolarisation primaire des enfants du personnel expatrié français Poste à courvoir immédiatement Adresser lettre de candid. avec C.V., photo et prêt. au Service des Relations Humaines 325/345, av. Georges-Clemenceau. 92000 NANTERRE.

### LE PARLEMENT EUROPÉEN

a publié au Journal Officiel des Communautés Européennes du 11 novembre 1976 (nº C/265) un avis de concours général nº PE'5/B en vue de la consti-tution d'une réserve de recrutement d'

## ASSISTANTS (Bibliothécaires/documentalistes)

- Diplôme de bibliothècaire, de documentaliste, ou de la théorie de l'information (s' information science »), ou expérience équivalente d'au moins 5 ans ;

  Expérience dans l'utilisation de la classification décimale universelle ;

  Age : minimum : 25 ans maximums : 35 ans ;

  Etre ressortissant d'un des Etats membres des communautés européennes ;

  Avoir uns connaissance approfondie d'une des langues officielles des communautés européennes ; bonne connaissance d'une autre de ces langues.
- langues.

  Traitement mensuel net compris entre 49.446 P.B. et 54.180 F.B. (approximativement entre 6.450 P.P. et 7.070 P.F.).

  Le cas échéant, indemnité de dépaysement (16 % du traitement de base) et allocations de foyer, familiales, etc. Date limite de dépôt des caudidatures reportée au 15 janvier 1977.
- Le numéro du Journal Officiel mentionnant les conditions d'admission à ce concours, la nature des épreuves, ainsi que les conditions d'engagement et de rémunération peut être obtenu :
- soit contre envoi à l'adresse ci-dezous du talon de versement de 2,80 F.F. au Compte Chèque Postal 2396 ouvert au nom du Service de Vente en France des Publications des Communautes Européennes Journal Officiel 26, rue Dessix, 75732 FARIS CEDEX 15;
   soit par envoi à cette adresse d'un chèque postal de virament (3 volets), d'un montant de 2,80 F.F.
- IMPORTANT : indiquer sans fauts le numero du Journal Officiel ainsi que la langue soubaitée.

Les candidatures, rédigées sur les formulaires encartés dans le Journal Officiel doivent être adressées à la Direction Générale de l'Administration, PARLEMENT EUROPEEN - B. P. 1601 à LUXEMBOURG (Grand-Duché).

FILIALE AFRICAINE d'un importable groupe chimique européen recherche pour posta à

ABIDJAN

**JEUNE** CADRE

**ADMINISTRATIF** 

(ESSEC SUP. de CO on UNIVERSITE)

de nationalité ivolrienne. Connaissance de l'allemand appréciée.

Après une periode de formation de 3 à 4 ans au sein du Groupe, il devra prendre en Charge la responsabilité de tous les problèmes financiers et administratifs de cette filiate.

## 

#### ENTREPRISE EXARCOS T.P.

POUR SES TRAVAUX ROUTIERS **AU CAMEROUN** 

## UN DIRECTEUR ADMINISTRATIF

Bonne formation comptable, expérience de plu-sieurs années dans des fonctions d'organisation administrativo et connaissances chantiers Afrique indispensables.

#### UN CHEF COMPTABLE

Ayant obligatoirement minimam 5 années expé-rience. Gestion entreprise, bilan et connaissance de la pratique comptabilité sur ordinateur indispens.

#### UN DIRECTEUR DE TRAVAUX

Emplois stables et de hauts niveaux.

Expérience important chantier barrage, terras ments et injections de sols indispensables.

Ecrire avec C.V. et photo à Entreprise Exarcos T.P 62, avenue de New-York, PARIS (16°).

## THE CLEM CORPORATION S.A.

RECHERCHE POUR AFRIQUE FRANCOPHONE

## **DIRECTEUR** DE RAFFINERIE

POUR LE DEMARRAGE ET L'EXPLOITATION D'UNE NOUVELLE RAFFINERIE.

MINIMUM 10 ANS D'EXPERIENCE.

- REMUNERATION ELEVEE
- LOGEMENT FOURNI
- --- AVANTAGES DIVERS

Scrire avec curriculum vitae A :

THE CLEM CORPORATION S.A.

20. AV. GENERAL-DE-LONGUEVILLE, BOITE 14, BRUXELLES (BELGIQUE).

## emplois internationaux emplois internationaux

Le Monde présente cette rubrique dans ses pages d'annonces le lundi et

Cette classification permet aux sociétés nationales ou internationales de faire publier pour leur siège ou leurs établissements situés hors de France leurs appels d'offres d'emplois.

# un nouveau service concernant l'emploi INFORMATION-PROFESSIONS

Dresse chaque semaine le tableau récapitulatif des offres d'emplois encadrées, parues dans "Le Monde" concernant chacune des principales fonctions ou professions.

C'est le moyen, pour ceux qui ont une responsabilité dans l'entreprise, comme pour ceux qui exercent ces fonctions, de suivre les fluctuations du marché de l'emploi.

#### bon de commande à découper Te Monde information-professions

- Je désire m'abonner à la synthèse hebdomadaire de la on les fonctions snivantes : 1) Métire une croix dans les cases correspondant aux fonctions retennes :
- ☐ Direction générale, fonctions
- multipostes. 

  ☐ Comptabilité.
  ☐ Marketing relations publiques publicité. ☐ Personnel formation relations
- ☐ Production entretien.
- ☐ Ingénieurs. ☐ Etudes organisation et recherche.
- humaines et sociales.

  Direction commerciale vente.

  Ingénieurs commerciaux et technico-commerciaux.

☐ Direction financière et administrative

2) Entourer, dans le tableau ci-dessous, le nombre de semaines retenu :

TARIF DES ABONNEMENTS (en France) 2 3 5 6 Z 8 9 10 11 demandées 90 | 105 | 119 | 132 | 144 | 155 | 165 39 57 74 148 180 210 238 264 78 114 288 310 semaine 26 259 315 368 416 462 ZO 136 199 504 542 577 120 | 234 | 342 | 444 | 540 | 630 | 714 | 792 | 864 | 930 |

Le tarif de l'abonnement est la correspondance entre le nombre de fonctions et le

INFORMATION-PROFESSIONS est adressé sous pli farmé soit au domicile soit au Siège de la Société de l'abouté. (Le premier envoi sera assuré dès la semaine suivant celle de la réception du bon de commande.)

Pour tons renseignements complémentaires, téléphoner au 874.72.03, ou écrire :

"LE MONDE" INFORMATION-PROFESSIONS - 5, rue des Italiens, 75009 PARIS on SOCIETE: ADRESSE : .

Joindre le règlement par ch. bancaire à l'ordre du «Monde», ou ch. postai (CCP4207-23 Paris) ETRANGER : envol sérien + 1 F par fonction et par semaine.

ie di

phi i i i

Contract of the

<u> Service de la composition della composition de</u>

111 111

語り

114

 $N_{i}(V_{i}, \mathbb{T})$ 

OFFRES D'EMPLOI "Placards encadres" 2 col. et + (la ligne colonne) DEMANDES D'EMPLOI CAPITAUX OU PROPOSITIONS COMMERC.

49,04 42.00 10,33 70,00

# ANNONCES CLASSEES

L'IMMOBILIER ' "Placards encadrés" Denhie insertion "Placards encadrés" L'AGENDA DU MONDE

1 **igre** 1 تا 32,69 18 m/2 28,00 39,70 34,00 38.00 44,37 40,00 48,70 28,00 32,69

REPRODUCTION INTERDITE



#### emplois internationaux

#### TRADUCTEURS RÉDACTEURS DE LANGUE ARABE

#### L'ORGANISATION DES NATIONS UNIES

organise un examen d'aptitude aux fonctions de traducteur-rédacteur de langue arabe, les 16 et 17 mars 1977, en vue de pourvoir des postes vacants au Secrétariat de l'ONU

Les candidats doivent avoir l'arabe comme langue maternelle et être titulaires d'un diplôme universitaire ou d'un diplôme délivré par un établissement de niveau équivalent. Us doivent avoir une partaite maîtries de l'anglais et une bonne maîtries du français, soit une excellente connaissance de l'anglais et une bonne maîtries du français, soit une excellente connaissance d'une autre i angla d'ficielle de l'Organisation des Nations Unies (chinois, espagnol ou russe) est éminemment souhaitable Les seront convoqués à une outrevue. L'entrevue fait partie intégrante de l'examen et les candidats qui y sont convoqués ne doivent pas compter qu'ils recevront nécessairement une offre d'emplol.

Il pourra être offert aux candidats retenus à la suite des épreuves un engagement en qualité de traducteur-rédacteur avec trailement sanuel brut de 15.780 doilars, plus indemnités de cherté de vic et pour charges de famille. Il pourra être offert un traitement de début plus élevé aux tra-ducteurs expérimentés.

Pour plus amples renseignements et formulaire d'inscription à rempir, écrire avant le 1s décem-bre 1975 à la : .

SECTION DE LA FORMATION ET DES EXAMENS, Traducteurs de langue arabe, Office des Nations Unica. 1211 GENEVE 10 (Suisse).

Joindre une étiquette auto-collante portant l'adresse du capdidat.

ociété française leader dans son domain second œuvre du Bâtiment réalisant un C.A. de 120 millions de francs dont un tiers à l'Exportation recrute pour sa

## Filiale en ALLEMAGNE

## UN RESPONSABLE DES VENTES

- NOUS PROPOSONS: e un système de rémunération motivant; e des méthodes commerciales originales et effi-
- réelle opportunité pour candidat de
- NOUS RECHERCHONS:
- OUN HOMME JEUNE (27 ans min.), parlant parfaitement l'allemand, ayant au moins 2 à 3 ans d'expérience;
  décidé à vivre quelqus temps en R.F.A., région FRANCFORT;
  ayant prouvé son efficacité de vendeur et ses capacités de meneur d'hommes;
  première expérience de travail en Allemagne appréciée.

Adresser lettre man., C.V., photo et prét., nº 86.504, CONTESSE Publ., 20, av. Opéra, Paris (1º), qui ir. ্ৰেক্ট জুলং পৰিবাৰ্ত হৈ তেওঁ হ'

TRÈS IMPORTANT CHANTIER AFRIQUE FRAN-COPHONE RÉALISÉ PAR CONSORTIUM INTER-NATIONAL DE PREMIER ORDRE, RECHERCHE

## INGÉNIEUR CHEF DU SERVICE MATÉRIEL

Cadre supérieur d'envergure, 40 ans mini, très bonne santé, très actif, sens aigu orga-nisation et commandement. référence 6007 M

## TROIS INGÉNIEURS **CU AUTODIDACTES**

- CHEF DU SECTEUR ENTRETIEN
- CHEF D'ATELIER CENTRAL référence 6012 M
- CHEF DE SECTION services généraux et logistique du service matériel

référence 6013 M spécialisés sur matériels travaux publics. Anglois nécessaire - nationalité indifférente si francophone.

Volume estimé des travaux : 100 milliards de F. CFA. durée 5 ans.
Valeur du matériel : 17 milliards de F CFA dont plus de 300 machines caterpillar, 200 camions, 250 vehicules légers, 100 compresseurs, matériel perforation, concassage, levage, bétonnage, matériel naval divers, groupes électrogènes, etc.

Logement - toitures de fonction. Rémunération à l'échelle des responsabl-Avantages divers - régimes sociaux. Discrétion assurée.

Adresser C.V. manuscrit et photo en précisant la référence à PUBLIPANEL, 20, rue Richer, 75441 PARIS Cédez 09 qui transmettra.

Société d'Ingénieurs Conseils recherche, pour faire face à son expansion,

## Directeur de projet

qui, après un court stage à Paris, exercera ses fonctions pendant 2 ans en AFRIQUE NOIRE FRANCOPHONE Ce poste conviendrait à un ingénieur diplômé Grande Ecole, âgé de 35 ans au moins, possédant une expérience de chef de projet, de conseil, at/ou de réalisation d'un complexe industriel (secteur agro-elimentaire apprécié). Il dirigera une équipe de 10 personnes et assurera la l'aison avec le client et l'entreprise générale.

Rémunération élevée en rapport avec l'im-portance du poste. Ecrire ou téléphoner à

Unic industries chargé de la recherche - 28, rue de Trévise 75009 Paris Téléphone : 246.09.43

IMPTE ENTREPRISE NATIONALE EN ALGÉRIE

#### CONSEILLERS EN ORGANISATION ET SYSTÈMES COMPTABLES

pour l'implantation d'un nouveau système informatisé de comptabilité analytique et budget.

PROFIL:

- BOFIL:
  supert comptable diplômé de gestion H.E.C. ou équivalent;
  expérience d'au moins 5 ans dans les domaines de la comptabilité analytique et du budget dans le secteur industriel;
  connaissances en informatique.
- Il sera chargé :

   d'impianter le système de comptabilité analytique et budget dans des unités spécifiques ;

   de former des cadres nationaux chargés de l'application des systèmes ;

   de participer à la conception d'un guide comptable analytique spécifique à chaque unité.
- II est offert :

   excellentes conditions de travail ;

   contrast deux ans renouvelable ;

   rémunérations intéressantes.

Les demandes et les C.V. devront être reçus au plus tard le 6 décembre 1976 en indiquant votre numéro téléph. Pour contact, et en portant sur l'enveloppe le MENTION « CONSEILLERS »

Ecrire of T 94.528 M. REGIS-PRESSE,

Les candidats seront convoqués pour interview do 7 au 10 décembre 1976.

Société de Conseil recherche

## ingénieur deprojet

Diplômé Grande Ecole, il sera âgé au mini-mum de 30 ans, résidera à Paris et voyagera fréquemment à l'Etranger. Expérience ingé-nieur-réalisation et/ou d'affaires en enginee-ring. Habitude coordination T.C.E. Bilingue ANGLAIS. Posta évolutif. Rémunération motivante.

# ıngenieur

pour AFRIQUE NOIRE après stage à Paris. Formation Ingénieur T.P. ou similaire. Expérience supervision chantiers nécessaire. Rémunération intéressante et avantages. Ecrire ou téléphoner à

Unic industries charge de la recherche - 28, rue de Trévise 75009 Paris Téléphone : 246.09.43

Sté d'Etudes internationale

## INGÉNIEUR HYDRAULICIEN

4-5 ans expérience. Bonnes connaissances calcul et technologie réseaux urbains de distribution d'eau. Angiais indispensable. Travail à Poris avec détachements de plusieurs mois à l'étranger,

Adresser C.V. détaillé sous référence RH19 à



PROFILS CONSELLS EN RECRUTEMENT, 5 bis, rue Keppler, 75116 PARIS.

Filature longues fibres Située environs JOHANNESBOURG

### DIRECTEUR TECHNIQUE

Euvoyer C.V. manuscrit détaillé, phôte et prêt, à : N° 7.946 « LE MONDE » Publicité, 5, rue des Italiens. 75437 PARIS (3°), qui transm.



## emplois régionaux

#### BASSE-NORMANDIE CADRE AGRÉABLE (près Argentan-Falaise)

FILIALE GROUPE INTERNATIONAL 160 personnes, 60 MF/an recherche

## Chef comptable

RESPONSABLE, après ag, de 4 mois PARIS on EST COMPT. GERERALE COMPT. ANALYTIQUE TRESORERIE Service de 8 personnes.

H. on F. 28 ans minimum
B P. on B.T.S. si expér.
Conneissance comptabilité
anglo-sucone appréciée.
EXPERIENCE
à 5 ans min. Responsabilité
Comptabilité informatisée
de taille comparable.

Lettre manusc., C.V. détaillé seil et phoix sous réf. 3 687 à SELECTION CONSEIL 6, pi du Mai-Juin, 75017 PARIS.

groupe ancienne mutue le

SOCIETE D'ASSURANCES

CAEN.

#### vous êtes...

- JEUNE DIPLOME (E) DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR - DEBUTANT (E) OU AVEC QUELQUES ANNEES DE PRATIQUE NOUS VOUS PROPOSONS A NOTRE SIEGE SOCIAL DE ROUEN DES POSTES DE CADRES POUR

La Section Etudes de son Service INFORMATIQUE

Vous serez charge :

D'étudier et d'analyser les problèmes llès à l'essor de la gestion informatique du Groupe;
 De définir des solutions et leur coût de réalisation;
 De participer à laur mise en place.

La Section Etudes de son Bureau d'ORGANISATION

Vous serez chargé:

- D'assister les différents services du Groupe pour la résolution et la coordination de leurs problèmes administratifs;

- D'analyser les tâches et d'imaginer de nouvelles procédures;

- De participer à leur mise en place.

Adresser lettre de candidature et curriculum vitas manuscrita à GROUPE ANCIENNE MUTUELLE, Service du Personnel 2037 X 76041 ROUEN CEDEX.

nous recherchons un

## directeul

pour l'ECOLE SUPERIEURE DE COMMERCE ET D'ADMINISTRATION DES ENTREPRISES

## d'Amiens-Picardie

(240 élèves en 1976) Il aura comme principale mission :

- à promouvoir, enimer et gérer l'établissement, à participer à l'élaboration et à la mise en œuvre des programmes pédagogiques.
- Ce poste conviendrait à :
- candidat formation supérieure de haut niveau ayant si possible solides connaissances en économie et en gestion. ayant déjà exercé des fonctions de cadre
- supérieur pendant au moins 5 ans dans une Entreprise Industrielle ou Commerciale. dant una expérience pédagogique.
- Le candidat devra : souscrire pleinement à l'idée de défendre la
- libre entreprise, accepter la résidence à Amiens, pouvoir prendre fonction avant le 1er Fév. 77

Rémunération annuelle brute : 120/150.000 F Logement de fonction

Adresser lettre manuscrite, CV et photo À sous référence 612 à 89 avenue Kléber 75784 Paris Cedex 15

DANS LE CADRE DE SON EXPANSION LE CRÉDIT MUTUEL DE BRETAGNE recherche pour son siège administratif

### (région BREST) UN INGÉNIEUR

INFORMATICIEN (GESTION)

 Maîtrise ou équivalence;
 Expérience bancaire indisperse SON FUTUR

### **CHEF DE PRODUCTION** INFORMATIQUE

— Expérience poste similaire.

Equipement actual 2 LB.M. 370 - Réseau télécom. Ecrire avec curric. vitae, photo et prétentions à Gestion Prévisionnelle du Personnel, CREDIT MUTUEL DE BRETAGNE, 59, rue de Brest - 29228 LANDERNEAU.

## JEUNES DIPLOMES IUT - UNIVERSITAIRES - BTS

## **la legrand**

PREMIER CONSTRUCTEUR EURO-PEEN D'APPAREILLAGE ELECTRI-QUE D'INSTALLATIONS 7000 personnes - CA 800 millions RENFORCE SES EQUIPES de VENTE et vous offre dès votre entrée dans le Groupe un travail actif et évolutif dans la fonction commerciale. Vous serez formés à la connaissance

des produits et à des méthodes mo-dernes de vente et de négociation. Vous vous intègrerez à une équipe dynamique. Vous devez être disponibles pour de fréquents déplace Poste à pourvoir à Lyon, Marseille, Nancy, Nantes, Toulouse.

Adresser C.V. et prét. sous réf. 122 M 146 30, rue de Mogador 75009 PARIS



# chef Lieu de travail :

Le Groupe PROMODES, un des leaders de la distribution alimentaire en france et en Europe, confiera au candidat rezenu, la responsabilité de la réalisation et de la maintenance de son nouveau logiciel distribution de gros à mettre en œuvre sur CH - H8 64

en 1978. Ces travaux en feront l'Enterlocuteur privilégié du département grossiste, qui dispose de 6 centres de

Le candidat retenu doit justifier d'une expérience ; - dans la conduite du projet; dans la distribution de gros, alimentaire de préférence.

Le service études utilise le système PAC comme supportméthodologique. Adresser c.v., photo et prétentions en précisant la référence 214 à Mile VUILLEMENOT, Service du Parsonnel,

promodes

B.P. 17,14120 MONDEVILLE.

Ingersoll-Rand Air Comprimé - Matériel T.P. recherche pour son agence de Marseille

## 2 cadres commerciaux

Expérience Air Comprimé ou Travaux Publics ils seront chargés de la promotion et de la vente de nos matériels auprès des industries ou des entreprises de travaux publics.

A des vendeurs de premier plan, nous pouvons offrir l'autonomie qu'ils recherchent, des responsabilités importantes et de réelles possibilités de promotion.

Adresser C.V. en indiquant les prétentions sous référence 087 au Service du Personnel, B.P.113 **78190 TRAPPES.** 

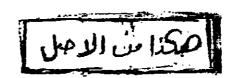
ORGANISME NATIONAL D'ASSISTANCE AUX P.M.E. recherche pour étoffer son équipe à Strasbourg

**UN FISCALISTE** Formation du type inspecteur des impôts

**UN JURISTE** spécialiste de l'immobi **UN JURISTE** spécialiste du droit des sociétés

**UN JURISTE** Spécialiste en transport et assurances Solide formation et 5 ans min. d'expérience

Préciser date de disponibilité en adressant C:V., photo et prétentions s/réf. 3417 à P. LICHAU S.A., 10 rue de Louvois 75063 Paris cedex 02 qui transmettra.



The same of the sa

The state of the s

于·范思斯斯公司

.....

ORGANISME NATIONAL D'ASSISTANCE AUX P.M.E recrute pour STRASBOURG

### le directeur de son département formation

l'aura la charge de créer et de développer pour nos adhérents la formation professionnelle.

Le sens des responsabilités, de l'organisa-

tion concrète et efficace.

• Une expérience similaire dans un organisme public ou privé ■Une formation supérieure complète.

Nous retiendrons une très forte personnalité

imaginative et ambitieuse. Adresser C.V prétentions et date de disponibilité sous réf.111 à DAL B.P. 214/R5 67005 STRASBOURG CEDEX

STE SECTEUR MECANIQUE C.A. 20 M.F. - 250 personnes. Très forte position sur son principal marché, recherche

### DIRECTEUR COMMERCIAL

MEMBRE DU COMITE DE DIRECTION GENERALE RESPONSABILITE:

- Orientations de la société (produits et marchés);
   Politique commerciale (Prance et Export).
- Formation supérieure : Anglais apprécié ;
   Expérience veute produits industriels.

Poste au siège près usine (1 h. 30 de Paris) Evolution vers le poste de Directeur Général

pour candidat de valeur.

Ecrire avec C.V. détaillé à 8.037, COFAP 40, rue de Chabrol, 75010 Paris qui tr.

SOCIETE EMBALLAGES SOUPLES (200 PERSONNES) recherche pour REGION SAVOIES

## INGENIEUR

28 ans minimum AM - INSA - Mines ou équivalent

- Pour poste d'entretien et de développement.
- Minimum 2 années d'expérience Maîtrise de l'allemand
- Connaissances nécessaires : mécanique, automatismes, électrotechnique, Connaissances souhaitées : plastiques,

Adresser C.V., photo et prétentions sous No 85.581, CONTESSE PUBLICITE, 20, av. Opéra, 75040 Paris Cedex 01 qui transm.

**ORGANISME NATIONAL** D ASSISTANCE AUX P.M.E. recherche pour Strasbourg

## un ingénieur en organisation

Formation souhaitée : Arts et Métiers Avoir une bonne expérience d'analyste et de conseil auprès des P.M.E. et être une per-sonnalité dynamique et imaginative sont indis-

Adresser C.V. prétentions et date de disponi bilité s/tél 222 à DAL - B.P. 214 R5 67005 STRASBOURG Cadex

#### **LogAbax** informatique

PYRÉNÉES-ATLANTIQUES et LANDES résidence. PAU

#### INGÉNIEUR COMMERCIAL

CONFIRMÉ sur ordinateurs de bureau

Adresser C.V. et prétentions sous référence 111, Direction du Personnel, 77, avenue A.-Briand, 94110 ARCUEIL.

#### directeur d'agence (Région Nord)

(400 personnes - 73 MF). Ingénieur TP, expérience chantiers, commercial, gestion. Ecrire ss réf. 3128 LM à:

EMPLOIS « CARRIERES 30 rue Vernet 75008 PARIS

Centre de CONVALESCENCE de MONCHOIX 14318 ROUGNAC. Tel.: 20-92-01, site agréable, pr. Angouième, dem. pr déb. lanv.: 7 infirmières O.E., 4 aldes-solgnantes. Visite sur R.-V. Importante Sté de T.P. cherché

INGÉNIEUR même débutant, fermation A.M., Centrale ou simil pour chantier mécanisé. Frence. Ecr. HAVAS MARSEILLE 46853 qui transm. ATELIER DURBANISME DE LA VILLE DE NANCY recherche

ASSISTANT D'ÉTUDES ans d'expér. min., notammer dans conduite de réunion, contacts àvec public,

contacts evec public, contacts evec public, contacts evec public, photo et prétentions, n° 86 1/2, contesser C.V. à HAVAS NANCY 54000 sous n° 1189 N. 20, av. de l'Opèra, PARIS-1ec.

IMPORTANTE STE DE PROMOTION IMMOBILIÈP" recherche

JEUNE GADRE **ADJOINT** 

A SON DIRECTEUR
DE PROGRAMMES
DOUT Station Sports d'hiver
DANS LES PYRENEES Expérience souhaitée du produit, administration et commercialisation.

#### offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

TRÈS IMPORTANT GROUPE INDUSTRIEL FRANÇAIS (DIX USINES - INDUSTRIE LOURDE) OFFRE LARGES PERSPECTIVES DE

#### INGÉNIEUR

#### **ÉCOLE CENTRALE PARIS**

Il commencera sa carrière comme ingé-nieur de mise au point d'une importante usine du groupe - REGION LYONNAISE. L'évolution de sa carrière pourra se faire ultérieurement dans différentes directions suivant ses compétences.

SITUATION TRÈS INTÉRESSANTE POUR CANDIDAT AYANT QUELQUES ANNÉES D'EXPERIENCE DANS UN SERVICE ENTRE-TIEN D'UNE INDUSTRIE LOURDE, POUVANT COMPORTER UNE CERTAINE MOBILITÉ EN FRANCE ET A L'ETRANGER.

Ce candidat doit manifester des aptitudes particulières pour la technique :

• Entretien ;

• Conception et réalisation de projets de développement ou de modernisation d'unités de production.

Qualités marquées de réalisme, de dyna-misme et d'aptitudes au commandement, Connaissance de l'anglais et de l'allemand

Berire sous référence WL 257 AM.

IMPORTANT GROUPE INDUSTRIEL PARIS RECHERCHE

#### **PSYCHOLOGUE**

RECHERCHONS

SPÉCIALISTE

POUR STAGES

de formation continue TEL, : 292-19-38

Air Equipement

ASSISTANTE

SOCIALE

DIPLOMEE

Ecrire avec C.V. et prétentions ou se présenter

pour participer à des activités de recrute-ment (à tous niveaux, pour la France at l'étranger) et élargir progressivament ses responsabilités dans la gestion des res-sources humaines.

Ce poste peut convanir à un candidat formation supérieure en psychologie, syant minimum 2 à 3 ans d'expérience profes-sionnelle impliquant une bonne pratique de l'entretien.

Ecrire sous référence VK 256 AM.

DIRECTEUR

BSN-Gervais Danone recherche un Directeur Exportation pour l'une des activités de sa branche Alimentaire.

il participe à la définition et à la mise en place d'une-politique de développement, coordonne et harmonise les activités exportatrices de plusieure sociétés, recherche les synergies pour assurer la mellieure rentabilité.

messure rencoline.

Ces responsobilités seront confiées à un jeune HEC, ESSEC, ESCP, ayant acquis une bonne expérience de la vente de produits de grande consommation impliquant l'animation d'une équipe et disposant d'ou moins 2 ans de pratique de l'exportation de produits alimentaires.

Anglais courant nécessaire. Connaissance des marchès africains appréciée.

Poste basé à Paris, déplocements fréquents.

BSN-Gervais Danone 126-130, rue Jules-Guesde 92302 Levaliois-Perret

bsn. gervais danone

Adressez votre condidature avec c.v.

détailé, en précisant rémunération actuelle, sous réf. J. 16 M à Jean Burckel,

**COMPTEURS** 

Schlumberger

groupe électricité électronique

Pour renforcer nos équipes, nous recherchons des

première expérience

E.S.E ou A.M. de préférence

cités et suctout de leur personnalité.

Nos activités sont connues dans le monde entier.
Elles s'exercent dans les domaines de l'énergie électrique et de la mesure : instrumentation, télétransmission, comprage, surveillance et protection des réseaux électriques; et dans le domaine des équipements audioprofessionnels:

INGENIEURS débutants ou

options : Electrotechnique - Electromécanique - Electronique

Après une première affectation de 18 mois à 2 ans dans un de nos services études ou fabrication, ils se verront confier de responsabilités plus importantes, généralement dans une fonction et un service différents, en tenant compte de leurs capa-

Mettez l'accent sur vos aptitudes caractérielles dans la lettre de candidature adressée à Compteurs Schlumberger - Groupe Electricité Electronique - BP 120 - 92124 Montrouge Cedex.

SOCIÉTÉ DE CONFECTION DIMENSION EUROPÉENNE RECHERCHE

#### CHEF DU SERVICE **SOUS TRAITANCE**

RATTACHÉ AU DIRECTEUR INDUSTRIEL

il sera chargé du suivi de l'exécution de contrats de sous-traitance. France et étranger (quantités, qualités, délais, conditions de réglement, etc.).

POSTE DE GRANDE RESPONSABILITÉ IMPLI-

- De très bonnes connaissances techniques dans la fabrication du vêtement;
  Une disponibilité pour des déplacements de courte durée;
  La connaissance de l'anglais.

Résidence : AMIENS Ecrire sous référence XM 258 AM.

SOCIÉTÉ ACTIVITÉS INTERNATIONALES PRODUITS GRAND PUBLIC - LEADER DANS

SA BRANCHE - RECHERCHE UN JEUNE CADRE CHARGÉ AU SEIN DE L'ÉQUIPE DE DIRECTION

#### DES ÉTUDES COMMERCIALES ET DU MARKETING

- Le titulaire du poste participera à la stratégie commerciale et publicitaire et sera responsable : Des études de marché ;
- Des statistiques commerciales;
   Du suivi du produit, du marché, de la

INTÉGRÉ A UNE ÉQUIPE DYNAMIQUE, LE CANDIDAT H.E.C., E.S.S.E.C., E.S.C.P. OU ÉQUIVALENT, DEVRA DISPOSER D'UNE EXPÉRIENCE SIMILAIRE D'ENVIRON DEUX ANS DANS SOCIÉTÉ PRODUITS DE GRANDE

POSTE INTÉRESSANT COMPORTANT PERS-PECTIVES D'ÉVOLUTION.

Résidence ville 140 km PARIS. Ecrire sous référence YN 259 AM.

75016 PARIS discrétion absolue

Importante Société en forte progression sur marché porteur (blens d'équi-pement de l'habitat) créo le poste de :

## CHEF DE MARKETING

100.000 +

Dépendant de la Direction Commerciale et Marketing, et animant douze collaborateurs (dont 1 Assistant et 3 Cheis de Produits), il sera responsable du marketing-mix de la Société.

IL EST DEMANDE:

II. EST DEMANDE:
Une formation supétieure commerciale de type E.S.C.
Une expérience de 5 ans minimum dans une fonction identique ou en tant que Chef de Produit (si possible en grande consommation).
D'être bilingue français-anglais.
Le lieu de travail est à moins d'une heure de Paris-Ouest.

## Ecrire avec C.V., photo et prétentions sous nº 6.105 à : CINOREN - 104, rue Lafayette, 75010 PARIS.

filiale française d'un des tous premiers Groupes de SERVICES EN TEMPS PARTAGÉ RECHERCHE

pour poursulvre son fort développement

## 2 INGÉNIEURS COMMERCIAUX ayant une bonne connaissance et une solide prati-que de la commercialisation des services en infor-matique (expérience en temps partagé souhaité).

Nous leur offrons : - une très large autonomie d'action;
- un excellent « produit » à vendre;
- d'intéressantes perspectives de carrière au sein d'un Groupe international.

Ils suront 27 ans anviron, une formation supé-rieure, seront disponibles rapidement et capables de s'exprimer en Angiais.

Adresser une lettre manuscrite et curric. vitae à :
M. Philippe TVON,
CSS France,
30, rue Notre-Dame-des-Victoires.
75002 Paris,
ou téléphoner au 261-56-35.

Revues plenières, leader catégorie cherche Leure FEMME FUNE FEMME REDACTION Journaliste pour créedon robrique féminine piein temps dresser C. V., à EDIREGIE, cité d'Hauteville, 75010 Peris

Organisme de Recherche spécialisé dans le Bătiment recherche pour son laboratoire

DÉBUTANT Arts et Méliers ou similaire, inféressé par les problèmes d'équipement de génie climatique et senifaire. Adr. C.V. à CSTB, 4, av. du Recteur-Poincaré. 75016 PARIS.

**PSYCHIATRIQUE** 

de précision rech.

(ADRE COMPTARIE

D.E.C.S. ou équivalent pour tenue comptabilité, gestion trèsorerle, bilan, rapprochements bancaires. Expér. minj. 5 ans, libre rapidement. Env. C.V. complet avec prétentions : RAMBAULT, 164, bd. Gambette, 95110 SANNOIS ou tél., ap 981-24-24

INGÉNTEUR

CENTRE READAPTATION SPECIALISE recherche INFIRMIER

+ de 5 ans d'expér. Janvier 77. Env. C.V., à MARBAIX, 27, rue PIERRE-NICOLE, 1906 PARIS Entrepriss mécanique de précision rech.

Nos objectifs de ventes sont toujours dérai-sonnables. Et pourtant, ils sont toujours depasses. Nous jugerions indécent qu'il en soit autrement. C'est la position de leader sur

offres d'emploi

REPRODUCTION INTERDITE

#### toutes nos gammes que nous visons. Directeur des ventes

Paris

C'est dire que notre Directeur des Ventes na manque pas d'ouvrage. Nous ne lui demandons pas d'élaborer la politique commerciale ou de philosopher sur les objectifs mais de les attreindre. Cinq Directeurs Régionaux, une équipe à maintenir très performante et un budget formation elevé vous y aideront. Votre formation nous importe peu, Votre expérience vous permet de maitriser l'animation d'une équipe de vente, le terrain, les circuits traditionnels et modernes. Fixe 110.000 F et un intéressement qui peut y ajouter 50 %. Réponse et discrétion assurées à tre lettre man., CV, photo, rèm. adressée sa réf. B/4117 à Mme Berniè. 140.000 +

bernard julhiet psycom 93, avenue Charles de Gaulle 92200 Neuilly

IMPORTANTE SOCIETE FRANÇAISE Paris-Sud. développant fortement ses activités internationales, recherchs

## JEUNE CADRE FINANCIER

Le candidat retenu, de formation supérieure ESSEC ou équivaient aura une première expér. de 1/3 ans acquise si possible dans une société traitant des chantiers importants en France et à l'étranger. L'anglais sera très utile.

Assistant direct du Directeur Pinancier et Administratif. Il prendra en charge dans un premier temps le contrôle budgétaire et participera étroitement au contrôle de gestion du département. Ce poste très formateur permettra à un élément de valeur de développer sa carrière vers l'ensemble des responsabilités d'une direction financière dans une ambiance efficace et agréable.

Envoyer C.V. sous référence CF/RB à TAS, 77, rue La Boétie, Paris-8°

#### Vous sortez d'une Grande Ecole ou d'une université et vous cherchez votre voie...

Vous êtes d'accord pour mettre votre formation et votre sens des rapports humains au service d'une éthique rigoureuse qui est celle de la santé. Nous vous proposons de commencer votre car-

## DELEGUE MEDICAL

Vous pourrez ainsi nous montrer vos talents tout en découvrant l'information médicale. Par la suite peut s'ouvrir à vous une carrière inter-

Nous sommes la filiale française de l'un des tout premiers laboratoires pharmaceutiques mon-diaux. La qualité de nos produits est liée à celle. importance aux relations avec le corps médical Nous disposons de plusieurs postes libres dans

toutes les régions de France. Merci d'envoyer votre dossier de candidature avec C.V. détaillé et photo à Contesse Publicité 20, avenue de l'Opéra 75040 Paris Cedex 01, qui transmettra sous référence 86 415.

#ISTEGITOZTHUSTESTEGTEGTOTTTTTVILGFTEGTSTTTTTALICITOTTUK SOCIÉTÉ DE MÉCANIQUE AUTOMOBILE

Filiale d'un très important groupe international (120.000 personnes) recherche pour l'une de ses usines attuée en banlieue Ouest de Paris (20 minu-tes gare Saint-Lezare).

## Un Chef de Service ordonnancement lancement

(planning, magasins, réceptions, expéditions, pro-cédures informationes). Le candidat devra être de formation mécanicien niveau de préférence ingénieur ou LU.T. et avoir au minimum quelques, années d'expérience dans une fonction similaire comportant nécessairement la responsabilité de personnel.

Ce poste comportant de larges délégations techni-ques, économiques et humaines, le choix s'affec-tuers ágalement en fonction de la motivation dans la conduite des hommes et du goût marqué pour

Très bon niveau de rémunération.

Adresser lettre manuscrite avec C.V. détaillé photo et prétentions sous réf. O.L. et sous n° 88.031 à CONTESSE Publicité, 20, av. Opéra, Paris-1°, q. tr. 

## SAXBY

Signalisation-Automatismes (Paris 11e), recherche pour son département AUTOMATISMES INDUSTRIELS, un

## INGENIEUR **DE PROJET**

(E.S.E. ou Grandes Ecoles équivalentes) qui se verra confier progressivement la responsabilité d'installations complètes en France ou à l'étranger, dans le cadre de

budgets importants. Une expérience de 2-3 années de la maîtrise des techniques de pointe dans les domaines de l'informatique et de l'électronique est indis-

La connaissance de la langue anglaise ou allemande serait appréciée.

Ecrire avec CV détaillé et rémunération actuelle sous référence 11.476 à Solange MONTESL plein emploi 10, rue du Mail PARIS 2ème

Dans le cadre de son expansion continue et du renforcement de sa Direction

da Traitement de l'information **GLAENZER SPICER** 

SOCIETE de MECANIQUE AUTOMOBILE (2200 personnes)

située à POISSY (Yvelines)

Filiale d'un très important groupe international (120.000 personnes)

crée le poste de :

RESPONSABLE de

PROJETS d'ORGANISATION

Ce poste s'adresse à un jeune diplôme d'une Grande Ecole (Centrale, Mines...) ayant suivi une option organisation ou possédant quelques années d'expérience en organisation.

Le profil du candidat retenu devra à terme lui offiir de néelles possibilités d'évolution dans la Société.

Très bon niveau de rémunération.

Adresser lettre manuscrite avec C.V. dét., photo et prétentions sous référence R.P.O. au Chef du Personnel - Boite Postale 60,

78301 POISSY CEDEX.

FINANCIAL CONTROLLER

Un groupe international recharche pour sa filiale

d'engineering à Paris un Financial Controller. Il sera responsable de l'ensemble des opérations comptables, fiscales et financières. Il sers chargé

en particulier du reporting mensuel, des budgets, du service clients, de la pale, de la trésorarie (tou-tes ces fonctions étant assurées manuallement).

ainsi que la liaison avec les auditeurs. Il dépendra de la direction financière européenne à Bruxelles où le candidat retenu devra être disposé à s'établir

après une année à Paris. Le poste convient à un

après uns année à Paris. Le poste convient à un candidat diplômé de l'enseignament supérieur possédant le DECS et familier des techniques américaines de reporting. Il doit avoir une expérience de plusieurs années dans un poste similaire dans une société anglo-saxonne ou un cabinet d'audit international Agé de 27 ans minimum, ayant une excellente connaissance de la langue angiaise, il doit posséder une personnalité lui permettant de s'imposer avec diplomatie.

Une rémunération stimulante fonction de l'expé

Les candidats intéressés sont priés d'envoyer leur C.V. et prétentions à C. Nguyen, 2, av. Montaigne 75006 Paris sous référence M 61919. Discrétion

important Groupe Industriel Francois

Leader dans sa profession

recherche
pour son Siège Social PUTEAUX :

AUDITEUR confirmé

Possédant de bonnes compaissances comptables D.E.C.S. — de préférence — et plusieurs années d'expérience professionnelle dans l'Audit.

Lieu de travell : PARIS avec déplacements de courte durés en France.

Adresser lettre manusc., C.V., photo et prétentions à no 85.071 CONTESSE Publicité, 20, avenue de l'Opéra, Paris-1ºs, qui transmettra.

L'un des plus importants groupes

d'Assurances recherche pour son

ingénieur système

Sous l'autorité du Responsable du Département il aura, eu sein d'une équipe, à définir la struc-ture du système d'exploitation, à en assurar la

mise en oeuvre, ainsi que sa maintenance ; il interviendra en tant que conseil auprès des différents services (Analyse, Programmation...).

Le candidat, diplòmé Grande Ecole (Sup. Elec. Mines, . . .) ou universitaire, ègé de 26 ans minimum, possèdera quelques années d'expé-rience et aura une bonne connaissance

Adresser C.V. détaillé en précisent la rémuné-ration souhaitée, sous référence 11.477, à HAVAS CONTACT, 156, boulevard Haussman

département INFORMATIQUE

(200 personnes), un

DOS/VS - DL1.et CICS/VS

ser avec diplomatie.

recherche
COLLABORATEUR expérim
Ecrire Aven CU

Important Groupe de Presse et d'Edition recherche:

## marketing executive assistant de haut niveau

100.000 F +

Parmi les expériences appréciées (au minimum 5 ans) ; chef de produit grande consommation ou chef de groupe.

Une totale discrétion est assurée aux candidats qui enverront leur CV avec photo et salaire actuel à M. LAURENT

Société de service en informatique, filiale d'un puissant groupe bancaire français, nous conseillons les Directions de Personnel et leur vendons des solutions informatique à leurs problèmes de paie, gestion du personnel, etc...

spécialiste de la gestion

du personnel

Mission : développer les ventes de nos différentes lignes de produit informa-tique «fonction personnel», auprès des Directions de Personnel Paris et Région

Pour parier le langage de nos interio-

cuteurs une formation supérieure ou équivalente et une solide expérience de

l'administration et de la gestion du personnel sont nécessaires.

Des connaissances en informatique seraient appréciées.

Rémunération élevée (fixe important

Ecrire avec C.V. détaillé, photo et rému-

13 bis, rue Henri-Monnier 75009 PARIS

**SMITHKLINE** 

14.000 personnes - 40 Filiales - 2,5 Milliards Frs

engage pour sa filiale les laboratoires GREMY-LONGUET

USINE de LIMAY - 78 -

(150 personnes)

**CHEF DU SERVICE** 

**CONTROLE** 

responsable du contrôle des matières pre-mières, des éléments de conditionnement et des produits fabriqués.

Ce poste, rattaché au Directeur de l'Usine, implique une expérience de plusieux années.

La rémunération offerte sera résolument

compétitive en fonction des références

Il sera indispensable d'énvisager la domicile à proximité de MANTES - 78 -

Ecrire avec C.V., photo, rémunération actuelle à DIRECTION du PERSONNEL

Référence MRC — 15, rus Jean Jaurès — 92807 PUTEAUX

DISCRETION ET REPONSE ASSUREES.

>> PHARMACIEN

DEPARTEMENT EMPLO?

plus interessement plus frais).

nération actuelle à notre Conseil

Nous recherchons

Parisienne.

cenior

du candidat.

Prof. Agrésé de Physique expér. pour cours de Physique en classe Mathématiques spéciales

S'adresser : Ecoles Supérleures d'Armentent Terrestre 24, av. Prieur-de-la-Côte-d'Or, 94118 ARCUEIL Téléph. : 253-79-96 (Poste 23-52)

OFF organisation et publicité
2 ruemarengo 7500 PARS/QUI ÉLANSMETIRA

Important Laboratoire
de Recherches, banl. Sud Paris
recruite
TECHNICIER S.T.S. De D.U.T.
pour maskres physiques, élecfron. RF, montage expériences.
Env. C.V. dét. au m SILATI,
REGIE-PRESSE
85 bis, rue Résumur. Paris-àRECHERCH. PROFESSEURS
secondaire du "ASSISTANTS
facultà (financez, marketing, orsenisation, relations humaines)
pour travail à temps partiel ;
Sémiaire de FORMATION et
ETUDES diversés.
Env. C.V. manuscr. et photo à
PIERRE KERN, CONSEILS
4 rue de la Michodière
75002 Paris
SSÉ Castion Mutuelle
recherche
RESPONSABLE
DU SERVICE ETUDES
- Références bencalires,
- Compaissances crédit protessionnel Ari. 8. C.N.M.E.,
- Crédit Immobilier.
ECT. av. C.V. et prétentions, à
S.I.A.G., 2, r. Pigalle, Paris-à-AHS/France PRES DE PONTOISE garde son rythme de croissance supérieur à 30 % l'an et cherche

### à OPTIMISER SES STOCKS DE MATERIEL MEDICAL **ET CHIRURGICAL**

Homme ou Femme responsable par délégation du Directeur Financier, vous gérerez le niveau des stocks au plus juste, surveillerez les coûts standards et les écarts en valeur, contacterez les fournisseurs américains.

Le candidat retenu familier des procédures d'im-portation-exportation possèdera un anglais alsé et, aura travallié pendant 3 ans au contact de la compta-bilité et de l'informatique.

Merci d'adresser C.V., phote, prétentions à AHS - DRH-Botte Postale 716 95004 CERGY CEDEX.

Une entreprise française de taille internationale, Z.I. Clamart, recherche pour son département Organisation Informatique

Après une période d'intégration, il aura pour fonction, en liaison avec la direction générale et les directions opérationnelles, de définir les objectifs et les options des applications qui lui sont confiées.

est responsable de la conception fine du système retenu (définition des responsabilités, des circuits, des procé-dures), de sa mise en place (formation des utilisateurs) et de sa maintenance. De formation supérieure, le candidat justifie d'une expérience de 3 ans minimum dans une fonction similaire.

Le salaire n'est pas inférieur à 90.000F. Les candidats intéressés adressent un dossier détaillé sous référence LM 85742 à CONTESSE Publicité 20, Avenue Opéra 75040 PARIS CEDEX 01, qui transm.

**BANS LE CADRE DE NOTRE BEVELOPPEMENT** nous recherchons

## psychologue

Il lui 'est demandé une solinte formatien paychologique autée sur les solences humalines avec une expérience de plusieurs autées au sein d'une entreprise dans un Service Personnel,

 pratique de l'interview indispensable. Ecrire avec C.V. détaillé et prétentions sous réf. JG à

#### guillon selection 3. AV. DE LIVRY - 93340 LE RAINCY

requise.
Anglais indispensable,
Lieu de travail :
Région parisleme.
Envoyer C.V.:
COLLINS RADIO FRANCE,
40, r. de Monfihéry, Silc,
127 Rungis Cedex 94523 ou
161. 925-30-14, poste 513 ou 520.

INFORMATICIEN GII SYLVANIA Débutant ou 1 cu 2 ans expér. Formation IUT ou équivalent pour travail sur systèmes de télé-processing. Commaissance de l'assembleur est l'une des principales sociétés

LA DIVISION EUROPEENNE DU GROUPE "PRECISION MATERIALS"

mondiales d'électronique.

#### **CHEF DES VENTES** RESPONSABLE DU SECTEUR FRANCE,

BENELUX, ESPAGNE. Les produits font appel à la métaliungie, la chimie, aux plastiques et sont destinés principalement à la téléphonie, l'informa-tique, la télévision et l'éclairage.

Agé d'au moins 35 ans, le candidat reterm sera titulaire d'un diplôme d'ingénieur à orientation mécanique ou électronique.

Il aura acquis une expérience de plusieurs années dans le vente de produits électro-mécaniques similaires. Après formation en France et aux Riats-Unis, il dépendra du Directeur des ventes européen et jouira d'une large autonomie. L'expansion du groupe, la rentabilité et son dynamisme permettent d'envisager une excel-

lente promotion. Le lieu de travail est aitué en région me. La pratique de l'anglais courant

Envoyer C.V. photo et prétentions à : GTE SYLVANIA - B.P. No 20 -76710 MONTVILLE

offres d'emploi



libérés de leurs Obligations Militaires. diplômés ENSEIHT - ENSEEC - ENSEM - ENSERG - ENSAM - ISEP ou équivalent. Les candidats retenus bénéficieront d'une formation théorique et pratique de plusieurs mois avant d'être affectés sur des chantiers d'installation, de cantriux téléphoniques en

métropole ou à l'étrenger.

Ces postes offrent de réelles possibilités de développement à des candidats dynamiques et acceptant de très fréquents déplacements. Date du début des stages : Lundi 3 Janvier 1977 Ecrire avec curriculum vitue ss référence No 24 COMPAGNIE GENERALE CONSTRUCTIONS TELEPHONIQUES - Service du Personnel -251 rue de Vaugirard - 75740 Paris Cedex 15.

BIENS D'EQUIPEMENT secteur agriculture

#### direction des ventes AU NIVEAU REGIONAL

à un homme qui sait transformer la poiale en movens d'actions

et en assurer la réalisation. Ce directeur saura animer et contrôler le réseau régional de ses concessionnaires (vents, petanotion, epits vents, cocason) et aura à le désalopper en fonction de son évaluation du potentiel régional.

il a une première experience profession. nelle d'au moins 5 ans à partir d'une solide formation de base (niveau ESC) et a déjà anime une équipe commer ciale dans les biens industriels si DOSsible liés au monde agricole. Envoyer CV et prét., sous réf. 11.479

INTERCARRIÈRES

Important groupe branche mécanique .. .... recherche

## directeur d'usine

Notre futur Directeur d'Usine est un homme de formation supérieure ayant une expérience de direction d'une unité de production d'au Cet ingénieur grande école a vécu les différentes responsabilités d'une usine de façon opérationnelle. Transmettre CV manuscrit et prétentions à : M.B. 5 rue du Helder, PARIS 3è. Discrétion au

GROUPE DE FILIALES

#### EN FRANCE (600MF) LE SIEGE EUROPEEN DE CE COMPLEXE INDUSTRIEL ET COMMERCIAL, rech. pour base à PARIS (création du Sce)

## AUDITEUR INTERNE

Rapportant au <u>SEUL</u> siège européen pour le CONTROLE des COMPTABILITÉS DES FILIALES EN FRANCE (essentielment en PROVINCE), aux plans comptabie, légal et fiscal. — l'UNIFICATION DES PROCEDURES

• 30 ans minimum • EXPÉRIENCE DE FONCTIONS SIMILAIRES EN GRAND CABINET OU GROUPE INDUSTRIEL. DISCRETION ABSOLUE. Lettre martiscrite, CV.

détaillé, rémunér. et photo sa réf. 3636 à Sélection conseil 6, PLACE DU MARECHAL JUIN, 75017 PARIS



Il devra assurar les travaux informatiques d'études dans le cadre des affaires : études et réalisation d'installations de manutantion-stockage.
 Il devra conseiller sur l'utilisation des programmes existants et en développer de nouveaux (Fortnan indispensable)
 Il travaillero en liaison étroite avec les responsables d'études et sara très souvent en contact avec la clientèle.
 De formation supérieure Grande École ou maîtrise informatique, une expérience pratique l'aura familiarisé avec les différents systèmes utilisés en viveau de la gestion.
 Il possèders une bonne connaissance de l'angleis.
 Le candidet retenu aura entre trois et cinq ans d'expérience en informatique.

Ecrire avec C.V. détaillé manuscrit, références et prétentions au







,583<sup>48,1</sup> GENERAL & SILICONES

أتنافعون الغو at a des - and . . . HELERY ME CAI VENTE MA

POPERATE NO. 1 (N) Riffication of ANGLA'S COLLE 14.

cadri

haut n jestion-relations

ANE CONTRO For your

Importante 5

UN TECT

DE Lit

OFFRES D'EMPLOI "Placards encadrès" 2 col. et + (la ligne colonne) DEMANDES D'EMPLO CAPITAUX OU PROPOSITIONS COMMERCA

42.00 70,00 81,73

## ANNONCES CLASSEES

32,69 32,69 28,00 L'IMMOBILIER 34,00 39,70 "Placards encadrés". Double insertion 38.00 44.37 40,00. "Placards encadrés" 46,70 L'AGENDA DU MONDE 28.00 3269

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

REPRODUCTION INTERDITE offres d'emploi

# CHEF DE PRODUIT

Les LABORATOIRES GREMY-LONGUET, filiale du Groupe SMITH KLINE & FRENCH creent le poste Chef de Produit.

Responsable du chiffre d'affaires et du profit de la gamme de produits, il aura pour mission de concevoir les plans et les budgets, de définir et mettre en oeuvre les stratégies et d'assurer le lancement des produits nouveaux.

Pour réussir, il faut être diplômé d'une Etole Supé-rieure de Commerce (ESSEC - SUP de CO...), avoir la pratique de la fonction acquise dans l'industrie Pharmaceutique où la Cosmétologie et une maîtrise suffisante de l'Anglais. Des perspectives d'évolution intéressantes en France ou à l'Etranger sont possibles pour un candidat de valeur.

Envoyer C.V., photo récente et rémunération actuelle sous la réference M 61143 (a mentionner sur l'enveloppe) à Dominique FORTIN.

Le secret absolu des candidatures est garanti par

11-4-14-15 THE STATE OF THE STA

10016

BERNARD KRIEF CONSULTANTS

1, rue Danton 75263 Paris Codex 06

## GENERAL (8) ELECTRIC

#### SILICONES FRANCE

Leader mondial en élastomères silicone offre à des candidats jeunes et expérimentés (H. ou F.) des postes de

#### CADRE VENTE MARKETING

- -- EXPÉRIENCE DE LA VENTE (3 ans minimum).
- ANGLAIS COURANT.
- Responsable de plusieurs lignes de produits, il (ou elle) en assurera le développement technico-commercial.
- Participant à l'élaboration du budget et des objectifs il (ou elle) en assurera l'accomplis-
- sement.

  De frèquents dépincements en France et à l'étranger sont à prévoir.

  La connaissance des produits silicone est un avantage tertain.

EN PLUS D'UNE FORMATION COMPLEMEN-TAIRE EN EUROPE PUIS AUX U.S.A., NOUS OPFRONS UN POSTE DE GRANDE RESPON-SABILITE AVEC UN SALAREE ATTRAYANT. UNE VOITURE DE FONCTION EST FOURNIE

Adr. C.V. détaillé + photo + rémun, désirée à Monsieur le Directeur Générol
GENERAL ELECTRIC SILICONES FRANCE
B.P. 677 - 95004 - CERGY - CEDEX

Société Privée de Services à vocation internationale spécialisé minimistration Raddouffrasion Tél recherche pour renforcer son ETAT MÁJOR

#### cadre de haut niveau

gestion-relations internationales

De termation supérieure (HEC-ESSEC-LEP) et ayant une solide expérience de gestionnaire liée à un réel tempérament de mégazateur, il dépendus directement du P.D.S. et sera chargé à la fois de la gestion générale et du développement des relations avec los partenaires étrangets. 32 ans minimum - Anglais et Allemand parlés

confidentiallement au téléphone du lundi au vendredi Information Carrière 9hà 12h30-13h30à 18h



#### Importante Société T.P.

recherche

#### JEUNE CONTROLEUR GESTION

FORMATION INGÉNIEUR ayant bonne connaissance comptabilité, quelques années expérience gestion. Anglais nécessaire.

En vue poste région parisienne après séjour éventuel 2 ou 3 ons étronger

Adresser C.V. sous n° 86.513 à CONTESSE Pub... 20, avenue de l'Opéra, Paris (1°), qui transm.

IMPORTANT CENTRE DE CALCULS REGION VERSAILLES recrute pour le suivi de son réseau de transmissions de données

#### UN TECHNICIEN DE LIGNES

Niveau DUT, connaissance téléphonie ir. appréciée. Envoyer C.V. et prét. s/réf. 2.300 à P. LICHAU S.A., 10, rue de Louvois, 75063 PARIS CEDEX 02 q. tr.

#### Sema - Sélection

#### spécialiste formation haut niveau

France Outre-Mer

L'Unité Entreprise et Développement de SEMA (Metra-International), spécialisée dans les interventions pluridisciplinaires au sein des sociétés indépendantes des grands groupes français et étrangers, recherche un Ingénieur de haut niveau spécialiste de la formation en milieu Industriel pour lui confier des responsabilités importantes dans ce secteur. La mission consistera à évaluer les besoins, concevoir les programmes, choisir les méthodes et contrôler les actions menées par l'équipe d'ingénieurs qu'il aura à animer. Il sera par ailleurs capable de faire valoir les références du groupe auprès des sociétés d'engineering construisant des usines à l'export et ayant des problèmes de formation professionnelle. Le candidat, 35 ans minimum, devra être ingénieur diplômé d'une grande école et avoir une expérience confirmée des problèmes de production et de formation technique. L'anglais courant est indispensable. Le salaire dépendra essentiellement des compétences du candidat. (Réf. 10118 M)

#### conseil

#### en recrutement

Paris-Lille

SEMA (Metra-International) recherche, pour étôffer son équipe régionale de Conseils en Recrutement, un Consultant ayant déjà une certaine pratique de l'insertion des cadres dans les entreprises. Conseil en ressources humaines au plus haut niveau, cette personne sera entièrement responsable d'interventions variées, pouvant prendre la forme d'assistance pour l'analyse de potentiel humain, le recrutement et la sélection de cadres, la mise en place de politique de personnel, etc. Ce poste conviendrait soit à un psychologue consultant confirmé ayant une excellente connaissance de la vie des psychologue consultant commine ayant une excellente connaissance de la vie des entreprises, soit à un diplômé Grandes Ecoles, sensibilisé aux problèmes de structures et de développement des équipes de Direction. Ce poste permet une collaboration étroite avec les Ingénieurs du Groupe SEMA (1700 personnes) et de larges possibilités de formation permanente. Un stage de plusieurs mois à Paris doit être envisagé. Au salaire, qui sera en rapport avec l'expérience présentée par le candidat, s'ajoute un intéressement substantiel. Pour ce poste, écrire personnellement à M. Lassoeur, Directeur de Seme-Sélection, qui assure les candidats de la plus grande discrétion.

#### ingénieur conseil organisation

85.000 F

L'Unité Conseil en Direction et Gestion de SEMA (Metra-International), premier Groupe Européen de Conseil, recherche pour étoffer ses structures un jeune ingénieur intéressé par le métier de conseil. Dans un premier temps, il sera intégré à une équipe intervenant dans le domaine de l'organisation administrative et par la suite il participera à diverses missions de conseil auprès d'entreprises privées ou Administrations en France. Ce poste conviendrait à un jeune diplômé d'une grande école, ayant une formation économique complémentaire et deux à trois ans d'expérience professionnelle. Les perspectives de carrière seront facilitées par les larges possibilités de perfectionn (Réf. 10117 M)



#### directeur d'exploitation

afrique centrale

Une société d'exploitation minière en Afrique Centrale, filiale d'un grand groupe très diversifié, recherche pour faire face à ses projets d'extension ambitieux et rapides son futur Directeur d'Exploitation. Répondant devant le Vice-Président de la société résidant sur place, celui-ci sera chargé d'assumer outre les relations quotidiennes avec les dant sur place, celui-ci serà chargé d'assumer outre les relations quotidiennes avec les autorités locales, la responsabilité de la gestion de l'exploitation de la mine qui compte 2500 personnes. De plus, il participera au plan de développement prévu sur 5 ans et sera chargé de sa mise en place. Agé de 35 ans minimum, de formation ingénieur des mines, le candidat bénéficiera d'une large expérience de la gestion d'une unité de production et de traitement de minerai à ciel ouvert dans un environnement difficiel. La rémunération à laquelle s'ajoutent les avantages habituellement liés à l'expérience du candidat, voiture, avantages divers) dépendra essentiellement de l'expérience du candidat.

#### chef de produits

lille

Une société française de grande notoriété (250 personnes), occupant une des premières places dans le marché des produits d'hygiène, recherche pour faire face à son expansion un chef de produits. Sous l'autorité du président, il sera chargé de l'élaboration du planning marketing, des opérations de promotion et de lancement de nouveaux produits, planning marketing, des operations de promotion et de l'anterneur de nouveaux produits, du contrôle des budgets. En outre, il sura de fréquentes relations avec la force de vente. Agé de 30 ans minimum, diplômé d'une grande école commerciale (HEC, ESSEC, ESCP, EDHEC, ESCAE...), parlant bien anglais, le titulaire bénéficiera d'une expérience de quelques années acquise dans une société de biens de grande consommation, si possible internationale. Les perspectives d'évolution de carrière peuvent être capides si le candidat réussit dans ce premier poste. (Réf. 5003 M)

#### ingénieur responsable département outillage

110.000 F

110.900 F

Un groupe à vocation internationale recherche pour l'une de ses filiales (150 personnes), spécialisée dans la fabrication et la commercialisation d'outillages, un ingénieur en vue de lui confier la responsebilité de cette unité. La fonction couvre les problèmes techniques, commerciaux (recherche de nouveaux marchés, ainsi que la gestion de l'ensemble. Agé de 35 ans minimum, de formation AM, ECAM, ICAM, ENSI, CESTI..., le candidat bénéficiera d'une expérience de plusieurs années acquise dans ce sacteur industriel et connaîtra bien les problèmes de construction et de production d'outillage pour presse et, si possible, pour machines de transformation de plastiques. La résidence se situe dans

#### chef de produits

Une Société Parisienne d'Editions et de Ventes par correspondance (Editions juridiques) confierait à un cadre de Marketing de formation juridique (droit, Sciences Po ou Eco.), la création et le management d'un secteur juridique sous la responsabilité d'un Directeur de Division. Il s'agit d'une société de taille moyenne qui se caractèrise par son dynamisme et son innovation sur l'ensemble de ses marchès. Ce cadre aura acquis une expérience de plusieurs années dans une société à l'esprit marketing développé. Le domaine d'activité importe peu (produits grand public, produits d'équipement, services). La connaissance de la VPC ou de l'édition constituerait cependant des atouts supplémentaires. La cerrière dans le groupe (trois divisions) est très évolutive et le salaire proposé sera motivant, en relation au profil et à l'expérience du candidat:

Adresser votre curriculum vitae, avec une courte lettre manuscrife, en rappelant la référence choisie à :



Centre Metra

16, rue Barbès - 92126 Montrouge Tél.: 657.13.00 (120 lignes groupées)

#### SECTEUR TERTIAIRE

## SOCIÈTE IMPORTANTE (700 personnes - CA : 550 MF) offre <u>OPPORTUNITE</u> (PARIS 9ème) à un

CADRE:

COMMERCIAL

de succéder, fin 1977, au Directeur de son organisation autonome RÉGION PARIS (25% env. du CA). Après formation aux techniques "maison": ANIMATION de cette entité et RELATIONS PERSONNELLES AVEC LES CLIENTS IMPORTANTS. SON ACTION COM-MERCIALE PERSONNELLE SERA DÉTERMINANTE.

- 30 ans minimum
   Formation supérieure (Grande École Ingénieurs ou Commerciale, Université).
   EXPÉRIENCE INDISPENSABLE (5 ans minimum) DE RESPONSABILITÉS exclusivement COMMER-CIALES, de préf. dans le Tertiaire.

DISCRÉTION ABSOLUE. Lettre manuscrite, CV détaillé,

· Habitué aux contacts à haut niveau.



SOCIÉTÉ DE DISTRIBUTION IMPLANTATION NATIONALE

(40 établissements) recherché pour

PARIS un JEUNE

**AUDITEUR INTERNE** 

FORMATION RECHERCHÉE: E.S.C., D.E.C.S. ou équivalent

Ce poste implique de fréquents déplacements de courte durée et permettra à l'intéressé, après 2 à 3 années d'expérience dans la fonction, d'accèder à d'importantes responsabilités

ADMINISTRATIVES et FINANCIERES Ecrire à nº 86.345, CONTESSE Publicité, 20. avenue de l'Opéra, Paris (1ª), qui transmettra.

and the content of th

# développement

produits **nouveoux** 

BSN-Gervais Danone recherche un ingénicur INA, ENSIA, IBANA, ayant acquis une solide expérience du développement de produits nouveaux dans l'industrie alimentaire, de préférence dans le domaine bouleagre, de préférence dans industrielle.

Au sein d'une équipe chargée de développer des activités nouvelles, il participera à la définition des projets, coordonnera la mise au point des nouveaux produits, coordonnera l'amélioration des produits existants et de leurs process, contrôlera la qualité des produits dont il aura la responsabilité.

Langue : Anglais courant. Lieu du poste : Levallois-Perret.

Adressez votre candidature avec c.v. détaillé sous réf., [19 M., à Jean Burckel, BSN-Gervals Danone 126-130 rue Jules-Guesde, 92302 Levallois-Perret. bsn. gervais danone

> IMPORTANTE SOCIÉTÉ DE PRODUITS BIOMÉDICAUX

#### recherche UN PHARMACIEN BIOLOGISTE

ou DIPLOME ENSEIGNEMENT SUPERIEUR formation BIOLOGIE

promonyoir des produits biomédicaux au-près des bôpitaux et laboratoires d'analyses médicales.

- une solide formation en biologie avec si possible une expérience de laboratoire; posseder une voiture personveile; e la connaissance de la langué allemande est indispensable;
  résidence région parisienne.

IL EST OFFERT :

position cadre;
 un stage de formation;
 une situation active pouvant déboucher rapidement sur poste de responsabilité, avec animation d'un groupe de technico-

une rémunération intéressante.

Envoyer C.V. détaillé, photo et salaire actuel à HAVAE CONTACT, 156, bd Haussmann, 75008 Paris, référ. 48,989 qui transmetirs.

IMPORTANT GROUPE DE PRESSE

#### HOTESSES TÉLÉPHONISTES

pour prospection et réception petites annonces par téléphone. Voir agrésble, facilité d'élocution, ama-bilité, sens commercial et esprit d'équipe laur seront demandés. La préférence sera donnée aux candidates ayant déjà une expérience pratique du téléphone.

Ecrira avec C.V., photo et prétentions sous n° 438 à REGIE-PRESSE 85 bis, rue Résumur, 75002 PARIS.

Une société de serrices et de conseil dynam ment indépendante, de dimension humaine Ces 3 caractéristiques sont celles de l'employeur que vous recherches?
Venez participer à notre espansion.
Nous avons actuellement besoin, pour des projets de haute technicité dont nous assurons la réalisation de

SPÉCIALISTES IBM 7 ou MITRA 15 et MITRA 125

Alliant 2 ans d'expérience du matériel à une solide

Ecrire avec C.V., photo et prétentions à CENTI, 128, rue de Rennes, — 75006 PARIS.

Très Importante Société située proche Banlieue Ouest recherche d'urgance

#### **UN CADRE POUR** SON DEPARTEMENT IMPORT-EXPORT

Formation H.E.C., Sup de Co ou ESSEC. 2 à 3 ans d'expérience souhaités. Allemand courant lu, écrit, parlé et bonnes notions d'Anglais. Nous vous gerantissons un salaire intéress et d'appréciables avantages sociaux. Envoyer CV manuscrit détaillé + photo et prétentions sous Nº 3477 à

PARFRANCE P.A. 4, rue Robert Estienne 75008 Paris qui transmettra

#### IMPORTANTE SOCIÉTÉ

ÉLECTRONIQUE PROFESSIONNELLE PARIS SUD

> rechercha upur son Département Optronique

## INGÉNIEUR

TECHNICO-COMMERCIAL Formation de base électronique Connaissant la clientèle militaire (Terre)

déplacements France et étranger Anglais indispensable Adr. C.V., pret et photo es le nº 85.084 à CONTESSE Publicité, 20, av. de l'Opéra, Paris-1º, qui transm.

Nous sommes prêts à confier à

## ingenieur confirmé

la mise en place de notre nouvelle unité industrielle. Cette mission d'une durée d'environ 2 ans permettra à ce candidat de prendre en main la responsabilité d'un département d'une de nos unités de production.

Cet ingénieur (centrale - A et M, atc.) justifie d'une expérience opérationnelle de plusieurs années dans une usine importante si possible de mécanique ou dans un département chargé d'industrialisation de produits de série. Une formation complémentaire de gestion (INSEAD - ICG ...)et la pratique de l'anglais seront des atouts supplémentaires de réussite. Adresser CV détaillé et prétentions, sous

référence 11.465 M HAVAS CONTACT 56. Boulevard Haussmann, PARIS Sème.

#### IMPORTANTE SOCIÉTÉ BANLIEUE OUEST recherche pour son Siège social

JEUNE CADRE de formation juridique

intéressé par les problèmes de technique de gestion du personnel et de la paie.

Première expérience appréciée.

Ecrire avec C.V. manuscrit nº 86.525, sse Publicité, 20, av. Opéra, Paris (1°°) q. tr.

GFC Spécialistes en recherche d'Hommes nouveaux vous propose en page intérieure de ce no du Monde **OPPORTUNITES** DE HAUT NIVEAU 103, rue de la Pompe 75116 Paris

#### LE CLUB MÉDITERRANÉE

recherche pour son

« SERVICE INFORMATIQUE »

#### UN INGÉNIEUR

GRANDES ECOLES, ENST, SUPELEC ou équival, de préférence 2 ans d'expérience dans le domaine des Softwares de Télétraitement.

Ecrire avec C.V. a SERVICE INFORMATIQUE 2, 25, rue Vivienne, 78002 FARIS.

#### offres d'emploi

IMPORTANTE SOCIÉTÉ CHIMIQUE (banlieue Sud Opest Paris)

**ETUDES et CONSTRUCTIONS** 

#### INGÉNIEUR : CONFIRMÉ

Ayant acquis une expérience dans l'industrie chimique d'au moins 2 ans. - Diplomé E.C.P - ENSAM - ENSIC - LG.C.

Ecr. lettre manuscrite avec curric. vitae det. en precisant remuner. souhaitée sous le n° 86.092, à : CONTESSE Publ. 20, av. Opéra, Paris-1\*. qui tr

#### PECHINEY UGINE KUHLMANN recherche pour ses filiales PARIS et PROVINCE

DES CADRES SUPÉRIEURS COMPTABLES

Il leur sera demandé:

- une formation de base, niveau DECS ou pré-paration à l'Expertise, ou Licence en Droit ou en Sciences économiques. un minimum de 3 à 5 ans d'expérience profes-sionnelle en comptabilités générale et ana-

une bonne connaissance des systèmes de gestion informatisée. li leur sera proposă : des postes de responsabilité dans les Sociétés du Groupe au sein duquel une carrière variée

et évolutive leur sera offerte. La connaissance de l'anglais est souhaitable. Adresser CV sous référence 2311 Serge BAILLY Conseil 40, avenue Hoche 75008 PARIS

多值

SOCIETE LEADER DANS LOCATION DE VEHICULES INDUSTRIES RECHERCHE POUR PARIS-NANCY

#### DIRECTEURS DE SUCCURSALE

chargés de diriger une unité importante et assurant l'ensemble des FONCTIONS DE DIREC-TION ET D'ANIMATION (COMMERCIALES, TECHNIQUES, GESTION) au sein d'une société pratiquant la décentralisation des responsabilités.

Cas postas ne peuvent convenir qu'à des cadres confirmés et ayant une expérience réelle de direc-tion et d'animation et le goût du commandement.

Adresser C.V. + Photo + Prétentions sous référence LC 32 à : FRAIKIN S.A. 191, avenue Charles-de-Gaulle 92200 - NEULLLY.

#### secrétaires

SOCIETE DES CIMENTS FRANÇAIS recharche pour sa Division Internationale

#### SECRETAIRE BILINGUE

de langue maternalle anglaise ou américaine maitrisant bien le français, bonne dactylo, connaissant la sténo anglaise et ayant une première expérience du secrétariat.

Adresser CV en anglais et photo sous référence



GEDEV SÉLECTION 65, aveque de WAGRAM 75017 PARIS

#### ETOILE Cabinet Consells en Brevets recherche 2 SECRÉTAIRES

partaltement trilingues rançais-anglais-allemand.

Cabinet WEINSTEIN 20, av. de Friedland Paris-8+.

SOCIETE MULTINATIONALE CONSEILS DE DIRECTION près CHAMPS-ELYSEES recherche

SECRÉTAIRE BIL FRANCAIS - ANGLAIS STĚNO

DANS LES 2 LANGUES Etudes secondaires + format. secrétariat, bonne présentation et dynamisme, libre rapidement. Expérience minimum de Sans.

Ecrire avec C.V., photo et réf. à nº 38 595 P.A. SVP. 37, r. Général-Foy, 75008 Paris. IMPORTANT BUREAU D'ETUDES INTERNATIONAL Leader de sa profession recherche bour PARIS

SECRÉTAIRE-STÉNODACTYLO

Párfaitement BILINGUE FRANÇAIS-ANGLAIS si possible origine ritannique ou Anglo-Saxoni

(5 × 8), 13º mois. Restaurant d'entreprise. Ecr. avec C.V., photo et prét à nº 86 714 CONTESSE Publiché 20, av. de l'Opéra, Paris-142.

#### Filiale d'un groupe multinati Sud de Paris recherche SECRÉTAIRE

rançais-anglais, Adr. C.V. 1 bhoto et prét. sous nº 85 922 à BLEU Publicité, 17, rue Lenel, 94300 VINCENNES. <u>de direction</u>

SECRÉTAIRE

blingue français-allemand, Attachée à la direction, Quelques années expér. Notions compts bilité appréciée. Pr 91 MASSY, Adr C.V., photo et prét. s/réf. 7302 P. LICHAU SA, 10, r. Leu-vois, 75363 Paris Cédex 02 q. tr.

#### MONTE-CARLO Le siege auropéen d'un groupe international recherche

SECRÉTAIRE DE DIRECTION

La candidate retenue sera parf. bil. franç/angl. (nat. indiff), avec sièno dans les deux langues.
Une connaissance de l'allemand sera également utile.
Elle eura déjà acquis une expèr. profess. à un niv. sup. et sera à l'alse dans les coviacts internationaux. Le salaire offert est en rapport avec le standing de ca poste. Ecrire avec C.V. détaillé à : T.A.S. 77, rue La Boétie 75008 PARIS. Tél. : 261-51-07 qui transm. au conseil. Chargé du recrutement.

Sténodactylos

Cebinet comptable PARIS-2e ch. sténodactylo expérimentée. Connaiss. comptables souhaitées. TEL : 280-44-10.

#### offres d'emploi

IMPORTANTE SOCIÉTÉ située à PARIS

INGÉNIEUR TRAVAUX PUBLICS

Ayant expérience bureau d'études et chantiers. Connaissance de l'anglais nécessaire.

Errire avec curr. vitae et prétentions nº 86.180, CONTESSE Publ., 20, av. Opéra, PARIS (1°), q. 5r.

FEDERATION NATIONALE
DU BATIMENT
33, av. Kléber - Paris 16º SOCIETE CHIMIQUE FRANÇAISE région parisienne poursuivant son expansion

RESPONSABLE DÉPARTEMENT COMMERCIAL

CEPHIDIA PTANDRA EN CHAFE VENTES A L'INDUSTRIE COSMETIQUE Formation ou expérience technique cosmétique

Env. C.V. et prétent à : Havas Contact, 156, bd. Hauss mann, 7508 PARIS, nº 63.157.

Société COURBEVOIE ANALYSTE PROGRAMMEUR
Expérience min. 2 ans
Commissance T.P. souhaitée
Langage GAP II
Sur matér. IBM 3/15 - IBM 32.
Adresser C.V. + prétentions, ée
8 7.949, e le Monde » Publicité,
5, r. des Italiens, 75/27 Paris-9e

> GEFIC C.T.L. NÉGOCIATEURS Tel pour R.-Vs : 296-1

CENTRE D'ASSISTANCE AU CALCUL TECHNIQUE TECHNICIEN SUPÉRIEUR

Double formation
ou expérience souhaitée
informatique
scientifique
et/ou genie civil,

Société FRANCO-AMERICAINE recherche
pour son département
Brûleurs
INGÉNIFUR-THERMICIEN

chargé du suivi des affeire
ayent si possible espérie
brûteurs huile et paz ou
maition permettant adaptat

Envoyer C.V. avec photo et prétentions, au Service du Personnel

le aux pro de combustion.
Age 25 ans minimum.
Age 25 ans minimum.
Angials indispensable.
C.V. et prét. à nº 85136
BLEU, 17, rue Label.
Vincemes, qui transmette

#### offres d'emploi

IMPORTANT CARTONNAGE PROVINCE COLLABORATEURS . (TRICES)

exclusifs pour développer ses ventes à climitéle industrielle PARIS et REGION Contacts à haut niveau Expérience cartonnées et impression

Adresser lettre manuscrite avec C.V. et photo i HAVAS AVIGNON 2.673. qui transmestra.

#### représentation offres

DEPORTANTÉ SOCIETE DE DISTRIBUTION DE PRODUITS DESTINES AU BATIMENT RECHERCHE

POUR LA LOURE ATLANTIQUE UN ATTACHÉ TECHNICO-COMMERCIAL spécialisé en produits isolants de haute technicité destinés à la clientèle des calorifugeurs et des industrials.

POUR LA REGION NANTAISE UN ATTACHÉ COMMERCIAL

spécialisé dans la prospection des plombiers, POUR LA REGION DEUX-SEVRES

UN RESPONSABLE COMMERCIAL sanitaire, chauffage. Ecrire No L.M. 911 117 HAVAS LA ROCHELLE qui tr.

41.

- 11

10 Table

r ilgiri

ШĬ.

Willey .

PATRICE STATE

10 a 5% - 3

SOCIETE, FILIALE SITUEE DANS LE NORD-OUEST DE PARIS, DIFFUEANT DES MACEINES, PRODUITS ET ACCESSOIRES POUR L'ENTRETIEN DES SOLS recherche pour son département « Collectivités »

1 V.R.P. domicillé dans les Yvelines ou dans l'Essonne. Capable de promouvoir et de développer nos ventes. Adresser C.V., photo s/rél. 3.418 à P. LICHAU S.A., 10, rue de Louvoix, 75061 PARUS CEDRX 02 q. tr.

#### demandes d'emploi

#### VENEZUELA, AMÉRIQUE LATINE

Homme de terrain en commerce international;
10 aus expérience exportation;
Très bonne commaissance du marché Amérique
du Sud, pacte Andin;
Excellentes introductions après séjour d'un an
au Venezuals;
35 aus frances.

Etudie toutes propositions orientées vers l'Amérique du Sud. Disponible sans délai. Ecrire nº 094.562 M. REGIE-PRESSE, 85 bis, rus Résumur, 75002 PARIS.

ATTACHÉ DE DIRECTION Ingén diplômé en électrotechnique, Grande École.
Allemande, 35 ans. français, anglais, allemand et
arabe couramment, études marketing, grand
potantiel et faculté d'adaptation.

• Plusieurs années expérience vente de
systèmes électroniques et à base de minicalculateurs à l'industrie.

• Actuellement attaché de direction chargé
du suivi d'une clientèle potentielle.

Recherche : POSTE OPÉRATIONNEL AU SEIN DE LA DIRECTION COMMERCIALE D'UNE SOCIÉTÉ DYNAMIQUE.

Avec residence en France, Allemagne on Suisse. Etudieral toute proposition. Ecrire nº 3.761 c le Monde » Publicité, 5. rue des Italiens – 75427 PARIS-9°.

#### CADRE SUPÉRIEUR

SPECIALISTE EXPORTATION AFRIQUE ET MOYEN-ORIENT 33 ans, ANGLAIS, FRANÇAIS, ESPAGNOL ARABE Docteur ès Sciences Economiques Licencié en Droit. Is ans d'expérience - Rompu aux négociations hant niveau.

RECERCHE SITUATION EN RAPPORT Informatique ou Biens d'équipements Ecrire nº 3,740, ele Monde » Publicità, 5, rue des Italiens, 75427 PARIS (9°).

#### POLYTECHNICIEN, 36 ans

J'al la pratique de la recherche scientifique, de l'enseignement et des relations recherche-industria; j'ai des connaissances en sciences humaines et peux m'adapter facilement aux problèmes non-veaux.

Je mets mes capacités à votre service (études, recherches, projets, enquêtes...) selon des modalités à définir (contrat, vacations, temps partiel, ou

Lascar, 14, rue d'Alexandrie - 75002 Paris Tél. : 236-26-79 (de préférence le soir).

#### INGÉNIEUR, Grande Ecole

mécanique

Directeur de Société.
Délégue export pour le territoire Nord-Américain.
Connaissance approfondie du développement du marketing.
Anglais parfait.
Recherche poste.

Borire sous nº 3.750, e le Monde » Publicité, 5, rue des Italiens, 75427 PARIS-9°, qui transm.

CADRE. 46 a., format, métalturgle et erganisetion du travail,
C. N. A. M. billiques français, and de controls qualità.

Expérience Méthodes fabrication et controls qualità, anche qualità, anche que sestion estimation et controls qualità, anche qualità, anche que sestion estimation et controls qualità, anche qualità, anche que sestion estimation et controls qualità, anche qualità, qualità, anche qualità, qualità, anche qualità, anche qualità, anche qualità, anche qualità, qualità, anche qualità, qualità, anche qualità, qualità, anche qualità, qu

· demandes d'emploi

Assistante de Directière, heat J. FARE, 25 ans, excell, présent, niveau, 9 a. accele, conneissances en anglaix, ch. situation stable en Tunisite.

Ecr. nº 3.716, « le Nacce » Pub., 5, r. des traiteurs, 7867 Paris-je proposition. Traiteurs, 7867 Paris-je propos

4 ans. exper. commerciale
7 ans. A.U.D.I.T. (gestion originals: - revision - comptable)
charches attuation d'avenir,
Etodisfrat bote proposition.
Ecr. no 7 94.58 M Regis-Presse,
55 bis, rue Résumur, Paris-2\*. I.H., 23 a., cb. travetix decly operation . Toldet. 1 797-62-15 JURISTE UNIVERSITAIRE and iographie - Téléph. 1. 77-62-15

DOCTEUR P CYCLE

Electron. des solldes, 3 a. labo
Ind.: micro-électron., implantat.
ioni., prop. optiq.. caractérisat.
semi-conduct. infrarouge, ch. p.
nych., développem., fabrication.
Ecr., nº 3.780, « la Monde » Pub.,
5, r., des Italiens, 7507 Paris-7. URISIE UNIVERSITAIRE and
Lic. et DES' dr. public, Sc. Po.
e 6 a. expér. Animatica groupes
trex dirigés (initiation 200 étudiants prob. concress)
e Rompu confection, étude, présentation dossiers, ch. Paris,
ou règ. paris, poste (privé ou
pub.) mise en euvre compét.
ci-dess. Rém. souh. 4,500X13.
Ecr. nº 3,736 e le Monde » Pub.
5 tue des Italiens, 75427 Paris,
lingénieur routier, 32 ans, ch.
empl. de préf. outre-mer. 5 a.
exp. France, Afr. Ef. ites prop.
Ecr. Nº 3,737 e le Monde » Pub.
5 r. des Italians, 75427 Paris-9°
DESSINATEUR-PROJETEUR

Technicier 10 a. expér. contrôle qualité. P.M. de précision, ch. règ. Sud Seine-et-Marne, Nord Loiret, respons, poste de contrôle qualité, Ecrire M. ROY, chez Mme Piovesan, 7, rue Grande, 77570 THIERSANVILLE. PROFESS, D'ANGLAIS D.E.S., M.A., ch. poste institut privé, niveau secondaire ou supérieur. DESSINATEUR-PROJETEUR CALCULATEUR Mécanique génér., chaud Ecr. nº 3,743, « le Monde » Pob., 5, r. des Italiens, 7542 Paris-P. H. 34, géoph. spéc. traiti ordin., dipt. USA, 8 a. eop., exam. ties prop. pr Paris. Ecr. 56,552 A. Régle-Pr., 85 bis, r. Résumus-2.

ensembles mécano soudes et calcul R.D.M., cherche Travaux à demicie prolets, études, détails. Ecr. nº T.694.735 M Résie-Presse 25 bis, rite Réaumur, Parts-2\*, Hme, 39 s., ode scoér, édition, distribution, mailing, Amérique du Nord, rech. collaboration, responsabilité dans entreprise mêmes activités. Tél. matin du mardi au vendred; 805-44-00. Régie-Pr., 85 bis, r. Résumur-2.
Directeur école de langues, organisation, format., gestion, 2 a.
d'expèr., ch. poste Paris, prov.
5, r. des Italiens, 75427 Paris-P.
J. cadre publicité, 31 a., tic. drt.
dynamiq. rech. poste respons.
ds sect. ccial où reiet. public.
France ou pays de langue esp.
Ecr. no 7.754, « le Monde » Pub.
5, r. des Italiens, 75427 Paris-F.

dynamiq., rech. poste respons. ds sect. colal ou relet. public. France ou pays de langue esp. Ecr. no 7.954, e le Monde » Pub. 5, r. des Italiens, 75427 Paris-7.

J.NE INGENIEUR (NDUSTRIE ARRO-ALIMENTAIRE, 25 ans. 10.E.A. BIOCHIMIE. Angl. cour., rech. empl. bach., colal ou scientific. Désagé O.M. Libre suite. Ecrire J.-A. Steinfeld, 24, rue d'Auron, 19250 VILLEMOMBLE. Ecr. no 7.954 de Monde » Pub. 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9.

Géem. expert D.P.L.G., 39 a., 15 a. expert. tous travar, libre très rapidem., ch. poste France ou étranger. Téléph. 966-32-30.

CHEF MAGASINIER EMBAL. LEUR. MITTRE, 7, aven. des Termes, Paris-17- Tél. 754-17-27.

Honste 2 ans. dynamique, godi responsabilité, chef service gestion 1.500 logements, cherche poste responsabilité dans organisme gestion immobilière ou similaire.

Préférence Centre-Ouest. Ouest. COLAS JACKY, 41, rue E.-Zola, 86000 Poitters.

J.H. 26 z., dyn., sens des responsabil. ch. poste TECHNICO-COMMERCIAL (post. caire) préfér, règ. Bourgogne. D.U.T. (bdt. Cr. C.), 3 a. expér. cadre l'experison des proposabil. ch. poste TECHNICO-COMMERCIAL (post. caire) préfér, règ. Bourgogne. D.U.T. (bdt. Cr. C.), 3 a. expér. cadre l'experison des proposabil. ch. poste de sincer. 1, cadre l'experison des proposabil. ch. poste de sincer. 1, cadre l'experison des proposabil. ch. poste de sincer. 1, cadre l'experison de sincer. 1

CONSEIL ORGANISATION

CHARGÉ D'ÉTUDES CHARGE D'FIUDES
Format. pluri-discipilitaire maitrisant: redection, conception et
réalisation en FORMATION,
INFORMATION, AUDIOVISUEL,
PUB. et RELAT. HUMAINES.
Etudie toutes propositions. Ecr.
n° T 096.527 M, Régie-Presse,
85 bis, rule Régumur, PARIS-2;
M. célibataire 25 ans, titulaire
maitrise informatique probatoire
de comptabilité. 2 ans expérience exploitation, ch. poste
Paris, province

ANAI VITE DOMGD AMMATIB CURSEIL UKOARIJATION

FI GESTION - 48 a.

Pouvant participer regidement et modernisation structures, ch. poste cabinet ou entreprises et modernisation previsionnelle et contrôle gestion.

Etudes et miss sur ordinateur. Expérience des fonctions :

• Commerciale et ventes.

• Production et coûts.

• Approvisionnements.

ANALYSTE PROGRAMMEUR Ecr. nº 56,876 M. Règie-Presse, 85 bis, rue Réaumur, Paris-2.

bureaux

XIVO MAINE PART

## L'immobilier

appartements vente Paris The state of the s Rive droite EUROPE, rue de Naples, 5 P. 120 m2, 550.000 F. Très beau. 50/eil. Telèph. : 380-66-55. soleii. Teleph.: 380-6-55.
Lirgent, Cause depart. Marais,
4 poes, tt clt. 110 m2, let étage,
cour inter. Celme. Prix Inter.
Téléph.: 602-57-57.
MARAIS - Le Centre de Paris,
studios, 2 plèces et duplex de
beaux immeubles restaurés.
Visite sur rendez-vous:
Téléph.: 277-62-33. VOLTAIRE, petit studio, cuis., chauffage ceniral. 42.000 Frs. 805-09-10 l'après-midi. 905-09-10 l'après-midi.
Prox. ETOILE, appt gd stand., 226 m2, salon, salie à manger, 5 chambres, cuis. équip., office, 3 sanitaires. Chore de service. Bon étal. 5.598 Frs le m2. S./rendez-vous. Téléphoner au : 222-96-73 - 548-75-78
BD MONTMORENCY
Sèj. + 3 chores, 100 m2, ti cft. Calme. Verdure. 567-22-88. AV. MONTAIGNE, tres grand stand., étage élevé, liv., 2 ch., 105 m² + terrasse 65 m², plein sud. Px élevé justifié. Exclusiv. Téléph. : 775-01-77. PLACE GAILLON 4 pièces, charme, Caract. Téléph. : 225-46-26, Tétéph.: 225-46-26.

RAYNOUARD
Bel imm., P.D.T.. 5/6 p.. tt cft., heures bureau : 734-99-75.

Bel imm., P.D.T.. 5/6 p.. tt cft., heures bureau : 734-99-75.

Bel imm., P.D.T.. 5/6 p.. tt cft., heures bureau : 734-99-75.

AU Cœur De Paris
BOURSE - Sentier
BOURSE - Studier
BOURSE - Sentier
BOURSE TROCADÉRO R, rue de Longchamp - 16a Disponible : 13 appris iuxueux, du studio au 3 poes, 1 triplex 5 p., terrasse. Px terme et def. Livrais. Ier trimestre 77. Inf. : sur place tous les jours de 14 h. 30 à 18 h. 30, 51 mardi et dimanche - SAGE - 874-49-32. MAILLOT - TERNES imm. pierre de taille, 5 p., , s. de bas. 1er, asc., chère profess. Ilb. poss. Solell. Téléph. ; 231-89-46. PEREIRE - COURCELLES Imm. récest. Standy. Et. élové.

DAUPHINE - Splendide Mr. Cité-Universilaire, tél., imm neuf, bon stand., tout confort pied, - Tél. : 622-03-60 - 259-19-23. Mo JASMIN Appart. 115 m2 de charme, 11 conft - 266-92-15. 0e 6 P. 183 m2. Très grand standing. Balcon. Ascens. TEL. 1.208.000. Tél. 280-39-97. BEAU 3 PIECES GRANDE VERNEL - 526-81-50 HALLS Bel immouble du XVIII
BEL Immouble du XVIII
PERS, culs., it confr rustique.
Aardi, nercr. 13-17h, 233-62-46
28, RUE DE TIQUETONNE AVIII 5, R. ALBERT-SAMA!N Appt 165 m2, standing + chbre de serv. Tél. - S/place ce jour et main, 14 à 18 beures.

and the same of th

The second second

100 SUR QUAL - 3 p. Tt conft 160 RUE BEETHOVEN. 4 P. 10 +1 petite chbre service. Tel. D. BOURGEOIS, 293-60-16. AMA Magnifique 5 PIECES. 150 m2. Confort. 720.000. Ques travx à prévoir. 325-15-89. FRANÇOIS er Dans bei immeuble
Magnifique 6/7 pieces, 200 m2.
Etage étevé. 2 chbres service.
233-53-03 - 553-12-43 metin MONTMARTRE

Dans résidence peuve VUE SUR TOUT PARIS De nitée, cuis. éq., s. de bs asc., moquette, chff. cant Prix intéressant. Crédit possib Rensejaements et visites : BATIMO - 387-59-79 MONTMARTRE SACRÉ-CŒUR Splendide 5 pees dans jmm.
de caractère, gde entrée, salon,
sal. è mang. 3 chbres, débar.,
rangements nombreux. Gde cuis.
frès belle s. de bains.
Prix cause ursence 485.00 F.
Tél.: 805-92-62. e caractère, ode entrée. salon.
el. b mang., 2 chbres. débar.
angements nombreux. Gde cuis.
rits belle s. de bains.
rits cause ursence 485.000 F.
Tél.: 885-92-62.

Discoulibles immédiairement
w. Victor-Hugo et av. Fech.
ppls. HAUT STANDING de
250 à 400 m2
Tél.: 742-08-00.

URGENT
particutier vend R 5 TS
Année 76, parlait étal, vért pin,
Prix 17 000 F é débettre.
Téléph.: 971-65-82 ou 471-67-88

LANCIA AUTOBIANCHI GARANTIE Zens sur Contrat

104 - 304 - 504- 604

EX. TT 76 et 77 peu roulé Autos-Paris-XV. 522-69-95. 63, r. Desnouettes, PARIS-15-

R 16 TX Cuir autum. 76 Vitres teintées Crédit - Tél. : 787-17-46

17° - PLACE MALESHERBES Appl. stand. 150 m², 5 P. dont riple récept. 2 chbres, service. Exclusivité ZANNETTACCI. 250-34-8 OU 260-22-6. Callme, 212.000 F - S35-56-92. PRES NATION. Stud. imm. réc. 36-m + 10 m. balcon. TELEPH. 138.000 F. - 945-17-0. AMONTMARTRE, 2 pces + cuission, 3° étage, soieil. 160.000 F. Teléph. 076-67-01. Propriétaire vend ETOILE tràs beau studio, it conft. tel. étage élevé, soieil, ascenseur. Tél. heures bureau : 724-99-75. 17. S/av. Wagram, grand séi. Terrasse. Vue N.-Dame. Soieil,

MARAIS, dans immeuble ancien ravalé, part. vend studio équipé douches, tél. - Prix : 55.000 F. Tél. : 602-57-57. Paris Rive gauche

AVENUE D'IVRY 13° ét., séj. + 1 chbre, 47 bns, tél., park. Conv. pr pla: Tél. 924-96-17, poste 31. FACE PARC MONTSOURIS

s. de bains, 45 m2 + balcon 14, rue Emile - Deustch - de - la Meurthe (angle, 28, bd Jourdan Mercredi - Jeudi : 14/17 heures AVENUE DE CHOISY 26° étage, dble séi., 2 chbres, brs, 1t cft, tél., park., solell. 73 m2. Tél. : 924-96-17, poste 31. SUR PARC MONTSOURIS STUDIO cuisine, bains, tt conft ≃ étage CONVIENDRAIT PR PLACEM. 924-96-17 (poste 31)

ODEON Living double, 2 ch., 80 m2. Charme et élégant. DAN. 25-62. Vie immetible de classe Duplex ou 90 m2 à 280 m2, F.I.M. - 633-47-23 HAMP-DE-MARS (pres) 65 m2 5 renover. - 542-34-84

equipée, s. de bains, w.-c., léi., solell. 485.000 F. - 734-73-46. VAUGIRARD 112 M<sup>2</sup> Dble IIv. +3 chbres, 4º etage, Imm, 1970, Cnime, batcon, solell, parking. Prix : 670,000 F 11FFEN 724-91-66 724-92-44 1, RUE DU FOUR ST ascens.

It cit. URGT. Prix à débattre.

Tél.: 624-60-65 (le matin)

RUE DE VERNEUIL. Bel Imm.
asc. en cours, gd 5 pp., 670.000 F.

Le matin: 222-93-40.

ESPLANADE INVALIDES (mēme), appt 140 =>, étg. étgvé, 4-5 p.-tchbre de serv., garage, élégant, ben état - PASTEYER, 266-35-84 MATIN. Mo BOUCICAUT, 5 p., tt cft, 6 étage, s/gd balcon, solell + serv. Raisonnable, 553-34-24 matin, 223-04-16 après-midi.

Exposition · Essais, vente · Crédit-leasing

Mécanique, carrosserie · Pièces détachées

**SFAM-France** 

23 bd de Courcelles - 75008 Paris · Tél. 292 02 50 40 ter av. de Suffren · 75015 Paris · Tél. 734 09 35

occasions

MAISON GORVITZ-FAVRE

recherche beaux objets qualité, mobil. de salon, lustres, bronz, vitrines, sièges, porcei, argent. 203, av. de-Gaulle, SAB. 87-76 Neullly-sur-Seine.

boxes-autos

BOX FERME 6.60 m x 2.66 à louer ou à vendre dans parkins Foch cuté Malakoff.
Besnard, 30, r. Tilsift. 754-55-11.
SAINT-FRANÇOIS-XAVIER ODE, 62-70, 127 m2, 5/6 P. BSC.

<u>automobiles</u>

Jo 1,000 F 4 (V 1960 vends 1,000 F 4 (V 1960 Mot., carross, bon état, 527-90-06

appartements vente

16° PASSY - Très bel appart.
90 m2. living 50 m2 +
1 chbre, cuis. équipee, s. bains, tél., impecc. \$40,000 F. 782-40-86.

M° EXELMANS

Garconnière impeccable 35 m² 66 ét., sans asc. Prix 140,000 F.
J. FEUILLADE. 566-00-75.

RUF PAYNOUAPD
Immeuble stand. Pierre de T. \$200.000 F. T. 266-16-65, poste 6.
2 salos, salie à mans, chbres, 66 étage. #1 contort. 125 m² 65 for port 14 m. 30-17 b. 30 m² 65 port 15 port 16 mm. P. cel T. Service. \$60.000 F. J. \$600 m. \$100 mm. \$100 m

7 - Avenue Charles-Flocquet, salon, s. à m. + 3 charles, entr., cuis., bains, chambre service, esc., imm. P. de T. - 225-36-52. 92,000 F - 278-33-23.

Terrasse. Vue N.-Dame. Soleil,
Duplex, 110 m3, faxe. ODE. 95-10.
Prox. St-Michel, Selne, calme.
25, QUAI VOLTAIRE
Appartement 5-6 p., 1800.000 F.
Beau duplex, 480.000 F.
Appart. 3 p., duplex 600.000 F.
S/pl. tous les irs. 13-18 heures.

> Région parisienne

**CKELLES** Résidence « Val Fleori »
Partic. vend appartement neuf,
i pièces, entrée, cutsine, w.c.,
i de bns, surface 71,42 m2 +
iaic. 3,60 m2, 5° ét. av. asc. +
iark. Px 130,000 F + cr. f. min.
cr. pr visite : M. MALIN, 7, r.
Uexandre-Bickart - 77500 Chelles

NEULLY - MAIRIE STUDIOS DE 16 M2
CHAMRDER DE CHAMBRES SERVICE t cit, chif. central par l'imm TRES BONS PLACEMENTS renseignements et visites 755-98-57 ou 227-91-45 VERSAILES Grand stècle (Très beau 120 m2, gd living, chbres sur Jardin sud, box, 420,000 F. - 266-56-50.

NOISY-LE-ROI « La Gaillarde ria » - 4/5 p., sud-est Impeccable. 380.000 F. 460-14-53 NEUILLY **DUPLEX** living 35 m2 + chbre cuis., s. bns couleur 2 w.-c., tél. 315,000 F. 277-75-68 VERSAILLES R. D. Joli 4 p., bon état, rue calme. Ascens. A saisir. 319.000 F. - 460-14-53.

BOULOGNE Nord - Gentil 2 P., cuis., s. de bains, wc, chtf. Individuel, clair, caline, ensoleillé, balcon. 135.000 F. 825-60-49. TU + culsine entiterement to the cultivation of the cultivation o 139, AV. DE VILLERS

Potatire vd ds imm. P. de T.
P. et 4 P. tt cft, reft neuf.

Asc. Chff. cal. v.-o. Balc. S/pl. idl, mardl, merc., [eudi, 12-17 h.]

The bel immeuble ancien bouble living, 2 ch., cuis.

Part. de préf. à part. vd 3 n. Part, de préf. à part., vd 3 p., 100 m², 2 bs, gd standg, rez-de-jdin + cave + parkg ds résid. de luxe à SAINT-CLOUD, 600.000 F justifié - T. 977-39-82.

5/BOIS VINCENNES. Pr. RER, 4-5 p., gd stdg, 110 m², part. ét., balc., parkg., 780.000. 325-89-90. ST-GERMAIN-EN-LAYE. Ds bel hôtel part. 175 m², 5-6 p. poss., solell, vue - 963-28-02. Zone Saint-Quentin-en-Yvelines (Trappes), stud. 31 m², cft, ren-tab. 8,50 %. 98.000 F. 460-31-22 BOULOGNE, Mo Post-de-Sévres, imm. récent, & étase, baic., gd séj., 4 chb., culs., 2 s. de bs. Prix 550.000 F - 825-35-49. St-GERMAIN, RER, dans parc, stdg, 135 at + 28 m², terrasse, réception, 3 ch., parking, ss-sol, 750,000 F. Avec facil. 027-57-40.

CHELLES - 8 minutes gare. Appart. neuf, 5 p., t1 cft, 6° etg., parking, 235.000 F - 849-34-23. BRY-2-MARNE, 5' RER en 77, appart. stdg, 5 p., 105 m², tt cft, cuis. équ., tél., gar. 400.000 F, avec 80.000 F - 848-34-23. LOUVECIENNES. Appart. dans parc avec tennis, 70 m2+bak., salon, s. à m., 2 chb., prox. gares et commerc. Px 235.000 F. J.M.B., 978-79-79.

cours

et lecons

Angleis par prof. d'origine. Ré-sultats garantis. 233-37-81 màtin

Etud, lat. américaine donnerait cours Espagnol. Langue mater-nelle : Espagnol. Tél. le soir : 735-96-11, ou écr. Mile CASTRO, 13, villa Remodn. 94250 Gentilly

capitaux ou

proposit, com.

DETTES
DIFFICULTE FINANCIERE
A.B. Tel 357-64-56

appartem. achat/

COTE D'AZUR

BANDOL - 400 m. piage, calme, pet. imm., chauti. éleci. indiv. Studio : 125.000 F. F2 : 170.000 F. F7 : 170.000 F. Frais réduits. Crédit maxim. Sélection graluite sur demande. AGENCE MOLLARD. 27, Les Arcades-du-Port, SANARY (Var) Téléph. ; (94) 74-25-03. Téléph.: (94) 74-25-03.

De MENTON à SAINT-TROPEZ
ACHÉTEZ SUR LA COTE
D'AZUR FRANÇAISE...
POUT vous permetire d'y découvrir la villa ou l'appartement de
vos rèves, ecr. à SELECTIONS
IMMOBILIERES, la revue immobilière de la Côte d'Azur. Elle
vous sera envoyée gratuitement
sur simple demande à SELECTIONS (IMMOBILIERES, res).
Rech, PARIS, 157, 7º arrdts, pr
sur simple demande à SELECTIONS (IMMOBILIERES, res).
Rech, PARIS, 157, 7º arrdts, pr
sur simple demande à SELECTIONS (IMMOBILIERES, res).
Rech, PARIS, 157, 7º arrdts, pr
sur simple demande à SELECTIONS (IMMOBILIERES, res).
Rech, PARIS, 157, 7º arrdts, pr
bas clients, appts ties surf. et
limmebiles. Palement comptant.
Le Floréa, avenue de la Gare,
06800 Cagnes-sur-Mer, France.

ACH cpt 16° lux. 2 P. 60 m2, env. 600.000 F. 522-07-84

Part. ch. appartement caime, 130 à 150 m; avec 4 chambres, quarter Indifférent si chambres, e50.000 F maximum. De préfe-rence à particulier, Teléphone : 504-73-41. LIBANAIS ach. cpt appt 5-6 p Env. 1 M. de F. - 387-96-50 Achète directem. COMPTANT URGENT 2 à 4 PIECES PARIS,

F. CRUZ 8, rue La Boétle 26-19-00 Rente Indexée, toutes garanties Estimation grafuite discréte. LE VIAGER <sup>130.</sup> rue Rivoil 233-05-75 Et à Cannes 85, bd Carnot ch. viagers ou nue-propriété Discrétion VERNEL 526-01-50 VERNEL pl. Estienne-d'Orves, Paris-9

16° MUETTE, 5 PCES, 120 m/ Occupé 76 ans, 230,000 F cp Rente 2,400 FONCIAL 266-32-35 FONCIAL NICE, quartier residentiel. Vlager occupé. Appl. 104 m2. mm. moderne, Asc. Tél. Cave. Park. Comptant 78.000 F. Rente mensuelle 1.000 F. 359-22-44 ou 339-39-76

viagers

Immobilier (information)

**VOUS CHERCHEZ UN APPARTEMENT?** 

INFORMATION LOGEMENT 525 25 25

Un choix de 40,000 appartements et pavillons neufs à l'achat, Un service entièrement gratuit

> <u>Centre Etoile</u> 49, avenue Kléber, 75116 Paris 525.25.25

Centre Nation 45, Cours de Vincennes, 75020 Paris 371.11.74

LOCATIONS SANS AGENCE OFFICE DES LOCATAIRES

18, r. La Michodière, Mo Opéra. Seuls frais 300 F. - 742-78-93

constructions

neuves

MEDITTA

65, BD DU CHATEAU

2 PIÉCES 40 m2

PRIX NON REVISABLES

Studio ...... 207,000 F 2 p. 61 m2 ..... 520,000 F Habitables fin 77

XVº, RUE DE L'EGLISE Studios vrales cuisines.

Studios vrales culsines.
 2-3 et 5 p. avec terrass Habitables 4º trimestre 77

IMMOBILIERE FRIEDLAND 3, villa Remond, 94250 Gentlily

appartements

occupés.

PERFIRE Excellent 50 M<sup>2</sup> placement 50 M<sup>2</sup> placement 50 M<sup>2</sup> placement 50 M<sup>2</sup> Séjour, chbre, bains, tel. Exclusion 240 M<sup>2</sup> E

diverses

ENTRAIDE CADRES

DEMANDEURS EMPLOIS
Adresser C.V., envel., à ECI
132, r. la Gare (95) ERMON
Entretlens à Paris

travail à domicile

<u>Demande</u>

automobiles

KA ROW

V, SAINT-MICHEL

**Centre Maine** 210, avenue du Maine, 75014 Paris 539.22.17

locations non meublées Offre

Paris

TRUDAINE TRES BEL PAPPART. rénové, 6 P., TEL timm. sta CHB, SERV. Prof. libér. po 3,500 F. - Tél. 704-88-18.

MAUBERT

IMMEUBLE CARACTERE
rénové, ascenseur, téléphone.
chauffage individuel gaz. TS les jrs de 14 h, 30 à 18 h HABITABLE DE SUITE PRIX FERME ET DEFINITIE renove, ascenseur, féléphone, chauffage Individuel gaz.

– Duplex IIV. + 2-3 chbres, baicon. 2 bains : 4.400 F.

– Living + chbre : 2.200 F.

– Bourkuse à usage profession.

– 2.200 F. Réunian possible avecter étage. Mercredi 14-17 h.,

14, r. de l'Hôtel-Cobert,

SERGE KAYSER.

Tél. : 633-84-50. P. DOUX - Téleph. 500-16-82.
Saint-Maur-des-Fossés - R.E.R.
petil Immeuble de 4 étages,
quart. résid. près de la Marne.
3 p. 69 m2 + baic. 14 m2 277.000
4 p. 85 m2 + baic. 21 m2 327.500
avec cave et box fermés comp.
Grand confort, chauffage individ.
Livraison immédiate.
Large possibilité de crédit.
Visite sur place « Les Terrasses
de St-Maur », 41, r. du Dauphiné
sam. dim.. de 11 h. à 19 h.,
en asmaine 924-62-94.

PARIS (17°) Importante Société loue SANS COMMISSION dans immeuble bon standing, 2 pces 50 m² + terrasse 15 m², loyer 1.650 F, charges 330 F, Park. 138 F, S'adresser chez 12 gardenne, 38-40, rue Levis, Paris-17\*. Tél. : 924-46-5. Agences s'abstenir,

SANS COMMISSION
Importante société loue dans
immeutait enuit bon standing
2 pces 38 m², by. 1.119 F.
Charges 273 F. Park. 132 F.
S'adresser 22n, rue du FaubourgSaint-Antoine. Tél. : 345-17-22.

XVII° - 5 PIÈCES 60 m<sup>2</sup>, frès grande réception chbre de serv. 3.500 F, ch comprises. Tél. : 285-85-56. R. FELICIEN-DAVID (ORTF) STUDIO et 2 P. Imm. neuf, 1.000 et 1.500 F + charges. 837-88-14

CHPS-ELYSEES. George-V, 4 p., cit, parf. etat, bel imm., ball 6 ans. 2.200 F + ch. 256-13-29. Importante société loue SANS COMMISSION dans immeuble neur, PARIS 18\* 89.90, boulevard Ney, appartements bon standing, avec logias, 4 plèces 84 = 1, loyer 1.317 F, charges 318 F, parking 112 F. Renselgnements sur place. Téléphone : 255-16-67.

15° - QUAI DE GRENELLE imm, mod. Tr. BEAU, 4 p., cft, ruls. éq., tél., park. 8° et. 1.800 - ch. T. mat. Segeco 522-69-92. PARIS-10" Appartement bourg, d'avant 1948, grande entrée, 6 pces, culs., s. bs. cit, tél., chb. de bonne, pouvant convenir à profession libérate, Reprise éle-vée mais justifiée. Pour visi-ter : tel. 200-92-50.

Région parisienne

RUE DE CHARTRES Calme, séjour, 2 ch., cuis., bains, tél. 1,300 F mens. charges comprises. Tél. 969-19-10

locations non meublées Demande

Paris URGT. Rech. 2-3 pièces, it cit, bon état. PARIS ou BANLIEUE TEL. : %9-19-10. Partic. cherche 2 p., tout cft, balcon, solell, relations faciles avec Centre. MARTIN, 17, r. Godo-de-Mauroy 75009 PARIS - 742-99-09.

Rėgion parisienne

a 20 BURX. Tous quartiers
LOCATION OU VENTE
AG. MAILLOT - 5T-LAZARE
293-45-55 - 522-19-10 8° SAINT-AUGUSTIN A LOUER BUREAUX

Climatisation Parkings - Tél. 293-62-52 MMEUBLE INDEPENDANT 1.000 m2 BUREAUX ielle façade. Grandes pièces, parkos, 6 lignes. Locx sociaux Exclusif LECOMTE, 236-32-32

Exceptionnel en direct PARIS 80 RUE DE MESSINE Immeuble pierre de laille 212 m2 8 BUREAUX Poss. sous-location 2 caves archives I ilianes (el. Prix à débattre Appel.: 66-08-96 ou 22405-95 Poste 91 (heures bureaux) LEVALLOIS à 100 m Mètro dans imm. récent, 210 m2 burx à louer. Cft. Moquette, park. 550 F le m2. Ségéco. - 522-43-20

Me Argentine, 9 bureaux 200 m2 env. Impect. H. b. Tél. 4.200 mols. Bail nf. AMP. 18-33 25, AV. FR-ROOSEVELT Calégoria grand live as, AV. FR. NUSEVELT
Catégorie grand luxe
pour Siège International
à touer BUREAUX NEUFS
directement par propriétaire,
Disponibles immédiatement
étage, 175 m2 entièrement
etage, 175 m2 entièrement
cout Lardio intérfaur
potit lardio intérfaur petit jardin interieur. Tél. Martine BRUNAU

AVENUE GEORGE-V A LOUER Sule de bureaux

Sule de bureaux

128 m2 divisibles en 2 unités
indépendantes de 64 m2 chacune
luxueusement aménagés, au 1er
étage, cilmatisés, parking,
Dissonibles immédiatement

Disponibles immédiatemes .Tél. Martine BRUNAU 720-65-21

720-65-21
OPERA, RUE SCRIBE à louer local commercial, R.-de-chaussée 250 m2. 1er étage 150 m2. 2 park. disponible de suite, parfait ét. Tél. 6 lignes. 20 postes, faible prix pour reprise installation. Téléphoner à M. Kempé 331-27-23

locations meublées Demande ...

Paris INTERNATIONAL HOUSE ch. STUDIOS, 2 à 8 PIECES pour CADRES SUPERIEURS MEDECINS, DIPLOMATES. LOYER GARANTI - 556-17-49.

locations

meublées

Offre

Etranger

SUISSE - Ski - Soleil. A louer à ANZERE (Valais) Studios, 2 personnes, ensolelliés, tout contort. Pro Anzère. CH 1972 Anzère. Téléphone : 19-41/27/ 38-25-25.

immeubles BD BARBÉS

Très BEL IMM. BOURGEOIS sur boulev., ANGLE 3 RUES CATEGORIE 2C PLACEMENT IDÉAL Superbe magasin + appar Superi. 972 m2. Rapp. 122.000 Px 2.150.000 F. Mandataire

SODIM - 343-48-19. ASNIÈRES - PRÈS GARE Inmeuble 6 étages - 27 loca STUDIOS ET 2 PIECES JIOPIUS EL Z PILLES
Confort, partie libre.
J. et A., 5, r. Alph-de-Neuville
PARIS (17e)
622-42-81, poste 26, ou 207-55-17.
MURS DE BOUTIQUE
pres pl. VOLTAIRE, bei Innn., pierre de t. Beil 1-772. Loyer
actuel: 10.454 F. Px 98.000 F.
Tél. 292-28-51 et 387-94-67
A V. Oize, ST-LEU-D'ESSERENT
Immeuble rapport important.

Immeuble rapport important, red. Ecr. F 5271 Ag. HAVAS BORDEAUX-33 A vendre immeuble bordure mer ? étages, 3 fois 250 m2 dont ! appart. + lerrasse, terrain 2,800 m2, piscine, tennis. LA ROCHELLE. S'ad. DOCKS DES BOIS ET MATERIAUX DE L'ATLANTIQUE, 2, av. de 17340 CHATELAILLON, Strasbourg.

Strasbourg, Tél. 16-46-35-12-35 Luxueux Immeuble neuf 25 flats + rêz comm. 240 m2 - Bruxelles. 16 Louise. Rap. ass. 8 à 10 % 26,000,000 F.B. Tél. 02/537-40-37

hôtels-partic.

NEUILLY BOIS Elégante maison jolie récept. + 4-5 chores + errasse. — T. : 577-60-10 matin. MIRABEAU - HOTEL PARTIC. 300 m2 Jardin. Moins de 4.000 F LF m2 URGENT. Tél, au 325-75-42 o 528-25-40 LE SOIR. 528-25-40 LE SOIK.
Part préférence à Part, rech.
Hôtel particuliar
avec cour intérieure dans leMARAIS même av. restauration
importante.

terrains

CROISSY-SUR-SEINE CKUIST Calme

15' ETOILE par R.E.R.
Beaux TERRAINS de, 800 m2
à 1,800 m2 entièr. vlabilisés
AGENCE DE LA TERRAISSE
LE VESINET 974-05-90 Orpi
A VENDRE terrain 3,100 m2
bord de mer. S'adresser BIG,
E.P. 954. Libreville Rèp. Gabon

forêts Part, ch. travaux dactylographie

a domicile même magnétoph. Etude cherche pour CADRES
plantation rissineuse, 20 ans qual,
ecr. ne 6398 < le Monde > Pub. y8ias, payrillons ties bani., loyer
5, r. des italiens, 75427 Paris 9 garanti 4.000 F maxi. 283-57-02.

228, bd Raspall, PARIS (149)

pavillons 13 km PARIS Est prox. gare

4. R. DE LA FEDERATION MAISON CARACTERE BUREAUX NEUFS
100 - 500 - 1.000 et 2.000 m;
100yen de location annuei
550 F PAR m2 UTILE
1 restaurant d'entreprise bel. const. pierres, s/sous-sol, hall dole liv. en L., bur., 4 Jolles chbres, cuis. claire, sanitaire, chaut, buand, saire Jeux, care, par. 2 voit., s/spiend, Jardin clos pavsage, 420,000 F avec BL000, ACC, 56, av. Résistance, Chelles, 957-78-20 Renseignements et visites : PREBAIL 8, place Vendôme-1 260-42-23 et 22-88

NANTERRE PPTE 9 P. PRINCIPALE 204-10-59 ALV MAINE LOUE selft immeuble 190 m2 profess STANDING. - Tél. 734-58-73, AVANT 14 N et SOIR. PAVILLON-SOUS-BOIS . Partic PAVILLON-SOUS-BOIS - Partia.

vd Pav. confortable 240 m2 hab.

envir., s/450 m2 terrain. 3 cuis.,

2 s. de bains, 3 chambres en

duplex + 2, 1 livg, 3 w.-c., local

ccial, Jardin + 5, L foléphon,

Habitation possible pour 2 fa
milles, conviendrait également à

artisan. Excellent etal.

Prix: 330,000 F. - Tel. 848-79-61

ou 937-50-10

RUEH Villa neuve. Standing, 160 m2 habit. Imméd., récept. 47 m2, 4 chbres, 2 bains, sous-501 total 3 voil. 690.000 F. Frais achat réduits, Repr. poss. de votre habitation. 127-57-60.

SUR COSTA BLANCA, près ALICANTE, spiend. villa neuve, cuis. équip., ed sel., 3 chires, patio, bns. wc, 800 m² lardin, pins. 1,400.000 pesotas, solt en-viron 100.000 FF - AVIS, 4, rue de Verdun, Carcassonne (16-58 25-03-91 ou 25-76-55, même dim 25-03-91 ou 25-76-55, même dim.
CHAVILLE, spiendide propriété
6 P. principales, entrée, récep-ception, 55 m2, cheminée, cuis-équipée, w.-c., bureau au 1-étage, 2 chambres de 20 m2, 5. de bns, w.-c., au 2-, 2 chbres, garage 3 voltures, le tout sur 780 m2 de terrain. Prix demandé 590.000 F Tél. 045-29-99

890.000 F
Tél. 045-29-09

SAINT-NOM-LA-BRETECHE
VIlla style « ILLE DE FRANCE »
AVEC PISCINE CHAUFFEE
sur terrain 3.300 m2, 220 m2 habitables. Séjour en L. de 40 m2,
S. à manger 14 m2, 4 chbres,
S. de brs, sal, d'eau. Cave, Gar.
2 voltures. - J.M.B. - 979-79-79

SLE-SUR-SORGUE (84)
PROPRIETE DE RAPPORT
dans 7 ha, ferme parfait état,
200 m2 habitables + maison
pour ouvrier 4 pièces + culsine,
5 ha pommiers + 1,5 ha cerisiers. Rapport 200.000 F.
Prix 800.000 F.
AUTRE ISLE-SUR-SORGUE
idéai pêcheur bordure de la
Sorgue. PETITE MAISON
4 pièces, 500 m2 jerdin
Prix 32.000 F cpt + 128.000 Fac.
AGENCE SOMETRANS
27, rue du Berceau
1.3005 MARSEILLE
Tél. (\*1) 47-70-40 - 47-72-86

12 km de vendome

FERMETTE au BORD de l'EAU
à 2 h. de Parls, vers l'Ouest.
7 pces principales, grenier, ate-lier, garage, four à pain. che-minées, poutres apparentes, eau, électricité. Arbres fruitiers, sur terrain de 1.600 m2 bordé par le Loir. Vendue par particulier. Agence s'ebstellr. Px 270.000 F. Téléphone : 253-61-95

propriétés

35 KM OUEST, près Limours Bei, ferme transform., récept., 5 chbres, tt cft, dépen-dances, joil jardin 3,600 m2.

fermettes

A 3 km Mondoubleau (41) cadre valionné et bolsé au calme FERMETTE RESTAUREE. locaux PERMETTE RESTAUREE.
R-de-Ch., ent., coin cuis., gde
saile commune, ch., s. eau, wc.
ier. I ch., poss. autres s/4.000 m²
lerrain clos part. état. 250.000 F.
INDICATEUR VENDOMOS,
41-VENDOME. Tél. (39) 77-35-91.

commerciaux VENDRE EN TTE PPTE BOULOGNE-BILLANCOURT LOÇAL 450 m2 dans hameau proche FORTAN beau cadre, FERMETTE, 2 P. grange et écurie, amén. eau par pulis, électr. à brancher, sur 4.000 m² terrain. 75.000 F. INDICATEUR VENDOMOIS 41-VENDOME, Tél. (39) 77-35-91. près périphérique pour dépôt ou ateller (Iravail bruyant autorisé)

2 illanes fél., monte-charge, force 220 et 380 triph. 60 A. Accès pelits camions. Sur place mardi 23 et leudi 25 de 10 h. à 17 h. 28, 10, rue Maitre-Jacques, ologne-Billancourt. 603-91-38. POUR INVESTISSEUR

PROCHE BANL, SUD-EST Bastille, 90 m2 dév. loué 1,200 F mois, 160,000 F, - 337-69-59

fonds de commerce

LARGIER ANJ. 62-49
22, boul. Majesherbes, Paris 8.

G. D. recherche pr sa clientele Vends 29 S, malson-terr. 8.000 m2 +ardolsière artis, en actività materiel complet, bome cilent, bord rivière, prox. ville et mer, R. Bouteloup, résid. Ciair-Vallon B 13, 56000 VANNES transmettra BAIL A CEDER

BAIL A CEDER

Paris, 9-, bourique 45 m2 et sous-tol même surf. Utilisation exclusive: librairie-papeterie et marchand de journaux, ou galerie de tableaux, ou matériel et fournitures pr artistes pelnires.

Pour tous renseignements: 255-27-44, de 15 h. 30 à 16 h. 30 sauf mercredi et dimanche, ou faire propositions à 9-6401 e le Monde > Pub. 5, r. des Italiens. 75427 Paris-9-Particulier vend Marseille, murs et fonds important garage, rapport intéressant.

Ecr. HAVAS. MARSEILLE 93560

**Boutiques** 

b. D. fettangère :
Propriètés, Châteaux, Usines
ou industries en activité,
Fonds de commerce importants,
102, Champs-Elysées
Tél. 359-01-31 PRÈS D'ENGHIEN PRES D'ENGHIER
Parté, arbres centeneires, 180 = 4
habitob., séjour, sal. à manger,
5 ch., 2 s. de bains + 90 = 8
de communs formant 4 pièces.
Direct Potaire, pour visiter :
161. hres bur. : 397-4-04, 4/pl.:
3am., dim., 15/18 h - 10, ruo de
1a Ferme (200 mètres Mairle),
SOISY-SOUS-MONTMORENCY

chalets 6°, RUE DE TOURNON
Cess. de bail. MAG. 50 m2.
IMO 23 · Tél. 033-38-39

13°, pptaire vd murs belle bout.
rapport annuel 36.000 F.
Prix 370.000 F.

> les annonces classées du Monde

sont reçues par téléphone

233-44-21 postes 392 et 364

## le chemin du président

U cours de son voyage en Lorraine et en Alsace jeudi 25 et vendredi 26 novembre, M. Valéry Giscard A 25 et vendredi 26 novembre, et vend, d'Estaing aura l'occasion dans ces régions fronts. lières, de parler de l'avenir de l'Europe, économique et peut être politique. Ces deux régions de l'Est sont d'autre part connues, à des titres divers, pour l'intérêt qu'elles portent aux langues régionales, au respect des identités et des cultures locales et aussi aux institutions (voire aux pouvoirs) régionales.

Ce sont enfin deux provinces dans lesquelles les pro-blèmes de l'emploi et de la conversion industrielle, en face de la puissance allemande, sont posés avec une acuité

## **STRASBOURG:** les dividendes de l'Europe

de 38 mètres de hauteur, - scelle plus d'un quart de siècle d'union entre Strasbourg et les institutions européennes. Critiqué, par les uns, pour son aspect massif, symbolisant, dans des locaux édiffés en 1950, à pour les autres, la « variété du génie titre provisoire. de notre continent », ce bâtiment est. aux yeux de la grande majorité, le opéenne de la ville.

Le Conseil de l'Europe depuis ringt-sept ans, puls la commission, la Cour européenne des droits de l'homme et les sessions du Parlement des Neuf, plus récemment la Fondation européenne de la science, ont conféré à Strasbourg le carectère de carrefour international qu'elle revendique depuis longtemps. En temoignent notamment see trols universités qui rassemblent — comme le firent leurs ancêtres au dix-hultième siècle — le plus fort pourcentage d'étudiants étrangers en France. Au fil des ans, ces institutions, renforcées par l'installation d'une quin-zaine de représentations permanentes, ayant souvent rang d'ambassades. ont suscité des besoins auxquels la l'amèlioration des communications ville a du répondre, mais qui ont routières. La lisison Paris-Allemagne provoqué aussi une sérle de retom-

totale de quatre semaines. Sept cent nord-sud alsacien, ne sera pas réalisé cinquante fonctionnaires du Conseil avant de longues années.

'IMPOSANT parallélépipède du et leurs familles y vivent en permapalais de l'Europe, fail de nence. Le Parlement européen des béton rose, d'aluminium et de Neuf pays de la C.E.E. y siège cinq verre — de 110 mètres de côté et semaines par an et « déplace » quelfonctionnaires. Tout au long de l'an née, de multiples comités d'experts

> cations de la ville au prix. d'Importants efforts consents par la muni-

#### Coucher à Kehi?

besoins de logements permanents et l'ilé. On enregistre la tenue de confétemporaires des hôtes européens. Les rences spécialisées ou de congrès sions des deux Assemblées et les comités d'experts représentent un total annuel de trente mille nuitées d'hôtel. Il y a quelques années encore, la conjonction d'une session Internationale et d'un important congrès obligeait bon nombre de tion ou ajouter une dimension interdéléqués, de fonctionnaires ou de nationale à leurs travaux en organijournalistes à chercher un gîte dans les environs, voirs en Allemagne, à Kehl. Grace à ses trois mille chambres d'hôtel, Strasbourg arrive maintenant à faire face à la demande. Les retombées se traduisent aussi par l'accroissement du nombre des internationale, la moitié demandent boutiques et des commerces de luxe. une visite de la Maison de l'Europe La vie nocturne n'a guère sulvi. Pour les émotions fortes, on préfère franchir la frontière toute proche.

présence des institutions européennes ne sont pas négligeables. Celle- grace à la construction du Palais ci suscite un flux touristique cons- de la musique et des congrès, le plus tant. L'an dernier, le Conseil de moderne et le mieux conçu en l'Europe a attiré quatre-vingt mille Europe d'après les spécialistes.

#### Leurs « privilèges »

Les rapports entre les Strasbour- dans les universités avec leurs geois et leurs hôtes ont été lents à camarades alsaciens. Les vrais s'établir. Après une période d'eu- « Européens » sortiront de cette phorie, les deux parties se sont retranchées dans leurs camps. Maigré les efforts déployés par la ville et la département, l'homme de la rue est peu sensible à la présence des - Européens ». S'il remarque les plaques minéralogiques spéciales de leurs voltures, c'est généralement pour souligner leurs « privilèges ». et. par exemple, leurs achets en franchise, carburant compris. Les - Europeens », de leur côté, vivent volontiers entre eux à quelques kilomètres

Après un quart de siècle, l'intégration a tout de même progressé. L'école y a beaucoup contribué. De plus en plus nombreux sont les côte à côte sur les bancs des lycées straspourgeois et qui se retrouver

LES CONTRIBUABLES de la ville de Bâle (Suisse) viennent d'accepter, iors d'un référen-dum, de payer 23 millions de francs suisses (46 millions de francs français) pour l'allon-rement de la piste de l'aérogement de la piste de l'aéro-port franco-suisse Bâle-Mui-house. Construit peu après la seconde guerre mondiale, cet aéroport binational se trouve en territoire français, à une quarantaine de kilomètres au nord de Bâle. La France donne le terrain, la Suisse construit et entretient les équipements.

que sept cents parlementaires et il a fallu améliorer les communi-

cipalité et le département du Bas-Rhin. La desserte aérienne de Stras-bourg a été peu à peu étoffée par la multiplication des lignes vers Paris, l'ouverture de services vers Rome, Bruxelles, Londres, Amsterdam, et la modernisation de l'aérocare d'Entzheim. Mais II manque toujours la liaison vers Francfortsur-le-Main, qui rattacherait l'aéro port au réseau européen et raccourciralt les délais de transport, spéclalement vers le nord de l'Europe. La présence des institutions euro-péennes a été déterminante pour la mise en service de trains rapides comme le T.E.E. sur l'axe Bruxelles Strasbourg-Lyon, Eile l'a été beaucoup moins dans le domaine de passe par Metz et Sarrebruck et réduit Strasbourg au rôle de cul-de-L'Assemblée parlementaire du sac autoroutier, puisque le raccor-Conseil de l'Europe se réunit en trois dement aux réseaux allemand et sessions annuelles d'une durée suisse, par l'intermédiaire de l'axe

Il a également fallu satisfaire les visiteurs, allemands en grande majoprou à la construction européenne D'autres groupements, comme ceux des clercs de notaire, des expertscomptables ou des directeurs de Strasbourg chercher une consécrasant tout ou partie de leurs assises dans l'hémicycle des Dix-Neuf. Il faut noter à ce propos qu'un congressiste dépense entre 250 et 350 francs par jour. Sur les quarante congrès annuels d'importance nationale ou La réputation de ces institutions européennes a permis à Strasbourg de se hisser au trolsième rang des Les conséquences indirectes de la villes de congrès françaises. La municipalité a su exploiter cet atout

JEAN-CLAUDE HAHN.

A Grand'place, centre de vie et de commerce de Grenoble-Echirolles,

les Nouvelles Galeries, le BHV, la FNAC...

et 60 commercants ont déjà réussi leur implantation.

#### Pourquoi pas vous?

Ce qui semblait un pari audacieux le 27 août 1975 est aujourd'hui un succes.



Contactez Guy PAPE au (76) 09.06.45 SADI - 170, rue de Stalingrad - 38100 Grenoble

## LONGWY: 18000 habitants, 3000 emplois en moins

tres, ou à la frontière luxembourgeoise, encore plus proche, le voyageur venant de Metz découvre les embouteillages d'une route étroite traversant les cités minières et sidérurgiques du bassin du Pays-Haut, bande de perre située au nord du département de la Meurthe-et-Moselle.

A l'extrémité, distante de 123 kilomètres du chef-lieu Nancy, la ville de Longwy apparaît comme un cul-de-sac. Les sciéries et les habitations occupent le fond étroit d'une cuvette, bordée de forêts en surplomb, envahie par une atmosphère acre et orangeatre. De quoi décourager, au pre-L'agglomération du bassin de Longwy-Villerupt wit encore principalement de la sidérurgle Sur les 18000 salariés du secteur, 3500 vivent, depuis juillet 1976, dans l'inquiétude de perdre leur emploi. Leur crainte est communicative... Familles, commercants, sous-traitants, s'interrogent à leur tour... On parle de termer l'usine de l'ex-Société des hauts fourneaux de la Chiers (1). Elle était hier encore la référence du

E centre commercial Saint-

Jacques vient d'être inauguré à Metz après six années d'effort. Il a été réalisé par

dépendants habités par trois

préoccupations : créer un centre

commercial et de services, mais

aussi un centre d'animation cultu-

relle avec entin le souci de res-

pecter un quartier historique

classé. Ce dernier impératit a été

le plus difficile des polémiques

ont opposé pendant plusieurs an-

nées les détenseurs du vieux Metz

Elles sont nées lorsqu'en 1971

M. Raymond Mondon, a décide de

rênover les querters insalubres de

Metz. Parmi eux l'ilot Saint-Jac-

ques situé au centre de la ville,

près de la cathédrale et de l'ins-

titut européen d'écologie des Ré-

collets. Les différentes initiatives

prises pour s'opposer à ce pro-

oramme n'ont nas atrêté les exca-

vatrices, mais ont modéré leur

appétit. Trois éléments considérés

comme essentiels ont été préser-

vés : les tacades des vieux im-

meubles qui entourent ce quartier

dont une trentaine ont été restau-

rées et deux hôtels particuliers.

Le premier, la - Maison des têtes -.

un chet-d'œuvre architectural de

truit pour mettre en évidence de

remarquables niches à bas-rellet

et une très jolle cour d'angle. Il

abrite maintenant un resteurant

gestronomique. Le second hôtel

date du dix-septième siècle et

présente une belle taçade

M. Gêrard Schmitt, président de

la société anonyme chargée de la

construction du centre, insiste

beaucoup pour soutigner la réus-

site de l'« alllance de l'ancien et

du moderne dans un remodelage

vegardant les vestiges du passé ».

Ces derniers forment une cein-

ture d'immeubles dans laquelle

du quartier Saint-Jacques en sau-

Louis XIII.

naissance a été recons-

oalité, présidée alora par

fint. . Le ton sourd frise l'irri- ouvriers et les cadres traites tation. Cet ouvrier, qui travaille selon l'un d'eux, comme « des quitter Longwy; il sait que le force ? 3 000 francs par mois, représentant le salaire du a mitemps » qu'il exerce en dehors des horaires à la Chiers, auxquels mier abord, celui qui ne serait s'ajouté le salaire de sa femme, pas tenu de venir ici pour affaires. le coût du logement et du chauffage actuellement pris en charge par l'usine, plus les enveloppes, primes, heures supplémentaires que chacun pouvait cumuler à la Chiers. Car telle était la réputation de l'usine : on pouvait y gagner de l'argent, en contrepar-tie d'un travail dur et dangereux sur des équipements vétustes.
« La plus grande conscience

professionnelle du bassin » : ce frontaller belge et ce paysan meusien, qui depuis des années

s'intègre l'architecture contempo-

cule en trois éléments distincts

la partie commerciale et de ser-

merces traditionnels, des banques

un hypermarché, etc., sur 21 000

mètres carrés de surface de yente

répartis aur trois niveaux. Autre

élément, un hôtel de cent ving!

chambres ainsi que cent quarante

logements et 4 000 mètres carrés

La gestion est assurée par un

qui lle lous ces commercants pour

certaines opérations communes,

comme la publicité et l'animation.

Cette dernière est un des aspects

les plus originaux du centre com-mercial Saint-Jacques. « Nous vou-

ions, explique M. Pierre Fabert,

président du G.I.E., être le haut-

au niveau culturel à Metz. Nous

ne concurrencerons pas ce qui

existe déjà. Par contre, nous

apportons un public et des moyens

Cette animation culturelle aura

pour cadre un forum eménagé à

l'endroit même où Jéià se réunis-

salent les Romains. On y trouve un

amphithéatre de plein air de deux

cent vingt places, un studio audio-

visuel et d'animation couvert de

deux cent vingt places à partir

duquel seront organisées et dittu-

sées des émissions télévisées

quatre salles de cinêma pour les

tilms d'art et d'essai, des galeries

Le sénaleu Rausch, maire de Meiz, a placé la réalisation de ce

centre dans le cadre d'une politi-

que de - réhabilitation de la qualité

de la vie dans jes centres ville ».

li considère qu'elle « arrêtera le

déciln qui menacait le centre de

Metz -. C'est également l'avis de

M. Jean Deleplanque, le prélet de

région, pour qui « Metz joue par-

faitement son rôle de chef de

JEAN-CHARLES BOURDIER.

région •.

d'exposition, une librairie.

parieur de tout ce qui se

de s'exprimer. »

groupement d'intérêt éconon

de bureaux.

vices propose solxante-dix com-

METZ: l'îlot des commerçants

et de la culture

N passant par Longwy pour bassin, pour l'abondance des divi- font 60 kilomètres par jour pour tout. Et soudain, en juillet, l'anse rendre à la frontière dendes distribués, la sécurité de venir y travailler, ajoutent avec nonce du démantèlement à la belge distante de 6 kilomè- l'emploi et le calme social qui y fierté, « pas de grève pendant Chiers. Certains, comme frappés l'emploi et le calme social qui y fierté. « pas de grève pendant quarante-cinq ans ». Bref, un de stupeur, n'arrivent pas à y « La Chiers ? C'est fint, bien a esprit Chiers » partagé par les

aux hauts fourneaux depuis vingt- coqs en pâte vivant aux colonies >. trois ans, a quarante-huit ans, sa femme est nee à Longwy, ses fil-s'est èteint. Trois cents licencle-Mais, deputs juillet 1976, l'esprit les sy sont mariées, ont « fait ments déjà, trois jours de grève construire ». Il devra, d'ici peu, en octobre, une manifestation en ville, un train de marchandises démantèlement de l'usine, an-noncé cette année, sera plus bru-ta conscience professionnelle n'est tal que prevu. N'a-t-il pas déjà plus de mise. N'est-on pas en chiffré ce que lui coûtera ce départ train de « larguer les salariés au profit de ceux de l'usine Chiers de Neuves-Maisons > ? Les sanctions pleuvent. Immigrés renvoyés chez eux pour un jour de retard au retour des vacances, professionnels déclassés, regroupés dans une équipe dite « bouche-trou » (deux cent cinquante personnes), qui balaie ou répare, sept jours chômes en novembre, et des lettres de propositions de postes d'O.S. sur les chaînes de l'usine Simca à Poissy. Une fin qui paraît triste à un sidérurgiste, fier de son travail et attaché à sa terre, même s'il n'est pas né à Longwy. La majorité des salariés attend: qu'a-t-elle à perdre ? Depuis le 25 octobre à ceiui qui part. la sant à la suppression de quatorze Chiers donne une prime équiva-lente aux indemnités de licencie- la région. Mais on n'y croyait ment. Un mot qu'on n'ose guère

Le parti communiste, fortement implanté dans le bassin, les syn-dicats C.G.T. et C.F.D.T. annoncalent bien depuis quelques mois un nouveau « plan de liquidation » de la sidérurgie lorraine conduiguère. Jusqu'à ce que le dimanche avouer. Tellement est dur ce 14 novembre, en première page coup de tonnerre dans un cicl du Républicain lorrain, la nou-

croire : « La sidérurgie peut

repartir d'un seul coup... ils cons-

truiront alors les fours électriques

nécessaires à la modernisation de

l'usine ... Les investissements sont

pourtant nuls depuis 1972. Et de l'aveu même des représentants de

l'Union de la métaliurgie de la

région de Longwy (U.M.L.), « la

Contrastant avec les cités de la Chiers, où la crise sévit — un

café a perdu en trois mois la

moitié de sa clientèle. — le centre

de Longwy est animé. Façades de

magasins récemment refaites.

inauguration de trois nouvelles

boutiques en une semaine... « Jus-

qu'à présent, on ne se plaint pas »,

lorsqu'on est propriétaire à Long-wy d'un café ou d'un commerce

d'habillement ou d'alimentation.

Mais les agents immobiliers et les

Chiers, helas I c'est fint ».

Où partir?

l'histoire de la ville, l'ouvrier de n'embauche plus. Et on y connaît Longwy qui perd son emploi n'a à nouveau le chômage partiel. guère de solution de rechange locale. Nulle embauche, que ce 8 % du salaire mensuel. Il n'y est soit dans le bassin, au Luxen-bourg ou en Belgique. La crise ments. Mais si la baisse de la sévit partout.

Mais ce ne fut pas toujours le cas. Depuis 1966, les fermetures, absorptions et restructurations se sont succédé. A Auberives, à Micheville-Villerupt, à Saulnes, les usines ont quasiment fermé : six mille emplois ont disparu en dix ans. A Usinor-Longwy ia suppression de trois mille cinq cents emplois entre 1968 et 1969 a précédé la modernisation des « trains-fil et universel » mondialement renommés, Bilan, qui opération qui se fit relativement sans secousses. Les ouvriers sont partis en retraite, ou pour un travail au Luxembourg (quatre mille y gagnent un salaire supérieur environ de 1000 F au salaire équivalent français), ou encore à l'usine Sollac-Sacilor de

S'ils changeaient ainst d'usine, la majorité de ces ouvriers n'en demeuraient pas moins locataires ou propriétaires d'un logement à Longwy. Leurs familles continualent d'y faire leurs achats. Aujourd'hui le licencié de la Chiers ne sait où partir. La société Arben du Luxembourg n'offre plus de débouchés. A l'Athus de Belgique, de source bien informée, on travaille au moins une semaine sur cinq. En Moselle, à Sactior, et dans le Bas-

marchands de meubles ne font plus d'aussi bonnes affaires. serein ». Après une florissante velle fasse irruption dans les année 1974, un déclin, comme par-

Pour la première fois dans sin, chez Cokerill et à Usinor, on A Usinor-Longwy, il represente demande commerciale persiste (20 % environ), la crise conjoncturelle risque de se traduire en termes de structure. Le retard apporté à la construction de l'acièrie nécessaire au développe-

> traine parfois l'inquiétude. Mals c'est sans doute sur l'usine de Cokerill - Réon que les Interrogations se font plus pressantes. Pas d'embauche dans l'immédiat. Et si demain le principe de construction d'une nouvelle aclérie n'est pas adopté par le directoire du groupe, l'usine de Reon serait à terme condamnée. A Longwy, ces jours-ci, on attend le verdict... avec plus ou moins d'inquiétude.

 $\{1, 1\}$ 

ment de l'usine de Longwy en-

a Extrapoler le déclin de la Chiers aux autres sociétés relève d'un pessimisme qui n'est pas raisanné, ou d'une polonie d'agitation politique » : pour le président de l'U.M.L. la région se sortira de ses difficultés actuelles... Dans Longwy, qui vit déjà un climat préélectorai, la population reste discrètement méfiante. Que se passera-t-il si demain, lorsque les grilles de la Chiers fermeront, la paie disparaft dans trois mille familles du Bassin?

DANIELLE ROUARD.

(1) Devenue le groupe Neuves-Malsons-Chiera-Commentes

### VERDUN: en attendant la relève

28 000 habitants - est atteinte de plein fouet par la crise. Depuis dix ans, ancune installation incustrielle d'importance, et des emplois industriels et tertiaires qui ne cessent de diminuer.

« verdun a toujours bâti son développement économique sur les yarnisons. Ça tournait tout seul. Aujourd'hui, chaque tois ou'une troupe nous quitte, les difficultés apparaissent et personne v'est prêt à les surmonter », déclare M. François Guérin, président de la Jeune Chambre économique.

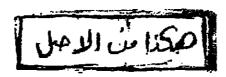
Le premie coup est porté par le départ en 1970 des Américains : deux mille cinq cents emplois aux salaires élevés disparaissent. L'armée française prend le relais. La quatrième division française s'installe. Or, depuis l'été dernier, son stat-major (cent cinquante officiers) a été déplace sur Nancy. Mais l'armée a aussi freiné le Léveloppement économique de la ville. Les industriels hé taient à venir s'installer près des casernes et des forts « Nous nous sommes contentés d'une prospérité factice procurée par les militaires. On s'est endormi là-dessus. Aujourd'hui nous sommes acculés », dit encore M. René Vigneron, conseiller général socialiste. Il y a dix ans, quelques usines

UR les bords de la Meuse, à se décentralisent, venant de la l'ombre de sa citadelle et de région parisienne ; la plupart son éveché, Verdun — cité n'ont pas atteint le programme du souvenir, ville moyenne de de développement prévu au départ. « Au contraire, précise M. Jean-Claude Boger, directeur de l'agence pour l'emploi, ses effectijs n'ont cesse de diminuer. Les industriels ne remplacent pas les partants. Depuis un an, plus de quatre cents emplois ont sté ainsi supprimés en douceur. » Pas de fermetures spectaculaires, mais un lent « efflochement » : dix licenciements ici, vingt là.

Les demande, d'emploi affluent à l'A.N.P.E. Fin septembre, on recencalt cinq cents à six cents demandeurs sur Verdun - ville dont les deux tiers avaient moins de vingt-cinq ans. a 80 jeunes qui terminent leur études ne trouvent pas d'emploi sur place ou dans leur spécialité. Ils sont souvent obligés de s'expatrier », note un enseignant de C.L.T.

Aujourd'hui Verdun, où un demi-million de personnes pas-sent chaque année pour visiter les forts et les cimetières, se demande comment elle s'en sortira. a Tout le mal vient de notre image de marque, note M. Guy Fremont, adjoint au maire. Les genérations qui sont venues faire la guerre ici ont brosse de Verdun un tableau terrifiant. Nous en souffrons encore. »

CLAUDE LÉVY.



#### **Ile-de-France**

## Un plan d'occupation pour la capitale; un budget pour la région

adopté, dans sa séance do 22 novembre, le plan d'occu-pation des sols (POS) de la capitale. Le préfet d'Ile-de-France devait présenter devant le conseil d'Île-de-France le premier budget de cette nouvelle région. Deux documents importants pour l'avenir de la capitale et de

Le POS de Paris a été adopté par 59 voix (majorité présidenpar 39 voix (majorite presiden-tielle) contre 30 (groupes de gauche). Ce dossier avait déjà été examiné par l'assemblée pari-sienne au cours de sa session extraordinaire qui s'était déroulée en octobre dernier. Les conseil-lers de Paris avaient alors ren-voyé ce dossier à l'administration en demandant des informations supplémentaires.

M. Bernard Rocher (U.D.R.), président de la commission de l'urbanisme, a regretté de n'ap-porter « que des compléments de portée limitée » par rapport à la discussion du mois d'octobre. M. Philippe Mithouard (centriste) a plaidé pour que, dans le sep-tième arrondissement, les terrains du qual Branly occupés aujour-d'hui par le ministère des finances solent réservés pour des équipe-ments publics. M. Henri Meillat (comministe) a regretté que le (communiste) a regrette que le temps écoulé depuis la session lisé pour apporter les améliorations nécessaires au POS de Paris ». M. Georges Sarre (socialiste) a déclaré pour sa part que le POS ne réglait pas les vrais problèmes et qu'il était « un docu-ment alibi, qui fixuit l'avenir de Paris là où rien ne doit bouger ». Cette dernière discussion sur le POS de Paris n'a pas échappé à POS de Paris n'a pas échappé a la tradition de l'assemblée parisienne. Enfermés dans leurs préoccupations politiques ou locales les élus de la capitale n'ont pas été capables une nouvelle fois, d'ouvrir un large débat sur l'urbanisme parisien. Attitude regrettable à quatre mois des élections municipales.

A ce propos, le comité Sauver Paris (199, rue de Lourmel, 75015 Paris) n'avait pas manqué de souligner : « Les observations de la population parisienne concer-nant les densités, les hauteurs.

Le Conseil de Paris a ceux qui existent, les réserves adopté, dans sa séance du pour équipements, n'ont été que soit 101 millions de francs, aux-pation des sois (POS) de la compte par l'administration; que les préfet d'Île-de-reservent le conseil d'Île-de-reservent le conseil d'Île-de-reservent le conseil d'Île-de-reservent le premier budget de ton n'ont pas été rendues publiques. > ceux qui existent, les réserves soit 101 millions de francs, que les motification; que les més des conclusions de la compte par l'administration que les modifications par l'administration pa publiques. >

publiques. >

Le conseil de Paris a d'autre part, au cours de sa séance de lundi, et par 59 voix (majorité présidentielle) contre 0 et 30 abstentions (groupes de gauche).

Invité le préfet de Paris, M. Jean Taulelle, à intervenir auprès du gouvernement afin que l'arbitrage promis par M. le ministre d'Etut, ministre de l'intérieur, en ce qui concerne le jutur corps des attachés d'administration de la commune de Paris, intervienne le plus rapidement possible >. Les attachés d'administration de la ville de Paris — qui sont des cadres — se metiront en grève hundi 29 novembre. Ils entendent ainsi protester contre les projets du gouvernement qui, profitant de la mise en place des nouvelles institutions de la capitale en mars prochain, veut aligner le statut de ce corps sur celui des fonctionnaires de même rang dans les grandes villes de province. Les attachés d'administrations de Paris, au nombre de deux cents, qui ont déjà fait grève le lundi 4 octobre, bénéficient des mêmes avantages (recrutement, traitement, indemnités) que les fonctionnaires de l'Etat. — J. P. nités) que les fonctionnaires de l'Etat. — J. P.

#### 820 millions de francs pour les transports en commun

M. Lucien Lanter, préfet de la région d'Ile-de-France, devait, pour sa part, présenter le 23 no-vembre devant le consell régional une communication sur le pre-mier projet de budget régional. Les crédits de paiement prévus s'élèvent à 1882 millions de francs (+25 % par rapport à 1976) et les autorisations de programme à 1 645 millions.

Pour équilibrer ses comptes, la région devra trouver, en plus de ces ressources normales, 800 mil-lions de francs. Il sera donc nécessaire de porter de 60 à 80 francs la taxe perçue sur les permis de Fimportance des zones non sou-mises au P.O.S., la création d'es-paces verts et la protection de créer une taxe additionnelle de

lions de francs, qui permettraient à la R.A.T.P. d'achever le tronçon à la R.A.T.P. d'achever le troncon central Auber-Nation du métro régional, de prolonger la ligne de Sceaux jusqu'au Châtelet, ainsi que la ligne de métro n° 10 dans Boulogne. Seraient engagés les pròlongements de la ligne de Sceaux vers la gare du Nord, du métro régional vers Torcy (Seine-et-Marne) et de la ligne n° 7 audelà de la porte de La Villette.

La S.N.C.F. poursuivrait les travaux présiables à la réouverture de la ligne Massy-Rungis et commencerait la construction de la gare souterraine de Paris-Nord, préslable à l'interconnexion des réseaux S.N.C.F. et R.A.T.P.

Trente millions de francs seront

dans la boucle de Moisson (Yvelines). — Al. F.

 OLERON : CITADELLE A
 VENDRE — Le conseil municipal de Château - d'Oléron
 (Charente-Maritime) en visage
d'option de la conseil d d'acheter la citadelle située dans l'île d'Oléron dont les Domaines céderaient les 17 hectares pour 150 000 francs. Ce projet suscite une vive réce projet suscité une vive re-action de la société de protec-tion des paysages de l'île d'Olé-ron, qui s'étonne que l'Etat « brade » un joyau de l'archi-tecture militaire et que le conservatoire du littoral ne se manifeste pas pour le sousmanifeste pas pour le sous-traire à la spéculation immo-

**PROTESTATION** 

DES ROUTIERS

L'Union nationale des organisa-tions syndicales des transporteurs routiers automobiles (UNOSTRA)

s'élève, dans un communiqué, contre les déclarations de M. Mi-chel Durafour, ministre délégué

auprès du premier ministre, selon lesquelles aucun délai ni dégrè-

vement ne sera accordés aux assujettis dont la taxe profesion-

nelle se trouve majorée de 70 %

par rapport à la patente 1975. L'UNOSTRA « lance un pressant

appel à tous les responsables du transport public routier, quelle que soit leur appartenance syndicale et à quelque niveau qu'ils se trouvent pour déterminer en commun, dans le plus bref délat.

commun, dans le plus orej delat, les moyens d'action les plus effi-caces pour riposter à ce qu'on peut considérer, de la part du gouvernement, comme un rente-

KARA-GIBRALTAR:

UNE VOIE POUR L'EUROPE

(De notre correspondant.)

Clermont-Ferrand. — L'Asso-ciation pour favoriser la création

de la voie européenne nord-est, sud-ouest (VENESO), vient de réunir son assemblée générale à Clermont-Formand où elle a été fondée en 1957.

La VENESO doit être un axe de liaison et d'aménagement cou-rant sur 5 600 km et reliant la

partie septentrionale de l'Europe à l'extrémité méridionale de la péninsule Thérique du détroit de

Kara, dans la zone arctique, à

L'association s'est donnée pour

L'association s'est donnée pour objectif de promouvoir la mise en valeur des régions françaises que traverse cet axe européen, notamment par la mise en piace d'un réseau renforcé de communications. Elle a décidé de faire appel aux établissements publics des régions concernées le plus directement par le renours fornesse de

chandises a Rotterdam. Aussi le Groupement des chargeurs réaffirme-t-il son attachement aux escales dans les ports français compétitifs pour le trafic des conteneurs.

Gibraltar.

ment de ses engagements ».

Transports

#### Rhône-Alpes

#### Les travaux du métro de Lyon : sur la bonne voie

Lyon. — La construction de la première ligne de mé-tro à Lyon (de la gare de Perrache à Villeurbanne sur 8,1 kilomètres), aiusi que celle de ses deux « anten-nes » Part-Dieu et Croix-Rousse (1), est en bonne voie. C'est ce qui ressort du bilan annuel dressé il y a quelques jours par M. René Waldmann, directeur de la Société d'économie mixte du metropolitain de l'agglome-ration iyonnaise (SEMALY).

Plus de 60 % des voles du métro sont posées et plusieurs stations ont déjà reçu leur revêtement de carrelage. Sur le plan financier, on constate que sur un coût pré-visionnel final de 1 300 millions de francs, 880 millions de crédits ont été a consommés a. Au rythme du déroulement des travaux usé été a consommés a. Au rythme du déroulement des travaux, jugé a très satisfaisant » par les res-ponsables de SEMALY, les essais industriels, qui seront effectués avec le tiers environ des vingt rames commandées, devraient pou-voir débuter le 1° octobre 1977. L'ouverture des lignes au public interviendrait alors en mai 1978. interviendraft alors en mai 1978.

Procédera-t-on à une extension du réseau au cours du VIIº Plan? Le schéma de principe des trans-ports de la région lyonnaise a été ports de la region lybrinaise a ete adopté, en mars dernier, par le Syndicat des transports en com-mun de la région lybrinaise, et, le 1er novembre, par la majorité des élus de la communauté urbaine. Ce schéma comprend naturelle-ment l'achèvement de la première tranche mais propose évalement tranche, mair propose également un « programme restreint et modéré d'extensions ».

Cette Leuxième 'ranche du métro de Lyon consisterait pour l'essentie' à prolonger la ligne allant de Villeurbanne-Charpennes à La Part-Dieu, en direction du sud, jusqu'à la place Jean-Macé. Le tronçon supplémentaire, d'une longueur de 24 kilomètres d'une longueur de 2,4 kilomètres comporterait trois stations nou-

Qualité de la vie

**SAUVER** 

LE CENTRE DES VILLES

Du bon usage des centres villes : ainsi pourrait s'intituler

le manifeste que viennent de rédiger les associations d'habi-

tants groupées au sein de la Fédération internationale Civitas

Nostra. Ce texte, qui sera trans-mis aux autorités concernées, énumère les règles à respecter pour « déjendre et réhabiliter les centres anciens ».

Dans le centre, « ensemble fra-gile », il faut maintenir un « équilibre vivant » entre les dif-férentes fonctions (habitat, com-

merce et activités culturelles). La priorité doit être donnée aux

transports en commun et aux plétons. La réhabilitation des im-meubles doit être la règle générale

afin d'éviter le « gaspillage urbain ». Les aides-financières de l'Etat doivent être « incita-

tives » et « souples », et s'adapter aux cas particuliers.

Favorables au « contrôle des sols urbains par la collectivité ». Civitas Nostra souhaite enfin que les collectivités locales dis-posent de « pouvoirs de décision

posent de « pouvoirs de déclaion suffisants », et que les associa-tions soient informées et parti-cipent à la préparation des pro-jets, tout en ayant « qualité pour

★ Section française de Civitas Nostra : 2, allée des Hôtres, le Monastère, 92410 Ville-d'Avray.

LES DOLLARS

DE LA POLLUTION

Les autorités de l'Etat de Cali-fornie ont déclaré que le construc-teur automobile American Motors s'était engagé à payer 1,1 mil-lion de dollars 15 millions de francs), régiant ainsi à l'amiable une action en justice intentée contre lui pour avoir mis sur le marché des voltures ne respec-tant nes les normes antipoliution

Faits et projets

De notre correspondant régional

Les dossiers correspondant à ce programme sont actuellement au ministère de l'équipement en vue de leur inscription au VII° Pian. Ces opérations bénéficieront-elles d'une subvention d'Esat ? On peut en douter lorsqu'on sait que; coup de frein doit être donné, en 1977, sur les investissements publics.

Tout espoir n'est cependant pas perdu, puisque, dans la loi de finances adoptée par le l'arlement, des crédits ont été réservés pour les métros de Lyon et de Marseille.

(1) Le projet de base avait été chiffré à 454 millions de france de 1972 En 1975, et aux mêmes conditions, le montant du projet s'établissait à 817,7 mülions de france. Le coût prévisionnel final est actuellement de 1 327 millions de france.

SPECIALISTES EN RECHERCHE D'HOMMES NOUVEAUX 553.89.29

103, rue de la Pompe - 75116 PARIS -

SOCIETE REPUTEE DANS SON DOMAINE Régulation) Filiale d'un grand Groupe, rec

**DIRECTEUR COMMERCIAL** FRANCE ET EXPORT - 180.000 F/an

Il a 35 ans au minimum et déjà une belle réussite commarciale dans un domaine, si possible, proche de l'engineering. Il a pratiqué le marketing industriel et parle au minimum une langue étrangue. L'homme retenurlera partie du Comité de Direction de l'Entreorise Résidence Région Parisienne.

**G** IMPORTANT GROUPE INDUSTRIEL, recherche

#### DIRECTEUR DES **RELATIONS HUMAINES**

120/150.000 F / an pour une importante usine (1500 personnes) située dans le Sud-Quest de la France. 35 ans minim., solide expérience de la gestion du personnel et des relations sociales et humaines indispensable

GRAND GROUPE MULTINATIONAL, recherche pour sa filiale française (2300 personnes)

#### **CHEF DU SERVICE JURIDIOUE**

110,000 / 140,000 F / an

C'est un juriste d'entreprisa qui disposa d'au moins 7 ans d'expérience opérationnelle acquise au sein d'une société multinationale. Une bonne connaissance de l'anglais est souhaitable. Résidence Région Parisienne.

 $^{*2}_{\mathcal{A}_{\mathcal{A}}}$ 

196 196

海河 经公司国际国际

#### GRANDE ECOLE D'INGENIEURS recharche **ADJOINT AU DIRECTEUR DE L'ENSEIGNEMENT**

40 ans minimum 100.000 F / an

I dura la charge de l'ensemble des problèmes de vie des élèves, relations avec les familles, avec les professeurs, et d'une partie des problèmes pédagogiques de l'organisation. C'est un homme de formation ingénieur ou faculté (jicence Maths ou Physique) ayant gardé le contact avec les problèmes scientifiques et doué d'un excellent contact humain. Les candidats ayant dépassé 50 aus sont tout à fait envisageables pour ce poste.

Résidence région parisienne.

SOCIETE INDUSTRIELLE EN PLEINE EXPANSION,

#### 2 COMMERCIAUX EXPORT

91.000 F / an

ce sont de Jeunes battants ayant déjà une bonne maturité profes-sionnelle, une expérience réussie dans la vente de bien d'équipe-ments à l'exportation et une grande disponibilité (50% du temps en déplacements), ils parient couramment l'Anglais et de préfé-rence connaissant l'Arabe ou le Russe... Résidence : Troyes

G

SOCIETE INTERNATIONALE recherche pour deux de ses usines (Centre-Ouest et Centre-Est)

#### **2 JEUNES MANAGERS RELATIONS HUMAINES**

Une solide expérience de la fonction personnel est indispensable ainsi qu'une bonne connaissance de l'anglais. Ayant 28 ans minim., les nommes retenus pourront évoluer vers des fonctions de management plus globales sous 3 ans.

G

réf 4222

SOLIDE GROUPE FINANCIER, recherche

#### DIRECTEUR DE **CENTRE COMMERCIAL**

120.000 / 140.000 F / an C'est à la fois un gestionnaire administratif, un animateur com-mercial et un homme de relations publiques. Négociateur et meneur d'inommes, il est rès souhaitable qu'il dispose déjà d'une expérience réussie dans ce domaine.

Ecrire en précisant la référence Il sera répondu à foutes les candidatures qui seront traitées de manière confidentielle

# le marché des voltures he respec-tant pas les normes antipollution. American Motors, qui a en-registré un déficit de 46 millons de dollars au cours de la der-nière année fiscale, aura tout de même la possibilité de s'acquit-ter de cette amende en cinq versements.— (AFP.) gions concernees le plus directe-ment par le parcours français de la VENESO : la Lorraine, la Bourgogne, l'Auvergne et Midi-Pyrénées, en leur suggérant de créer une conférence interrégio-nale dans le cadre de la loi du 5 juillet 1972. — A. T. versements. — (A.F.P.) CONCURRENCE LE HAVREROTTERDAM POUR LE TRAFIC DE L'EXTREMEORIENT. — Le Groupement des chargeurs maritimes francais s'inquiète des projets de ia Conférence d'ExtrêmeOrient, dont fait partie le Consortium Scanduch avec les Messageries maritimes, selon lesqueis les navires porteconteneurs abandonneralent l'escale du Havre au profit d'un regroupement des marchandises à Rotterdam. Aussi le Groupement des chargeurs

le pays qui fête l'hiver... ...par l'autoroute de l'est,

à 130 km à l'heure vers ses villages de neige

A PROPOS DE...-

#### LA SÉCURITÉ DES CORRESPONDANCES

#### Cent cinquante mille boîtes sous surveillance

Des hauts fonctionnaires des P.T.T. et des banquiers se sont réunis au ministère de l'intérieur pour étudier une parade aux nombreux vols de correspondances enregistrés depuis quelques mois. Les chèques bancaires qui se trouvaient dans ces lettres ont été maquillés et encaissés, apparemment sans grandes difficultés.

Les postiers ne s'en sont pes encore remis. On vole les lettres. L'alerte est venue, au début de boltes ont été fracturées sur la vole publique. Au mois de mai, des surveillances ont prouvé, è Paris, que l'obiectif des mallaiteurs élait de s'emparer des chèques contenus dans les correspondances. Des lettres non oblitérées ont été retrouvées décachelées dans des voitures en stationnement. Le mai se serait étendu depuis à Oriéans et à Strasbourg.

Dans les dépôts de courrier réservés aux usagers importants, des vols de sacs ont été consta-Ms. Un ancien commissionnaire a même été arrêté pour ce délit. Les boites posteles, les voitures des P.T.T. et les boites aux lettres des particuliers représentent, aujourd'hul, autant de fructueux terrains de chasse pour

Les P.T.T. sont perpiexes : ils n'enregistrent pas plus de plaintes que d'habitude pour des disparitions de correspondances. Des chèques bancaires maquillés ont pourtant été touchés, et les banques ont eu des discussions serrées avec leurs clients pour savoir qui supporterait le préju-

Qui sont les voleurs? Nul ne de bolles aux lettres n'a été arrêté. La présence d'esprit d'un

En attendant, la poste a décidé de changer les combinaisons des deux mille cinq cents boîtes aux lettres de la voie publique parisienne. Elle étudie même la possibilité de remplacer leurs serrures. Coût : 100 F pièce. Des contrôles vont être mis en place à l'entrée des dépôts

postaux. On aura le droit d'y

déposer des lettres, mais pas

d'en emporter. L'idée de rendre obligatoire le port d'un badge P.T.T., similaire à celui q'utilisent les entreprises travellient pour la défense nationale, fait son chemin. Enfin, les particuliers vont devoir se plier à la circulaire qui réplemente les dimensions, l'emplacement et la solidité de leur propre boîte aux lettres (le Monde du 16 septembre 1975). Nous ne pouvous pas faire

mieux, se lamentent les postiers. Il est exclu que nous transformions les cent cinquante mille boîtes aux lettres francaises en coffres-forts. Placer chacune d'entre elles sous surreillance est impossible. Nous ne gouvons pas multiplier les gêner le public. L'ultime solution, qui consisterait à expédier tous les chèques bancaires par 'ettre recommandée, compliquerait singulièrement notre tâche et représenterait un recui du service public. La poste doit rester une mécanique simple On disait ladis : passer comme

une lettre à la boîte.. . Les P.T.T. ont proposé aux banquiers de tarir le mat à la source. Puisque le chèque ban-caire — à la différence du chèque ou du mandat postal — 18t alsément maquillable, ils leur ont suggéré de revoir les tech-niques de labrication de leurs carnets de chéques, atla de les rendre non lavables. Ils ont souligné que l'usage par les clients d'une encre indélibile s'impose désormals: ils mériteraient d'être entendus, puisque, comme ils le constale chèque est devenu un billet de comme un billet - Même si cele coûteit deux tois plus cher que le système actuel de tabri-cation. La parole est aux

ALAIN FAUJAS.

#### Réceptions

 M. Paul Biya, premier ministre du Cameroun, a offert lundi 22 no-vembre une réception à l'occasion des Journées camerounaises orga-nisées au Centre national du patro-

#### Naissances

Anne-Marie Poirier et Jean-Louis Choux sont heureux d'annon-cer le haissance de Antoine, à Cannes, le 17 novembre 1976.

M. Marc Delachaux et Mme, née Béatrice Dufour, sont heursux de faire de la naissance de leur

Marine, le samedi 20 novembre 1976. - Le docteur et Mme Henri

Hirsch.
M. et Mme Marcel Jourion. Emmanuel, 16 18 novembre 1978, au foyer de

ean-Paul et Laurence Jourion. 20, avenue Victor-Hugo, 95-Montmorency. 544, Chaussee de Roodebeek, Bruxelles. 19, rue du Docteur-Roy, 02-Soissons.

Racul PRIVAT

Mme Racul Privat, Mme Ivan Ley, M. et Mme Francis Ley et leurs ont la douleur de faire part du décès de

décès de M. Raoui PRIVAT,
rédacteur au « Journal de Genève »,
ancien président de l'Association
de la presse genevoise,
collaborateur historique de la
radio suisse romande,
historien de la Suisse médiévale,
leur époux, frère, oncie et grandoncie,

nutorien de la suisse mediavale, leur époux, frère, oncie et grandoncie, reppelé à Dieu, à quatre-vingt-acize ans, le 20 novembre 1978.

8. rus Saint-Lèger, Genève.
14. rus des Bourguignons,
92 Asnières.
L'Agé de quatre-vingt-eire ans, Raout Privat était ancien collaborateur du c Journal de Genève » et de la radio suisse romande. Entré en 1906 eu quotidien libéral genevois, pour lequel il a travaillé pendant près d'un demi-siècie, il avait également été son correspondant à Paris de 1915 à 1922.

Parallètement à ses activités journa-listiques, Raoul Privat a été secrétaire général du parti libéral de Genève et est l'auteur de deux ouvrages sur l'histoire suisse.]

— Mine Violette Baubérot, M. et Mine Jean Baubérot et leurs enfants, M. et Mma Jean-Doniel Dieterió et leurs enfants. M. et Mme Ferhat Larbi et leurs

enfants,
ont la douleur de faire part du
décès de
ML René BAUBEROT, M. René BAUBÉROT,
professeur honoraire au lycée
Gay-Lussac, à Limoges,
survenu le 16 novembre 1976, dans sa
solzante-quatoridème année.
Le service religieux a été célébré
en l'égliss réformés de Villefavard
(Haute-Vienne). le 19 novembre 1976.

« La Chimotale », 85610 Cugand,
31. rue Boussingault, 75013 Paris.
3. place Charles-Duilin,
38100 Greboble,
23, rue de Valmy.

de Valmy. 94220 Charenton

[Né à Droux, en Hante-Vienne, Roger Baudérot enseigna jusqu'en 1945 au Collège moderne de Jeunes filies, puis, Jusqu'en 1966, au lycée Gay-Lussac de Limoges. Il s'intéressa de très près à l'histoire et à l'archéologie du Limousin, fonda un musée à Châteaupunsac (Haute-Vienne) et publia de nombreux articles dens les publications régionales.]

■ UNE BELLE TAPISSERIE SUR VOS MURS, éditée par COROT. Tapisserie imprimées main, numérotées et signées des plus grands artistes contemporains. Tirage limité. COROT, 65, Champs-Elysées, 4° étage - Tél. : 225-36-59.

En plein cicl, entre Paris et

New-York, vous jetez un coup d'œil à votre montre et vous

savez, à la seconde près, l'heure

qu'il est dans les deux villes.

Rolex a encore bien d'autres

Rolex Oyster GMT-Master.

Mais la GMT-Master de

Une montre qui vous donne

en même temps l'heure d'ici et l'heure d'ailleurs:

la GMT-Master de Rolex.

ROLEX

CENÈVE

station sur demande à SAF des Montres Roles, 10, overset de la Grande-Aspele, 73077 PARIS,

performances à son actif.

indestructible, c'est plus

Phomme d'action.

que la montre de l'homme

d'affaires, c'est la montre de

Etanche jusqu'à 50 mètres de profondeur, pratiquement

(Publicité)

— On nous pris d'annoncer la décès de Mme Paul BAUDOUIN, née Noémi Risler-Schden, survanu, le 15 novembre 1976, dans sa quatre-vingt-dix-neuvième année. Les obséques religieuses ont eq lieu dans l'intimité.
54, rue Perronet, 92, Neurlly-sur-Seine.

Mile Danielle Barbigler,
Mile Danielle Barbigler,
M. et Mine Prançois Berbigler,
M. et Mine Christian Berbigler et
leur fils,
M. et Mine Claude Berbigler et
leurs enfants,
M. Pierre Berbigler,
Mine Tony Robert,
M. et Mine Daniel Robert et leurs
enfants,
M. et Mine Jean Berbigler et leurs
enfants,

enfants. M. et Mme André Bougenot,

M. et Mine André Bougenot,
Et toute sa famille,
ont la douleur de faire part du
décès de
M. Frédéric BERBIGIER,
officier de la Légion d'honneur,
inspecteur des finances,
directeur de la Compagnia
française des pétroles,
survenu le 21 novembre 1976.
Les obséqués seront c'éléprées le

Les obsèques seront célébrées jeudi 25 novembre 1976, à 13 h. en l'église Notre-Dame-de-Grâce

assy. Ni fleurs ni couronnes. Cet avis tiens lieu de faire-part. Ni Tieurs III couronnes.
Cet avis tieur illea de faire-part.
[Né le 25 juillet 1912 à Paris, M. Berbigier était diplâmé de l'Ecole libre des sciences politiques et illeancé en lettres et en droit. Inspecteur des finances en 1937, il fut chef de cabinet de M. Pierre Mendès France, ministre de l'économie nationale de septembre 1944 à avril 1945. Commissaire général du Bureau européen des foires commerciales en 1949, il entra en 1953 comme directeur financier à la Compagnie francaise des pétroles, dont II devint directeur en 1962. Administrateur de Total-Nederland, de la Compagnie navale des pétroles, II était également depuis 1962 président de l'Omnium francais des pétroles, puls, de 1967 à 1972, président du Crédit chimique. Il était enfin, depuis 1972, président-directeur général de la Banca Commerciale Itàliana (France).

— M. et Mme Dino-Daniel Covo, Mile Agnès Covo, Mile Agnès Covo, de Sophie, Les familles Covo, de Boston, Tarica, Carasso, Mitz, Dwek, Bogoratz, Roussel, ont la douleur de faire part du décès accidental, à l'âge de vingtrols ans, de François COVO. arois ans, de François COVO, leur fils, frère, petit-fils et consin. Les obsèques et l'inhumation ont eu lieu dans l'intimité.

- M. et Mme Pierre Fontaine ei leurs enfants, ont la douleur de faire part du décès de Mme Charles FONTAINE.

Mme Charles FONTAINE,
née Marie-Louise Seitert,
leur nère et grand-mère,
survenu le 22 novembre 1978 en son
domicile, 126, boulevard du Montparnasse, 75014 Paris.
Le cérémonie religieuse sera célébrêe le meureul 24 novembre 1978, à
15 h. 45, en l'église Noire-Damedes-Champa, 91, boulevard du Montparnasse, 75006 Paris, où l'on se réunirs.
L'inhumation aura lieu au cimetière du Montparnasse, dans le caveau de famille.
34, rue de l'Arbalète,
75005 Paris.

 Mme Madeleine Vallet-Bourgoin, L'ingénieur général et Mme Jean Lissonnet. Les familles Lissonnet, Bourgoi

Les familles Lissonnet, Bourgoin et Abelanet.
Et toute la famille, out la douleur de faire part du décès de Anne-Marie LISSONNET, à l'âge de vingt-huit ans.
Les obseques out été célébrées dans l'intimité le 22 novembre en l'église Notre-Damede-Champs, suivies de l'inhumation deus le caveau de famille au cimetière Mont-parnasse. Cet avis tient lieu de faire-part.

 Mme Georges Prévost,
 Et sa famille,
ont la douleur de faire part du
décès du docteur Georges PRÉVOST, décoré de la Légion d'honneur, et de la médaille militaire, survenu le 16 novembre.

— Mine Armand Rerat, Mile Monique Rerat, M. et Mine Claude Rerat et leurs nfants. M. et Muse Alein Rerat et leurs M. et Mme Vivian Butson

M. et Mme Vivian Hutson et leurs enfants,
Et toute la familie,
ont la douleur de faire part du décès de leur épour, père, grandpère, parent et aillé,
M. Armand RERAT,
agrègé de l'Université,
officier de la Légion d'honneur,
croix de guerre 1914-1918,
Distinguished Service
Cross American,
commandeur dans l'ordre
des Palmes académiques,
survenu le 20 novembre dans sa quatre-vinst-cinquième amée.
La cérémonie religieuse sera célébrée en l'égies Saint-Jean-Baptiste,
rue du Docteur-Bergar, à Scesux, le metredi 24 novembre 1978, à 8 h. D.
L'inhumation, au cimetière d'Etilpes (Doubs), sura lieu le même jour,
vers 16 heures.
25, rue du Lycée, 92330 Sceaux.

La familie Hermès, la direction La ramille Harmès, la direction et tout la personnel d'Hermès, ent la granda tristesse de faire par du décès, à l'âge de quatre-vingt-sis ans, de leur ami et collaborateui fidèle.

fidèle.

M. Georges SAUR,
croix de guerre 1914-1918.

Le service religieux a été célèbré
dans la plus stricte intimité fami-liale.
24, faubourg Saint-Honoré,
75008 Paris.

- Le famille et les alliés de M. Louis SELVA, font part de son décès, survenu le 11 novembre 1976, dans sa solvante-treixième année.

4, rue des Veaux, 67000 Strasbourg.

M. et Mme Albin Seeé,
M. et Mma Victor-Jacques Fourcault et leurs enfants,
M. et Mme Bernard Sesé,
M. Bertrand Sesé,
M. Philippe Sesé,
out la douisur de faire part du
décès de

M. Philippe Sesé, out la douleur de faire part du décès de M. Jean-Pierre SESÉ, survenu le 20 novembre 1976, à l'âge de quarante-six ans.

La cérémonie religieuse aura lieu le jeudi 25 novembre, à 10 h. 30, en l'église Notre-Dame d'auteuil, 1, rus Corot, Paris (169), 38, svenue du Général-Leclerc, 92, Boulogne-sur-Seine.

164, quai Louis-Blériot, 75016 Paris.

Mms Georges Tacat,
et Mms G. Gassiot-Talabot
fils et laurs beaux-fils,
et Mms M. Martine et leur fils,
et Mms R. Lorence,
J.-P. Lorence,
J. Tuest M. J. Tucat, M. et Mme Joseph Tucat et leur:

M. et Mms Joseph Tucat et leurs enfants.

Mms P. Vaillant et sa famille, Farents et alliés, ont la douleur de faire part du décès de M. Georges TUCAT, ancien administrateur en chef de la France d'outre-mer, chevaller de la Légion d'honneur, croix de guerre, historien du Béarn, survenu le 8 novembre 1976, en sa soirants-dis-applème année.

Les obsèques ont eu lieu en l'église d'Espoey (Pyrénées-Atlantiques).

#### Remerciements

— Mime Riorace Crocicchia, très souchée des nombreuses marques de sympathie qui lui ont été adressées lors du décès de M. H. CROCICCHIA, prie de bien vouloir trouver ici l'expression de ses sincères remerciements

— Mme Patrice des Moutis, — Mme Patrice des Moutis, Ses enfants, Et toute sa famille, très touchés des marques de sym-pathle qui se sont exprimées lors du décès de François-Henry des MOUTIS, prient de trouver iel l'expression de leur profonde reconnaissance.

Mine Juliet Man Bay et ses amis, très touchés par les nombreuses marques de sympathie qu'ils ont retues à l'occasion du départ de MAN RAY, remercient les personnes qui leur out témoigné leur affection.

— A toutes les personnes qui, lors du décès de leur père, André SÉVRY, leur ont témoigné leur sympathie, ses enfants expriment leurs senti-ments reconnaissants.

#### Messes anniversaires

- Une masse à la mémoire de Marcel COURATER, sculpteur, chevalier de la Légion d'honneur, décédé le 14 novembre 1976, sera célénée le mardi 30 novembre, à 11 heures, en l'église Saint-Germain-l'Auxerrois, place du Louvre, Paris-1\*\*.

#### Bienfaisance

L'association les Petils Frères des pauvres recueille des dons pour les personnes âgées et isolées à l'approche des fêtes de Noël. 33, avenue Parmentier, 75011 Paris. C.C.P. Paris 12430-57.

## Communications diverses - L'Amicale du camp des aspirants (68, chaussée d'Antin, 75009 Paris) tiendra son assemblée générale samedi 27 novembre, à 14 h. 45, au palais du Luxembourg, salle Médicis. A 20 houres, à l'hôtel Lutétia, 47, boulevard Raspail, diner suivi d'une soirée dansante.

Visites et conférences

MERCREDI 24 NOVEMBRE MERCREDI 24 NOVEMBRE

VISITES GUIDESS ET PROMENADES. — Caisse nationale des
monuments historiques. — 13 h.
6. rue Royals, Mme Chapuls : « Le
dernier saion de Mms de Staff ». —
15 h., 62, rue St-Antoine, Mme Boni,
quet des Chanx : « Rôtel de Snily ».
— 15 h., façade principale, Mme Garnier-Ahlberg : « Notre-Dame de
Paris ». — 15 h., 12, rue de l'Ecolede-Médecine, Mme Pennec : « L'euseignement et la pratique de la
médecine dans les collections du
Musée de la médecine ». — 15 h. 30,
hall gauche, côté pair. Mme Hulot :
« Le château de Maisons-Latrite ».
— 16 h. 30, hôtel de Suily, 62, rue
Saint-Antoine, Mms Bacheller : « Le
Morbihan ».

14 h. 15, métro Monge : « Paris
gallo-romain ». — 11 h., orangerie des Tuileries : « Feinture allemande » (Mme Angot). — 15 h.,
emtrée du musée, à droite : « L'Opéra
du château de Versailles » (Art et
histoire). — 15 h., 20, rue PierreLexot : « Les Halles Le Mareis.
La tour de Jean-sans-Peur. La cour
des Miracles » (A travers Paris).
— 14 h. 30, 8. place Paul-Painlevé :
« Musée de Chuny et thermes de
Lutéos » (Musée et Chuny et thermes de
Lutéos » (Musée rerrand) (entrées
limitées). — 14 h. 45, pavillon
Richelleu, aquare du Carrousel :
« Les appartements royaux du Louvre » (M. de La Roche). — 15 h.,
musée du Louvre, pavillon de Flore :
« Dessins français de l'Art Institute
de Chicago : de Wattean à Picasso ».
— 15 h., 6, place des Vosges : « Synagogues inconnues sutour de la place
des Vosges » (Paris et sun histoire).
— 15 h., 4, boulevard saint-Maurice.
à Charenton : « Les câlèbres caves
Nicolas » (Tourisme cultural). —
14 h. 30, 7, rue des Réservoirs, à Versailles : « Venisc. passé et avenir
de la vills ».

CONFERENCES. — 14 h. 30, Musée

de la villa >.

CONFERENCES. — 14 h. 30, Musée des arts décoratifs, 107-103, rue de Rivoli : « Dêrar et la Remaisance en Allamagne » (Pour les Jeunes). — 17 h. 31, rue Notre-Dame-des-Victoires, Mine C. Th' baut : « Glotto ». — 30, boulsvard de Fort-Royal, 18 h. M. E. Niedsmayer : « Les forces politiques en Israël » : 19 h. M. E.V. Sephins : « Le junéo-espagnol » (Centre universitaire d'études julves). — 21 h. 63, rue de la Folle-Méricourt, M. Martin Gray : « Les forces de la vie » (ASCAI). — 20 h. 30, Musée de l'homme; M. Yves Coppens : « Orignes de l'homme ou l'histoire des solvante-dix derniers millions d'années ». — 20 h. 30, 17, rue de la victoire, M. Henry Bulawko : « Treute ans après le procès de Niremberg » (Cercle Michinax).

Le SCHWEPPES Bitter Lemon avant de l'ouvrir, retournez-le.

Une nouvelle collection

pour les moins de trente ans

TLY A du nouveau chez Lanvin 2. Une collection automne-hiver pour ceux qui veulent s'habiller dans

Des costumes très anglais en cheviotte dans les tons

de l'automne (1 300 F). Des trois pièces en laine peignée

Au rayon des pardessus, Lanvin 2 présente des lodens

2, rue Cambon, Paris 1er - Tél. 260.38.83

en gris ou bleu marine (890 F) et pour les amoureux de

la laine, un modèle ragian à petits chevrons (990 F).

un style jeune, élégant et pas trop coûteux.

d'une résistance à toute épreuve (1500 F).

#### -Une lettre des propriétaires de l'appartement de Mme Vernet

Après les nombreux articles consacrés à Mme Hélène Vernet, nous avons reçu de M. et Mme Willemin, propriétaires à Leval-lois-Perret de l'appartement que Mme Vernet refuse de quitter, in Mme Vernet rejuse de quitier, in lettre sutoanie: En tant que propriétaires de l'appartement occupé par Mme H. Vernet, 38, rue Chaptal, à Le-

H. Vernet, 39, rue Chaptal, à Levallois, nous tenons à souligner que seul l'article du 20 octobre était objectif, article écrit suite à la visite que nous a faite, à l'improviste, une journaliste du Monde. Cela n'a pas été le cas pour l'article paru le 26 février, article ayant servi de base en partie à la chronique de Pierre Viansson-Ponté sur « Le droit de reurise ».

Viansson-Ponté sur « Le druit de reprise ».
Cette loi de 1948, déponcée avec vigneur pour son caractère antisocial, Mime H. Vernet en a largement profité. En effet, Mime Vernet n'est venue s'installer dans l'appartement illigieux qu'en 1954, à la mort de son père, car aupartement elle habitait 3, impasse Martin-Frères, à Rouen. Suite au procès intenté par le propriétaire de l'époque, une ordonnance du 9 juillet 1959 reconnaissait à Mime H. Vernet le bénéfice du droit au maintien dans les lieux.

droit au maintien dans les lieux. De plus jusqu'en 1972 date à laquelle à été établie la surface corrigée, par voie de justice, Mme Vernet, pour un apparte-ment situé aux portes de Paris, régiait 350 F par trimestre, dont

20 F de sa bonne volonté et 20 F 20 F de sa bonne volonté et 20 prour l'eau. Actuellement ces indemnités d'occupation s'élèvent à 466 F par mois pour une surface corrigée de 132 m².

Nous tenons, de plus, à préciser que la location de l'appartement du 4° étage gauche n'a été consentie à la mère de Mme H. Vernet qu'en 194, et non en 1923.

non en 1923. Nous rappellerons enfin que disposition de Mme Vernet l'ap-partement dont nous sommes

payons un loyer mensuel de 290 francs. Cet appartement est à moins de 500 mètres de la rue Chaptal.

Il est aberrant de parler de spéculation dans cette affaire.

speculation dans ceule altaire. Cet appartement nous l'avons acquis à l'aide d'un prêt bancaire sur dix ans ; et peut-on parler de bonne affaire financière alors que cet appartement acheté en julilet 1969 n's toujours pas été récupéré?

(ommi

9021

COLLC

雅才 :

4 1 6 4

== 1 4 Ec.:

227 223

récupéré?

Nous ne sommes pas dupes des méthodes employées par Mme Vernet pour forcer la main aux autorités qui connaissent son cas. Le but est que Mme Vernet obtienne, par pression, de jouir seule de ses cinq pièces et que les Willemin restent en assés dans leurs 44 mètres carrés. Qu'importe que trois enfants se partagent une chambre de 13 mè-

partagent une chambre de 13 mè-tres carrès !

Toute is publicité faite autour de l'expuision de Mine Vernet n'empêchera jamais cette triste réalifé.

n'empêchera jamais cette triste réalité.
Faudratt-il que face aux mille chuq cents à deux mille expulsions traitées annuellement par la préfecture des Hauts-de-Seine, notamment au titre de la rénovation, Minne Vernet bénéficie d'un régime particulier? Nous attentions quant à nota que les autorités prennent une décision et que le justice soit appliquée. Il ne doit pas y avoi, deux poids et deux mesures à la préfecture des Hauts-de-Seine.

## A CEDER

dans quartier commer dans quartier commer

#### BIJOUTERIE HORLOGERIE

C.A. + de 1.000.000

Tel. : M. Germain 607.39.50

raisons



Votre foie et vos reins ont, entre autres fonctions, celle de veiller à l'élimination. Aidez-les dans leur travail en buvant de l'eau minérale naturelle de Contrexéville. Elimination et poids étant liés, Contrex a un rôle utile à jouer quand le maintien de votre ligne vous pose des

de boire

Visa PP 125R 378

Langelean & Cerf - 77-11

2.3 2.1. A STATE OF THE STA

LE TAGE

D. ADMIKE

#### LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

LES QUESTIONS MONÉTAIRES

## L'enjeu d'un « amendement »

Il en résultait que la défense de la parité du dollar incombait aux banques centrales autres que celle des Etats-Unis. Les auto-rités américaines avaient bien la clourde » obligation de cèder de l'or contre les dellors seguentés l'or contre les dollars accumulés par les autres pays, mais elles se sont efforcées, avec succès, d'en limiter les effets.

Précisons tout de même qu'une certaine redistribution du stock certaine redistribution du stock d'or mondial (concentré aux Etats-Unis après la guerre) a pu s'opèrer, les avoir métalliques des Etats-Unis tombant de 25 millards de dollars en 1947 à environ 12 milliards en 1970.

Ce système s'est effondré en deux temps : en août 1971 quand

iniention de mettre fin début décembre.

et de la situation économique peu

milante que connaissent plusieurs

Etats membres, les mécanismes de

concours mutuel mis en place au

cours des années passées conti-

nuent donc à jouer leur rôle de

façon à peu près normale. En décembre 1974, l'Italie avait obtenu

de la Communauté un prêt à moyen

terme (cinq ans). Les Anglais avaient

falt savoir alors qu'ils ne pouvaient

prendre d'engagement d'aussi longue

COLLOQUES

OUVERTURE A PARIS

DE LA QUINZAINE

DES RENCONTRES

FRANÇAIS-IMMIGRÉS

Une douzaine d'organismes s'oc-

cupant des travailleurs étrangers

ont ouvert lundi 22 novembre, à l'Hôtel de Ville de Paris, une permanence d'information dans le

cadre de la quinzaine des Ren-contres Français-immigrés lancée jusqu'au 5 décembre par M. Paul Dijoud, secrétaire d'Etat chargé des travailleurs im m'grés (1). Selon ce dernier, l'objectif de cette

manifestation, organisée dans la plupart des départements, est de

a contribuer à un rapprochement véritable entre des communautés qui se côtoient et s'ignorent, rap-

prochement dont le principal obstacle reste la réticence des

Français à l'insertion des travail-

leurs étrangers ».

leurs étrangers ».

Un tel rapprochement, a souligné M. Dijoud, est d'autant plus
nécessaire que les immigrés sont
indispensables à notre économie,
et que « la France risquerait de
consaitre un jour des affrontements raciaux pareils à ceux que
vivent les Etats-Unis, si la politique d'accueil, qui va de patr
avec une immigration contrôlée,
n'était pas poursuirie. »

Dénonçant cette quinzaine officielle, la C.F.D.T. déclare pour sa part que « l'acquittement pur et simple de l'auteur d'une ientative

prix du pétrole.

La Commission européenne va emprunter

500 millions de dollars

pour continuer à soutenir l'Italie

De notre correspondant

la Commission européenne à négocier sur le marché international un emprunt de 500 millions de dollars. Les crédits ainsi rassembles seront

fournis à l'Italie en substitution du concours que lui accordait depuis

deux ans le Royaume-Uni — dans le cadre du prêt à moyen terme consenti par la Communauté — et auquel Londres avait annonce son

ont, d'autre part, évoqué — brièvement, semble-t-il — les problèmes

que pose à la Communauté la perspective d'une hausse prochaine du

Pour l'instant, en dépit de la crise durée et n'avaient versé leur quote-

Au cours d'un déjeuner à huis clos, les ministres des finances

Bruxelles (Communautés européennes). — Les ministres des finances des Neuf réunis lundi 22 novembre, à Bruxelles, ont autorisé

a été a suspendue » la converti-bilité du dollar en or, et en mars 1973 quand les banques centrales d'Europe et du Japon ont cessé de soutenir le cours du dollar, ce qui revenait à instituer dans le monde un régime généralisé de taux de change flottants. Dans leur essence, les accords de la Jamaique, négociès les 7 et 8 Janvier de cette année, consis-tent à légaliser le régime existant depuis 1971, et, depuis 1973, régime qui est en contradiction flagrante avec la lettre et l'esprit des accords de Bretton - Woods, tou-jours formellement en vigueur.

part (487 millions de dollars) qu'à

condition de pouvoir se dégager à

A court d'argent, c'est ce qu'ils

font maintenant. Pour les rempla-

cer, les Neul font appel à l'emprun

communautaire. C'est en mars 1975 qu'ils avaient décidé d'autoriser la

Communauté à emprunter sur le mar-

de 3 milliards de dollars, intérêts

compris. En application de cette

décision, un premier emprunt de

1,3 milliard de dollars a été émis,

et son produit affecté à l'Italie

(1 milliard de dollars) et à l'Irlande

(300 milions de dollars). Compte

tenu des intérêts, le nouveau tirage

de 500 millions de doliars, qui vient

d'être décide épuisers presque le

droit à emprunier reconnu par les

Dans les circonstances actuelles le manque de solvabilité de plusieurs

Etats membres fait que la garantle accordée par la C.E.E. pour une telle

opération repose surtout sur l'Alle-

il apparaît peu vraisemblable que les

capacité d'emprunt de la Com-

500 millions de dollars, ainsi que les

conditions de politique économique

imposées à l'Italie, seront approuvées

par les ministres des finances lors

Les ministres ont également parlé

du prix du pétrole. Mais ils l'ont fait,

semble-t-il, avec discrétion et pru-

dence. Deux raisons à cela : ils

estiment qu'il serait mai venu d'em-

de gouvernement; ils considèrent

que s'apesantir eur les conséquences

d'un relèvement du prix du pétrole,

sur la croissance, l'inflation, le chô-

mage... (les services de la commis-sion ont effectué des études sur ce thème) n'est pas d'un intérêt évident

et risqueralt, au contraire, de ausciter das Interprétations dangereuses.

Les Neuf ont approuvé le rapport

sur la politique économique dans la Communauté rédigé voici quelques

PHILIPPE LEMAITRE.

pléter sur les prérogatives des chefs

20 décembre.

leur prochaine réunion, le

munauté. Les décisions concernant les modelités de l'emprunt de

Neuf envisagent bientôt d'accroître la

nagne et les pays du Benelux,

Neuf à la Communauté.

international dans les limites

chaque échéance de six mois.

d'une durée indéterminée, les pays membres pourront, ou bien pratiquer le flottement pur et simple de leur monnaie, ou bien participer à une zone monétaire tel que le a serpent » européen. Ils dévront toutefois se soumettre à la « ferme surveillance » du Fonds monétaire, qui est appelé à formuler un code de bonne conduite. Mais ce texte n'est toujours pas élaboré, les Etats-Unis estimant pour leur part qu'il est prématuré d'entraver la liberté de fonctionnement du régime des changes flottants. Il est convenu que dans l'avenir les pays membres du Fonds monétaire pourront, à la majorité de 85 % (ce qui donne aux Etats-Unis, disposant à eux seuls de 21,5 % des voix le droit de veto), instituer un « système généralisé des dispositions de change reposant sur des paritès stables et ajustables ».

A la Jamaïque, M. Jean-Pierre d'une durée indéterminée, les pays

A la Jamaïque. M. Jean-Pierre Fourcade, alors ministre de l'éco-nomie et des l'inances, avait pré-senté cette faculté comme un pas marqué par la France, qui, au cours des négociations, s'est tou-jours prononcée en faveur d'un retour à un système de taux de changes fixes. En réalité, le futur régime des parités « stables et ajustables » peut difficilement être assimilé à un système de parités fixes, et cela pour les trois ratsons suivantes :

a) La marque de fluctuation prévue est de 4,5 % de part et d'autre de la parité, ce qui est considérable et peu différent du régime de taux de changes flot-

tants admis. b) Tout pays qui le désirera pourra se soustraire au système à

condition d'entrer en consultation avec le Fonds monétaire. c) Enfin, et surtout, il est interdit de fixer les nouvelles parités en or ou par référence à une autre

monnaie. Le nouvel étalon de valeur sera le « droit de tirage spécial ». La valeur du D.T.S. est définie par référence à un « panier » de seize monnaies (le dollar, par le

jeu des coefficients, comptant à lui seul pour le tiers de l'ensem-ble). Le D.T.S. est également un instrument de paiement à la seule disposition des banques centrales et autres institutions officielles. La valeur du D.T.S. se modifie constamment : elle est calculée tous les jours par le F.M.L.

tous les jours par le F.M.L.

Il s'agit d'un système d'une logique contestable : la valeur du D.T.S. est définie par rapport aux monnales et celle des monnales par rapport au D.T.S. Un pays qui possède des D.T.S. peut, à concurrence, tirer sur le Fonds monétaire des devises fortes (dollar, deutschemark, etc.). Trois allocations de D.T.S. ont eu lieu dans le passé (1970, 1971 et 1972) dans le passé (1970, 1971 et 1972) pour un montant total de 10 mil-liards de dollars, mais depuis lors les émissions ont cessé étant donné que la création des D.T.S. a coincidé avec une très forte augmentation des liquidités tra-ditionnelles sous forme de dollars et, dans une moindre mesure, de livres sterling.

#### L'élimination de l'or

Toute référence à l'or est sup-Toute référence à l'or est sup-primée dans les nouveaux statuts du Fonds monétaire. Il en ré-sulte notamment que le prix offi-ciel du métal précieux fixé ac-tuellement à 42,22 dollars l'once est supprimé. Cette suppression qui consacre l'abandon de l'éta-lon-or est toutefois considérée dans les circonstances actuelles comme favorable par les pays désireux de conserver à l'or un certain rôle monétaire. Pour-quoi? Parce que, aussi longtemps quoi? Parce que, aussi longtemps qu'un prix officiel de l'or subsiste, il est interdit à une banque centrale d'en àcheter au-dessus de ce cours, ce qui revient à « geler » les stocks métalliques (le prix du marché étant au moins trois fois subérieur au prix offitrois fois supérieur au prix offi-ciel, ce qui dissuade toute banque centrale de vendre à ce dernier

semaines par la Commission. Celle-ci, prix). L'élimination de l'or a aussi pour conséquence de supprimer les plus lourdes obligations qui incombaient aux membres du Fonds monétaire, et notamment celle de verser en or le quart considérant la pause actuelle comm passagera, croit que l'essor conjoncturel va se poursuivre, tout en indiquant que l'expansion est précaire, en raison surtout de la faiblesse des

de leur participation (quote-part) au capital de cette institution. L'or ayant été banni des nouvenux statuts, aucune dispositio ne revendiquait expressement la liberté pour les banques centrales d'acheter et de vendre de l'or dans l'avenir. Cependant la délégation française considére que cela va de soi et dans une cer-taine mesure elle a obtenu satis-

faction.

Le Fonds monétaire dispose d'un stock d'or de 154 millions d'onces (4771 tonnes); il a dé-cidé qu'il cédera le tiers de cette quantité, soit 50 millions d'onces : 25 millions seront rétrocédés aux pays membres, et 25 autres mil-lions vendus par des adjudica-tions qui ont commencé le 2 juin 1976.

2 juin 1976.

La France n'a pas obtenu que les banques centrales pulssent ouvertement se porter acheteuses dans ces ventes aux enchères, mais il a été admis que le Fonds monétaire « fermerait les yeux » si la Banque des règlements internationaux se porteit echeteur en nationaux se portait acheteur, en réalité au nom d'une banque centrale. Il demeure que aussi long-temps que le deuxième amende-ment n'aura pas été ratifié, il est illégal pour les banques centrales d'acheter de l'or au-dessus du prix officiel.

#### L'augmentation des quotes-parts

Enfin, les accords de la Jamai-Enfin, les accords de la Jamaique comportent une nouvelle augmentation des ressources du Fonds monétair. Le total des quotes-parts sera porté de 29 millards à 39 milliards de D.T.S. (35 à 47 milliards de dollars), ce qui représente une augmentation de 32,5 %. La part des pays pétroliers étant passée d'environ 5 à 10 % du total, celle de l'ensemble des pays industrialisés a été rédes pays industrialisés a été ré-duite en conséquence. Ainsi, la quote-part de la France passe de 5,14 % à 4,92 % du total. Mais, en valeur absolue, elle sera portée de 1500 à 1919 millions de D.T.S. (+28 %).

Aux yeux du gouvernement français, le principal argument en faveur de la ratification est que les banques centrales retrou-vent en fait la liberté de trans-action sur l'or, même si celle-ci artini sur l'or, meme si cene-cin n'est pas clairement définie (on n'imagine pas, par exemple, les Etats-Unis accepter d'acheter et de vendre à nouveau de l'or).

Faisons toutefois remarquer : que les ventes du Fonds monéli que les ventes du Fonds moné-taire ont commence avant même la ratification, et 2) que l'Italie a obtenu de l'Allemagne fédérale un prêt gagé sur l'or en septem-bre 1974. Peut-on sérieusement imaginer que les pays possédant de l'or soient brutalement privés du droit d'en disposer? Sans compter que le marché ne croit nas à la démonétisation de l'or pas à la démonétisation de l'or, puisque son prix est trois ou quatre fois supérieur au prix

Monde du 7 janvier 1976 (« Une réforme bâtie sur le sable »), nous écrivions : « Si dans les pays libéectivistis. Así alms les pags itoe-raux les parlementaires, devant représenter le bon sens et refléter l'homèteté populaire, ne se lais-saient pas si facilement intimider par l'aspect technique des ques-tions monétaires, la ratification de parelle expansements despuis de parells arrangements devrait apparaître douteuse.» Faut-il ou non ratifier? Finalement, il s'agit non radner? Finalement, il sagni d'une question de tempérament. Peu de gens et peu de nations supportent à la longue l'isole-ment, alors que certains tempé-raments, beaucoup moins nom-breux, seront prêts à accepter les conséquences de l'état minoritaire s'ils estiment avoir raison

s'ils estiment avoir raison. Cela dit, la France du général de Gaulle s'était d'abord opposée fièrement au premier amende-ment, celui qui devait créer les droits de tirage spéciaux. C'était en mars 1968 (conférence de en mars 1968 (conference de Stockholm). Quelques mois après la situation de la France s'était retournée : elle était en déficit et avait besoin de crédits inter-nationaux. Le général de Gaulle finit lui-même par accepter un projet qu'il avait d'abord re-poussé...

PAUL FABRA,

#### **FISCALITÉ**

AU CONGRÈS DU CID-UNATI

#### M. Gérard Nicoud annonce la création de groupes d'autodéfense contre les contrôleurs des impôts

De notre correspondant

Dijon. — « Nous ne revendi-quons plus que cent cinquante mille adhérents; la loi Royer a démobilisé de trop nombreux commerçants et artisans, indivicommerçants et artisans, matri-dualistes pour la plupart, marqués par des siècles d'égoisme, mais l'audience du CID-UNATI s'étend aux responsables de la petite industrie et aux professions libé-rales, arocals, notaires, archi-tectes, » M. Gérard Nicoud, réélu caprétaire, général de l'organisa. secrétaire général de l'organisa-tion dont il est le fondateur lors du huitlème congrès tenu à Dijon les 20, 21 et 22 novembre, croit plus que jamais à l'avenir du CID-UNATI, dans la mesure où ses membres sont moins « fou-fous » et les dossiers présentés a plus sérieur ».

plus sérieuz ».
En revanche, M. Nicoud ne fait plus conflance ni au Parlement, ni aux partis politiques, ni au président de la République, ni à M. Mitterrand. « C'est la dicitaire des technocrates de l'ENA I » s'est-il écrié devant les quatre cents congressistes

cents congressistes.

Alors qu'au cours de la deuxième journée du congrès il annonçait vouloir proposer à tous les ins-pecteurs des impôts l'organisation d'une « table ronde » « pour ouvrir *le dialogue* », lors de son discours de clôture, lundi 22 novembre, le ton avait sensiblement monté et les menaces physiques contre les contrôleurs des impôts ont été

precises.

a Faudra-i-il s'opposer par la force à tout contrôle fiscal en 1977? L'administration française prend une dimension trop corporatiste, et personne n'oblige les factor personne nootige les facton sadique.» C'est ainsi que, selon M. Nicoud, « le CID-UNATI rendra désormais responsable sur ses biens et sa personne chaque contrôleur des impôts qui sera responsable d'un abus d'autorité ». Dans ce but, a-t-il dit, nous allons créer des groupes d'autoallons créer des groupes d'auto-défense dans les départements. Ces groupes, a encore précisé M. Nicoud, seront « confidentiels et secrets, facilement mobilisables et répondront ferme et fort à toute attaque. Ce n'est plus à l'hôtel des impôts que nous trons mais à l'appartement ou à l'im-meuble où habite le fonction-naire..."

M. Michel Durafour, ministre délégué à l'économie et aux finances, a dénoncé, dans un communiqué le « caractère inadmissible » des propos de M. Nicoud Le ministre estime qu'ils « tendent à exercer une pression individuelle

sur des fonctionnaires qui exer-cent une mission difficile mais essentielle de service public ». Enfin. M. Durafour rappelle que les agents du fisc seront protégés, et que toute manifestation d'inti-midation donnera immédiatement lieu au dépôt d'une plainte.

Le Syndicat F.O. des impôts a vivement réagi aux déclarations de M. Nicoud et affirme que « la dissolution du CID - UNATI se justifie plus que jamais ».

Le Syndicat national unifié des impôts (S.N.U.I.), comme la C.F.D.T., n'est pas partisan d'une telle mesure mais étudie les bases. telle mesure, mais étudie les bases juridiques les mieux appropriées pour répondre aux déclarations de M. Nicoud.

#### CHÉQUES ET FRAUDE FISCALE

Les députés ont voté la sup En effet, l'un des procédés uti-En effet, l'un des procedes uu-lisés par les fraudeurs ne ma-tière fiscale est l'utilisation de chèques au porteur, pour les-quels les banques penvent demander l'identité des personnes qui les présentent sans pouvoir l'exiger. Autre moyen de frander, la circulation de cheques endossés au nom d'un tiers par le bénéficiaire. Dans les deux cas, il ne peut être retrouvé trace dans un do ne serait-ce qu'un relevé de compte bancaire, des paiements effectués au profit du premier bénéficialre du chéque

Au surplus, pour qu'une trace des paiements se retrouve au moins quelque part, il est pro-posé de rendre le barrement des chèques obligatoire. Se i o n M. Marette, « il n'y aura pas de lutte sérieuse contre la fraude tant que la législation des chèques ne sera pas modifiée s. Le gouvernement en convient rolontiers, mais il relève que ces mesures seraient contraires à la convention de Genève du 19 mars 1931, ratifiée par le Parlement. L'obligation de barrer les cheques, toutefois mais elle porterait une atteinu grave au principe selon lequel un chèque est payable à vue. Le gouvernement a demandé, néanmoins, que soit étudié un dispositif permettant de limiter l'endossement des chèques de façon à en permettre le contrôle.

#### Américains et Français négocient une nouvelle convention fiscale

Des négociations franco-américaines ont lieu actuellement à Paris sur le problème de l'imposition des Américains résidant en France.

Au centre des uiscussions, la nouvelle loi française relative à la territorialité fisca. qui fixe notamment les modalités d'impositi i des étrangers résidant en France. Ce texte, déjà examiné France. Ce texte, dejà examine par le Sénat et qui va être prochainement discuté à l'Assemblée nationale, suscite de nombreuses protestations de la pa. de la communauté américaine en France qui court le risque d'une double imposition.

Il vise, en effet, à taxer les étran-gers résidant en France sur la totalité de leurs revenus, et non plus simplement sur les revenus perçus en France. Cela pose un problème pour les seuls Améri-

cains en raison de la particularité de leur législation fiscale. Les Etats-Unis sont en effet le seul pays industrialisé à exercer un droit de suite sur leurs nationaux, c'est-à-dire à les imposer même s'ils résident à l'étranger.

Lors de la convention fiscale bilatérale, négociée en 1967, les Etats-Unis avaient demandé et obtenu de l'administration française le maintien de l'article 164 du code de l'article 164 pui exemptait les résidents étrangers en France du palement des impôts sur les revenus de source étrangers sur les revenus de source étrangers en France du palement des impôts sur les revenus de source étrangers en france du palement des impôts sur les revenus de source étrangers sur les revenus de source étran-gère déjà taxés à l'extérieur. Or cet article, qui exciualt les Amé-ricains de l'imposition en France,

est abroge par le nouveau texte. Cette abrogation, souligne d'ailleurs l'administration française. eurs l'administration française, va dans le sens des recommanda-tions de l'O.C.D.E. (Organisation de coopération et de développe-ment économique) sur l'harmoni-sation [Iscale entre ses pays

Une nouvelle conventior, fiscale entre les deux pays doit donc être élaborée, afin d'éviter la double imposition des Américains résiimposition des Américaina rési-dant en France. Les deux parties auront largement le temps de négocier : le projet de loi, s'il est adopté lors de . .te session parle-mentaire, ne s'appliquera que sur les revenus de 1977 et n'entrera, par conséquent, en vigueur que pour la declaration d'impôts de 1978.

• REGLES D'IMPOSITION DES REGLES D'IMPOSITION DES FRANÇAIS À L'ETRANGER.

— Dans nos éditions datées du 4 novembre, un article consacré au projet de modification des règles d'imposition des Français à l'étranger indiquait que les déductions des intérêts relatifs à la construction, à l'acquisition ou aux grosses réparations étalent grosses réparations étaient plafonnées à 7000 F + 1000 F par part. Il s'agit en fait, comme le prévoit l'article 156 du code genéral des impôts, d'un plafonnement de 7000 F + 1000 F par personne à la charge du contribuable.

#### de meurire sur un Algérien, aux assises de l'Orne, vient de montrer à l'évidence sur qui pèse l'insécu-rité dont parle tant M. Dijoud.» investissements productifs. (1) Tous les jours, de 9 h. 30 à 18 heures.

LE TAUX D'INTÉRÊT DES EURODEVISES							
-	Dollars		Deutschemarks		France suisses		
45 heures	4 1/8 4 3/8 4 7/8 5 1/8	5 1/8 4 7/8 5 3/8 5 5/8	4 3/4 4 3/8 4 1/4 4 7/16	5 3/4 4 7/8 4 3/4 4 15/16	3 1 1/16 2 3/16 2 5/16	1 9/16 2 11/16 2 13/16	

#### (Publicité) STAGE DE COLLABORATRICE

D'ADMINISTRATION ET DE BIRECTION 20 semaines avec stage en entreprise (interruption mercredi et vacances scolaires).

Gestion du personnel-relations b
 Gestion financière-comptabilité;
 Anglais commercial.

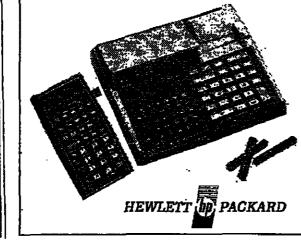
NIVEAU : fin études secondaires avec expérience profession études supérieures anns expérience professionnelle.

BUT : insertion ou réinsertion dans vie active.

Promotion - Reconversion.

notion - Reconsersion.
Tarif: 4,500 F (options non comprises).
Prochaines sessions: 24 japoiet et 1" mars 1977. C.N.O.F.-C.S.S.R. : 14, rue Monsieur-is-Prince, 75006 PARIS (Tél. : 033-83-46, 033-89-75 et 328-95-35.)





Chez Unidess, découvrez le nouveau calculateur de poche programmable HP-67, ainsi que sa version à imprimante, Et tous les calculateurs Hewlett-Packard

en démonstration et vente sur stock. unidess

#### tables à dessiner LIF 164 avenue du Général-de-Gaulle, Neuilly.

108 boulevard Richard-Lenoir, 75011 Paris. Tél 805 63-80.

AVIS D'APPEL B'OFFRES INTERNATIONAL

PROJET DE RÉÉQUIPEMENT DU PORT D'ADEI

La Corporation des Ports et du Transport Maritime du Yémen lance un appel d'offras pour la fourniture du matériel suivant, comprenant des REMORQUEUNS, VEDETTES, BARGES et DIVERS EQUIPEMENTS MECANIQUES pour la projet de rééquipement du port d'Aden, qui sers financé par la Banque Mondiale et le Ponda de Financement Arabe

Groupe A. — REMORQUEURS : 2 remorqueurs syant une force de traction au crochet de 17,5 T.

Groupe B. — VEDETTES A COQUE FIRRE DE VERRE : 2 pilo-tines. 4 barques de mouillage, 1 redette pour plongeurs et 1 redette de surveillance.

Groupe C. — EMBARCATIONS A COQUE ACIER: 1 vedette de service général, 26 barges à marchandises, 4 barges d'alimentation nn eau et 3 poutous.

Fronce D. — EQUIPEMENT MECANIQUE :
Section 10 : Matériel pour steller d'Uninage.
Section 11 : Matériel pour steller d'Uninage.
Section 12 : Compresseurs à air.
Section 13 : Matériel de carénage à air comprimé.
Section 14 : Matériel de peinture au pistolet.
Section 15 : Matériel de soudura.
Section 15 : Tracteurs et ramorques.
Section 17 : Charlots élévateurs à fourche.
Section 18 : Grue à tour.
Section 19 : Grues mobiles.
Section 20 : Traulis.

Groupe E. - MATERIEL DE RADIOCOMMUNICATIONS.

La date limite de réception des offres, qui devrout être soun deux exemplaires, est le 7 *té*vrier 1977.

Groupe A: 100 livres ou 165 dollars U.S. - Groupe B: 80 livres ou 100 dollars U.S. - Groupe C: 80 livres ou 100 dollars U.S. - Groupe D (chaque section): 20 livres ou 32 dollars U.S. - Groupe B: 20 livres ou 32 dollars U.S.

PETER FRARNERL & PARTNERS, Consulting Engineers, 19 Vic-a Street, London SW1 HODE - Angleterre.

Le dossier d'appel d'offres en double exemplaire en anglais peu obtenu par poste ou collecté directement auprès de l'ingénieu sell à l'adresse ci-dessous contre règlement des sommes suivantes

ection 20 : Treuils. ection 21 : Elévateurs portatifa.

Initiation à la langue portugaise

Stage de Formation Permanente en direction des personnes devant se rendre au Brésil ou au Pertugal 84 heures.

Du .11 janvier au 23 juin 1977. Renseignemente et inscriptions Université de Paris VIII. Formation permaneuts. Boute de la Tourelle, 75571 Paris, Cédes 12. Tél. 374-52-26 et 274-12-59 (poste 389)



René PEUT S.A. 81, rue de Meaux PARIS 19° Tél. 607.93.92.

Ф

## LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

#### CONJONCTURE

## Le C.N.P.F. préconise une nouvelle politique de l'emploi

M. Ceyrac, qui pariait le 22 novembre devant les chefs d'entreprise des Hautsde-Seine, est revenu sur l'interview accordée à notre confrere - Ouest-France », interview qui a suscité de très

vives réactions syndicales (« le Monde » daté 21-22 novembre). Les propos du président du Conseil national du patronat français étaient, il est vrai, passablement explosifs. N'affirmait-il pas que l'on ne qui est aujourd'hui remise en cause.

pouvait - alourdir indéfiniment les mix de revient des entreprises en les obligeant à garder des salariés en sur-nombre » ? Les précisions apportées par M. Ceyrac, lundi, ne sont pas de nature, semble-t-il, à apaiser les esprits.

Que le président du C.N.P.F. ait Que le président du CNPF. ait choisi ce moment pour s'en prendre au plein emploi n'est finalement pas surprenant. Les cheis d'entreprise sont de nouveau inquiets. Depuis le mois d'octobre, la reprise s'est nettement raientle. Les carnets de commandes ont flécht et les prévisions concernant 1977 sont moroses, comme l'a rappelé récemment le président du groupe Saint-Gobain-Pont-à-Mousson, M. Roger Martin. Les inquiétudes M. Roger Martin. Les inquiétudes des chefs d'entreprise sont partagées par les experts internatio-naux de l'O.C.D.E., qui prévoient pour la France une croissance de 3 % en 1977 au lieu des 5 %

annoncés par les ponvoirs publics.

M. Ceyrac, qui ne désespère
pas d'obtenir des mesures de

relance, prend néanmoins les devants « Rendez la liberté de devants. « Rendez la liberté de gestion aux entreprises », demande-t-il, au nom de l'efficacité. Ce faisant, le président du CNPF. rompt le contrat tacité passé en 1974 avec les pouvoirs publics. Le gouvernement avait alors demandé aux entreprises de conserver autant que faire ce pouvait leurs salariés. L'analyse des chiffres montre que l'encapedes chiffres montre que l'engage-ment avait été tenu. En effet, si entre juillet-soût 1974 et mai 1975 entre juliet-août 1974 et mai 1975
— point has de la crise — l'indice
de la production industrielle a
diminué de 16 %, les effectifs salariès de l'industrie, non compris
le bâtiment et les travaux publics,
n'ont dans le même temps fiéchi

Que les entreprises se refusent Que les entreprises se refusent à poursuivre l'effort alors que des nuages menaçants couvrent l'horizon économique s'explique. Il n'est pas douteux que les firmes françaises ont subi le contrecoup du maintien d'un personnel en sur nombre, et qu'elles n'ont pas profité de la reprise autant que leurs concurrents étrangers. Il n'est pas sain, dans ce domaine, d'idopter des palifatifs qui ne sont que des fausses solutions.

M. Beullac, le ministre du tra-vail, partage cette analysa, Il est clair que le gouvernement ne fera pas pression pour s'opposer aux li-cenciements collectifs s'il estime

réalisme

\*\* La seule méthode, c'est le retour à la vérité s, a déclaré
M. Ceyrad Cette vérité, à l'aube
de l'année 1977, n'est guère encourageante. Le chômage risque
d'augmenter; la crise menace de
nouveau. Qu'a-t-on fait depuis
novembre 1973, date du quadruplement du prix du pétrole, sinonacir au coup par coup en tentant plement on prix on perrole, shon agir au coup par coup en tentant de colmater les brêches? Où sont les mesures structurelles qui devaient permettre le redéploiement de l'industrie française dont en nous a rebattu les oreilles? Comment, dans ces conditions, ne pas comprendre la colère des syndicats devant tout ce temps perdu? — Ph. L.

qu'il y va de la santé des entre-prises concernées. L'heure est au

## M. Ceyrac : le plein emploi doit être atteint par la croissance et non par le blocage

traduit par une forte diminution de leur productivité. Simultané-

Parlant lundi 22 novembre licencier. Elles l'ont fait. Cela s'est devant les chefs d'entreprise de l'Union patronale des Hauts de Seine, M. François Ceyrac s'est vivement élevé contre certaines interprétations faites de l'interview qu'il avait donnée samedl à Ouest-France -.

e Nous n'avons jamais incité les entreprises à licencier, a dit le président du CNPF. Pourquoi souhaiterions - nous le chômage qui est la traduction d'une situa-tion économique projondément dégradée? Noire volonté a tou-tern été de ment une politique degranes? Notre volonite à tou-jours été de mener une politique de plein emploi, mais qui doit être atteinte prâce au développe-ment économique et non par le blocage, le gel des emplois dans les entreprises quelle que soit leur situation

» Une réflexion sur l'emploi s'impose. En 1974, nous avions demandé aux entreprises de tout mettre en œuvre pour ne pas

toutes marques chez KIATOU

SIÈGE : 44, rue du Bac et SUCCURSALE : 6, rue de la

Rengissance (angle r. Marbeuf)

Commandes : 222-37-08\_

ment des efforts considérables ont ment des efforts consustrates ont été faits pour mieux indemniser le chômage. En deux ans, les cotisations des entreprises à l'UNEDIC ont triplé pour attendre 10 milliards de francs. Après deux ans de crise et une courte reprise la situation économique. revrise, la situation économique est à nouveau stagnante. Elle se dégrade dans certains secteurs. Et ces points noirs peuvent faire tache d'huile.

> Aujourd'hui nous disons :

> 1) Qu'il jaut stimuler la crois-sance économique. La situation actuelle est inquiétante, nous l'avons dit au gouvernement. Elle nécessite un examen d'ensemble nécessite un examen d'ensemble de tout ce qui peut soutenir l'expansion. D'abord, de l'investissement des entreprises, qui est la condition de la productivité et donc de notre compétitivité, mais aussi de l'investissement collectif. Seule l'expansion permet de lutter contre le chômage. Ainsi, la reprise d'octobre 1975 à Pâques 1976 a permis d'absorber les quatre cent mille jeunes qui se sont mis à la recherche d'un emploi depuis l'été dernier. C'est un résultat non négligeable.

> 2) Il faut que les entreprises puissent retrouver des conditions de fonctionnement équilibrées.

de fonctionnement équilibrées. Elles doivent retrouver santé et dynamisme. C'est la condition de leur survie. Pour cela, on ne peut plus alourdir leurs prix de revient en augmentant sans cesse leurs charges ou en les contraignant à garder des salariés en surnombre

## par rapport à leurs perspectives à activités. » Cela peut se traduire parfois malheurensement par des licen-

malheureusement par des licenciements. Mais ces entreprises, en
retrouvant leur vigueur, pourront
devenir à leur tour les moteurs de
la reprise, et, par leurs commandes, susciter des créations d'emplois en aval. Le plein emploi dott
être atteint par la croissance et
non par le blocage. Il fout aussi
leur rendre leur liberté de gestion,
notamment en mailère de prix le notamment en matière de prix. Le premier ministre s'y est d'ailleurs publiquement en gagé pour le 1er janvier 1977. s M. BEULLAC: ne pas s'opposer

aux licenciements indispen-M. Christian Beullac, ministre du travail, a traité des licenciements dans les entreprises, le 22 novembre,

à Lyon, en effectuant son proisième gions pour y rencontrer les princi-paux responsables de son ministère. « Il faut, a-t-il dit, empêcher les abus, mais ne pas s'opposer aux compressions d'effectifs quand elles révèlent indispensables. Il ne sert à rien de ne pas vouloir regurder la réalité en face, : Se défendant de vouloir a faire la chasse aux chômeurs » indem nisés à travers la nomination de cinquante nouveaux inspecteurs, M. Beullse a indiqué : « Il s'agit simplement de dépister une minorité d'abus, de façon à ne pas porter préjudice au plus grand nombre. » M. Beuliac, au cours de chacun de ses déplacements, rencontre éga-lement quelques dizaines de chefs d'entreprise pour leur exposer ce que devait être leur position dans la mise en œuvre du plan de redres-sement économique.

## LE P.S.: une provocation ou

M. Jean-Paul Bachy, délégue national du P.S. au travail et à l'emploi, estime que les déclara-tions de M. François Ceyrac consitiaent « une prosocation ou un apeu ». Il ajoute : « Le président du C.N.P.F. dérait-fl tout haut ce que l'on pense tout bas dans les cercles gouvernementaux? En dépit des professions de joi faites par le premier ministre, tout laisse à neuer que l'un des chercités du par le premier ministre, tout laisse à penser que l'un des objectifs du pouvoir est de combattre l'inflation par le chômage. Le calcul est miuste, car c'est faire payer deux fois aux travailleurs le prix de la crise. Il est en outre mauvais, car en aggravant le déséquilibre entre actifs et inactifs, le chômage provoque un surcroit de charges pour la collectique, les entreprises et l'économie en général.

n M. Cegrae et les patrons pro-testent contre la tare profession-nelle. Ils seraient mieux inspirés en réclamant la modification de l'assiette de cette taxe. Proportionnellement au nombre des salariés. returnent du nomme des statoies, elle risque non seulement de frei-ner les embauches, mais aussi d'entrainer de nombreux licencie-ments. C'est pour cette raison que le parti socialiste avait acté contre la taxe professionnelle et demandé son annulation en Consell d'Etat.»

• M. CHABAN-DELMAS a affirmé le 22 novembre, à affirmé le 22 novembre, à France-Initer: « Faire disparatire la politique contructuelle serait prendre une responsabilité écrasante ». « Aujourd'hui, des difficultés se présentent dans le secteur public, a ajouté l'ancien premier ministre: C'est une raison de plus pour maintenir la politique contractuelle, qui est un instrument au service de la purificiantion même si les la participation, même si les discussions aboutissent à un désaccord.

#### RÉPUBLIQUE DE GRÈCE

MINISTÈRE DES TRAVAUX PUBLICS DÉPARTEMENT DES TRAVAUX HYDRAULIQUES DIRECTION DE L'ÉLECTROMÉCANIQUE D6 Section: D6c

#### Objet : ANNONCE D'UN APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

PROJET: Achat et installation d'équipements électromécaniques pour les stations de pompage du projet d'irrigation de la zone de l'ancien lac de

Le Ministre des Travaux Publics annonce l'ouverture d'un appel d'offres international pour l'exécution du projet précité, d'un coût estimé à environ 400 millions de drachmes.

Ce projet sera financé en partie par la Banque Internationale pour la Reconstruction et le Développement (BIRD).

Les sociétés de travaux de cinquième classe, ainsi que les firmes de tous les pays membres de la Banque Mondiale, ainsi que de Suisse, peuvent prendre part librement à ce concours.

L'appel d'offres sera exécuté en deux stades, comme suit :

Stade I: Expression d'un intérêt par les soumissionnaires éventuels, préqualification et sélection de certains d'entre eux, en tenant compte des capacités de chacun, en vue de l'évaluation qu

Stade II: Soumission d'offres économiques et autres documents, en accord avec les exigences du cahier des charges; procla-mation du soumissionnaire dont l'offre aura été jugée la plus basse et qui sera chargé de l'exécution des travaux prévus au

Les demandes écrites exprimant un intérêt de la part des soumissionnaires doivent être adressées à la Direction de l'Electromécanique pour les Travaux Hydrauliques (D6) auprès du Ministère des Travaux Publics, 7, rue Themistokleous, Athènes (T.T.1 + 1), Grèce, avant le 31 décembre 1976. Les demandes doivent contenir

Pour les firmes étrangères : une déclaration relatant entièrement l'expérience technique de la firme soumissionnaire et ses performances passées pour des travaux similaires réalisés par elle, ainsi que les certificats délivrés pour ces travaux, les copocités dont dispose la firme en matière de personnel technique, de matériel et de chantier, ainsi que des documents sur sa situation financière.

Pour les sociétés grecques : une déclaration, engageant leur responsabilité, confirmant que la société soumissionnaire est en possession d'un certificat d'entrepreneur de cinquième (E) classe alide au moment du concours.

La Direction D6 fournira à tous les entrepreneurs intéressés à participer à cet appel d'offres un bulletin d'information, approuvé par l'ordre n° D. 43759/22-10-76, qui contient des informations supplémentaires sur les points et aspects du projet, ainsi que les conditions pour participer au concours et la documentation détailée que doivent préparer les soumissionnaires potentiels, etc.

Pour le Service des Travaux Hydrauliques du Ministère des Travaux Publics.

**OBLIGATIONS DE 1000 F** 

11%

**NOVEMBRE 1976** 

• intérêt : payable annuellement le 15 avril.

All PAIR, à la suite de trages ou sort, bous les 3 ans du 15 avril 1979 au 15 avril 1991, pour la molité au moins du nombre de titres à amortir, la SALCEF, se réservant, pour le complément, la lacutifé de procéder à l'amortissement par racient.

A chacume des échéaceas susvisées, le nombre d'obligations à amortir sera égal au cirquières du sombre des titres émis.

• Jankstance : 4 décembre 1976 e Prix d'émission: 1000 F

- Tanz de rendement 10,96 %

Les souscriptions peuvent être libérées : soit en purpéraire, pour un moutant de 400 m

afions de francs;

soft per rumpini, jusqu'az ? décembra 1976, des Bons 6,25%, 1966 déposés avant le 15 augmentes pour l'emboursament à l'aison de 4 bons de 250 F pour 1 Seb-gadins acuralle de 1 800 F, avec réglement hymétals au souveripteur d'une semble

**SOUSCRIVEZ** 

DANS LES BANGUES ET CHEZ LES AGENTS DE CHANGE, CHEZ LES COMPTABLES DU TRESOR, DANS LES BUREAUX DE POSTE ET LES CAISSES D'ÉDARGNE, AU SERVICE DES TITRES ET DANS LES GARES DE LA S.N.C.F. 8.A.L.O. du 22 somembre 1976

CAISSES DE CHOMAGE

#### Le C.N.P.F., appuyé par le gouvernement réclame une baisse du taux des cotisations

Alors que le conseil d'adminis-tration de l'UNEDIC (Union des caisses de chômage complémen-taires) devait, le 22 décembre, fixer le taux d'appel des cotisa-tions pour 1977, l'intervention du ministre du travall en faveur de la baisse de ce taux, réclamée par les employeurs, suscite les très vives protestations des syndicats.

Faisant état des charges qui Faisant état des charges qui pèsent sur les entreprises, le s patrons ont demandé que la cotisation sur les salaires soit ramenée de 240 % à 2 %. (Elle est payée à raison de 80 % par les employeurs et de 20 % par les salairés.) Ils estiment que le régime peut fonctionner à un taux moindre en puisant dans les réserves. Celles-ci s'élèvent à 2,7 milliards, soit environ le patement de quatre mois de prestament de quatre mois de presta-tions aux chômeurs actuellement bénéficiaires. On pourrait même faire face à une augmentation de ces effectifs de 10 à 15 %.

Au C.N.P.F., on rappelle d'autre part que le nombre des chômeurs secourus a atteint son niveau maximum en mars 1976 (488 000), pour redescendre à 434 000 en octobre, et qu'en cas de coup dur l'Etat s'est engagé à verser aux ASSEDIC une avance de trèsorerle. Dans ces conditions, estime le C.N.P.F., l'évolution du taux des cotisations doit être source. La cotisations doit être souple : le patronat, qui, en pleine crise, a accepté de tripler ce taux, estime que la priorité actuelle est d'alléger les charges des entreprises, afin d'essurer leur équilibre financier et de permettre ainsi la relance des investissements pro-ductifs et de l'emploi.

La position du C.N.P.F est fortement appuyée par une lettre de M. Beullac au conseil d'administration de l'Nnedic, se lo n laquelle, à condition que le taux de cotisation soit ahaissé. l'Etat, le cas échéant, fera des avances remboursables pour garantir le palement des indemnités.

Toutes les organisations syndicales s'opposent à cette orientation, qu'ils considérent comme une « nouvelle attaque contre les chômeurs », pour reprendre les termes de la lettre adressée au premier ministre par M. Michel Rollant, au nom de la C.R.D.T. Comme cette centrale, la C.G.T., F.O. la C.F.T.C., protestent contre une diminution des ressources, alors que le chômage s'aggrave et menace de s'alourdir encore.

Les syndicalistes invent, inad-

Les syndicalistes jugent inad-missible l'intervention du minis-tère du travail dans la gestion d'un organisme paritaire. D'au-tant que M. Beuilac emploie un argument diamétralement opposé à celui du gouvernement, l'an nassé

La garantie de l'Etat avait alors été subordonnée à une aug-mentation des cotisations. « La prémière mesure à premire, comme l'écrit M. Rollant, consisterait à relever l'allocation d'aide terat à relever l'auccation à aute publique (actuellement 13,50 F) à 24,38 F par jour, soit au même niveau que les allocations mini-males des ASSEDIC. >

Le conseil d'administration se réunira le 1st décembre pour fixer définitivement le taux. Celui-ci peut d'ailleurs être relevé en cours d'exercice.

goder (1.87 : )

(0NNA:

(MANEE DESIGN

le groul

DEL

Hauser

## LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

#### **AFFAIRES**

UN PLAN DE REDRESSEMENT DE LA COGEFI

#### /3 millions de francs pour tenter de sauver le groupe lainier Schlumnf

M. Albert Sallan, directeur général de COGEFI (société de conseils en gestion), a présenté, lundi 22 novembre, un plan de sauvetage pour les usines du groupe Schlumpf. Des représentants des syndicats, M. André Bord, président du conseil régional, M. Gabriel Gilly, préfet du Haut-Rhin, et des membres du Conseil conomique et social et des assemblées départementales assis-aient à la réunion. Le plan de la COGEFI prévoit la mobilisation le 73 millions de francs pour éponger les dettes et relancer les activités du groupe. Le licenciement d'environ cent quarante personnes est également prévu.

C'est en juin, que la déconfinire du groupe Schlumpf (trois listures de laine en Alsace, les issages Deffrenne de Roubaix) a été portée sur la place publique. L'aspect « scandaleux » de la gestion de ces deux frères suisses, qui avaient repris avec éclat en 1971 la plus grande et la plus ancienne filature de la région, était alors mis en lumière (le Monde du 20 octobre). Mais il restait à sauver mille huit cents emplois. Une mission était confiée en septembre à la COGEFI par le prefet d'Alsace et le conseil régioprefet d'Alsace et le conseil régio-nal. Deux mois ont été nécessaires à M. Sallan pour obtenir « les accords politiques, financiers et judiclaires » indispensables « pour

reprendre l'exploitation ». La COGEFI aura la responsabilité de la direction des trois usines de Mulhouse, Malmerspach et Erstein. Dans les deux premières — qui sont en liquidation judi-ciaire — elle sera assistée nar les ciaire — elle sera assistée par les syndics de faillite. La gestion des

#### LA SOCIÉTÉ SAINT-JOSEPH CONNAIT DE GRAVES DIFFICULTÉS

L'entreprise Saint-Joseph, spéclaisée dans les vétements de jersev, qui emploie mille quinze salariés à Gradigman (Gironde), connaît de très graves difficultés. Incapable de faire face à ses échéances au début de novembre elle a pu éviter le dépôt de bilan grace à l'intervention de l'admi-nistration locale, qui l'a autorisée a suspendre le paiement des impôts directs et indirects, ainsi que des charges sociales. Un syndic-enquêteur a été nommé afin de contrôler l'activité de la alm de controler l'activité de la firme. La liquidation de l'entreprise derrait cependant être evitée : plusieurs solutions de reprise sont en cours de négociation par l'intermédiaire du ministère de l'industrie et de la recherche. Le capital de la société Saint-Joseph est détenu pour partie (15 %) par l'Institut de développement industriel (IDI), le reste étant détenu par des actionnaires familiaux. La firme connaissait depuis plus de deux ans des problemes commerciaus

ventes, et à une concurrence étrangère accrue.

établissements Deffrenne de Rou-baix pourrait lui être confiée dans les prochains jours. Le montage financier prévoit 73 millions de francs. Les ban-ques prêteront 40 millions de francs, et le Fonds d'assurance de

ques preveront 40 muntons de francs, et le Fonds d'assurance de garuntie des salaires 15 millions de francs (prét d'une durée d'un au, renouvelable sans intérét). La COGEFI va vendre des actifs immobiliers du groupe Schlumpf pour une valeur de 18 millions de francs.

M. Sallan espère que les usines du groupe retrouveront rapidement un niveau de vente satisfaisant. Les moyens techniques et administratifs des quatre usines vont être rationalisés. La mission de redressement confiée à la COGEFI, prévue pour une période de douzé à dix-huit mois, va se traduire par une centaine de licenciements dans les trois usines alsaciennes du groupe (mille six cents personnes au total) et par cents personnes au total) et par une quarantaine aux tissages Deffrenne de Roubaix.

Les syndicats ont salué « l'originalité du plan dans le domaine financier », mais ont regretté que « l'aspect social y vienne seule-ment en quatrième position », alors que selon eux « une reprise écartant tout licenciement aurait été possible ».

#### CINQ JOURS DE CHOMAGE PARTIEL CHEZ BERLIET EN DÉCEMBRE

La direction de Berliet a annonce, vendredi 19 novembre, au comité d'entreprise qu'elle fermerait ses usines pendant cinq jours, entre Noël et le Jour de l'An, mettant en chômage techl'An, mettant en chômage tech-nique quatorze mille salariés. Cette décision s'explique, pour l'essentiel, par la chute des ventes en France et à l'exportation. En octobre, les commandes de Berliet ont diminué de 59 % en France par rapport à octobre 1975. Les exportations, après une très bonne année 1975, sont retombées au année 1975, sont retombées au plus bas. Au cours des dix premiers mois de 1976, elles n'ont represente que 31 % de la production du groupe Saviem-Berliet. importants, lies notamment à la perte du marché américain, qui représentait environ 15 % de ses ventes, et à une concurrence étrangère accrue.

duction du groupe saviente surface du discours du groupe saviente surface de l'aunée précèdente. Chez Berliet, au cours de la même période, les ventes à l'étranger et à une concurrence étrangère accrue.

#### **AGRICULTURE**

Pour résorber les excédents

#### Les Neuf décident la distribution du lait dans les écoles

De notre correspondant

Bruxelles (Communautés européennes). — Les ministres de l'agriculture des Neuf, réunis lundi 22 novembre à Bruxelles, ont examiné le programme d'assainissement du marché laitier, qui leur était présenté par la Commission européenne. Aucune décision n'a encore été prise et sur certaines des dispositions pro-posées les divergences entre les gouvernements membres demeurent importantes. Néanmoins, tous sont d'accord sur la nécessité d'agir, autrement dit d'arrêter des mesures impopulaires pour rendre possible une réduction de la production de l'ordre de 10 % (1). Le dossier sera repris par les Neuf au mois de décembre.

Pour freiner la production, la Pour freiner la production, la Commission propose d'imposer aux exploitants un « prélèvement de co-responsabilité ». Pour la campagne débutant le 1" avril prochain, il devrait, selon elle, être ègal à 2,5 % du prix indicatif du lait. Aujourd'hui, aucun gouvernement ne conteste la nécessité d'un tel sacrifice. La controverse porte sur ses modalités. Les verse porte sur ses modalités. Les Etats membres qui seront les plus touchés — la France figure au premier rang — voudraient que le montant du prélèvement puisse le montant du prélèvement puisse étre modulé en fonction de la situation sur le marché (pour-quoi y astreindre les producteurs si le niveau des stocks demeure raisonnable?) et préléreraient qu'il soit fixé en même temps que les prix de campagne. Il ne s'agit pas, dans leur esprit, de favoriser un tour de passe-passe au terme duquel le relèvement des prix serait cal-culé de façon à annuler les effets du prélèvement — ce qui, évi-

du prélèvement — ce qui, évi-demment, viderait l'opération de sa substance, — mais plutôt d'éviter que les producteurs soient frappes deux fois. Si on leur demande de participer aux dépenses pour soutenir le marché, il convient au moins que les ajustements de mais respective. tements de prix prennent en compte de manière effective le relèvement de leur coût de pro-duction. M. Bonnet insiste, sans trouver jusqu'ici beaucoup d'écho.

pour que les producteurs des

régions de montagne soient exo-nères de ce prélèvement. Afin de maintenir des condi-tions de concurrence équitables entre le beurre et la margarine. entre le beurre et la margarine, la Commission demande d'appliquer également une taxe sur les huiles végétales produites ou importées dans la C.E.E. (exception faite de l'huile d'olive). Le Royaume - Uni, les Pays - Bas, l'Allemagne et le Danemark, se montrent résolument opposés à une telle formule, qui est, au montrent résolument opposés à une telle formule, qui est, au contraire, appuyée par les autres pays membres. Enfin, sur proposition de la Commission, des ministres ont décidé de lancer un programme de distribution de lait dans les écoles (0,25 litre de lait par jour et par élève). M. Bonnet a obtenu que le quart de lait puisse être remplacé par des yaourts. Le coût de l'opération — environ 100 millions de ration — environ 100 millions de francs par an — sera pris en charge pour moitié par les Etats et pour moitié par le Fonds européen d'orientation et de garantie agricole (FEOGA). -Ph. L.

(1) Vingt-cinq millions de vaches e européennes » produisent quelque 91 millions de tonnes de lait, soit 10 millions de tonnes de plus que la consommation. La prise en charge de ces excédents coûte 11 milliards de francs aux finances de la C.E.E., soit 40 % des dépenses totales du FEOGA, alors que le lait ne représente que 17 % de la production agricole européenne.

#### CONSEIL ÉCONOMIQUE ET SOCIAL

#### Le projet de loi sur le bilan social ne doit pas libérer l'employeur de ses obligations antérieures

Réuni en séance plénière les sement d'un bilan social dans 23 et 24 novembre, le Conseil l'entreprise lorsqu'elle emplole économique et social d'dit se pro-plus de trois cents personnes. porte : l'un, de M. Pierre Loygue, porte sur « les négociations com-merciales multilatèrales », l'autre. de M. Corentin Calvez, examine le projet de loi relatif à l'établis-

« L'établissement d'un bilan social i...! pour introduire plus d'objectivité et de rationalité dans le débat entre les différents dans le depat entre les differents partenaires pourrait constituer un progrès important », note le rap-porteur, M. Calvez. Mais ce dernier demande que « soient dis-sipées les équivoques qui subsis-tent » dans le projet.

tent » dans le projet.

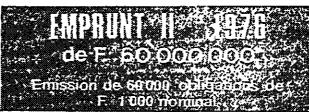
Plusieurs propositions doivent être soumises pour avis au Conseil économique et social : affirmer « nettement que l'obligation pour les chefs d'entreprise d'établir chaque année un bilan constitue une obligation nouvelle et ne les libère pas de leurs obligations antérieures » ; « étendre l'obligation » du bilan aux entreprises publiques ; éviter de fixer par décret une liste exhaustive des indications qui devront figurer dans cations qui devront figurer dans le bilan, le rapporteur souhaitant que les organisations profession-nelles et syndicales puissent com-pléter cette liste, au niveau des branches industrielles et de l'en-treorise.

Reflétant les « inquiétudes et réserves » de nombreux syndicats, le rapporteur estime que l'adoption d'une loi trop vague, qui obligarait une fois par an l'employeur à présenter un bilan alors qu'actuellement il doit fournir au comité d'entrencies divert bilans qu'actuellement i doit fournir au comité d'entreprise divers bilans séparés sur la formation, les sa-laires, les conditions de travail, risque de marquer « un relour en arrière par rapport aux pro-grès qui ont été accomplis ces dernières années en ce qui con-cerne l'information du per-sonnel ».

 RECTIFICATIF. — A propos du nombre de victimes d'acci-dents du travail à Usinor-Dundents du travail à Usinor-Dun-kerque (82 morts selon le s syndicats) une erreur de trans-mission nous a fait écrire que la direction, outre six cas « re-connus par la justice », se re-fuse à comptabiliser les 58 vic-times qui travaillaient sur le site de l'usine pour le compte d'entreorisse extérieures II fal. d'entreprises extérieures. Il fal-lait lire : six cas « non reconnus par la justice ».

• TOURCOING : TROIS CA-DRES DIRIGEANTS ont été séquestrés à l'usine de la Société industrielle du Pont-Rompu toute la nuit du vendredi 19 au samedi 20 novem-bre, par une partie du person-nel. Les salaries qui occupent l'usine protestent contre le projet de fermeture de l'éta-bilssement (deux cent trente salaries).

#### DEPARTEMENT DE SEINE - ET - MARNE



PRIX D'EMISSION: F.1.000 | 10 UISSANCE: 10 novembre 1976 AMORTISSEMENT: en 14 ans au plus à partir du 16 novembre 1976

Taux de rendement actuariel brut :

ces obligations feront l'objet d'une demande de cotation dès la clôture de la souscription

Le budget d'investissement du département de la Seine-et-Marne s'élève pour 1976 à 131 2 millions de francs.

Le produit du présent emprunt servira à assurer le financement des investissements suivants inscrits aux budgets des exercices 1975 et 1976: -Travaux de construction et d'amélioration des routes départementales ou ouvrages d'art et équipement des services de voierie. . .MF 25,2 Acquisition de terrains et construction ou travaux d'amé

#### SOCIÉTÉ D'INVESTISSEMENT ET DE GESTION

Conformément aux décisions de l'assemblée générale extraordinaire du 12 mai 1976, la Société d'investissement et de gestion sera transformée en SICAV le ler janvier 1977. La Société bancaire de Paris, 25, rue Murillo, à Paris (8\*1, est habilitée à recevoir, à compter du lundi 3 janvier 1977, les demandes de souseription et de remboursement.

Le conseil d'administration, dans sa sèance du 18 novembre 1976, a fixé à 2.25 % maximum de la valeur liquidative de l'action la commission de sion de remboursement,

A titre indicatif, la valeur liquida-tive de l'action SIG était de 228,18 P au 8 novembre dernier.

#### CHEFS D'ENTREPRISES RESPONSABLES D'ADMINISTRATIONS ou de tous autres

#### ORGANISMES PUBLICS ET PRIVES

L'Université René-Descartes a organisé de janvier à décembre 1976 un stage de longue durée de perfectionnement aux techniques des Sciences Humaines pour des journalistes qui seront disponibles dés janvier 1977.

Pour tous tenseignements com plémentaires s'adresser au :

Centre de formation continue de l'université René-Descarte de l'université Rene-Bescartes Section - 29, av. du Général-Lecler 75014 Paris - Tél. : 707-39-19

#### « jeunes artisans»

Revue trimestrielle

Pour les jeunes artisans... par des jeunes artisans.

« JEUNES ARTISANS » 5, rue des Immeubles-Industriels, 75011 PARIS - Tél. : 307-79-82. Abonnement: 20 F - Le No: 5 F. C.C.P. PARIS 5939-90.

(PUBLICITE)

## **ELETROSUL** CENTRAIS ELÉTRICAS DO SUL DO BRASIL S.A.

(Subsidiaire de l'Eletrobras)

SYSTÈME SALTO SANTIAGO APPEL POUR LA PREQUALIFICATION DES FABRICANTS DE PARAFOUDRES, TRANSFORMATEURS DE COURANTS, DIVISEURS CAPACITIFS DE TENSION, TRANSFORMATEURS DE TENSION, CONDENSATEURS DE COUPLAGE, SECTION NEURS, DISJONCTEURS 230 kV...

Centrais Elétricas do Sul do Brasīl S.A. ELETROSUL ouvrira des adjudications internationales, pour la tourniture d'équipements cités ci-dessous, destinés au Systeme Salto Santiago en 230 kV, 60 Hz.

GROUPE I. Trente-trois (33). Parafoudres.

GROUPE II. Quarante-deux (42). Transformateurs de courant. GROUPE III. Dix-huit (18). Diviseurs capacitits de tension.

GROUPE IV. Neut (9). Transformateurs de tension.

GROUPE V. Neuf (9). Condensateurs de couplage.

GROUPE VI. Trente-neut (39). Sectionneurs, tripolaires, avec mécanisme d'opération motorisé, montage horizontal, ouverture verticale et semi-nantographe.

GROUPE VII. Quatorze (14). Disjoncteurs, tripolaires, à air comprimé, SF 6 ou à petit volume d'huile.

Des négociations sont en cours avec la Banque Internationale pour la Reconstruction et le Développement (BIRD) pour l'obtention des moyens nécessaires à l'acquisition de ces équipements.

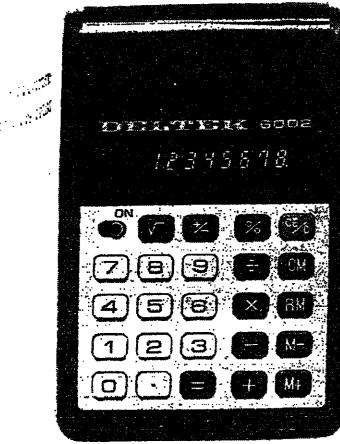
Seuls les fabricants domiciliés dans des pays membres de la BIRD ou en Suisse pourront participer au présent appel.

Les instructions pour l'établissement des offres de préqualification pourront être retirées gratuitement par les intéressés jusqu'au 17 décembre 1976 à l'adresse suivante :

CENTRAIS ELÉTRICAS DO SUL DO BRASIL S.A. ELETROSUL - DIRETORIA ADMINISTRATIVA

> Rua Trajano, 41 - 3º ander 88.000 - Florianopolis - Santa Catorina - Brasil. Télex: 0482 164.

# Comptez sur elle.



Calculatrice électronique Deltek, 8 chiffres verts, pourcentage, calcul d'escompte direct, racine carrée, touche d'inversion de signes, mémoire + et -. Livrée avec housse et piles, garantie 6 mois, Adaptateur en option. 70 f.

# Galeries Lafayette)

Haussmann - Montparnasse - Belle Epine

## Les difficultés de la coopération industrielle européenne

cais et allemands ont autvi un entretlen - en direct - entre le président Giscard d'Estaing à Paris et le chanavait ceci de carticuller que la llaison était assurée grâce à un quelques semaines plus tôt. Symphonie représentait plus de sept nent dirigées et linancées par les deux gouvernements. C'était européens avaient comblé le prétendu - fossé technologique - avec pointe tels que la construction de concernés.

par MILTON HOCHMUTH (\*)

satellites et le demler cri de la treprises privées comme V.F.W.-Fok-Symphonia constitua un example unique d'une coopération industrielle

plusieurs années des théoriciens de l'organisation sous la terme d'orl'expression conationale soit plus appropriée. La distinction entre des organisations ou des sociétés industrielles conationales et les multitées, réside dans le fait que, pour les premières la prise de décision finale ne dépend pas d'un seul pays : entre les douvernements et les inté-

#### Pas de gestion intégrée

conationales comme la Royal Dutchpuis le début du siècle, c'est dans assisté en Europe à l'éclosion d'entreprises conationales. Mais si Unilever et Symphonie furent des succes, il n'en a pas été de même du tunnel sous la Manche et du mariage Flat-Citroan qui se sont avérés des échecs complets. Et Concorde ?

#### Pourquol?

La question vaut d'être posée. tionale que s'accroît sans casse la compétitivité de l'Europe de l'Ouest lace aux Etats-Unis et à l'Union soviétique dans des secteurs aussi déterminants que les ordinateurs,

Pour changer de voiture

de si grandes difficultés? Il est lecile d'invoquer le trop grand nommontre que la coopération constitunale peut malgré tout réussir. La plueuropéennes, qui ont pourtant le viennant d'une mauvaise organise tion de leur direction (1). A la création de nouvelles sociétés

ou organisations, quel que soit le

pays, on a recours à des statuts légaux et à des habitudes de direction qui sont fondées sur des siècles d'expérience passée. Il y a toujours une équipe directoriale étroitement solidaire, avant à sa tête un homme président-directeur général, Vorsitzender ou Chairman, etc. Le phénomène constional étant relativement nouveau, il n'existe pas de recettes les problèmes quotidiens et prendre les décisions primordiales dont prise. Ainsi, les développements conationaux comme Symphonie et tiens gouvernementaux, ou ceux d'en-

(1) Organizing the Transnation (Leyden, Si)thoff, 1974).

ker ou Dunioo-Pireili, demandent des méthodes de gestion nouvelles. Il

Il est clair que le besoin des conationales de s'organiser de manière nation soient protégés est la racine du problème. Avez-vous un quartier général : dans quel pays devrait-it se trouver? Y a-t-il basoin d'un

Le Concorde S. S. T. fournit un excellent exemple. Vers les années 50, Sud-Aviation en France et Bristol Aircraft Company en Grande-Bretagne, qui travaillaient séparément, acquirent la conviction que dans les transports supersoniques. tortiori aucune enciété europée d'un avion aussi révolutionnaire. Le soutien du gouvernement devint escolits et le risque se situalent bien au-dessus de ce qu'un seul gou-Loreque leurs gouvernements leur demandèrent avec insistance de coopérer, les deux firmes firent preuve d'une résistance bien compréhendeux étaient fières de leurs réalisations passées, et personne n'était prêt à Jouer le second rôle. La situation était encore aggravée du fait de leur divergence d'opinion en ce qui concernait la taille de l'avion à construire. Les pressions gouvernementales furent cependant si fortes qu'en

Blen que l'accord formel passé cifiât que les deux sociétés mettraient sur pied une direction - au sommet + afin de mener à bien le que la gestion s'effectuerait sur la base de « 50-50 », la présidence

nion périodique de la « direction au net -, c'est-à-dire des deux préentourés de leurs états

Concorde est un succès technologique On peut se demander dans quelle mesure il aurait pu l'être davantage, de comblen de mois sa avancés, et comblen d'argent aurait pu être économisé, s'il avait bénéficié d'une direction au sommet.

Si l'organisation de la direction de Concorde a défié les principes de toute bonne gestion, peut-on en dire

data de l'époque napoléonienne, tient piace unique dans les annales chaque côté, 1,5 kliomètre de tunnei à l'abandon depuis près d'un siècle jouxte les vastes galeries

C'est le témoignage muet d'un politique, qui a constamment déracé. Il est facile d'imputer les événements de la voionté de ceux qui ont conçu et dîrigé ce projet.

Pour Symphonie, l'Aliemagne et la France ont essaye d'avoir une verltable gestion intégrée. C'est la raitás concernées ont créé une direction au sommet fonctionnant à pieir tiale à l'ouest de Paris. Elle était dirigée par un Français. Au sud de Paris, à Brétigny, un bureau d'étude iant également à plein temps, a été mis sur pled. Il était supervisé par nales tireront sans doute parti des ment, l'histoire montre que rien n'est moins certain, comme on vient de le voir à l'occasion de l'abandon d'Unidata, dont on avait cru qu'elle seralt le grand concurrent d'I.B.M.

Professeur de politique géné-au Centre d'ensaignement su-eur des affaires de Jouy-en-

#### BIBLIOGRAPHIE

## «L'EUROPE SABOTÉE»

de YANN DE l'ÉCOTAIS

Un livre de pins sur l'Europe, mais aussi une preuve de pins que le mai dont elle se meurt n'est pas l'indifférence. Xian de l'Ecotais, qui fut dix ans (pour l'A.F.P., puis le Pigure) correspondant auprès des Communautés européennes, connut. de 1855 à 1975 l'Europe à son anterior et 1975, l'Europe à son apogée, et vécut son déclip. Il est, avant tout un témoin lucide et précis qui raconte sans fard l'Histoire et les histoires de la construction les histoires de la construction communautaire. Européen, l'auteur l'est par faison (quelle autre voie que l'union souvre autourd'hui à ceux qu'inquiète l'avenir du vieux continent ?), mais il ne peut réprimer son scapticisme : « Quel géchie, défia », écrit-il dès l'auteur souvre de l'acception de l'acception de la condition de l'acception de la condition de l'acception de la condition de l'acception de la condition de Pavant-propos, et il conclut sur une interrogation : « L'age de raison est-il neau ? On est-il trop tard si lot ? »

Yann de l'Egotais retrace d'abord, crise après crise, les événements décisifs, méthodiquement groupés, qui conduisirent l'Europe où élle est aujourd'hai puls. Il se livre ensuite à un examen c'hique de « l'état de décréptiude aboncé » où se trouve l'Europe. Si sèvère que soit son diagnostic, fi s'est pas déseptéré : « Les Baropéens ont pris l'habitude de vare ensemble, et c'est important, écritili Ils ont créé un espace économiensemble, et c'est important exite. Ils lis ont créé un espace économique qui a maigré tout sérisusement contribué à l'élévation du niveau de vie sur le vieux doutinent. (De 1963 à 1973; la croissance du produit satérieur, brut par personne occusée s'est établie à prix constants à 48 % dans la Communauté contre 2.1 % aux

Dans une derillère pertie. l'auteur se tourne vers l'avenir, qu'il juge sombre : «Les Kals-membres paraissent ne plus être en mesure, ou ne plus évoloir véritablement, poursième l'œuvre entreprise » E'Allemagne est attentiste, la Grande Bretagne nostalgique, la Prance trop peu crédible, et les autres Etats membres ne se mobilisent que bour creable, et les autres leus mem-bres ne se mobilisent que pour faire échec à un hypothétique « directoire » des plus grands. A l'extérleur, les États-Unis

déploient des trésors d'énergie

l'Ecotais adjure coux qui croient encore à l'Europe de ne plus sen-lement parler de droits de douane et de fluctuations monétaires, toais plutôt de patriotisme, de citoyenneté et de civilisation.

Telle est blen is question. Mais alors pourquoi ne pas prononcer is met « nation ». Parce que le gout est banni depuis trente ans du vocabulaire européen. Les nations et les nationalismes ayant conduit Mênope aux conflits et aux masseures que l'on sait, les Européens « orthodoxes » ont conclu que l'union européenne ne pouvait être construite qu'en supprimant les nations. Erreur originelle que paie aujourd'hui une Communante sans chair ni âme Le concept national, l'attachement au milieu physique et social à la terre, aux morts et aux Telle est blen is question. Mais ment au milieu physique et social, à la terre, aux morts et aux vivants, est inhèrent à la nature humaine. Mer la realité, prétendre lui substituer des dossiers, des traités et des chiffres, ne pouvait conduire qu'à l'impasse. Les nations présentes ne s'effaceront, avec le temps, du'an profit d'une entité nationale supérieure qui auss, elle aussi, sa fierté et l'ambifion d'assumer intégralement ses responsabilités dans tous les domaines, avec ce que cela comporte de chances et de risques, notamment celui de se heurter aux. Etats-Unis, car elle devrait aux Etate-Unis, car elle devrait preferer systematiquement, et pas seulement par calcul mercantile, ce qui est européen à ce qui ne l'est pas. Il ne s'agit pas de signer de 'nouveaux 'contrats, mais de créer an iétat d'esprit. C'est plus difficile, mais ceux qui ont voulu et ... teulent: toujours construire ope doirent savoir que faute d'y parvenir les n'hont pas plus los en figures risquent même de perdre ce qu'ils croient acquis.

MAURICE DELARUE

MUSURS

"Il faut des actions et non pas des paroles"

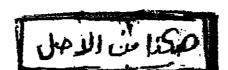
# Depuis 5 ans nous agissons pour une meilleure sécurité sur la route.



automobiliste initié à la conduite dans des circonstances difficiles est, sur la route quotidienne



nous essayons de rendre la route plus sûr



حكذا من الاعل

	LES	MARCHÉS I	INANCIERS	VALEURS Cours Detailer	Barre   Damise	MONDE — 24 novembre 1976 — Page 4
	PARIS	LONDRES	NEW-YORK	Paterselle (La)	VALEURS précéd. coers  Boo-Lumethe 295 296 286 288 288	VALEURS         précéd.         cours         VALEURS         Lours précéd.         cours cours           Robssalet S.A.         450         452         Gevaert.         142 40         140           Soufre Rémises         157 40         167 10         Glazo         30 80         38 80
	22 NOVEMBRE  La baisse se poursuit	La séance a'est ouverte en lége repli, après la chute de la veill provoquée par la baisse de la live Bonne tenue des mines d'or en liai	Hansse La semaine a blen commencé à	Previdence S.A.:   123   120   Revillon   492   500   73 50   50 fm   50	Frages Strabeurg 55 56 (L) F.B.M. ch, ter 119 117	Thamp of Bhrib   46   47 80 Process and Co   130   1
Mi	La baisse des cours s'est pour- suivie lors de cette séance de lundé, consacrée que opérations de	gon avec calle du métal.	de hénéfices l'indice Dow Jones e	2011012	Huard-O.C.F   175   176	Files Femules   21 88 21 85   Canadlen-Pacif   78 20 77 50   Lainlère-Roubaix   70   69   Wagons-Lits   70   59   59   Routière   348   348   Barriow-Band   9 70 9 58   Salot Prince   25 30 25 28   Refisich Am You
Á'S	liquidation générale. Près de soixante-dix valeurs ont enregistré des replis s'échelonnant de 1 à 7 %.	WAY LORD 3 1/2 % 22/11 23/11	L'activité est restée soutenue. 20,95 millions de titres ayant changé de mains contre 24,55 millions ven- dredi.	Indo-Háréas	Luchaire	M. Ebandon 118 118 50 dd. Affurneties 81 118 .
÷	La plupart des compartiments ont subi des pertes: le bâtiment, avec la chute de Grands Travaux de Marseille; les banques, avec	Bescham	moins incertain ces temps-ci qu'il ne l'était il y a seulement quelques semaines. La grande prudence avec		S.A.F.A.A. Ap. Aut 68 67	Ratesh Worms
	Bricsson; les magasins, avec	Courtaulds 79 80 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12	les problèmes économiques de l'heure n'y est sans doute pas étrangère. La baisse du taux de l'escompte à 5.25 % contre 5.50 % antérieurement.	Cédis	Sicil   S0   48   Scadara Antec.   213   212   S.P.E.I.C.H.I.M.   148   80   80   80   80   80   80   80	Tr. C.L.T.R.A.M   110   110   Francarep   92 50   Transport indest.   116   116   Metall. Miniere   57   57   (13 Rainnel-Farii   45   45   Promptia   280   280
•	B.H.V., Galeries Lajayette; les chimiques, avec les baisses de PUK et Cotelle et Foucher, dont la cotation a même dû être retardée en raison de la rareté des	(*) En firres.  Faux du marché monétaire  Effets privés	sulvie d'une nouvelle diminution du taux de base (« prime rate ») de plusieurs grandes banques (6,25 % contre 6.50 %), a également amélioré le climat.	Fr. Paol-Repard		Bis S.A.   343   338   S.P.R   102   102   103   103   103   104   105
	ordres d'achat; il en a d'alleurs cié de même pour celle d'Usinor, à la sidérurgie, qui continue d'en- registrer chaque jour des reculs	INDICES QUOTIDIENS (INSER. Base 100: 31 dec. 1975.) 19 nov. 22 nov.	Enfin, les pronostics de la Chemi- cal Bank, qui prévoit pour les Etsts-Unis en 1977 une expansion en dollars constants de 4,5 % et des	Generalo Allment d 99 . 100 . Generalo	Ent. Bares Frig 128 128 30 Indos Maritime 241 242 Mag. gán. Paris 105 10 105	Dong-Tries
:	sensibles. Toute trace de hausse n'a cependant pas disparu et une vingtaine de titres sont parvenus à	Valeurs françaises 76 75,4 Valeurs étrangères 107,5 106,7 C= DES AGENTS DE CHANGE (Base 100 : 25 déc. 1981.) Indice général 50,4 59,8	investissements en hausse de 13 à 14 %, ont aussi apporté une note d'optimisme.  Indices Dow Jones : transports.	Gr. Mgusi. Paris .   28   .   280   .	Cercle de Monaco C 35 36 36 345	Lecate
	ces quelques points de jermeté n'ont guère suifi à remonter le moral des boursiers, décus de	NOUVELLES DES SOCIÉTÉS	223,74 (+ 1,84); services publics, 101,10 (+ 0,86).  COURS VALEURS COURS	Rocaeroriaise   135 80   136	Srand Hötel	Seliter-Leolanc.   150   151   152   153   153   154   155
٠	constater qu'en dépit des inter- ventions de quelques organismes de placements collectifs (Caisse	INSTITUT MERIEUX. — Le béné- fice net consolidé du groupe pour 1976 devrait attein d're environ 30 millions de francs contre 45 mil- lions de francs en 1975, le chiffre	19/11 22 11 Alena 53 1 4 63 1 4	University   193   196		EH-Gabon 371 378 50 America-Valer 283 27 275 20 (B.) Min. et Métat 430 Assurances Plac 118 51 113 14 (C.E.C.A. 5 1/2 % 4500 B. Y.P. Valeurs 128 80 122 98 B. Y.P. Valeurs 125 75 121 50
	des dépôts, notamment), la ligut- dation sera, une jois de plus, perdante par solde. Certes, la liquidation totale de	d'affaires étant sensiblement équi- valent à celui de l'année dernière (410 millions de francs). Le divi- dende global pourrait être maintenu à 12,73 F. La société dément les	Baeing	6ras. et 6lac. int. 386 386 Cusenier 341 340 Bist. Indochine 332 20 336 Riculés-Zan 78 16 79	La Risie	Nat. Nederlanden
	la position d'un peitt établisse- ment financier de Roubaix, qui s'est poursuivie ce lundi, a encore pesé sur les cours. Mais cette	runeurs suivant lesquelles des né- gociations auraient été engagées avec l'Institut Pesteur-Production, société dans laquelle la SANOFI, du	Ford	Sogepal	Damari-Servip 325 319 58 Barty	Bro Pep. Español   137   148   Epistro-Croiss.   555 08 503 16     B. H. Martique   22 60 23 60   Epistro-Croiss.   555 08 503 16     B. rég. litteri   25 010   Epistro-Mehll   154 23 147 24     Bowring C.L   4 78   4 80   Epistro-Mehll   154 23 147 24     Commercials   35   357   Epistro-Mehll   154 23 156 69     Bowring C.L   278 65 69     Bowring C.L   278 65 26 24     Commercials   288 68 68     Commercials   288 68 68     Commercials   288 68 88
.:	explication ne console personne au palais Brongniuri. Chacun reste persuadé que le marché n'eût jait qu'une « bouchée » de	groupe Eif-Aquitaine, prendra pro- chainament, on 1e sait, une parti- cipation de 35 %. Le capital de l'Institut Mérieux est réparti à raison de 51 % pour	Scottylear   23 1/4   23 1/2   1.B.M.   270   1/2   1.T.T.   33 3/4   31 1/4   1/4	Sucr. Seissemais 178	Votorg	Sen. Belgispe
-	ces ventes s'il était fondamenta- lement sain Aux valeurs étrangères, les américaines ont été plus discutées,	Rhône-Poulenc, 21 % pour la Is- mille Mérieux et 28 % pour le public. RUBOTA Ltd. — Pour le semestre terminé le 15 octobre, la société a	Pfizer 27 1/4 27 3/4 Schlumberger 98 3/8 98 3/4 Texaco 26 1/2 28 3/8 U.A.L. inc. 24 3/4 24 5/8	Motable Cane 93 40 93 20 93 40 93 20 93 40 93 20 93 40 93 20 93 40 93 20 93 40 93 20 93 40 93 20 93 40	Groezet	265   367   368   348   348   578
· .	tandis que les allemandes sont restes fermes. Les mines d'or ont fait preuve d'irrégularité. Sur le marché de l'or, le lingoi	réalisé un bénéfice net de 10,97 mil- liards de yens contre 10,05 milliards un an plus tôt. Le dividende reste inchange à 3,75 yens par titra.	Us. Sizel	Bols Dar. Octan. 28 50 28 50 18 246 (	Merlin-Gerin 148 144 148 144 148 .	157 97   157 97   157 97   158 63   158 157 97   158 63   158 157 97   158 63   158 157 97   158 63   158 157 97   158 63   158 158 158 158 158 158 158 158 158 158
	s'est ressaist, gagnant 250 francs à 21445 francs, tan dis que le napoléon est relativement stable à 233,50 francs contre	GROUPEMENT DE L'INDUSTRIE SIDERURGIQUE. — Un emprunt de 700 millions de francs sera lancé, le 29 novembre, au taux nominal de 11.40 °, et au taux actuariel brut	COURS DO DOLLAR A TORTO	C.E.C	File Wonder 279 288 Radisiogis 295 286 SAFT Acc. fixes. 891 888 Schneider Radio. 119 114 20	Femmes d'Anjeur. 52 50 62 50 1.M.S.L 139 20 132 88 Marks Spencer. 6 80 7 10 Indo-Valeurs 175 27 167 32 Intercroissance 142 83 135 36 A.E.G 185 185 185 185 185 185 185 185 185 185
· ·	233,90 francs. 1	11,40 % et au taux actuariel brut de 11,33 %.		F.E.R.E.M. 93 93 93 93 93 93 93 93 93 93 92 93 92 92 92 92 93 92 92 92 93 92 93 92 93 92 93 92 93	S.I.N.T.R.A 357 352 45 45 50	17   30   17   17   17   17   17   17   17   1
.:	1 % 1 % dn 1	S - 22 NOVEM	nre   Barrier   Course   Barrier	léna Industries 33 34 19 E Lambert Frères 42 40 50 E Leroy (Ets C) 80 1 Origny-Destraise 135 135 1	Procent-Meuse . 185 . 178	Sperry Hand 221 Sélect-Croissance 518 29 494 79 Kerax Corp 295 292 20 Sélection Mondial !21 11 115 62 Arbed 131 33 125 42 Selection Renti 131 33 125 42 S.F.J. FR et ETR 181 01 163 71
	3 %	estr.). 604 605 Lyon-Alemand IS	3 [03 Baien Habit   156 70   158 99	Rougier	Fornies Timbes Es 40 10 48 18 Senello-Maum. 47 . 46 05 Tesmétal 58 . 56 . Fincey-Bourget 43 50 43 50	Finsider
-	5 % 1928-1950.   144	24.1.R. 231 239 Marseil. Crédit 26 595 Ségramaise Bang. 19. SLIMINCO 17. 2004. 357 Sté Cent. Bange 17.	5	Savoisieune	Inaron 94 92 Unta 205 (III 218 Jokta 168 80	Blyvoor
	LIMP. 7 % 1973  158 50 5 967   Banq. Nat.   6.0.F. 6 1/2 1950   3 330   Banque We	rvet 229 89 223 70 SOFFCOMI 162 h. Euri 238 237 Sovahali 152 Paris. 485 488 UCIP-Ball 151 russ. 161 155 Uribail 171	168 29 Sefragi [90 182 200 1 121 1 177 50 Abelile (Cie lud.), 175 173	Danton 28 80 29 A Saffe-Alcan 157 158 A	mrep G 176 mtargaz 152 mtar P. Atlant 22 21	Aphaenesbary
	5 % 1960   3.835   C.E.I.B	72 80 72 80 (M) S.O.F.I.P	184   Artois   37   10   88   1   580   Centen Blazzy   345   358   2   5   C. Roussel-Nobel   215   215   120	S.M.J.C	Ille-Bounières-C.   170   171 20   Inin. F. Pétr   250   248 hell Française   60   58	Vazl Reefs         68         . 71         58         23 '!!           West Rand         9         90         18         Actignet         184         52         98         94           Alcan Ahme         119         114         Croissance-lume         135         84         129         53           Amax         276         277         Euro-Croissance         135         24         129         11
	E.D.F. parts 1958   468   478   Cr. rad. Als E.D.F. parts 1958   468   478   Cr. rad. Als E.D.F. parts 1958   410   410   Credit Ch. France 3%   410   410   Franceiera Abelillo I.G.A.R.D.   467   500   Franceiera Abelillo I.G.A.R.D.   467   500   Franceiera	Indust. 145 143 Immeb. Marsellle 831 R-Lor 149 149 Lory n	830 (ny) Champex 124 58 280 192 Chary, Reun. (p.) 2815 2800 89 05 89 10	Pathé-Cinéma 76 76 78 78 133 C	arkone-Lorraine 53 30 51 28 elelande S.A. 238 238 7 malens 42 58	Camince
	sheille (Vie)   218   212   Fr. Cr. et B   A.S.F. (Sté Centr.)   334   334   France-Bail   Ass. Gr. Paris Vie   165   1155   Rydra-Earn   Cuncorde   211   285   Immehail B	(Cie). 49 Vultures à Paris	281 18 Fin. Bretagne 28 80 38 115 - Saz et Eaux 375 50 104 19 La Marz 25 35 114 50 Lebon et Cis 114 112	AIP-Ingostrie /2 38 /2 20 (1 Applic. Wécau 55 56 60 g Arbei  14  13 G Ateliers G.S.P 25 58 25 R	rando Paroisse 74 70 71 70 1 niles 6. et dér. 87 . 87 . 1	Am. Petrofian
	Factor (vie)	131 131 50   Immilavest 56 154 159 Cie Lyon Imme 98 188 OFIMES 23	88 Cle Marocaine 27 20 27 20 10 93 O.V.A.I.M	Av. Dass-Breguet. 248 248 M Bergari-Wateurs 22 P. B.S.L	evacel 93 78 93 70	121 22   115 78
	Compte teus de la brièveté du délai qui no complète dans ses dersières éditions, de dans les cours. Elles sent carrigées le le	us est imparti peus pubiler la cote la erraus pervent parfois figurer ndemain dans la première édition.	MARCHÉ A		La Chandra syndicate a	dècide, à titre expérimental, de protonger, après la cifture, la not fait l'objet de transactions entre 14 b. 15 et 14 b. 30. Pour mons plus garantir l'expetitude des derniers cours de l'après-unidi.
	Configuration Lieben Lienter Detroit	Compt. Compen- premier sation VALEURS cloture cour	er Demier Compt. Compen- premier cours Sation VALEURS Cionar	Premier Dernier Compt. Compen- cours cours cours sation	VALEURS Précéd. Premier Berz	TOTAL STATE OF STATE
	1618 C.R.E. 3 % 1814 1611 1618	1604 161E_J_Lefthyre	19 50 10 50 28	39 39   86 50   500   117	12.1 482 488 488   161. Electr. 660 558 568   (abl.) 115 68   17 117   161. Ericssum 295 285 287	459 255 Een. Electric 759 10 254 60 255 263 50 355 Ben. Matters. 384 90 394 70 363 345 117 13 Solutificits 13 25 12 80
	329 Afr. liquide 334 507 321 10 322	68	al 120   139   B & &	92 98 90 30 [B0 ] 86 05 68 . 66 10 209 [ 68 66 30 66 65 ] 198 [ 41 20 41 30 41 28 292 ]	Ferres Rong. 58 50 59 . 69 Rockson-Br. 161 55 (60 159 1.L.S. 202 . 202 . 202 1.L.S. 190 188 18. Fr.Buess 207 90 208 208	. 58 . 275 Hotechst Akti 275   276 50 276 56 275
	250 Aguitaine 258 50 251 256 50 45 — certit 49 48 28 47 28 126 Appen-Prior 113 (28 129 210 Ass. Br. Paris 223 50*222 50 231	250   181 obl. conv.   192   191 ! 45 30   60 Fla. tin. Eur.   59 95   60 120   67 Fraissingt   67 60   67	50 50 345   Permed-Ric. 350 57 86 78 83   Permed-Ric. 350 83   Permed-Ric. 350 85 96 82   Permed-Ric. 46 70 82 10 22 10 22 10 22 10 196   Permed-Ric. 198 50	83	7.T.A 68 £9 90 69  sinor 34 31 56 -32 - (obl.) 119 10 118 50 118  saluarae 125 129 129   Clicupot-P. 438 420 420	90 68 90 154 L.T.T 154 90 153 28 156 18 153 90 31 56 225 Webfil Curp. 224 30 224 224 223 80 118 68 8500 Nestlé 8480 8500 .6580 8510
	158 Aux. Navig. 157 158 158		250 (61.) 259 255   Pierre Arby. 65 20   71   P.L.M 70   70   75   75   75   75   75   75	289 289 285 60 485 . \ 55 55 55	Minipriz	415
	102 Ball-Invest. 202 . 202 . 202 . 95 B.C.T 100 . 95 . 95 . 95 . 95 . 95 . 95 . 95 .	202   142   Sie Fosderie   143   142   172   172   172   172   173   173   173   174   175   1	1 (43 · .   141 · .	93   126   126   126   1270	istur. Mines. 137   125   138 L Ottoman. 249 50 227   224 MSF (Okt) 310   318   314 Layer 255 50 769   272	137 50 231 10 313 225 Rayal Butch. 225 40 223 30 224 223 16
	280 Sourgues 263 267 50 258 15 495 B.S.NC.D 499 495 18 495 10	266 . 148 Harbetta . 148 . 148 . 48 . 48 . 48 . 48 . 48 .	4     148     147     34     (P.M. Labinal)     31       94     94     32     Prinatal     32     23       0     90     30     05     175     Presses-Cité     176       220     231     300     Prinatal     31     300       724     240     102     Prical     105	24 24 22 50 42 33 10 .0 175 175 175 132 200 30 200 19 360 30 445	inffelsfest . 43 68 41 58 43 58 44 58 43 58 44 58 43 58 44 58 43 58 44 58 43 58 44 58 44 58 44 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58 58	29 42 30 72 St.Halenta 72 72 18 73 70 83 10 10 20 485 Schlimsberg 487 484 78 485 494 98 20 132 83 Shell Tr. (S). 33 50 32 89 32 20 22 40
	1979 - Casiso - 1056 - 1068 - 1088   177   177   177   178   179   177   178	1055	9 68 20 68 50 40 Printemps. 150 50 9 68 20 68 50 40 Printemps. 49 10 45 20 44 ID 380 Radar S.A. 379 88 469 — (ph.) 466 10	40 40 39 28 210 8 379 379 50 388 629 0 460 467 56 463 425	De Beers (S.)   11 75   11 65   11 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	. 589 . 13 - Tanganyūca., 12 80 12 76 12 70 13 56 - 206 . 220
	173 Char. Rées. 174 173 175	68 30 275 — (oblig.) 272 50 273 2 39 300 ta Renia 295 302 302 304 1676 (616 )	ISSE ISBO 66 Deffie (Fee) 67 .	415 417 417 256 E 415 55 80 65 40 80 F	:10350ar  !28 50   26 56   26 2 3704 Certs     264     261     261	70   16 65   121   West Drief.   119 90   121 40   122 10   120   80   126 60   49   West Deep.   48 75 49 30   50 39 49 95   10 259   90   West Bold   90 80   90   90 80   90   2812   8 82   Zatebia
	124 (00-1.) 123 50 123 50 122 90 1230 (0.1.7 Michael 1285 0 1297 1295 39 Citroba 39 90 39 39 50 383 50 109 CM. Instantin, 25 39 363 363 30 363 50 100 Michael 21 121 "120 125 .	1282	86 . 35 50 578 Redeste . 569 . 0 288 80 288 50 70 Redeste . 70 . 855 855 855 113 Reass-Ucief 115 . 387 2887 2888 415 . Rue (motival) 415 .	565   570   565 .	to e a matema dátacká o d o de	JEO A DES OPERATIONS FERMES SEVIEMENT Mandé : " Greit détaché — Lorsqu'pa « premier cours » n'est na maigna pertée dans la colonne « derdier cours ».
	187 Coffmag 187 - 184 52 256 256 256 256 256 265 265 265 265		1368	108 IB 108 IO 107 20	E DES CHANGES	S de grè à grè
	179   (00G)[ 1/2 00] 1/2 122 ···	obe I ER MAN MARTE 62 68 .	5 52 75 52 445 3.4.1	83 20 83 20 83 10 77 77 77 125 20 125 123 20 Elats Buls 68 68 68 Canada IS	(\$ 1) 5 8 4 4 99 5 861 11 5 861	1 entra hangues MURIANES ET SEVISES princ, 22/11 4 4 99 Or fin (kild en harre) 2/200 2/200
/	290   Créd. fooc.   292 253 90   258 168   C.F. tonn   197   185 106 10   97   Créd. budset.   28 25   97 25   97 25   260   Créd. Nat   250 56   251   291 161   Crédit Nord.   57 16   51 30   51 38	186 (0 1128 Michelle 8 1135 1123 96 537 oblig 535 538 281 448 Mech Han, 448 442 750 Met. Larcy 5. 745 746	1123   160   Saffinar   101   102   103   104   105	100 (80 10 100 Allemagne 222 222 58 272 Aptricts (1 257 257 255 10 Belginus (1 271 271 271 58	(190 8M) 297 475   297 78 100 8ch.) 29 175   29 22 100 F.)	6 206 75 Or fin (tilo en lingot)
	25 Creesst-Laire 25 84 60 84 70 153 C.S.F 154 60 152 50 181 50	94 62 133 Montinez 135 135 149 50 383 Manuel 380 380 382 Ast. Invest 329 327 161 102 Monte, Mirts 162 102 102	372 58 381 . 23 S.L.M.M.O.R. 24 50 1240 Sk. Ressigned 1224 . 74 Segurap 74 90 102 50 101 . 410 Segurap 74 90	13 13 4 12 Espezier (1946 1946 1948 1839 Hanfe (1946 1948 1949	ringine (E.1)	2 8 40 Surverain 21 30 210 89 8 5 860 Pièce de 20 dollars 1606 (618
j	184 D.S.A 184 . 18	50 10 76 Nobel-Bozal. 74 90 75	74 72 75 129 Suez 201 50	Suinte (100	100 esc.)	0   15 50   Piece de 10 peres 260   254   0   118 25   Piece de 10 feries   204 40   207

# Le Monde

#### UN JOUR DANS LE MONDE

- 2. DIPLOMATIE La visite en France du roi de Матос.
- 2-3. PROCHE-ORIENT - Israël dépêche des renforts à la frontière libanaise.
- ALLEMAGNE FÉDÉRALE M. Egon Bair est élu secrétaire général du S.P.D. 4-5. AMERIODES.
- CANADA : les Canadie anglais sous le choc.
- cratie » (II), par Jean de La Guérivière
- Amès El-Meida : un villaga socialiste algérien conçu pour
- 11 à 13. POLITIQUE - DEUX POINTS DE VUE -
- « L'anti-Giscard », par Gil-bert Comte, et « L'élection de l'Assemblée européenne et par Jacques Boitreaud. - Le parti socialiste après les élections partielles,
- 14. PRESSE « Cinq monopoles de l'infor-mation » à l'Institut nationa de l'audio-visuel.
- 19. AERONAUTIQUE 19 à 21. EDUCATION
- seconde fonctionneront des restrée de 1977.
- nationale à la conquête de la formation permanents, Paris-VIII sur la situation de M. Lesage de La Haye.

#### LE MONDE DES SCIENCES ET DES TECHNIQUES

- PAGES 23 ET 24 Mars exploré par Viking : une planète qui a vieilli trop La fin d'un dogme : un gène pour deux enzymes.
- 25. ACTUALITE MÉDIGALE Fermé depuis cinq mois, le centre hospitalier d'Ivry n'a pas encore trouvé d'acquéreur
  - 26. DEFENSE
- 26. INSTITUT
- BASKET-BALL : les leçons de sportivité des Chinois.
- 27 28. JUSTICE - L'Union syndicale des magis trats demande un conseil de la magistrature de type
- paritaire. 29 à 31. ARTS ET SPECTACLES
- 40. LES RÉGIONS - La visita de M. Giscard d'Es taing dans l'Est.
- 41. EQUIPEMENT ET RÉGIONS
- 43 à 46. LA VIE ECONOMIQUE ET SOCIALE — CONJONCTURE: 'k
  - C.N.P.F. préconise une nou velle politique de l'emploi. EUROPA : les difficultés de la coopération

#### LIRE ÉGALEMENT

RADIO-TELEVISION (32)

#### COLLECTIONS

Avec la garantie d'un maître tailleur

#### **COSTUMES** MESURE

dans un choix de 3.000 droperies à partir de 695 F Prêt-à-porter\_Homme

#### Boutique Femme LEGRAND TAILLEUR

Le numero du . Monde daté 23 novembre 1976 a été tiré à 657 037 exemplaires.

ABCDEFG

#### Ouverture du débat hudgétaire au Sénut

Le Sénat a commence, mardi matin 23 novembre, l'examer du projet de loi de finances pour 1977, qu'il poursuivra jusqu'au 12 décembre à raison de trois séances par jour, y compris pendant deux dimanches sur trois. Un discours de M. Michel Durafour, ministre délégué chargé de l'économie et des finances, et l'expesé du rapporteur général, M. René Monory (Union centriste), ont ouvert, au palais du Luxembourg, le débat budgétaire qui s'était achevé l'avant-veille à l'Assemblée nationale.

En introduction à son rapport.

M. MONORY affirme que la de la contribution du groupe des France s'engage « avec trois ans de retard dans une véritable lutie salariés ». de retard dans une véritable lutte contre l'inflation ». Il déplore que cette lutte s'engage « dans une période difficile » alors que, sur le plan international comme sur le plan national, « de nombreux signes indiquent un très net ralentissement de la croissance n. « Aussi, déclare-t-ll, les mesures prises contre l'inflation, qui comportent inévitablement des effets de réduction de la demande, risquent-elles de plonger la France comme un certain nombre d'autres pays dans une nouvelle période de récession, aggravant encore un chômage qui est déjà fort préoccupant.»

préoccupant. »

Le rapporteur général analyse ensuite les dispositions du budget, dont l'équilibre est « satisfaisant ».

Il remarque toutefois : « On peut se demander si les comptes d'où ressort l'équilibre final ont été correctement établis. L'an dernier, n'avions-nous pus eu la manuales surprise d'apprendre mauvaise surprise d'apprendre, une fois la discussion budgétaire bien entamés, qu'il faudrait qu'en cours d'exercice le budget vienne

au scours des régimes de sécurité sociale, gravement déséquilibrés. M. Monory approuve, comme « conformes à plus de justice », les diverses décisions visant à un resserrement de l'éventail des revenus disponibles. Il souligne néanmoins que « l'aggravation globale de la fiscalité directe s'accompagnera, seton toute probabilité mais sans qu'il soit pos-

Au sujet des dépenses, le rapporteur général se félicite que malgre les contraintes financières qui ont pesé sur le budget de 1977, les programmes d'action prioritaire n'atent pas été négligés. Le pourcentage de réalisation du VIII Plan sera voisin de 32 %, ce qui, dit-il, « parati satisfaisant ». Il dénonce, en revanche, la notion Il dénonce en revanche, la notion d'Etat-providence et estime qu'a il est des ruptures qu'il jant savoir accepter ». Parlant du déficit de la Sécurité sociale, M. Monory déclare notarmnent : «A partir d'un certain niveau de revenu, il seruit logique de mettre une part de la dépense — voire même parjois la totalité — à la charge de Fassuré platité qu'à celle du contril'assuré plutôt qu'à celle du contri-

Dans sa conclusion, le rappor-teur général affirme, à propos du programme de redressement : « Vouloir freiner la progression a Vouloir freiner la progression des rémunérations, c'est courir le risque de freiner la demande des ménages si ceuz-ci, condition sine qua non, n'acceptent pas de moins économiser ou encore se rejusent à prélever sur leurs épargnes pour se porter acheteur. C'est bien une telle réaction que l'on espère. (\_)

» C'est à ce niveau que naît l'inquiétude quant à la réussite du Plan, parce que, devant un avenir incertain, les ménages ont plutôt tendance à pratiquer des épargnes

#### DIX JOURS APRÈS LES ÉLECTIONS AU QUÉBEC

#### M. Trudeau va s'adresser à la population canadienne

De notre correspondant

L'Arcade

Chaumet

Des bijoux qui ont quelque chose à dire.

Chaumet c'est un univers

CHALMET • L'ARCADE • LES TEMPORELLES

12 place Vendôme Paris Tél. 260.32.82.

tre fédéral, M. Pierre Elliot Trudeau, doît prononcer, le mercredi 24 novembre, une allocution, qui sera radiotélévisée dans l'ensemble du Canada. Ce sera la troisième fois seulement que M. Trudeau s'adressera ainsi à ses concitoyens depuis qu'il est devenu premier ministre en 1968. Il avait fait son premier discourslors de la crise d'octobre 1970, au cours de laquelle le Front de libération du Guébec avait kijibération du Québec avait kij-nappé un ministre et le consul commercial britannique, puis, en 1975, il avait annoncé un ensemble de mesures de contrôle éco-nomique destinées à lutter contre l'inflation.

l'inflation.

Lundi le quotidien montréalais le Devoir affirmait que M. Trudeau envisageait sérieusement d'abandonner son poste pour venir en tant que simple citoyen ou comme nouveau chai du parti libéral provincia! (l'ancien premier ministre, M. Bourassa, dott abandonner la présidence de ce parti au 1st janvier prochain), participer à la bataille contre le projet indépendantiste du parti quebécois.

En attendant une prise de position officielle du premier ministre

tion officielle du premier ministre liberal, ses collègues commentent le résultat des élections au Quépec. M. Lalonde, ministre de la santé et des affaires sociales, a rejeté l'idée d'un statut spécial pour le Québec. Il a estimé que, si une telle solution était adop-

Montréal — Le premier ministre fédéral, M. Pierre Elliot Trudeau, doit prononcer, le mercredi 24 novembre, une allocution, qui sera radiotélévisée dans l'ensemble du Canada. Ce sera la troisième fois seulement que M. Trudeau s'adressera ainsi à ses sa démission il y a quelques mois, constituerait « un premier pas vers une séparation totale » et qu'en conséquence « il vaudruit mieux briser le pays que s'engager sur cette voie ». De son côté, l'anclen ministre des finances, M. Turner, qui a donné sa démission il y a quelques mois, constituerait « un premier pas vers une séparation totale » et qu'en conséquence « il vaudruit mieux briser le pays que s'engager sur cette voie ». De son côté, l'anclen ministre des vaudruit mieux briser le pays que s'engager sur cette voie ». De son côté, l'anclen ministre de se pays que s'engager sur cette voie ». De son côté, l'anclen ministre de sur premier pas vers une séparation totale » et qu'en conséquence « il vaudruit mieux briser le pays que s'engager sur cette voie ». De son côté, l'anclen ministre de sur premier pas vers une séparation totale » et qu'en conséquence « il vaudruit mieux briser le pays que s'engager sur cette voie ». De son côté, l'anclen ministre de sur premier pas vers une séparation totale » et qu'en conséquence « il vaudruit mieux briser le pays que s'engager sur cette voie ». De son côté, l'anclen ministre de sur premier pays que s'engager sur cette voie ». De son côté, l'anclen ministre de sur premier pays que s'engager sur cette voie ». De son côté, l'anclen ministre de sur premier pays que s'engager sur cette voie ». De son côté, l'anclen ministre de sur premier pays que s'engager sur cette voie ». De son côté, l'anclen ministre de sur premier pays que s'engager sur cette voie ». De son côté, l'anclen ministre de sur premier pays que s'engager sur cette voie ». De son côté, l'anclen ministre de sur premier pays que s'engager sur cette voie ». De son conséquence « il vaudruit mieux briser le pays que s'engager sur cette voie ». De son conséquence « il a rendu M. Trudeau responsable du résultat de ces élections. M. Turner est considéré comme le successeur probable de M. Tru-deau à la direction du parti libéral fédéral

> Le parti conservateur, qui constitue l'opposition officielle aux Communes d'Ottawa, a élu au cours du week-end dernier (20-21 novembre), le nouveau président de sa section québécoise. Il s'agit de M. Roch Lasalle, un ami du président du parti de M. Joe Clark. Les conservateurs espèrent profiter de la faiblesse des libéraux pour s'implanter au Québec au cours des prochaines élections législatives nationales.

> Si, affirme M. Clark, le gouver nement du parti québécois « en-treprend à l'intérieur d'un Canada uni d'améliorer le sort du Québec, il pourra être assure de mon appui et de toute ma collaboration ». Il s'opposera ainsi aux libéraux d'Ottawa, qui paraissent, jusqu'à présent, tentés d'adopter une atti-tude rigide, et se retrouve sur le même terrain que physicurs ministres provinciaux qui souhaitent, eux aussi, un fédéralisme plus décentralisé. — A.-M. C.

#### LE NOUVEAU RÉSEAU D'AUTOROUTES DANS L'EST DE LA FRANCE

## Strasbourg à quatre heures de Paris

M. Valéry Giscard d'Estaing inaugurera, vendredi prochain 26 novembre, près de Phalsbourg (Moselle), l'autoroute Metz-Strasbourg, qui, après l'ouverture de Paris-Metz, le 20 octobre dernier, mettra Strasbourg à moins de quatre heures de

Après la liaison Metz-Sarre-brück par l'A-32 en service depuis 1971, c'est l'autoroute A-34 Fey-ming-Reichstett (aux portes de Strasbourg), longue de 107 kilo-mètres, qui sera ouverte au trafic le 26 novambre à 16 heures, per-mettant des liaisons autorou-tières rapides avec les deux départements al sa ci e na mais départements alsaciens, mais aussi avec le sud de l'Allemagne fédérale, l'Autriche et la Suisse. Le péage perçu de Metz à Strasbourg pour les voitures particulières sera de 23 F pour 162 kilomètres et le trajet Paris-Strasbourg coûtera 78,50 F. La partie urbaine de l'autoroute A-34 entre Brumath et Strasboure sera entre Brumath et Strasbourg sera gratuite, le conseil général du Bas-Rhin ayant racheté le péage à la société concessionnaire pour une somme forfaitaire de 39 millions de francs payables en quatre

Pendant son voyage, le président de la République ne devrait pas parler seulement des autoroutes (le financement de l'axe Toul-Langres vient de faire l'objet d'un accord important). mais aussi des collectivités locales. On sait qu'il se rendra, jeudi 25 à Verdun, puis à Meiz et à Nancy. Le lendemain il Ira à Strasbourg. (Voir notre dossier page 40.)

#### Nancy-Dijon : un succès pour M. Servan-Schreiber

(De notre correspondant.) /De notre correspondant.)

Metz. — L'autoroute NancyDijon sera construite au cours du
VII\* Plan. Trois jours avant la
venue dans l'Est du président de
la République qui doit inaugurer
l'autoroute Paris-Metz-Strasbourg,
M. Jean-Jacques Servan-Schreiber, président du conseil régional
de Lorraine, a annoncé. lundi
22 novembre à Nancy, qu'un accord sur le financement de la
liaison Toul-Langres avait enfin

**NOUVELLES BRÉVES** 

Soixante et onze des cent

révolutionnaire-ETA sixième as-semblée » (L.C.R.-ETA-VI) parti-

cipaient à la « conférence na-tionale d'Euzkadi » au moment de

● Le professeur Pietro Valdoni

précurseur en Italie, de la chirur-gie cardiovasculaire, est mort, ce mardi 23 novembre, à Rome. En novembre 1967, il avait opéré

Paul VI de la prostate. Le pro-fesseur Valdoni était aussi spé-cialiste de la chirurgie abdominale

Les obsèques de M. Henri Massot, président d'honneur du Syndicat de la presse parisienne, auront lieu à Marseille dans la plus stricte intimité, ni fleurs ni

plus stricte intimité, ni fleurs ni couronnes, annonce un communique du S.P.P. qui précise : « Mme Massot, très touchée des marques de sympathie reçues en cette cruelle épreure, fait sapoir à ceux qui souhaitent manifester leurs sentiments à l'égard de son mari qu'ils peuvent adresser leurs dons à la Fondation nationale de cardiolagie de France 1 rus de

cardiologie de France, I, rue de Paradis, 75010 Paris (C.C.P. Paris 16-897-74) en précisant « sous-

cription Aneri Massot n.

et thoracique. — (A.F.P.)

leur arrestation.

régionaux réunis en session dé-centralisée pour la première fois dans la préfecture de Meurine-et-Moselle, il a donné les grandes lignes de cet accord qui concerne la région Lorraine, le ministère de l'équipement, la Société des autoroutes Paris-Rhin-Rhône et la Caisse des dépôts et ronsigna-tions

La participation de l'établissement public est fixée définitive-ment à 15 % du montant global, soit 150 millions de francs, pour le devis de l'ouvrage actualisé à 1 milliard de francs. Le reste, soit 85 %, proviendra de la société publique concessionnaire (70%) et de la subvention de l'Etat (15,%). Une précision importante : la participation régionale est forfai-taire. Il est prévu que « les élées taire. Il est prevu que « les aléas techniques seroni supportés par la seule société concessionagire ». Pour la part de la région, l'essen-tiel des ressources sera fourni par un emprunt de 100 millions de francs accordé par la Caisse des dépôts et consignations, à 9,25 % d'intérêt (taux actuel) sur vingt ans.

Pour M. Jean-Jacques Servan-Schreiber, l'annonce de cet accord financier est une victoire. Le député de Naney-Nord, dès son accession à la présidence du conseil régional de Lorsaine, le 6 janvier 1976, avait fait de la 6 janvier 1976, avait fait de la 11 a 1 s o n autoroutière L'arraine-Bourgogue son cheval de batafile. C'est lui qui, pour faite avancer un dossier bloqué depuis 1976, avait fait voter par le censeil régional un emprunt de 100 millions de francs. Il s'agissait par la de « marquer la priorité absolue de cette cutoroutes, mais aussi, blen évidemment; de faire pression directement sur les pouvoirs publics. voirs publics.

voirs publics.

Aujourd'hui. M. SerranSchreiber peut démontrer que son coup de poker a réussi; et vela même au delà de l'espérance des mier plan de financement prémier pla de financement prévoyait, en janvier 1948; que la part de la société ne serair que de 45 % du coût total celle de l'Etat de 25 %, celle de la région également de 25 %.

Ce plan fut refusé parce qu'il risquait de « geler » les finances régionales pendant plusieurs années. Aujourd'hui, l'accord pré-

voit que la part de la Lorraine ne pourra dépasser 150 millions. Le fait est intéressant si l'on consi-

fait est intéressant si l'on considère que le coût du tronçon est passé de 609 millions au début de 1974 à 920 millions au 1 janvier 1975 et à 1 milliard actuellement. Ce qui permet à M. Jean-Jaoques Servan - Schreiber d'affirmer, d'une part, que cla charge financière annuelle pour la région ne dépasser pas ainsi, à queux moment, le cinquième de son budget s, et que, d'autre part, là participation de la région étant finée à un niveau inférieur à ce qu'il avait êté annoncé dans le projet de budget de 1975, celu permettrait de dégager les sommes nécessaires au financement d'un schéma routler complémentaire.

En d'autres termes, M. Servan-

e AIGOT.

En d'antres termes, M. Servan-Schreiber a fait la preuve, lundi, Schreiber a fait la preuve, lundi, qu'il pouvait être bon comptable des deniers de la région. Cet argument surs une certaine importance lois de l'élection à la présidence du conseil régional, en janvier 1977. M. Pierre Messmer, député et maire U.D.R. de Sarrebourg, qui est également candidat, a récemment ortiqué très vivement le député de Nancy sur sa façon de préparer le plan de financement de l'autoroute. « Cette affaire n'a pas été traitée avec tout le sérieux nécessaire a, avait notanment déclaré l'ancien premier ministre de M. Pompidou, qui réclamait un récamen du dossier (le Monde du 9 novembre) et qui semblait vouloir démossiere que fit. Servan-Schreiber n'était pas capable de tenir ses promasses.

Schreiber n'était pas capable de tentr ses profussies.

Il ne fait nui donte que l'échec de cette tentative ne renforcera pas le crédit de M. Pierre Mesamer auprès de Cortains conseillers régionaux. Il serait cependant hasardeux de croire que la partie est gagnée pour M. Servan-Schreiber. Celui-ci en est, semble - t-li, parfaitement conscient, et il entend mettre tous les stifits de son côté. On aspère que le président de la espere que le président de la République jeuti, en Lorraine, annoncera le calendrier des tra-

JEAN-CHARLES BOURDIER.

#### vers une grève a l'e.g.f. LES 1 F ET 2 DÉCEMBRE ! Texas-Inst. ou

l'E.G.F. se sont réunies, ce mardi matin 23 novembre, pour se prononcer sur les modalités d'une grève poquoir d'achat minimum de 2 %. La C.P.D.T. 2 progosé une grève de quarante-hult henres, avec des couquarante-mut neares, avec nes cou-pures de courant a limitées et contrôlées » qui auraient lieu les 1s et 2 décembre. Elles seraient suivies d'une grève tournante, région par région, étaléé sur cinq jours, « si les directions prenalent la lourde responsabilité de persister dans leur refus de négocier

# cinquante-quatre personnes arrê-tées samedi au monastère d'Aran-azu, au Pays basque espagnol, ont été remises en liberté. Les détenus appartenant à la « Ligue

## **Duriez sait**

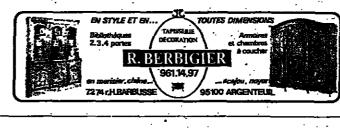
quelle calculatrice vous ira. Si vous êtes profune et cherches une bonne petite calculatrice 4 operations, flable et durable, c'est chez Duriez que vous la

trouverez. Si vous êtes un scientifique évolu-Si vous êtes un scientifique évolué ne vous êtempez pas de marque ni de modète Beaucoup de machines sont excitantes (log. expo., racines, Nièmes, e puissance x, syn.-hyp., programmables). Mais il faut demander conseil aux spécialistes de Duriez. Si vous êtes chef comptable, Duriez vous offre en discount les meilleures machines imprimantes, silencleuses, sùres, avec mise en pages automatique sur mesure.

Duriez: 1326-43-31, ouvert sauf lundi, de 9 h. à 19 h.

PROMOTION NOEL (sauf épuisement) 5-% sur toute la gardes Texas.

Instrument, hormis SR 60 et montres.





# chez un crack

b tare a

**建设设计 100** 000 000

4 4 71.50

27 -24 € 10

an n

⊋ta. . . .

200 days (199)

Patricine .....

क**ि म** म<sub>22 र</sub>

ች ያጉ

8 1 No. 1

Herence 1 inger:

Region .

at builter 1 to

>For

Marketon and

Trans.

ՀՄԿ իս ու

Mark Street .

1987 B. C. C. C.

4604 H 1974

120 A 11

Spins ...

The market of

R-----

**~1** 

Table Contract

a Management

TOS: Yes 

721 (2015)

en électronique Les trente années d'expérience du magasin CIBOT - véritable temple parisien de la Hi-Fi - et sa grande compétence en électronique (son et vidéo) vous garantissent non seulement de bons conseils par des vendeurs qualifies, un choix sur parmi pratique ment toutes les marques françaises et étrangères, mais aussi un service apres-vente exceptionnel. CIBOT dispose pour cela, de techniciens, d'ingénieurs, et d'un stock de pièces détachées unique en France.

CHAINE HI-FI MARANTZ 2215 BL - AMPLI-TUNER STEREO AM, FM, 15 W eff. par canal

- PLATINE TECHNICS SL 23 rég.électron.de vit\_arrêt électron strainement par courrole - Enceintes JBL Lansing L 16 2 voies. H.P. à haut rendement rép. trans. excel. fréq. alguës. 4.530 F



CIBOT 136, bd Diderot, Paris 12\* 12, rue de Reuilly, Paris 12\* tél. 346.63.76 



Nº 1465 Canada, 0,50 ) can . Cote-divotre, 80 m.; Egypto, 14 b.; Greco, 20 dr.; Hollande, 1,15 fl.; Indomésie, 250 Rp.; Israel, 2,75 Ll.; Liban, 100 p.; Senégzi, 85 fl.; Singapour, 1,50 \$ slog.; Turanio 5.50 Ll.; U.S.A. 0,35 f U.S.

ABONNEMENT: Six mois Un an F 60 F 35 F 48

(Tarifs actor, page 12.) CHEQUE POSTAL , PARIS Nº 4207-23

#### **Entre Rabat** et Alger...

Le 18 mars dernier, une dépêche de l'agence France-Presse, citant c une bonne source » à Paris, annonçait l'ajournement de la visite que le roi Hassan II devait faire en France au début du mois d'avril. Quelques jours auparavant, le gouvernement du président Boumediène avait annonce sa décision de reconnaître la République arabe sahraouie démocratique l'ondée par le Front Polisario. Rabat et Nonakchott avaient alors rompu leurs relations diplomatiques avec leur

Dans ce climat, le séjour à Paris du souverain chérifien serait appare comme donnant en soutien aux thèses marocaines concernant le Sahara occidental. C'est manifestement pour éviter d'accréditer une telle interprétation que le report du voyage avait été décidé directement par l'Elysée. Dans une interview au Nouvel Observateur », M. Giscard d'Estaing avait affirmé quelques semaines plus tôt sa volonté de rester neutre dans un conflit opposant deux pays amis. Cette déclaration avait été accueillie avec scepticisme à Alger, où l'on estimait que les paroles étaient démenties par les actes et où l'on reprochait à Paris d'avoir apporte militairement et diplomatiquement une aide importante au royaume chérifien.

Plusieurs mois ont passé, et les passions se sont un peu apaisées. Il est vrai que le problème posé par la présence marocaine au Subara occidental reste entier. En déclarant qu'il est « un peu exagéré de parler de guérilla », Hassan II veut minimiser une réalité moins favorable. Les forces armées royales ne tiennent que les principales localités d'un desert parcouru par les maquisards sabraouis Rabat a certes marque des points sur le plan diplomatique, mais la « marocanité » des « nonvelles provinces» est encore l'objet de bien des contestations. Une dizaine d'Etats africains notamment out reconnu la Republique arabe sahraouie émocratique et les Nations unier viennent de renvoyer l'affaire à la prochaine session de l'Assemhiée généraic, en attendant que PO.U.A. en débatte à nouveau. Le roi n'ignore rien de ces difficultés. même s'il les tient pour négli-

La France a pius que jamais le souci de se tenir officiellement à l'écart de ce conflit. Elle poursuit, certes, son aide an Maroc et à la Magritanie : quelque quatre cents officiers marocains complissent actuellement des stages dans les écoles militaires françaises, et un centre de formation de sous-officiers vient de s'ou<del>vrir</del> en Mauritanie, à Atar Mais le gouvernement français se dit pret à fournir le même type d'assistance à l'Algérie.

Récemment, un membre du gouvernement (rançais. M. René Lengir, a accepté de rencontrer à deux reprises, à Paris, un ministre de la République sabracuie. Ces entretiens, qui ont débouché sur la libération de deux coopérants détenus par le Front Polisario, MM. Dief et Séguro, ont accueillis avec une vive amertume par les Marocains.

Rabat a accepté cependant les

apaisements donnés par le gouvernement français, qui a mls l'accent sur les motivations humanitaires de cette initiative. Le roi Hassan II tient, en effet, plus que jamais à garder les meilleares relations avec Paris. Cellessont sans nuages, tant au niveau économique — la France est le premier client et le premler fournisseur du Maroc qu'an niveau de la coopération culturelle - plus de sept mille enseignants français travaillent au Maroc – ou des échanges humains - trois cent mille ressortissants marocains vivent en France, et cinquante-trols mille Français sont installés au Maroc C'est sur l'amélioration de ces rapports bilatéraux que porterent pour l'essentiel les conversations. Il est pen probable, en effet, que M. Giscard d'Estaing. qui se sait guetté à Alger, accepte de beaucoup s'engager dans la direction de l'axe « Paris-Madrid-Rabat » tant souhaité par le

rol Hassan II. (Mardi 23 novembre.)

## DU ROI HASSAN II Le report des voix de la gauche ANDRÉ MALRAUX EST MORT s'est bien effectué aux élections partielles

#### Les républicains indépendants ont pâti des difficultés de la majorité

Le bilan des sept élections législatives qui se sont déroulées les 7, 14 et 21 novembre est une fois de plus positif pour le parti socialiste, qui enlève aux républicains indépendants la dixième circonscription du Rhône après leur avoir pris la seconde circonscription de la Haute-Loire. La discipline des électeurs de gauche a joue non seulement, ici et là, en faveur des socialistes, mais fait plus notable, en laveur du candidat du P.C. dans les Yvelines

L'U.D.R. ayant conservé les circonscriptions de Corrèze et de Paris, le centre se maintenant dans l'Allier et la Gironde, et M. Destremau, républicain indépendant, ne retrouvant que d'extrême justesse son siège des Yvelines, il apparaît que les difficultés actuelles de la «majorité présidentielle» sont préjudiciables à la famille politique la plus proche du chef de l'Etat plus qu'aux autres

mille électeurs qui étalent conviés à matisant « une majorité qui manque retourner aux umes le 21 novembre pour donner un député à la guatrième circonscription de l'Allier, à la cinquième de la Gironde, à la dixième du Rhône et à la cinquième des Yvelines ne se sont pas, à proprement parler, mobilisés, ils se sont cependant montrés moins indifférents que la semaine précédente, le pourcentage des abstentions régressant, pour l'ensemble des quatre circonscriptions, de 40.59 à 31.88

S'il est déconseillé, dans ces conditions, de se prononcer trop catégoriquement sur les reports de volx entre le premier et le second tour, on peut se risquer à avancer que les nouveaux électeurs ne se sont pas toujours précipités en masse vers les candidats de la majorité. M. Gabriel Péronnet, ancien secrétaire d'Etat à la fonction publique et président du perti radical, retrouve son siège de l'Allier dans de bonnes conditions, pulsqu'il recueille 53.99 % des suffrages exprimés alors qu'il n'en avait obtenu que 51.65 % au second tout de mars 1973 à l'issue d'une bataille triangulaire et que M Giscard d'Estaing en avait rassemblé 50,93 % au second tour de l'élection présidentielle de mai 1974, mais c'est le seul véritable succès dont puisse se prévaloir la majorité

#### Une discorde qui ne s'apaise pas

En Gironde, M Avmar Achille-Fould, ancien secrétaire d'Etat aux gauche réformatrice, obtient 51.37 % des suffrages exprimés II - fait - mieux que M. Giscard d'Estaing en mai 1974 (46.66 %), mais ne retrouve des son arobre pourcentage de 1973 (51,95 %) Dans ces cond tions, MM Lecanuet, Barrot, Durafour et Stast forcent un peu la note lorsqu'ils magnifient les résultats et la vitalité de - l'aile de centre gauche . Ce qui est vrai à Vichy l'est beaucoup moins dans le Médoc Les deux autres circonscription: étalent briquées par des républicains Indépendants, et M. Giscard d'Estaing n'a aucune raison d'être satisfait des résultats L'échec dans la Rhône de M. Ducray, ancien secrétaire d'Etat au tourisme, était prévisible mais il n'est pas moine cuisant 46,65 % des suffrages exprimés au lieu de 58,07 % le 11 mars 1973 et 55,38 % à M Giscard d'Estaing en mai 1974 Dans les Yveilnes, de même, M. Des tremau, ancien secrétaire d'Etat aux atfaires étrangères, n'est élu que d'extrême justesse, perdant, avec 50,66 % des suffrages exprimés, près de 8 points par rapport à ses résultats des élections générales (58,07 %) et par rapport à ceux qu'avait obtenus l'actuel chef de

l'Etat (58.48 %) Le second tour, confirmant les e seignements du premier, montre que la famille politique la plus proche du chel de l'Etat est la seule qu souffre vraiment de la discorde qui règne dans les range de la majorité présidentielle. Une discorde qui ne semble pas avoir tendance à d ser s'il est vrei que M. Yvea Guéna secrétaire général de l'U.D.R., s'es plaint ouvertement pendant le weekend d'un - système qui ne tonctionne pas bien - et a fait le procès du

#### LA GAUCHE APRÈS LES ÉLECTIONS PARTIELLES

Lire page 7 le début de la série de Thierry PFISTER

Les quelque deux cent solvante président de la Récublique en sticde cohésion, de vigueur, de volont et de dynamisme -

> Ces insuffisances dont les républi cains indépendants font principalement les frais continuent de profiter essentiellement au parti socialiste dont la poussée se confirme une fois de plus. M. Poutissou enlève au parti giscardien le siège du Rhône comme M. Eyraud lui avalt enlevé, le 14 novembre, celui de la Haute-Loire. Il améliore le score réalisé au premier tour par l'ensemble des candidats de gauche (53,34 % des suffrages exprimés au lieu de 52,91 %) et dépasse de loin celui qu'avait réalisé M. Mitterrand au second tour de la • prèsidentielle - de 1974 (44.61 %). Si l'on considère les dix-huit élections législatives partielles qui se sont deroulées en métropole depuis le 9 septembre 1973, on constate que le parti socialiste a entevé un siège à I'U.D.R. (dans les Landes le 16 septembre 1973) un au centre (en Savoie le 6 octobre 1974) et deux aux Les radicaux de gauche, qui

> parvenus à prendre à l'U.D.R. le siège de la troisième circonscription de la Côle-d'Or le 6 octobre 1974, sont beaucoup moins heureux que leurs ouissants partenaires Après l'échec cuisant qu'ils avaient connu le dimanche précédent dans le Rhône, département d'Edouard Herriot (1 327 voix sur 32 164 suffrages exprimés), il leur faut blen constater que leur candidat de Gironde, M. Raymond Julien. n'a pas fait le plein des voix de gauche du premier tour, puisqu'il ne recueille que 48,62 % des sutfrages exprimés au lieu de 50,34 %

RAYMOND BARRILLON. (Live in suite page 7.)

André Malraux est mort le mardi 23 novembre 1976, à 8 b. 15, au centre de réanimation de l'hôpital Henri-Mondor, à Créteil. Il a succombé, comme ses médecins s'y attendaient aux suites de l'embolie oulmonaire dont il avait été victime dans la nuit du 21 au 22 novembre. Il était hospitalisé depuis le 15 novembre. Il venait d'avoir soixante-quinze ans.

La déponille mortelle de l'écrivain a été ramenée en ambulance. dès 11 h. 15, à son domicile, au château de Verrières-le-Buisson (Essonne). où une chapelle ardente a été dressée par la famille de Vilmorin à laquelle André Malraux était resté très lié depnis son amitié avec Louise

De son côte. l'Institut Charles-de-Gaulle, dont André Malraux était le président, a décidé d'ouvrir un registre de signatures à ctous ceux qui veulent témoigner leur attachement à l'auteur de · la Condition humaine -

Le porte-parole de l'Elysée, M. Jean-Philippe Lecat a annoncé aux journalistes que le pré sident de la République devait adresser le jour même à Mme Florence Mairaux une lettre exprimant ses sentiments à la fois comme chef de l'Etat et à titre personnel après la disparition d'André Malraux.

M. Giscard d'Estaing, qui s'entretenait le mardi matin avec le roi Hassan II, a appris au souverain la mort d'André Malraux. Le roi a présenté ses condoléances au président de la République française à titre personnel et au nom du royaume du Maroc.

## légende du

Les mouches qu'André Mairaux semblait chasser sans cesse des yeux et des mains, les voici donc libres de se poser sur son visage. où toute l'angoisse et toute l'intelligence humaines ont fini de tressaillir. Voici éteinte la voix syncopée où se bousculaient à tout propos les dieux et les millenaires. Voici réconciliés le pilleur de temples et le ministre des musées, le terroriste et l'ami des rois, l'aventurier lyre d'action et l'écrivain

saoulé de prose. Même ceux qui n'arrivaient pas a suivre ce culte lyrique de l'essentiel se découvrent comme le mécréant conscient que le glas sonne pour tour le monde. L'homme qui disparait et l'œuvre qu'il laisse sont parmi les plus représentatifs de leur pays et de leur temps, les plus exemplaires de notre civilisation en ruine. En eux pourra se lire toute l'aventure de ce siècle pantelant, que la mort de Dieu et l'échec moral des sciences ont obligé à fonder la grandeur de l'homme sur le néant qui l'écrase.

Ce néant qui fige anjourd'hui sa vie en destin - selon sa formule célèbre. - Malraux n'a cessé d'en être obsèdé. Dès l'adolescence, il est convaincu, comme Staline le remarquera en soupirant, devant de Gaulle, qu' « à la delà : il a enterré ses fils à l'église, refusè de visiter le Golgotha « en touriste », et, si on en croit l'ancien aumônier de la brigade Alsace-Lorraine, une lueur de cierge a tremblé dans la nuit de ce grand agnostique Mais il a toujours proclame qu'il ne s'abasseratt pas à chercher l'apaisement dans la religion ».

par BERTRAND POIROT-DELPECH

l'est pas. A l'inverse d'un Gide ou d'un Giono, Mairaux ne se résigne pas à sa condition de mortel comme à une loi de la bonne nature. Il souffre moins de devoir être dépossédé de la vie que de voir, dans cette limite, le signe de notre impuissance à changer le monde. Il dialogue d'ailleurs moins volontiers avec la notion de mort qu'avec celles, présentes partout dans son œuvre. d'humiliation ou de sacrifice

Dès les exercices fantaisistes de Lunes de papier et du Royaume farfelu (1926), l'auteur songe à la Tenlation de l'Occident (1927), c'est-à-dire aux moyens de combler le vide spirituel laissé en

Europe par le dix-neuvième siècle A qui confler l'héritage ? « Que faire de l'Ame, s'il n'y a nt Dieu n: Christ? > Y a-t-il en l'homme quelque chose de plus permanent que le « cortège ingénu de ses possibilités ? » Comment échapper aux a royaumes metalliques de l'absurdité » ?

Seule solution à ses yeux : l'action. « On trouve toujours l'épouvante en soi, observe Tchen dans la Condition humaine, mais heureusement on peut agir »; et Kyo : « Il est plus facile de mourir quand on ne meurt pas seul » Il ne s'agit pas de se fondre anonymement dans les nouvelles religions que sont les révolutions, mais de donner à l'action une valeur, presque métaphysique.

(Live la suite page 9.)

## L'homme de la métamorphose

par ANDRÉ CHASTEL

« C'est l'intrusion de la tragédie grecque dans le roman policier », disait Malraux à propos du roman de Faulkner. « C'est l'intrusion de l'histoire de l'art dans lo tragédie grecque », pourlin c'est toujours la mort qui rait-on dire à propos de cette voste gagne! ». Non qu'il écarte et sinueuse entreprise commencée l' « hypothèse » de la foi en l'autemporel » paru hier chez Gallimard. On dirait que Malraux avait pris en grand poète son rendezvous avec la mort. Les demières lignes de son dernier livre le dé clarent : « Nés ensemble, le musée imaginaire, la valeur éplamatique de l'art, l'intemporel, mourront sans doute ensemble. Et l'homme Car il s'agit de rendre suppor- s'apercevro que l'intemporel non table un sort qui, pour lui, ne | plus n'est pos étemel. » Et lo der-

nière image qu'il nous livre est la rope de Çîva du musée de Madras. Dans toute sa vie ont été pré-

sents l'image et l'objet, les deux faces de l'art. L'exposition organisée chez Maeght en 1973 l'a généreusement — mals encore incomplètement — montré. Des qu'il apporait, armé de pied en cap de culture et d'intelligence, le cinéma allemand, les illustrations « farfe lues », les statues khmères, lui tiennent compagnie.

Déjà, l'intuition que le « surréel » est toulours en couse dans l'art et la certitude que le dialogue de l'Orient et de l'Occident à travers les formes déplace définitivement toutes les perspectives. Sa prodigieuse jeunesse développe dans toutes les directions des contacts, des amitiés, des expériences, qui mûrissent un amateur d'art et fant de cet homme d'action on disait alors ovec admiration un « aventurier » --- un explorateur attentif des musées. La guerre était à peine finie que le monde de la culture recut le chac de « la Psychologie de l'art », à laquelle il travaillalt denuis touiours et qu'il annonçait depuis dix ans, sous la forme brillante, admirablement illustrée difficile et impérieuse du « Musée imaginaire » (1947).

(Live la surie naue 9.)

#### Djibouti dans l'attente

M. Mohammed Abdallah Kamil, président du gouvernement du Territoire français des Afars et des Issas, a lancé, mercredi 17 novembre, à Djibouti, un appel à l'union de toutes

les tendances politiques du Territoire. A ce sujet. M. Kamil a déclaré: - Une rév nion se tiendra à Paris avant la fin de l'année avec les partis politiques représentatifs du Territoire ainsi qu'avec les mouvements de libération... Nous souhaitons associer le Front de libération de la Côte française des Somalis. dont le siège est à Mogadiscio, et le Mouvement

Djibouti. - A la terrasse du bar du Palmier en Zinc M. Hassan Gouled, président de la L.P.A.I. (Ligue populaire africaine pour l'indépendance), accorde consultation sur consultation. A sa vue, chacun s'arrête s'approche, s'asseoft quelques mipour exposer un problème ou sol-liciter un avis. M. Gouled, l'air tranquille et le regard bienveillant du patriarche conseille l'un rassure l'autre, réprimande un troisième. Le sujet de ces conversations ? Pour l'essentiel, la distribution des cartes d'identité, entreprise depuis un mois par l'ad-ministration, en application de la nouvelle loi sur la nationalité. L'opération, indispensable pour la

litiques Son enjeu est important : sous le règne de M. Ali Aref. oul a dû quitter, à la mi-fuillet, par suite d'un renversement de majorité, la présidence du conseil de gouverune meilleure représentation de la .

révision des listes électorales.

absorbe l'énergie des milieux po-

de libération de Djibouti, dont le siège est en Ethiopie, au processus qui doit mener le Terri-toire à l'Indépendance afin que personne ne se sente exclu de la vie politique du futur Etat. -

Les modalités de cette participation sont l'un des problèmes qu'aborde avec ses interlocuteurs M. Olivier Stirn, secrétaire d'Etat aux départements et territoires d'outre-mer. qui séjourne actuellement à Diibouti. Avant son départ. M. Stirn a participé à une réunion interministérielle consacrée au T.F.A.I.

De notre envoyé spécial THOMAS FERENCZI difficile par leur nomadisme, et l'afflux d'immigrants de la So-

dence, le nouveau haut commissaire. M. Don Camille d'Ornano. s'efforce de contrôler le processus. Des incidents lui sont-ils rapportès ? Il apaise le plaignant, pro-met de faire la lumière, se transporte éventuellement sur les lieux. Des lenteurs lui sont-elles signalées ? Il gronde, menace de tout interrompre, s'entremet auprès du

rieusement effectué. M. Gouled.

sur lequel s'appuie, de toute évi-

haut commissaire. Il doit se battre sur deux fronts : celui des anciens partisans de M. Aref. et celui des gauchistes » de son propre camp.

Depuis que leur chef de file a quitté Djibouti pour la métropole, les amis de M. Arel, conduits par M. Chehem Daoud Chehem. nement, la composition des listes ancien ministre de la santé, et favorisalt outrageusement les encouragés presque ouvertement Afars. Il s'agit donc d'obtenir par le consul général d'Ethlopie, qui redoute les « visées annexionpopulation, et, en particuller, des uistes » de la Somalie sur le ter-Issas, dont le recensement, rendu ritoire, tentent de se réorganiser. nistes » de la Somalie sur le ter-

Ils ont effectué au cours du mois d'octobre une tournée dans les cercles > (arrondissements) Tadjourah, fief traditionnel de M. Aref, d'Obock et d'Ali-Sabieh. Ils assurent que règne « un climai d'insécurité totale », et que le nouveau gouvernement est incapable de maintenir l'ordre. Le territoire, disent-ils, est e un volcan qui peut exploser ».

Ils font apparemment le nècessaire pour que cette explosion se produise. Des incidents éclatent ici et là à leur initiative. En août, M. Don Camille d'Ornano a été accueilli à Tadjourah par des cris hostiles et même par des jets de pierres. Depuis que la distribution des cartes d'identité est commencée, des hommes de l'UNI (Union nationale pour l'indépendance. parti de M. Aref) ont, à plusieurs reprises, troublé les opérations. Il y a quelques jours, les commandants des cercles de Tadjourah et d'Obock ont recu l'un un coup de sandale, l'autre un coup de bâton. Affaires insignifiantes, soutient le haut commissariat. Provocation de l'UNI, affirme un des principaux membres du gouvernement

(Lire la suite page 6.)

#### LA CONDITION MALRAUX

Ecripain sans être littérateur, soldat sans étre milttaire, gaulliste sans être U.D.R., aventurier sans être esclave de l'aventure, dandu de grand chemin au service de la légende de son temps, Andre Malraux a baiané son corps et trempé sa plume dans le torrent de l'histoire de son siècle sans famais s'arrêter à celle qu'il venait de vivre.

Cet homme d'action, qui laisse un carnet de bord rempli de plusieurs existênces au fil d'Orient, d'Espagne et de France, vient de refermer cette flamboyante cascade sur une seule vie.

On dira qu'il s'est disperse, qu'il a touché à tout : ce serait ignorer qu'André Malraux était abant tout un spécialiste du destin

BERNARD CHAPUIS. (Mercredi 24 novembre.)

#### CHINE ORPHEL

Le mausolée de la place Tien-An-Men, au centre de Pékin, où reposera la dépouille de Mao Tse-toung, sera inanguré le 1<sup>st</sup> juillet 1977, premier jour anniverseire de la fondation du parti communiste chinois. L'emplacement du mausolée a été choisi par M. Hua Kuo-leng, qui se présente comme le succes-

seur désigné du Grand Timonier, après avoir éliminé les dirigeants de la tendance - radicale - ; MM\_ Wang \_-ong-wen, ancien vice-président du P.C.; Chang Chun-chiao, ancien vice-premier ministre et ancien membre du bureau politique ; Yao Wen-yuan, théori-cien du parti, et Mme Chiang Ching.

Les attaques contre la « bande des quatre » se développent chaque jour. Mme Ching est maintenant accusée d'avoir essayé, en mars 1971, de faire abattre l'avion du premier ministre Chou En-lai, alors que celui-ci

Avec d'autres journalistes français invités Chine, notre envoyé spécial. Jean de la Guérivière, s'est rendu, après un séjour à Pékin, dans les provinces de Shausi et du Husan, ainsi qu'à Canton et dans l'île de Halnan. Il décrit les derniers événements de Chine tels qu'ils sont vécus « à la base ».

#### Le réconfort de la <bonne nouvelle >

nan). — « C'est ici, sur ce lii, que le président Mao Tse-toung est né le 26 décembre 1893 s, dit l'interprète d'une voix qui révèle une émotion quasi religieuse. Nous sommes dans la chambre à coucher des parents du Grand Timonier, des paysans « moyens pauvres », qui partagealent avec une autre famille d'agriculteurs une ferme assez isolée à proximité de Chaochan, localité de la Chine breuses, mais de petite dimension, le sol est de terre battue. Les fenêtres étroites donnent sur un petit étang où poussent les lotus. L'éclairage au néon a été installé dans la maison transformée en

La visite comporte des arrêts pour la méditation devant les seemy muntilisait le jenne Mao quand il allait chercher de l'eau à la source voisine; devant la trappe par laquelle ses premiers disciples montaient au grenier pour adhèrer à la ceilule du parti communiste qu'il avait fondée ici dès 1925, etc. En face de la porte d'entrée, une inscription affirme, au-dessus d'un portrait entoure dé crêpe, que « le président Mao, Grand Leader et Grand Educateur, viora éternellement s.

Avant la mort du président, quatre mille personnes se rendaient ici chaque jour. Depuis, ces lieux recoivent en movenne quinze mille visiteurs, avec parfois des pointes de quarante mille pelerins. Sept cents ouvriers travaillent dans deux usines qui fabriquent des souvenirs à l'effigie du

La même atmosphère de recueillement règne à une centaine de kilomètres de là, à Shangsha, capitale provinciale, dans a l'ile que mandarines », sur le fleuve Xiang-Jiang, où Mao, jeune militant révolutionnaire. aimait flåner et méditer. Un panneau garni de photos a été dresse à proximité de l'endroit où, dit notre guide, le grand homme a posa les pieds » après avoir hagé pendant une heure dans le fleuve, en iuin 1959.

Les photos représentent Mao aux différentes étapes de sa vie. Nous les avons vues pour la preannexe de l'agence Chine nouvelle où des employés, aidés par un détachement spécial de sol-

Chaochan (province du Hu-dats de l'armée populaire de libération, travaillent vingt-quatre heures sur vinet-quatre à satisfaire dans les mellleurs délais une commande de vingt millions de clichés passée par le comité central du parti pour une exposition organisée dans tout le pays.

Cent mille photos sortent chaque jour des agrandisseurs de l'agence. Des centaines de per-sonnes, assises devant de petites tables, retouchent à la plume et au pinceau les clichés pour en corriger les imperfections et en souligner les effets. Le président à sa table de travail le président en discussion avec un paysan, le président répondant aux ovations populaires à la tribune de la place Tien An Men

Les Chinois ne s'en tiennent y a un effort renouvelé pour étudier la pensée maotsetoung, tout le monde étant décidé à accomplir ses volontés », dit un « élève » de l'école Tong Cheng, dans un quartier est de Pékin. Tong Cheng est une « école du 7 mars c'est-à-dire un établissement créé pour le recyclage des cadres en vertu d'une directive donnée le 7 mai 1966 par le Grand Timonier, et enjoignant à tous les responsables du parti de se rapprocher du peuple et de retrouver le sens du concret par le travail manuel dans les champs.

On dit à Pékin que les « écoles du 7 mais sont tombées en désuétude, et que les stages qu'on y fait constituent surtout une cure de grand air pour des foncdonnaires surmenés. La visite à Tong Cheng donne néanmoins à penser qu'il ne s'agit pas d'une sinecure. Tirant sur leur cigarette — cette cigarette dont tant de Chinois abusent comme si elle constituait pour eux un dérivațif — les huit € élèves » réunis dans leur dortoir, non chauffé malgre les rigueurs de l'hiver nékinola décrivent leur empiol du temps : 6 heures, lever, gymnastique; 7 heures, petit déjeuner; 7 h. 30-11 h. 30, travail; 11 h. 30-14 heures, déjeuner, repos; 14 heures - 18 heures, travail; 18 heures, diner, soirée libre (télévision, chants on ping-pong); on des feux. jours de repos toutes les deux semaines.

#### « Transformer notre douleur en force »

Par e travail », on entend, seion le temps ou la salson, labourage et élevage, ou bien lecture et commentaire des œuvres de Mao dans le but d' « élever son avecu de conscience politique ». Quand nous avons visité l'école de Cons Cheng, les « élèves » vensient de définir le « mauvais cadre » à la lumière de l'enseignement du Grand Educateur. Premiers défauts retenus : € paresse », a gourmandise s, a goût pour les

hannears ». Grâce à la « pensée mootsetoung 2, la Chine orpheline conserve un catéchisme et des recettes. Deux mois après la mort du Grand Timonier, le rédacteur en chef adjoint du Quotidien du peuple déclare que son travail est de « propager » cette pensée, car a quand nous nous en écartons, nous commettons des erreura ». Le responsable d'une ferme d'Etat spécialis ans l'élevage des cerfs explique que c'est grâce à la pensée-maotsetoung que ses subordonnés parviennent à transforme: ces animaux sauvages en bôtes

domestiques. Ces propos étalent tenus lors d'une visite organisée pour quelques journalistes français par les autorités de Pékin, qui comportait les étapes rituelles es cette école secondaire n° 35 à Pékin, où depuis le passage du président Nixon, les toilettes sont indiquées en anglais — et d'autres qui le sont moins, par exemple l'île de Hainan, dans le Sud, où ancun Occidental n'avait été autorise à se rendre depuis 1949 A chaque arrêt, il y avait in nombre suffisant de origades de production ou d'usines a visiter jusqu'au dernier boulon pour qu'il soit ensuite impossible. faute de temps », de se mêler librement à la population Les convertations étalent précédées d'exposés liminaires qui, en raison de leur similitude, révêlent la nuit, nous avons chaque fois été

parfaite assimilation de la nouvelle doctrine officielle der: l'ensemble du pays.

Qu'il s'agisse d'une ferme exploitée par une minorité ethnique, d'une brigade de production à haut rendement, d'une fabrique d'objets artisanaux en noix de coco ou d'un important complexe pétrochimique, l'exposé commence par une avaianche de données statistiques en deux temps : « avant la libération » et e après la libération », avec, dans le second temps, une mention spéciale des progrès enregistrés au cours de « la grande révolution culturelle prolétarienne ». Cette présentation « technique » va de nair avec une explication politique qui se decompose, elle aussi, en deux parties.

La première décrit le chagrin des paysans on des ouvriers devant la perte du président Mao. La seconde a trait, sans transition, a « la bonne nouvelle » qu'a constituée pour tous « la mination du camarade Hua Kuo-teno à la presidence du comité central du parti et à la présidence de la commission militaire du comité central » (la mention de cette fonction n'est jamais omise)

« Pour accomplir notre tache et maintenir haut levé le drapeau rouge, nous nous unissons tous autour du comité central présidé par le camarade Hua. Denus la nomination du camarade Hua, nous avons transformé notre douleur en torce, et la qualité de natre travail s'en est trouvée grandement amélioree. . Nous avons entendu ces phrases, sans moindre variante, des disaines de fois, à des milliers de kilo-

mètres de distance, Une formidable propagande est à l'origine de cette parfaite homogénéité de « pensée » et de vocabulaire Voyageant en trains de

réveillé à sent heures du matin par le bulletin d'informations de la radio, qu'un haut-parleur diffuse dans tous les compartiments Le programme commence en fait à 6 heures nar des chants révolutionnaires. Nous les avons enlocalités dont les rues étaient, elles aussi, équipées de haut-parleurs. Dans les usines, les ouvriers qui dressent des banderoles exprimant leur « chaleureux soutien au camarade Hua » ou leur volonté de a contenir fermement la décision. glorieuse du comité central » ne font que reproduire un slogan mille fois répété dans la partie « sonorisée » de leur lieu de travail : la cantine et les tollettes. La radio, dont les programme

sont ainsi accessibles à ceux qui

tendus des l'aube dans de petites

pas aux signes extérieurs du culte. ne possèdent pas de poste, cesse « Depuis la mort du président, il d'émettre à 22 heures. C'est parfois

revenait du Vietnam. II. - Le disciple contre la veuve indigne

Tatchai. — « Lors de sa pre-mière visite ici, l'année dernière, C h i a n g C h i n g ne s'est pas conduite comme doit le faire un cadre de haut rang. Elle se levait à 11 heures du matin, jouait aux caries avec son médecin ou allait cartes avec son meaeum ou autous se promener à cheval. Pour nour-rir toute son écurie, elle a fait couper de jeunes pousses de mais. Elle était arrivée avec une suite de cinquante personnes et, pour la loger, elle a fait évacuer le pavillon d'accuell où il y avait cent trente personnes, dont des amis étrangers. Elle avait aussi amis étrangers. Elle avait aussi apporté des appareils de chaufige à son usage personnel et de la nourriture spéciale, car elle ne voulait pas manger comme nous. Elle ne se servait jamais deux jois de la même serviette. Il lui en fallait une centaine par jour. Cela nécessitait beaucoup de maind'œuvre pour laver et repasser.

La femme qui parle en ces ter-

d'une conférence nationale sur

rune contrence nationale sur l'agriculture, et considéré comme un document de base pour la compréhension des vues du nou-veau maître de la Chine. Aujour-d'hui, deux mille visiteurs en

moyenne, venus de toute la Chine, sont accueillis chaque lour à Tatchai où ils peuvent puiser la foi révolutionnaire à bonne

Aussi, chaque Chinois pouvait deviner la gravité des accusations qui allaient se développer contre Mme Chiang Ching quand, le 25 octobre, le journal Clarté (de Pékin) l'accusa de s'être rendue à

Tatchal a pour y faire du sabotage et y chercher par mille moyens la satisfaction de ses plaisirs ».

De notre envoyé spécial JEAN DE LA GUÉRIVIÈRE

l'heure où commencent les cours Mac est une militarte d'origine modeste, Mme Song Lien-ying, devenue vice-présidente du comité révolutionnaire de la brigade de production de Tatchai, ce haut lieu de la mythologie révolutionnaire chinoise dans la province du Chansi. Ici, à 400 kilomètres de Pékin, et à 1000 mètres d'altitude, dans les monts Taihang, les paysans ont entrepris des trayans titanesques nour uratiquer d'éducation politique, à raison de trois séances hebdomadaires de quatre-vingt-dix minutes chacune, pour les ouvriers du complexe sidérurgique de Shi-Ting-Shan, visité dans la banlieue ouest de Pékin. Les journa-listes du Quotidien du peuple, qui doivent, il est vrai, expliquer aux vaux titanesques pour pratiquer la culture en terrasses. En 1964, Mao avait lancé une directive, aussitôt affichée dans tous les villages chinois : « Que les paymasses la logique d'événements parfois déconcertants, en sont. eux, à trois heures d'éducation politique par jour, « pour le mosans prennent exemple sur Tatchai.» C'est encore Tatchai qu'avait choisi comme modèle M. Hua Kuo-feng, siors vice-pre-mier ministre, dans un discours prononcé en octobre 1975, lors d'une conférence nettonale sur ment du moins, car c'est l'apo-gée », explique le rédacteur en chef adjoint du journal du parti.

#### Un « valeureux confinuateur »

Les éditoriaux du Quotidien du peuple servent de référence aux cadres du parti chargés de la rédaction des consignes et explications » écrites sur un tableau noir place bien en vue à l'entrée du magasin populaire des villages ou sur la place. Les « consignes et explications », agrémentées de dessins à la craje de couleur, sont renouvelées chaque semaine. Si la forme change, le contenu est assez semblable d'un dimanche à l'autre. Il est essentiellement question de la « légitimité » de M. Hua Kuo-Cela pendant un an, avec deux feng et de la continuité qu'il incame. Au cours d'une visite dans une

brigade de production de la pro vince du Chansi, nous somme entrés dans la maison d'un cadre local Cinq personnes vivent dans trois pièces occupées essentiellement par des farres posées sur le sol de terre battue et des lits fixes, faits en partie de pierres et de briques chauffés au-dessous avec du charbon, selon un ingénieux procédé en usage dans cette région de grands froids. Il y a deux portraits de Mao par pièce, plus, dans celle qui sert de séjour, un buste de plátre place sur un exemplaire du petit livre rouge. A côté, et sans doute pas par hasard, se trouvait une copie d'un rapport de M. Hua Kuo-feng faisant le bilan de la « Conférence nationale pour s'inspirer de Tatchai dans l'agricul-

Au siège des comités révolutionnaires où nous avons été recus il y a toujours cinq portraits disposés dans le même ordre que ceux, géants, de la place Tien-An-Men. à Pékin. Ce sont, sur même plan et du même format,

ceux de Marz, Engels, Lénine et Staline, puis, hors alignement et en plus grand, celui de Mao Tsetoung. Le portrait de M. Hua Kuo-feng ne figure encore ni dans les intérleurs chinois ni dans les lieux publics. Mais dans de Hainan, nous avons assisté à une étrange représentation donnée par des membres des minorités li et miso en costume traditionnel. A côté de la scène, un écran avait été disposé pour la traduction, par projection, des chansons il, que nos accompagnateurs de Pákin, parlant seulement le hau, ne pou-vaient comprendre. Un sourire a éclairé le visage de notre inter-prète quand il a lu la transcription en « *mandarin* » des premières paroles d'une chanson du a folklore » li interprétée par les eunes filles de l'Ile : « Notre parti s'est donné un nouveau diriceant. Le président Hua est le valeureux continuateur du prési-

(Jeudi 18 novembre.)

ninus. » Elle poulait réduire le réndément de Tatchai, qu'els détes tait parce que, en toute détes elle cherchait à prendre le contre eile cherchall à prendre le contre-pied du président Mao. Son ambition était de s'emparer du pouvoir et de devenir impération de Chine. Mais le président Mito

Les responsables de Tatchai avaient-ils signalé la mauvaise conduite de la femme du présiconduite de la femme du président Mao aux instances suprêmes
du parti avant les attaques officielles contre la « bande des quatre» (Mme Chiang Ching et ses
« complices »: MM. Wang Hongwen; Chang Chun-chiao et Yao
Wen-yuan)? « Les gens parlaient
en cachette, mais il n'avait pas
été question de se plaindre aux
autorités supérieures. On se disait que les membres du comité
central étaient au courant, car le

#### La femme de César

Après cette distribe, le repre-sentant du ministère des affaires étrangères qui nous accompagnait, voyant que nous avions pris des notes, nous a demandé de ne pas faire état des propos tenus par Mme Song Lien-ying, ses vices Les dessins les moins désobligeants la montrent sous les traits d'une sorcière, d'une cimpératrice » aux prétentions bouffonnes, d'une « femme ser-pent » aux charmes trompeurs.

Comment est-il possible de trainer sinsi dans la boue la femme de César sans mettre en question César lui-même? Mme Chiang Ching avait fait sur Mao une impression suffisamment forte pour qu'il répudiât sa troisième femme afin de l'épouser malgré quelques murmures an sein du parti. Rece-vant la délégation des journalistes français, M. Li Hsien-nien, vice-premier ministre, a répondu lui-même à la question. Ce qui se passe au sujet de Mme Chiang Ching peut paraître « bisarre » à des esprits non avertis, a-t-il dit. Mais, pour un marxiste-léniniste, il n'v a là rien d'étonnant. Mme Chiang Ching voulait devenir président du comité central. et il ne s'agissait que d'une a manifestation de la lutte des classes » tout à fait compréhensible pour qui a une « conception marxiste » de l'univers.

A Tatchai, la secrétaire du comité local du parti, Mme Kuo Feng-lien, jeune femme de vingneuf ans, dont le beau visage égale les films et les albums photographiques consacrés aux exploits de la brigade, précise la pensée du vice-premier ministre. « La « bande des quaire », animée par Chiang Ching, représentait la bourgeoisie infilirée au sein du parti. Si elle avait réussi à usurper la direction du comité central, le parti serait devenu révisionniste et notre pays aurait

a Chiang Ching, ce mauvais personnage, ne connaissati rien à l'agriculture. Elle voulait faire pousser des oléagineux ict, dans la montogne. Elle disati qu'il failait faire installer des fours solaires et autres baltvernes. Pour l'esbrouje devant les photographes, elle a entrepris de faire creuser une tranchée large de 1 mètre et longue de 20, qui ne pouvait être d'aucune utilité. Quand elle est enjin partie, après nous avoir dérangés pendant dix Quand elle est enjin parlie, après nous avoir dérangés pendant dir jours, les paysans ont transjormé cette tranchée en porcherie, ce qui était un témoignage symbolique de l'animostée de la population. Mais vollà que Chiang Ching a fait une seconde visite ici au début de septembre, quelques jours seulement avant la mort du président Mao. Dès son arrivée, elle a demandé si Tohen Yong-kuel (ancien secrétaire de la cellule locale, inspirateur de l'expérience de l'atchai, activellement vice-premier ministre) ment vice-premier ministre; était là quand on a transformé la tranchée en porcherie. On lui a dit out. Alors, elle s'est mise en colère et a déclaré que cette fois elle était venue lutier contre

de Chine. Mais le presument man etait très clairvoyant. De son vivant, il a désigné le camarade Hua Kuo-jeng comme prepies vice-président du comité central et premier ministre. Ici, on de testait Chiang Ching; elle était arroganie et ne pariait jamais gur tamaras.

central étaient au courant, car le comportement de Chiang Ching devait être le même partout.

changé de couleur. Mais le président Mao, dans sa clairvoyance, a percé ses mauvais desseins. Il nous faut plus que jamais étudier ses œuvres; elles permettent de distinover le vrai marxisme du faux. La campagne de grande critique et de grande dénonciation actuellement en cours va nous permettre d'u voir plus clair dans les luttes entre les différentes lianes. 3

Dans tout le pays, il y a des panneaux avec des noms propres barrés d'une grande croix rouge : ce sont ceux des quatre « traitres » voués aux gémonies. Dans les usines, les écoles, les salles de rédaction, les rues et les marchés, des milliers de caricatures mélent les trois hommes de la « bande des quatre » aux « complots » et aux perversités de Mme Chiang Ching. Des dazibaos (en chinois: affiches en gros caractères) dénoncent leurs ténébreux projets. En principe, il s'agit là d'une expression spontanée de la réprobation des « larges masses ».

Mai on trouve partout une étrange unité d'inspiration dans la facture des dessins et le style des pamphlets. « La ressemblance que vous notez s'explique par le fait que la haine des quaire est ressentie au même niveau d'intensité par toute la population », déclare d'abord le directeur d'un journal du Sud. Mals, pressé de journal du Sud. Mals, pressé de questions sur la façon dont les dazibaos font leur apparition sur les murs de Canton, il finit par admettre qu'en général ceux-cl sont l'œuvre de militants du parti ayant montré au préalable leur factum à l'autorité qualifiée.

Exprimer son « indignation » devant les « intrigues de la clique antiparti » est parfois un devoir pour les ouvriers modèles. Dans une usine de papier de la banlieue de Canton, cent emplacements ont été créés pour servir de support aux dazibaos et aux dessins. Deux cent cinquante meetings et réunions ont en lleu au préalable pour susciter l'inspiration.

ration.

A Canton, les groupes rassem-blés devant les duzibnos et les caricatures ont l'air de beaucoup s'amuser. Il semble qu'il y ait une

l'article était violent, mais parfois trop allusif pour être
compréhensible. Sur place, la
vice-présidente du comité révointionnaire ne s'est pas fait prier
pour nous donner des explications
circonstanciées.

a Chiang Chiang, ce manyais
a Chiang Chiang, ce manyais

a Chiang Chiang chi population qui, accédant enfin à un niveau de vie satisfalsant, aspirait à une pause dans la marche en avant de la révolution. Toutefois, à l'exception de nos hôtes de Tatchal, aucun de nos miteriocuteurs n'a été en mesure de formuler de griefs pré-cia à l'égard des s quatre », se contentant d'évoquer en termes généraux les « révélations » offi-cielles. Il est vrai que les fonccielles. Il est vrai que les fonc-tionnaires qu'i nous accompa-gnaient n'ont pas accèdé à notre désir de faire une enquête à Changhal, fief de la « bande des quatre a. M. Li Hsien-nien avait pourtant conseillé à la délégation des journalistes français d'aller se rendre compte de la situation dans la grande métropole por-tuaire, et de ne pas s'en temir aux visites organisées par les « cama-rades qui ne veulent parler que de nos succès ».

S'ils n'ont eux-mêmes ou'une idée très vague des raisons pour lesquelles les anciens « radicanx » doivent être » écrasés ». les Canta sont préparés à ce genre Chinois sont préparés à ce genre d'événement. Dans le monde manichéen des régimes commu-nistes l'« ennemi de classe » rôde

les giffus m'e

Per distance :

1111

4 19 30 23 -

ge Had

#### La milice populaire

Dans l'île de Hainan, nous Dans l'île de Hainan, noûs avons vu manœuvrer une milice populaire, constituée par des garcons et des filles de moins de vingt ans. Des drapeaux rouges avaient été plantés dans une rizière et sur la colline qui la domine pour délimiter l'espace dangereux au cours d'un exercice de tir. Allongés devant l'école de tir. Allongés devant l'école du village, les miliciens et mili-cienn s tiralent su fusil de guerre sur des cibles représentant buste humain.

Quel est le but de cet exercice ? a-t-il été demandé au cadre en présence duquel avait lieu la séance : «Se préparer à lutter contre l'ennemi intérieur et exté-rieur. » Que faut-il entendre par « eunemi intérieur » ? « Les anciens propriétaires tonciers qui scholent la production et aussi les nouveaux ennemis de classe. » Invité à être précis, le cadre affirme qu'ici même plusieurs de ces « ennemis de classe » ont été ces « ennemis de classe » din été arrêtés l'année demière. Certains étalent des « saloteurs » qui avaient « tué » pour accomplir leurs noirs desseins. Le cadre déclare ne pas pouvoir en dire davantage. Il ignore quel est le sort des coupables qui ont été « jugés par une cour de justice».

De l'aven même des dirigeants de Pékin, le parti représente non pas tout le peuple, mais le « pro-létariat », et c'est ce qui distingue la Chine de l'O.R.S. « révisionniste ». Aujourd'hui, les anciens « radicaux » sont présentés comme une émanation subtile de la «bourgeoisie» habile à camoufler son jeu. La preuve du « complot bourgeois» sera difficile à faire, mais le peuple chinois attend-il vralment qu'on la lui apporte? Les affaires Lin Piao, Liu Shaochi et Teng Hsiao-ping ont sans doute fortement émoussé sa capacité d'étonnement.

Présenté comme le disciple oint par Mao lui-même, M. Eus Kuo-feng annoncera-t-il d'autres disgraces après s'être débarrassé de ceux qu'on considérait, il y a encore quelques mois, comme les « favoris » du Grand Timonier ?

Des « agents » des « quatre » ont été démasqués en quelques endroits. Au Quotidien du peuple, il y en avait « deux ou trois ». « On est en train de les aider », explique le rédacteur en chef, ce qui signifie qu'ils ont fait leur autocritique. Mais, pour le moment, la « campagne de grande critique et de grande accusation » n'a pas abouti à la mise en «suse d'autres caciques du régime. Une d'autres caciques du régime. Une panse est sans doute nécessaire. Trop de stupéfiantes révélations sur la « nature réelle » des diri-geants du parti ne finiraient-elles pas, quand même, par semer un doute sur les fundements de l'idéologie officielle, cette idéologie encore nécessaire pour maintenir la cohésion du pays et lui faire accepter les sacrifices au prix desquels le développement

(Vendredi 19 novembre.)

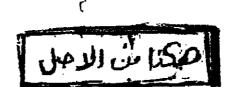
Prochain article:

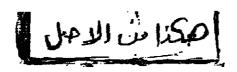
UN HÉRITAGE MAIS PAS DE TESTAMENT

Page 2

Selection hebdomadaire du journal « Le Monde »

du 18 au 24 novembre 1976





#### DE LA MORT DE FRANCO AU VOTE DES CORTÈS

## Moins de cent mille personnes ont participé à la manifestation franquiste de Madrid

Moins de cent mille personnes ont participé, samedi 20 novembre, à Madrid, à la manifestation organisée par l'extrême droite pour célébrer le premier anniversaire de la mort de Franco. Les franquistes, estime-t-on à Madrid, ne paraissent plus en mesure de s'opposer à la libéralisation approuvée par les Cortès. D'autre part, environ cent cinquante membres de l'organisation basque ETA ont été arrêtés samedi au monastère d'Aranzazu, près de Saint-Sébastien, alors qu'ils participaient à une

Madrid. - Satisfaction et soumaurid. — Salisiaction et soil-lagement dans les milieux diri-geants de Madrid, où l'on estime que l'épreuve délicate du 20 no-vembre a été heureusement sur-montée. La manifestation de masse convoquée le 20 par la Confédération des anciens combattants franquistes à l'occa-sion du premier anniversaire de la sion du premier anniversaire de la mort de Franco n'a pas dégénéré. Des incidents mineurs ont été provoqués par des groupes de jeunes phalangistes particulière-ment exaltés. Mais les six mille policiers mobilisés et postés aux points stratégiques n'ont prati-ment pas eu à interventr. Dons les milleus dirigeants on

Dans les milieux dirigeants, on déplore pourtant la présence de groupes néo-nazis étrangers arbo-rant des croix gammées ou les insignes du mouvement Ordre nusgres ou mouvement Cruie nouveau italien. Les chefs de l'op-position démocratique estiment de leur côté que l'existence en Espa-gne de bandes armées pratiquant ouvertement l'intimidation n'est pas de bon augure, alors que le pays va s'engager dans une campagne électorale

#### Les ultras n'ont plus de leader

pas possible de voter librement. » « Il n'y aura ni cris, ni haine, ni passion. » Cette promesse des organisateurs de la manifestation franquiste n'a pas été tout à fait respectée. Moins de cent mille personnes étaient massées sur la place d'Orient, face au palais royal. Beaucoup de jeunes en uniforme de phalangiste dans cette foule énervée venue rendre nage à la mémoire de Franco, et surtout crier son refus de toute évolution démocratique : « Suarez démission », « Procuradores, vous ctes des traitres », et aussi : « Nous voulons un autre Franco », « Franco, ressuscite, l'Espagne a

hespin de toi ». Mais Franco n'était plus à ce balcon vide au-dessus de la vaste place, où des foules quatre fois plus nombreuses l'avaient acciamé avec ferveur à l'heure des crises bras levé, les chants répétés de cara al sol », l'hymne phalanpour que tournée de lecture de giste, les chemises bleues portées poèmes en République (édèpar les garçons et les filles des organisations de jeunesse du mouvement, tout ce rituel, en hommage à un Caudillo disparu, ne pouvait faire oublier que les ultras de droite n'ont plus vrai-ment de leader. L'une des personnalités présentes les plus applau-dies fut la duchesse de Franco. Ille de l'ancien chef d'Etat, portant à la poitrine l'insigne sang et or du mouvement d'extrême et or du mouvement droite de Fuerza Nueva.

naire-ETA sixième assemblée.

A Barcelone, un millier de personnes ont manifesté, dimanche 21 novembre, pour réclamer un statut d'autonomie et l'amnistie.

M. Vidiella, l'un des dirigeants du parti socialiste unifié de Catalogne (parti communiste), est rentré le 21 novembre à Barcelon après un exil de trente-sept ans. M. Vidiella, qui est âgé de quatre-vingt-cinq ans. a été accueilli par plusieurs milliers de sympathisants.

De notre envoyé spécial A la même heure, une cérémonle officielle avait lieu à la basilique de la vallée de Los Caldos, au nord-ouest de Madrid, dans la sierra de Guadarrama, où sont inhumés Franco et José-Antonio Primo de Rivera, fondateur de la Phalange. Tous les membres du gouvernement et la veuve de l'ancien chef d'Etat assistaient à cette messe froide et officielle présidée par le roi et la reine. Il s'agissait, selon l'invitation officielle, de rendre hommage « à Franco et à tous les Espagnols qui ont donné leur vie pour l'Espagne ». En fait, la formule a été corrigée pendant le service par le prêtre officiant, qui a parlé « de tous les morts de notre croisade ».

#### Réforme de la police politique

A l'issue de la manifestation de la piace d'Orient, des groupes de plusieurs centaines de personnes sont descendus vers le centre de sont descendus vers le centre de Madrid, brandissant leurs ban-nières, insultant le gouvernement et chantant « Cara al Sol ». Ils ont obtenu au passage, mais non sans peine, que le drapeau soit mis en berne à la façade de la direction générale de la sûreté. Puerta del Sol. Plus tard, devant

assemblée de la Ligue communiste révolution-

les Cortès fortement gardées, de jeunes ultras ont accroché un portrait géant de Franco à l'un des lions de bronze du portail. Un policier, calmement, l'a enlevé.

Rien ne pouvait mieux marquer que l'extrême droite franquiste, battue aux Cortès, ne peut plus aujourd'hui comme hier compter sur la complicité de l'appareil d'Etat. Les services de la police politique viennent d'être réorgatisés et la pluret de leure armet. nisés, et la plupart de leurs agents ont été transférés à la section criminelle. Une réforme effectuée avec discrétion mais qui a son

Le bunker est-il donc devenu un « éléphant de papier », comme le dit M. Tierno Galvan, président du parti socialiste populaire? Devra-t-il recourir à la « dialec-tique des poings et des pistolets » ainsi que l'affirme crument l'un des divigeants des prévilleme du des dirigeants des guérilleros du Christ-Roi? Les phalangistes dissidents, qui se proclament « authentiques » et ont organisé samedi à Alicante leur propre commémoration de la mort de lossé Autonio, estimant europe José-Antonio, estiment, eux, que les ultras n'auront le choix de-main qu'entre l'Alliance populaire de M. Fraga Iribarne et la for-mation d'un M.S.I. (Mouvement italien) fasciste à l'espa-

> MARCEL NIEDERGANG. (Mardi 23 novembre.)

## République démocratique allemande

Baladin, poete, ecrivain. Bolf Biermann était, est d'abord un militant communiste et un citoyen de la République démocratique allemande, qu'il avait librement choisie pour sa patrie. Son expulsion et sa déchéance de la citoyenneté est-allemande sont le signe le plus patent de la reprise en main inaugurée depuis la l'in d'octobre par le gonvernement de M. Willy Stoph. Celui-ci eutend étouffer dans l'œuf toute révolte d'une partie de la jeunesse qui se cristalliserait autour de quel-

ques personnalités populaires. C'était un piège que le visa de rale. Venu de Hambourg en 1953. à l'age de dix-sept ans, il avait été étudiant à Berlin-Est, membre du SED, qui l'exclut en 1963. Jamais ses chansons ni ses vers n'avaient épargne la critique à la bureaucratie du parti communiste ui mesuré l'expression de sa confiance dans le développement du socialisme en R.D.A. Mais les e aparatchiki » ne lui ont jamais

ROLF BIERMANN, un Allemand seul pardonné la manière dont il contestait leur propre pouvoir au nom d'une vision ideale. Et l'occasion leur a été fournie de liquider cette opposition.

Sans doute M. Willy Stoph peut-il invoquer des précédents : ceux des écrivains soviétiques contestataires, déchus de leur nationalité en même temps qu'expulsés. Du moins ces derniers savaient-ils qu'ils n'auraient jamais le visa de retour, qui avait été formellement promis au contraire à Rolf Biermann. La piupart d'entre eux se prociamaient russes mais non socialistes, tandis que Biermann se toniours confiant dans l'avenir du

socialisme en Allemagne. Devient-il. comme ses confrères soviétiques, un « heimatlos », un sans-patric, n'ayant de choix qu'entre la Californie ou Israel? Rejeté par la R.D.A., il est, à son corns défendant, intégré en droit dans la République fédérale, qui a toujours défendu le principe de l'unicité de la citovenneté allemande. Mais de cette patrie-là, il

ne veut pas. Voudrait-elle d'ailleurs de lui? Communiste. F ne pourrait aveir arcès à la fonction publique. Les groupements ganchistes ne le reconnaissent pas pour autant comme l'un des leurs. Le vollà devenu un Allemand seul, suspect à tous, exposé à toutes les exploi-

Une fois de pins, un « cas allemand » soulève une question de principe. En République fédérale, la pratique de la loi sur les « interdictions professionnelles » met sérieusement en cause les procédures de défense des régimes démocratiques. En R.D.A., le retrait de la citoyenneté à Rolf Biermann incite à se demander si le « socialisme » mis en œuvre par un Etat oui s'est tonjours posé en modèle du « camp socialiste », aboutif inévitablement à un tel ostra-

nement Stoph apporte ainsi un argument de cholx à ceux qui estiment que bureaucratie, exil ou prison sont des traits constitutifs des pays socialistes, que l'Humanité » 2 exprimé sa « desapprobation » et que le secrétariat des Jeunesses con nistes a assuré que le « socialisme aux conleurs de la France » ne poavait s'accommoder de telles mesures.

C'est bien parce que le gouver-

L'affaire Biermann soulève cependant une question de fond. et la réponse que lai donne la R.D.A. est claire: patric, nation et Etat-S.E.D. ne font qu'un. Il n'y .. pas de « voie nationale » possible bors de celle que dicte

(Vendredi 19 novembre.)

#### L'année la plus longue

Madrid. — Le 22 novembre 1975. un homme jeune de trente-sept ans. revêtu de l'uniforme de capitaine-général de l'armée et proclamé roi sous le nom de Juan Carlos I<sup>ee</sup>, disait devant les Cor-Carlos I\*\*. disait devant les Cortès : « Aujourd'hui commence
une nouvelle étape dans l'histoire
de l'Espagne » Il parlait de « participation », c'est-à-dire de démocratie Il reconnaissait la diversité des régions espagnoles Il
affirmait en conclusion « Je
veux être le roi de lous les Espagnols »

quois »

Quelques semaines après, le roi nomme son premier chef de gouvernement. Il doit le choisir parmi trois noms proposès par le conseil du royaume. Le candidat favori, M. José Maria de Areilza, comte de Motrico, ne figure même pas parmi les noms proposès dont le premier est celui de M. Carlos Arias Navarro, chef du dernier gouvernement du général Franco qui est désigne

M. Arias incorpore a son équipe des hommes qui ont prêté des ser-vices signalés au franquisme. Il y a cependant au sein de ce cabinet un trio qui semble voulour pren-dre la tête d'une authentique ré-forme. Ce sont MM de Areilza (affaires étrangères). Manuel Fraga Iribarne (intérieur) et An-tonio Garrigues (justice). Il y a aussi des hommes jeunes, comme MM Adolfo Suarez (Mouvement) et Rodolfo Martin-Villa (relations syndicales) connus pour leurs idées libérales

Le premier probleme est ceiui de l'amnistie des prisonniers politiques. La grâce royale accordée (indulto) est jugée insuffisante du fait des nombreuses exceptions qu'il comporte pour les prisonniers politiques.

politiques.

Quant à la réforme de M. Arias et dont M. Fraga est le moteur, elle ne plait guère. C'est une création hybride mise au point par une commission mixte formée par des mambres du gouvernement et du conseil national du Mouve-ment. M. de Areilza, au cours d'incessants voyages en Europe, « vend » une démocratie qui n'existe pas encore.

Cependant, le gouvernement en-treprend une timide libéralisation. notamment dans la presse. Il faut rappeler aussi l'autorisation du premier congrès de l'Union générale des travailleurs icentrale syndicale socialiste) tenu en Espagne depuis 1936 et au cours duquel l'Internationale est chantée pour la première fois en public à Madrid depuis trente-six ans. Le 28 janvier, M. Arias prononce

un discours devant les Cortès d'un style plus caractéristique de l'ère franquiste que de la « nou-velle époque de l'histoire de l'Es-pagne ».

En juin dernier, le roi Juan Carlos fait un voyage officiel aux Etats-Unis qui est un succès Devant le Congrès à Washington, il affirme « La monarchie fera en sorte que en vertu des principes de la démocratie, la paus socule et la stabilité politique qu'en même temps soil assuré l'accès ordonné au pouvoir des

De notre correspondant

fsel Calvo Serer était arrêté, accuse d'un délit d'opinion pour un article publie dans le Monde, en 1971, où le chef du gouvernement d'alors, l'amiral Carrero Blanco, était durement critiqué. Etait également arrête M. Santiago Alvarez, importante personnalité du parti communiste, qui se trouvait en Espagne depuis trois mois Le congrès des commissions ouvrières, organisation syndicale de tendance communiste, est interdit. niste, est interdit.

Les Cortes, en approuvant la loi sur les associations politiques et la réforme du code pénal, introdulsent une clause qui rend très difficile la possibilité de légalisa-tion du parti communiste D'autre part, le conseil national se refuse à donner un avis favorable à une réforme constitutionnelle

#### Le roi accepte la « démission » du président Arias

Au cours de la première semaine de juillet, le roi accepte la « dé-mission » du président Arias. Le mission a du président Arias. Le conseil du royaume propose au roi trois noms, dont ceux de deux anciens ministres de Franco, MM Federico Silva et Gregorio Lopez-Bravo, et, en dernier iteu. M Adolfo Suarez. Le roi choisit ceiul-ci comme chef du gouvernement.

M. Suarez est mai connu de la classe politique espagnole MM. de Areilza, Fraga, Garrigues et divers autres ministres du premier gou-vernement du roi, considérés comme « libéraux », se refusent à collaborer avec le nouveau président. Et M. Ricardo de la Cierva. grand expert de l'histoire contem-poraine de l'Espagne, cerit un article retentissant qu'il intitule : « La nomination de Suarez, grave erreur » (Trois mois après, avec une honnêteté qui l'honore en tant qu'historien et journaliste, il publie un autre article reconnaissant qu'il s'était trompé.)

M. Suarez forme une equipe jeune dans sa majorité, procédant des phalangistes libéraux et des secteurs catholiques les plus ouverts parmi ceux qui ont collabore avec le régime franquiste Hormis les quatre militaires, aucun mi-nistre n'a faut la guerre civile. Le gouvernement déclare que a la souséramété nationale reside dans la solonte du peuple s. Moins d'um mois après est pro-mulguée une amnistie. M. Enri-que Tierno-Galvan, président du parti socialiste populaire, déclare « Cest moins que ce que nous demandions mais béaucoup plus que ce que nous attendions. » Le chef du gouvernement établit un dialogue personnel avec certains soient maintenues en Espagne et sente un projet de réforme politique qui remplace le concept fran-quiste de « démocratie organidiverses alternatives de gouverne-que » par celui de démocratie tout ment selon les désirs du peuple court. Le projet est envoyé au librement exprimés » Mais à Consell national pour que celui-ci Madrid, au même moment. M Ra- formule un a avis a que le gou-

vernement n'est pas tenu de sul-vre. De fait, le Conseil national souhaite transformer le futur Sé-nat en une Chambre corporative dont les membres seraient dési-gnés selon les méthodes de la « démocratie organique » franquiste. Le gouvernement a grans-mis le projet aux Cortès sans l'amender.

Le rol. qui « est le moteur du changement », soutient à fond son chef de gouvernement. Lorsque le lieutenant-général Fernando de Santiago, premier vice-président du gouvernement, manifeste son désaccord avec la réforme politique, il est remplacé en quelques heures, le 22 septembre, par le lieutenant-géneral Manuel Gutterrez-Mellado, homme de conflance du roi depuis longtemps et qui a la réputation d'être libéral.

Mais les mesures économiques prises par le gouvernement irri-tent les syndicats illégaux, qui ont convoque une grève genérale pour le 12 novembre. Les arrestations tbien qu'en général les détenus soient remis en liberté dans les quarante-huit heures) ainsi que les interdictions de réunion continuent... ainsi que les attentats, les assassinats, les actions de « commandos incontrôlés » de e commanus incontroles » de l'extrême droite, les greves, etc. Mais cela, comme l'a dit devant les Cortès M. Fernando Suarez, ancien ministre de Franco, « etait aussi monnaie courante avant la mort du Caudillo ».

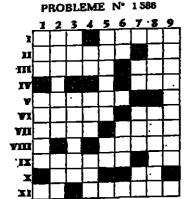
L'opposition a créé une plateforme des organismes démocrati-ques pour négocier un programme commun avec le gouvernement, un « pacte constitutionnel » qui lui permette de participer aux èlections générales ; celles-cl, se-lon toute probabilité, auront lieu avant le 30 mars 1977.

A la mi-novembre, le président Suarez doit faire face à la « semane la plus longue » de son gouvernement. La grève générale du 12 novembre se termine par un match nul entre le gouverne-ment et les ouvriers. La grève n'a pas été générale, mais les ouvriers, qui, au nombre de plus d'un mil-tion, ont suivi les consignes des organisateurs de la grève, ont démontre qu'une partie au moins de la classe ouvrière avait une conscience politique

Dès avant le 16 novembre, debut du débat aux Cortés sur le projet de reforme politique, le gouverne-ment avait obtenu une premiere victoire : la commission ad hoc chargee de se prononcer sur le projet de loi n'avait pratiquement pas change celui-ci Entre le 16 et le 18 novembre, le gouverne-ment demeurait ferme devant les Cortès, malgre les attaques de ultras et de l'Alliance populaire regroupant les néo-franquistes) et réussissait à faire admettre que les « principes fondamentaux du Mouvement », fondements de la « Démocratie organique », pou-vaient être modifies Le gouver-nement fit front à l'Alliance populaire, qui avait menacé de s'opposer au projet, et celui-ci fut finalement approuvé par une majorité inattendue, après avoir été légérement modifié

> JOSÉ-ANTONIO NOVAIS. (Lundi 22 novembre.)

## LES MOTS CROISES



HORIZONTALEMENT I Rend pesante la couronne : I Rend pesante la couronne :
Ornement de tête. — II. L'argent
n'a aucun pouvoir sur lui : Se
suivent en courant. — III. Boltes
protectrices : Préfixe. — IV. Hantait d'anciennes forêts. — V. Petits fours non glacés. — VI. Couverts d'une naturelle toison : Le
meilleur finit toujours par être
battu. — VII. Divinité : Se livra
à un travail attachant. —
VIII Pourvi de découpures saillantes. — IX. Il ne se doutait
pas que son invention connaîtrait
des développements aussi impresdes développements aussi impressionnants : N'évoque plus que des souvenirs. - X. Ancienne obligation; Ne se présente pas toujours sous le même aspect. — XI En-traves aux réformes : Dissimule mal son irritation.

#### VERTICALEMENT

 Toujours tendre dans le peulet : Connaît d'incessants embouteillages.
 Totalement débiles : Familière au navigateur. débiles: Familière au navigateur grec - 3 Devait porter le collier plutôt que la barbe I; Mettent le feu aux abords d'un palais parfois désert. - 4. Terme musical; Inspectés; Un lieu où l'on fait plus attention à la lettre qu'à l'esprit. - 5. Ont un accent grave; Fait l'objet d'un constat (épelé). - 6. Conjonction; Sortie. - 7. Indique un total épanouissement astral; Très accessible; Habitaient sur les hauteurs (épelé). - 8. Flot descendant; Bouchées. - 9. Bien en chair (pluriél)

Solution du problème n° 1585 Horizonialemeni

L Anges; Ars. — II. Nuits; Les. — III. Im; Rêne — IV. Meuble. — V. A.R.; Lavoir. — VI Laoidaire. — VII II Ris. — VIII. Répétera. — IX. Cèdes; Es. — X. Bois — XI Dernier-né

Verticalement

1. Animal; Cid. — 2. Numéraie — 3. Gil; Pied. — 4. Etabli; Péon. — 5. S.S.; Ladres. — 6. Révait; Bél. — 7. Ale; Oise; Or. — 8. Renoir : Rem 9 S.S.E.; Repasse

GUY BROUTY.

#### Le voyage de M. Breinev à Bucarest consacre l'amélioration des relations soviéto-roumaines

Bucarest. — M. Brejnev a commencé lundi 22 novembre une s' visite d'amitiè a à Bucarest L'année même où le secrétaire général du P C soviétique arrivalit au pouvoir à Moscou, le partiroumain posait les fondements d'une politique étrangère beaucoup plus autonome. Toutes les équivoques des relations roumano-soviétiques, après douze ans ne disparaîtront assurément pas à la suite du séjour à Bucarest de M Brejnev mais ce voyage marque une date

marque une date Il serait néanmoins prémature d'annoncer, en raison du réchauf-fement de l'amitlé avec les So-viétiques, un revirement complet de la politique extérieure rou-maina. Plusieurs faits récents montrent que les autorités de Bu-carest continuent d'aller hors des chemins hatths. Il y a guélques carest continuent d'aller hors des chemins battus. Il y a quelques jours, elles signalent avec la Communauté européenne un accord commercial, le premier du genre conclu par celle-ci avec un Etat du COMECON À la session des Nations unies. M Macovescu, ministre des affaires étrangères a appuyé l'idée d'une assemblée générale extraordinaire de l'Organisation consacrée au désarmement, alors que Moscou est plutôt favorable à une conférence monfavorable à une conférence mon-diale Cei été. Bucarest a franchi un petit pas supplémentaire en direction des pays non alignés en se voyant reconnaître, à la con-férence de Colombo, le statut d'invité permanent

Il reste que, depuis quelques mois, un certain réajustement de la politique roumaine est visible. Le tournant peut être daté du début de juin. Quelques semaines auparavant, devant le congrès des syndicats. M. Ceausescu. secrétaire général du P.C., avait fait vibrer la corde nationale en des termes difficilement supportables pour des orelles soviétiques Mais. De notre envoyé spécial

au début de juin, devant le congrès de l'éducation politique et de la culture socialiste, il s'exprimalt en termes modérés à l'égard de Moscou Quelques jours plus tot, deux

Quelques jours plus tôt, deux visiteurs avaient fait à Bucarest une visite remarquée M Ratouchev, chargé, au sein du secrétariat du PC.U.S., des relations avec les partis « frères » au pouvoir, et le général Epichev, chef de la direction politique de l'armée soviétique Sans qu'il soit possible d'établir un lien de cause à effet entre les deux événements, le 15 juin, le général Ion Ionitsa était remplacé à la tête du ministère de la défense par l'un de ses adjoints, le général Ion Coman. Pendant l'été, l'amélioration des rapports roumanosoviétiques allait se concrétiser M Ceausescu, qui s'était déjà entretenu avec M Brejnev fin juin, en marge de la conférence de Berlin, rencontrait une noude Berlin, rencontrait une nou-velle lois le secrétaire général du P.C. U.S., en août, en Crimée L'information officielle, publiée après l'entrevue, soulignait el'unité de vues toujours plus étroite » entre les deux parties Des difficultés économiques intérieures ainsi que dans la poli-tique vis-à-vis des minorités hon-

roise et allemande ne sont sans doute pas étrangères au désir des Roumains de resserrer les liens avec Moscou D'autre part, le gouvernement de Bucarest a peut-être pris conscience de certains inconvénients de sa politique étrangère. Les Etats-Unis, par exemple, en soumettant l'octroi de la clause de la nation la plus favorisée à un renouvellement annuel, ont acquis un moyen d'obtenir des concessions en ma-

tière humanitaire. La politique d'amitié avec les pays du tiers-monde permet à la Roumanie d'avoir accès directement à cerd'avoir acces directement à cer-taines matières premières, mais elle ne lui procurera pas les machines modernes dont elle a besoin. Déjà très endettée (envi-ron 3 miliards de dollars), elle doit d'un autre côté, mettre un frein à l'achat d'équipements à l'Onest.

Le renforcement de la coopéra-tion entre l'URSS et la Roumante devrait se concrétiser dans le domaine des échanges. De vastes possibilités existent, car si l'Union soviétique reste le premier partenaire de la Roumanle, les échanges bilatéraux ne repré-sentent que 15 % du commerce extérieur roumain, contre 40 % en et Roumains ont décidé de construire en commun un complexe hydro-énergétique sur le

Bucarest est-il prêt aussi à accroître sa collaboration mili-taire avec le pacte de Varsovie? Le voyage que le général Coman a lait à Moscop du 9 au 13 novembre a donné naissance à des speculations, mais il est trop tôt pour dire st les Roumains sont en train de modifier leur attitude à ce sujet.

Du point de vue soviétique, le retour au bercail de l'allié rou-main ne peut être que bienvenu, à un moment où les «hérésies» à un moment ou les « nerestes » de l'euro - communisme et les conséquences humanitaires d'Hel-sinki rendent nécessaire, aux yeux des dirigeants du camp socialiste. un tour de vis, dont les signes sont déjà visibles en R.D.A., en Tchécoslovaquie et en Roumanie.

MANUEL LUCBERT,

(Mardi 23 novembre.)

du 18 au 24 novembre 1976

Sélection hebdomadaire du journal « Le Monde »

Page 3

## institutions algériennes

OUS sommes à la veille de grandes transformations radicales en la later de later de later de la later de later timité révolutionnaire sera couronnée par la légitimité constitutionnelle ., a déclaré le président Boumediène à propos de l'édifice institutionnel en cours de mise en place. Ces transformations qui - réaliseront la complementarité organique entre l'Etat et la révolution - sont le référendum qui a eu lieu le 19 novembre sur la Constitution, approuvée par 99,18 % des suffrages exprimés, l'élection du président de la République en décembre, celle de l'Assemblee populaire nationale en janvier 1977, la préparation du deuxième congrès du F.I.N. au cours de l'année et sa convocation avant le 19 juin 1978.

Les institutions mises en place au lendemain de l'indépendance ont médiocrement fonctionné. Les unes, comme l'Assemblée nationale et la Constitution de 1963, trop marquées par l'héritage de la vieille démocratie bourgeoise française, ne correspondaient pas aux réalités d'un socialiste des entreprises et a lancé la triple jeune Etat révolutionnaire du tiers-monde. Les révolution industrielle, agraire et culturelle.

autres ont reflété les contradictions d'une société bouleversée par la guerre et l'impuissance d'un pays qui n'avait pas eu le temps de se reprendre et de s'organiser. Ainsi le parti était-il déchiré par des querelles de personnes et de tendances : le premier congrès du F.L.N. en 1964 donnait naissance à la charte d'Alger, qui affirmait les options socialistes de l'Algérie, alors que les bases matérielles et les hommes faisaient défant

pour l'appliquer. Le régime issu du « redressement révolutionnaire » du 19 juin 1965 a laissé en sommeil les institutions cui l'étavaient et a mis les autres entre parenthèses. Le F.L.N. est resté nominativement la source du pouvoir mais a délègué ses responsabilités au Conseil de la révolution, qui est devenu l'Instance suprême du pays. Expliquant qu'il fallait construire la pyramide par le bas, le régime a mis successivement en place les assemblées populaires communales, les assemblées populaires de wilayas, la gestion

L'élaboration de la charte nationale, adoptée le 27 juin dernier, ouvre une nouvelle phase. Elle a trois objectifs : donner au régime la légitimité institutionnelle que d'aucuns lui coutestent: équilibrer la répartition des pouvoirs: restituer à un parti rénové la fonction dont il ne s'est acquitté qu'épisodiquement. Logiquement, il aurait fallu commencer par le congrès. Sa préparation paraissant complexe et délicate, le pouvoir a préféré inverser l'ordre des facteurs.

Première application de la charte, dout elle est la traduction juridique, la Constitution devient donc la « clé de voute de l'édifice institutionnel ». A partir d'une trame fournie par M. Mohamed Bedjaoul, ambassadeur d'Algérie en France, elle a été élaborée par un comité de rédaction composé de MM. Abdelghani, Abdesselam, Bencherif, Benmaumoud. Benyahia, Bouteflika, Taleb Ibrahimi, discutée par le Conseil de la révolution et le conseil des ministres, puis approuvée par la conférence des peuple. Compte tenu des obligations qu'imposent

le choix d'un parti unique et l'édification d'un jeune Etat, la Constitution de 1976 cherche à concilier les exigences de la démocratie et celles de la révolution, tout en évitant les risques de conflits contenus dans celle de 1963. Le pouvoir exécutif est dévolu au président, qui coiffe l'État et le parti, le pouvoir législatif à l'Assem-blée populaire nationale, le pouvoir judiciaire à la magistratura et le pouvoir politique au F.L.N. Alors que précédemment les ministres étaient en quelque sorte les - Maître Jacques du régime, le prochain gouvernement devrait comprendre des « ministres gestionnaires », tandis que le parti assumerait désormais le travail de réflexion et d'animation. Vaste entreprise : elle suppose que le F.L.N. récupère une partie des meilleurs militants passés au service de l'Etat, épure les médiocres et les arrivistes, sache s'attacher les jeunes. Les dirigeants affirment que cela est prevu. Ils rappellent aussi que le travail en cours — y compris la Consti-tution peut être amendé et amélioré.

## La nouvelle loi fondamentale réaffirme la prééminence du parti unique

E préambule de la Constitution de 1976 rappelle que l'Algéria doit son indépendance à une guerre de libération « qui restera dans l'histoire comme une des plus grandes épopées ayant marqué la monde - et affirme, plus nettement que dans le texte de 1963, les options socialistes du pays. Elle souligne que les institutions mises en ciace depuis le 19 juin 1965 visent à - transfe les idées progressistes de la révo-lution en réalisations concrètes, marquant la vie quotidienne, et à faire évoluer ainsi par la dynamique de la pensée et de l'action le contenu

#### 1965-1976 : LES ÉTAPES DE LA CONSTRUCTION DE L'ÉTAT

1965 . 19 JUIN. — Un Consell de la révolution présidé par le colonel Bou-mediène prend la direction de

10 JUILLET. — Formation d'un nouveau gouvernement. Le colonel Boumediène cumule les fonctions de président du Conseil de la révolution, de chef du gouverne-ment et de ministre de la défense.

1966
29 OCTOBRE. — Le Conseil de la révolution adopte une charte communale.

1967 18 JANVIER. - Promulgation du code communal, a La commune est la collectivité territoriale, poli-tique et administrative, économique, sociale et culturelle de

5 FEVRIER. - Election des prei FEVRIER. — Election des pre-mières assemblées populaires com-munales (A.P.C.).

10 DECEMBRE — Le président Boumediène annonce la réorga-nisation du F.L.N. et une sévère

26 MARS. - Adoption de la charte de la Wilaya (département). 25 MAL — Election des assemblées populaires de wilayas (A.P.W.). 25 OCTOBRE. — Installation du con-seil supérieur de la magistrature.

1971 14 FEVRIER. — Elect onvellement des A.P.C. renouvenement des ALF.C. I février. — Nationalisation des oléoducs, du gaz naturel et de 51 % des avoirs des sociétés pétro-

lières françaises. 8 NOVEMBRE. — Le président Boumediène signe l'ordonnance sur la réforme agraire. 16 NOVEMBRE. — Ordonnance sur

la gestion socialiste des entreprises. 1972 20 DECEMBRE — M. Kald Ahmed est déchargé de ses fonctions de responsable de l'appareil du F.L.N.

1973 28 DECEMBRE. — Le président Boumediène signe l'ordonnance insti-

tuant la médecine gratuite.

5 JUILLET. — Ordonnance portant
abrogation de la loi du 31 décembre 1962, qui reconduisait jusqu'à nonvei ordre la législation française en vigueur. Cette ordonnance doit prendre effet le 5 julliet 1975.

1974 2 JUIN. — Renouvellement des

A.P.W.
19 DECEMBRE. — Dêcês de M. Ahmed Medeghri, ministre de l'intérieur. 30 DECEMBRE. — Nomination au ministère de l'intérieur du colonel

Mohamed ben Ahmed. 1975 30 MARS. — Elections pour le re-nouvellement des assemblées po-pulaires communales (A.P.C.).

1976 signe une ordonnance abaissant de dix-neuf ans à dix-buit ans l'âge

électoral. 27 JUIN. — Adoption de la charte nationale par 98,5 % des suffrages

Page établie par Paul Balta 19 NOVEMBRE. - Référendum cons-

gagement définitif du socialisme ». Le titre 1, « Des principes londamentaux d'organisation de la société algérienne », résumé juridique de la charte nationale, est divisé en sept

Le premier, - De la République », précise que l'Etat - est socialiste », que «l'islam est la religion de l'Etat et l'arabe la langue nationale « la souveraineté nationale appartient au peuple - et que la charte est tique de la nation et des lois... la source de référence idéologique » et l'instrument - pour toute interprétation de la Constitution ».

Le chapitre 2, - Du socialisme », souligne que cette « option irréve sible est la seule voie capable de parachever l'indépendance nationale -. || Indique toutefois que « la propriété individuelle des biens à usage personnel ou tamilial est darantie » et que « la propriété privée non exploiteuse fait partie de la nouvelle organisation sociale ».

Le chapitre 3, « De l'Etat », affirme que celui-ci est « au service exclusit du peuple » et que ceux qui détiennent des responsabilités dolvent vivre «uniquement de leur salaire» et ne s'adonner - ni directement ni par personne interposée è aucune activité lucrative ».

Le chapitre suivant, « Des libertés fondamentales et des droits de l'homme et du citoven », précise que ces libertés et ces droits sont « garantis ». En outre, « toute discrimination tondée sur les prélugés de sexe. de race ou de métier est proscrite - Les articles 45 à 50 stipulent que la loi ne peut être rétroactive, que « toute personne est présumée innocente jusqu'à l'établissement de sa culpabilité», que l'erreur judiciaire entraîne réparation de l'Etat, que ce dernier garantit l'inviolabilité du domicile, de la vie privée et celle de la personne, ce qui revient à interdire la torture. L'Etat garantit aussi le secret de la correspondance. « la liberté de conscience et d'opinion - (art. 53), « la liberté de création intellectuelle, artistique et scientifique » (art. 54). « les libertés d'expression et

réunion = (art. 55). L'Etat garantit aussi nombre de droits, en particuller le droit syndical. le droit au travail, à la protection, à la sécurité, è la santé, au repos, à l'instruction, etc. (articles 59 à 67). li garantit aussi - le droit de sortie du territoire dans le cadre de la foi qui, il est vral, comporte des restrictions. En outre, l'article 73 déclare que « la loi tixe les conditions de déchéance des droits et libertés tondementaux - de quiconque en fait usage « en vua de porter atteinte à

#### BIBLIOGRAPHIE

● L'Algérie politique, institutions et régime, par Jean Leca et Jean-Claude Vatin, Fondation nationale des sciences politi-ques. Paris 1975. 498 pages, 120 F.

 L'Algèrie politique, histoire et société, par Jean-Claude Va-tin, Fondation nationale des sciences politiques, Paris 1974, 311 pages, 96 F.

 Algérie, naissance d'une société nouvelle : la charte nationale du peuple algérien, présentée par R. Lambotte, Editions sociales. Paris 1976, 352 pages. 20 F.

• La Révolution algérienne et le droit, par Mohamed Bedjaoui, Association internationale des juristes démocrates, Bruxelles, 1962, 262 pages.

et Daniel Junqua

tiels de la collectivité nationale, à l'unité du peuple et du territoire national, à la sécurité intérieure et extérieure de l'Etat et à la révolution

Le chapitre 5. « Des devoirs du citoyen -, représente une innovation par son inspiration. L'article 76 prévoit que « la loi aanctionne le devoir des parents dans l'éducation et la protection de leurs enfants ainsi que le devoir des entants dans l'aide et l'assistance à leurs parents -. Les auteurs du texte expliquent qu'ils ont voulu ainsi préserver les bonnes traditions - ce qui est une manière d'enracinement, — tout en luttant contre les tendances modernes à l'individualisme et à l'écoisme.

Les textes concernant la protection des étrangers, « conformément aux traditions d'hospitalité du peuple aigérien », ont été rédigés dans le même

Les deux demiers chapitres, - De l'armée nationale populaire » et « Des principes de politique étrangère », résument la charte.

#### L'organisation du pouvoir

Le titre 2. « Du pouvoir et de ron organisation », va de l'article 94 à l'article 196 et est divisé en six cha-

Lo premier. « De la fonction polirappelle que « le système institutionnel algérien repose sur le principe du parti unique . (art. 94) et souligne que le F.L.N. - est la force d'avant-garde, de direction et d'organisation du peuple en vue de l'édifi-cation du socialisme = (art. 97). En outre, « les organes du parti et ceux de l'Etat agissent dans des cadres séparés et avec des moyens différents pour atteindre les mêmes objectifs = (art. 101). Toutefols. = les foncau niveau de l'Etat sont détenues par des membres de la direction du parti = (art. 102).

Le chapitre 2, - De la fonction exécutive », fixe les attributions du pré-sident de la République qui doit être algérien d'origine, musulman, âgé de quarante ans révolus et être élu au suffrage universel direct et secret. Son mandat est de six ans. renouvelable. L'article 111 qui énumère ses pouvoirs précise entre autres qu'il Incerne l'unité de direction politique du parti et de l'Etai ». Ce cumu de fonctions, expliquent les auteurs du texte, vise à éviter qu'une division du pouvoir n'aboutisse à des confils comme cela s'est produit en Chine et allieurs. A partir de la prochaine élection, le candidat à la présidence sera désigné par le congrès du parti, et c'est devant ce dernier que l'élu sera responsable.

Le président peut nommer un viceprésident et un premier ministre mels leurs pouvoirs sont limités (le vacance du pouvoir, c'est le président de l'Assemblée populaire nationale qui assure l'intérim et organise l'élection présidentielle dans un délai de quarante-cinq jours. Il ne peut être candidat (art. 117). Le chef de l'Etat préside un haut conseil de sécurité chargé « de donner son avis sur toutes les questions relatives à la sécurité nationale ».

Le chapitre 3, - De la lonction législative », définit les attributions de l'A.P.N., qui élabore et vote la loi. Ses membres sont élus au suffrage universel direct et secret - sur pro-position de la direction du parti -Le député bénéficie de l'immunité pariementaire (art. 137). L'A.P.N. « siège en deux sessions ordinaires par en, checune d'une durée maximale de trois inois -, alors que les commissions soit permanentes. L'ini-tiative des lois appartient concurque et à l'Assemblée. Celle-ci peut léglièrer dans tous les domaines à l'exception de la défense nationale (art. 151). - Dans les périodes d'intersessions de l'A.P.N. le président de la République peut légitérer par ordonnance. - If soumet ses textes à l'Assemblée à la première session qui sult

Le chef de l'Etat peut dissoudre la Chambre ou décider des élections anticipées, « l'instance dirigeante du parti et le gouvernement étant réunis - (art. 163).

Les chapitres 4 et 5 traitent • de la fonction judicialre - et - de la fonction de contrôle ». Les attributions de la Cour suprême (1) sont accrues, et diverses mesures sont prévues pour assurer le respect de l'article 172 : «Le juge n'obeit qu'à la loi. - Après avoir défini les différents niveaux de contrôle, cette fonction étant « un élément essentiel du processus révolutionnaire ». [a Constitution prévolt la création d'une Cour des comptes chargée du contrôle a posteriori de toutes les dépenses publiques de l'Etat du parti, des collectivités locales et régionales et des entreprises socia-

listes de toute nature. Enfin, le chapitre 6, « De la foncon constituante », précise les modalités des révisions constitutionnelles peuvent être affectés en aucun cas : la forme républicaine du gouvernement, la religion de l'Etat, l'option socialiste, les libertés fondamentales de l'homme et du citoyen, le orincipe du suffrage universel direct et secret. l'intégrité territoriale

Le principal intérêt du titre 3 - dispositions diverses - est l'article 198, qui prévoit sans le spécifier expressément la disparition du Conseil de la révolution quand le congrès du parti aura été réuni. Il déclare en effet : «L'entrée en vigueur de la Constitution n'affecte pas les pouvoirs des organes existents tent que les institutions correspondantes prévues par la Constitution n'auront pas été mises en place ».

(Mercredi 17 novembre.)

(1) Et non « la création » comme uns erreur de transmission nous l'a fait écrire (le Monde du 9 no-vembre). Cette cour existe en effet dessus l'indépendence

### **QUATRE CHARTES**

Depuis le déclenchement de la révolution armée le 1º novembre 1954, l'histoire du Front de libé-ration nationale (F.L.N.) a été jalonnée par quatre grands textes d'orientation :

— La plate-forme de la Soummam, adoptée en août 1956, en pleine guerre, a affirmé la pri-mauté du politique sur le militaire et de l'intérieur sur l'extérieu et de l'interieur sur l'exterieur. Son principal rédacteur a été Abane Ramdane, qui devait être ensuite assassiné dans des condi-tions qui n'ont pas été éclaircies.

Le programme de Tripoli, adopté en juin 1962, a constitué le premier travail d'élaboration théorique. Il a été rédigé en quelques jours par Mostefa Lacheraf, Ridha Malek, Mohamed Harbl et M. Benyahia. Il dénonce «l'indi-gence idéologique» du F.L.N.

 La charte d'Alger, votée par le congrès du F.L.N. en mars 1964, qui fait explicitement référence au « socialisme scientifi-que ». MM. Mohamed Harbi et l'actuel ministre de l'enseignement supérieur. M. Benyahi. ont pris une grande part à sa réda

- La charte nationale, adoptée après un large débat populaire à l'issue du référendum du 27 juin 1976.

#### La composition actuelle du Conseil de la révolution...

Selon la liste lue par Radio-Alger le 5 juillet 1985, le Conseil de la révolution comprenait à l'origine vingt-six

Onze sont encore en fonctions : M. HOUARI BOUMEDIENE, président. Colonel ABDALLAH BELHOUCHET, commandant de région

M. MOHAMED BEN AHMED, dit ABDELGHANI, ministre de l'intérieur.

Colonel AHMED BENCHERIF, commandant de la gendarmerle.

Colonel CHADLI BENDJEDDID, commandant de région mili-

taire. Colonel OTHMAN BEN HADDOU (gravement malade). M. ABDELAZIZ BOUTEFLIKA, ministre des affaires étran-

gères. M. CHERIF BELKACEM, écarté en 1975 du gouvernement.

où il était ministre d'Etat.

M. AHMED DRAIA, directeur de la Sûreté.

M. MOHAMED TAYEBI LARBI, ministre de l'agriculture et de la réforme agraire. Colonel MOHAMED SALAH YAHYAOUI, commandant l'aca-

Colonel MOHAMEU SALAH YAHYAUUI, commandant l'académie interarmes de Cherchel.

Cinq sont morts:

SAID ABID, commandant de région militaire, décédé en décembre 1967.

AFIMED BOUDJENANE, dit ABBAS, membre de l'état-

AHMED BOUDSKRAMS, OIL ABDAD, IDEMOR OF PETAL-MAJOR général (1968).

AHMED MEDEGHRI, mimistre de l'intérieur (décembre 1974).

MOHAND OU EL HADJ, de son vrai nom MOHAMED AEKLI, membre du secrétariat exécutif du parti (1965-1967), décédé en 1973.

MOULAY ARDELKADER, dit CHABOU, secrétaire général

du ministère de la défense, décédé en 1975. Sept se sont retirés : Colonel ADDERRAHMANE BENSALEM, membre de l'étatmajor général.

M. SALEH BOUBNIDER, dit SAOUD EL ARAB, membre du secrétariat exécutif du parti jusqu'en 1967.

M. YOUSSEF KEATIB, dit colonel HASSAN, membre du

secrétariat exécutif du parti jusqu'en 1967. M. AHMED MAHSAS, ministre de l'agriculture en 1965, exclu en 1966. M. Ali MANDJLI, ancien premier vice-président de l'Assem-

M. ALI MANDJII, ancien premier vice-président de l'Assemblée nationale.

M. SAID MOHAMMEDI, ancien membre de l'état-major.

M. SALAH SOUFI, ancien commandant de région militaire.

Trois sont passés dans l'opposition:

M. BACHIR BOUMAZA, ministre de l'économie puis de l'information en 1965, exclu en 1966.

M. AHMED KAID, responsable du parti jusqu'en 1973.

M. TAHAR ZBIRI, chef de l'état-major général de 1965 à 1967, exclu à la suite d'une tentative de coup d'État.

#### ...et celle du conseil des ministres

Président et ministre de la déjense : M. Houari Boume-diène (°), depuis le 10 juillet 1965. Ministre d'Etat chargé des transports : M. Rabah Bitat (°), Affaires étrangères : M. Abdelaziz Bouteflika (\*), 10 juillet 1965. Agriculture et réforme agricole : M. Tayebi Larbi, 7 mars 1988. Anciens moudjahidine (anciens combattants) : M. Mahmoud

Guennez, 21 juillet 1970. Commerce: M. Layachi Yaker, 9 juin 1989. Renseignement original et affaires religieuses : M. Mouloud Kassim, 6 juin 1970. Enseignements primaire et secondaire : M. Abdelkrim Benmahmoud, 21 juillet 1970.

Benmahmoud, 21 juillet 1970.
Enseignement supérieur et recherche scientifique: M. Mohamed Seddik Benyahia, 21 juillet 1970.
Finances: M. Abdelmalek Temam, février 1976.
Industrie et énergie: M. Belaid Abdesselam (\*), 10 juillet 1985.
Information et culture: M. Ahmed Taleb Ibrahimi (\*), 21 juillet 1970.
Intérieur: M. Mohamed ben Ahmed, dit Abdelghani, 22 décembre 1974.

Jeunesse et sports: M. Abdalah Fadel, 21 juillet 1970.
Justice: M. Boualem Benhamouda (\*), 21 juillet 1970.
Postes et télécommunications: M. Sald Ait Messaoudène, 18 décembre 1972.

18 décembre 1972. Santé publique : M. Omar Boudjelab, 6 juin 1970.

Tourisme : M. Abdelaziz Maoui (\*), 10 juillet 1965.

Travail et affaires sociales : M. Mohamed Said Mazouzi, 7 mars 1968.

Travaux publics: M. Abdelkader Zalbek (\*), 21 juillet 1970.

SECRETAIRES D'ETAT :

— Au Plan : M. Kamel Abdallah-Khodja, 21 juillet 1970 ;

— A l'hydraulique : M. Abdallah Arbaoui, 21 juillet 1970. (\*) Font partie sans interruption des gouvernements issus du redressement révolutionnaire » du 19 juin 1965.

## Le Monde

WEEKLY ENGLISH SECTION

Nous rappelons à nos lecteurs que la sélection hebdomadaire du Monda en langue unglaise est insérée dans le Guardian Weekly et rendue par abonnement dans tous les pays.

EXTRAIT DU TARIF (Abonnement d'un an) Voie normale ...... 120 F

Yoie aérienne : • Europe, Malte, Gibraltar, Chypre Amériques, Canada, Afrique, Indes, Pakistan, Ceylan, Hangkong, Malaisie, Antilles 170 F

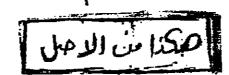
SERVICE DES ABONNEMENTS : 5, rue des Italiens, 75427 Paris - Cedex 09 - C.C.P. 4207-23 Paris c Weekly English Section » -- a Le Monde »

Page 4

Sélection he domadaire du journal « Le Monde »

du 18 au 24 novembre 1976

A 24 Post-all



## La paix syrienne au Liban

Tandis que les contingents syrieus de la force arabe de dissussion continuaient le « quadrillage - du Liban, Israël a dépêché, le lundi 22 novembre, des renforts de blindes et d'artillerie en bordure de la frontière avec le pays voisin. Cette mesure de précantion constituerait également une mise en garde à la Syrie dans le cas où celle-ci aurait l'intention d'envoyer ses troupes dans le sud du Liban.

Beyrouth. - La dernière phase de la mise en place de la force arabe de dissuasion au Liban est pratiquement terminée. L'ampleur de cette intervention — essentieliement syrienne — est impressionnante. Elle l'est pour tous les Libanais qui, de l'homme de la rue an dirigeant politique, ont des sentiments plus que mélangés à l'égard de cette forme de pacification. Chacun éprouve autant d'espoir que d'inquiétude au moment où le calme revient dans ce pays

Qu'ils soient conservateurs ou progressistes, chrétiens ou musulmans, les Libanais ont accueilli avec soulagement l'intervention syro-arabe. Elle marque la fin des combats et de la peur, l'arrêt de la destruction du Liban. Mais à ce soulagement se mêle une cruelle amertume, car la pacification se traduit par une occupation étrangère que les Libanais n'acceptent, an mieux, que comme un mal

Toutes les parties au conflit out été perdantes dans cette guerre. Les mouvements chrétiens de droite déclaraient se battre contre nne présence étrangère (celle des Palestiniens), mais ils ont provoqué l'entrée de l'armée syrienne an Liban. Les partis progressistes réclamaient une réforme des institutions, mais, affaiblis par l'offensive syrienne des derniers mois, ils n'ont rien obtenu, pas même des promesses. Quant aux Pales-tiniens qui souhaitaient préserver l'autonomie de leur mouvement de résistance, ils se retrouvent aujourd'hui « mis au pas » et les canons syriens sont installés aux quatre coins de leurs camps. Ainsi tous se demandent pourquoi ils se sont battus durant dix-neuf mois, avec pour seul résultat soixante mille morts et des ruines. Libanais et Palestiniens peuvent tout au plus estimer qu'ils ne sont pas les seuls responsables de cette

L'armée de pacification, en dépit des garanties formulées depuis plusieurs semaines, est essentiellement syrienne. La présence d'autres contingents arabes est ourement symbolique. Les autorités tentent de souligner le caractère international de la force de paix, mais personne n'est dupe. Dans l'entourage du président Sarkis — qui est théoriarabe, - on reconnaît officieu- Achrafieh, principal quartier sement que le nombre des soldats chrétien de Beyrouth, ils sont en syriens affectés à la force de dis-réalité tout aussi nombreux masion s'élève à près de vingt qu'ailleurs.

#### L'accueil de Tripoli

Le contrôle paraît aussi rigoureux dans les deux zones. Certains incidents le prouvent. M Dany Chamoun, chef de l'une des principales milices conservatrices, a été arrête le 20 novembre à un barrage établi par des soldata syriens, parce que son garde du corps ne possédait pas d'autorisation de port d'armes. Pour les Libanais, l'anecdote ne manque pas de saveur, car il s'agit du fils de M. Camille Chamoun, président du P.N.L. (parti national libéral), le dirigeant conservateur le plus réticent à l'égard du plan de paix arabe. On a également relaté la colère de M. Bechir Gen.ayel, chef militaire des milices conservatrices, lorsqu'un officier syrien est venu lui demander de fournir une liste de ses effectifs, afin de déterminer le nombre des hommes qui pourralent être provisoirement auto-

risés à porter des armes. Dans le nord, dans la région de Tripoli et de Zghorta, l'avance, le 21 novembre, des troupes syriennes s'est effectuée avec un soin particulier. Les unités se sont implantées dans les moindres villages du Kours, où les affrontements ont toujours été parmi les plus violents. Les contrôles étalent beaucoup plus sévères qu'ailleurs. Sur les routes, cependant, les forces syriennes ont été bien accueillies, tant à Tripoli, défendue par les organisations progressistes, qu'à Zghorta, le fief de M. Franglé, l'ancien président de la République.

L'accueil de Tripoli à la force de paix a été esses semblable à celui de Beyrouth une semaine plus tôt. L'entrée des premiers blindes a été saluée par des salves d'armes automatiques. Les pourtant les sentiments promiliciens out mis une fleur à syriens, a souligné l' a humour icurs fusils. Mais les Syriens ont noir » de la situation en estimant pris la précaution de faire circuler dans les rues des voitures

le gouvernement israélien s'est réuni en séance extraordinaire pour examiner la situation au Liban da Sud.

De notre envoyé spécial

mille hommes, alors que l'on ne compte pas plus de trois mille soldats saoudiens, soudanais et libyens. Au total, près de trente mille Syriens sont installés au Liban, car il faut tenir compte des effectifs qui, avant la création de la force de dissuasion, contrôlaient déjà plus de la moitié du territoire.

Si les éléments saoudiens, soudanais et libyens ont souvent peint en blanc leurs véhicules et les ont marqués de l'insigne de la Ligue arabe, ce n'est pas le cas dans le contingent syrien. Dans les longues colonnes qui, les 20 et 21 novembre, sillonnaient les routes de la montagne, seules quelques jeeps portaient un fanion vert (couleur de la Ligue arabe). Rien ne distingue la plu-part des innombrables camions et blindés syriens. Certains les dirigeants de la droite ont en d'entre eux portaient même un portrait du président Assad et un drapeau syrien, comme pour blen préciser la nationalité de cette armada.

La quantité des effectifs et du matériel est imposante. La veille de la dernière phase du déploiement de la force de dis-suasion, l'une des colonnes de renforts syriens s'étirait, sur la route de Damas à Beyrouth, sur près de 30 kilomètres. Il y avait près de soixante-dix chars lourds, sans compter les blindéstransports de troupes, les camions et les engins du génie (bulldozers et pelleteuses). L'ampleur des opérations des

forces syriennes suffit pour une large part à expliquer la disparition subite et presoue inattendue des míliciens des deux camps. Dans les secteurs auggravant contrôlés par les combattants des partis conservateurs, dans la région de Beyrouth, la présence syrienne est plus discrète que dans le secteur défendu par les organisations palestiniennes et progressistes. On n'oublie pas que certains dirigeants des forces libanaises (rassemblement des partis chrétiens de droite) s'opposaient à l'entrée de la force de dissussion estimant que cette intervention — même celle des troupes de l'allié syrien — n'était pas nécessaire dans leur camp. naise, désintégrée dans le conflit. Malgré tout, si les éléments n'est pas prête d'être rec nstituée quement le chef de cette armée syriens sont moins visibles à pour garantir à l'Etat libanais sa

munies de haut-parleurs pour préciser à la population qu'ils

vensient capporter le calme et

M. Farouk Mokaddem, qui

participé à la défense de Tripoli.

a fait part de son soulagement

mais il ne pouvait dissimuler une

profonde ameriume lorsque les

Syriens ont entouré son quar-tier général, la citadelle bâtie

par les Croisés, pour lui deman-der de l'évacuer. Venus assister

au défilé des troupes, la plupart des habitants demeuraient dans

l'ensemble assez distants, et plu-

sieurs d'entre eux nous ont déclaré: « En fin de compte, le

seul avantage que nous voyons c'est que, avec l'arrivée de ces soldats, la ville n'est plus isolée

comme elle l'était depuis six mois, et que, pour la première fois

depuis un an, nous allons cette

nuit dormir tranquillement. » De telles déclarations ne reflètent

guère l'enthouslasme, d'autant

moins que Tripoli, comme tout le Liban, a fêté le 22 novembre le

trente-troisième anniversaire de

Pour les Libanais, ce mot d'in-

dépendance devait résonner avec

une certaine ironie au moment où une puissance étrangère s'ins-tallait dans tout le pays. On a

noté, à ce propos, que sur le trajet des troupes syriennes des milliers d'affiches avaient été

placardées la nuit précédente. Elles représentent un drapeau libanais bordé d'un crépe noir

en signe de deuil. avec cette légende : « 1943 : l'indépendance

étatt un leurre. 1976 : à quand

l'indépendance ? • Un dirigeant phalangiste, dont on connaît

qu'il s'agissait cette année d'une

fête de l'« interdépendance ».

l'indépendance.

(Mercredi 24 novembre.)

On a appris, d'autre part, le 23 novembre, que

A la suite d'une enquête menée dans les secteurs conservateur et progressiste, notre envoyé spécial décrit les réactions des Libanais devant l'opération de pacification menée par les « casques verts » syriens.

> Bien qu'il solt inscrit sur la plupart des blindés syriens : « Nous venons pour garantir la souveraineté du Liban », les Libanais se sonviennent que le pays, au cours de l'histoire, a toujours dû se méfier de la politique menée par les autorités en place au-delà des montagnes de l'anti-Liban. Tant à droite qu'à gauche, on rappelle que les gou-

vernements du pays voisin n'ont cesser de rêver à la création d'une Grande Syrie > incluant le Liban. Les deux pays n'ont jamais échangé de représentation diplomatique. Récemment encore des dirigeants de Damas ont affirmé avec insistance que la population du Liban et celle de la Syrie ne formaient qu'un ∢ même peuple ». Des rumeurs persistantes à Beyrouth font, par ailleurs, état des « visées » syriennes sur la plaine de la Bekaa.

Au cours des dernières semaines. du mal à cacher leur réserve à l'égard du plan de paix. Lors d'une cérémonie étrange, le 22 novembre, sur les ruines camp palestinien de Tell-El-Zaatar, rebaptisé paradoxalement par les phalangistes « Colline des Martyrs », M. Bechir Gemayel a renouvelé avec vigueur sa défiance envers une solution qui paraît ne le satisfaire aucunement. Dans les milieux progressiste: et palestiniens, on se montre beaucoup plus réaliste, en tenant compte du rapport des forces. Les dirigeants évitent autant que possible les déclarations. On préfère manifestement tenter de regagner un tant soit peu, dans la paix et par des moyens politiques, le terrain perdu

€ C'est la paix..., mais elle est syrienne », dit-on fréquemment au Liban. Dans les milieux politiques des deux bords, on se contente finalement de la certitude que las hostilités ne pourront reprendre tant qu'une armée aussi importante sera présente dans le pays. Mais on constate que les onestions politiques n'ont pas encore commencé d'être réglées, et que le président Sarkis n'a toujours pas donné la moindre indication à ce sujet. On s'inquiète, enfin, de la durée de la présence de la force de dissuasion, car l'armée liba-

dans la guerre.

FRANCIS CORNU.

## L'Angola aux Nations unies

Par treize volx nour, une le cent quarante-sixième membre de l'Organisation. En juin, les Etats-Unis avaient opposé leur veto en faisant état de la présence de quelque douze mille militaires cubains en Angola. Ce revirement est d'antant plus significatif qu'il survient une semaine après que Washington a opposé son veto à l'admission du Vietnam, en invoquant cette fois le sort des militaires américains portés disparus pendant le

Les dirigeants prosoviétiques abstention (les Etats-Unis), et de l'Angola ont-ils, aux yeux de sans la voix de la Chine, qu' a M. Kissinger, des mérites que décidé de ne pas participer au n'ont pas les Vietnamiens? Il est vote, le Conseil de sécurité a vrai que le question des mili-recommandé, lundi 22 novembre, taires disparus, bien qu'artifi-à l'Assemblée générale des Na-clellement gonfiée, a des répertions unies, d'admettre en son cussions sur la politique inté-sein l'Angola, qui deviendra ainsi rieure américaine, alors qu'aucun des problèmes qui opposent Washington et Luanda n'a ce contenu émotionnel. Mais surtout la position plus modérée prise à l'égard de l'Angola répond an sonci de pe rien faire qui puisse compromettre les efforts déployés actuellement par la diplomatie américaine en Afrique australe, efforts dont les présidents africains modérés, surtout M. Nyerere, de Tanzanie, sont la clef de voûte.

Alors qu'an moins deux de cinq chefs d'Etat africains de la « première ligne », MML Neto (Angola) et Samora Machel (Mozambique), sont délavorables au a plan Kissinger » de règlement en Rhodésie, M. Nyerere, blen vu de tous les camps, est à même de sauver ce qui pent encore être sauvé de la confé-rence de Genève sur la Rhodésie, angio-américain pour une solution modérée. Un veto américalu contre l'admission de l'Angola lui aurait fait perdre la face devant la majorité des Africains. devant l'Angola et le Mozambique, en particulier.

Aassi bien, comme l'a indiquè fundi M. Scranton, délégué américain à l'ONU, « c'est par respect pour les sentiments de nos amis africains que nous avons décidé de nous abstenir », cela bien que les Etnts-Unis alent e des doutes sérieux sur l'indépendance du gouvernement angolais actuel, qui dépend lourdement de la présence de forces cubaines » et n'exerce qu'un « contrôle précaire » sur le

#### A LA CONFÉRENCE GÉNÉRALE

### Israël est admis dans le groupe régional européen de l'UNESCO

Nairobi (A.F.P.). — Israēl a été admis dans le groupe régional européen de l'UNESCO. La conférence gé-nérale, réunie en séance plénière, a entériné, le lundi 22 novembre, la décision des pays membres de ce groupe, annoncée par M. Amadou Mahtar M'Bow, directeur général de l'Organisation.

La première cause du conflit qui, en laissant Israël hors de tout groupe régional, avait amené le Congrès des États-Unis à suspendre le versement de la contribution à l'UNESCO, se trouve donc éliminée. La proposition de M. M'Bow, affirmant le droit de tous les pays membres de l'Orga-nisation d'appartenir à un groupe nisation d'appartenir à un groupe régional et conflant aux membres de ce groupe le soin de décider de l'admission d'un autre, avait été adoptée par la conférence générale le 8 novembre, grâce à l'appui des Africains et malgré l'opposition des Soviétiques.

Cela suffira-t-il à faire revenir le Congrès américain sur sa décision ? Israéi vient d'être condamné à deux reprises par une commission de la conférence générale pour son action éduca-tive dans les territoires occupés et pour les fouilles effectuées à Jérusalem. Mais les votes in-tervenus doivent être confirmés en séance plénière.

Un autre consensus s'est réa-lisé, ce lundi 22 novembre, à Nairobi : la conférence générale a adopté presque à l'unanimité (par 73 voix, avec 3 abstentions) une résolution demandant à l'UNESCO d'alder les pays en vole de développement à réaliser leurs

programmes en matière d'infor-mation.

Cette résolution invite le direc-teur général de l'UNESCO à « accorder une attention toute particulière aux activités des organismes chargés de la coordina-tion et de la mise en œuvre du programme des pays non-alignés en matière d'information ». Elle demande aussi à l'Organisation de formuler des propositions pour « améliorer les réseaux nationaux et internationaux » des grands moyens de communications, et pour « éliminer des disparités sur les montants des tarts de trans-mission des nouvelles ».

Présentée par dix-huit pays, pour la plupart du tiers-monde, auxquels s'était jointe la délégation chinoise, elle a été votée par les Américains comme par les Soviétiques. Le délégué américain a rappelé dans son intervention l'opposition de son pays à la conception «étatique» de l'information contenue dans un autre projet de résolution (en cours de refonte par un «groupe de négociation » restreint). Il a proposé la formation d'un comité d'experts de haut niveau pour conseiller l'UNESCO en matière d'information, sur le modèle de la «commission Faure» pour l'éducation. Le représentant français Présentée par dix-huit pays, commission rames pour remi-cation. Le représentant français a aussi souligné que « la recher-che d'un meilleur équilibre des échanges internationaux dépendra non des restrictions que l'on vou-drait apporter à la liberté d'infor-metion parti mation, mais de la disposition par les pays en voie de dévelop-pement des moyens pour recuell-lir, produire, traiter, transmettre, diffuser et échanger les informations v.

(Mardi 23 novembre.)

#### Une « approche » chaotique

c'est la première fois depuis plusieurs années que les Etats-Unis soulèvent des problèmes d'ordre particulier à propos de l'admission de nouveaux pays à l'ONU. Les conflits de cet ordre ont été nombreux aux débuts de l'Organisation internationale, lorsque l'U.R.S.S. opposait des veto à l'entrée de ses anciens ennemis (Italie, Japon, etc.), tandis que Washington bioquait celle des pays satellisés par Moscou. Des compromis sur des admissions « en paquet » mirent fin à cette situation en 1955. Après quoi, les litiges portèrent surtout sur les pays divisés (Allemagne, Corée, Vietnam) et sur la Chine, pour laquelle il ne s'agissait d'ailleurs pas d'une admiss mais d'un simple échange de délé

Faire aujourd'hui de l'absence de troupes étrangères la condition de l'admission d'un pays à l'ONU équivandrait à en exclure plusieurs dizaines d'Etats (dont une bonne vingtaine où se trouvent des militaires américains). On ne saurait non plus faire du règlement d'un problème strictement bilatéral une condition d'admission justifiant l'emploi du veto. comme le fait Washington à propos du Vietnam réunifié. Il est à espérer que l'administration Carter remettra de l'ordre, l'an prochain, dans cette « approche quelque peu chaotique.

(Mercredi 24 novembre.)

## **AMÉRIQUES**

#### Brésil

#### Les évêques dénoncent les violences policières

De notre correspondant

Dans un document public, la conférence épiscopale brésilienne critique vivement le régime, accusé de tolérer des violences policières, graves et répétées, qui restent

Rio-de-Janeiro. — « Il y a un citwat général de violence dans le pays », affirment les évêques du Brésil, dans un long document qu'ils viennent de rendre public. Cette violence ne s'exerce pas seviement pour des raisons politiques : elle atteint tous les faibles, depuis les Indiels jusqu'aux ouvriers des banlieues industrielles. Elle est souvent pratiquée par la police, sûre de l'impunité A l'appui de ses dires, la conférence épiscopale rappelle d'abord quelques faits parmi les plus connus : le meurire, cette année, de deux missionnaires du Mato-Grosso, l'enièvement de l'évêque de Nova-Iguaçu par l'Alliance anicommuniste brésilienne (A.A.B.), les divers attentats à la bombe commis par cette organisation

les divers attentats à la bombe commis par cette organisation clandestine.

Ayant rédige son texte en octobre, la conférence des évêques n'a pas eu le temps de mentionner le dernier attentat revendiqué par l'A.B.: une bombe, qui a explosè le lundi 15 novembre au siège de l'hebdomadaire Optniao, et qui a été accompagnée de menaces précises contre le directeur, M. Fernando Gasparian, ainsi que ses collaborateurs. Depuis sa fondation, il y a quatre ans, Optniao s'efforce de démonter, de façon critique, les mécanismes du régime militaire. Cela lui vaut d'être lourdement censuré, y compris

pour les articles du Monde qu'il

pour les articles du Monde qu'il publie chaque semaine.

Les évêques se demandent ce qu'il y a « derrière tous ces crimes qui, au Brésil, sont perpétrés avec un grand raffinement dans la cruauté ». Ils s'en prennent d'abord à « l'action pernicieuse et néfaste de ceux qui traitent les ecclésiastiques et les laïc s de communistes et d'agitateurs parce qu'ils prennent la défeuse des pauvres, des humbles, des prisonniers, des victimes de la torture ». A examiner les causes de plus près, l'Eglise dénonce la protection accordée par les autorités aux policiers criminels, et, d'une façon plus globale, le caractère, oppresseur par lui-même, de la propriété de la terre, ainsi que la doctrine de « sécurité nationale » élaborée par les militaires et qui conduit à tous les abus.

Il est grave de constater, disent les érêuses que des nolleters ac-

et qui conduit à tous les abus.

Il est grave de constater, disent les évêques, que des policiers accusés de meurtre, de corruption, de trafic de drogue, de proxénétisme, a ne sont jamais traduits en justice parce que les pouvoirs constitués les protègent sous prétexte qu'ils contribuent à la répression des délits politiques ».

L'inégalité dans la répartition de la terre est aussi un facteur de violence. Aggravée par la politique de la terre est aussi un racteur de violence. Aggravée par la politique officielle qui encourage les gran-des compagnies, elle aboutit en effet a à chasser les petits pro-priétaires, à expulser 'es Indiens et les occupants traditionnels du

sol ». En Amazonie, les Indiens « sont en train de perdre de grandes parties de leur territoire au béné-

fice des éleveurs ». Le statut de l'Indien, édicté il y a quelques années — qui garantit aux indigènes leurs zones habituelles de chasse et de cueillette, — « est resté lettre morte ». Quand ils survivent, « les l'utiens servent de main-d'œuvre bon marché ou vont vers la périphérie des grandes villes. Ajjamés et malades, ils errent sur les routes qui coupent leurs réserves ». leurs réserves ».

#### Les pauvres dans les prisons

L'Eglise observe encore que ce sont les « pauvres » qui remplissent les prisons. Quels pauvres ? Ceux qu'on torture « pour la seuls raison qu'ils ont été trouvés sans papiers d'identité, ceux qu'on arrête au cours de vastes battues policières, pour le seul délit de vagabondage ».

Les évêcues s'en prennent pour

vagabondage .

Les évêques s'en prennent, pour conclure, à la doctrine du régime et font une comparaison qui sera certainement peu appréciée à Brasilia : « L'ideologie de la sécurité nationale placée audessus de la sécurité des personnes se répand dans tout le contine elle la fait dans les pays sous domination soviétique. Forts de cette doctrine, les régimes de jorce, au nom lu développement économique et de la tutte contre le com munisme, d'clarent la le communisme, diclarent la guerre à tous ceux qui ne sont pas d'accord avec leur vision autoritaire de la société. Une parelle guerre conduit à l'abrutisse-

ment croissant de ses agents et propoque un nouveau type de janatisme, crée un climat de violence et de peur... La liberté d'expression et la liberté de la presse sont sacrifiées, les garanties individuelles supprimées. 1 Le document de l'Eglise décrit, en termes mesurés, ce que les Erésiliens vivent tous les jours. Depuis longtemps, la presse a montré que, dans certains quartiers populaires, les citoyens ont autant peur de la police que des gangsters. La police que des gangsters. La police, en effet, arrête, torture, rançonne, tue comme bon lui semble. Certains de ses responsables reconnaissent criment utiliser l'électricité pour arracher des aveux, fussent-lis arracher des aveux, fussent-lis imaginaires, au moindre suspect.

imaginaires, au moindre suspect.

Récemment. à Sac-Paulo, six policiers décidaient d'exercer une vengeance collective contre la famille d'un jeune homme avec qui ils avaient eu des démélés : un homme eut les testicules écrasses, un bébé fut brûlé au visage avec une cigarette. A Salvador, un policier militaire, pour exercer une vengeance personnelle, lançait en avril une grenade contre une institution pour enfants.

Tous ces faits, et bien d'autres.

Tous ces faits, et bien d'autres, sont relatés par les journanx. La sanction prise, dans certains cas, consiste à licencier le policier coupable. Rares sont les criminels companie, rares sont les crimines emprisonnés. Les services de M. Falcao, ministre de la justice, sont plus prompts à censurer et à arrêter les journalistes, chanteurs, intellectuels, artistes en désaccord avec l'idéologie du réctime régime.

CHARLES VANHECKE (Jeudi 18 novembre.)

Sélection hebdomadaire du journal « Le Monde »

M. Olivier Stirn, secrétaire d'Etat aux départements et territoires d'outre-mer, a annonce jeudi 18 le prochain retour chez eux de tous les réfugiés de la Guadeloupe : le 1er décembre, tous les habitants de la Basse-Terre pourront se réinstaller dans leurs maisons. Cette décision a été prise après que M. Stirn eut eu en main les conclusions d'un nouveau rapport scientifique sur la Soufrière.

Etabli par un comité international

réuni par le Centre national de la recherche scientifique (C.N.R.S.), ce rapport, synthèse de tous les travaux faits depuis quelques mois, avait été présenté aupavant à la presse : l'évolution de la crise de la Soufrière permet de penser que la probabilité d'une phase dangereuse de l'éruption est, actuellement, très faible. Si un changement se produisait dans le regime du volcan, l'équipe qui surveille

la Soufrière et qui devrait recevoir le renfort de deux spécialistes d'ici au 1" décembre serait maintenant en mesure de le détecter à temps. En outre, une bonne route relie désormais Basse-Terre à Vieux-Fort (localité protégée de la Soufrière par les monts Caralbes). A partir du 15 décembre, un système d'alerte très amélioré sera prêt à fonctionner... si le volcan devenaît à nouveau menaçant.

#### La « reconquête » des zones sinistrées

Pointe-à-Pitre. — Lasse et vague-ment désabusée, la Guadeloupe a attendu le verdict des « sor-ciers ». Sans hâte ni illusion, seulement amère de constater qu'une fois encore son sort se jouait « ailleurs », loin de ses bourgs déserts. loin des flancs noirs de cen-dres du volcan de la Soufrière, qui a semé l'émoi et fait le vide autour de lui. « Le conclove est réuni. Il nous reste à quatier, d'ici, la couleur de la jumée qui s'échappera de cette sainte chapelle d'experts...», raillait un de ceux qui jettent sur « Paris et sa science » un regard dénué de bleureillance. blenveillance.

Fallait-li donc ajouter aux po-lémiques tapageuses une faute psychologique? Que n'a-t-on psychologique r que na ren point suivi la suggestion du pré-fet de la Guadeloupe, qui jugeait « naturel » de réunir les prati-ciens au chevet même du voican ? Eroutilles, mauvaises chicanes, a-t-on répondu, oubliant que l'on descrité const d'affaiblir un per risquait ainsi d'affaiblir un peu plus le crédit que les gens du pays accorderaient au diagnostic final.

accorderaient an diagnostic mai.
D'autant plus que les exilés de la
Basse-Terre aont aujourd'hui
sceptiques et exigeants.
Les exilés avaient fui en toute
hâte leurs terres et leurs cases
promises aux ravages d'un cataciysme. On leur avait expliqué, semaine après semaine, le long cheminement d'une crise volcanique « en escalade » : its n'ont rien vu venir. A tort on à ralson les plus dociles ont fini, eux aussi, par douter. Après l'éclat des pronostics alarmistes, l'heure est bientôt venue des confessions discrètes : quelques erreurs s'étalent glissées, cà et là, dans telle mesure ou dans telle analyse qui avaient pu fausser l'estimation d'ensemble « L'aveu », même sans tapage, n'a pas produit le meil-leur des effets...

Cheveux grisonnants, visage rieur et volx placide, le professeur Steinmetz, qui dirige aujourd'hui prenimetz, qui dirige aujouro inii l'équipe scientifique du fort Saint-Charles, ne cache pas qu'il 2 dû « remeitre un peu d'ordre dans la maison ». Visiblement gèné par les querelles d'écoles et de per-sonnes qui ont créé, au sein même de l'équipe, un climat sou-vent incompatible avec un travail efficace, il se garde de commendit-il, — qu'on tul a seulement laisse le soin d'annoncer... sans

faire trop de vagues. Lorsqu'il prend ses fonctions le le octobre, le professeu le le octobre, le professeur Steinmetz sait, comme la plupart des « pensionnaires » du fort Saint-Charles, que l'on s'est trompé pendant un mois dans les analyses de cendres. Des vérifi-cations, effectuées à Los Alamos et à Paris, ont révélé qu'il n'y avait nulle trace de verre d'ori-gine magmatique dans les pous-sières recueilles sur le cratère de la Soufrière. Du 15 août à la miseptembre, les bulletins quoti-diens des experts avaient donc conclu à une « montée progres-sive du magma » à partir de données erronées. La vérité, curieusement, ne sera dite à Pointe-à-Pitre que le 6 octobre.

Les corrections apportées, au même moment, aux résultats des mesures de déformation du sol asseront plus inaperçues. Leur importance, pour une nouvelle analyse de la crise volcanique et analyse de la crise volcandue es des risques encourus, n'est ce-pendant pas moindre. Là encore, les premières indications révélées en hâte dès la fin du mois d'août (alors que de telles mesures demandent, pour être flables, une longue série) avaient corro-boré le diagnostic inquiétant de « l'escalade ». On devalt, un peu plus tard, constater que les appa-reils avaient été mal disposés. Début octobre, se référant au rapport présenté le 5 septembre par MM. Guy Aubert, directeur adjoint de l'INAG (Institut national d'astronomie et de geo-physique), et Claude Allègre, directeur de l'I.P.O. (Institut de physique du globe) de Paris, le professeur Stelnmetz enumère. professeur Steinmetz entantere, sans commenter, les facteurs déterminants qui, selon lui, ont « changé ». Il affirme notamment : « On ne peut plus parter de régime dans les phénomènes observés. (...) On ne peut plus dire que l'evolution actuelle est préoccupante, » Très prudent sur les suites éventuelles de la crise il fait tout de même observer qu'il n'y a « aucune indication sitive en laveur d'une inflation générale du volcan s, note que la fréquence et la force des éruptions ne croissent pas et conclut qu'il « ne subsiste aucun argument positif en faveur de la présence de maama dars le volcan ». « Tazieji avait donc raison », n'ont pas tardé à clamer les plus chauds partisans d'un retour imDe notre envoyé spécial DOMINIQUE POUCHIN raison au plus optimiste

médiat dans la zone évacuée. Si on lui fait la même remarque, le professeur Steinmetz cille à peine. assurant simplement qu'il ira volontiers accueillir « son con-frère » à l'aéroport. Il ne sera surement pas seul. En attendant, les autorités redoutaient que les propos de cet « homme qui ne sait pas se taire » ne suscitent un regain des pressions pour une reconquête totale et définitive du territoire abandonné le 15 août.

e Nous ne céderons à aucun chantage, affirmait par avance M. Jean-Claude Aurousseau, prétet de la Guadeloupe. Nos principes demeurent et visent d'abord à préserver la sécurité des personnes. La réanimation de la zone évacuée, déjà largement engagée, ne peut s'effectuer que progressivement dans le cadre d'une politique de risques calculés et de responsabilités partagées. » Un discours qui n'a pas changé depuis bientôt deux mois. Les polémiques d'experts avaient irrité les responsables de l'administration; les « bévues » découvertes semblent, cette foia, les avoir clairement indisposés : « Paurais tout de même apprécié qu'on m'en fasse part un peu plus vite », confie, sèchement, M. Au-« Nous ne céderons à aucun vite », confie, sèchement, M. Au-rousseau. Cette décantation au compte-gouttes n'a, il est vrai, guère arrangé ses affaires, jetant la suspicion sur une politique raisonnablement fondée sur l'idée qu'il est préférable d'agir en fonction de l'hypothèse la plus pessimiste, même si l'avenir donne

Le Centre national de la recher-

che scientifique (C. N. R. S.) a réuni, les 15, 16, 17 et 18 novembre,

un Comité international scienti-fique (1) à propos de l'activité de la Soufrière et de l'étude des

voicans.

voicans.

voicans.

solution que e les investissements en personnel scientifique et en équipement ont été trop faibles dans le passé si

l'on considère les dangers bien connus du volcanisme caraibe ».

le comité a reconnu que la science volcanologique et sismologique est

encore bien imparfaite, mais que « des observations insuffisantes peuvent conduire à des réactions

ragérées ». Toutefois, les progrè

des sciences de la Terre ont été

tels depuis une dizaine d'année

experts. Timidement amorcée à la mi-

rimidement amorcee a la imseptembre, en rognant les marges
du périmètre évacué, la « reconquête » a, aujourd'hul, gagné en
profondeur, redonnant vie à ces
gros bourgs tombés en léthargie
l'espace d'un été. Capesterre, hier
pétriflée au milieu des bananerales abandonnées, a retrouvé ses
gosses batailleurs, ses femmes au
haluchon éternellement vissé sur baluchon éternellement vissé sur la tête, ses hommes agrippés aux ridelles des camions brinqueba-lants et ses vieux installés. l'œif éteint, à l'heure du ti-punch. Ici. tout semble 

comme avant ≥. Les écoles ont rouvert leurs portes, les plantations sont de nouveau pro-

valent, à tout prendre, mieux que le pécule jamais assuré de l'aide au chômage.

A mesure qu'on avance vers le sud, sur cette route qui ondule le long de la mer des Caraïbes, les signes de vie s'estompent: Trois-Rivières, à demi-repeuplée, semble convalescente; Gourbeyre sort à peine d'un long sommeil. Là aussi

les écoles ont retrouvé leurs maîtres, et tout le monde peut dormir la nuit. Mais l'autorisa-tion, plus récente qu'à Capesterre, n'a pas été suivie de retours emsés. En normalisant ainsi la situation dans la plus grande partie du périmètre menacé par la Soufrière, les autorités ont perla Soufrière, les autorités ont per-mis une reprise de l'exploitation bananière en piaine et sensible-ment allègé le fardeau que repré-sentaient les dizaines de millers de rérugiés. Ils ne sont plus que sept mille, aujourd'hui, dans les établissements scolaires de la Grande-Terre (contre environ vingt mille au plus fort de la crise) et la moitté des locaux occupés ont pu être rendus à leurs utilisateurs habituels. Restent utilisateurs habituels. Restent bien sûr tous ceux qui ont trouvé un gîte chez des parents ou des amis et dont certains viennent

chaque jour prendre leurs repas dans les centres d'accueil.
Dans les dernières classes-dortoirs du Lamentin et de Baie-Mahault, on attend, depuis trois mois maintenant, le signal du retour. Ce n'est certes plus le retour. Ce n'est certes plus le campement désordonné des pre-miers jours : on a profité de miers jours: on a profité de chaque voyage « au pays » pour rapporter un meuble, le réfrigérateur ou le poste de télévision. On a fait des placards de fortune, tendu des couvertures pour retrouver un peu d'intimité: côte à côte sur deux étages, ainsi s'alignent des « cases en H.L.M.». Derniers expatriés sans droit de Derniers expatriés sans droit de retour — la nuit du moins, — ces gens de Basse-Terre et de Saint-Claude n'ont plus que quelques jours à attendre, (Samedi 20 novembre.)

le moment, les observations et les

cher entre les deux hypothèses. Partant de cette double théorie, on peut estimer l'évolution future de la crise. Dans le premier cas, il peut encore se produire de très

fortes explosions, comme en juil-let et en zoût, mais celles-ci ne

rendent dangereuse que la zone sommitale du volcan. Toutefois, il

faut noter que leur violence a d'iminué sensiblement depuis

quelque temps comme a diminué

le nombre des séismes : mille sept cents ou mille huit cents enre-

gistrés en octobre, alors qu'il y en avait eu cinq mille neuf cent

soixante-dix-neuf au mois d'acût dernier. En temps normal, on

enregistre sous la Soufrière envi-

ron dix à douze séismes par mois. Dans la deuxième hypothèse, le

danger viendrait d'une remontée

Comment prévoir l'évolution de la crise? Par des prélèvements et des analyses quotidiennes des

gaz et des débris solides émis par le volcan. (Les membres du comité ont toutefois souligné la difficulté ou même l'Impossibilité.

en cas de crise violente, de pré-

ever des gaz dans les fissures mêmes). Par la détermination de

la profondeur des séismes et la variation éventuelle de cette pro-fondeur. Par la mesure des défor-

mations du sol sous la nonssA

éventuelle d'une montée de magma. Par les variations du champ magnétique local. Par la

surveillance des fractures en sur-face. Et surtout par l'intégration

de toutes ces mesures et de ces

du magma.

mesures ne peror :ttent pas de tran-

### DJIBOUTI DANS L'ATTENTE

(Suite de la première page.)

A All-Sableh, les partisans de M. Aref ont été attaqués par les dirigeants locaux de la L.P.A.L., qui ont été aussitôt sanctionnés. Légitime défense, out plaidé ces derniers. Bref. une multitude de netits faits qui jusqu'ici n'ont pas dégénéré soit que leurs auteurs n'aient pas trouvé l'écho qu'ils souhaitalent, soit que le service d'ordre de la LPAL ait fait preuve — sauf à All-Sableh d'assez de sang-froid, soit encore que les patrouilles permanentes de militaires français dans les rues de Djibouti aient eu un effet de dissuasion.

Mais le problème demeure. La fameuse réconciliation des ethnies proclamée par M. Olivier Stirn, secrétaire d'Etat aux DOM-TOM, n'est pas acquise. L'UNI, qui se plaint d'avoir été écartée du gouvernement (c'est elle qui n'a pas voulu y participer, réplique-t-on au haut commissariat), accuse violemment ses adversaires de faire le jeu de la Somalie : il y a là de quoi alimenter l'inquiétude de nombreux Afars. Le parti de M. Aref, qui prétend contrôler les cercles du Nord et, aux trois quarts, celui de Dikhil, au Sud ce que personne ne croit. — tient aujourd'hui un langage assez inhabituel de sa part, dénonçant dans son dernier bulletin la volonté du « pouvoir coloniel » de maintenir la population e dans un état de division, d'insécurité et de dépendance ».

Le retour éventuel de M. Aref à Djibouti, périodiquement annoncé par des rumeurs, tend également à entretenir une cer-taine tension. Après tout, font observer ses amis, il suffiralt de quelques voix pour renverser le nonveau gouvernement : l'hypothèse est peu vraisemblable, mais. il est vrai que les seize députés favorables à l'ancien président sont restés unis. Il faut donc toute l'habileté de ce vieux parlementaire — ancien sénateur républicain social (de 1952 à 1958) et ancien député U.N.R. (de 1959 a 1962) — qu'est M. Gouled pour conjurer ce danger virtuel.

Il ne lui faut pas moins de savoir-faire pour résister à ceux qui, sur sa gauche, s'impatientent. Au sein de la L.P.A.L. l'aile radi-cale est conduite par M. Ahmed Dini, un Afar Hors du parti. elle est représentée par le FLCS. (Front de libération de la Côte des Somalis), installe en Somalie. Ces contestataires, qui sont souvent des jeunes, demandent que les cartes d'identité soient distribuées plus vite et plus largement, que le barrage de fil de fer barbelé qui entoure la ville soit détruit, que les expulsés soient autorisés à revenir. « Du principe de l'indépendance à son application concrète il y a un long chemin à parcourir, qui laisse à l'impérialisme français toutes les chances de mangeuvres », souligne le F.L.C.S. dans son dernier communiqué, publié en septembre.

#### Une ville prompte à s'échauffer

Pour reprendre ses troupes en main, M. Gouled, qui multiplis les tournées à l'intérieur du territoire, vient de hausser le ton. Il a fait interrompre les distributions de cartes, provoquant une réunion au haut commissariat : des décisions ont alors été prises afin d'accelèrer la procédure, notamment en faveur des anciens combattants. D'autre part M. Gouled va partout répétant que trois conditions préalables doivent être remplies avant que ne s'engagent des négociations sur l'avenir du territoire, et, en particulier, sur le maintien de la présence française : la distribution des cartes, la refonte des listes électorales, la destruction du barrage. Il est vrai que, sur ces trois points. l'unanimité est facile à obtenir, alors que le débat sera plus rude sur les conditions de l'indépendance.

Jusqu'à présent, la direction de la LPAL, en accord avec le nouveau chef du gouvernement. M Abdallah Kamil, a su préserver le fragile écuilibre des forces politiques. Elle a su aussi assurer la paix civile dans une ville prompte à s'échauffer (on vient encore de le voir à l'occasion de la réception offerte par le consul général de Somalie pour le septlème anniversaire de la ∢révolution du 21 octobre », qui s'est terminée par l'intervention des forces de l'ordre et par quelques pagarres de rue). Qu'en sera-t-il demain?

Le F.L.C.S., en particulier, veut e être présent sur le terrain, en tant qu'organisation, avant toutes consultations menant à l'in-

riat, qui n'oublie pas l'enièvement de l'ambassadeur de France à Mogadiscio en mars 1975 ni surtout l'affaire de Loyada en février dernier, n'accepterait que le retour individuel des membres du Front La position de la L.P.A.L n'est pas claire à ce suiet. Elle ne l'est pas davantage sur la question clé de la présence militaire française après l'indè-pendance. Le F.L.C.S. exige le départ des torces d'occupation militaire ». Il n'est pas le seul : un autre mouvement d'extrême gauche, le Mouvement populaire de libération, composé pour l'essentiel d'Afars, formule la même revendication. Son importance semble croissante, malgré de querelles internes qui viennent de conduire à la démission de son secrétaire général, M. Hassan Ali

#### La situation économique

En face, l'administration francaise paraît décidée à maintenir les quelque six mille hommes présents sur le territoire. Pour des raisons économiques d'abord : à la demande du nouveau gouvernement, la décision de faire venir désormals les militaires sans leurs familles a été annulée. Pour des raisons politiques ensuite : la présence française est seule susceptible, pense-t-on, d'empêcher un affrontement entre Ethiopiens et Somaliens. Quoi qu'il en soit, il faudra bien que la question soit tranchée.

Pour le moment, les problèmes sont comme en suspens: incertaine de son avenir, Djibouti est dans l'attente. Cette incertitude pèse sur la vie économique du territoire. Les investissements ont pratiquement cesse, des entreprises ferment leurs portes, le chômage s'accroît. Une entreprise de construction et deux magasins ont fait faillite.

Quelques communiques publiés par Le Réveil de Djibouts sont significatifs : « Société u r b a i n e foncière, en liquidation — l'assemblée générale extraordinaire des actionnaires a décidé de transférer à Port-Vila (Nouvelles-Hébrides) le siège de la liquidation », « Société d'études et d'investissement de l'Afrique orientale. Sidor - l'assemblée générale a autorisé le conseil d'administration à transférer le siège social à Genève (Suisse) », « Société des plantations réunies de Mimot - l'as-semblée générale a décide de transférer à Port-Vila (Nouvelles-Hébrides) le siège social de la société » Certaines de ces sociétés sont des sociétés fictives qui vont cher allleurs, un autre radis fiscal n.

La fuite des capitaux est dictée par la plus élémentaire prudence, C'est par prudence aussi que la Banque d'Indochine et de Suez vient de se séparer de la maison mère. Pour limiter les pertes, le cas échéant. Le projet d'installa tion d'une banque arabe est suspendu. Les commercants, indique-t-on à la chambre de commerce, laissent leurs marchandises sur le port au lieu de les entreposer : « Je préfère voir brûler un entrepôt vide qu'un entrepôt plein », dit l'un d'eux. Pour comble de malheur, le commerce dn khát est interrompu depuis plusieurs semaines : la drogue entre donc clandestinement, ce qui augmente son prix (elle est passée de 100 francs-Diibouti les 100 grammes à 300 francs (1) et diminue les ressources publiques : la taxe n'est plus acquittée:

Quant au port, dont l'activité est accrue par l'engorgement des autres ports de la mer Rouge, sa relative prospérité est artificielle. La difficulté majeure — le prix trop éleve du fuel lourd par rapport à celui qu'offrent les ports concurrents — s'aggrave. Le budget du territoire va connaître, se-ion l'actuel président de la Chambre des députés, M. Vincent dell Aquila, qui préside également l'union des employeurs, un déficit de 400 à 500 millions de francs-Diibouti (sur un total de 5 milliards et demi environ).

Plus se prolongera cette période intérimaire avant l'indépendance, plus la situation économique se détériorera. Il ne suffira pas, pour que la conflance revienne, d'assurer une stabilité intérieure toujours précaire. Il faudra aussi régler les problèmes extérieurs : M. Pierre - Christian Taittinger secrétaire d'Etat aux affaires étrangères, va s'y employer en se rendant prochainement en Ethio-pie et en Somalie.

> THOMAS FERENCZI. (Vendredi 19 novembre.)

(1) 100 france-Djibouti valent envi-

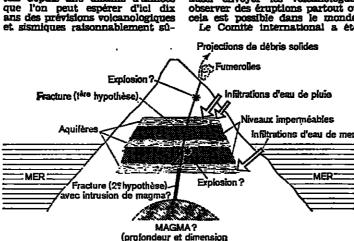
Sans ces derniers voiets clos, ces dernières cases cadenassées, on aurait du mai à croire que la

ville s'est un jour endormie. Pourtant, pour plus d'un quart la population n'est toujours pas revenue : les uns ont encore peur, les autres ont trouvé à Grande-Terre un « job » et un abri plus sur. Les derniers sans doute ont préféré rester dans les écoles-refuges où les trois repas gratuits

La fiabilité des prévisions volcaniques et sismiques

devrait être assurée d'ici dix ans dre leurs mécanismes. Il faudrait que des mouvements tectoniques coupler ce réseau à un ordinateur, qui éviterait hien des repérages et des calculs longs et fastidieux. On aurait aussi besoin de magnéto-mètres différentiels digitaux, d'inclinomètres de divers types, de gravimètres, etc. ont ouvert des fractures dans le matériau volcanique consolidé de la montagne. Pour la première, il ne s'agit que de fissures met-tant les aquifères en jeu. Pour la seconde, une petite fracture aurait permis une remondu magma inférieur. Mais, dans les deux cas, de l'eau surchauffée se faufile par Deux hypofhèses les fractures, se vaporise en dimi-nuant de pression et explose. Pour

Il faut pousser l'étude historique de nombreux volcans si l'on veut parvenir à des prévisions fiables. Comment connaître au-trement les particularités des volcans qui, tels ceux des Ca-raîbes, ne se réveillent que deux ou trois fois par siècle? Il faut aussi envoyer les volcanologues observer des éruptions partout où ceia est possible dans le monde. Le Comité international a été



res... Si on se donne les moyens humains et matériels de travailler. Le comité a donc fait des recommandations générales : priorité de financement à la géophysique, à la géologie, à la géochi-mie : création d'un comité exé-cutif placé sous l'autorité du C.N.R.S. et charge d'établir les pro-grammes de recherche fondamentale, de coordonner le travail des différentes équipes renforcées au préalable grâce à des offres de postes convenables à de jeunes scientifiques, et de négocier un programme de coopération avec

d'autres pays.
Les recommandations particu-lières concernent la surveillance des volcans francais confiée depuis longtemps à l'Institut de physique du globe de Paris. La Soufrière, par exemple, devrait être entourée d'un réseau d'une vingtaine de sismographes au moins, alors qu'actuellement il n'y a que sept stations installées sur un seul côté du volcan, l'autre côté étant très difficile d'accès (2). Mais un tel réseau est indispen sable pour localiser avec précision les foyers des séismes et compren-

ie noyau d'un séminaire auquei ont participé tous les scientifiques français qui ont travaille ou tra-vaillent à la Soufrière. De toutes les informations, souvent contra-dictoires, recueillies, il est sorti une première esquisse du volcan et de sa crise actuelle. Tout, certes, n'est pas encore ciair, mais le comité à réussi à ne retenir que deux hypothèses. Tout d'abord, il existe sous le voican, à une profondeur inconnue, une source de cheleur du messure probable. de chaleur, du magma probable-ment, détectable en surface par une très forte anomalie thermique Ensuite, des infiltrations d'eau de Ensuite, des infilitrations d'eau de mer ou d'eau de pluie s'accumu-ient dans plusieurs aquifères isolès les uns des autres par des niveaux imperméables, et donc à des tem-pératures différentes augmentant avec la profondeur. En outre, des fractures permettent à l'eau sur-chauffée à 200 ou 300 degrés peut-être de gagner la zone som-mitale et de s'échapper sous mitale et de s'èchapper sous forme de fumerolles classiques. Enfin il ne faut pas oublier que l'arc des Antilles est une zone Les deux hypothèses supposent

observations, qui seule permet de déceler les signes précurseurs d'un prochain changement de régime d'un volcan, et de faire de la volcanologie une science qui ne soit pas trop inexacte. (Samedi 20 novembre.) (1) Cs comité était présidé par le docteur Frank Press, de l'Académie des sciences des Etats-Unis, et comprenaît MM. Shigeo Aramaki (Japou), Franco Barberi (Italie), Jean Coulomb (de l'Académie des sciences, France), Richard Fiske (Etats-Unis), Paolo Gasparini (Italie), Claude Guillemin (France), Cudmundur Sigvaldason (Islande).

(2) La construction des premiers apparells supplémentaires dovrait commencer dans les prochains jours.

Sélection hebdomadaire du journal « Le Monde »

du 18 au 24 novembre 1976

Page 6

#### Le report des voix s'est bien effectué au second tour

(Suite de la première page.)

On est autorisé à en conclure que

DANS LATE

M. Robert Fabre et ses amis ne scront pas en position de force lorsqu'il leur faudra négocier les investitures pour les élections législatives du printemps 1978 lis seront un peu comme les républicains indépendants face à l'U.D.R. Le parti communiste, lui, a de sériauses raisons de jugar positives les demières consultations. Dans l'Aillier et les Yvelines c'était, depuis 1973, la troisième et la quatrième fois qu'un candidat de cette formation portait au second tour les couleurs de la gauche unie. Les deux premières expériences avaient été négatives puisque ni M. Péron en Dordogne (6 octobre 1974) nl M. Colliard en Sei Maritime (15 juin 1975) n'avaient fait le plein des voix de la gauche. Le premier avait perdu 5.80 points et le econd 2,78. Cette fols-ci le déchet est insignifiant dans l'Allier où M. Marcilly ne perd que 0,68 point (46,00 % au lieu de 46,68 % des suffrages exprimés) et ne semble pas avoir séduit les électeurs du gaulliste d'opposition du premier tour (5.38 % des suffrages exprimés) mais

M. Cuguen, maire de Saint-Cyr, recueille 49,34 % des suffrages exprimés, alors que, le 14 novembr les candidats de la gauche n'en avaient totalisé que 47,24 % il gagne 2,10 points, et c'est là une satisfaction non négligeable non seule-

la situation est différente dans les

Yvelines où un fait nouveau inter-

ment pour M. Marchais, qui appelait mment de ses væux un meilieu « équilibrage » de la gauche, mais aussi pour M Mitterrand, qui faisait observer jeudi » Le P.C et le P.S. n'ont pas intérêt à empiéter exagéré mem fun sur l'autre, et si je me réjouls du succès du parti socialiste le vois beaucoup plus ce que pour-rait signifier une bonne addition en 1978. Un gain très important du P.S. sur le P.C. n'est pas une réponse au problème qui nous est posé, en tout cas ce serait une réponse à côté du sujet. . On comprend fort bien, après les seconds tours de scrutin du 21 novembre, que MM. Estier et Rocard, socialistes, Leroy, communiste, et Mousel, P.S.U. soient enlièrement d'accord pour se féliciter de la « grande discipline des électeurs de gauche - et pour constater que la dynamique unitaire 
- joue de mieux en mieux ».

On comprend moins blen que M Raymond Barre, premier ministre, cherche à réduire les élections législatives partielles des 7, 14 et 21 novembre à des « consultations locales - La vérité est sensiblement différente, et il serait peut-être plus raisonnable de ne pas juger insignifiant le falt que de septembre 1973 à novembre 1976, cinq des dix-hult circonscriptions législatives remises en jeu sont passées des mains de la majorité en celles de

RAYMOND BARRILLON.

(Mardi 23 novembre.)

#### La gauche après les élections partielles

I. - Le P. S. et la lutte pour les mandats

Le tohu-bohu de la majorité

Le tohu-bohu de la majorité couvre la voix de la gauche, qui ne s'en plaint d'ailleurs pas. La division de l'adversaire lui apparaît, en effet, comme un des meilieurs gages de sa prochaîne victoire, une victoire a laquelle les cadres du P.S. et du P.C.F. croient comme avant l'élection présidentielle de mai 1974.

Cette conviction a accentué et accèléré la lutte sourde à laquelle se livrent depuis des mois les cadres du P.B. pour tenter d'occuper le meilleur créneau possible afin d'être bien placés lors du rush décisif. Il en résulte, inévitablement, des frictions et des tensions. D'autant que la préparation des élections municipales ration des élections municipales est pour de nombreux responsables socialistes l'occasion de trouver une implantation locale. Si l'on ajoute à ce premier phénomène que la compétition reste vive entre la majorité et la minorité du P.S., il n'est pas surpre-

Les crifiques du CERES

Ce document est critique à l'égard de l'organisation actuelle du PS., jugé mal préparé aux taches qui l'attendent dans une période d'affrontements sociaux et politiques. Sauf sur le plan électoral, sa capacité reste, selon le CERES, loin derrière celle du parti communiste, notamment du fait de l'insuffisant niveau de conscience politique de beaucoup de ses cadres. Aussi craint-il ouvertement que le P.S. ne se trouve placé, en cas de victoire de la gauche en 1978, soit devant une politique néo-travailliste, soit devant le vide.

CERES ajoute des remarques sur le fonctionnement même du P.S. Il déplore que la direction pa-raisse ne vivre et n'agir qu'en nant que les débats solent fort animés dans nombre des sections de la formation de M. Mitterrand. raisse ne vivre et n'agir qu'en fonction des impacts qu'elle obtient dans la presse, et il dénonce le développement d'un phénomène de cour autour de la personne de M Mitterrand, phénomène qui selon lui, contribue à fausser les mècanismes internes de la démocratie et à strilleer le débat Le CERES craint que la direction du P.S. ne manœuvre pour limiter au maximum son implantation, et il paraît bien decide à ne pas se laisser faire. même s'il lui faut engager une polémique publique avec le secrétariat du portifique publique avec le secrétariat du cratie et à stériliser le débat

M Jean-Pierre Chevenement et ses amis doivent, dans ce do-maine, tenir compte des revenmaine, tenir compte des revendications de leur base, qui se
montre parfois beaucoup plus
critique que les animateurs du
CERES à l'égard de la direction
du P.S. Or cette base est actuellement mobilisée puisque le
CERES est engagé dans un débat
interne autour d'un document
proposant une réflexion stratégique.

Certaines consequences poss bles de la progression du P.S. inquiètent M. Chevènement et ses amis, qui ont déjà invité les diri-geants socialistes à ne pas céder à la tentation de croire qu'avec 30 ou 35 % des suffrages le P.S. pourrait se passer du P.C.F. Ils estiment que, compte tenu de l'évolution des rapports de forces entre les deux partis. M. Mitter-rand pourrait se montrer moins exigeant avec ses alliés commu-nistes et contribuer à créer un climat plus confiant, notamment dans les entreprises.

ces critiques de fond, le

gauche du parti — au sein de la tédération parisienne, le nom

de M. Lionel Jospin, membre du

secrétariat national et fidèle de

M. Mitterrand, était avancé, Bret.

concluait un député socialiste.

le premier secrétaire du P.S.

cherche son d'Ornano mais, le

moment venu, il n'est pas sûr que celui-ci soit mieux accueilli

par la gauche que le maire de

THOMAS FERENCZI.

(Jeudi 18 novembre.)

maiorité.

ne l'a été par la

par THIERRY PFISTER

cratie et à stèriliser le débat politique.

A ces deux sèries d'appreciations s'ajoutent les inévitables rivalités sur le terrain. Un cas irrite en particulier les responsables du CERES : celui de Villeurbanne. Majoritaires localement, ils avaient fait désigner par la section comme chef de file d'une éventuelle liste d'union de le grauche l'un des leurs. M. Masla gauche l'un des leurs, M. Mas-sard, membre du comité directeur. Or, s'appuyant sur un article des statuts qui prévoit que si les sec-

statuts qui prévoit que si les sections iocales regroupent moins de un cinq centième des électeurs inscrits elles ne peuvent désigner seules leur candidat, la direction du P.S. a délégué sur place M. Charles Hernu.

Les responsables du CERES sont d'autant plus contrariés que dans un premier temps M Hernu s'était déjà présenté comme candidat à l'investiture à Crèteil, en concurrence là encore avec un concurrence là encore avec un dirigeant de la minorité, M. Christian Pierre, ancien premier secre-taire de la fédération de Paris. A la suite de contestations, les sections de Crètell ont même été sections de Crèteil ont même été dissoutes, tandis que M. Jacques Delors, ancien collaborateur de M. Chaban-Delmas, se rendait sur place pour tenter à son tour de s'imposer comme chef de file. Il faut dirv que si la direction du P.S. tient tellement à installer l'un de ses partisans dans cette ville, c'est que sa prise en main par le CERES signifierait à terme que la fédération du Val-de-Marne basculeratt du côté de la minorité. Or le prochaîn congrès du P.S., fixé à 1977, approche Ces exemples, que l'on pourrait Ces exemples, que l'on pourrait multiplier, prouvent que, tout en se développant le nouveau parti socialiste retrouve certaines carac-téristiques traditionnelles des mouvements sociaux-démocrates. En premier lieu la primauté, affirmée avec plus ou moins d'habileté, selon les cas, des élus un les militants Cashérsentes sur les militants. Ce phénomène ne touche d'ailleurs pas que la majorité du P.S. Le CERES n'y

echappe pas complètement.

Ainsi, par exemple, le départ
de M. Christian Pierre de la
fédération de Paris s'explique

(1) Repéres, novembre 1976, 78 p., 10 F. Ed. Jacques Mandrin, 5, rue Payenne. 75003 Paris

pour une bonne part par le souci de MM. Georges Sarre et Pierre Guidoni, conseillers de Paris, de conserver pour eux l'autorité sur le P.S. La léderation est désor-mais animée depuis l'Hôtel de Ville au moins autant que par 5°; cadres officiels.

sa: cadres officiels.

En second lieu réapparaît le décalage entre les analyses théoriques des congrès et un pragmatisme certain dans la gestion gouvernementale même future. Lors de la dernière réunion du comité directeur du P.S., les 6 et 7 novembre, un vif actrochage s'est produit entre M. Michel Rocard, membre du serrétariat, et M. Pierre Joxe, député de Saône-et-Loire. M. Joxe reprochait à l'ancien secrétaire natiochait à l'ancien serrètaire national du PSU ses déclarations sur le rôle du marché dans l'économie lors du forum de l'Expansion.

La modération dont avait fait presure a certe cocceler M. Record.

preuve à cette occasion M. Rocard n'a pas seulement irrité M. Joxe, elle est également relevée par Repères, la revue du CERES, qui, dans l'éditorial de son numéro de novembre (1) note par exemple : a On ne blaise pas eventhe :
a On ne blaise pas evec le marché. En effet, on brise ou on s'y
plie. Mais pas d'un seul coup (...).
Il ne nous paraît pas que le raisonnement des socialistes à l'égard du marché ait lieu de changer. L'erreur économique serait en même temps politique. Les mûr-tants ne comprendraient pas qu'i faille parler le langage des patrons pour rallier ceux-ci au programme commun. Les patrons non plus d'ailleurs s

SI M. Rocard est aussi vigonreusement rappelé à l'ordre par ses propres camarades de parti. c'es; aussi parce que la multipli-cité de ses prises de position publiques agacent, de même que la dimension de « dauphin » du premier secrétaire qui lui est fré-quemment donnée dans la presse. Cet agacement semble partagé, au moins partiellement, par M. Mit-terrand.

Engage dans un processus de conquête du pouvoir, le P.S., parce qu'il a la perspective de vaincre, parvient à assurer son autodisci-pline. Il lui reste cependant à rendre, en son propre sein, bien des arbitrages s'il veut homogénéiser sa pensée et, dans un premier temps, l'expression publique de cette pensée.

(Mercredi 24 novembre.)

Prochain article:

LE P.C.F. ET LA REVANCHE DES MUNICIPALES

#### DANS LES COULOIRS DU PALAIS-BOURBON

## siège

l'échec de la cauche à l'élection

les autres à se poser quelques

Quant à se mettre en quête

d'un « leader » pour l'élection

municipale, cela semblalt, aux

veux de M. Louis Balliot, député

communiste de Paris, tout à tait

déplacé : Il suffiseit, seion lui,

de désigner une tête de liste par

secteur. Le P.S. ne talsait pas

la même analyse. Il sera diffi-

cile, disait-on, d'éviter le choix

d'un chet de tile : maloré la pré-

du cinquième arrondiss

M. Claude Labbé, président du groupe U.D.R. de l'Assemblée nationale, maniait l'euphémisme en notant, mardi après-midi 16 novembre, dans les couloirs du Palais-Bourbon, que la désignation de M d'Ornano comme candidat à la mairie de Paris ne créalt pas • un bon climat » à l'Intérieur de la majorité. En vérité, au sein du groupe gaulliste réuni dans la traditionnelle salle Colbert, c'est une révolte ouverte qu'a provoquée l'initiative de l'Elysée. Il est vrai que Félection triomphale, l'avantveille, de M. Jean Tiberi, dont l'entrée lut saluée par des ova-

C'est M. Pierre Bas, député de Paris et président du groupe Paris-malorité à l'Hôtel de Ville. qui devait tancer le débat en affirmant que sa réponse de Normand, par + ni oui ni non >, façon polie de dire - non -Pulsque M d'Ornano n'a pas compris ce - non -, ajoutait-il, il laut le répéter un peu plus

M. Bas et, après lui, plusieurs élus parisiens, tirent donc entendre leur volx. La procédure choisie, dirent-lis, est inacceptable. - On a l'impression, souligna, per exemple, M. Jacques Marette, qu'on nomme le maire de Paris comme on nomme un préfet. Ce n'était pas la peine de faire un nouveau statut. » L'argument lut repris par quelques-uns de ses collègues, en particulier par M. André Fanton, qui s'étonne que la candidature de M d'Ornano eût été annoncée sur le perron de

M. Marette ayanı souhaitê d'autre part que l'on évite de recourir à des élections primaires, en raison du caractère exemplaire - de la capitale, M. Fanton mit au déti les républicains indépendants d'accepter ce duel. - Qu'ils se présentent seuls, avec la photo du président de la République sur leurs affiches, dit-il, on gagnera. - Quent à M. d'Ornano, a-1-il le « proli) » nécessaire pour obtenir le vote des quartiers populaires, se demanda l'ancien tera dans le seizième arrondissement, estima-t-II, mals à Belleville ? Or c'est là que se lera

Quelqu'un lança même, à en croire M. Jacques Chaumont, député de la Sarthe : - Paris n'est pas le Tout-Paris. . Et un autre : . Paris est une ville républicaine, non pas républicaine Indépendante - La gestion de Desuville (5743 habitants) ne prépare pas à celle de la capitale, firent observer plusiours députés. A ce comple-là, M. Jean Sonhomme, député de Tarn-et-Garonne et maire de Caussade (5 891 habitants), estimait taire oncore mieux l'attaire. - Pourquoi

ne pas faire appel à M. Ducray ?, conclut pour sa part M. Fanton. Dans cinq lours il sera libre. li n'y eut pas que des députés de Paris pour s'inquiéter de la situation ainsi créée par le président de la République. M. Jacques Baumel, président du conseil général des Hauts-de-Selne, mit en garde contre les répercussions de cette « erreur » sur l'ensemble de la région parisienne. - Lourde erreur -, Jugea aussi M. Francols Le Douarec. député d'ille-et-Vilaine, qui, se mettant « à la place de l'électeur moven aut est provincial proposa qu'on se contente de

M. Bernard Pons, député du Lot, affirma que la designation d'un candidat par le pouvoir constitueit un dangereux précédent pour les législatives. Entin, M. Jacques Delong, député de la Haute-Marne, compatit aux républicains indépendants, mais estima que ce n'était pas une raison suffisante pour leur offrir en compensation la mairie de

#### Candidature officielle

On le volt, le ton n'était pas à la conciliation. Dans les couloirs, M. Edgar Faure, président de l'Assemblée nationale, ne cachait pas son désaccord avec cette - faute - politique M. Labbé résume ainsi l'Interrogation des députés gaullistes : «Même si nous acceptons la désignation de M. d'Omano, les Parisiens l'accepteront-ils ? -Le président du groupe U.D.R ajouta : - Notre objectit n'est pas d'imposer un homme comme maire de Paris, il est de ne pas voit la première ville de France passer à l'opposition. Aussi souhaltons-nous un homme issu d'une large entente entre les formations politiques, qui solt non seulement accepté, mais demande par les Parisiens. demande par les rationals.

Le groupe exprima en conclusion sa complète solidarité envers ses élus parisiens et décide de différer sa décision jusqu'aux assises extraordinaires du

Dans les autres groupes de la majorité, tout n'aliait pas non plus pour le mieux. Chez les réformateurs, on entendit M Eugène Claudius - Petit, député de Paris, s'élever avec vigueur contre - tout ce qui peut ressembler à une candidature officielle • et mettre en doute la capacité de M. d'Ornano à séduire - le Faubourg Saint-Antoine -. On apprit que devant le bureau des républicains indépendanta M. Bertrand Denis, député de la Mayenne, avait indiqué que. - en tant que provincial .. il ne comprenait pas que l'on n'ait pu trouver à Paris même un candidat de valeur. A gauche, on allichait une grande sérénité. Le sujet n'avait

été abordé ni par les socialis

Tous les Français du monde nous écrivent.

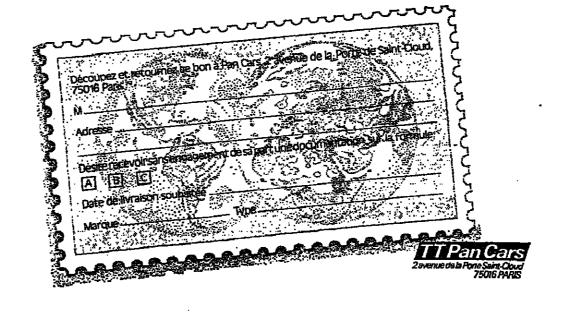
De Suisse, des Etats-Unis, du Niger, du bout du monde, des Français nous écrivent. Ils savent que chez Pan Cars on ne les oublie pas et qu'ils seront toujours accueillis à bras ouverts quand ils viendront en France pour leurs affaires ou leurs vacances. Ils savent qu'avec Pan Cars ils pourront rouler en TT en toute tranquillité d'esprit.

Depuis 10 ans Pan Cars est spécialiste de la vente de voitures toutes marques en TT (détaxées de 33%).

Mais si tant de Français nous écrivent c'est

aussi parce qu'ils savent que chez Pan Cars ils trouveront toujours la formule d'achat la mieux adaptée à leur budget et à leurs besoins. **Plan A.** Vente ferme en vue d'exportation. Plar: B. Vente avec contrat de reprise suivant un barème de dépréciation officiel si vous ne désirez pas exporter votre voiture en fin de

Plan C. Vente financée (leasing) voiture neuve, kilométrage illimité, à un prix forfaitaire sans surprise, comprenant l'assurance tous risques. la livraison et l'immatriculation.



Sélection hebdomadaire du journal « Le Monde »

## « Ma vie sanglante et vaine... un misérable petit tas de secrets »

le 3 novembre 1901... Ainsi débutent ses biographies officielles, même celles qu'il a corrigées de sa main. Cent livres, mille articles l'assurent. Pourtant est-ce bien vrai ? Rien n'est sûr. - il est admis, lit-on dans les Antimémoires, que la vărițe d'un homme c'est d'abord ce ou'll cache. » Admis par qui ? Par tout le monde - ou par Mairaux ? Lisons encore : - Et puis, quoi I Je m'intéresse à la lucidité, le ne m'intéresse nas à la sincérité. D'allieurs. on s'en tout. » C'est Paul Valéry oui narie ainsi à Mairaux -- à moins que ce ne soit Mairaux qui le dise à

Admettons : André Malraux est né à Paris le 3 novembre 1901. Études : au lycée Condorcet, diplômé de l'Ecole des langues orientales. Marié en 1921, divorcé en 1946, remarié en 1948. Quatre enfants. Carrière : mission archéologique au Cambodge (1928) Voyages en Chine, en Arable en Allemagne et en U.R.S.S. Homme de lettres, prix Goncourt (1933). Participe à la guerre civile d'Espagne (1937). Mobilisé (1939). Prisonnier (1940). Evadé. Participe à la Résistance. Interné (1944). Libéré. Participe à la campagne d'Alsace et d'Aliema-gne (1944-1945). Ministre (1945-1946). Membre du conseil de direction du R.P.F. (1947). Ministre d'Etat, chargé des affaires culturelles (luillet 1959. Juin 1969), président-fondateur de l'institut Charles-de-Gaulle (depuis 1971). Membre du conseil des musées de France (depuis 1951). Docteur honoris causa en eanscrit de l'univer-eité de Bénarès (1965), docteur ho-noris causa de l'univereité d'Oxford lustre Fernand Lèger.

NDRE MALRAUX est né à Paris (1967). Œuvres : six romans, divers essais, ouvrages sur l'art, un film Décorations : officier de la Légion d'honneur, compagnon de la Libération. D.S.O., commandeur de la République espagnole, grand-croix et grand officier de nombreux ordres étrangers. Vollà : tout est dit - c'està-dire rien, exactement rien. Car tout est peut-être vrai, mais rien n'est sûr. - et finalement tout est faux.

Reprenons les Antimés - Presque tous les écrivains que je connais alment leur entance, ja déteste la mienne. J'al peu et mai appris à me créer moi-même, si se créer c'est s'accommoder de cette auberge sans routes qui s'appelle la vie... Je ne m'intéresse guère. ...

Son père. Georges Mairaux (seion te Who's who), issu d'une vieille famille d'armateurs de Dunkerque plus ou moins ruinés, dirigeait l'agence parisienne d'une banque américaine. Il était séparé de sa femme. Berthe. quand l'aîné de leurs trois fils, André des et son père se prénommait Fernand, non Georges — d'ailleurs, quelle importance ?), secoue à dixhuit ans la tutelle maternelle pour vivre sa vie. Il habite en meublé avenue Rachel, à Montmartre, puls à l'hôtel Lutetla, boulevard Raspail, fréquente distraltement les langues quinistes pour le compte d'un marchand de livres rares, consent quelques besognes chez les éditeurs, pâlit notamment sur des ouvrages licencleux tirés de Sade, parvient à

#### « Il sera orientaliste et finira au Collège de France comme Claudel >

C'est un Pierrot iunaire et effianqué, au visage osseux mais romantique, avec ses yeux ardenta et cette mèche noire rebeile qu'il relette sans cesse d'un geste nerveux en tirant sur son éternelle cigarette, un de ces garçons dont on cense : ll sera très beau à trente ans. -Un dilettante à l'érudition clinquante dont la conversation semble un leillissement ébloulssant et puis qui, soudain, tombe dans de longues réveries. Séduisant en diable (ou plutôt en dyable, comme il écrit sous les croquis étranges qu'il griffonne fièvreusement depuis trente ans, et même au conseil des ministres). Clara Goldschmidt, fille de riches Israélites allemands, tombe

lls parient ensemble pour un Florence ; ils rentreront en août - Nous divorcerons dans six mols -, et divorceront en 1946. Elle gardera le nom de Clara Malraux : « Elle ne l'a pas voié i =, consentira-t-il.

Le garçon qui voulait vivre sa vie habite chez les parents Goldschmidt. d'ailleurs peu satisfaits de leur genfait valser l'argent de Clara et achètera en Bourse, avec les mines mexicaines et d'autres pieds humides, quelques simulacres d'émotion, jusqu'à épuisement complet de la dot et de l'héritage

**LETTRES** 

lettre d'introduction du ministre des colonies, Albert Sarraut, bénédiction l'archéologue. Clara, et leur compagnon Louis Chevasson, à leurs missinon un billet de retour. Max Jacob s'exclame : - Une mission è Mairaux i il sere orientaliste et finira au Collège de France, comme Claudel. Il est fait pour les chaires ! l'hypothèque du service militaire : après un mois de caseme nassé à

l'infirmerie, la caféine aldant, c'est

la réforme. A nous deux l'Asie !

guliers. L'équipée finira par la visite matinale de deux policiers de Phnom-Penh, qui, sur dénonciation, bien long voyage indolent qui débute à sûr, salsissent sept statuettes délachées au ciseau à troid du temple 1921, lorsqu'ils n'auront plus le sou. khmer de Banteai-Srey, en pleine Voyage de noces avant le mariage : brousse, et coltinées non sans peine dans des malles chinoises. De grandes statuettes: 1 000 kilos. évadit Clara. Ils se sépareront en 1939 luées à 1 million de francs. dit le rapport. Six mois d'instruction. Le 21 luillet 1924, verdict du tribunal tionnel de Phnom-Penh : Malraux, trois ans ferme: Chevasson. dix-hult mols. Clara rentre en France, bat le rappel, quête les signatures. dre, avenue des Chalets à Auteuli. Il André Gide, François Mauriac, André Maurois, Jean Paulhan, André Breton, Louis Aragon, donnent leur nom. Anatole France télégraphia, Ce Jeune homme est un amateur d'art, pas un voleur. La cour d'appel de Saigon fait marche arrière : un an, et le La • mission archéologique en sursis. Retour en France. Retrou-Indochine - commence en octobre valifes avec Clara; il apprend qu'à 1923, de façon fort bourgeolse : la faveur des six mois d'instruction

\_ par PIERRE VIANSSON-PONTÉ

etle s'est engagée politiquement, et impressionnante bibliographie : 1926, à l'extrême gauche — pulsque Mai-reux a choisi. la Tentation de l'Occident, dialogue entre un leune Oriental et un Occi-

La seconde équipée indochinoise. dation de l'indochine, auotidien du le gouverneur général de France voit d'un fort mauvais cell, étrangle et finalement interdit, au bout de quelques mois, en août 1925, Après ? Mystère. Peut-être Canton, où un homme de trente-deux ans, réfuglé du Hounan, Mao Tse-toung, milite ans qui pourtant s'avance - le pol-- comme Mairaux? - dans la gnard à la main », écrit François fraction communiste du Kouomintang? En tout cas, à la fin de l'année, l'indochine enchaînée paraît, clandestinement, à Saigon, pour quelques semaines, puis le rideau tombe

Où trouver l'aventure ? T. E. Law-

#### De la guerre d'Espagne à la Résistance

Molinier, plus tard général et ministre, c'est le survoi du désert saoula reine de Saba, Roubat-El-Khal, perdue depuis des millénaires. Décavant. Après tout, et l'Europe, cette Europe qu'un caporal autrichien nommé Hitler commence à enfiévrer ? Mairaux écrira : « Tout homme actit et pessimiste est ou deviendre tesciste, sauf s'il a une fidélité derrière lui. - Et aussi : - Il est naturel que l'esprit révolutionnaire ne soit pas hostile à l'aventurier, allié contre leur ennemi commun... = L'aventure révolutionnaire, ce sera d'abord l'antinazisme, l'antiracisme, les échanges avec Trotski exilé, le congrès des écrivaine soviétiques à Moscou (août 1934) et la rencontre avec Gorki, la a procès de Dimitrov, qu'il porte à Berlin avec André Gide, le cri pur du Temps du mépris (1935) qu'il en rapporte. Tout cela reste dans le domaine des Idées. Voici l'action offerte, aux portes : la guerre civile d'Espagne éclate et Mairaux s'engage sur-le-champ du côté républicain il organise l'avlation étrangère, qui donnera au gouvernement espagnol ses pre.niers succès et retardera sa défaite, combat avec elle, reçoit trois dit-il orgueilleusement à ses geo-blessures, les soigne en plaidant aux liers. Il était temps : l'imbroglio Etats-Unis, en France, en Angleterre familial des prénoms falsait qu'on la cause des républicains, et surtout concolt et entante l'Espoir (1937). impérissable témolgnage en forme de diptyque, le livre et le film, double chet-d'œuvre. Après la célébrité. c'est la gloire : en mélant l'aventure individuelle à la révolte collective, à l'angoisse et au courage le sentiment de l'absurde - avant Sartre et tout autrement que Camus, -- il influe plus profondément qu'il ne l'imaginait lui-même sur la génération de cette trouble avant-guerre, comme Il fascinera, un temps, les adolescents désorientés de l'immédiate aprèsguerre. Car la plus belle aventure est encore devant nous, devant lui :

1939 : année des ruptures. Le passé est depuis longtemps aboli : le grand-père flamand s'est ouvert le crêne d'un coup de hache -- une mort de vieux Viking », dira son petit-fils, et ce sera vial puisqu'il la décrit ainsi, même si le . grand-père n'est mort que plus tard. Fernand Mairaux, le père, a'est suicidé vers 1930 (bien que tous les blographes disent 1915). Berthe, sa femme, n'est plus. Clara s'éloigne avec se fille Florence. Josette Clotys, romancière, rencontrée au retour d'Espagne, apparaît ; elle mourra tragiquement à Brive en septembre 1944. D'autres drames : Roland et Claude Mairaux, ses frères, périront à trente-deux et vingt-deux ans dans la Résistance. Le premier laisse une jeune veuve, Madeleine, planiste de talent, et un fils ne en 1944, Alain. Madeleine Malraux deviendra en 1948 la troisième temme d'André Mairaux. Les Erinyes s'acharnent : Gauthier, vingt et un ans, et Vincent, dix-huit, les deux tils nés de la seconde union, se tueront en 1961 sur une route ensoleillée de Bourgogne. • O tiam-boyante absurdité i • Autre rupture, moins déchirante : evec le commu nisme, qui a d'ailleurs toulours considéré ce singulier compagnon de route d'un moment avec une denko pour - les Etats du désert - (Flammarion), par six voix extrême méfiance, payée de retour. utuellement justifiée. - Je me suis évadé en 1940 avec le futut nier du Vercors - : c'est la première phrase des Antimémoires, où l'on trouve aussi le récit d'une action des chars pendan: la « drôle de guerre -. L'engagement dans la Berger des maquis de Corrèze aura enfin sa revanche : l'aventure qu'il a poursuivle au bout du monde. la révolution qu'il a rêvée de Canton à Teruel, sont là, sur son sol. Il s'y lancera pleinement, après avoir songé à rejoindre

celle de la Résistance.

D'une jeunesse européenne ; 1928, en 1925, sera marquée par la ton- Royaume tartelu, révolte imaginaire. qui remet à la mode un mot qui restera. La même année, le premier des grands romans, les Conquérents, que suivront en 1930 la Voie royale et en 1933 le chef-d'œuvre frémissant. la Condition humaine. Après la notoriété, c'est la célébrité, le Tout-Paris aux pleds du héros de trente-deux Mauriac, vers cette société qu'il tourne en dérision et dont il prédit la chute. Et Mauriec se demi que va donner « l'Intrusion de la réussite dans un destin otlanté per ie désespoir -, ajoute même, voyant extra-lucide : - Après tout, l'ambition Il se relèvera à Paris eur une est une issue possible,

Qui a rencontré alors cet étrange rence a toujours fasciné Mairaux. Berger na peut l'oubiler. Le feu-Va pour l'Arabie i Avec Corniglion- tre à la Scarface ou le béret vissé sur la tête, allumant l'une à l'autre les cigarettes anglaises ners » parachutés — signe extérieur d'importance dans la clandestinité, monologuait, gouailleur et plaifant, sur « les copains ». « la père Churchill » et « le gars de Gaulle », terminant chaque période par un « à vous de jouer », qu'il fallait se lettre pour une invitation à donner

En secret, il sacrifialt à son vice. l'écriture, composant cette Lutte avec l'Ange, dont la première partie seule, les Noyers de l'Altenburg, schappera à la destruction et sera l'un des grands livres nés dans cette guerra. Il allalt alnsi, grave Montauban et d'Albi à Agen, jusqu'aux jours proches de la libération, où sa voiture, arborant un fanion tricolore, fut prise comme mand, et où il se retrouva, blessé, aux mains de la Wehrmacht, puis de la Gestapo de Toulouse. La prison, un simulacre de fusillade. la menacante proximité de la torture. le prenalt pour son frère. S'il faut mourir, autant que ce soit sous

Vient la délivrance. La formation de la brigade Alsace-Lorraine mille cinq cents hommes armés formes hétéroclites, transportés en gazogènes, en camionnettes et en voltures de police. — se participation sux combats de la première armée en appul des chars de la 2º D.B. en Alsace, à Dannemarie, au mont Sainte-Odile, à Strasbourg enfin, puis la ruée au-delà du Rhin. Les Antimémoires redressent une erreur communément commise : la première rencontre avec de Gaulle pas été saluée par la phrase célèbre de Napoléon sur Goethe (\* Enfin, l'ai vu un homme »), mais elle s'est déroulée plus prosaïquement rue Saint - Dominique. Mieux : un · intermédiaire bénévole ou machiavélique aurait machiné l'entrevue sur de fausses requêtes réciproques de telle sorte, a écrit un jour André Mairaux, que « plus tard je devinai que le général de Gaulle ne m'avait iamais appelé ».

Conseiller technique auprès du général, il devient son ministre de l'information en novembre 1945 : que de chemin parcouru! Mais l'experience sera brève ouisque, le 20 Ianvier 1946, c'est le départ soudain. Pourtant le souverain a rencontré son chantre, l'écrivain a trouvé son prince. Leurs routes ne se sépareront

Stendhal s'efface devant celul que Pierre de Boisdeffre décrit comme - un Barrès rajeuni et réussi -. Sur les tribunes du R.P.F., Malraux apporte le frisson révolutionnaire et. dans les conseils du mouvement gaulliste, la rigueur d'un Saint-Just, la passion d'un Mirabeau, la fidélité d'un Berthier. Ce qui na l'empêche pas d'alier contempler entre deux meetings les Goya et de leur consacrer une étude. L'entreprise du R.P.F. s'enlise dans les marécages électoraux où Malraux, pour se pert, a refusé de palauger; le général retourne à la campagne hautemarnaise, le poète aborde une nouvelle aventure : celle de l'art.

Ayant promis une introduction de cinquante pages, il en écrit six cents, compose volume après volume son Musée imagineire, partage son année entre Crans-sur-Sierre, Ispahan, Messine et Boulogne-sur-Seine, avec de lemps en temps un détour par Colombey, un crochet par la rue de tation sur Picasso, ouvre une contro-Solferino. C'est mai 1958, enfin, verse ; Lazare, où il décrit son

c'est la seconde aube du gaullisme. Une prodigiouse conférence de presse du ministre du verbe restitue le lien permanent entre l'action et la pensée, la méditation historique où s'allie l'éloquence lyrique à la sobriété elliptique. Claude Vannec de la Voie royale, Garine des Conquérants, Kyo mais aussi Ferral de la Condition humaine et surtout Vincent Berger des Noyers de l'Altenburg parient par la bouche d'André Mairaux, qui semble plagier André Mai-

La suite est assez présente à tous les esprits. C'est Paris blanchi, Chagali à l'Opéra et Masson au Théâtre de France, Mailloi au Carrousel, Giacometti à l'île de la Cité, Adam, Arp, Viera da Silva travalilant pour les Gobelins et Sèvres. C'est Balthus à la Villa Médicis, la Vénus de Milo à Tokyo, la Joconde à New-York et à Paris les chefs-d'œuvre de l'Iran. de l'Inde, du Japon, les trésors des églises, Picasso et Toutankhamon. Ca sont les leçons particulières d'histoire de l'art données au général. qui, à la Maison de la culture de Bourges, devant le gigantesque stabile de Celder et les Miro, les Bissière - et encore Arp. Picasso, Chagall. - reprend male souffle pour consentir : « C'est bien disposé. Cela teit un ensemble assez

Les grandes rencontres : Nehru

retrouvé, Kennedy, Mao, et cent voyages où la politique est un art et l'art une politique. Des lois : secteurs sauvegardés, inventaire monumental. programme des sept monuments. maisons de la culture, centres dramatiques... « Je suis le seul ici à ne pas savoir ce que c'est que la cutture », dit-il au conseil des minisires. Et puis ses discours au pathétique syncopé, clamés dans un emportement saccadé, place de l'Hôtel-de-Ville le 14 juillet, place de la République le 4 septembre, au Trocadéro, au Palais des sports : La Vª République, ce n'est pas la IVº plus le général de Gaulle. -- M. Mitterrand n'est pas le successeur, il est le prédécesseur. Chaque année, lors du vote du budcet des affaires culturelles - un demi pour cent des dépenses de tendre dans les tribunes du Palais-Bourbon et même, ce qui est plus hantait et il a trouvé une famille

rare, dans l'hémicycle. Il est le Froissart du règne, mais aussi con Bossuet. Il fera un volume de ses oraisons tunèbres en forme de prosopopées : Braque, Le Corbusier, Jean Moulin, - le chef d'un peuple de la nult ».

Mai 1968 ne surprend guère la n'est pas moins pris au dépourvu que ses collègues. Pourtant l'explo-sion de la jeunesse, les barricades, les herangues passionnées des gauchistes, no lui inspirent aucune de cas formules à l'emporte-pièce, aucune de ces méditations lyriques qui lui sont familières. Simplement, il mesure l'étendue de la ruptura avec son univers : il n'est plus du côté du mouvement, mals un ministre du parti de l'ordre. Alors, il reste étrangement silencieux, presque absant. Tandis que s'engage la procédure du divorce entre de Gauile et les Français, procédure qui sera expédiée en moins d'un an, il s'éloigne. tui, de la politique. Et quand le général regagne Colombev et rentre dans l'Histoire. André Mairaux, entreprenant une freeque historique de la Résistance, a déjà retrouvé son autre vieux démon, avec l'action : l'écrifols, une ultime et valne adjuration à l'héritier présomptif, et à ses yeux Georges Pomoldou auguei il orédisait cependant l'année précédente - un destin - ne devienne pas le Brutus de son empereur. « On ne pourrait fonder a u c u n après-gaullisme, dit-il, sur la défaite du gauilisme, - Le gaullisme sera délait et l'après-gaullisme fondé.

L'homme privé retrouve d'autant pius aisément une vie privée cu'il est en train de vivre un nouvel surprise que lui réservait encore la vie. Séparé de Madeleine, il a retrouvé une amie d'autrefois et entrepris de renouer avec Louise de Vilmorin le fit d'une familiarité brisée avec la trentaine. Elle est gaie, la tendresse qui les lie, non la passion. Las le lendemain de Noël un arrachement une fols de plus, - on se bouscule pour l'en- mais non la solitude : Mairaux conti-

#### « La vérité d'un homme, c'est d'abord ce qu'il cache »

exactement avant la mort de Louise. il avait déjeuné à Colombey. Dergrand récit. - Ce livre, écrit-il en tête des Chênes qu'on abat, est une interview comme la Condition humaine était un reportage... - Lazare. Tout récemment, l'intern-Ainsi c'était un reportage l Mairaux reporter en Chine, c'était Stendhal à Waterloo et la Chartreuse aussi était un reportage. Ab I Si Chateaubriand, au lieu de bayarder à Prague avec cet imbécile de Charles X qui n'avait rien à dire, était allé à Sainte-Hélène, quelle « Interview », quel « reportage » il eût ou faire i

C'est Mairaux qui soupire ainsi pour le confrère qui a manqué le coche. Car lui, il ne l'a pas manqué : li y est alié à Sainte-Héiène (Haute-Mame). Et il n'a pas perdu son temps, il ne gaspille pas le nôtre. Un grand et beau poème tragique, tantôt lyrique, tantôt cynique. Mairaux a besoin de l'éprouvé, mals le vécu chez lui devient tragédie et li ne cesse au fond de parier de lui en face de celui qui, lui aussi, ne cesse qu'il nomme Charles. Boutades, anecdotes, souvenirs ou distribes : ce sont les scories, drôles ou instructives d'ailleurs, c'est l'ariette. Mais au fil des pages montent l'hymne et le thrène. L'hymne du général à la France,

la sienne, pes celle d'aujourd'hui, pas celle des Français qui, eux. « n'aiment pas la France ». Le thrène, obsédant : - Pourquol vivre ? -, Pourquol faul-il que la vie alt un sens ? », « A la fin, il n'y a que la mort qui gagne. - Qui parie, de Gaulle ou Mairaux ? Le géant blentôt foudroyé ou le ministre de la parole ? L'émotion, comme souvent, tourne en goualile : - On dressera une grande croix de Lorraine sur la colline... Elle Incitera les lapins à la résistance. - On l'a dressée. Malraux est venu, il a grommelé, puis finl. Simplement, quelques monoto ques encore, désabusés, qu'enregis tre respectueusement la télévision ou parfols quelque visiteur étranger. On apprendra ainsi que de Gaulle s'est très consciemment suicidé avec le référendum fatal d'avril 1969, joué à la roulette russe, ce qui scandalisera d'autres fidèles.

Des livres : Il écrit avec une sorte de fureur, comme s'il se battait cette fois contre le viell ennemi qui toujours gagne, le temps. La Tôte d'obsidienne (1974), fulgurante médi-

La 11 décembre 1969, cuinze lours hospitalisation, est appelé « antimémoires d'outre-tombe »: l'irréei nière entrevue dont li tirera un de la Renaissance à Manet. L'année sulvante, Hôtes de passage, fragment du Miroir des limbes, prend place entre les Antimémoires et des Glières pour les maquisards de Savole, sur le parvis de la cathédrale de Chartres pour les femmes resca-pées de la déportation. Des portraits télévisés : celui de Françoise Verny est le plus éloquent, le plus considérable. Des idées : réformer les techniques de la démocratie, pousser l'audio-visuel qui sera la prochaine alphabétisation. Et, toujours, le jeu de marionnettes, sinistre, de l'actua lité mondiale. Un bouillor

Entre tous les livres, toutes les études, signés de Gaëtan Picon. Claude Mauriac. Pierre de Boisdeffre, Robert Payne, Jean Lacouture et dix autres, cette minca brochure scolaire parue en 1955 : André Mairaux. Pages choisies. Petits classiques Illustrés. Ouvrons-is : - Sujets de compositions trançaises. Commentez ce mot de Mairaux : - Un intellectuel n'est pas seulement celui à qui les livres sont nécessaires. mais tout homme dont une idée, si élémentaire solt-elle, engage et ordonne la vie. - Une belle phrase. Quel est l'auteur de la brochure, le professeur qui a fait ce choix? Voici : un agrégé des lettres, ancien élève de l'Ecole normale supérieure. nommé Georges Pompidou. Et gul a dit : « La vérité d'un homme, c'est d'abord ce qu'il cache = ?

Que sait-on de la vie d'André Mairaux ? Presque rien : « Ma vie san-giante et vaine... » « Qu'est-ce qu'un homme ? Un misérable petit tas de secrets. - D'ailleurs, peu importe. Et lui, qu'en sait-il ? Peu lui importe : < Je ne m'intéresse guère. »

(Mercredi 24 novembre.)

Edité par la S'ARL, le Monde. Gérants : acques Fauvet, directeur de la publication.



Reproduction interdite de tous arti-cles, sauf accord avec l'administration. Commission partitaire des journaises

d: 11 -

à la faux dans un paysage marin . de Virgil Tanase (Flam-

Page 8

LES PRIX LITTÉRAIRES

**FEMINA: Marie-Louise Haumont** 

tour de scrutin, au roman de Marie-Louise Haumont, « le Trajet »

(Gallimard) par six voix contre une à «Génie la Folle» (Denoël)

de Inès Cagnati, et une voix aux «Etats du désert» (Flam-

**MÉDICIS: Marc Cholodenko** 

contre trois à Max-Pol Fouchet (- la Rencontre de Santa-Cruz -

**MÉDICIS** (étranger) : Doris Lessing

Le jury du prix Médicis, réservé à la traduction française

(Mercredi 24 novembre.)

d'un roman étranger, a distingué, au deuxième tour de scrutiu.

le livre de l'écrivain britannique Doris Lessing. - le Carnet d'or -

(Albin Michel), par sept volx contre trois à celui d'Erica Jong, • le Complexe d'Icare • (Laffont) et une à • Portrait d'homme

Grasset) et une à Denis Roche (« Louve basse ». Seuil).

Le prix Médicis a couronné, au deuxième tour. Marc Cholo-

Le prix Femina a été attribué, le 22 novembre, au deuxième

Sélection hebdomadaire du journal « Le Monde »

et publications of 67 460

du 18 au 24 novembre 1976

# D'ANDRÉ MALRAUX

## LÉGENDE DU SIÈCLE

(Suite de la première page.)

A la limite, le seul espoir de « laisset une cicatrice sur la terre » ou l'auto-intoxication par n'importe quel projet d'aventurier peuvent tent: lieu de raisons de vivre, comme pour l'orientaliste Vannec lance, dans la forêt khmère, à la recherche de la Voie royale (1930) Le Garine des Conquérants (1928), engage auprès des révolutionnaires de Canton, n'a guère plus d'idéal qu'un légionnaire. Li « sert » faute d'avoir trouve une signification 1 son existence. Il est a-moral et a-social comme on est a-thée. Mais sa force vient de ce qu'il a mis son absence de conscience au service d'a autre chose au. de son intérét immédiat ». Rendre confiance aux affamés le remplit d'une fierté mystérieuse, où l'anteur trouve motif à ne pas désespérer

Même quand ce dernier se réalise dans le déguisement, le mépris, ou le meurtre, comme Clappique, Ferral et Tchen de la Condition humaine (1933), il tire un certain honneur, et s'attire un réel enthousiasme, de défier à bui seul l'absurdité de sa présence dans l'univers, de rendre possible l'héroïsme.

#### De la fraternité à l'art

Cultiver sa différence et se forger un destin ne suffisent pourtant pas à mater l'angoisse. Seule la fraternité au combat, sans supprimer le tragique de la mort, réussit à l'égaler. D'où l'Espoir (1937), qu'inspire à Mairaux la guerre d'Espagne. L'individu reste capable de se dépasser et de s'oublier au profit d'un prochain qu'il ne connaît pas. L'humanité pourra donc, peut-être, se passer des dieux, et etransformer en conscience, comme le dit Garcia, une expérience aussi large que possible».

Mais le désespoir n'est jamais vaincu une fois pour toutes. Au moment de mourir, dans les Noyers de l'Altenburg (1948), Berger, qui aurait toutes les raisons de se reposer dans la satisfaction du devoir accompli et du service rendu, enrage encore : « Qu'est-ce que l'homme vient donc soutre sur la terre? O, flamboyante

La «réponse» que la fraternité de la guerre n'a pas su rendre définitive, le Mairaux démobilisé et vacant des années 1944-1958 va la chercher dans l'art comparé. C'est encore sur le sens possible de la vie qu'il demande aux plus jointains chefs-d'œuvre de lui parier, et de dialoguer entre eux au moyen de son Musée

imaginaire (1952-1955). Que veulent nous dire, d'elles-mêmes et de nous-mêmes, la statue sumé-

#### Dialogues au sommet

Et puisque les siècles ne renvoient famais que l'écho de nos questions, pourquoi ne pas interroger les contemporains qui ont façonné l'histoire? La dernière métamorphose de Mairaux sera donc celle de confident des grands de ce monde. Déjà Garine s'était interrogé : « Quels invres valent d'être écrits hormis les Mémoires? » A l'exclusion, bien sûr, de ce qui n'importe qu'aux individus, et qui est nègligeable, le ministre du général de Gaulle répète à ses hôtes des Antimémoires (1967) la phrase lancinante de Monsteur Teste : « Que peut l'homme ? »

Et là encore les répliques ne sont jamais que d'autres ouestions. Elles rebondissent et laissent mystère se refermer sur elles, comme les plerres lancées dans un pults. On ne sait d'ailleurs plus au juste qui parle. Qu'elles soient attribuées à de Gaulle — les Chênes qu'on abat (1971), — à Picasso — la Tête d'obsidienne (1974) — ou à des interiocuteurs moins augustes - Hôtes de passage (1975), — les citations et les formules lapidaires auxquelles condamnent ces échanges d'idées générales paraissent toutes récrites par l'auteur, marquées du sceau de sa propre anxiété et de son art des synthèses hardies, des raccourcis fulgurants.

#### Un causeur mirebolant

Cet art de convoquer à tout moment les hauts faits et les chefs-d'œuvre de l'homanité n'a pas que des admirateurs fascinés. On trouve des historiens de l'art pour contester l'érudition époustouflante de Malraux et le sérieux de son comparatisme à tout-va Gide mettait quelque malice à s'avouer « trop bête » pour suivre son jeune ami, et la « petite dame » a pu suggèrer finement que le sens de l'∢attitude » l'emportait narfols, chez lui, sur la rigueur du raisonnement.

Simone de Beauvoir n'a pas que des reproches politiques à adresser à l'ancien ministre solidaire de la répression en Algérie; elle souligne, en philosophe, les limites d'une réflexion qui se borne souvent à sauter d'une idée ou d'un lieu à l'autre, en équilibre sur ses fameax « Je pense à... » Tous les tournants de l'épopée humaine ne s'expliquent pas par des sortes de réactions en chaîne dont seuls quelques génies pressentiraient l'alchimie i Malraux cède enfin à la vieille superstition française, qu'on retrouve de Guitry à Sartre, selon laquelle les secrets de l'existence tiennent peutêtre à des aphorismes ou des mots d'auteur, du genre : « Une vie ne vaut rien, mais rien ne vaut une vie. »

C'est pourtant un fait que les plus grands esprits du demi-siècle sont restès pantois devant les acrobaties du causeur que sa femme Clara qualifiait, dès 1925, de « mirobolant ». Les entretiens télévisés des dernières années n'ont donné qu'un aperçu, un peu systématique, de ces envolées visionnaires et titubantes où continents et civilisations s'echangeaient leurs intuitions sur cette bizarrerie fondamentale : l'homme au monde. Signe qui ne trompe pas : les narquois qu'agaçait ce goût des cimes n'ont le plus souvent réussi, en voulant s'en moquer, qu'à trahir leur regret de ne pas savoir se tenir aussi haut, si longtemps.

#### Notre Dostolevski

S'il lui manquait une justification, cette frènésie de gravité grandiose la trouverait dans le cenre littéraire qu'elle a engendré.

Malraux restera l'écrivain qui a cassé le cadre du roman bourgeois pour y faire entrer l'histoire planétaire, l'action politique et les interrogations tragiques qui s'y attachent. Au moins deux générations ont été marquées à vie par cette irruption du réel social et de la philosophie pratique dans la littérature. Tout en se défendant de suivre l'auteur de la Condition humaine, un écrivain militant comme Régis Debray n'a pu éviter, avec l'Indéstrable, de se placer dans la lignée, qu'il récusait, du reportage doublé de constants débats

S'il fallait chercher des antécédents, c'est sans doute, après Nietzsche, du côté des Russes qu'il faudrait se tourner, et précisément vers Dos-tolevski. Les personnages de Malraux ont en commun avec ceux de Crime et Châtiment ou des Frères Karamazon de représenter exemplairement, à travers un vécu romanesque, les divers aspects possibles de l'aventure humaine.

#### Comme une armée sur un pont...

La présence obsédante de cette aventure est enfin à la source du style.

On peut évidemment sourire des excès auxqueis elle conduit. La préhistoire, les gouffres et les firmaments ont tôt fait de surgir au détour de la moindre description. Les mêmes bestioles traversent les mêmes méditations sur l'Acropole

pour la seule joie, parfois, du contraste artiste. Il y a du Hugo, du Rostand même dans l'attirail cosmique et le tambourinage de mots trop sonores. L' a orgueilleuse clameur de la mer stérile», sur jaquelle s'achève la Tentation de l'Occident, evoque bien le choc d'images amples et le martélement déclamatoire, incantatoire, dont Mairaux fait dépendre le plaisir d'écrire.

Mais pourquoi se refuseralt-il, et nous refuserait-il le bonheur de penser et de sintir au-delà du sens des mots, grâce à leur musique? Il vient en effet un moment, de préférence vers les fins de chapitre, où la prose de Mairaux s'exalte elle-même du souffie qu'elle produit, s'enfle comme un éloge funèbre sous une pluie glacée, entre en vibration comme une armée au pas sur un pont, ou se repait de ses propres sons, cloche de bronze longtemps vrombissante après que le battant a cesse sa course. Nous ne sommes pas près de quitter cette zone de retentissement de sa parole haletante.

a J'at pris mon siècle sur mes épaules et l'at : « J'en répondra: / », hurle avant de mourir le béros des Séquestrés d'Altona. Hugo d'un siècle dont Sartre serait le Voltaire, Malraux en aura vécu et écrit, à lui seul, la légende.

> BERTRAND POIROT-DELPECH. (Mercredi 24 novembre.)

#### Essais et biographies

Mairaux est un des contemporains qui aura inspiré de son vivent le plus d'essais et de bio-

Citons parmi les études sur son œuvre celles de Gaëtan Picon, Mairaux par lui-même (Le Seull, 1968): de Claude Maurisc, Mairaux ou le mai du hèros (Grasset, 1946); de Pierre de Boisdettre (Ed. universitaires, 1952); Portrait d'un aventurier. de Roger Stéphane (Sagittaire, 1950).

En tête des biographies : Mairaux ou une vie dans le siècle, de Jean Lacouture (Le Seull, 1973), et le témoignage de Clara Mairaux, le Bruit de nos Das (cing volumes chez Grasset).

#### **MÉTAMORPHOSE** L'HOMME

(Suite de la première page.)

On a du mai à faire saisir trente ans après l'effet extraordinaire produit par cet ouvrage et ceux qui ont suivi. Distribuées en chapitres dans les revues, puis regroupées, remaniées, explicitées dans des conférences spectaculaires, comme celle du Metropoliton Museum de New-York en 1954, prolongées par des préfaces enthousiastes comme celle de la présentation des manuscrits à la Bibliothèque nationale que demanda Julien Cain (1955), puis au temps du ministère des affaires culturelles, par les grandes oraisons funèbres de Braque, de Le Corbusier, toutes ces pages ont complètement trans-formé le discours sur l'art dans notre pays et peut-être dans le monde. Avec le thème majeur, sans cesse nuancé, répété, que l'artiste n'est pas « le transcripteur du mande mais son rival ».

Parfaitement conscient même de plus en plus conscient --de la situation complexe et embarrassée de l'art moderne, Mairaux est vite apparu comme le seul auteur copable d'embrasser, au prix de raccourcis fantastiques et d'aperçus qu'il faut bien traiter de fulgurants, le déroulement ou l'enchevêtrement de formes et de styles auquel se ramène finalement pour lui toute l'aventure humaine.

Le travail des archéologues en Mésopotamie, en Chine, le fascinait ; le cheminement attentif des érudits à la recherche des maîtres ressuscités depuis peu : Vermeer ou Georges de La Tour, l'intéressoit. Mais il s'agit pour lui de tirer

#### *LEMONDE* diplomatique

NUMERO DE NOVEMBRE

AFRIQUE AUSTRALE De la lutte contre l'apartheid

aux luttes de classes. (Roné Lefort) L'ÉGYPTE

ET L'OUVERTURE POLITIQUE (Reportage de Marie-Christine Aulas)

Le numéro : 5 F
Publication mensuelle du Monde
5, rue des Italiens. 75427 PARIS
CEDEX 09.
(En vente partout.)

brusquement de leur savoir comme une substance incandescente, à la-quelle tout le monde, sauf lui, se brûlerait les doigts, à savoir les relations où l'on voit la force du destin aux prises avec... la candeur ou le génie. D'où les fameux balancements : « Ce qui sépare Titien d'un fétiche et même de Matisse, c'est que Titien tentait d'apporter le monde et la peinture à l'homme, que le fétiche tente d'apporter l'homme à l'inconnu, et que Matisse tente de l'apporter à la peinture. > Tout le monde ne comprenait pas, mais la volubilité contraignante de Malraux rendait certaines platitudes impossibles. Il a fait naître un sentiment plus sérieux et une plus grande responsabilité à l'égard de « l'art du

#### Deux grandes idées Le « Musée imaginaire » intro-

duisoit une surenchère si élevée, et parfois dans le ton si inattendue et excessive, qu'aucune discipline ne pouvait s'ajuster à ses propositions, mais en recevait fatalement - et souvent par contradiction - un stimulant. Deux grandes idées parcourent et unifient cette étonnonte construction, qui n'a cessé d'ailleurs de se refaire, de se compliquer, de se retourner sur ellemême d'un ouvrage à l'autre, jusqu'aux tourments bizorres de « la Tête d'obsidienne » (1974). La première de ces lignes directrices, qui a donné son titre et son sens au « Musée imaginaire » est que l'avènement de la photographie parmi les médias culturels change tout. Malraux a certainement eu connaissance par son ami B. Groethuysen de l'article, oujourd'hui classique, de W. Ben-jamin sur « L'œuvre d'art à l'époque de la reproduction méco-nique » (1936), c'est-à-dire sur la nouvelle circulation des œuvres par l'image indirecte, qui change le statut de l'artiste et supprime l'« aura » de l'œuvre. Mairaux tire de cette constatation une vue toute contraire, à savoir la lente et invincible coagulation d'une galerie universelle, où se multi-plient les rencontres, et donc les trouvailles : « Chardin, désormais, ne combattra plus Michel-Ange děsarmé 🥦

Les savants ont été d'ordinaire flottés de voir leurs trovaux intégrés à ces développements « littéraires », mais déconcertés de l'exaltation avec laquelle Mairaux découvrait la situation aventureuse provoquée par le « musée imoginaire » : l'éclairage change la nature d'une sculpture romane, l'agrandissement conjugue une miniature avec un vitrail, « la repro-

duction a créé des arts fictifs ». C'est qu'au-delà d'une universalisation de fait, le « musée imaginaire » permettait de mettre en évidence l'enchaînement entre tous les arts, les liaisons historiques ou idéales entre les formes, bref, de dévoiler la succession ou la concurrence des styles comme l'ordre des « Métamorphoses ». Le mot a pris une importance croissante dans le un fantême... » Ces pages visiondiscours de Matroux, avec une insistance anxieuse, quand il aborde l'art moderne. Que comprenonsnous vraiment de tant d'objets venus du tond des âges ou recueillis de notre propre sol, qui nou étonnent et parfois nous fascinent? Pour Mairaux, nous en comprenons ce qu'ils nous Inspirent; cette conclusion d'un subjectivism radical, aufaucun historien ne peut sulvre, est, en effet, ce qui convient à l'art moderne et peut éclairer so pratique et ses aventures. Et le dernier héros sur lequel Mairaux n'a plus cessé de revenir, parce qu'il a incorné cette joie et ce tourment de récupération Insotiable. c'est finalement son c ami » Picasso, « habité par la métamorphose plus profondément que par la mort ».

#### Le « sacré »

Dans les derniers volumes qui viennent de se succéder . L'Irréel » (1974), « l'Intemporel » (1976), Malroux a tenté d'ordonner la matière de ses traités dans une perspective plus simple, plus monumentale, moins trouble. Au principe du « sacré », qui vise l'éternet succède à la Rengissance. l'imaginaire, qui implique un rêve d'immortalité; et, depuis Delacroix et Monet, l'agnoticisme de notre civilisation foit de l'art devenu autonome et souvergin une force qui histoire, et se noue en quelque sorte sur elle-même. Il n'est pos sûr que l'on cerne bien ainsi le développement des derniers siècles. Ces grandes articulations apparaissent dans le lent mouvement d'un style plus sourd comme le commen taire poétique d'un « musée personnel > gux ouvertures innombro bles, « Ce n'est pas plus une histoire de l'art que la « Condition humaine » n'est un reportage sur la Chine, »

Au moment où cet homme extraordinaire s'éloigne à jamals, les derniers chapitres de son dernier livre prennent un relief pathétique, qui le grandit. Ils annoncent avec une vigueur impitoyable la fin du « musée imaginaire » détrôné comme agent suprême de la culture par i' « audio-visuel », la nou-

velle forme des médias; le génie de Mairaux en discerne l'avenir dans des débuts qui ne dessinent encore qu'une préhistoire. L'écran, puisque c'est de lui qu'il s'agit, accélère, réunit, prolonge et peut romener des configurations mentales qu'on croyalt disparues : « Le téléspectateur couche avec une réincomation plutôt qu'avec

naires sont plus denses et souvent plus humaines que bien des sociologies de la culture.

Dans cet acte (inachevé) de rucl- et la bonne grâce qu'il savait avoir, dité, Malraux a été merveilleuse- Il faut l'avoir vu au milieu des ment fidèle à son rôle. Personne n'a saisi et exposé comme lui l'investissement de la pensée par les images et les objets. Personne n'en a plus généreusement et l'ibrement joué. Toujours épris du grandiose, il engagea avec Georges Salles la maison Gallimard à publier une collection: - l'Univers des formes », qui a été l'honneur de l'édition française depuis 1960. Il s'en occupait beaucoup avec la gentillesse

photographies encombrant le burequiministériel, comme s'il entreprenait une immense réussite. Il avalt heureusement aussi en partage ce don, qu'il attribuait à Picasso, de la « surprise émerveillée ». C'est peut-être le grand bénéfice de cette vie de familiarité avec l'art.

ANDRÉ CHASTEL.

(Mercredi 24 novembre.)

votre future résidence principale

## ou déjà votre résidence secondaire les **Belles Terres** à Nice

#### la plus belle résidence de la Côte d'Azur

- Une vue panoramique mer et
- 4 ha de parc naturel avec piscine,
- club house et tennis. Livraison juin 76.
- Du studio au 5 pièces, des appartements de grand standing conçus pour la vie au soleil.
- Prix fermes et définitifs avec un excellent rapport qualité/prix pour un investissement.

Contactez-nous en écrivant à : Les Belles Terres 234, avenue de la Lanterne 06000 Nice Tél.: 83 31.88 - télex: 970 022

les Belles

Pour bien preparer votre retour en France

Le 234, avenue d	s Belles Terres le la Lanterne	06000 Nice	
Nom			į:
Adresse			
Tél		<u>₩</u>	
			J

Page 9

#### II. - Oublier la mer

La crise de l'emploi entretient notamment parmi les jeunes qui veulent rester en Corse, un climat d'inquiétude et d'agitation. Les autonomistes dressent un constat de carence de l'action des élus et des pouvoirs publics. Si la population est sensible à certains de leurs arguments, elle est loin de partager leurs idées politiques. (voir notre précédent numéro).

Rien ne fera qu'entre la Corse et le continent, la Médi-terranée se retire, comme jadia, sous les pas de Moise, les eaux du Nil « Aller de Paris à Ajacdu Nil « Aller de Paris à Ajac-cio comme on va de Paris à Toulouse, sans voir la diffé-rence », selon la formule de M. Jean-Paul de Rocca-Serra, député et maire (U.D.R.) de Porto-Vecchio? Qui croira la chose possible, malgre la reconnaissance — effective depuis le 1ª avril dernier — du principe de la « continuité territoriale » ?

la « continuite l'erritoriale »?

La mer? Impossible de l'oublier vraiment. « Nous noudrions
arriver au port avec nos camions
et embarquer immédiatement, dit
M. Joseph Salducci, président pour
la Haute-Corse de la Fédération
nationale des transports routiers.
Mais û v aura toutoure des Mais il y cura toujours des horaires à respecter et des attentes à supporter. 3 Alors, les impatients se fâchent et, parfois, des incidents éclatent, qui, de fli en aiguille, aboutissent, par exemple, à l'explosion d'un Boeing 707 d'Air France...

d'Air France...

Longtemps, la colère des Corses s'est cristalisée autour de l'into-lérable monopole de la Compagnie gnie générale transméditerranéenne, filiale de la Compagnie générale maritime. Inlassablement, la Transmed opposait la même réponse : « Le montant des subventions que nous allouent les pouvoirs publics ne nous permet pas, eu égard à nos charges, d'améliorer sensiblement la qualité du service. »

pas. eu egara a nos charges, d'améliorer sensiblement la qualité da service. »

Devant le sérieux de la revendication insulaire, le gouvernement décide d'examiner de plus près ce que cache ce fameux handicap de l'insularité. De passage en Corse, au mois de mars 1974. M. Messmer, alors preunter ministre conclut : « Il n'y a pas giobalement de pénalisation dans le coût des trafics de bord à bord. » L'idée d'une aide sélective naît de cette constatation.

« Nous devions nous tentr dans une enveloppe de 25 à 30 millions de francs, explique M. Jean Lançon, président dr la chambre de commerce de Bastia; avec une somme aussi mince, il n'était pas question d'assurer la continuité territoriale. Il fallait utiliser cet argent pour développer la production locale dans une ile dont la balance commerciale est défi-

la balance commerciale est défi-

citaire à 75 %. » Les Corses refusent ces fa-veurs. « Nous voulons payer le prix, mais le juste prix », affir-ment-ils. Ils réclament la stricte application du droit commun ; en clair, l'alignement des tarifs ma-ritimes sur les tarifs S.N.C.F. Au mois de juillet 1975, la charte du développement économique de l'île, votée à l'unanimité par conseil régional prend à son compte cette revendication. Au lendemain du drame d'Aléria, le président de la République s'engage, par écrit, « c assurer entiè-rement, dans les transports maritimes avec la Corse, le principe de la continuité territoriale».

#### Des passe-droits

Finalement, le gouvernement confie à la S.N.C.F. le soin d'or-ganiser le service public des transports maritimes entre la Corse et le continent. A compter du 1<sup>er</sup> avril 1976, la Société nationale maritime Corse-Méditerra-nét (S.N.C.M.), dont la S.N.C.F. détient le quart du capital prend le relais de la Transmed. Cette année, l'enveloppe de la conti-nuité territoriale sera de 164.2 millions de francs.

« La continuité territoriale est

la conséquence obligée de la continuité politique, assure M. Francois Giacobbi, président radical de gauche du conseil régional. L'aide sélective, c'était le mann-tien d'un certain nombre de privilèges. Or, les élus du suffrage universel défendent le peuple tout entier et non pas des catégories ocio-professionnelles »

entier et non pas des catégories socio-professionnelles socio-professionnelles socio-professionnelles sociale de la chambre de commerce de Bastia qui, en dernière analyse, s'est convertie au système de la continuité territoriale admet qu'elle présente un petit danger pour l'industrialisation de la Corse, « Mais, constate M. Lançon, lorsque Napoléon III institua le libre-échange, les hommes d'affaires de l'époque crièrent au drame. Ils firent fortune... » Au demeurant, l'aide sélective peut servir d'utile correctif à la continuité territoriale. Ainsi à l'importation, les produits l'inis par exemple, les charpentes préfabriquées — sont plus lourdement taxès que les produits semifinis : par exemple, les cornières. Pour l'heure, la production locale est essentiellement agricole : vins, agrumes, fromages et tabacs — plus quélques articles industriels machines à vendanger, cuves métalliques. danger, cuves métalliques. Les autonomistes soutie omistes soutlennent.

quant à eux, que seul le principe de l'aide sélective aurait été de nature à préserver les intérêts insulaires. La manipulation des tarifs aurait permis, à leur avis, de favoriser l'industrialisation de la Corse. À bien y réfléchir, le handicap de l'insularité avait du bon : il maintenait, autour de l'île, un salutaire cordon doua-nier i

Les bateaux sont désormais bon marché pour les touristes. « Trop bon marché, jugent les autonomistes. Cet été, nous avons été envahis de campeurs : un coup dur pour l'hôtellerie traditionnelle... » La baisse des tarifs est importante, en effet : 20 % pour les passagers. 75 %, 50 % et 30 %, selon les périodes de l'année, pour les véhicules accompagnés. « Notre gros problème, c'est la flotte, usée par une exploitation intensite, insiste M. Ange Simongiovanni, président de la Chambre de commerce d'Ajaccio. A cet égard, la continuité territoriale n'a rien change à la médiocre Les bateaux sont désormais bon

n'a rien change à la médiocre qualité du service offert. > Le Comté de Nice, le Corse et le Fred Scamaroni seront atteints par la limite d'âge autour de 1979. Le Provence vient d'être prématurément ratiré du réseau Cuant turément retiré du réseau. au Napoléon, entré en ligne au mois de juin dernier, compte tenu de sa taille, il ne peut accoster ni à Bastia, ni à Nice...

#### Une enteurloupette

Les insulaires n'en finissent pas de dénoncer l'absence d'une poli-tique suivie de l'armement qui voudrait, par exemple, que l'on ne retire pas un navire sans lui avoir, au préalable, trouvé un successeur, comme c'est, le cas successeur, comme c'est, le cas pour le *Provence*. Ils dénoncent également l' « incompétence no-toire » des responsables maritimes en matière de choix des bateaux : « Nous avons besoin d'unités moyennes et non pas seulement de grosses unités comme le Napo-léon, indique M. Simongiovanni. Il jaut, en effet, multiplier les fréquences pour assurer une bonne continuité territoriale.

La continuité territoriale, beau-coup l'apprécieront finalement sur la baisse du coût de transport de marchandises. Or cette réforme est trop complexe, et sa misé en ceuvre trop récente pour que les Corses puissent, en toute connaissance de cause, en tirer déjà le mellieur profit. Certains intermédiaires peu scrupuleux profi-tent de l'inexpérience ou du manque d'informations d'importateurs insulaires pour les gruger.

Si, pour les envois de plus de cinq tonnes, les tarifs pratiqués sont en balsse sensible, pour les expéditions de moins de cinq tonnes, les barèmes sont en nette hausse « Cette situation a provoqué les mécontentements les plus vi/s et les plus justifiés », ments sont nécessaires. Le secrétariat d'Etat aux trans-

ports a récemment obtenu du Service national des messageries (SERNAM) qu'il crée, pour l'ache-minement des petits colis, un barème entrepôt Marseille - quai Corse mieux adapté au trafic commercial que son barème do-micile-domicile. Cela dit, les importateurs insulaires auraient souvent intérêt à s'attacher les services d'un transitaire pour bénéficier des tarifs rouliers avantageux « Mais ils imaginent à

tori qu'en évilant les intermédiaires ils s'en tireront à meilleur compte », note M. Lançon. Dans la précipitation qui a pré-sidé à la mise en place de la con-

tinuité territoriale, certaines sub-tilités avaient échappé aux responsables locaux Ainsi d'une clause restrictive — les lots d'un conditionnement homogène — à propos de la taxation d'envois groupés de moins de cinq tonnes chacun. « C'est une entourloupette chacin d'est une entourioppette des compagnies maritimes pour appliquer le priz fort, souligne M. Lançon, en parjaite opposition avec l'article 52 des conditions générales de la S.N.C.F. » Une fois cette erreur réctifiée, il en coûtera moins cher à un épicier bastiais, par exemple, de se faire expédier quatre tonnes de conserrestrois tonnes d'huile et quatre tonnes de sucre aux tarifs de l'article 52, plutôt que de s'adres-ser au SERNAM ou à un tran-sitaire

A terme, une réforme des cir-cuits commerciaux s'impose, qui favorise un certain groupage des

III. - L'école, c'est la vie

Les vieux étalent désespèrés : catégorique devient un out mais. Haute-Corse », lui propose le Nous n'entendions plus de gosses « Voire école vous la méritez, maire. Et le voils prêt à abandon-Nous n'entendions plus de gosses rire ou pieurer s Lavatoggio. en Balagne : un village-mouroir, une sorte d'hospice délabré avec vue

pas les secours de la religion à portée de presbytère : le curé Mariotti avait plié ses chasubles, il y a trente ans déjà... Prophète d'un renouveau pos-

sible, une poignée de jeunes s'ac-grochaient encore au terrain, qui éleveur, qui vigneron, qui artisan L'été, pour respirer l'air du pays, d'autres les rejoignalent. On s'en-nuyait ferme au village. Un petit bal, en passant, n'aurait pas été de trop. « Une messe, une pro-cession et quelques coups de feu à blanc pour la Saint Cervonius :

De notre envoyé spécial JACOUES DE BARRIN

commandes par le biais de gros-sistes insulaires. Autrefois, les tarifs de transport étalent indépendants du poids du charge-ment ; les détaillants corses avaient donc pris l'habitude de traiter directement avec des gros-sistes marselllais. Un comporte-ment qui doit disparaître.

La continuité territoriale dérange plus d'un comportement. insulaire Voilà, par exemple, les transporteurs corses sur le qui-vive maintenant que leurs homo-logues continentaux, mieux placés et mieux équipés qu'ils ne le sont, ne se contentent plus de faire du hord à bord, mais commencent à faire du porte à porte « Il n'y a ici qu'une quinzaine d'entreprises aples à desseroir le continent, constate M. Salducci. Il faudrati créer à Marseille une plate-forme pour les marchandises à destina-tion de la Corse et donner une priorité de chargement à nos camions. s

Les Corses ont tempêté si for contre le handicap de l'insularité qui rendait la vie chère, qu'en qui rendait la vie chere, qu'en bonne logique le coût de la vie devrait se ressentir de l'applica-tion du principe de la continuité territoriale. En réalité, on n'observe aucun renversement de tendance spectaculaire. L'adminis-tration promet de vérifler par des contrôles appropriés que la baisse du coût de transport se réper-cute au niveau des prix de désail. Cette détermination laisse scep-tiques les contempteurs de l'éco-nomie libérale.

Cela dit. selon la chambre de commerce de Bastia, le coût du transport entre pour 6 % seulement dans la valeur de l'ensemble des marchandises. Sur les produits pauvres et pondéreux, comme les pièces en fonte et les engrais, la baisse est sensible : elle l'est baucoup moins sur des produits riches mais d'un usage quotidien. « Sur le sucre, la continuité territoriale a une madence de 3 centimes à la baisse, précise M. Lançon. Si la farine étail acheminée gratuitement, le prizi de la baguette ne diminueratt que de 2 centimes...»

(Samedi 13 novembre.)

sur la mer. Son seul luxe.
L'hiver vivaient ici une centaine d'habitants; moyenne
d'age: autour de cinquante-sept
ans. Quelques potagers au milleu
d'un maquis envainesant; pas de garde-champêtre, pas de secré-taire de mairie. Une épicière octogénaire écoulait des conserves défraîchies. Les ânes flânaient dans l'école abandonnée. Même

voilà ce qui, chez nous, tenait lieu de fête annuelle », raconte Paul de jête an Prudenti A force de tourner et de re-tourner ces idées dans leur tête, le 8 juillet 1973, ils décident de

créer un foyer rural avec son bureau et ses statuts. « Nous vou-tions quelque chose de net, de propre; pas de comité des fêtes : les commerçants se mettent tou-jours les recettes dans la poche », a f f i r m e Gérard Prudenti Le 10 soût, personne à Lavatoggio, n'en croit ses orellies : les Insu-laires de Calvi sont à pied d'œuvre avec leurs guitares électriques. Trois jours de réjouissances et au bout du converse 8000 des et de bout du compte 8 000 francs de bénéfice net : « un petit miracle ».

#### Opération commando

Le maire met à la disposition du foyer rural l'ancienne sacris-tie. On retape le local; on achète un peu de matériel : une machine à écrire, un duplicateur à alcool... Les jeunes voient loin a L'école venait de lermer, nous allions nous battre pour obtenir sa ré-ouverture », indique Philippe Suzzoni. Les autorités compé-tentes refusent d'étudier le dossier « Réclamer une institutrice pour trois élèves ? C'est une soi-tise », pense le sous-préfet.

Qu'importe | Pour Lavatoggio. la réouverture de l'école est une question de vie ou de mort. Les responsables du foyer rural ne sont pas prêts de se rendre aux arguments des bureaucrates ils arrivent à réunir autour d'un arbre de Noël, une trentaine d'en-fants des environs et... l'actrice fants des environs et... l'actrice Olga Georges-Picol, une habituée des lieux. Au printemps suivant, ils organisent, à l'intention des jeunes de Balagne, un concours d'affiches sur le thème : a Le village en fête ». « Nous voultons que, sur le papier, déjà, les gosses imaginent un village très différent de celui qu'ils avaient sous les yeux », explique Roger Laurent. Interventions, pressions : le non

convent le sous-préet au prin-temps 1975, man débrouillez-vous pour la remetire en état et pour irouver sept élèves. » A dix jours de la rentrée, l'inspecteur d'académie se rend au village. Le chantier est en bonne voie ; les jeunes y tra-vaillent d'arrache-pied. Tout sera prêt à temps. Pour combien d'en-fants ? Trois. « Il m'en jout sept pas plus tard que demain matin, sinon se ne vous donne pas d'ins-titutrice », concint le visiteur.

#### Parents modèles

c On est partis comme des jous dans la nuit à l'ajfût d'écoliers, dit un jeune. Nous sommes tombés sur un ancien légionnaire qui bivouaquait avec ses enjants dans une caravane : impossible de le convaincre de s'installer à Lavatoggio. » Le lendemain matin, à l'aube, quelques heures avant que ne tombe l'ultimatum, un commando pacifique « enlève » une famille du village voisin de Montemaggiore moyennant promesse de la loger gratuitement pendant

un an.

Le jour de la rentrée, l'institutrice débutante oublie de relever
l'âge de ses sept élèves. Blenheureuse omission : pour faire nombre, il a fallu inscrire trois enfants de moins de dinn ans. non

reuse omission: pour faire nombre, il a fallu inscrire trois enfants de moins de cinq ans, non scolarisables... Mis devant le fait accompli, l'inspecteur d'académie ferme les yeux et délivre « des autorisations aussi spéciales qu'exceptionnelles ». Les jeunes de Lavatoggio tenalegt teilement à leur école qu'el les écouter « ils auraient commes des bâtises pour l'avoir ».

La garderont-lis? La rennée 1976 s'est faite avec six élèves; pour la prochaine, on en prévoit sept. « Après l'horizon est bouché, constate François Antopini, le président du foyer rurai. Rois attire des gens ici, il faut famettre le villags debout. » après, les jeunes de Lavatoggio faitivent un peu dans toutes les Gifottions. « Pour être dans le conférences sur l'énergie solaire, les cités-paysages, les abelles; is obtiennent trois médailles des parents modèles qui n'ont pas eu peur d'élever plus de cinq enfants...

Le foyer pural prend l'initiative

Le foyer rural prend l'initiative de créer un comité d'usagers. Le téléphone, l'électricité, les rou-tes: il y a beaucoup à redire. On réunit face à face les administra-tions de tutelle et les maires du tions de tutelle et les maires du canton « afin qu'ils ne se renvoient pas la balle comme ils en 
ont l'habitude ». Des promesses 
sont faltes; on veillera à ce 
qu'elles soient tenues. Les travaux de réfection de la route 
San-Cesareo-Fogato trainent en 
longueur; un barrage symbolique 
d'une demi-heure su début de cet. d'une demi-heure au début de cet été réveillera les fonctionnaires somnolents

A Lavatoggio, la vielle épicière est morte. Au printemps dernier, les jeunes du foyer rural poussent Martin Croce, qui a rentre du service », à prendre la relève. Quelques rayons de produits de première nécessité et un petit bar, on ne lui en demande pas davantage. Pousquoi pas? C'est une manière comme une autre de rester au pays. « Ca marche plutôt bien », reconnaît-il. « Je te ferui entrer à la préfecture de la est morte. Au printemps dernier.

les véhicules industriels, la carros-serie et les équipements ». Le Bureau permanent internatio-nal des constructeurs d'automobiles (BIPCA), réunt à Paris, a approuvé ces dispositions.

ces dispositions.

BEYROUTH. — L'aéroport international de Beyrouth a été récuiert au trafic le. 19 novembre. Les compagnies Middle Rast Air Lines (M.E.A.) et Air France ont décidé de reprendre leurs vols réguliers en direction de la capitale libanaise.

naise.

BONN. — Le parti chrétien-social baparois (C.S.U.), dont le président est M. Franz-Josef Strauss, a décidé de rompre les itens qui l'unissient au parti chrétien démocrate de M. Heimut Kohl.

Cette décision a été prise au sein du groupe commun C.D.U.—C.S.U. igrs d'une réunion à huis clos des cinquante-trois députés que le groupe compre au Pariement de Bonn, à Wildbad-Ereuth, en Bavière. Trente députés du groupe basarois ont, selon M. Friedrich Zimmermann, président du groupe, voté en faveur de cette rupture, contre diz-huit, une abstention et un builetin nui.

FRAGUR — Le docteur France.

ner la partie

ner la partie.

Personne n'empêchera les jeunes de Lavaloggio d'aller de l'avant. Justement curieux de tout, ils convoquent au village les responsables, agricoles, du département, trop habitués à traiter de leurs problèmes sur du papier à lettre à an-tête. « Nous poulions savoir nos droits, de quels crédits nous pouvions bénéficier, quelles possibilités d'études nous étaient offertes. » Se déplacer à Ajaccio ou à Bastia pour un stage de ou à Bastia pour un stage de formation au métier d'agriculteurdirection at meter d'agriculeur-éleveur, il n'en était plus question. La cause est entendue : c'est en Balagne que, cet automne, les pro-fesseurs viendront dire leurs cours.

1.0

والأوراق

Tella ...

We reprise

٦\_

Ξ.

- T.

1

. .

9 au 24 mayer

Sans lui demander compte de rian, le conseil général de la Haute-Corse alloue au foyer rural une subvention de 17 000 F. Avec une suovention de 17 000 F. Avec les dons, les cotisations et le pro-duit de la fête anixielle, il y a en calsse, à la fin de l'été 1976, quelque 33 000 F. De quoi verser 16 000 F au comité de restauration de l'église et 1 000 F à la maison de repos de l'île Rousse.

#### Treisième force

Piqué au vif. Georges Allegrini, le maire, reproche au foyer rurai de mettre indûment son nez dans toutes les affaires de la commune, et de s'ériger carrément en contre-municipalité. « Lavatoggio est dans un état lamentable, notent les jeunes; pensez, par exemple, que notre village est le seul de l'arrandissement de Caivi 2 ne pas possèder de tout-à-l'égout. Imaginez-vous que, faute de route carrossable. Il nous arrive de condzire nos morts au cimetière dans un véhicule tous terrains de l'EDE...»

« Seuls ceux qui payent des impôis ont un droit de regard sur les affaises de la commune, sou-tient le maire. Tous ces seunes tient le maire. Tous oes jeunes qui us sont pas encore contri-buables devraient se taire. Ce n'est pas aoéc un budget de 40,000 F que l'on peut s'en sortir. » Mais enfint puisque ces écerceiés lui fent la vie — et que les élections approchent. — il promet de revoir ceci et de refaire cela. « Tant pis, on s'endettera. »

Les jeunes, il est vrau, out d'autres besoins que leurs parents. L'avenir les préoccupe, d'où leur souci de bien s'armer pour des lendemains incertains « Des crédits, on peut loujours en obtenir,

lendemains incertains. « Des crédits, on peut loujours en obtenir, il suffit de les demander. Mais, à Lavatoggio, on ne présente jamais aucun dossier aux pouvoirs publics », soulignent les responsables du foyer rural. Décidément, avec le maire, ils ne sont pas sur la même longueur d'onde. On tente de s'expliquer, de tirer les choses au clair. Rien à faire. « Il y a entre nous un jossé. » y a entre nous un jossé.

Aux prochaines municipales, le foyer fera donc la population juge de son différend avec la mairie Gilberte Suzzoni, qui vit sur le continent mais qui a pris Lavatoggio en affection, sera tête de liste : « Elle a des moyens Elle a toujours été très bonne avec nous ; elle nous a encouragés. relèvent les jeunes. Ce ne sera plus un homme tout puissant qui gouvernera seul mais une équipe qui a fait ses preuves »

Un quart de siècle que Georges Allegrini est au pouvoir. « Favais l'intention de me retirer mais je vais relever le déji », annonceje vais relever le den », amonce-t-il « Mes adversaires n'ont qu'un tort, celui de tout politiser. » « Il n'en est rien, affirment les jeunes. Sur notre liste, dont la moyenne d'âge tourne autour de vingt-cinq d'age tourne autour de vingt-cinq ans, figurent aussi bien des autonomistes et des U.D.R. que des modérés et des socialistes. Ce qui se passe en dehors du village ne les intéresse pas immédiatement. « Parlisans de la troisième force, nous nous situons entre les extrémistes qui cassent tout et les hommes de clans qui paralysent tout », précise François Antonini. Antonini.

La population observe ce remue-La population observe ce remue-ménage d'un ceil sceptique et presque indifférent. Les vieux sont résignés; ils voient le progrès ailleurs; ils ne l'imaginent pas chez eux. Beaucoup ne demandent rien d'autre que de mourir en paix. Après eux. le déluge. En définitive, peut être accorderont-ils leurs suffrages à ces jeunes qui fondent leur réussite sur le travail ? Peut-être leur passeront-ils la main pour transformer le village à leur idée ? Avant qu'il soit trop tard.

FIN (Lundi 15 novembre.)

Dons la tomille ou pour des ous UN CADEAU DURABLE offres un abonnement d'un an a Monde des philatélistes 06 ...... 22 1

SAMEDI 20 NOVEMBRE

TUNIS. — M. M'Hamed Chenik, ancien président du conseil des ministres tunisien, un des rationalistes les plus respectés parmi les anciens militants du Néo-Destous, est mort à l'âge de quatrevingt-sept ans.

PRAGUR. — Le docteur Fran-tisek Kriegel, l'un des principaux dirigeants du « printemps de Fra-que », et son épouse, ont été ata-qués dans leur appartement à Fra-gus, par deux inconnus masqués qui ont ensuite pris la fuite, ap-prend-on de bonne source. 7. rue des italiens, Paris (34) C.C.P 18 372-17 Paris Spécimen en demande

D'UNE SEMAINE A L'AUTRE...

#### MARDI 16 NOVEMBRE

PARIS. — En demandant à M. Raymond Barre, par une lettre datée du mardi 16 novembre, e de définir (...) pour les petits éparguants (...) un instrument d'épargne simple et spécialisé qui, en contrepartie d'une stabilité effective des dépôts, assure la sécurité durable des avoirs ». M. Giscard d'Estaing va s'efforcer de satisfaire une revendication légitime de ces petits éparguants en jaisant bénéficier leurs pairimoines d'une indanation réclamée depuis bien des années des deux côtés de la barricade politique. Il place en même temps les services du premer ministre devant une série de problèmes redoutables, notamment d'ordre budgétaire.

SANTIAGO-DU-CHILL. — Le gou-

ment d'ordre budgétaire.

SANTIAGO-DU-CHILI. — Le gouvernement chilien a annoncé la libération de trois cents prisonniers
politiques arrêtés en vertu de l'état
d'urgence. Un porte-parole officiel
a déclaré que dix-huit de ces trois
cents prisonniers devalent quitter le
pays parae qu'ils e représentent un
danger spécial pour la sécurité s.
Le gouvernement a également
confirmé qu'il était prêt à libérar
le dirigeant communitée Luis Corvalan en échange de la libération
du dissident soviétique Boukousky
emprisonné en U.R.S.S. M. Corvalan, secrétairs général du P.G. chilien, est détenu depuis la fin de
1973.

#### MERCREDI 17 NOVEMBRE

BELGRADE. — Les entretiens soviéto-yougoslaves, « amioaux et très frances», ont pris fin. M. Brejner regagne Moscou le même four. Chaleureux dans le ton, nuancé et limité dans le contenu, le communiqué ne mentionne que les points sur lesquels les deux parties

sont d'accord, ou au sujet desquels un compromis a pu être trousé. Pourtant, les disergences ont été longuement examinées au cours des conversations; les positions de la Yougoslavie et de son parti ont, dit-on, été exposées d'une manière à ne laisser place e à aucun malentendu, à aucune écuivacus en lliuster. équivoque ou illusion ».

DACCA. — Le maulana Bashani, a chej historique » de la lutte pour l'indépendence de l'encien Bengale-Oriental, et jondateur de la lique Awami, est mort à Dacca, Il était âgé de plus de quatre-vingt-diz ans.

#### jeudi 18 novembre

PARIS. — Les nuages continuent à s'accumuler sur l'économie française. Après les médiocres résultats de l'emploi en octobre, on apprent que le commerce extérieur de la France a été lourdement déficitaire ce même mois : de 25 milliards de frança en données brutes, de 47 milliards en données corrigées des variations saisonnières. A tout cela s'ajoute le pessimisme des chejs d'entreprise qui, interrogés par la Banque de France, ont répondu qu'ils prévogaient un fléchissement de la production industrielle au cours des prochains mois.

ADDIS-ABERDA. — Condamnés à

prochains mois.

ADDIS-ABERA. — Condamnés à mort par un tribunal militaire spécial, dont les sentences ont été rutifiées par le général l'eferi Bants, chej de l'État, vingt-sept «anarchistes» viennent d'être exécutés en Ethiopie, repporte un communiqué du conseil militaire administratif provisoire (Derg) rendu public le 18 novembre. Seion ce texte, qui ne précise ni le lieu ni la date des exécutions, les condamnés ont été reconnus « coupables de meurtres, sabotages et activités contre » révolutionnaires ». Il s'agissat d' « anarchistes que leurs intérêts de classe poussalent à s'op-

poser à la révolution socialiste ». Le 2 novembre dernier, vingt-trois condamnés pour « activités contre-révolutionnaires » avaient été passés

par les armes.

LIMA. — Sept personnes — deux policiers et cinq paysans — ont été tuées et de nombreuses autres blessées, à Tayanga, bourg situé à 700 kilomètres au nord de Lima, au cours d'afrontements propoqués par l'arrestation de deux villageois. Ces derniers avaient été apprésendés à la suite d'un premier incident, le lundi 15 novembre, au cours duquel un groupe de promoteurs d'une entreprise d'Etat avaient été pris à partie par des paysans opposés à la réjorme agraire.

VIENTIANE. — Un couvernement

réforme agreire.

VIENTIANE. — Un gouvernement thailandais en exil vient d'être formé à Vientiane, ont annoncé deux quoidiens de Bangkok — Thai Bath et Banmuang — qui se référent à une 
émission de la ridio laoitenne asptée en Thailande. Ce gouvernement est 
composé de personnalités de gauche 
e pro-soniétiques » et de « nationalistes » ayant quitté le pays agrès la 
prise du pouvoir par les militaires, 
le 6 octobre, assurent les deux quotidiens, sans donner de noms...

#### VENDREDI 19 NOVEMBRE

PARIB. — Le prochain Salon de l'auto de Paris n'aura lieu qu'en 1978. Le « Salon » de 1977 concernera uniquement les cycles, motocycles et les équipements de l'automobile.

Bans un communiqué, le Comité d'organisation des salons internationaux de l'automobile, du cycle et du motocycle déclare que « dans un souci de coordination avec les autres manifestalions européennes, la prochain Salon de l'auto de Paris se ilendru en 1978 et comportera les sections voitures particulières,

Page 10

· .:.<del>-</del>

## RECHUTE

E frele espoir éveillé ces derniers temps par les fréquentes améliorations de tendance paraît s'être évanoui. Cette semaine la Bourse s'est révélée incapable de se sentir la tête hors de l'eau, et, s'enfonçant à nouveau, elle a enregistré son plus vif repli depuis la

Le mouvement a été à sens unique. La baisse a sévi saus discontinuer séance après séance, ne se ralentissant jeudi que pour s'accélérer un peu plus encore à la veille du week-end, de sorte que les différents indices ont fléchi de 3 % en moyenne. Il faut remonter à la semaine du 11 au 15 octobre pour retrouver un recui d'une telle ampleur. Rarement, il est vrai, la conjugaison de facteurs défa-

vorables n'aura été si totale. Déjà seconé par les résultats du premier tour des élec-tions législatives partielles, le marché a accueilli sans plaisir la perspective peu réjouissante d'un relèvement inévitable du prix du pétrole dont M. Barre a reçu l'assurance lors de son voyage en Egypte.

Surtout, il a très mal encaissé la nouvelle et forte dégradation du commerce extérieur de la France en octobre et la baisse corrélative du franc. D'autant que l'annonce de cette dégradation intervenait avec la publication de la dernière enquête de la Banque de France sur la production industrielle, qui sans être franchement pessimiste, laisse

planer un sérieux doute sur l'avenir. Pour tout arranger, les graves ennuis éprouvés par un petit établissement financier du Nord auraient entraîné en fin de semaine des ventes forcées chez plusieurs agents de change. En temps ordinaire, la Bourse aurait sans doute pu digérer de tels dégagements. Mais, affaiblie par le manque d'affaires, elle a mai réagi. En outre, dans l'attente du deuxième tour des élections du 21 novembre, la plupart des opérateurs out préféré s'abstenir.

Ajoutons enfin que la proximité de la liquidation géné-s — celle-ci aura lieu le 22 — n'était pas de nature à susciter les initiatives.

Sur le marché de l'or, le lingot après avoir franchi lundi pour la première fois depuis plus d'un an la barre des 22 000 F a baissé pour s'établir finalement à 21 195 F

Fait notable, pour la première fois aussi depuis bien longtemps, l'or a valu un peu moins cher à Paris qu'à

Le napoléon, qui avaît plus modérément fléchi, a effacé vendredi ses pertes initiales, gagnant même 0,60 F à 233,90 F. ANDRÉ DESSOT.

#### Vive reprise de la livre — Recul du franc

La forte hausse de la LIVRE, après la décision de la Banque d'Angieterre de restreindre le crédit et d'interdire tous les prêts en sterling aux non-résidents, et le recul du FRANC FRANÇAIS, à l'annovand du défait du comparage. l'annonce du déficit du commerce exterieur français en octobre, ont été les deux faits marquants de a semaine sur les marchés des

Amorcée landi dès l'ouverture, la hausse de la LIVRE s'est poursuivie pendant les deux séances suivantes. Jeudi, cependant, le marché devenatt plus nerveux, et.

cependant qu'une très faible partie des gains initiaux. Le bilan de ces cinq séances est donc finalement très favorable à la LIVRE, qui

Places.
Est-ce l'annonce de la fin des malheurs du STERLING? L'af-firmer serait aller vite en besogne. Il reste à négocier l'alde internationale à la Grande-Bretagne. Il n'en demeure pas moins, comme le remarquait un cambiste, que les décisions prises jeudi « vont dans le bon sens » marché devenatt plus nerveux et, initialement en progrès, le STER-LING cédait quelques points en clôture. Ce lèger recul n'allait guère avoir de suite. Jeudi soir, la Banque d'Angleterre annonçait deux mesures très importantes.

Cours movens de clôture comparés d'une semaine à l'autre (La lume intérieure donne ceux de la semaine précédente.)

PLACE	Lime	\$ U.S.	Franc trançais	Franc soisse	Mark	Franc balge	Fierin	Lico Vallenne
Leadres	<del></del>	168,45 162,35	8,4393 8,9850		1 1	62,4275 60,2318	4 0002	1 14012
Eaw-York,	168,45 162,35		19,9600 20,0803	ı		2,6983 2,6954	39,5726 39,5939	1 '
Paris	8,4393 8,0850			204,90 203,93	207,19 206,38	13,5186 13,4231	198,25 197,22	5,7885 5,7555
Zarteb	4,1186 3,9645				101,1166 <u>101,2</u> 018	•		•
Franctort.	4,0731 3,9175	l	l	1 -		6,5245 6,5040	l	1
Brucelles.	62,4275 60,2318	1			1 - 1		14,6656 14,6930	
Amsterdam	4,3567 4,0993	2,5270		103,3537 103,3988			I .	2,9195 2,9182
Milian	1.457,93 1.404,73	865,50 865,25	172,75 173,74	353,98 354,32	357,94 358,57	23,3540 23,3221	-	

La première concernait le crédit. Ramettant en vigueur une réglementation abandonnée en février 1975, les autorités britanniques faisaient savoir que les banques étalent de nouveau tenues d'effectuer auprès de l'institut d'émission des dépôts spéciaux, s'ajoutant aux réserves obligatoires dès que le montant de leurs ressources dépasserait un plafond fixé par les pou voir s publies. Parallèlement à cette décision des la masse monétaire la Banque d'Angleterre interdisait aux banques britanniques d'accorder des prêts en livres pour le financement du commerce entre pays tiers. La réglementation britannique interdisait les prêts aux non-residents, exception faite pour certnins pays de l'ancienne attoire de monnaie de réserve internationale joué par la LIVRE ne nonte de la spéculation ? Certains cambistes le redoutent. But le marché de l'once de métal précieux, qui avait se monté en déput de sur les pays qui ne pourront plus emprunter devront rembourser les prêts qui leur ont été consentis. Ces décisions ne peuvent lais-prêtéent. Prises de bénéfice? emprunter devront rembourser les prêts qui leur ont été consentis. Ces décisions ne peuvent laisser le marché indifférent. Et de fait, vendredi dès l'ouverture, une hausse vigoureuse de la LIVRE se produisait. A Londres, le cours du STERLING passait de 1.66 à 1.69 dollar. Il dépassait 1,70 dollar à Hongkong et à Singapour! Par la suite, les prises de bénéfice aidant, un léger tassement se produisait, qui n'effaçait

et le DEUTSCHEMARK plus de 2.07 F.

La Banque de France est, semble-t-il, intervenue ponctuellement et a relevé, à la veille du week-end, le taux de l'argent sur le marché monétaire. La remontée de la LIVRE ne risque-t-elle pas de détourner vers le FRANC l'attention de la spéculation ? Certains cambistes le redoutent... Ils ne sont pas les seuls. Si Sur le marché de l'or de Londres, le cours de l'once de métal précieux, qui avait sensiblement monté en début de semaine jusqu'à 133.85 dollars, a fiéchi par la sulte, revenant finalement à 130.20 contre 133.20 le vendredi précèdent. Prises de bénéfice? Ventes russes? Conséquence de la modification du système d'enchères décidé par le FML pour sa prochaine vente? Toutes ces explications ont été avancées pour expliquer un recul dont l'ampleur a surpris.

PHILIPPE LABARDE.

### **SPORTS**

VICTORIEUSE DE L'IRLANDE PAR 2 A O

#### L'équipe de France préserve ses chances de qualification pour la Coupe du monde de football

A défaut de constituer des à présent une grande équipe nationale, les footballeurs français ont déjà trouvé et conquis un public, mercredi 17 novembre au Parc des Princes. Mis en appétit et en conflance par les tribulations de cette équipe à Sofia et par les performances des Stéphanois en Coupe d'Europe, les spectateurs ont pourtant dû rester sur leur falm toute la première mitemps de ce France-Irlande, deuxlème rencontre en poule de qualification à la Coupe du monde 1978. Une déconcertante équipe irlandaise avait alors le plus tranquillement du monde lisé le ballon et anesthésié des jeunes Français manquant

encore un peu de maturité. Mais, dès la reprise, ce fut le coup de théâtre. Les Irlandais recommençaient la petit jeu de passes istérales, mais Johnny Gilles, leur capitaine, tardait un peu à dépager un bailon. Didier Six le contrait, Michel Platini, qui ne marcheit pas encore quand l'Irlandals signa son premier contrat de professionnel. s'en emparait prestement et allalt ouvrir le score. La jeunesse s'imposait. Celui que l'on sumomma longtemps is - général - de Leeds pour sa valeur de stratège venalt de se faire bétement piéger par deux france-tireurs embusqués aux avantpostes, le jour historique où il égalait le record des sélections (quarentesepi) pour son pays.

fessions.

l'emploi.

☐ Informatique.

de fonctions demandées

semaine

semaine:

semaines 52

☐ Production entretien.

☐ Direction générale, fonctions

Marketing relations publiques publicité.

39

78

136

234

114

199

342

☐ Etudes organisation et recherche.

40

120

Siège de la Société de l'abonné

Il fallait pourtant plus que cette escarmouche pour dérouter cette légion de footballeurs irlandais opérant tous en Angleterre et mobilisés sous la bannière celtique pour cette croisade aux accents gaéliques.

Heureusement pour les Français. Michel Hidalgo, le sélectionneur national, avait profité de la mi-temps pour apporter quelques retouches brer sa défense. Ainsi, Domiet équi nique Bathenay avait en charge le leune Lyam Brady, qui avait trop souvent echappé à Raymond Kéru-

Dès lors, cette défense allait re-

trouver sa maîtrise en deuxlème mi-tempe en utilisant, par exemple, avec bonheur à onze reprises le piège du hors-jeu, à la manière d'un coupe-feu, pour maintenir les Irlandals à distance. Mieux, dans ce va-et-vient incessant d'attaquants enfin débridés, les Français se créalent les meilleures occasions de but. A peine quatre minutes après Michel Platini. Marius Trésor battait à son tour Mick Kearns, mais l'arbitre yougoslave, M. Maksimovic, décela dans cette action un contrôle prèstable de la maio et refusait le but Cinq minutes plus tard, c'était au tour de l'Irlandais Frank Stapleton

service concernant l'emploi

INFORMATION-PROFESSIONS

offres d'emplois encadrées, parues dans "Le Monde"

concernant chacune des principales fonctions ou pro-

ces fonctions, de suivre les fluctuations du marché de

bon de commande à découper At Monde information-professions Je désire m'abonner à la synthèse hebdomadaire de la ou les fonctions suivantes : 1) Mettre une croix dans les cases correspondant aux fonctions retenues :

2) Entourer, dans le tableau ci-dessous, le nombre de semaines retenu :

74

148

259

444

90

180

315

540

Le tarif de l'abonnement est la correspondance entre le nombre de fonctions et le

INFORMATION-PROFESSIONS est adressé sous pli fermé soit au domicile soit au

(Le premier envoi sera assuré des la semaine suivant celle de la réception du bon

Pour tous renseignements complémentaires, téléphoner au 874.72.05, ou écrire

Joindre le règlement par ch. bancaire à l'ordre du «Monde» ou ch. postal (CCP4207-23 Paris) ETRANGER - envoi aérien : + I F. par fonction et par semaine

"LE MONDE" INFORMATION-PROFESSIONS - 5, rue des Italiens, 75009 PARIS

105

210

368

630

☐ Direction financière et administrative.

10

155

310

930 990

11

☐ Comptabilité.
☐ Personnel formation relations

□ Direction commerciale vente. ☐ Ingénieurs commerciaux et

humaines et sociales.

TARIF DES ABONNEMENTS (en Francs)

7

119

238

416

714

\_ ou SOCIETE : .

132

264

462

792

144

288

504

864

Dresse chaque semaine le tableau récapitulatif des

C'est le moyen, pour ceux qui ont une responsabilité dans l'entreprise, comme pour ceux qui exercent

peu conforme à leur tempérament des joueurs d'échecs de la première mi-temps ou celui de ces e despe rados » au grand cœur brûlant leurs mai engagée ? Au moins permirent ils aux Français de montrer leur vra visage : non pas celul d'une for-mation sure et maîtresse d'elle-même, mais celui d'une équipe en devenir, courageuse et talentueuse, mais gâ-

chant encore par maladresse ou pré-

cipitation un trop grand nombre

Ainst failut-il attendre les trois dernières minutes pour voir Dominique Bathenay assurer le succès trançais ce que Lacombe (71º minute), Rouyer (76° minute) et Six (80° et 85° minute) auraient dû réussir auparavant. Avec une victoire contra l'irlande et un match nul contre la Bulgarie, l'équipe de France a néanmoins pris un bon départ dans la Coupe du monde 1978. Il lui reste

deux saisons pour confirmer ces pro-

messes et parvenir peut-être à matu-

ration sous le soleil argentin GÉRARD ALBOUY.

CLASSEMENT DU GROUPE V tour de l'iriandais Frank Stapleton de se voir eanuler pour un hors-jeu imaginaire un but encore plus indiscutable

Des deux visages de ces iriandais. lequel fallait-ii le plus admirer : celui.

#### ILES RÉSULTATS

Basket-Ball

CHAMPIONNAT DE FRANCE DE PRÉMIÈRE DIVISION

Bagnolet b. Antibes. 98-98
Le Mans b. "Villeurbanne. 105-92
Monaco b. "Berck 84-73
"Caen b. Tarare. 108-83
"Clermont b. Valenciennes. 100-87
"S.F. Erry et Lyon 84-84
"Challans b. Orther 97-93
"Nice b Tours 97-93
"Nice b Tours 97-93
"Lissement — 1. Nice, 28 pts; 2. Villeurbanne. Le Mans et Berck, 23; 5. Caen, 26; 6. Tours, 25; 7.
Clermont, 24; 8. Antibes et Bagnolet, 23; 10. Monaco, 21; 11. S.F. Erry et Orther, 20; 13. Challans, 19; 14. Lyon, 18; 15. Valenciennes, 13; 16. Tarare, 11.

#### **Football**

CHAMPIONNAT DE FRANCE

DE PREMIÈRE DIVISION	
Lyon et Bastia i-1	
Nantes bat "Nice 2-1	
Paris-Saint-Germain bat Metz 3-1	
Lens bat Valenciennes 1-0	
Reims bat Laval 1-0	
Marseille bat "Nimes 3-2	
Angers et Sochaux 1-1	
Bordeaux bat Saint-Etlenne 2-0	
Nancy bat Trojes 2-1	
Nancy bat iroyes	
Rennes bat Lille	
Classement 1. Bastia, Nantes	
Lvon, 21 pts: 4. Lens et Mct2, 18;	

#### Handball

A l'occasion de sa tournée en Chine, l'équipe de France a battu la sélection de Tien-Tsin par 28 à 19. le 20 novembre, à Pétin, Au cours du week-end, l'équipe de France B a dominé à deux reprises la Belgique par 22 à 16 cl 21 à 11.

#### Jeu à XIII

CHAMPIONNAT DE FRANCE
DE PREMIERS DIVISION
POULE A

\*Albi b. Marsellie 16-7
XIII catalan b. \*Arignon 12-7
Limour b. \*Lézignan 11-9
Toulouse b. \*Tonneins 12-10
Classement 1. XIII catalan,
29 pts; 2. Avignon, 26; 3. Albi, 25;
4. Villeneuve, 23; 5. Carcassonne;
Toulouse et Lézignan, 21; 8. Limoux,
16; 9. Saint-Estève et Marsellie 16;
11. Tonneins, 15; 12. Villefranche, 9.

#### Rugby

Montauban b. \*La Rochelle.. 13-11

Montauban b. \*La Rochelle. 13-11

\*Stade Toulousain b. Avignon 10-4

\*Brive b. Graulhet. 18-11

Lourdes b. \*Mont-de-Marsan 23-4

Classement. - 1. Brive, 15 pts;

2. Lourdes, Montauban et Stade Toulousain, 14; 5. Graulhet, 12; 6. La

Rochelle, 11; 7. Avignon, 10; 8.

Mont-de-Marsan, 6.

\*POULE E

\*Tarbes b. Montferrand. 13-8

\*Romans b. Montchanin ... 23-3

\*Romans b. \*Montchanin ... 23-3

\*Romans b. \*Saint-Jenn-de-Luz 18-7

#### Volley-ball

CHAMPIONNAT DE FRANCE

Montpeiller U.C. b. Toursoing 3-2

"Racing C. F. b. Tours 3-0

Cannes b. "Asnières 3-1

Clamart b. "P.T.T. Montpellier 3-0

Classement. — 1. Racing C. F.,

12 pts; 2. Montpellier U.C. et

A.S. Cannes, 11; 4. V.G. A. Saint
Maur, 10; 5. Toursoing Sp., 9; S. A.

Clamart et Asnières Sp., 9; S. A.S.

Grenobla, 7; 9. Tours E.C. et P.T.T.

Montpellier, 6.

Page 11

du 18 au 24 novembre 1976

Sélection hebdomadaire du journal « Le Monde »

## est mort

Man Bay, photographe e peintre surréaliste américain, est mort jeudi matin 18 novembre à son domicile parisien. Il était agé de quatre-vingt-six ans.

Man Ray est mort durant son sommeil, au moment où se levalt le lour. Rien ne ressemble plus à sa ! mort que son œuvre, pleine d'humour, de gags. Touche-à-tout, déconcertant, cet Américain de Phiisdeiphie (où il est né en 1890) ce l Parisien, par amour et par goût de la liberté, avait tout tenté avant d'en venir à l'art, dont la pratique semble avoir donné une cohérence à sa nature anarchique.

Tout à la fols peintre, photographe et cinéaste, Man Ray était le contraire d'un spécialiste. Il avait d'abord fail des études d'architecture, puls avait exercé divers métiers avant de découvrir le territoire de l'art, qui justement était en révolution. Débuts confus de l'art abstrait : ces prémices conviennent à Man Ray. Il découvre le ressort qui va faire courir, sa vie durant, son esprit brûlant, mais de son attitude subversive il ne tirera les meilleurs effets que plus tard, pas avec sa première œuvre : une taplsserie faite d'assemblages, d'échan-tillons de tissus, qui tera dre les New-Yorksk

Vient sa première rencontre déterminante: le photographe Stieglitz qui avait une galerie à New-York C'est chez lui que Man Ray s'initie à la peinture et, paredoxalement, à.. Cézanne, qu'il commence par copier Mais le labeur achamé du maître d'Aix, c'est tout le contraire de l'anarchisme de Man Ray II doit d'abord se découvrir et son mariage avec une jeune Française i'y aldera à travers la poésie de Rimbaud. Apollinaire, Lautréamont

#### Autoportrait

Le New-York de l'avant-première grande querre est en ébullition artistique On y ouvre le salon de l'Armory Show, où Man Ray expose de grandes toiles cubistes. C'est là qu'il fait une seconde rencontre déterminanta. Marcel Duchamp est l'homme qu'il lui fallait. l'amt à l'ironie pointue qui fait și ton ménage avec son propre esprit destructeur Duchamp expose l'Urinoir, qui fait scandele Puis vient un trolsième larron, qui a quitté l'Europe en querre : Picabia Man Ray, Duchamp et Picabla sont les trois mousquetaires du mouvemeni dada à New-York.

Man Ray. Il compose son autoportrait : deux sonnettes électriques et un bouton sur fond de tissu noir idée plastique, avec seulement une

Tout le bouleversement de la notion d'œuvre d'art à laquelle Duchamp devait donner une substance théorique viant de ces moments de crise. Man Ray réalise, en 1918, son premier Aerographe, peinture au distolet qui a des allures de photo Ce qu'il voudrait, en fait c'es brouiller les frontières entre painture nyme II crée, d'ailleurs en 1920, la Société anonyme des artistes avec Duchamp et Kathenne Drieir.

L'année sulvante, il est à Paris. C'était fatal, il rencontre les surréalistes (Breton Fluard Soupault Aragon...) qui enrôlent cette recrue

Mais le Paris des années 20-30 ne nourrii pas son artiste. Man Rav se falt photographe professionnel et tourne d'étranges films surréalistes. C'est l'époque du Chien andalou, de Bunuel. A la déclaration de la guerre, en 1940, il se rend aux Etatsen Californie toumant autour de Hollywood sans y entrer vraiment

La photo, il la conçoit comme un leu de mots II a trouvé une technique nouvelle, plutôt une antitechnique. qu'il appelle rayographie. Sur des feuilles de papier sensible il dépose des objets qui apparaissent en trans apparences. Les photographes - professionnels - utilisent du papier sen sible neul pour Obtenir des images nettes. Man Ray prélère les vieilles pellicules, les plus éventées, les plus olouées et maculées par le temos Plus II y a de taches, plus riche sera l'Image, plus il y aura de chances de transcender la réalité. Portraits et nus d'outre-image. Voici une pho tographie qui capte ce que l'œil du peintre a confusement entrevu dans un songe, de l'autre côté de la pelli-Tout Man Ray est la, dans le rapprochement inattendu do « parapluie et de la machine à coudre » dont parlait Lautréamont, l'un de ses maîtres

JACQUES MICHEL

(Vendredi 19 novembre.)

## Man Ray | LA MI-TEMPS DU FESTIVAL

## Un relais cinématographique entre deux Cannes

Promenade

à Paris

Sur

films

par

JEAN DE BARONCELLI

rUSQU'A l'année demière, Paris, qui célèbre rituellement l'automobile, le meuble de bureau, le prêt-à-porter, la machine agricole et les arts ménago-, n'entretenalt avec le cinéma que des relations routinières. Se contentant d'accuelilir, chaque semai son contingent de Hims nouveaux, la capitale laissait à Cannea le soin d'organiser les grands leux du septième art. Depuis 1975, les choses ont changé. Paris, à son tour, possède son

Disons-le tout de suite : les deux manifes tations ne sont guère comparables. Celle de Cannes bénéficie d'una expérience et d'un orestide dus detent maintenant d'un ouart de siècle Celle de Paris n'en est qu'à ses débuts. Elle balbutlait l'an passé; sa volx s'est affer mie cette année, mais, paradoxalement, elle garde encore un caractère provincial A Cannes, le monde entier eccourt. Il y a un palmarès, un marché, des vedettes, une aumosphère de Bourse et de kermesse, de meeting et de toire, et comme tout se déroule en vase clos, sur quelques centaines de mètres carrés, le visiteur ou le participant se trouve soumis Paris, rien de tei On reste entre Parisiens et entre cinéphiles. Aucun service d'ordre ne canalise la circulation evenue de Wagram Et dans la vaste saile de l'Empire, l'astueusement rénovée sous les auspices de la Société française de production, il n'est pas nécessaire de se battre pour trouver une diace

Dans la section des incunables

A l'heure où ces lignes sont écrites, nous venons à peine de dépasser la mi-temps du Festival. C'esi dire que les impressions qui sulvent ne sauraient en aucune manlère constituer un blian Pendant quatre tours, nous nous sommes promenės à travers les films qui nous mène dans une ville inconnue, en sulvant notre humeur, notre curiosité du moment, partois même en laissant le hasard déterminer nos

Le programme étair copieux A la sélection officielle, qui comprenait dix films, s'ajoulaient huit sections où se trouvaient rassemblés des ouvrages choisis, soit en raison de leur intérêt historique, soit parce qu'ils permettalent d'approlondir notre connelesance de tel ou tel cinéma national

Parmi ces sections, l'une des plus - attrac-, tivas - était celle consacrée au cinéma italien des années 30. Dans Vecchia Guarda (1935) d'Alessandro Blasetti, Il Grande Appello (1936) de Mario Camerini, el même dans le colossal Scipion l'Africain (1937) de Carmine Gallone

appareissaient quelques-una des principaux thèmes de la mythologie teaciste Au-delà de leur intrigue, souvent dérisoire, ces films constituent un passionnant témoignage sur le climat idéologique et les lantasmes d'une époque.

Autre curiosité, dans la section des - incunables -, cette tois (où la Roue d'Aber Gance faisait figure de giorieux ancêtre), le petit film de propagande, tourné en 1918 par Charlle Chaplin, à l'occasion d'un emprunt national leatiné à soutenir l'effort de guerre américain Ce n'est qu'un sketch, une pochade, mais c'est mervellleux de drôlerie et d'émotion

L'éclat

de la présence soviétique

Moldavie, Ouzbékistan, Kirghizie, Ukraine, Géorgie , on aublie trop souvent que de nombreuses Républiques soviétiques ont un cinéma qui leur est propre et qui se distingue par sa langue, son inspiration at son style dea productions moscovites C'est à ces cinémas mai connus (et. semble-t-li, mai armés par la bureaucratie officialie) que la Fastivai rendali hommage initiative haureuse qui nous a tan découvrir, evec Les Tziganes montent eu ciel, du réalisateur moldave Emile Lotianu, une œuvre singulièrement attachante Si l'on ajoute que dans Toujours avec moi (sélection officielle). Solomon Chouster aborde, à grand mais de manière tinalement convaincante, le thème de la difficulté d'être, et que la chefd'œuvre du maître japonais Akira Kurosawa, Dersu Uzala (un film qui dit avec un lyriame incomparable la spiendeur de la nature et de l'amitié des hommes) a été produit par la Mostilm, on peut d'ores et déjà attirmer que l'un des laits marquants de ce Festival aura été l'éciat de la présence soviétique

Un romantisme apocalyptique

C'est capandant le cinéma alternand de la R.F.A out, au cours de ces lournées, se sera taillé la part du lion Les noms de Werner Herzog, de Volker Schlöndortt, de Rainer Werner Fassbinder, liguralent, en ettet, au pro-gramme, tandis que sept autres leunes réalisateurs d'outre-Rhin, inconnus à ce jour en France, nous étalent présentés dans une section parallèle En ce qui concerne les trois e ténors e, disons en un mot que le film de Schlöndorff le Coup de grace (d'après le roman de Marguerite Yourcenar) est superbe dans se

gravité et sa dureté, que celui de Herzog, Cœur de verre, nous plonge dans un roman tisme apocalyptique trop souvent hermétique et que celui de Fassbinder, la Roulette chinoise, est un curieux exercice de style sur l'amour et la mort, le songe et la réalité.

Du côté de l'Italie, aucune révélation (à ce jour), mais deux ouvrages importants : de Luigi Comencial, lo Scopone scientifico, où la lutte des classes prend la forme d'une partie de cartes boullonne et dramatique d'Ello Petri, Todo Modo, métaphore politique edaptée du roman de Leonardo Sciascia, riche de mystère et de cadavres. Du côté français, citons : l'Ombre des châteaux, le second film de Daniel Duval, qui semble partois renouer avec le réalisme poétique d'avantguerre et qui comporte d'excellents à côté d'autres plus discutables : Des lournées entières dans les arbres, la plèce de Mar-guerite Duras portée par l'auteur à l'écran . enfin, Mon cœur est rouge, un film sur le monde des temmes réalisé par Michèle Rosier

> Des « classiques » et des « essais »

Plus de soixante films en total Le public? Jeune, an général, celul qu'on rencontre dans les petites sailes du quartier Latin. Attentif, recueilii même (pendant le film de Herzog). mais sachant être enthousiaste (Dersu Uzala a été salué par une véritable ovation) L'organisation ? Partaitement rodée dans un climat de caime qui, à dire vrai, posait peu de problèmes Les tendances ? Nous avons indiqué l'imporlance de la représentation soviétique, le retour en tòrce du cinéma allemand, la permanence de la qualité italienne Soulignons également le désir d'- ouverture - des sélectionneurs, leur souci de présenter des « classiques » en même temps que des films d'essai, dont beaucoup ne seront pas diffusés en France.

Dans quelle mesure les specialeurs parisiens auront-lis profité de ces richesses ? On le saure au terme de la menifestation. En attendant l'heure des comptes, qui sere peut-être pour ce l'estrui de Paris l'heure de vérité, on dolt reconnaître que son délégué général, Plarra-Henri Daleau, et ses collaborateurs. Henry Chaples et Jacques Poltrat, ont tenu leurs promesses : ils ont prouvé qu'un « relais culturel - pouvait trouver place entre deux testivals de Cannes, et ils nous ent often quelques auteurs qui ont à dire et qu'il taut

(Jeudi 18 novembre.)

\* Le Coup de grâce, de Volker Schlondorff, sort aux cinémas Vendôme, Médicis, Bonaparte.

#### *A PROPOS DE « DERZU UZALA »*

## Akira Kurosawa et la taïga sibérienne

KIRA KUROSAWA, cinėaste japonais A mondislement célèbre, est veux paris pour la présentation, au Festival Uzala (titre français: l'Atgle de la talga), son dernier film, le vingt-cinquième d'une carrière commencée en 1943 Ce film, qui s recu le grand prix au Festival de Moscou 1975 et l'oscar 1975 du meilleur film étranger à Hollywood, a été réalisé en Union sovietique.

e Dans quelles conditions avez-vous été amené à tourner en URSS?

- Il y a cmq ans, dit Akıra Kurosawa, ie melteur en scène Serge Guerassimov était nenu au Japon. Nous nous étions rencontrès. de l'après-guerre qu'il développe et et il m'avait soums l'idée d'un film en exploite le plus largement le filon U.R.S.S. C'est au Festival de Moscou 1973, surréaliste, en - guérillero - de l'art. où je me trouvais avec une délégation japonaise, que le protet a pris corps et que l'on a commencé è préparer une coproduction. Mais les Soviétiques ont ête très étonnés lorsque 1e leur at proposé mot-même un sujet russe. >

#### Redécouvrir le monde

Ce sujet russe, c'était l'histoire vraie de Vladimir Arseniev, explorateur qui parcourut la taiga sibérienne de l'Oussouri plusieurs fois au début de ce siècle, accompagne d'un guide asiatique, Derzu Uzala. Akira Kurosawa avait lu les livres où Arsenlev relatait ses expéditions, et il avait été passionne par Derzu Uzala : « C'est un personnage tres important. dit-ii ; il a etè comme une étoile dans un ciel notr. Je voulais exprimer la grandeus de ce personnage, qui rappelle que l'humanité fait partie de la nature. Autourd'hut avec les risques de pollu'son pariout dans le monde, lous les hommes devraient penser a la nature, et vivre autrement. Out, le moit qui m'a poussé à réaliser ce tiim, c'est de montrer que l'on peut vivre en harmonie avec la nature. En même temps, fai voulu exprimer l'attriude et le style d'Arseniev, cet explorateur-écrivain qui a écrit tranquillement, discrètement, le récit de ses expériences. Et puis le voulais aussi faire ce film contre les films de sexe et de violence, qui sont maintenant à la mode. Out, le voulais réagir contre cette tendance a

Derzu Uzala, ce furent quinze mois de tournage dans la taiga de l'Oussouri, sur les lieux où vécurent Arseniev et son guide. Le cinéaste Akira Kurosawa avait emmené un directeur de la photographie japonais. Asakadzu Nakai, auquei furent adjoints Youri Gantmann et Fédor Dobronrarov Tout le reste de l'équipe était soviétique. « Le tournage dans la nature était très difticile, dit Akira Kurosawa, mais il y avait une partaite cooperation avec les Sométiques, et fat ou tourner dans les meilleures conditions. J'avais un excellent interprète. qui était aussi assistant metteur en scène et qui transmettati tout ce que je voulais Et fas été aidé par Yours Solomin. l'acteur Chargé du rôle d'Arsensev. A comprenait toutes mes intentions et il les expliquait aux autres acteurs. »

Your Solomin et Maxime Mounzouk (Derzu), un vieil acteur qui appartient à une peuplade sibérienne, sont, dans ce film ample, lent, majestueux, l'élève et le maitre Derzu initie Arseniev à la taiga. dont il connaît tout. Il lui apprend que la nature, même si elle peut paraître hostile — un tigre qui glisse dans les fourrès, les rigueurs de l'hiver. - n'est pas l'ennemie de l'homme. A travers ce récit d'aventures qui nous ramène parfois à de saines et ingéni lectures de jeunesse. Kurosawa s'est attardé à la contemplation de superbes paysages et c'est comme si l'on redécouvrait le monde avec lui Le disque rouge du solell, la beaute d'un soi tapissé de neige, les bois, les étendues désertiques, les eaux tumultueuses, nous ramènent aux sources de la vie, à une sorte de paradis préservé. Sans doute, il faut parfois lutter contre les éléments déchaînés Scène étonnante et forte : une tempête se

iève alors que Derzu et Arseniev sont isolés au milieu de hautes herbes qui ploient sous le vent Derzu commande à Arseniev d'en couper, vite, le plus possible, pour en faire un tas volumineux. Arseniev obėit sans comprendre; on sent le corps-à-corps avec vent, l'affrontement physique qui le laisse épuisé.

Mais il se réveille, après la tempête, dans un abri édifié par le guide et qui les a sauvés Les lois de la talga, de la nature Derzu les connait, il suffit de s'y accorder Le ventable ennemi, c'est l'homme, qui ne respecte pas ces lois Les braconniers font absurdement périr les bêtes, les khounkhouses ligotent et settent à la rivière des hommes qu'ils vouent à une mort atroce. La taiga d'Akira Kurosawa, c'est la plenitude d'un univers où l'homme réapprend l'humanisme, avec l'amitié, la sagesse, du vieux guide.

#### Une copie amputée

Cet humanisme correspond aux grandes œuvres laponaises de Kurosawa, Curteusement, pourtant, il refuse - avec le sourire de raccorder ce film à ses précèdents « Cela tient neut-être à mon âge, dit-il fai soixante-six ans Quant fétais jeune fai réalisé beaucoup de films différents. qui étaient pensés, prémédités A présent, 18 le vois plus que l'œuvre en cours, 1e me laisse aller à créer quelque chose qui me vient d'instinct Maintenant fai beaucoup de projets, mais je ne sais pas du tout ce que te vais choisir. »

Le 14 novembre dernier, au cours de sa conférence de presse, A. Kurosawa a mani-festé un grand mécontentement. La cople de Derzu Uzuala envoyée à Paris par l'Union soviétique est amputée de vingt minutes

> JACQUES SICLIER. (Jeudi 18 novembre.)

#### TARIF DES **ABONNEMENTS** PAR AVION

(Les prix ci-dessous sout gets et ne peuvent en aucun cas

6 mois I an (F.F.)

Europe, Turqule d'Arle, Chypre, Açores, Cana-ries, Madère, Algérie, Maroc, Tunisie D.O.M., Cameroun, Centra-J.O.M., Cameroun, Centra-frique, Congo, Côte-d'Ivoire. Dahomey, Gabou, Guinée. Hall, Mauritanie, Niger, Séné-gai, Tchad, Togo. Haute-Voita, Territoire fran-cais des Afare et des Issas

T.O.M., (sauf T.F.A.L.), République maigache, Poste navale, Etat Co-

Lībye, Egypte, Arabie Saoudite, Iran, Irak, Saondite, Iran, Irak, Israël, Jordanie Liban. Birmanie, Brunei, Chine, Corée, Hongkong, Indo-nésie, Japon, Macao, Malaisie, Mongolia,

nesie, Japon, Macao, M al a is te. Mongolia, Philippines, Singapont, Taiwan, Thaliande, Viet-nam, Australle, Nouvelle-Oninée, Fidji. Nouvelle-Zélande, Laos. Cambodge

Canada, Amérique do Nord, Amérique Cen-trale, Amérique du Sud, autres pays d'Afrique. d'Amérique et d'Asie .. 92

Nous recommandons à nos abon-nés résidant à l'étranger d'utiliser des chèques bancaires libellés à notre ordre et adressés directement au journal « le Monde ». Nous leur serions reconnaissants. pour les renouvellements, de joindre à leur paiement la carte d'avis d'échéauce.

Page 12

Selection hebdomadaire du journal « Le Monde »

ds 18 au 24 novembre 1976

